



Apprenez à programmer en C !

Par M@teo21



Dernière mise à jour le 28/07/2011

Sommaire

Sommaire	1
Informations sur le tutoriel	5
Apprenez à programmer en C !	7
Informations sur le tutoriel	7
Partie 1 : [Théorie] Les bases du débutant	7
Vous avez dit "programmer" ?	8
Programmer, c'est quoi ?	9
Programmer, dans quel langage ?	11
Un peu de vocabulaire	11
Pourquoi choisir d'apprendre le C / C++ ?	12
Programmer, c'est dur ?	15
Ayez les bons outils !	15
Les outils nécessaires au programmeur	17
Choisissez votre IDE	17
Code::Blocks (Windows, Mac OS, Linux)	19
Télécharger Code::Blocks	19
Créer un nouveau projet	21
Visual C++ (Windows seulement)	23
Installation	25
Créer un nouveau projet	25
Ajouter un nouveau fichier source	27
La fenêtre principale de Visual	28
Xcode (Mac OS seulement)	29
Xcode, où es-tu ?	30
Lancement de Xcode	30
La fenêtre de développement	32
Lancement du programme	34
Ajouter un nouveau fichier	34
Votre premier programme	35
Console ou fenêtre ?	37
Les programmes en fenêtres	37
Les programmes en console	37
Un minimum de code	41
Demandez le code minimal à votre IDE	41
Analysons le code minimal	42
Testons notre programme	44
Ecrire un message à l'écran	45
Dis Bonjour au Monsieur	46
Les caractères spéciaux	47
Le syndrome de Gérard	48
Les commentaires, c'est très utile !	50
Un monde de variables	51
Une affaire de mémoire	53
Les différents types de mémoire	53
La mémoire vive en photos	53
Le schéma de la mémoire vive	55
Déclarer une variable	58
Donner un nom à ses variables	58
Les types de variables	59
Déclarer une variable	60
Affecter une valeur à une variable	62
La valeur d'une nouvelle variable	63
Les constantes	63
Afficher le contenu d'une variable	65
Afficher plusieurs variables dans un même printf	66
Récupérer une saisie	67
Une bête de calcul	69
Les calculs de base	69
La division	71
Le modulo	72
Des calculs entre variables	72
Les raccourcis	74
L'incrémentation	75
La décrémentation	75
Les autres raccourcis	76
La bibliothèque mathématique	78

fabs	78
ceil	79
floor	79
pow	79
sqrt	80
sin, cos, tan	80
asin, acos, atan	80
exp	80
log	80
log10	80
Conclusion	80
Les conditions	81
La condition "if... else"	82
Quelques symboles à connaître	82
Un if simple	82
Le "else" pour dire "sinon"	84
Le "else if" pour dire "sinon si"	85
Plusieurs conditions à la fois	86
Quelques erreurs courantes de débutant	87
Les booléens, le cœur des conditions	88
Quelques petits tests pour bien comprendre	89
Des explications s'imposent	90
Un test avec une variable	90
Cette variable "majeur" est un booléen	90
Les booléens dans les conditions	91
La condition "switch"	92
Construire un switch	93
Gérer un menu avec un switch	94
Les ternaires : des conditions condensées	96
Une condition if... else bien connue	97
La même condition en ternaire	97
Les boucles	98
Qu'est-ce qu'une boucle ?	98
La boucle while	100
Attention aux boucles infinies	102
La boucle do... while	102
La boucle for	104
TP : Plus ou Moins, votre premier jeu	105
Préparatifs et conseils	106
Le principe du programme	106
Tirer un nombre au sort	106
Les bibliothèques à inclure	108
J'en ai assez dit !	108
Correction !	108
La correction de "Plus ou Moins"	109
Exécutables et sources	110
Explications	110
Idées d'amélioration	112
Les fonctions	112
Créer et appeler une fonction	114
Schéma d'une fonction	115
Créer une fonction	116
Plusieurs paramètres, aucun paramètre	117
Appeler une fonction	117
Plein d'exemples pour bien comprendre	121
Conversion euros / francs	121
La punition	122
Aire d'un rectangle	123
Un menu	124
Un petit exercice avant de finir	125
Accrochez-vous !	126
Partie 2 : [Théorie] Techniques avancées	126
La programmation modulaire	127
Les prototypes	128
Le prototype pour annoncer une fonction	128
Les headers	130
Plusieurs fichiers par projet	130
Fichiers .h et .c	131
Les includes des bibliothèques standard	134
La compilation séparée	136
Lorsque vous utilisez des bibliothèques	137
La portée des fonctions et variables	137
Les variables propres aux fonctions	138
Les variables globales : à éviter	138

Variable statique à une fonction	140
Les fonctions locales à un fichier	141
On résume !	142
A l'assaut des pointeurs	143
Un problème bien ennuyeux	143
La mémoire, une question d'adresse	147
Rappel des faits	147
Adresse et valeur	148
Le scoop du jour	149
Utiliser des pointeurs	151
Créer un pointeur	151
A retenir absolument	154
Envoyer un pointeur à une fonction	157
Une autre façon d'envoyer un pointeur à une fonction	158
Qui a dit : "Un problème bien ennuyeux" ?	159
Petit résumé avant de se quitter	161
Les tableaux	162
Les tableaux dans la mémoire	164
Définir un tableau	165
Les tableaux à taille dynamique	166
Parcourir un tableau	168
Initialiser un tableau	168
Une autre façon d'initialiser	169
Passage de tableaux à une fonction	171
Quelques exercices !	172
Les chaînes de caractères	173
Le type char	174
Afficher un caractère	174
Les chaînes sont des tableaux de char !	175
Création et initialisation de la chaîne	178
Récupération d'une chaîne via un scanf	179
Fonctions de manipulation des chaînes	181
Pensez à inclure string.h	181
strlen : calculer la longueur d'une chaîne	181
strcpy : copier une chaîne dans une autre	183
strcat : concaténer 2 chaînes	184
strcmp : comparer 2 chaînes	185
strchr : rechercher un caractère	186
strpbrk : premier caractère de la liste	188
strstr : rechercher une chaîne dans une autre	188
sprintf : écrire dans une chaîne	189
Le préprocesseur	191
Les includes	191
Les defines	194
Un define pour la taille des tableaux	195
Calculs dans les defines	196
Les constantes prédéfinies	196
Les définitions simples	197
Les macros	198
Macro sans paramètres	198
Macro avec paramètres	199
Les conditions	202
#ifndef, #ifndef	202
#ifndef pour éviter les inclusions infinies	203
Créez vos propres types de variables !	204
Définir une structure	206
Exemple de structure	206
Tableaux dans une structure	207
Utilisation d'une structure	208
Le typedef	209
Modifier les composantes de la structure	210
Initialiser une structure	212
Pointeur de structure	212
Envoi de la structure à une fonction	213
Un raccourci pratique et très utilisé	215
Les énumérations	217
Association de nombres aux valeurs	217
Associer une valeur précise	218
Quelques ajouts sur les structures	219
Lire et écrire dans des fichiers	220
Ouvrir et fermer un fichier	220
fopen : ouverture du fichier	221
Tester l'ouverture du fichier	225
fclose : fermer le fichier	226

Différentes méthodes de lecture / écriture	228
Ecrire dans le fichier	228
Lire dans un fichier	231
Se déplacer dans un fichier	236
ftell : position dans le fichier	236
fseek : se positionner dans le fichier	236
rewind : retour au début	237
Renommer et supprimer un fichier	239
rename : renommer un fichier	239
remove : supprimer un fichier	239
L'allocation dynamique	240
La taille des variables	242
Une nouvelle façon de voir la mémoire	243
Allocation de mémoire dynamique	247
malloc : demande d'allocation de mémoire	247
Tester le pointeur	248
free : libérer de la mémoire	249
Exemple concret d'utilisation	249
Allocation dynamique d'un tableau	252
TP : Réalisation d'un pendu	254
Les consignes	254
Déroulement d'une partie	255
Dictionnaire de mots	259
La solution (1 : le code du jeu)	261
Analyse de la fonction main	261
Analyse de la fonction gagne	264
Analyse de la fonction rechercheLettre	265
Pfiou !	265
La solution (2 : la gestion du dictionnaire)	269
Préparation des nouveaux fichiers	269
La fonction piocherMot	269
La fonction nombreAleatoire	272
Le fichier dico.h	272
Le fichier dico.c	273
Il va falloir modifier le main !	274
Idées d'amélioration	279
Télécharger le projet	279
Améliorez le pendu !	279
Partie 3 : [Pratique] Création de jeux 2D en SDL	281
Installation de la SDL	281
Pourquoi avoir choisi la SDL ?	281
Choisir une bibliothèque : pas facile !	282
La SDL est un bon choix !	282
Les possibilités offertes par la SDL	283
Téléchargement de la SDL	285
Créer un projet SDL	288
Création d'un projet SDL sous Code::Blocks	288
Création d'un projet SDL sous Visual C++	292
Création d'un projet SDL avec Xcode (Mac OS)	296
Et sous Linux ?	297
D'autres bibliothèques ?	299
Création d'une fenêtre et de surfaces	301
Charger et arrêter la SDL	301
SDL_Init : chargement de la SDL	302
SDL_Quit : arrêt de la SDL	303
En résumé	304
Gérer les erreurs	304
Ouverture d'une fenêtre	305
Choix du mode vidéo	306
Mettre en pause le programme	307
Changer le titre de la fenêtre	310
Manipulation des surfaces	313
Votre première surface : l'écran	313
Colorer une surface	314
Dessiner une nouvelle surface à l'écran	318
Centrer la surface à l'écran	323
(Exercice) Créer un dégradé	324
Correction !	326
Je veux des exercices pour m'entraîner !	328
Afficher des images	329
Charger une image BMP	330
Le format BMP	330
Charger un bitmap	330
Donner une icône à son application	332

Gestion de la transparence	334
Le problème de la transparence	334
Rendre une image transparente	335
La transparence Alpha	337
Charger plus de formats d'image avec <code>SDL_Image</code>	340
Installer <code>SDL_image</code> sous Windows	340
Installer <code>SDL_image</code> sous Mac OS X	342
Charger les images	342
La gestion des évènements (Partie 1/2)	344
Le principe des évènements	346
La variable d'évènement	346
La boucle des évènements	346
Récupération de l'évènement	347
Analyse de l'évènement	348
Le code complet	349
Le clavier	350
Les évènements du clavier	350
Récupérer la touche	350
(Exercice) Diriger Zozor au clavier	352
Charger l'image	353
Schéma de la programmation évènementielle	354
Traiter l'évènement <code>SDL_KEYDOWN</code>	355
Quelques optimisations	358
La souris	362
Gérer les clics de la souris	362
Gérer le déplacement de la souris	364
Quelques autres fonctions avec la souris	365
Quelques exercices	366
Que va-t-on faire maintenant ?	367
La gestion des évènements (Partie 2/2)	367
Initialiser le joystick	368
Initialiser le joystick	369
Les évènements du joystick	372
Les propriétés du joystick	372
Les évènements du joystick	373
Les évènements de la fenêtre	376
Le redimensionnement de la fenêtre	376
Visibilité de la fenêtre	376
TP : Mario Sokoban	379
Cahier des charges du Sokoban	380
A propos du Sokoban	380
Le cahier des charges	381
Récupérer les sprites du jeu	381
Le main et les constantes	384
Les différents fichiers du projet	384
Les constantes : <code>constants.h</code>	384
Le main : <code>main.c</code>	385
Le jeu	387
Les paramètres envoyés à la fonction	388
Les déclarations de variables	388
Initialisations	391
La boucle principale	394
Fin de la fonction : déchargements	398
La fonction <code>deplacerJoueur</code>	398
Chargement et enregistrement de niveaux	401
chargerNiveau	402
sauvegarderNiveau	404
L'éditeur de niveaux	405
Initialisations	406
La gestion des évènements	407
Blit time !	410
Résumé et améliorations	411
Alors résumons !	412
Améliorez !	413
Maîtrisez le temps !	414
Le Delay et les Ticks	415
<code>SDL_Delay</code>	415
<code>SDL_GetTicks</code>	416
Utiliser <code>SDL_GetTicks</code> pour gérer le temps	417
Les Timers	423
Initialiser le système de Timers	423
Ajouter un Timer	423
Code complet d'exemple	426
Ecrire du texte avec <code>SDL_ttf</code>	428

Installer SDL_ttf	429
Comment fonctionne SDL_ttf ?	429
Installer SDL_ttf	429
Configurer un projet pour SDL_ttf	429
La documentation	430
Chargement de SDL_ttf	431
L'include	431
Démarrage de SDL_ttf	431
Arrêt de SDL_ttf	432
Chargement d'une police	432
Code source pour résumer	434
Les différentes méthodes d'écriture	435
Exemple d'écriture de texte en Blended	438
Code complet d'écriture de texte	439
Attributs d'écriture du texte	441
Exercice : le compteur	442
Jouer du son avec FMOD	446
Installer FMOD	447
Pourquoi FMOD ?	447
Télécharger FMOD	447
Installer FMOD	448
Initialiser et libérer un objet système	450
Include le header	450
Créer et initialiser un objet système	450
Fermer et libérer un objet système	451
Les sons courts	452
Trouver des sons courts	452
Les étapes à suivre pour jouer un son	453
Exemple : un jeu de tir	455
Les musiques (MP3, OGG, WMA...)	459
Trouver des musiques	459
Les étapes à suivre pour jouer une musique	460
Code complet de lecture du MP3	463
TP : visualisation spectrale du son	465
Les consignes	466
1/ Lire un MP3	467
2/ Récupérer les données spectrales du son	467
4/ Réaliser le dégradé	469
La solution	472
Idées d'amélioration	476
Partie 4 : Annexes	478
Créer une installation	479
Télécharger Inno Setup	480
Les outils de création d'installation	480
Télécharger Inno Setup	480
Créer une nouvelle installation	482
Compiler l'installation	488
Modifier le script de configuration	489
Créer une icône pour son programme	489
Les logiciels d'édition d'icônes	490
Snlco Edit : le Paint des icônes	490
Icon Sushi : l'extracteur d'icônes	491
Associer une icône à son programme	492
La saisie de texte sécurisée	494
Les limites de la fonction scanf	496
Entrer une chaîne de caractères avec des espaces	496
Entrer une chaîne de caractères trop longue	496
Récupérer une chaîne de caractères	498
La fonction fgets	499
Créer sa propre fonction de saisie utilisant fgets	500
Convertir la chaîne en nombre	506
strtol : convertir une chaîne en long	506
strtod : convertir une chaîne en double	507

Apprenez à programmer en C !

Vous aimerez apprendre à programmer, mais vous ne savez pas par où commencer ?

(autrement dit : vous en avez marre des cours trop compliqués que vous ne comprenez pas ? 😊)

C'est votre jour de chance ! 😊

Vous venez de tomber sur un cours de programmation pour débutants, vraiment pour débutants.

Il n'y a aucune honte à être débutant, tout le monde est passé par là, moi y compris. 😊

Ce qu'il vous faut est pourtant simple. Il faut qu'on vous explique tout, progressivement, depuis le début :

- Comment s'y prend-on pour créer des programmes comme des jeux, des fenêtres ?
- De quels logiciels a-t-on besoin pour programmer ?
- Dans quel langage commencer à programmer ? D'ailleurs, c'est quoi un langage ? 😊

Ce tutoriel est constitué de 2 parties théoriques sur le langage C ([parties I et II](#)) suivies d'une partie pratique ([partie III](#)) portant sur la bibliothèque SDL dans laquelle vous réutiliserez tout ce que vous avez appris pour créer des jeux vidéo !



Exemples de réalisations tirés de la partie III sur la SDL



Ce cours vous plaît ?

Si vous avez aimé ce cours, vous pouvez retrouver le livre "[Apprenez à programmer en C](#)" du même auteur, en vente [sur le Site du Zéro](#), [en librairie](#) et dans les boutiques en ligne comme [Amazon.fr](#) et [FNAC.com](#). Vous y trouverez ce cours adapté au format papier avec une série de chapitres inédits.

[Plus d'informations](#)

Partie 1 : [Théorie] Les bases du débutant

Vous débutez ?

C'est par là qu'on commence. 😊

Les bases de la programmation sont expliquées à travers ces premiers chapitres, aussi soyez très attentifs ! Ce que vous allez apprendre ici sera nécessaire pour pouvoir comprendre la suite du cours. 😊

Prêts ? A l'assaut ! 🎅

📘 Vous avez dit "programmer" ?

Bonjour ! Soyez les bienvenus dans mon cours de programmation en C / C++ pour débutants ! 😊



Retrouvez ce cours dans
le premier *Livre du Zéro* !

Je serai votre guide (ou "professeur" si vous préférez 😊) tout au long de ce cours. Qui je suis moi ? Mon nom, ou plutôt mon pseudonyme, est **M@teo21**. J'ai déjà réalisé pour le [Site du Zéro](#) plusieurs autres cours, notamment sur la création de sites web. Ce n'est donc pas la première fois que je rédige un cours pour débutants. 😊

Mais assez parlé de moi, parlons plutôt de **vous**.

Vous êtes là pour une raison précise : vous voulez apprendre à programmer. Vous ne connaissez rien à la programmation, vous n'êtes même pas sûrs de bien savoir ce que c'est et pourtant... Vous voulez apprendre à programmer, ça y'a pas de doute.

Mais programmer en C / C++... Ça veut dire quoi ? Est-ce que c'est bien pour commencer ? Est-ce que vous avez le niveau pour programmer ? Est-ce qu'on peut tout faire avec ?

Ce chapitre a pour but de répondre à toutes ces questions apparemment bêtes, et pourtant très importantes.

Grâce à ces questions simples, vous saurez à la fin de ce premier chapitre ce qui vous attend. C'est quand même mieux de savoir à quoi sert ce qu'on va apprendre, vous trouvez pas ? 😊

Programmer, c'est quoi ?

On commence par la question la plus simple qui soit, la plus basique de toutes les questions basiques. 😊

Si vous avez l'impression de déjà savoir tout ça, je vous conseille de lire quand même, ça ne peut pas vous faire de mal ! 😊 Je pars de zéro pour ce cours, donc je vais devoir répondre à la question :



Que signifie le mot "programmer" ?

Bon, je vais éviter de vous faire comme mon prof de français : je ne vais pas vous donner l'origine du mot "programmer". Et puis de toute façon si je vous disais que ça vient du latin *programmeus* je crois que vous auriez un peu de mal à me croire. 😊 Simplement, programmer signifie réaliser des "programmes informatiques". Les programmes demandent à l'ordinateur d'effectuer des actions.

Votre ordinateur est rempli de programmes en tous genres :

- La calculatrice est un programme
- Votre traitement de texte est un programme
- Votre logiciel de « Chat » est un programme
- Les jeux vidéo sont des programmes

En bref, les programmes sont partout et permettent de faire à priori tout et n'importe quoi sur un ordinateur. Vous pouvez inventer un logiciel de cryptage révolutionnaire si ça vous chante, ou réaliser un jeu de combat en 3D sur Internet, peu importe. Votre ordinateur peut tout faire (sauf le café, mais j'y travaille 😊).



Le célèbre jeu Half-Life 2, programmé en C++



Attention ! Je n'ai pas dit que réaliser un jeu vidéo se faisait en claquant des doigts. J'ai simplement dit que tout cela était possible, mais soyez sûrs que ça demande beaucoup de travail.

Comme vous débutez, nous n'allons pas commencer par voir comment réaliser un jeu 3D. Ce serait du pur suicide. 😊

Nous allons devoir passer par des choses très simples. Une des premières choses que nous verrons est *comment afficher un message à l'écran*. Oui, je sais ça n'a rien de très transcendant, mais rien que ça croyez-moi, c'est pas si facile que ça en a l'air.



Bon, c'est vrai que ça impressionne moins les copains, mais on va bien devoir passer par là. Petit à petit, vous apprendrez suffisamment de choses pour commencer à réaliser des programmes de plus en plus complexes. Le but de ce cours est que vous soyez capables de vous débrouiller tous seuls dans n'importe quel programme écrit en C ou C++.

Mais tenez au fait, vous savez ce que c'est vous, cette histoire de "C / C++" ? A small yellow circular emoji with a thinking face and a question mark inside its head.

Programmer, dans quel langage ?

Votre ordinateur est une machine bizarre, c'est le moins que l'on puisse dire. On ne peut s'adresser à lui qu'en lui envoyant des 0 et des 1. Ainsi, si je traduis "Fais le calcul 3 + 5" en langage informatique, ça pourrait donner quelque chose comme :

0010110110010011010011110

(*j'invente hein, je ne connais pas la traduction informatique par cœur :p*)

Ce que vous voyez là, c'est le langage informatique de votre ordinateur, appelé **langage binaire** (retenez bien ce mot !). Votre ordinateur ne connaît que ce langage-là et, comme vous pouvez le constater, c'est absolument incompréhensible, immonde et imbuvable. 😊

Donc voilà notre premier vrai problème :



Comment parler à l'ordinateur plus simplement qu'en binaire avec des 0 et des 1 ?

Votre ordinateur ne parle pas l'anglais et encore moins le français. Pourtant, il est inconcevable d'écrire un programme en langage binaire. Même les informaticiens les plus fous ne le font pas, c'est vous dire ! 😊

Eh bien, l'idée que les informaticiens ont eue, c'est d'inventer de nouveaux langages qui seraient ensuite traduits en binaire pour l'ordinateur. Le plus dur à faire, c'est de réaliser le programme qui fait la "traduction". Heureusement, ce programme a déjà été écrit par des informaticiens et nous n'aurons pas à le refaire (ouf ! 😊). On va au contraire s'en servir pour écrire des phrases comme :

"Fais le calcul 3 + 5"

Qui seront traduites par le programme de "traduction" en quelque chose comme :
"0010110110010011010011110".

Si on fait un schéma de ce que je viens de dire, ça donne quelque chose comme ça :



Un peu de vocabulaire

Là j'ai parlé avec des mots simples, mais il faut savoir qu'en informatique il existe un mot pour chacune de ces choses-là. Tout au long de ce cours, vous allez d'ailleurs apprendre pas mal de vocabulaire.

Non seulement vous aurez l'air de savoir de quoi vous parlez, mais si un jour (et ça arrivera) vous devez parler à un autre programmeur, vous saurez vous faire comprendre. Certes, les gens autour de vous vous regarderont comme des extra-terrestres, mais ça il faudra pas y faire attention. 😊

Reprenez le schéma qu'on vient de voir.

La première case est "Votre programme est écrit dans un langage simplifié". Ce fameux "langage simplifié" est appelé en fait "**langage de haut niveau**".

Il existe plusieurs "niveaux" de langages. Plus un langage est haut niveau, plus il est proche de votre vraie langue (comme le français). Un langage de haut niveau est donc facile à utiliser (chouette ! 😊), mais cela a aussi quelques petits défauts comme nous le verrons plus tard.

Il existe de nombreux langages de plus ou moins haut niveau en informatique dans lesquels vous pouvez écrire vos programmes. En voici quelques-uns par exemple :

- Le C
- Le C++
- Java
- Visual Basic
- Delphi
- Etc etc...

Notez que je ne les ai pas classés par "niveau de langage", donc n'allez pas vous imaginer que le premier de la liste est plus facile que le dernier ou l'inverse. 😊 Ce sont juste quelques exemples en vrac qui me sont passés par la tête.

(et d'avance désolé pour tous les autres langages qui existent, mais faire une liste complète serait vraiment trop long 😊)

Certains de ces langages sont plus haut niveau que d'autres (donc en théorie un peu plus faciles à utiliser), on va voir un peu plus loin notamment ce qui différencie le langage C du langage C++.

Un autre mot de vocabulaire à retenir est : **code source**. Ce qu'on appelle le code source, c'est tout simplement le code de votre programme écrit dans un langage de haut niveau. C'est donc vous qui écrivez le code source, qui sera ensuite traduit en binaire.

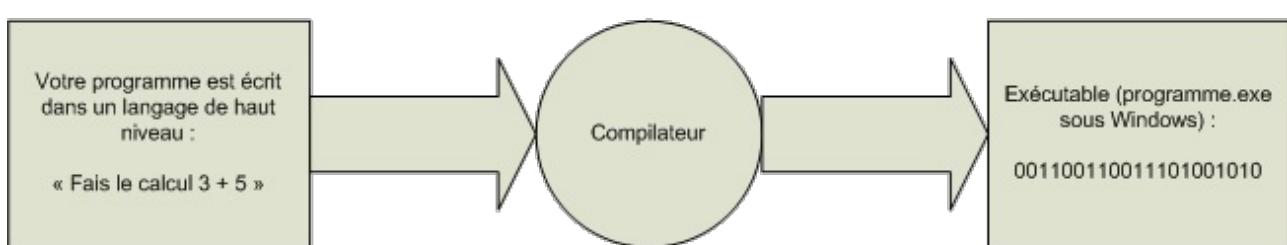
Venons-en justement au « programme de traduction » qui traduit notre langage de haut niveau (comme le C ou le C++) en binaire. Ce programme a un nom : on l'appelle **le compilateur**. La traduction, elle, s'appelle **la compilation**.

Très important : il existe un compilateur différent pour chaque langage de haut niveau. C'est d'ailleurs tout à fait logique : les langages étant différents, on ne traduit pas le C++ de la même manière qu'on traduit le Delphi.

 Vous verrez par la suite que, pour les langages C / C++ par exemple, il existe même plusieurs compilateurs différents ! Il y a le compilateur écrit par Microsoft, le compilateur GNU etc. On verra tout ça dans le chapitre suivant. Heureusement, ces compilateurs-là sont quasiment identiques (même s'il y a parfois quelques "légères" différences que nous apprendrons à reconnaître).

Enfin, le programme binaire créé par le compilateur est appelé : **l'exécutable**. C'est d'ailleurs pour cette raison que les programmes (tout du moins sous Windows) ont l'extension ".exe" comme EXEcutable.

Reprendons notre schéma de tout à l'heure, et utilisons cette fois des vrais mots tordus d'informaticien. Ca donne :



Le même schéma, avec le bon vocabulaire

Pourquoi choisir d'apprendre le C / C++ ?

Comme je vous l'ai dit plus haut, il existe de très nombreux langages de haut niveau. Doit-on commencer par l'un d'entre eux en particulier ? Grande question. 😊

Pourtant, il faut bien faire un choix, commencer la programmation à un moment ou à un autre. Et là, vous avez en fait le choix entre :

- **Un langage très haut niveau** : c'est facile à utiliser, plutôt "grand public". Parmi eux, on compte Python, Ruby, Visual Basic et bien d'autres. Ces langages permettent d'écrire des programmes plus rapidement en règle générale. Ils nécessitent toutefois d'être accompagnés de fichiers pour qu'ils puissent s'exécuter (comme un interpréteur).
- **Un langage un peu plus bas niveau** (mais pas trop quand même !) : ils sont peut-être un peu plus difficiles certes, mais avec un langage comme le C (ou le C++) vous allez en apprendre beaucoup plus sur la programmation et sur le

fonctionnement de votre ordinateur. Vous serez ensuite largement plus capables d'apprendre un autre langage de programmation si vous le désirez. Vous serez donc plus autonomes.

Par ailleurs, le C et le C++ sont des langages très populaires. Ils sont utilisés pour programmer une grande partie des logiciels que vous connaissez.

Voilà en gros les raisons qui m'incitent à vous apprendre le langage C plutôt qu'un autre. Je ne dis pas qu'il *faut* commencer par ça, mais je vous dis plutôt que c'est un bon choix qui va vous donner de solides connaissances.

Je vais supposer tout au long de ce cours que c'est votre premier langage de programmation, que vous n'avez jamais fait de programmation avant. Si, par hasard, vous avez déjà un peu programmé, ça ne vous fera pas de mal de reprendre à zéro. 😊



Stop, il y a quelque chose que je ne comprends pas... Je vais apprendre un langage appelé "C / C++" ou je vais apprendre 2 langages : l'un appelé "C" et l'autre appelé "C++" ?

La bonne réponse est que vous allez apprendre en fait 2 langages. Non, ça ne va pas faire 2 fois plus de travail ! 🤪

Je m'explique. Le langage C et le langage C++ sont très similaires. **Quand je désigne les 2 à la fois (comme je l'ai fait jusqu'ici), j'écris "C / C++".**

Voici ce qu'il faut savoir sur la différence entre les 2 avant de continuer :

- Au tout début, à l'époque où les ordinateurs pesaient des tonnes et faisaient la taille de votre maison, on a commencé à inventer un langage de programmation appelé **l'Algol**.
- Ensuite, les choses évoluant, on a créé un nouveau langage appelé le **CPL**, qui évolua lui-même en **BCPL**, puis qui pris le nom de **langage B** (eh si vous retenez pas tout ça c'est pas grave, j'écris juste pour faire semblant d'avoir de la culture là 😊).
- Puis, un beau jour, on en est arrivés à créer encore un autre langage qu'on a appelé... le **langage C**. Ce langage, s'il a subi quelques modifications, reste encore un des langages les plus utilisés aujourd'hui.
- Un peu plus tard, on a proposé d'ajouter des choses au langage C. Une sorte d'amélioration si vous voulez. Ce nouveau langage, que l'on a appelé "**C++**", est entièrement basé sur le C. **Le langage C++** n'est en fait rien d'autre que le langage C avec des ajouts (quels ajouts ? On verra ça plus tard dans le cours).

Il y a plusieurs façons d'apprendre la programmation, je vous l'ai dit plus haut.

Certaines personnes pensent qu'il est bien d'enseigner directement le C++. Elles n'ont peut-être pas tort. Après tout, si le C++ c'est du langage C "avec des trucs en +", ça revient un peu au même.

Pourtant, moi (et cet avis n'engage que moi), je pense que ce serait mélanger les choses. Aussi j'ai décidé que j'allais séparer mon cours en 2 grosses parties :

- **Le langage C**
- **Le langage C++**

Vu que vous aurez déjà appris le langage C dans un premier temps, quand on en viendra au langage C++ ça ira bien plus vite. Je n'aurai pas à vous réapprendre toutes les bases du C, j'aurai juste besoin de vous indiquer quels ajouts ont été faits dans le C++ (enfin, y'a de quoi dire quand même 😊).



Qu'il n'y ait pas de malentendus. **Le langage C++ n'est pas "meilleur"** que le langage C, il permet juste de programmer différemment. Il permet disons aussi au final de programmer un peu plus vite et de mieux organiser le code de son programme.

Ce n'est PAS parce que Half-Life 2 a été codé en C++ qu'il faut absolument faire du C++ pour réaliser des jeux ou des programmes complexes.

Le langage C n'est pas un "vieux langage oublié", au contraire il est encore très utilisé aujourd'hui. Il est à la base des plus grands systèmes d'exploitation tels Unix (et donc Linux et Mac OS), ou encore Windows.

Retenez donc : le C et le C++ ne sont pas des langages concurrents, on peut faire autant de choses avec l'un qu'avec l'autre. Ce sont juste 2 manières de programmer assez différentes.

L'avantage, c'est qu'à la fin de ce cours vous saurez aussi bien programmer en C qu'en C++ selon vos besoins. 😊

Programmer, c'est dur ?

Voilà une question qui doit bien vous torturer l'esprit ! 😊

Alors : faut-il être un super mathématicien qui a fait 10 ans d'études supérieures pour pouvoir commencer la programmation ?

La réponse, que je vous rassure, est non. 😊

Non, un super niveau en maths n'est pas nécessaire. En fait tout ce que vous avez besoin de connaître, ce sont les 4 opérations de base :

- L'addition (bon j'espère que vous maîtrisez 🎉)
- La soustraction (ouille ouille ouille !)
- La multiplication (argh)
- La division (bah pourquoi y'a plus personne tout à coup ? 🤔)

J'espère que vous connaissez tout ça. 😊 Et histoire d'en être sûr, je vous expliquerai dans un prochain chapitre comment l'ordinateur réalise ces opérations de base.

Bref, niveau maths, il n'y a pas de difficulté insurmontable. 😊

En fait, tout dépend du programme que vous allez faire : si vous devez faire un logiciel de cryptage, alors oui il vous faudra connaître des choses en maths. Si vous devez faire un programme qui fait de la 3D, oui il vous faudra quelques connaissances en géométrie de l'espace.

Chaque cas est particulier.

Pour apprendre le langage C / C++, vous n'avez pas besoin de connaissances pointues en quoi que ce soit.



Mais alors, où est le piège ? Où est la difficulté ?

Il faut savoir comment un ordinateur fonctionne pour comprendre ce qu'on fait. De ce point de vue-là, rassurez-vous, je vous apprendrai tout au fur et à mesure.

Un programmeur a aussi certaines qualités comme :

- **La patience** : un programme ne marche jamais du premier coup, il faut savoir persévérer !
- **Le sens de la logique** : pas besoin d'être fort en maths certes, mais ça ne vous empêchera pas d'avoir à réfléchir (*ah ben zut alors !* 😊).
- **Le calme** : on ne tape pas sur son ordinateur avec un marteau. 😊 Ce n'est pas ça qui fera marcher votre programme. 😊

En bref, et pour faire simple, il n'y a pas de véritables connaissances requises pour programmer. Un nul en maths peut s'en sortir sans problème, le tout est d'avoir la patience de réfléchir. Il y en a beaucoup d'ailleurs qui découvrent qu'ils adorent ça ! 😊



Pfiou ! Nous voilà enfin arrivés à la fin de ce premier chapitre. 😊

Vous n'avez pas vu une seule ligne de code, certes. On a profité de ce premier chapitre pour voir ce qu'était la programmation et ce que signifiait le C / C++. Maintenant, vous avez une meilleure idée de ce qui vous attend mais vous êtes encore loin d'avoir tout vu ! 😊

Dans le prochain chapitre, vous commencerez vos premières manipulations. En effet, vous allez installer les logiciels nécessaires à tout bon programmeur qui se respecte. 😊

Ayez les bons outils !

Après un premier chapitre un peu "blabla" (mais nécessaire !), nous commençons à entrer dans le vif du sujet. Nous allons répondre à la question suivante :



De quels logiciels a-t-on besoin pour programmer ?

Il n'y aura rien de difficile à faire dans ce chapitre, on va prendre le temps de se familiariser avec de nouveaux logiciels.

Profitez-en ! Dans le chapitre suivant, nous commencerons à vraiment programmer et il ne sera plus l'heure de faire la sieste 

Les outils nécessaires au programmeur

Alors à votre avis, de quels outils un programmeur a-t-il besoin ?

Si vous avez attentivement suivi le chapitre précédent, vous devez en connaître au moins un !

Vous voyez de quoi je parle ?

?

?

?

Vraiment pas ? 😊

Eh oui, il s'agit du **compilateur**, ce fameux programme qui permet de traduire votre langage C en langage binaire !

Comme je vous l'avais un peu déjà dit dans le premier chapitre, il existe plusieurs compilateurs pour le langage C / C++. Nous allons voir que le choix du compilateur ne sera pas très compliqué dans notre cas 😊

Bon, de quoi d'autre a-t-on besoin ?

Je ne vais pas vous laisser deviner plus longtemps 😊 Voici le strict minimum pour un programmeur :

- **Un éditeur de texte** pour écrire le code source du programme (en C ou C++). En théorie un logiciel comme le Bloc-Notes sous Windows, ou "vi" sous Linux fait l'affaire. L'idéal, c'est d'avoir un éditeur de texte intelligent qui colore tout seul le code, ce qui vous permet de vous repérer dedans bien plus facilement
- **Un compilateur** pour transformer ("compiler") votre source en binaire.
- **Un debugger** pour vous aider à traquer les erreurs dans votre programme (on n'a malheureusement pas encore inventé le "correcteur", un truc qui corrigerait tout seul nos erreurs 😎)

A priori, si vous êtes un casse-cou de l'extrême, vous pourriez vous passer de debugger. Mais bon, je sais pertinemment que dans moins de 5 minutes vous reviendrez en pleurnichant me demander où on peut trouver un debugger qui marche bien 😊

A partir de maintenant on a 2 possibilités :

- Soit on récupère chacun de ces 3 programmes **séparément**. C'est la méthode la plus compliquée, mais elle fonctionne 😊 Sous Linux en particulier, bon nombre de programmeurs préfèrent utiliser ces 3 programmes séparément. Je ne détaillerai pas cette méthode ici, je vais plutôt vous parler de la méthode simple.
- Soit on utilise un programme "3-en-1" (comme les liquides vaisselle, oui oui) qui combine éditeur de texte, compilateur et debugger. Ces programmes "3-en-1" sont appelés **IDE**, ou encore "Environnements de développement"

Il existe plusieurs environnements de développement. Vous aurez peut-être un peu de mal à choisir celui qui vous plaît au début. Une chose est sûre en tout cas: vous pouvez faire n'importe quel type de programme, quel que soit l'IDE que vous choisissez.

Choisissez votre IDE

Il m'a semblé intéressant de vous montrer quelques IDE parmi les plus connus. Tous sont disponibles gratuitement. Personnellement, je navigue un peu entre tous ceux-là et j'utilise l'IDE qui me plaît selon l'humeur du jour 😊

- Une des IDE que je préfère s'appelle **Code::Blocks**. Il est gratuit et fonctionne sur la plupart des systèmes d'exploitation. Je conseille d'utiliser celui-ci pour débuter (et même pour la suite s'il vous plaît bien !). **Fonctionne sous Windows, Mac et Linux.**
- Le plus célèbre IDE sous Windows, c'est celui de Microsoft : **Visual C++**. Il existe à la base en version payante (chère !), mais heureusement il existe une version gratuite intitulée **Visual C++ Express** qui est vraiment très bien (il y a peu de différences avec la version payante). Il est très complet et possède un puissant module de correction des erreurs (déboggage). **Fonctionne sous Windows uniquement.**
- Sur Mac OS X, vous pouvez aussi utiliser XCode, généralement fourni sur le CD d'installation de Mac OS X. C'est un IDE très apprécié par tous ceux qui font de la programmation sur Mac. **Fonctionne sous Mac OS X uniquement.**



Note pour les utilisateurs de Linux : il existe de nombreux IDE sous Linux, mais les programmeurs expérimentés préfèrent parfois se passer d'IDE et compiler "à la main", ce qui est un peu plus difficile. Vous aurez le temps d'apprendre à faire cela plus tard. En ce qui nous concerne nous allons commencer par utiliser un IDE. Je vous conseille d'installer Code::Blocks si vous êtes sous Linux pour suivre mes explications.



Quel est le meilleur de tous ces IDE ?

Tous ces IDE vous permettront de programmer et de suivre le reste de ce cours sans problème. Certains sont plus complets au niveau des options, d'autres un peu plus intuitifs à utiliser, mais dans tous les cas les programmes que vous créerez seront les mêmes quel que soit l'IDE que vous utilisez. Ce choix n'est donc pas si crucial qu'on pourrait le croire.

Durant tout ce cours, j'utiliserai Code::Blocks. Si vous voulez avoir exactement les mêmes écrans que moi, surtout pour ne pas être perdu au début, je vous recommande donc de commencer par installer Code::Blocks.

Code::Blocks (Windows, Mac OS, Linux)

Code::Blocks est un IDE libre et gratuit, disponible pour Windows, Mac et Linux.

Code::Blocks n'est disponible pour le moment qu'en anglais. Ca ne devrait PAS vous repousser à l'utiliser. Croyez-moi, nous aurons de toute façon peu affaire aux menus : c'est le langage C qui nous intéresse.

Sachez toutefois que quand vous programmerez vous serez de toute façon confronté bien souvent à des documentations en anglais. Voilà donc une raison de plus pour s'entraîner à utiliser cette langue.

Télécharger Code::Blocks

Rendez-vous [sur la page de téléchargements de Code::Blocks](#).

- Si vous êtes sous Windows, repérez la section "Windows" un peu plus bas sur cette page. Téléchargez le logiciel en prenant le programme qui contient mingw dans le nom (ex. : `codeblocks-10.05mingw-setup.exe`). L'autre version étant sans compilateur, vous auriez eu du mal à compiler vos programmes 😞
- Si vous êtes sous Linux, choisissez le package qui correspond à votre distribution.
- Enfin, sous Mac, choisissez le fichier le plus récent de la liste (ex. : `codeblocks-10.05-p2-mac.zip`).



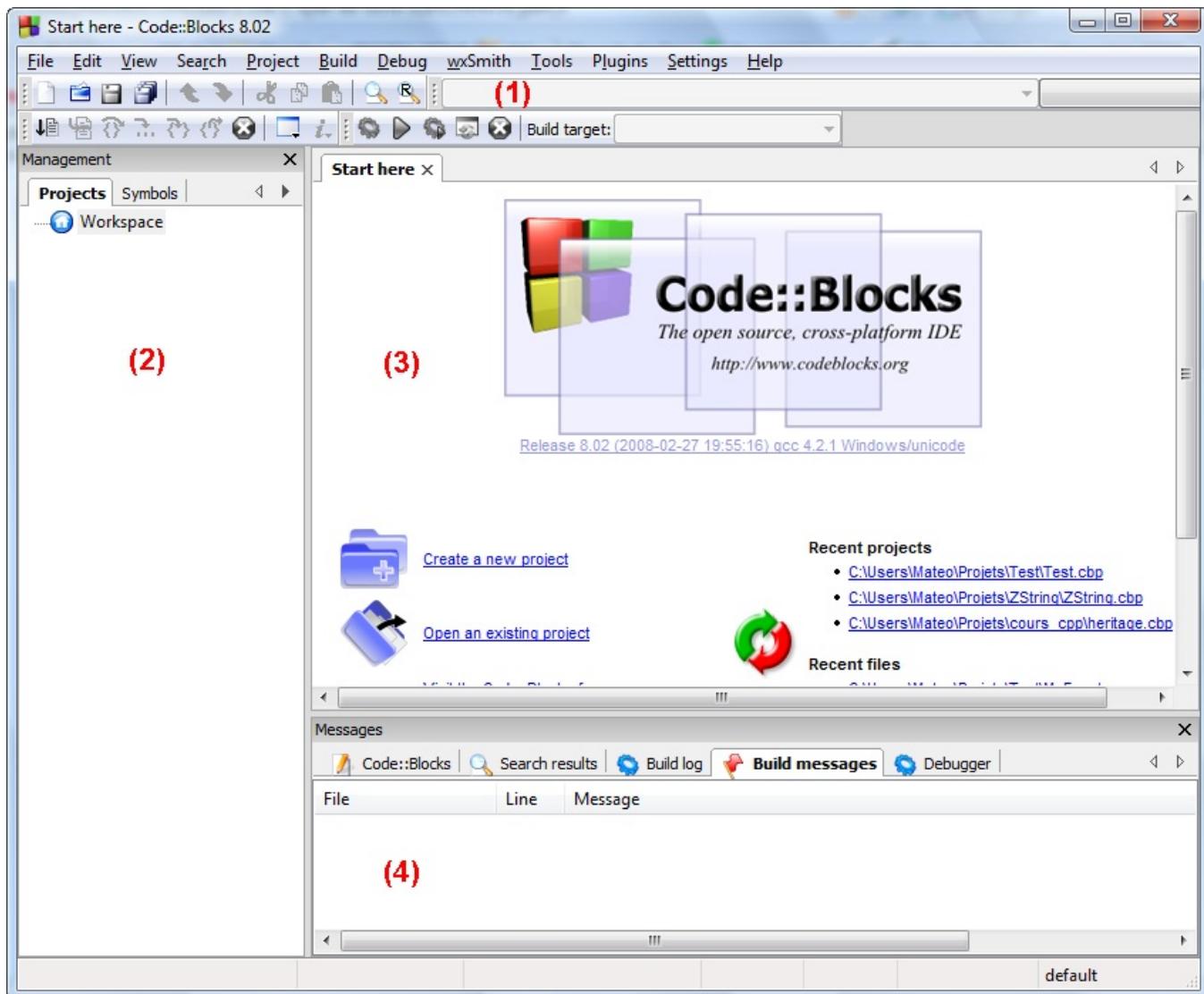
J'insiste là-dessus : si vous êtes sous Windows, **téléchargez la version incluant mingw** dans le nom du programme d'installation. Si vous prenez la mauvaise version, vous ne pourrez pas compiler vos programmes par la suite !

 Windows 2000 / XP / Vista / 7:

File	Date	Size	Download from
codeblocks-10.05-setup.exe	27 May 2010	23.3 MB	BerliOS
codeblocks-10.05mingw-setup.exe	27 May 2010	74.0 MB	BerliOS

NOTE: The codeblocks-10.05mingw-setup.exe file includes the GCC compiler and GDB debugger from MinGW.

L'installation est très simple et rapide. Laissez toutes les options par défaut et lancez le programme.



On distingue 4 grandes sections dans la fenêtre, numérotées sur l'image :

1. **La barre d'outils** : elle comprend de nombreux boutons, mais seuls quelques-uns d'entre eux nous seront régulièrement utiles. J'y reviendrai plus loin.
2. **La liste des fichiers du projet** : c'est à gauche que s'affiche la liste de tous les fichiers source de votre programme. Notez que sur cette capture aucun projet n'a été créé donc on ne voit pas encore de fichiers à l'intérieur de la liste. Vous verrez cette section se remplir dans cinq minutes en lisant la suite du cours.
3. **La zone principale** : c'est là que vous pourrez écrire votre code en langage C !
4. **La zone de notification** : aussi appelée la "Zone de la mort", c'est ici que vous verrez les erreurs de compilation s'afficher si votre code comporte des erreurs. Cela arrive très régulièrement !

Intéressons-nous maintenant à une section particulière de la barre d'outils. Vous trouverez les boutons suivants (dans l'ordre) "Compiler", "Exécuter", "Compiler & Exécuter" et "Tout recompiler". Retenez-les, nous les utiliserons régulièrement.



- **Compiler** : tous les fichiers source de votre projet sont envoyés au compilateur qui va se charger de créer un exécutable. S'il y a des erreurs (ce qui a de fortes chances d'arriver 😊), l'exécutable ne sera pas créé et on vous indiquera les erreurs en bas de Code::Blocks.
- **Exécuter** : cette icône lance juste le dernier exécutable que vous avez compilé. Cela vous permettra donc de tester votre programme et voir ainsi ce qu'il donne 😊. Dans l'ordre, si vous avez bien suivi, on doit d'abord compiler, puis exécuter pour tester ce que ça donne. On peut aussi utiliser le 3ème bouton...
- **Compiler & Exécuter** : pas besoin d'être un génie pour comprendre que c'est la combinaison des 2 boutons

précédents. C'est d'ailleurs ce bouton que vous utiliserez le plus souvent. Notez que s'il y a des erreurs pendant la compilation (pendant la génération de l'exécutable), le programme ne sera pas exécuté. A la place, vous aurez droit à une belle liste d'erreurs à corriger 😊

- **Tout reconstruire** : quand vous faites "Compiler", Code::Blocks ne recompile en fait que les fichiers que vous avez modifiés et pas les autres. Parfois, je dis bien parfois, vous aurez besoin de demander à Code::Blocks de vous recompiler tous les fichiers. On verra plus tard quand on a besoin de ce bouton, et vous verrez plus en détail le fonctionnement de la compilation dans un chapitre futur. Pour l'instant, on se contente de savoir le minimum nécessaire pour pas tout mélanger 😊

Ce bouton ne nous sera donc pas utile de suite.

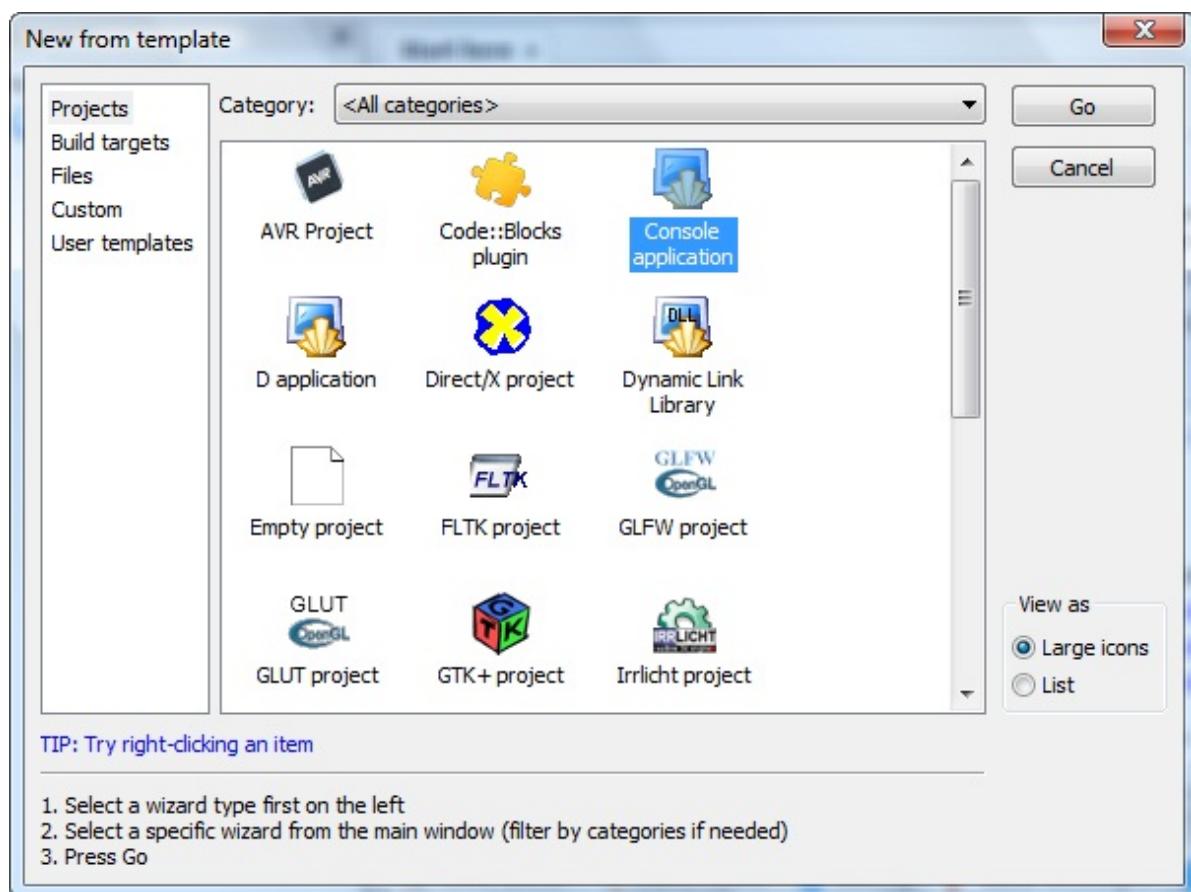


Je vous conseille d'utiliser les raccourcis plutôt que de cliquer sur les boutons, parce que c'est quelque chose qu'on fait vraiment très très souvent. Retenez en particulier qu'il faut taper sur F9 pour faire "Compiler & Exécuter".

Créer un nouveau projet

Pour créer un nouveau projet c'est très simple : allez dans le menu File / New / Project.

Dans la fenêtre qui s'ouvre, choisissez "Console application" :

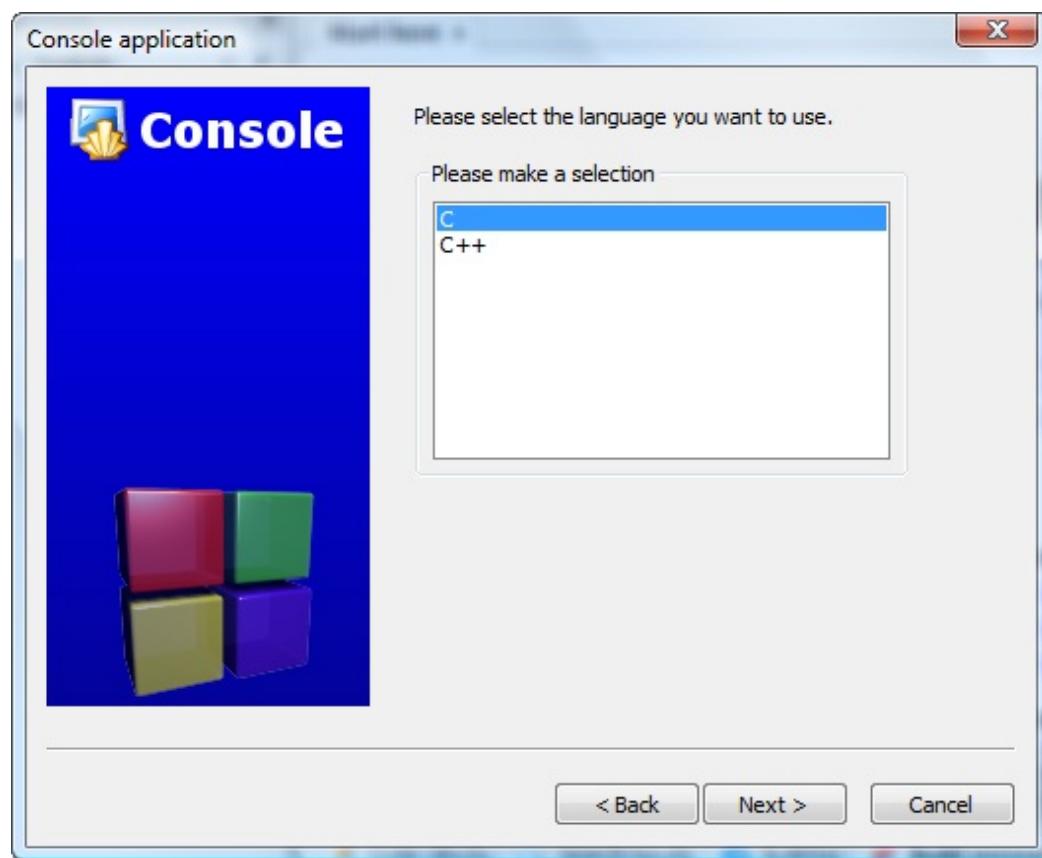


Comme vous pouvez le voir, Code::Blocks propose de réaliser pas mal de types de programmes différents qui utilisent des bibliothèques connues comme la SDL (2D), OpenGL (3D), Qt et wxWidgets (Fenêtres) etc etc... Pour l'instant, ces icônes servent plutôt à faire joli car les bibliothèques ne sont pas installées sur votre ordinateur, vous ne pourrez donc pas les faire marcher.

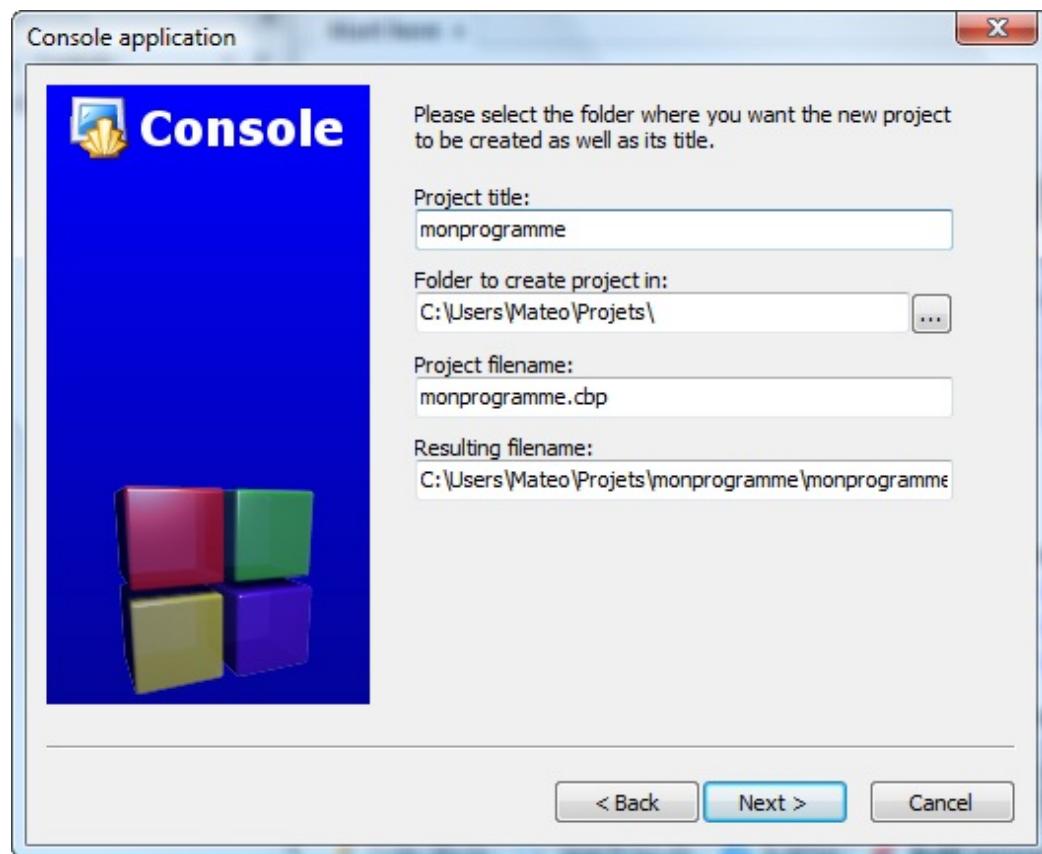
Nous nous intéresserons à ces autres types de programmes bien plus tard. En attendant il faudra vous contenter de "Console", car vous n'avez pas encore le niveau nécessaire pour créer les autres types de programmes.

Cliquez sur "Go" pour créer le projet. Un assistant s'ouvre.

Faites "Next", la première page ne servant à rien.
On vous demande ensuite si vous allez faire du C ou du C++ : répondez C.

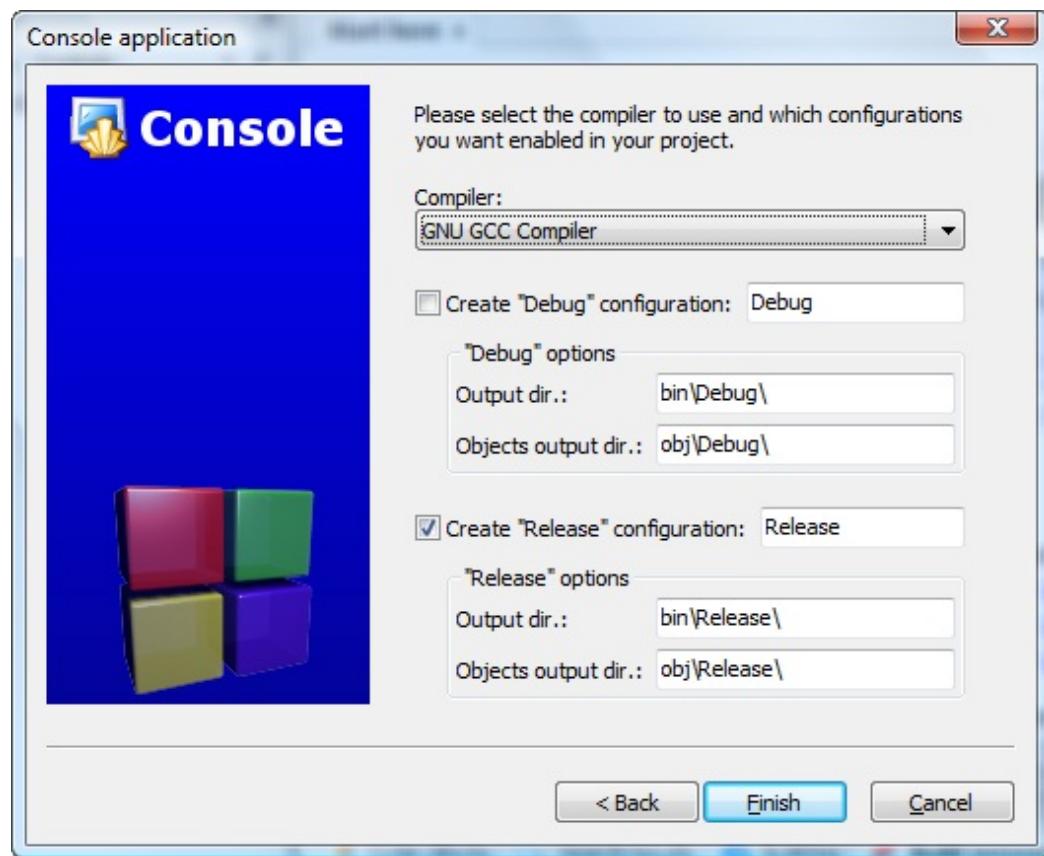


On vous demande le nom de votre projet, et dans quel dossier les fichiers source seront enregistrés :



Enfin, la dernière page vous permet de choisir de quelle façon le programme doit être compilé. Vous pouvez laisser les options

par défaut, ça n'aura pas d'incidence pour ce que nous allons faire dans l'immédiat (veillez à ce que "Debug" ou "Release" au moins soit coché).



Cliquez sur "Finish", c'est bon !

Code::Blocks vous créera un premier projet avec déjà un tout petit peu de code source dedans 😊

Dans le cadre de gauche "Projects", développez l'arborescence en cliquant sur le petit "+" pour afficher la liste des fichiers du projet. Vous devriez avoir au moins un main.c que vous pourrez ouvrir en double-cliquant dessus.

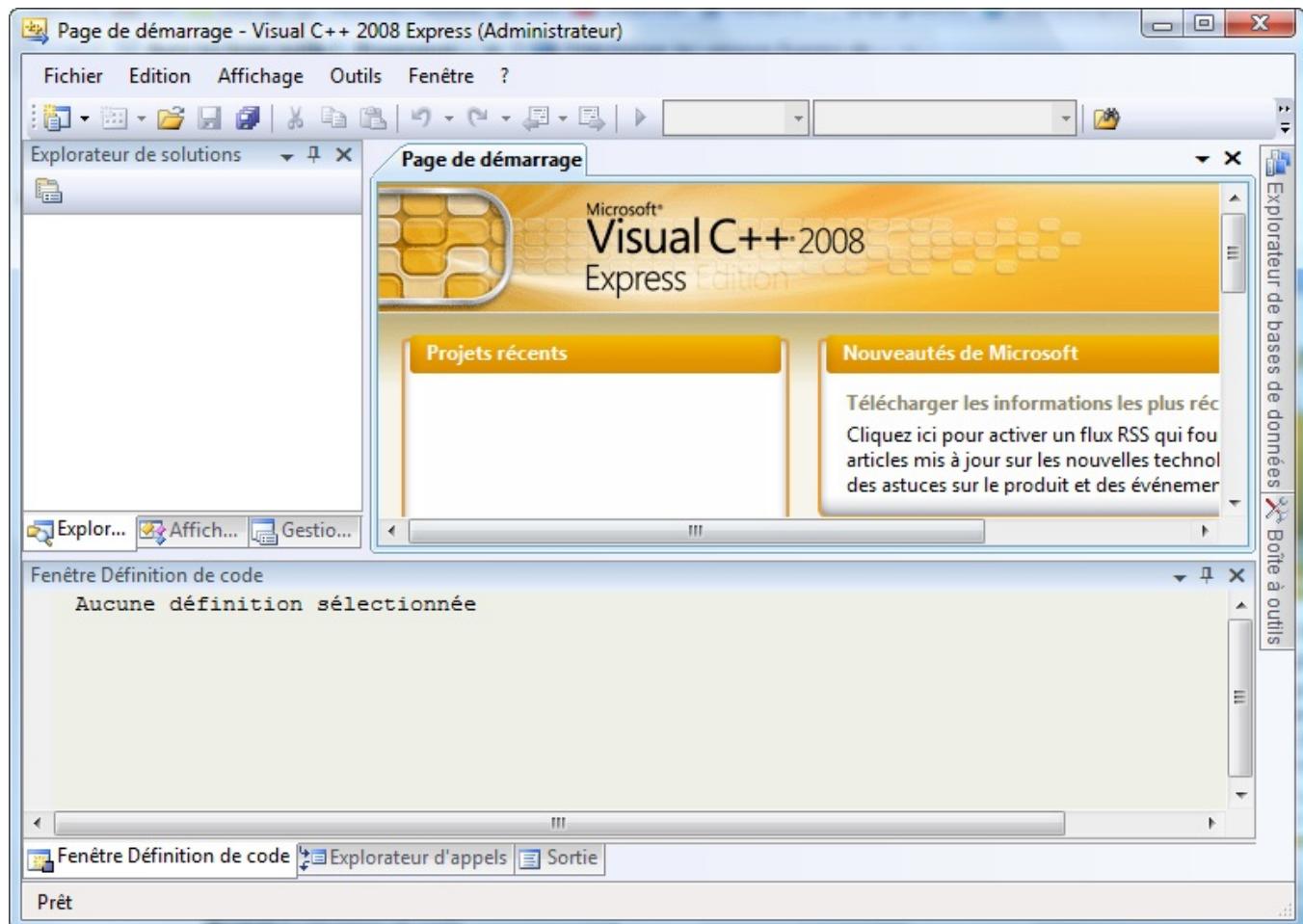
Et voilà !

Visual C++ (Windows seulement)

Quelques petits rappels sur Visual C++ :

- C'est l'IDE de Microsoft
- Il est à la base payant, mais Microsoft a sorti une version gratuite intitulée Visual C++ Express.
- Il permet de programmer en C *et* en C++ (et non seulement en C++ comme son nom le laisse entendre).

Nous allons bien entendu voir ici la version gratuite, Visual C++ Express 😊



Quelles sont les différences avec le "vrai" Visual ?

Il n'y a pas d'éditeur de ressources (vous permettant de dessiner des images, des icônes, ou des fenêtres). Mais bon, ça entre nous on s'en fout parce qu'on n'aura pas besoin de s'en servir dans ce tutorial 😊 Ce ne sont pas des fonctionnalités indispensables bien au contraire.

Vous trouverez les instructions pour télécharger Visual C++ Express à cette adresse :

[Site de Visual C++ Express Edition](#)

Sélectionnez Visual C++ Express Français un peu plus bas sur la page.

Visual C++ Express est en français et est totalement gratuit. Ce n'est donc pas une version d'essai limitée dans le temps.

C'est une chance d'avoir un IDE aussi puissant que celui de Microsoft disponible gratuitement, donc ne la laissez pas passer 😊

Installation

L'installation devrait normalement se passer sans encombre. Le programme d'installation va télécharger la dernière version de Visual sur Internet.

Je vous conseille de laisser les options par défaut.

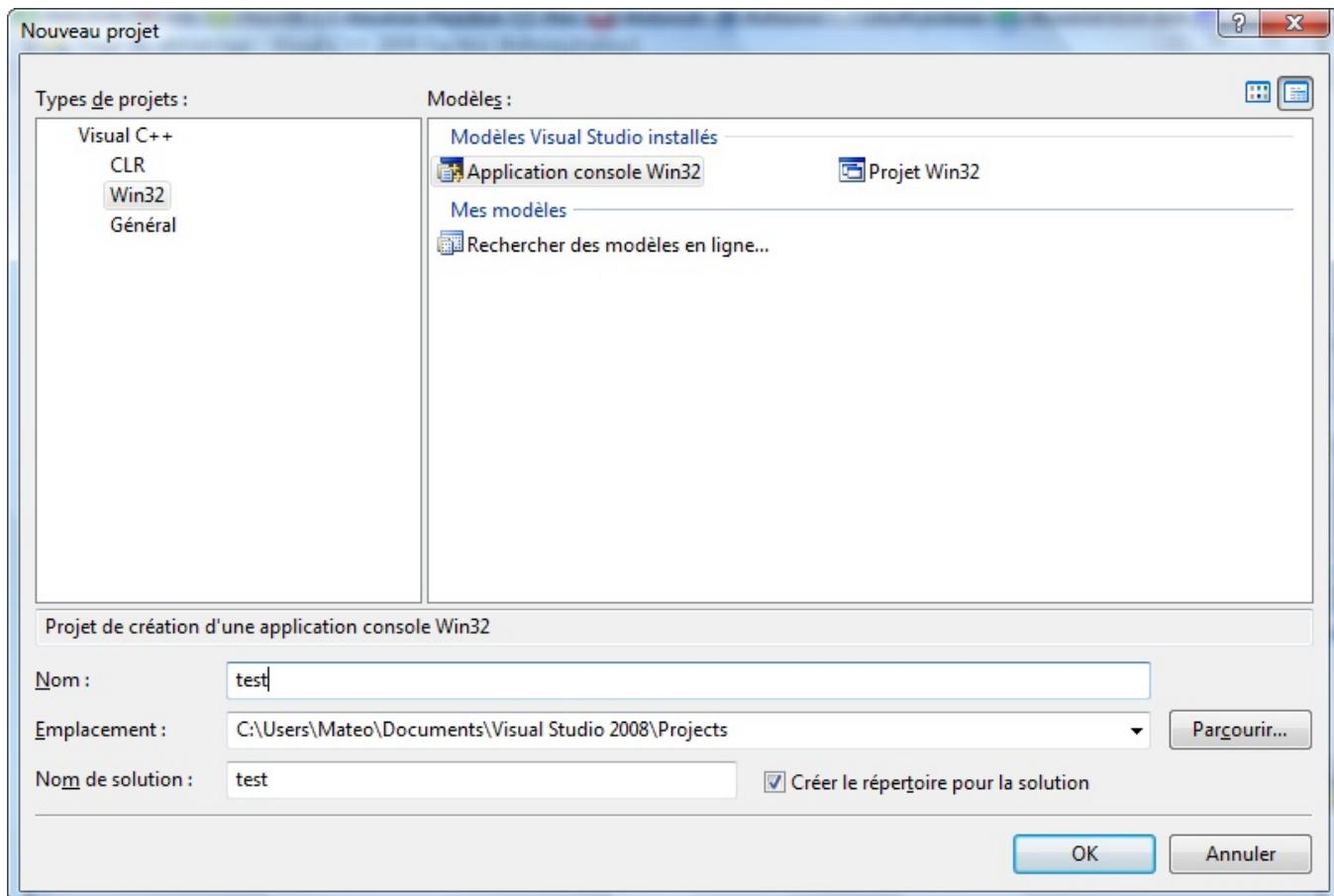
A la fin, on vous dit qu'il faut vous enregistrer dans les 30 jours. Pas de panique, c'est gratuit et rapide mais il faut le faire. Cliquez sur le lien qui vous est donné : vous arrivez sur le site de Microsoft. Connectez-vous avec votre compte Windows Live ID (équivalent du compte hotmail ou msn) ou créez-en un si vous n'en avez pas, puis répondez au petit questionnaire.

On vous donnera à la fin une clé d'enregistrement. Vous devrez recopier cette clé dans le menu "?" / "Inscrire le produit".

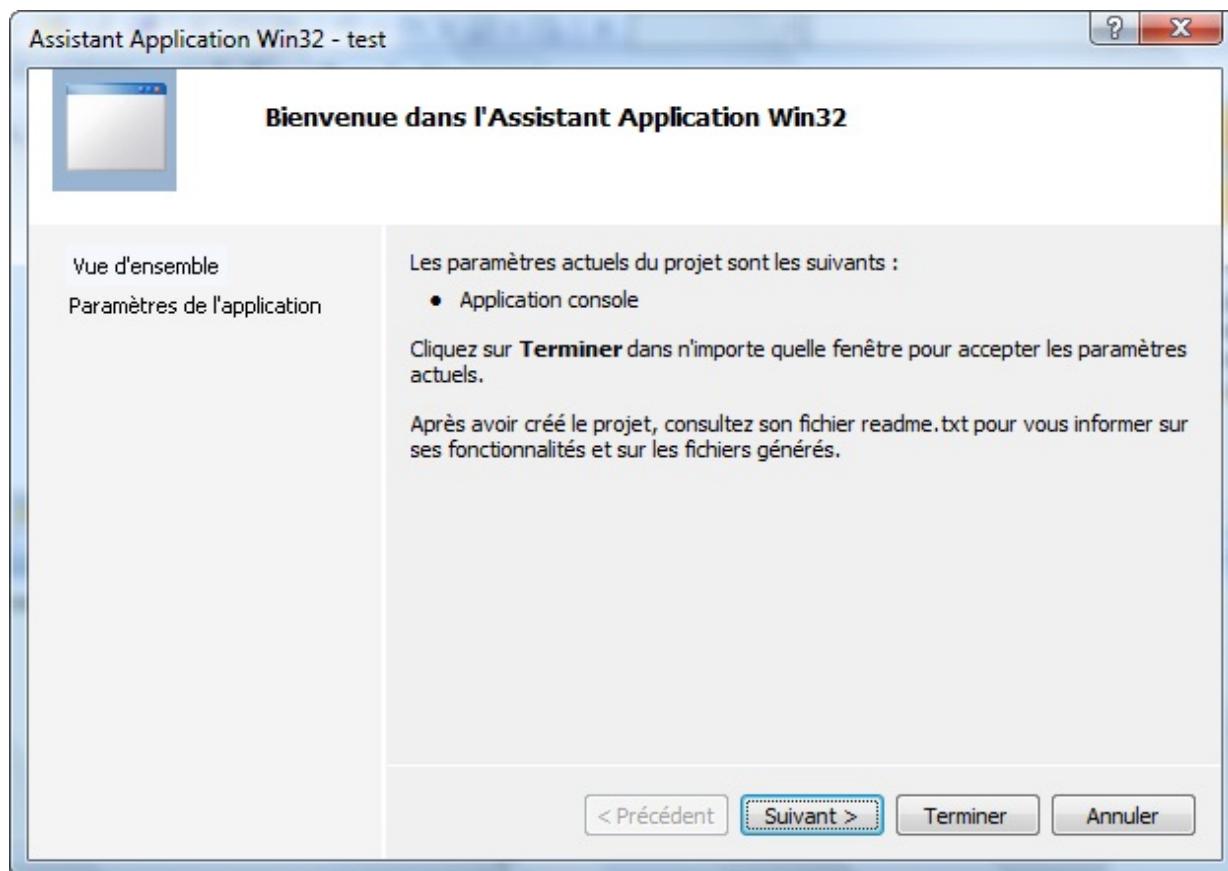
Créer un nouveau projet

Pour créer un nouveau projet sous Visual, allez dans le menu Fichier / Nouveau / Projet. Sélectionnez "Win32" dans la colonne de gauche, puis "Application console Win32" à droite.

Entrez un nom pour votre projet, par exemple "test" :

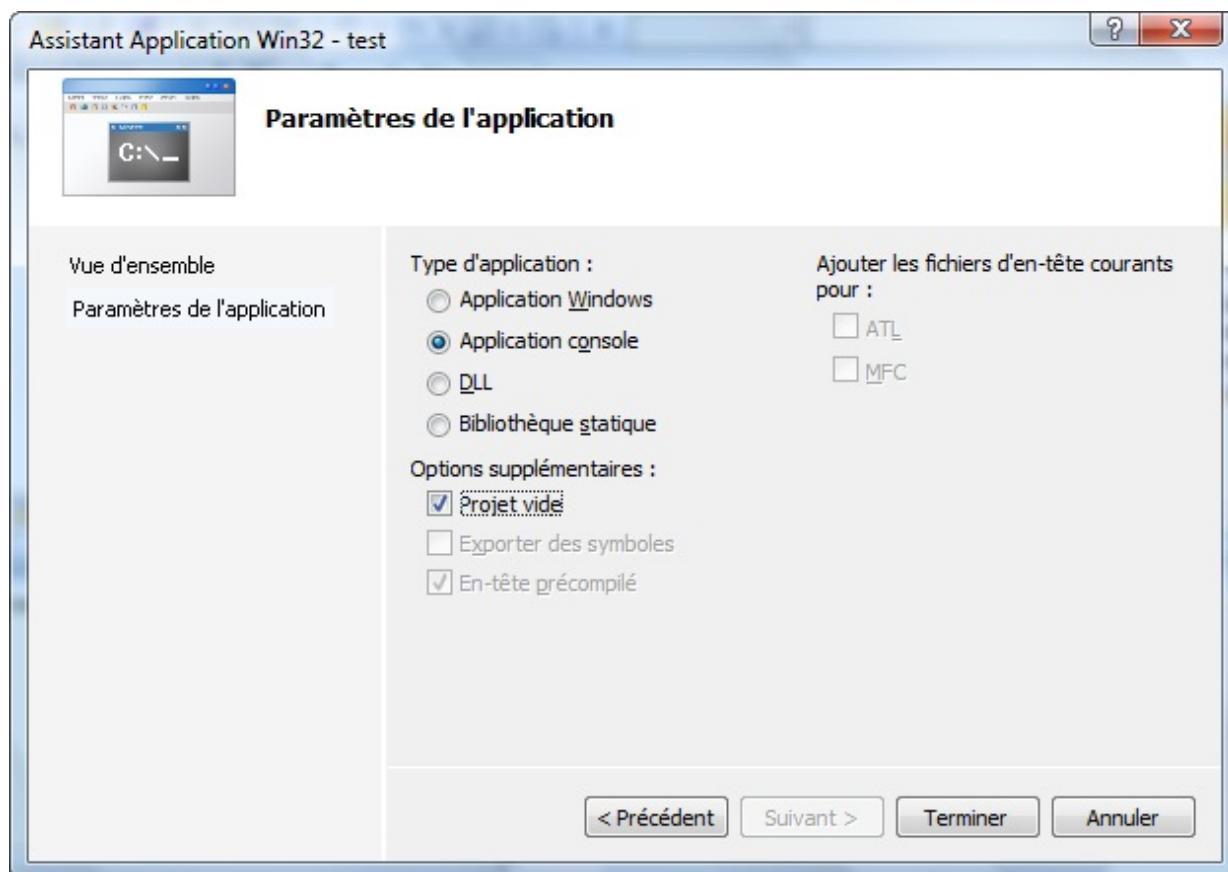


Validez. Une nouvelle fenêtre s'ouvre :



Cette fenêtre ne sert à rien 😊

Par contre, cliquez sur "Paramètres de l'application" dans la colonne de gauche :

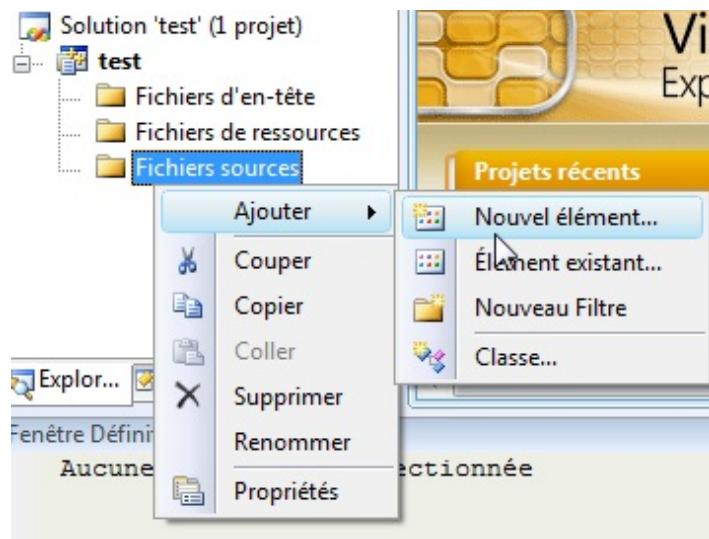


Veillez à ce que "Projet vide" soit coché comme sur ma capture d'écran.

Puis, cliquez sur "Terminer".

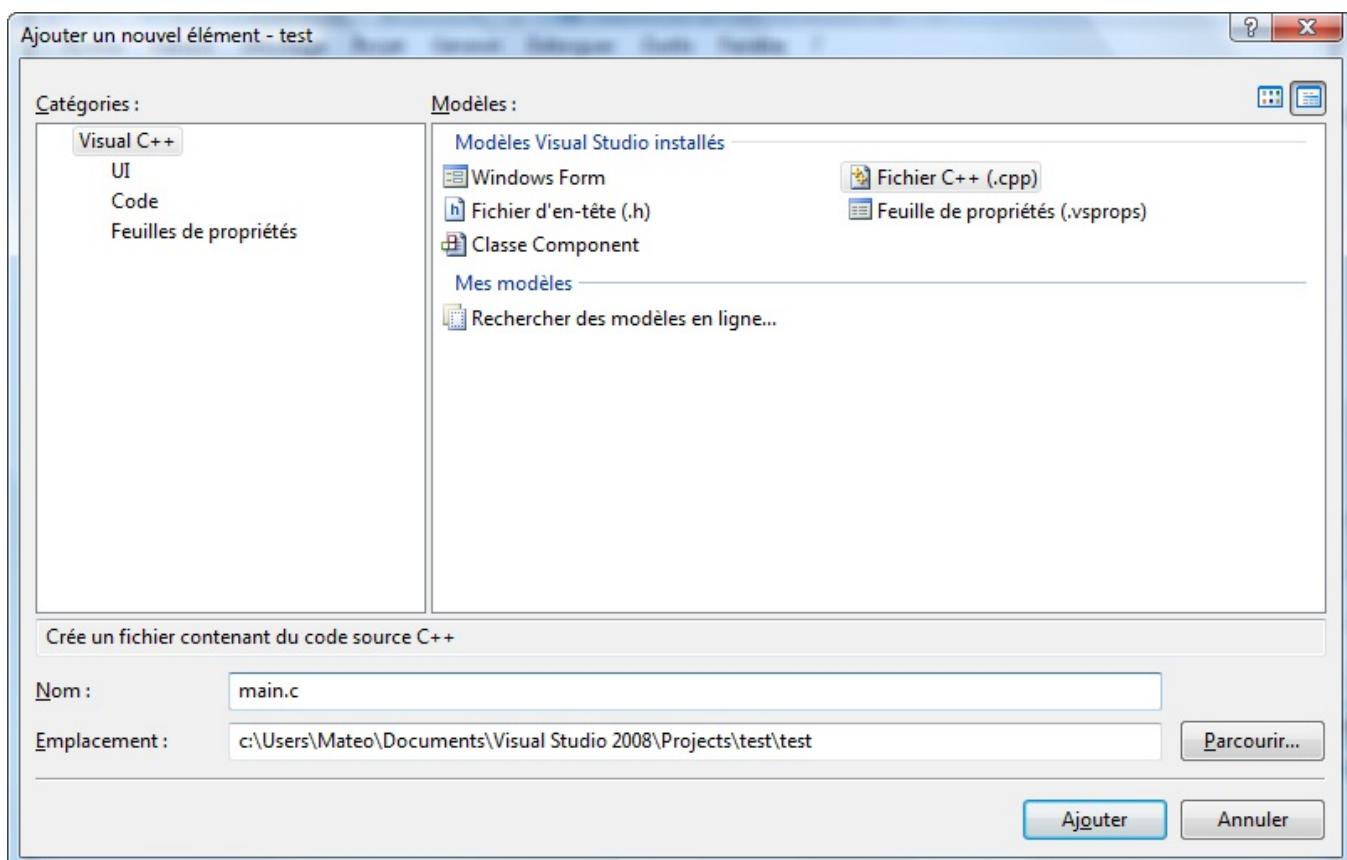
Ajouter un nouveau fichier source

Votre projet est pour l'instant bien vide. Faites un clic droit sur le dossier "Fichiers sources" situé sur votre gauche, puis allez dans Ajouter / Nouvel élément :



Une fenêtre s'ouvre.

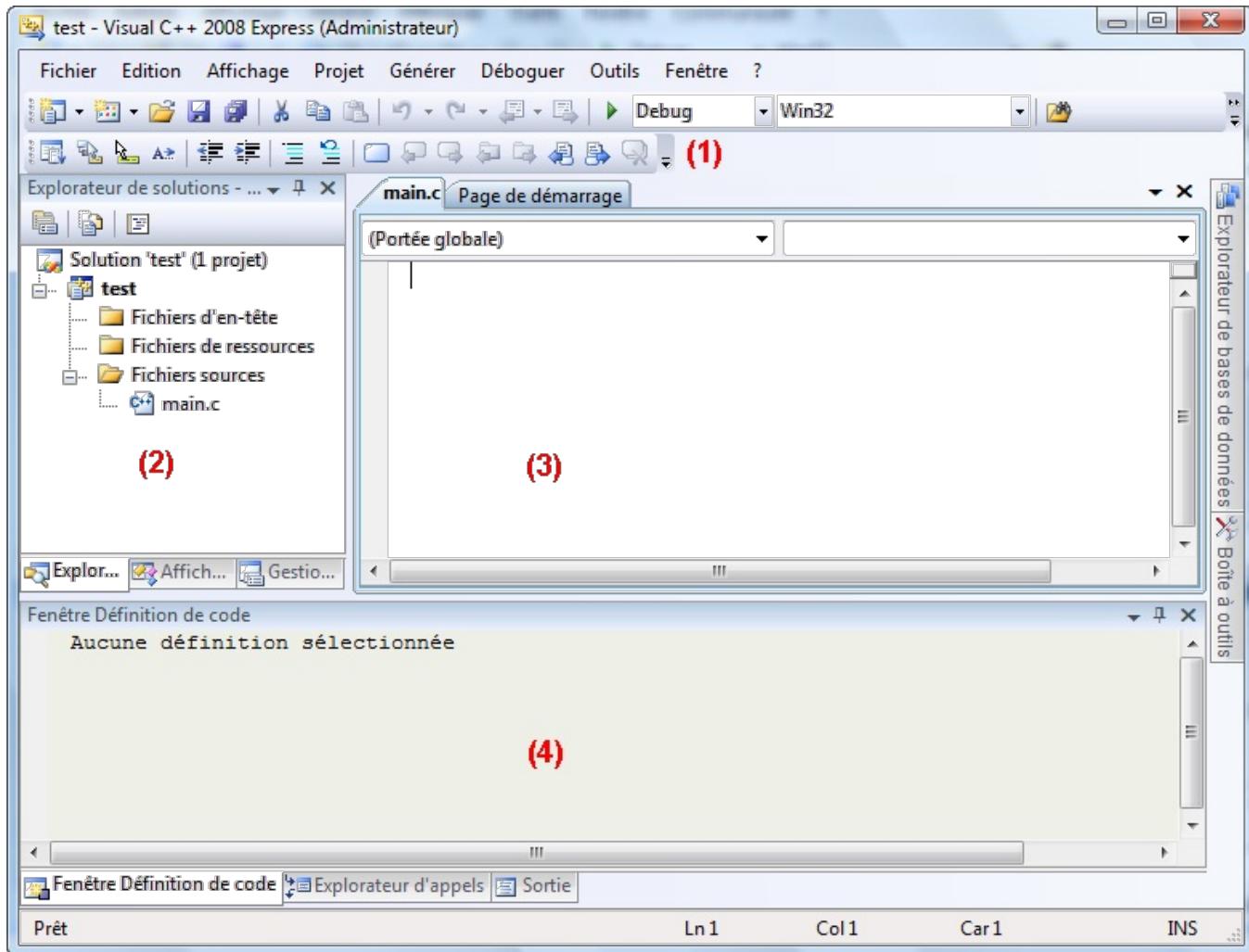
Selectionnez "Fichier C++ (.cpp)" (je sais, on ne fait pas de C++ mais ça n'a pas d'importance ici). Entrez un nom pour votre fichier : "main.c", comme sur ma capture d'écran :



Cliquez sur "Ajouter". C'est bon, vous allez pouvoir commencer à écrire du code !

La fenêtre principale de Visual

Voyons ensemble le contenu de la fenêtre principale de Visual C++ Express :



On va rapidement (re)voir quand même ce que signifient chacune des parties :

1. La barre d'outils, tout ce qu'il y a de plus standard. Ouvrir, enregistrer, enregistrer tout, couper, copier, coller etc. Par défaut, il semble qu'il n'y ait pas de bouton de barre d'outils pour compiler. Vous pouvez les rajouter en faisant un clic droit sur la barre d'outils, puis en choisissant "Déboguer" et "Générer" dans la liste.
Toutes ces icônes de compilation ont leur équivalent dans les menus "Générer" et "Déboguer". Si vous faites "Générer", cela créera l'exécutable (ça signifie "Compiler" pour Visual). Si vous faites "Déboguer / Exécuter", on devrait vous proposer de compiler avant d'exécuter le programme. F7 permet de générer le projet, et F5 de l'exécuter.
2. Dans cette zone très importante vous voyez normalement la liste des fichiers de votre projet. Cliquez sur l'onglet "Explorateur de solutions" en bas si ce n'est déjà fait. Vous devriez voir que Visual crée déjà des dossiers pour séparer les différents types de fichiers de votre projet (sources, en-tête et ressources). Nous verrons un peu plus tard quels sont les différents types de fichiers qui constituent un projet 😊
3. La partie principale. C'est là qu'on modifie les fichiers source.
4. C'est là encore la "zone de la mort", celle où on voit apparaître toutes les erreurs de compilation. C'est dans le bas de l'écran aussi que Visual affiche les informations de débogage quand vous essayez de corriger un programme buggé. Je vous ai d'ailleurs dit tout à l'heure que j'aimais beaucoup le débugger de Visual, et je pense que je ne suis pas le seul 😊 On essaiera d'apprendre à l'utiliser un peu plus tard si on trouve le temps.

Voilà, on a fait le tour de Visual C++.

Vous pouvez aller jeter un œil dans les options (Outils / Options) si ça vous chante, mais n'y passez pas 3 heures. Il faut dire qu'il y a tellement de cases à cocher de partout qu'on ne sait plus trop où donner de la tête 😊

Xcode (Mac OS seulement)

Il existe plusieurs IDE compatibles Mac. Il y a Code::Blocks bien sûr, mais ce n'est pas le seul. Je vais vous présenter ici l'IDE le plus célèbre sous Mac : Xcode.



Cette section dédiée à Xcode est une adaptation d'un tuto paru sur LogicielMac.com, avec l'aimable autorisation de son auteur PsychoH13.

Xcode, où es-tu ?



Tous les utilisateurs de Mac OS ne sont pas des programmeurs. Apple l'a bien compris et n'installe pas par défaut d'IDE avec Mac OS.

Heureusement, pour ceux qui voudraient programmer, tout est prévu. En effet, Xcode est présent sur le CD d'installation de Mac OS.

Insérez donc le CD dans le lecteur et installez-le. Il se trouve dans les "Developer Tools".

Par ailleurs, je vous conseille de mettre en favoris la [page dédiée aux développeurs](#) sur le site d'Apple. Vous y trouverez une foule d'informations utiles pour le développement sous Mac. Vous pourrez notamment y télécharger plusieurs logiciels pour développer.

N'hésitez pas à vous inscrire à l'ADC (Apple Development Connection), c'est gratuit et vous serez ainsi tenu au courant des nouveautés.

Lancement de Xcode

Lorsque vous lancez Xcode pour la première fois, vous serez probablement surpris. Et y'a de quoi 😊

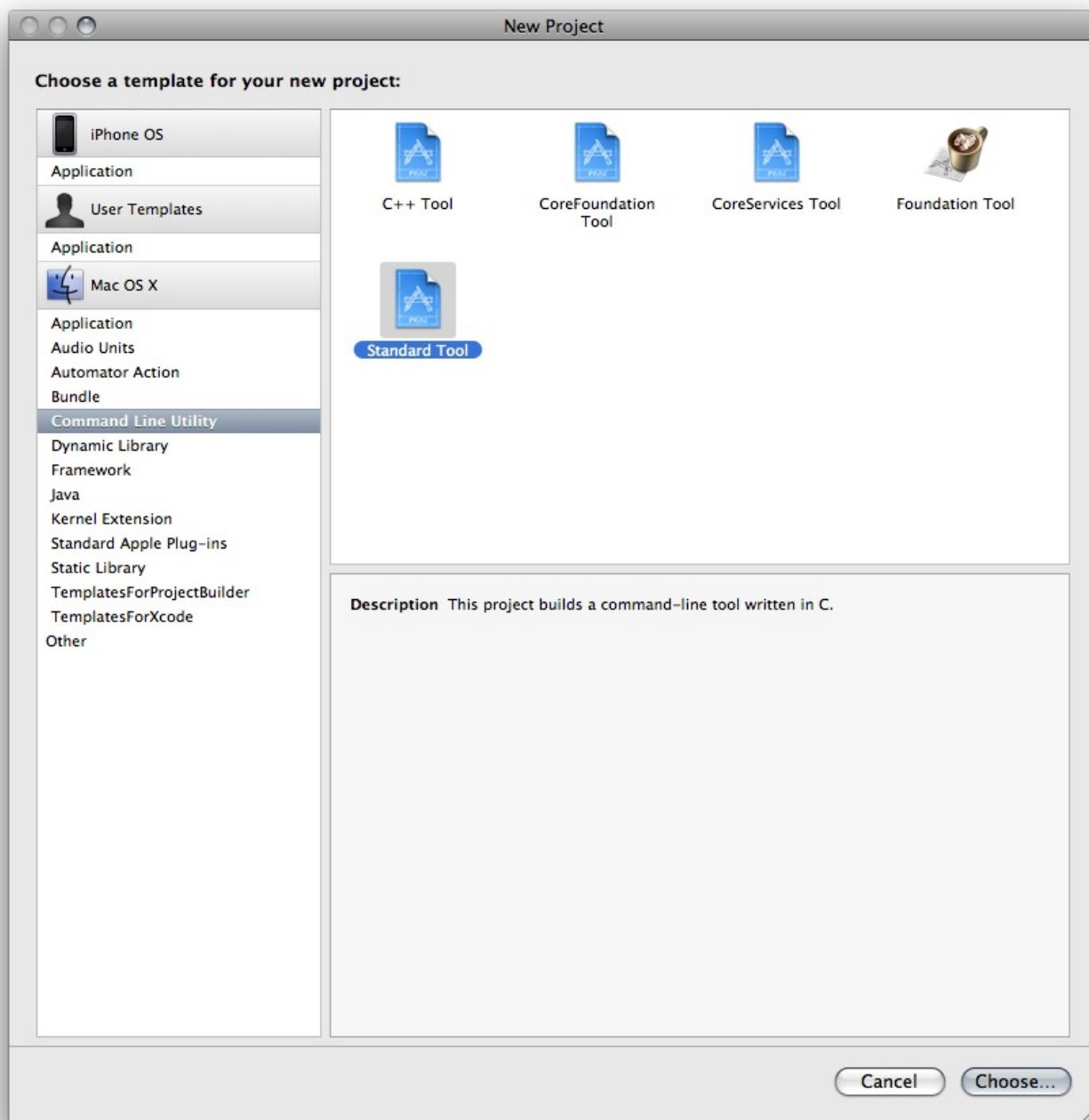
Contrairement à la plupart des logiciels Mac, il n'y a pas de fenêtre de bienvenue. En fait, la première fois, on trouve ça un peu vide... et pourtant, c'est un logiciel très puissant !



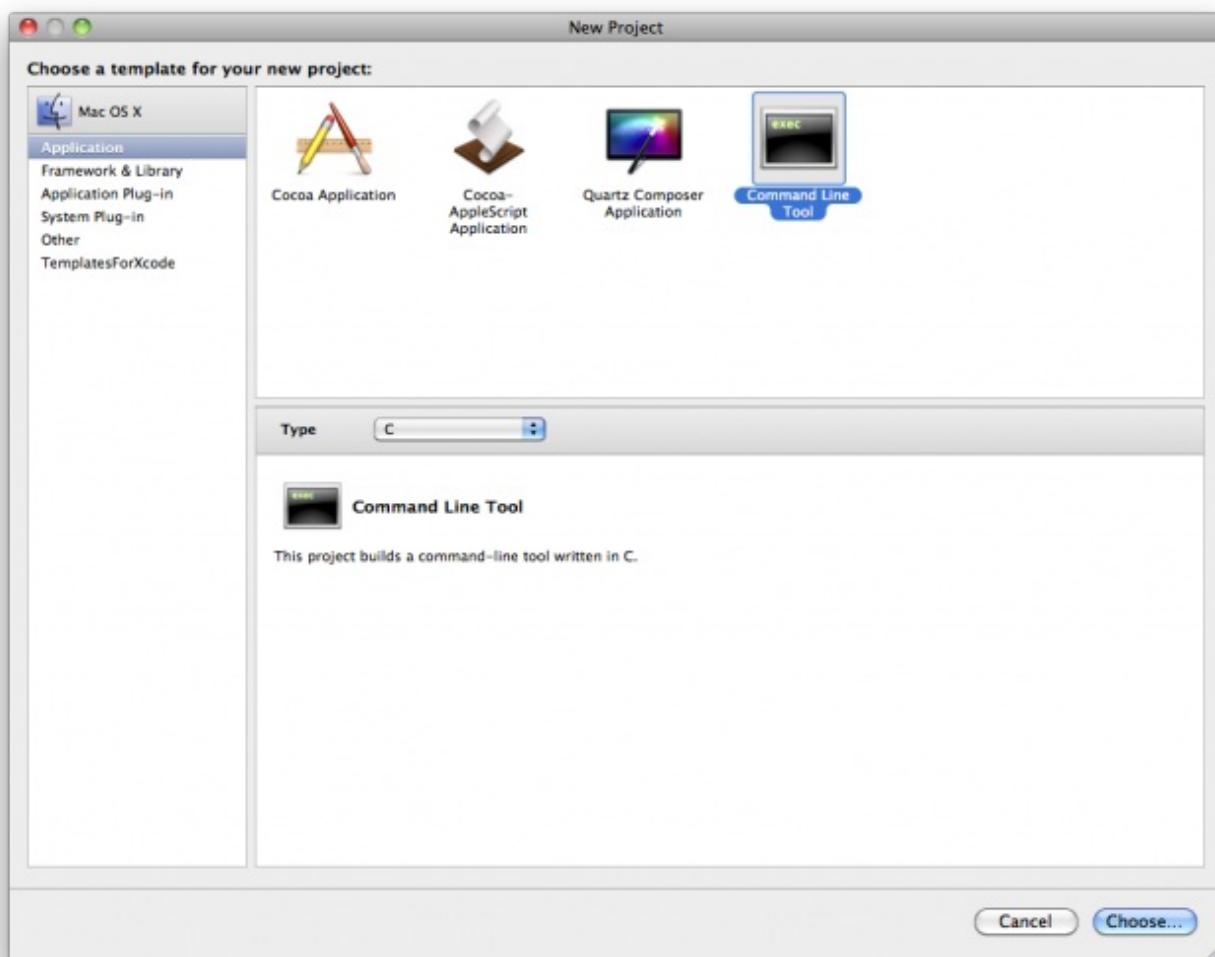
Xcode est l'IDE le plus utilisé sous Mac, créé par Apple lui-même. Les plus grands logiciels, comme iPhoto et Keynote, ont été codés à l'aide de Xcode. C'est réellement l'outil de développement de choix quand on a un Mac !

La première chose à faire est de créer un nouveau projet, alors commençons par ça 😊

Allez dans le menu File / New Project. La fenêtre suivante s'ouvre (attention elle peut changer en fonction de votre version de Xcode) :



Ancienne version



Nouvelle version

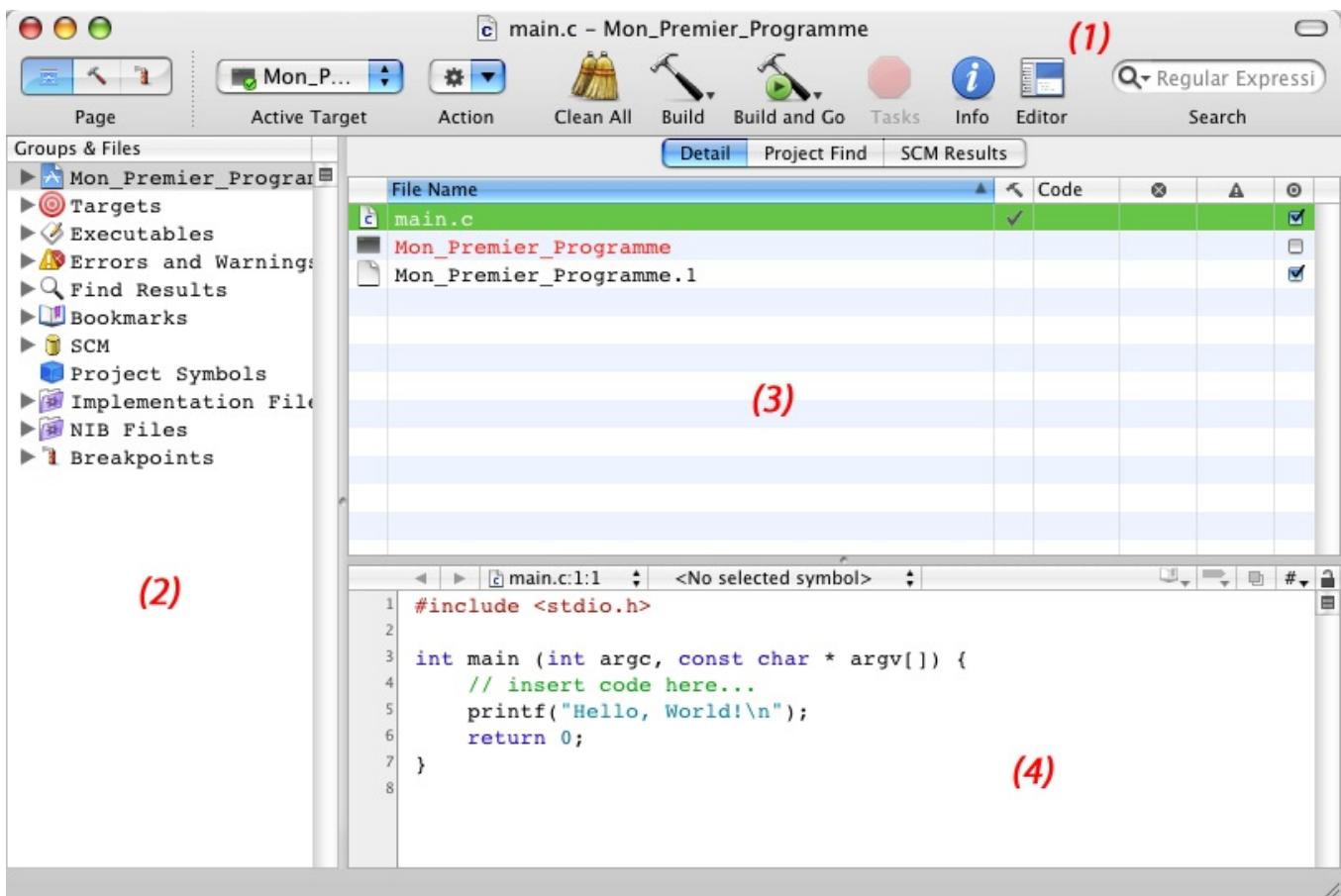
Si vous avez l'ancienne version, allez dans "Command line utility" et sélectionnez "Standard tool". Si vous avez la nouvelle version, allez dans "Application" et sélectionnez "Command Line Tool".

Cliquez ensuite sur Next. On vous demandera où vous voulez enregistrer votre projet (un projet doit toujours être enregistré dès le début) ainsi que son nom. Placez-le dans le dossier que vous voulez.

Une fois créé, votre projet se présentera sous la forme d'un dossier contenant de multiples fichiers dans le Finder. Le fichier à l'extension .xcodeproj correspond au fichier du projet. C'est lui que vous devrez sélectionner la prochaine fois si vous souhaitez réouvrir votre projet.

La fenêtre de développement

Dans Xcode, si vous sélectionnez main.c, vous devriez avoir la fenêtre suivante :

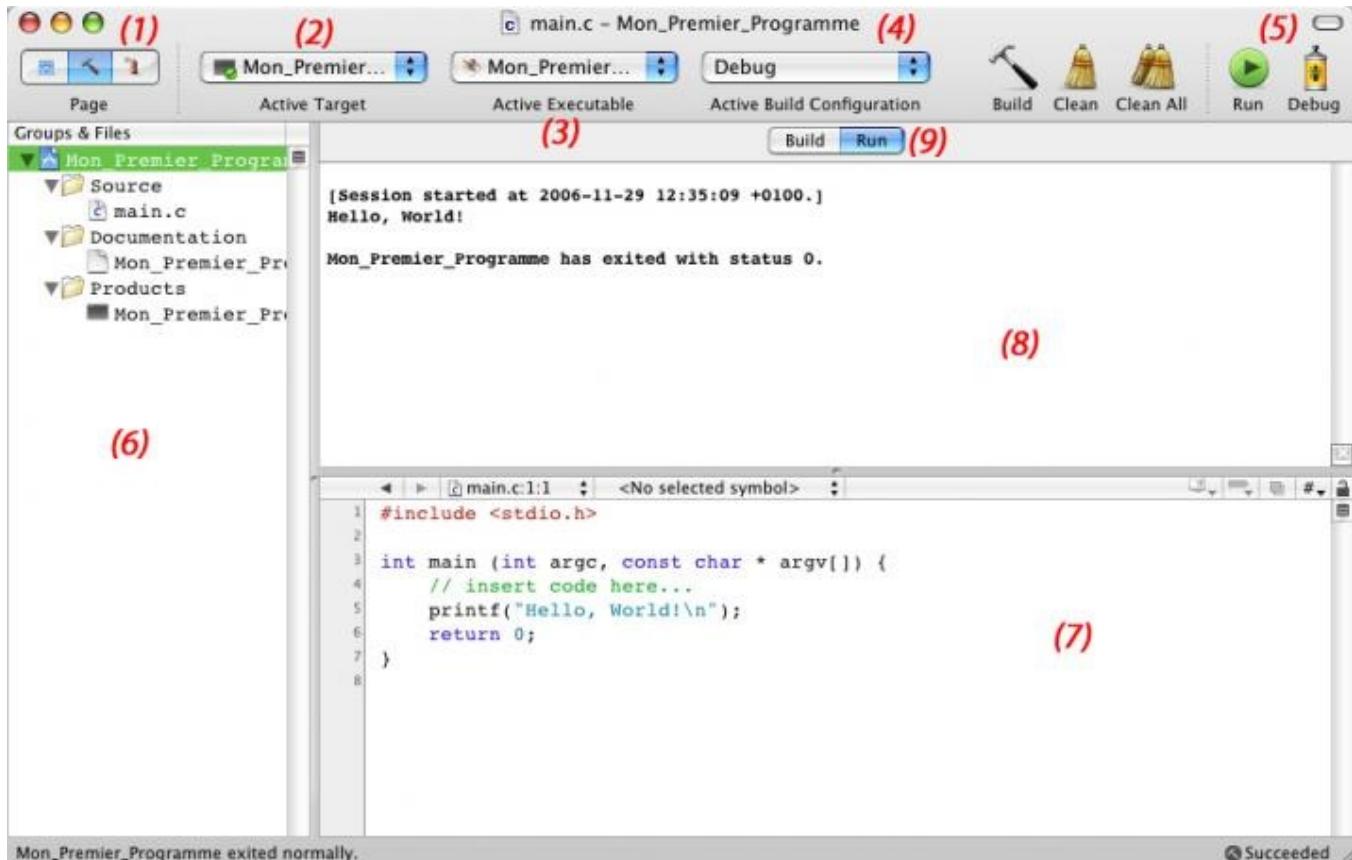


La fenêtre est découpée en 4 parties, ici numérotées de 1 à 4 :

1. La première partie est la barre de boutons tout en haut. Vous pouvez la configurer comme bon vous semble, changer les boutons, etc. Voyons les plus importants d'entre eux :
 - o Ces 3 boutons vous permettent de naviguer entre, dans l'ordre :
 - "Project" : là où vous voyez vos fichiers et où vous les modifiez
 - "Build" : vous y voyez le résultat de la compilation de votre programme, et les erreurs s'il y en a eu.
 - "Debug" : la fenêtre de débogage, où vous pouvez exécuter votre programme ligne par ligne pour trouver et comprendre les erreurs de vos programmes.
 - o Ces deux boutons signifient :
 - "Build" : compile votre projet, donc crée un exécutable à partir de vos sources.
 - "Build and Go" (le bouton que vous utiliserez le plus souvent) : compile votre projet et le lance pour le tester.
2. La partie de gauche correspond à l'arborescence de votre projet. Certaines sections regroupent les erreurs, les avertissements, etc. Xcode vous place automatiquement dans la section la plus utile, celle qui porte le nom de votre projet.
3. La troisième partie change en fonction de ce que vous avez sélectionné dans la partie de gauche. Ici, on a la liste des fichiers de notre projet :
 - o *main.c* : c'est le fichier source de votre programme (il peut y en avoir plusieurs dans les gros programmes)
 - o *Mon_Premier_Programme* : c'est votre programme une fois compilé, donc l'exécutable que vous pouvez distribuer. Si le fichier est en rouge, c'est qu'il n'existe pas encore (vous n'avez donc pas encore compilé votre programme, mais Xcode le référence quand même).
 - o *Mon_Premier_Programme.l* : c'est votre programme présenté en langage assembleur, un langage très proche du processeur. Cela ne nous intéressera pas, mais si vous voulez prendre peur n'hésitez pas à jeter un oeil 😊
4. Enfin, la 4ème partie, la plus intéressante : c'est celle dans laquelle vous pourrez écrire votre code source en langage C. Par défaut, Xcode met juste un petit code d'exemple qui affiche "Hello, world!" à l'écran.

Lancement du programme

Pour tester ce premier programme, cliquez sur le bouton "Build and Go" de la barre d'outils.
 Votre écran devrait maintenant ressembler à cela :



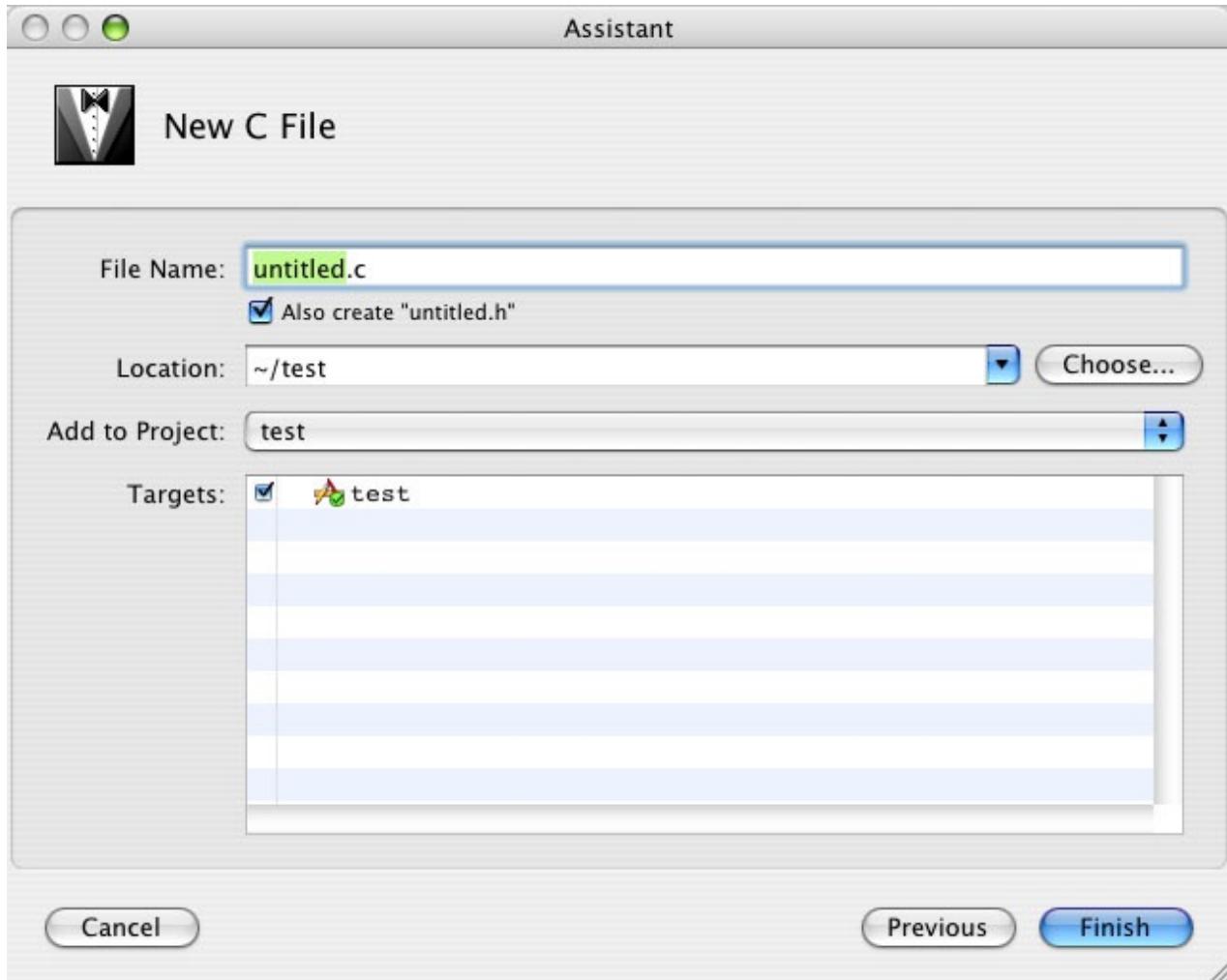
1. Ce sont les boutons qui permettent de changer de page, comme on l'a vu plus tôt. Sélectionnez "Project" si vous souhaitez revenir à la fenêtre précédente.
2. C'est la cible, le fichier qui réunit les sources compilées de votre programme.
3. L'exécutable de votre application.
4. Le mode de compilation. Il peut être :
 - o Debug : l'exécutable reste dans Xcode et contient des informations de débogage pour vous aider à résoudre vos erreurs éventuelles. C'est ce que vous utiliserez lorsque vous développerez votre application.
 - o Release : à n'utiliser qu'à la fin. Xcode génère alors l'application définitive, faite pour être partagée et utilisée par d'autres ordinateurs.
5. Ces 2 boutons vous permettent de démarrer l'application directement (Run) ou de la démarrer en mode "Debug" pour exécuter le programme instruction par instruction, afin de résoudre les erreurs. N'utilisez "Debug" que lorsque vous avez des erreurs dans votre programme (ça ne devrait pas être votre cas pour l'instant 😊).
6. La liste des fichiers de votre projet.
7. L'éditeur du code source, comme tout à l'heure.
8. La console de Xcode. C'est là que vous verrez votre programme s'exécuter.
9. Les boutons "Build" et "Run" vous permettent de passer du mode "Compilation" au mode "Exécution". En clair, avec le premier vous pouvez voir ce qui s'est passé pendant la compilation, tandis que dans le second vous pouvez voir ce que votre application a affiché une fois qu'elle a été démarrée.

Ajouter un nouveau fichier

Au début, vous n'aurez qu'un seul fichier source (main.c). Cependant, plus loin dans le cours, je vous demanderai de créer de nouveaux fichiers source lorsque nos programmes deviendront plus gros.

Pour créer un nouveau fichier source sous Xcode, rendez-vous dans le menu "File / New File".

Un assistant vous demande quel type de fichier vous voulez créer. Rendez-vous dans la section "BSD" et sélectionnez "C File" (Fichier C).



Vous devrez donner un nom à votre nouveau fichier (ce que vous voulez). L'extension, elle, doit rester .c.

Parfois, nous le verrons plus loin, il faudra aussi créer des fichiers .h (mais on en reparlera). La case à cocher "Also create fichier.h" est là pour ça. Pour le moment, elle ne nous intéresse pas.

Cliquez ensuite sur "Finish". C'est fait ! Votre fichier est créé et rajouté à votre projet, en plus de main.c 😊

Vous êtes maintenant prêts à programmer sous Mac 😊

Nous avons fait le tour dans ce chapitre des IDE les plus connus. N'oubliez pas cependant qu'il en existe d'autres et que rien ne vous empêche de les utiliser si vous les préférez. Quel que soit l'IDE choisi, vous pourrez suivre sans problème la suite du cours.

J'espère en tout cas que ce chapitre vous aura permis de vous familiariser avec votre futur environnement de travail. Regardez-le bien, vous risquez de passer pas mal de temps dessus 😊

Votre premier programme

On a préparé le terrain jusqu'ici, maintenant il serait bien de commencer à programmer un peu, qu'en dites-vous ? 😊

C'est justement l'objectif de ce chapitre ! A la fin de celui-ci, vous aurez réussi à créer **votre premier programme** ! 😊

Bon d'accord, ce programme sera en noir et blanc et ne saura que vous dire bonjour, il sera donc complètement nul mais ce sera votre premier programme et je peux vous assurer que vous en serez fiers 

On y va quand vous voulez 

Console ou fenêtre ?

Console ou fenêtre ?

Nous en avons rapidement parlé dans le chapitre précédent. Notre IDE nous demandait quel type de programme nous voulions créer, et je vous avais dit de répondre *console*.

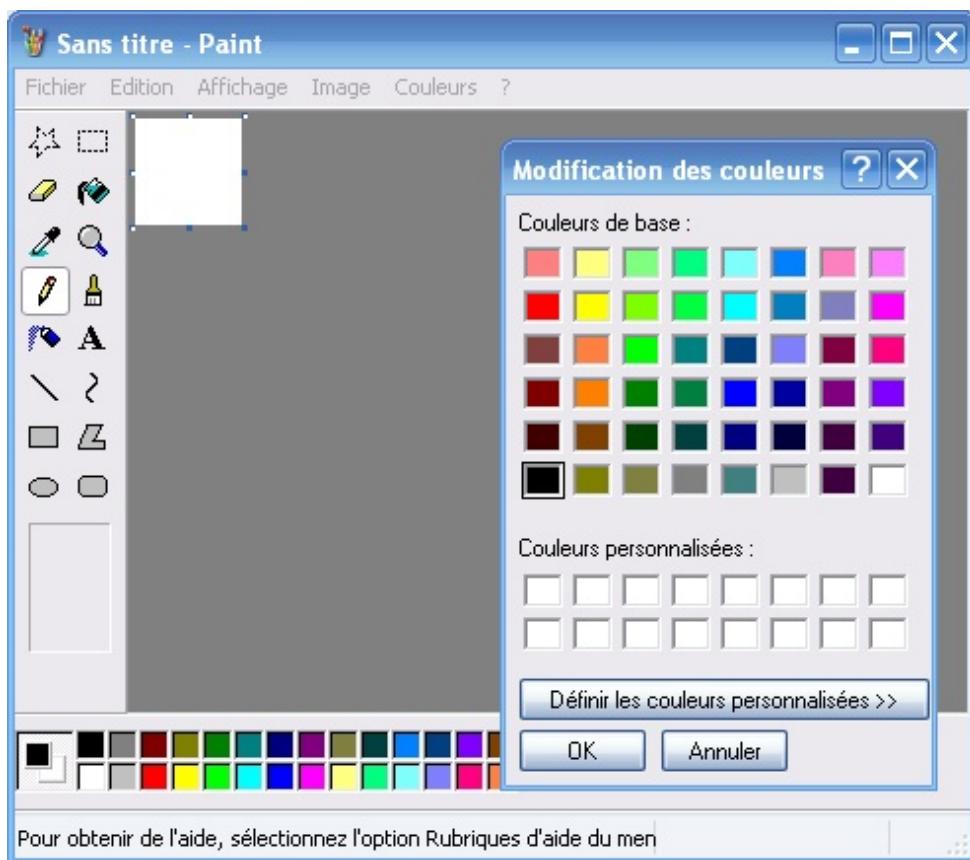
Il faut savoir qu'en fait il existe 2 types de programmes, pas plus :

- Les programmes avec fenêtres
- Les programmes en console

Les programmes en fenêtres

Ce sont les programmes que vous connaissez.

Voici un exemple de programme en fenêtres que vous connaissez sûrement :



Le programme Paint

Ca donc, c'est un programme avec des fenêtres.

Je suppose que vous aimerez bien créer ce type de programmes, mmh ? Eh ben vous allez pas pouvoir de suite 😊

En effet, créer des programmes avec des fenêtres en C / C++ c'est possible, mais... Quand on débute, c'est bien trop compliqué ! Pour débuter, il vaut mieux commencer par créer des programmes en console.



Mais au fait, à quoi ça ressemble un programme en console ?

Les programmes en console

Les programmes console ont été les premiers à apparaître. A cette époque, l'ordinateur ne gérait que le noir et blanc et il n'était pas assez puissant pour créer des fenêtres comme on le fait aujourd'hui.

Bien entendu, le temps a passé depuis. Windows a rendu l'ordinateur "grand public" principalement grâce à sa simplicité et au fait qu'il n'utilisait que des fenêtres. Windows est devenu tellement populaire qu'aujourd'hui presque tout le monde a oublié ce qu'était la console !

Oui vous là, ne regardez pas derrière vous, je sais que vous vous demandez ce que c'est 😊

J'ai une grande nouvelle ! **La console n'est pas morte !** 😊

En effet, Linux a remis au goût du jour l'utilisation de la console. Voici une capture d'écran d'une console sous Linux :

```
2.2.5_appli.html      3.2.7.css          3.6.8.html
2.2.5.css            3.2.8.css          3.6.9.html
2.2.6_appli.html      3.2.9_appli.html  ancrés.html
2.2.6.css            3.2.9.css          base.php
2.3.10_appli.html     3.3.10.html        cible_formulaire.php
2.3.10.css           3.3.11.css        cible.html
2.3.11_appli.html     3.3.12.css        design1.css
2.3.11.css           3.3.13_appli.html  erreur_paragraphe.html
2.3.12.css           3.3.13.css        essai2.css
2.3.13.html          3.3.14_appli.html  essai.css
2.3.14.css           3.3.14.css        images
2.3.15.html          3.3.15.css        tests_design.html
2.3.16.css           3.3.1.css         traitement.php
2.3.17.css           3.3.2.html
2.3.18.css           3.3.3.css

[root@nsl exemples]# cd ..
[root@nsl xhtml-css]# ls
anims                  css.php           images      pseudoformats.php
annexes                design.php       images.php  qcm.php
autres                 exemples         index.php   tableaux.php
boites_partiel.php     formatage_partiel.php intro.php  texte.php
boites_partie2.php     formatage_partie2.php liens.php  xhtml.php
conclusion.php         formulaires.php  listes.php

[root@nsl xhtml-css]#
```

Un exemple de console, ici sous Linux

Brrr... Terrifiant hein ? 😱

Voilà, vous avez maintenant une petite idée de ce à quoi ressemble une console 😊

Plusieurs remarques ceci dit :

- Comme vous pouvez le voir, aujourd'hui on sait afficher de la couleur, tout n'est donc pas en noir et blanc 😊
- La console est assez peu accueillante pour un débutant
- C'est pourtant un outil puissant quand on sait le maîtriser

Comme je vous l'ai dit plus haut, créer des programmes en mode "console" comme ici, c'est très facile et idéal pour débuter (ce qui n'est pas le cas des programmes en mode fenêtres).

Notez que la console a évolué : elle peut afficher des couleurs, et rien ne vous empêche de mettre une image de fond. Voici une autre capture d'écran de console Linux honteusement pompée sur Internet 😊

```

lbuild  U 1 sys-devel/gcc-3.2.2-r3 (3.2.2) -static +nts +bootstrap +java -build
lbuild  U 1 sys-libs/glibc-2.3.2-r1 (2.3.1-r1) +nts +pic -build -nptl
lbuild  U 1 dev-lang/ctcl-0.4.2 (0.3.4)
lbuild  U 1 dev-libsatk-1.2.3 (1.2.2) -doc
lbuild  U 1 x11-libsatk+2.2.1-r1 (2.2.1) +tiff +doc +jpeg
lbuild  U 1 net-irc-xchat-2.0.2 (2.0.0) +perl +tcitk +python +ssl +gtk +mmx +pm

# emerge -pv vim
These are the packages that I would merge, in order:
Calculating dependencies...done!
lbuild  U 1 sys-libs/glibc-1.20.0-r6 (1.20.0-r5)
lbuild  U 1 app-editors/vim-core-6.2_pre2 (6.1-r5) +gnome +gpm +gtk +gtk2 +ncurses +nts +perl +python -ruby -vim-with-x +X
lbuild  U 1 app-editors/vim-6.2_pre2 (6.1-r21) +gnome +gpm +gtk +gtk2 +ncurses +nts +perl +python -ruby -vim-with-x +X

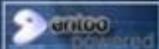
# emerge -pv xchat
These are the packages that I would merge, in order:
Calculating dependencies...done!
lbuild  U 1 sys-devel/gettext-0.11.5-r1 (0.11.5) +nts
lbuild  U 1 sys-libs/glibc-1.20.0-r6 (1.20.0-r5)
lbuild  U 1 app-editors/vim-core-6.2_pre2 (6.1-r5) +gnome +gpm +gtk +gtk2 +ncurses +nts +perl +python -ruby -vim-with-x +X
lbuild  U 1 app-editors/vim-6.2_pre2 (6.1-r21) +gnome +gpm +gtk +gtk2 +ncurses +nts +perl +python -ruby -vim-with-x +X

# USE="gtk2" emerge -pv vim
These are the packages that I would merge, in order:
Calculating dependencies...done!
lbuild  U 1 sys-libs/glibc-1.20.0-r6 (1.20.0-r5)
lbuild  U 1 app-editors/vim-core-6.2_pre2 (6.1-r5) +gnome +gpm +gtk +gtk2 +ncurses +nts +perl +python -ruby -vim-with-x +X
lbuild  U 1 app-editors/vim-6.2_pre2 (6.1-r21) +gnome +gpm +gtk +gtk2 +ncurses +nts +perl +python -ruby -vim-with-x +X

# USE="gtk2 vim-with-x" emerge -pv vim
These are the packages that I would merge, in order:
Calculating dependencies...done!
lbuild  U 1 sys-libs/glibc-1.20.0-r6 (1.20.0-r5)
lbuild  U 1 app-editors/vim-core-6.2_pre2 (6.1-r5) +gnome +gpm +gtk +gtk2 +ncurses +nts +perl +python -ruby -vim-with-x +X
lbuild  U 1 app-editors/vim-6.2_pre2 (6.1-r21) +gnome +gpm +gtk +gtk2 +ncurses +nts +perl +python -ruby -vim-with-x +X

# logout
merlot:jensmeyer:~ login: 

```



gentoo technologies Incorporated.

La console, ça peut aussi être joli

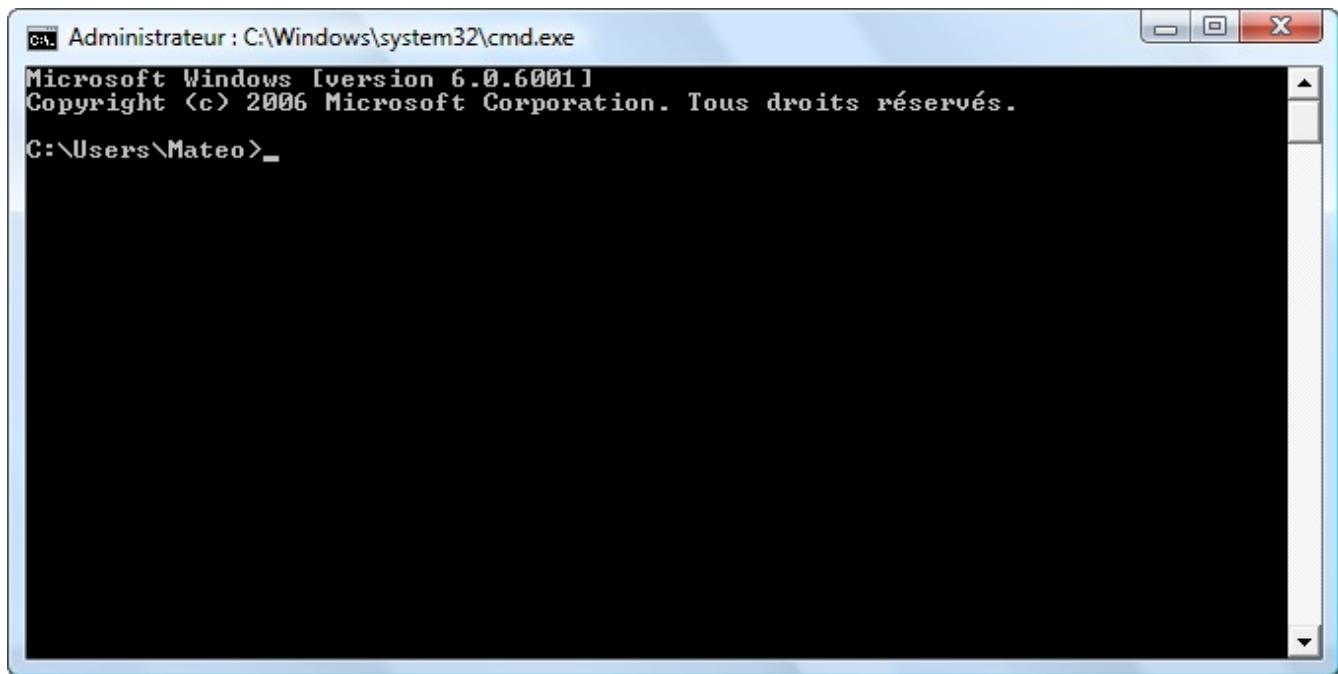


Et sous Windows ? Y'a pas de console ?

Si, mais elle est un peu... "cachée" on va dire 😊

Vous pouvez avoir une console en faisant "Démarrer / Accessoires / Invite de commandes", ou bien encore en faisant "Démarrer / Exécuter", et en tapant ensuite "cmd".

Et voici la maaagnifique console de Windows :



La console de Windows

Si vous êtes sous Windows, sachez donc que c'est dans une fenêtre qui ressemble à ça que nous ferons nos premiers programmes. Si j'ai choisi de commencer par des petits programmes en console, ce n'est pas pour vous ennuyer, bien au contraire ! En commençant par faire des programmes en console, vous apprendrez les bases nécessaires pour ensuite pouvoir créer des fenêtres.

Soyez donc rassurés : dès que nous aurons le niveau pour créer des fenêtres, nous verrons comment en faire 😊

Un minimum de code

Pour n'importe quel programme, il faudra taper un minimum de code. Ce code ne fera rien de particulier, mais il est indispensable.

C'est ce "code minimum" que nous allons découvrir maintenant. Il devrait servir de base pour la plupart de vos programmes en langage C.

Ah oui, je le reprécise quand même au cas où : nous allons maintenant apprendre **le langage C**, comme je vous l'ai dit plus tôt. Tout ce que je vais vous apprendre maintenant, vous le réutiliserez lorsque nous verrons le C++, donc vous avez intérêt à être attentifs tout le temps 😊

Demandez le code minimal à votre IDE

Selon l'IDE que vous avez choisi dans le chapitre précédent, la méthode pour créer un nouveau projet n'est pas la même. Reportez-vous à ce chapitre précédent si vous avez oublié comment faire.

Pour rappel, sous Code::Blocks (qui est l'IDE que je vais utiliser tout au long de ce cours), il faut aller dans le menu `File / New / Project`, puis choisir `Console Application` et sélectionner le langage C.

Code::blocks a donc généré le minimum de code en langage C dont on a besoin. Le voici :

Code : C

```
#include <stdio.h>
#include <stdlib.h>

int main()
{
    printf("Hello world!\n");
    return 0;
}
```



Notez la présence d'une ligne vide à la fin de ce code. Chaque fichier en C devrait normalement se terminer par une ligne vide comme celle-là. Si vous ne le faites pas, ce n'est pas grave, mais le compilateur risque de vous afficher un avertissement (*warning*).

Notez que la ligne :

Code : C

```
int main()
```



... peut aussi s'écrire :

Code : C

```
int main(int argc, char *argv[])
```

Les 2 écritures sont possibles, mais la seconde (la compliquée) est la plus courante. J'aurai donc tendance à utiliser plutôt cette dernière dans les prochains chapitres.

En ce qui nous concerne, que l'on utilise l'une ou l'autre des écritures, ça ne changera rien pour nous. Inutile de s'attarder dessus donc, surtout que nous n'avons pas encore le niveau pour analyser ce que ça signifie.

Si vous êtes sous un autre IDE, copiez-collez ce code source dans votre fichier `main.c` pour que nous ayons le même code vous et moi.

Enregistrez le tout. Oui je sais, on n'a encore rien fait, mais enregistrez quand même, c'est une bonne habitude à prendre 🍪
Normalement, vous n'avez qu'un seul fichier source appelé *main.c* (le reste ce sont des fichiers de projet générés par votre IDE).

Analysons le code minimal

Ce code minimal qu'on vient de voir n'est, j'imagine, rien que du charabia pour vous. Et pourtant, moi je vois là un programme console qui affiche un message à l'écran.

Il va falloir apprendre à lire tout ça 😊

Commençons par les 2 premières lignes qui se ressemblent beaucoup :

Code : C

```
#include <stdio.h>
#include <stdlib.h>
```

Ce sont des lignes spéciales que l'on ne voit qu'en haut des fichiers source. Ces lignes sont facilement reconnaissables car elles commencent par un dièse #. Ces lignes spéciales, on les appelle **directives de préprocesseur** (un nom compliqué n'est-ce pas ? 🤔). Ce sont des lignes qui seront lues par un programme appelé préprocesseur, un programme qui se lance au début de la compilation.

Oui, comme je vous l'ai dit plus tôt, ce qu'on a vu au début n'était qu'un schéma très simplifié de la compilation. Il se passe en réalité plusieurs choses pendant une compilation. On les détaillera plus tard, pour le moment vous avez juste besoin de mettre ces lignes en haut de chacun de vos fichiers.



Oui mais elles signifient quoi ces lignes ? J'aimerais bien savoir quand même !

Le mot "include" en anglais signifie "inclure" en français. Ces lignes demandent d'inclure des fichiers au projet, c'est-à-dire d'ajouter des fichiers pour la compilation.

Il y a 2 lignes, donc 2 fichiers inclus. Ces fichiers s'appellent *stdio.h* et *stdlib.h*. Ce sont des fichiers qui existent déjà, des fichiers source tout prêts. On verra plus tard qu'on les appelle des **bibliothèques** (certains parlent aussi de **librairies** mais c'est un anglicisme). En gros, ces fichiers contiennent du code tout prêt qui permet d'afficher du texte à l'écran.

Sans ces fichiers, écrire du texte à l'écran aurait été mission impossible. L'ordinateur à la base ne sait rien faire, il faut tout lui dire. Vous voyez la galère dans laquelle on est 😊

Bref, les 2 premières lignes incluent les bibliothèques qui vont nous permettre (entre autres) d'afficher du texte à l'écran assez "facilement" 😊

Passons à la suite. La suite, c'est tout ça :

Code : C

```
int main()
{
    printf("Hello world!\n");
    return 0;
}
```

Ce que vous voyez là, c'est ce qu'on appelle **une fonction**. Un programme en langage C est constitué de fonctions, il ne contient quasiment que ça. Pour le moment, notre programme ne contient donc qu'une seule fonction.

Une fonction permet grossièrement de rassembler plusieurs commandes à l'ordinateur. Regroupées dans une fonction, les commandes permettent de faire quelque chose de précis. Par exemple, on peut créer une fonction "ouvrir_fichier" qui contiendra une suite d'instructions pour l'ordinateur lui expliquant comment ouvrir un fichier. L'avantage, c'est qu'une fois la fonction écrite, vous n'aurez plus qu'à dire "ouvrir_fichier", et votre ordinateur saura comment faire sans que vous ayez à tout répéter ! 😊

(c'est beau la technologie !)

Sans rentrer dans les détails de la construction d'une fonction (il est trop tôt, on reparlera des fonctions plus tard), analysons quand même ses grandes parties. La première ligne contient le nom de la fonction, c'est le deuxième mot. Oui notre fonction s'appelle donc *main*. C'est un nom de fonction particulier qui signifie "principal". *Main* est la fonction principale de votre programme, c'est toujours par la fonction main que le programme commence.

Une fonction a un début et une fin, délimités par des accolades { et }. Toute la fonction *main* se trouve donc entre ces accolades. Si vous avez bien suivi, notre fonction *main* contient 2 lignes :

Code : C

```
printf("Hello world!\n");
return 0;
```

Ces lignes à l'intérieur d'une fonction ont un nom. On les appelle **instructions** (ça en fait du vocabulaire qu'il va falloir retenir 😊).

Chaque instruction est une commande à l'ordinateur. Chacune de ces lignes demande à l'ordinateur de faire quelque chose de précis.

Comme je vous l'ai dit un peu plus haut, en regroupant intelligemment (c'est le travail du programmeur) les instructions dans des fonctions, on crée si on veut des "*bouts de programmes tout prêts*". En utilisant les bonnes instructions, rien ne nous empêcherait donc de créer une fonction "ouvrir_fichier" comme je vous l'ai expliqué tout à l'heure, ou encore une fonction "avancer_personnage" dans un jeu vidéo par exemple 😊

Un programme, ce n'est en fait au bout du compte rien d'autre qu'une série d'instructions : "fais ceci" "fais cela". Vous donnez des ordres à votre ordinateur et il les exécute (du moins si vous l'avez bien dressé 😊)



TRES IMPORTANT : toute instruction se termine O-BLI-GA-TOI-RE-MENT par un point-virgule " ; ". C'est d'ailleurs comme ça qu'on reconnaît ce qui est une instruction et ce qui n'en est pas une. Si vous oubliez de mettre un point-virgule à la fin d'une instruction, votre programme ne compilera pas !

La première ligne : `printf("Hello world!\n");` demande à afficher le message "Hello world!" à l'écran. Quand votre programme arrivera à cette ligne, il va donc afficher un message à l'écran, puis passer à l'instruction suivante.

Passons à l'instruction suivante justement :

```
return 0;
```

Bon ben ça en gros, ça veut dire que c'est fini 😊 (eh oui déjà ^^). Cette ligne indique qu'on arrive à la fin de notre fonction *main* et demande de renvoyer la valeur 0.



Hein ? Pourquoi mon programme renverrait-il le nombre 0 ?

En fait, chaque programme une fois terminé renvoie une valeur, par exemple pour dire que tout s'est bien passé (*0 = tout s'est bien passé, nimporte quelle autre valeur = erreur*). La plupart du temps, cette valeur n'est pas vraiment utilisée, mais il faut quand même en renvoyer une.

Votre programme aurait marché sans le *return 0*, mais on va dire que c'est plus propre et plus sérieux de le mettre, donc on le met 😊

Et voilà ! On vient de détailler un peu le fonctionnement du code minimal.

Certes, on n'a pas vraiment tout vu en profondeur, et vous devez avoir quelques questions en suspens. Soyez rassurés : toutes vos questions trouveront une réponse petit à petit. Je ne peux pas tout vous divulguer d'un coup, sinon c'est l'embrouille assurée 😊

D'ailleurs, en parlant d'embrouille, ça va vous suivre toujours ? 😊

Si tel n'est pas le cas, rien ne presse. Ne vous forcez pas à lire la suite. Faites une pause et relisez ce début de chapitre à tête reposée. Tout ce que je viens de vous apprendre est fondamental, surtout si vous voulez être sûrs de pouvoir suivre après 😊

Tenez, d'ailleurs comme je suis de bonne humeur je vous fais un schéma qui récapitule le vocabulaire qu'on vient d'apprendre 😊



Testons notre programme

Tester devrait aller vite. Tout ce que vous avez à faire c'est compiler le projet, puis l'exécuter (cliquez sur l'icône "Build & Run" sous Code::Blocks).

Si vous ne l'avez pas encore fait, on vous demandera d'enregistrer les fichiers. Faites-le.

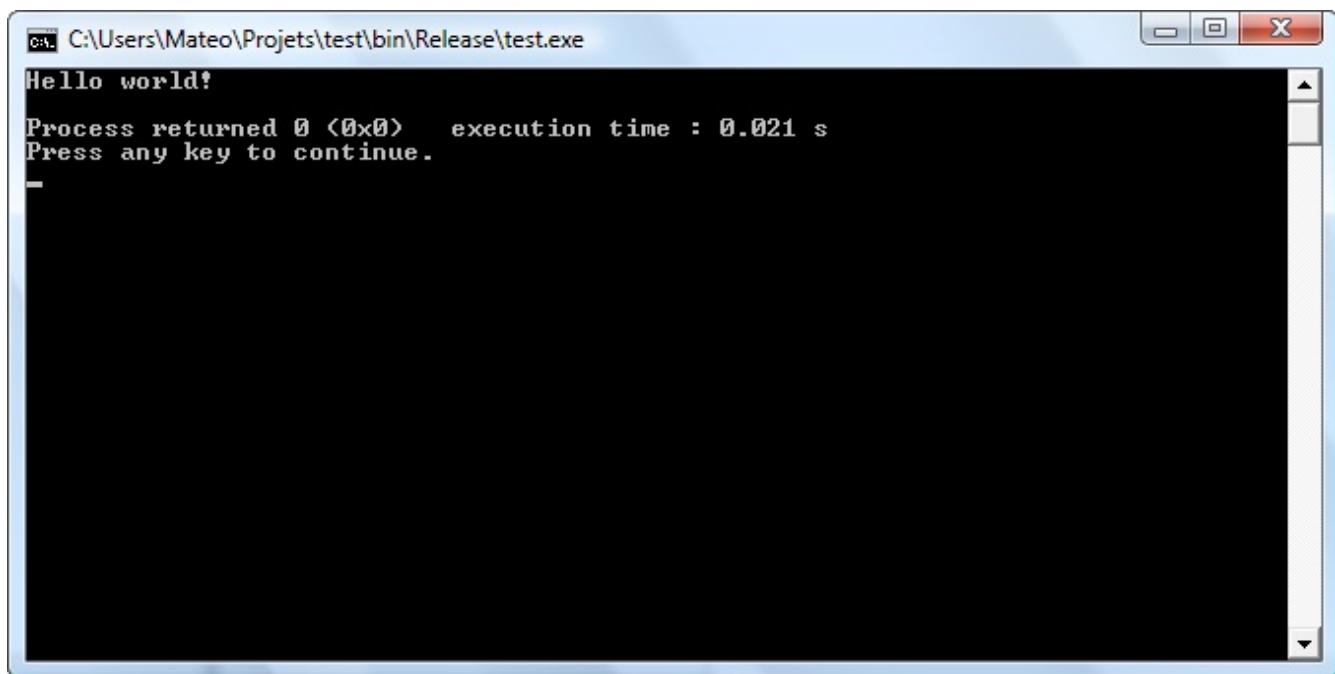
Si la compilation ne fonctionne pas et que vous avez une erreur de ce type :

Code : Console

"My-program - Release" uses an invalid compiler. Skipping...
Nothing to be done.

... Cela signifie que vous avez téléchargé la version de Code::Blocks sans mingw (le compilateur). Retournez sur le site de Code::Blocks pour télécharger la version avec mingw.

Après un temps d'attente insupportable (la compilation 🤪), votre premier programme va apparaître sous vos yeux totalement envahis de bonheur. 😊



A screenshot of a Windows command-line window titled "C:\Users\Mateo\Projets\test\bin\Release\test.exe". The window contains the following text:
Hello world!
Process returned 0 (0x0) execution time : 0.021 s
Press any key to continue.
The window has a standard blue title bar and a black background. It includes standard window controls (minimize, maximize, close) and scroll bars on the right side.

Votre premier programme !

Le programme affiche "Hello world!" (la première ligne).

Les lignes en dessous ont été générées par Code::Blocks et indiquent que le programme s'est bien exécuté et combien de temps s'est écoulé depuis le lancement.

On vous invite à appuyer sur n'importe quelle touche du clavier pour fermer la fenêtre. Votre programme s'arrête alors.

Oui je sais c'est nul, c'est moche, c'est tout ce que vous voulez 😊

Mais bon, quand même ! C'est un premier programme, un instant dont vous vous souviendrez toute votre vie 🍸

... Non ?

...

Bon, avant que vous me fassiez déjà une première déprime, je propose qu'on passe à la suite sans plus tarder 😊

Ecrire un message à l'écran

A partir de maintenant, on va modifier nous-mêmes le code de ce programme minimal.

Votre mission, si vous l'acceptez : afficher le message "Bonjour" à l'écran.

Comme tout à l'heure, une console doit s'ouvrir. Le message "Bonjour" doit s'afficher dans la console.



Comment fait-on pour choisir le texte qui s'affiche à l'écran ?

Ce sera en fait assez simple. Si vous partez du code qui a été donné plus haut, il vous suffit simplement de remplacer "Hello world!" par "Bonjour" dans la ligne qui fait appel à printf.

Comme je vous le disais plus tôt, printf est une **instruction**. Elle commande à l'ordinateur : "*Affiche-moi ce message à l'écran*". Il faut savoir que printf est en fait une fonction qui a déjà été écrite par d'autres programmeurs avant vous.



Cette fonction, où se trouve-t-elle ? Moi je ne vois que la fonction *main* !

Vous vous souvenez de ces 2 lignes ?

Code : C

```
#include <stdio.h>
#include <stdlib.h>
```

Je vous avais dit qu'elles permettaient d'ajouter des bibliothèques dans votre programme.

Les bibliothèques sont en fait des fichiers avec des tonnes de fonctions toutes prêtes à l'intérieur. Ces fichiers-là ([stdio.h](#) et [stdlib.h](#)) contiennent la plupart des fonctions de base dont on a besoin dans un programme. [stdio.h](#) en particulier contient des fonctions permettant d'afficher des choses à l'écran (comme *printf*) mais aussi de demander à l'utilisateur de taper quelque chose (ce sont des fonctions que l'on verra plus tard).

Dis Bonjour au Monsieur

Dans notre fonction *main*, on fait donc appel à la fonction *printf*. C'est une fonction qui en appelle une autre (ici, *main* appelle *printf*). Vous allez voir que c'est tout le temps comme ça que ça se passe en langage C : une fonction contient des instructions qui appellent d'autres fonctions, et ainsi de suite. 😊

Donc, pour faire appel à une fonction, c'est simple : il suffit d'écrire son nom, suivi de 2 parenthèses, puis un point-virgule.

Code : C

```
printf();
```

C'est bien, mais ce n'est pas suffisant. Il faut indiquer quoi écrire à l'écran. Pour faire ça, il faut donner à la fonction *printf* le texte à afficher. Pour ce faire, ouvrez des guillemets à l'intérieur des parenthèses et tapez le texte à afficher entre ces guillemets, comme cela avait déjà été fait sur le code minimal.

Dans notre cas, on va donc taper très exactement :

```
printf("Bonjour");
```

J'espère que vous n'avez pas oublié le point-virgule à la fin, je vous rappelle que c'est très important ! Cela permet d'indiquer

que l'instruction s'arrête là.

Voici le code source que vous devriez avoir sous les yeux :

Code : C

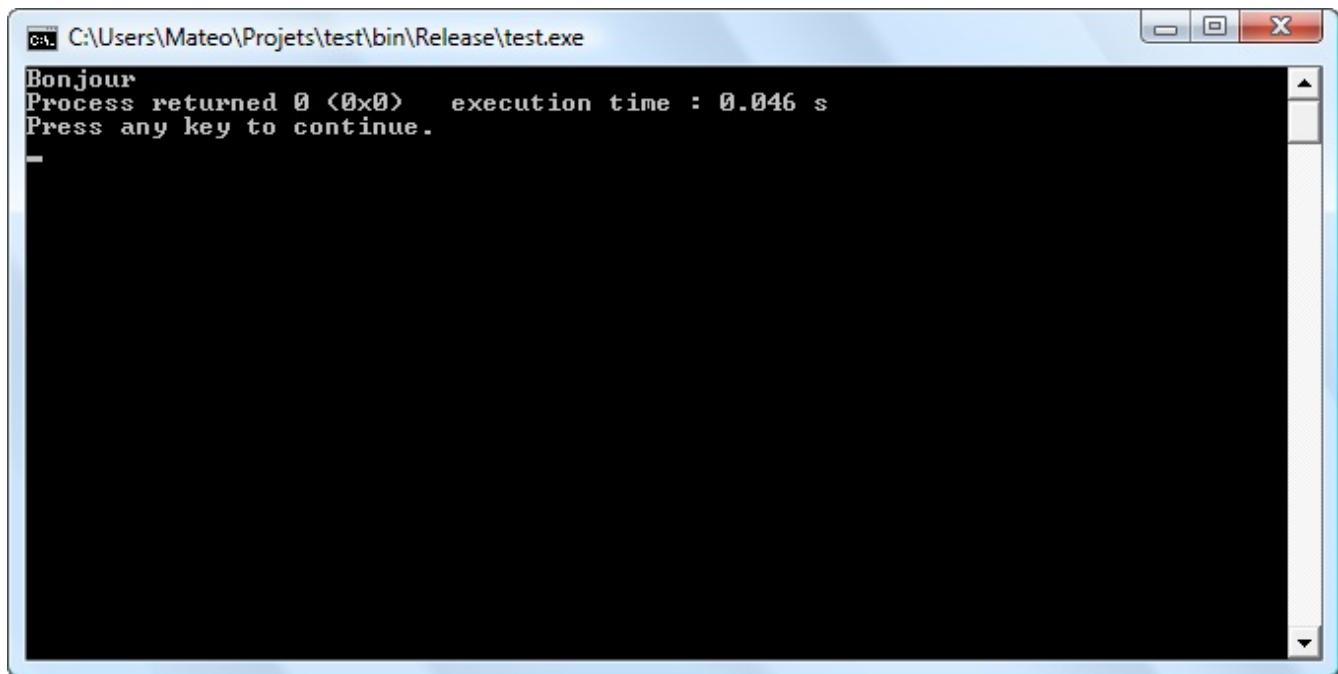
```
#include <stdio.h>
#include <stdlib.h>

int main()
{
    printf("Bonjour");
    return 0;
}
```

On a donc 2 instructions qui commandent dans l'ordre à l'ordinateur :

1. Affiche "Bonjour" à l'écran.
2. La fonction *main* est terminée, renvoie 0. Le programme s'arrête alors.

Voici ce que donne ce programme à l'écran :



Un programme poli qui dit Bonjour

Comme vous pouvez le voir, la ligne du "Bonjour" est un peu collée avec le reste du texte, contrairement à tout à l'heure. Une des solutions pour rendre notre programme plus présentable serait de faire un retour à la ligne après "Bonjour" (comme si on appuyait sur la touche "Entrée" quoi 😊)

Mais bien sûr, ce serait trop simple de taper "Entrée" dans notre code source pour qu'une entrée soit effectuée à l'écran ! Il va falloir utiliser ce qu'on appelle des caractères spéciaux...

Les caractères spéciaux

Les caractères spéciaux sont des lettres spéciales qui permettent d'indiquer qu'on veut aller à la ligne, faire une tabulation etc... Les caractères spéciaux sont faciles à reconnaître : c'est un ensemble de 2 caractères. Le premier d'entre eux est toujours un

anti-slash (\), et le second un nombre ou une lettre. Voici 2 caractères spéciaux courants que vous aurez probablement besoin d'utiliser, ainsi que leur signification :

- \n : retour à la ligne (= "Entrée")
- \t : tabulation

Dans notre cas, pour faire une entrée, il suffit de taper \n pour créer un retour à la ligne.
Si je veux donc faire un retour à la ligne juste après le mot Bonjour, je devrai taper :

```
printf("Bonjour\n");
```

Votre ordinateur comprend qu'il doit afficher "Bonjour" suivi d'un retour à la ligne.

```
C:\Users\Mateo\Projets\test\bin\Release\test.exe
Bonjour

Process returned 0 (0x0)   execution time : 0.096 s
Press any key to continue.
```

Le programme Bonjour avec un saut de ligne

C'est un peu mieux déjà non ? 😊

 Vous pouvez écrire à la suite du \n sans aucun problème. Tout ce que vous écrivez à la suite du \n sera placé sur la deuxième ligne. Vous pourriez donc vous entraîner à écrire :

```
printf("Bonjour\nAu Revoir\n");
```

Cela affichera "Bonjour" sur la première ligne et "Au revoir" sur la ligne suivante.

Le syndrome de Gérard

 Bonjour, je m'appelle Gérard et j'ai voulu essayer de modifier votre programme pour qu'il me dise "Bonjour Gérard". Seulement voilà, j'ai l'impression que l'accent de Gérard ne s'affiche pas correctement... Que faire ?

Tout d'abord, bonjour Gérard 😊

C'est une question très intéressante que vous nous posez là. Je tiens en premier lieu à vous féliciter pour votre esprit d'initiative, c'est très bien d'avoir eu l'idée de modifier un peu le programme. C'est en "bidouillant" les programmes que je vous donne que vous allez en apprendre le plus. Ne vous contentez pas de ce que vous lisez, essayez un peu vos propres modifications des programmes que nous voyons ensemble !

Bien, maintenant pour répondre à la question de notre ami Gérard, j'ai une bien triste nouvelle à vous annoncer : la console de

Windows ne gère pas les accents 😞
Par contre la console de Linux oui 😊

A partir de là vous avez 2 solutions :

- **Passer à Linux.** C'est une solution un peu radicale et il me faudrait tout un cours entier pour vous expliquer comment vous servir de Linux. Si vous n'avez pas le niveau, oubliez cette possibilité pour le moment 🍪
- **Ne pas utiliser d'accents.** C'est malheureusement la solution que vous risquez de choisir. La console de Windows a ses défauts que voulez-vous. Il va vous falloir prendre l'habitude d'écrire sans accents. Bien entendu, comme plus tard vous ferez probablement des programmes avec des fenêtres, vous ne rencontrerez plus ce problème-là. Je vous recommande donc de ne pas utiliser d'accents temporairement, pendant votre apprentissage dans la console. Vos futurs programmes "professionnels" n'auront pas ce problème, assurez-vous.

Pour ne pas être gêné, vous devrez donc écrire sans accent :

Code : C

```
printf("Bonjour Gerard\n");
```

On remercie notre ami Gérard pour nous avoir soulevé ce problème 😊

ps : si d'aventure vous vous appeliez Gérard, sachez que je n'ai rien contre ce prénom 🍪 C'est simplement le premier prénom avec un accent qui m'est passé par la tête 😅

Et puis bon, il faut toujours que quelqu'un prenne pour les autres, que voulez-vous 😂

Les commentaires, c'est très utile !

Avant de terminer ce premier chapitre de "véritable" programmation, je dois absolument vous montrer un truc génial qu'on appelle **les commentaires**. Quel que soit le langage de programmation, on a la possibilité d'ajouter des commentaires à son code. Le langage C n'échappe pas à la règle.

Qu'est-ce que ça veut dire "commenter" ?

Cela signifie : taper du texte au milieu de votre programme pour indiquer ce qu'il fait, à quoi sert telle ligne de code etc. C'est vraiment quelque chose d'indispensable car, même en étant un génie de la programmation, on a besoin de faire quelques annotations par-ci par-là. Cela permet :

- De vous retrouver au milieu d'un de vos codes sources plus tard. On ne dirait pas comme ça, mais on oublie vite comment fonctionnent les programmes qu'on a écrits ! 😊 Si vous faites une pause ne serait-ce que de quelques jours, vous aurez besoin de vous aider de vos propres commentaires pour vous retrouver dans un gros code.
- Si vous donnez votre projet à quelqu'un d'autre (qui ne connaît pas à priori votre code source), cela lui permettra de se familiariser avec bien plus rapidement.
- Enfin, ça va me permettre à moi de rajouter des annotations dans les codes sources de ce cours. Cela me permettra de mieux vous expliquer à quoi peut servir telle ou telle ligne de code.

Il y a plusieurs manières de rajouter un commentaire. Tout dépend de la longueur du commentaire que vous voulez écrire :

- Votre commentaire est **court** : il tient sur une seule ligne, il ne fait que quelques mots. Dans ce cas, vous devez taper un double slash (**//**) suivi de votre commentaire. Par exemple :

Code : C

```
// Ceci est un commentaire
```

Vous pouvez aussi bien écrire un commentaire seul sur sa ligne, ou bien à droite d'une instruction. C'est d'ailleurs quelque chose de très pratique car ainsi on sait que le commentaire sert à indiquer à quoi sert la ligne sur laquelle il est. Exemple :

Code : C

```
printf("Bonjour"); // Cette instruction affiche Bonjour à l'écran
```

Notez que ce type de commentaire a normalement été introduit par le langage C++, mais vous n'aurez pas de problème en l'utilisant pour un programme en langage C (sauf si vous êtes un puriste 😊)

- Votre commentaire est **long** : vous avez plein de choses à raconter, vous avez besoin d'écrire plusieurs phrases qui tiennent sur plusieurs lignes. Dans ce cas, vous devez taper un code qui signifie "début de commentaire" et un autre code qui signifie "fin de commentaire" :

- Pour indiquer le *début du commentaire* : tapez un slash suivi d'une étoile (**/***)
- Pour indiquer la *fin du commentaire* : tapez une étoile suivie d'un slash (***/**)

Vous écrirez donc par exemple :

Code : C

```
/* Ceci est  
Un commentaire  
Sur plusieurs lignes */
```

Reprenez notre code source qui écrit "Bonjour", et ajoutons-lui quelques commentaires juste pour s'entraîner :

Code : C

```
/*
Ci-dessous, ce sont des directives de préprocesseur.
Ces lignes permettent d'ajouter des fichiers au projet, fichiers que
l'on appelle "bibliothèques".
Grâce à ces bibliothèques, on disposera de fonctions toutes prêtes
pour afficher par exemple un message à l'écran
*/
#include <stdio.h>
#include <stdlib.h>

/*
Ci-dessous, vous avez la fonction principale du programme, appelée
"main". C'est par cette fonction que tous les programmes commencent.
Ici, ma fonction se contente d'afficher "Bonjour" à l'écran.
*/
int main()
{
    printf("Bonjour"); // Cette instruction affiche Bonjour à l'écran
    return 0;           // Le programme renvoie le nombre 0 puis
    s'arrête
}
```

Voilà ce que donnerait notre programme avec quelques commentaires 😊

Oui, il a l'air d'être plus gros, mais en fait c'est le même que tout à l'heure. Lors de la compilation, tous les commentaires seront ignorés. Ces commentaires n'apparaîtront pas dans le programme final, ils servent seulement aux programmeurs.

Normalement, on ne commente pas chaque ligne du programme. J'ai dit (et je le redirai) que c'était important de mettre des commentaires dans un code source, mais il faut savoir doser : commenter chaque ligne ne servira la plupart du temps à rien. A force, vous saurez que le *printf* permet d'afficher un message à l'écran, pas besoin de l'indiquer à chaque fois 😊

Le mieux est de commenter plusieurs lignes à la fois, c'est-à-dire d'indiquer à quoi sert une série d'instructions histoire d'avoir une idée. Après, si le programmeur veut se pencher plus en détail dans ces instructions, il est assez intelligent pour y arriver tout seul.

Retenez donc : les commentaires doivent guider le programmeur dans son code source, lui permettre de se repérer. Essayez de commenter un ensemble de lignes plutôt que toutes les lignes une par une.

Et pour finir sur une petite touche culturelle, voici une citation tirée de chez IBM :

Citation : Règle de la maison IBM

Si après avoir lu uniquement les commentaires d'un programme vous n'en comprenez pas le fonctionnement, jetez le tout !

Comme vous pouvez le constater, on n'a pas chômé dans ce chapitre. C'est la première fois que nous voyons du "vrai" code source de "vraie" programmation, et toutes ces lettres et ces symboles doivent vous faire tourner un peu la tête... C'est normal, ça fait toujours ça la première fois 😊

Plutôt que de foncer tête baissée sur la suite, je vous invite à prendre votre temps : relisez ce chapitre, faites quelques tests avec ce que vous savez déjà. Je préfère éviter que vous appreniez trop de nouvelles choses à la fois, tout simplement parce que vous ne retiendrez rien si vous allez trop vite.

Et puis, je ne veux pas briser le suspense, mais je tiens à vous avertir que les chapitres qui vont suivre seront tous aussi riches en nouveautés 😊

Un monde de variables

Nous entrons maintenant dans un chapitre Ô combien important pour la suite, un chapitre à ne négliger sous aucun prétexte (en d'autres termes, c'est pas le moment de regarder les mouches voler 😊)

Résumé des épisodes précédents :

Vous avez appris dans le chapitre précédent comment faire pour créer un nouveau projet en console avec votre IDE (Code::Blocks, Visual C++ ou un autre). Je vous ai notamment expliqué qu'il était trop compliqué, pour un débutant, de commencer par réaliser des fenêtres graphiques (et je ne vous parle même pas de créer un super jeu vidéo 3D en réseau 🤓). Nous allons donc, pour nos débuts, travailler dans une console faisant penser à DOS. Dès que nous aurons le niveau bien entendu, on verra comment faire des choses plus intéressantes.

Vous savez donc afficher un texte à l'écran. Super.

Je sais, vous allez me dire que ça ne vole pas très haut pour le moment, mais c'est justement parce que vous ne connaissez pas encore ce qu'on appelle **les variables** en programmation.

Ah les variables, parlons-en ! C'est quelque chose d'incontournable, quel que soit votre langage de programmation. Le langage C n'échappe pas à la règle.



Euh, et c'est quoi une variable concrètement ?

J'ai tout ce chapitre pour vous l'expliquer. Je ne veux pas gâcher le suspense, mais sachez qu'en gros on va apprendre à faire retenir des nombres à l'ordinateur. On va apprendre à stocker des nombres dans la mémoire.

Je souhaite que nous commençons par quelques explications sur la mémoire de votre ordinateur. Comment fonctionne une mémoire ? Combien un ordinateur possède-t-il de mémoires différentes ?

Ca pourra paraître un peu simpliste à certains d'entre vous, mais dites-vous bien qu'il y en a peut-être ici qui ne savent pas ce qu'est une mémoire 😊

Une affaire de mémoire

Ce que je vais vous apprendre dans ce chapitre a donc un rapport direct avec la mémoire de votre ordinateur.

Tout être humain normalement constitué a une mémoire. Eh bien c'est pareil pour un ordinateur... à un détail près : un ordinateur a plusieurs types de mémoire !



Pourquoi un ordinateur aurait-il plusieurs types de mémoire ? Une seule mémoire aurait suffit, non ?

Non, en fait le problème c'est qu'on a besoin d'avoir une mémoire à la fois **rapide** (pour récupérer une information très vite) et **importante** (pour stocker beaucoup de choses). Or, vous allez rire, mais jusqu'ici nous avons été infichus de créer une mémoire qui soit à la fois très rapide et importante. Plus exactement, la mémoire rapide coûte cher, donc on n'en fait qu'en petites quantités.

Du coup, pour nous arranger, nous avons dû doter les ordinateurs de mémoires très rapides mais pas importantes, et de mémoires importantes mais pas très rapides (vous suivez toujours ? 😊)

Les différents types de mémoire

Pour vous donner une idée, voici les différents types de mémoire existant dans un ordinateur, de la plus rapide à la plus lente :

1. Les registres : une mémoire ultrarapide située directement dans le processeur.
2. La mémoire cache : elle fait le lien entre les registres et la mémoire vive.
3. La mémoire vive : c'est la mémoire avec laquelle nous allons travailler le plus souvent.
4. Le disque dur : que vous connaissez sûrement, c'est là qu'on enregistre les fichiers.

Comme je vous l'ai dit, j'ai classé les mémoires de la plus rapide (les registres) à la plus lente (le disque dur). Si vous avez bien suivi, vous avez compris aussi que la mémoire la plus rapide était la plus petite, et la plus lente la plus grosse.

Les registres sont donc à peine capables de retenir quelques nombres, tandis que le disque dur peut stocker de très gros fichiers.



Quand je dis qu'une mémoire est "lente", c'est à l'échelle de votre ordinateur bien sûr. Eh oui, pour un ordinateur 8 millisecondes pour accéder au disque dur c'est déjà trop long !

Que faut-il retenir dans tout ça ?

En fait, c'est pour vous situer un peu. Vous savez désormais qu'en programmation, on va surtout travailler avec la mémoire vive. On verra aussi comment lire et écrire sur le disque dur, pour lire et créer des fichiers (mais on ne le fera que plus tard). Quant à la mémoire cache et aux registres, on n'y touchera pas du tout ! C'est votre ordinateur qui s'en occupe.



Dans des langages très bas niveau, comme l'assembleur (abrégé "ASM"), on travaille au contraire plutôt directement avec les registres. Je l'ai fait, et je peux vous dire que faire une simple multiplication dans ce langage est un véritable parcours du combattant ! Heureusement, en langage C (et dans la plupart des autres langages de programmation), c'est beaucoup plus facile.

Il faut ajouter une dernière chose très importante : seul le disque dur retient tout le temps les informations qu'il contient. Toutes les autres mémoires (registres, mémoire cache, mémoire vive) sont des mémoires temporaires : lorsque vous éteignez votre ordinateur ces mémoires se vident !

Heureusement, lorsque vous rallumerez l'ordinateur, votre disque dur sera toujours là pour rappeler à votre ordinateur qui il est 😊

La mémoire vive en photos

Vu qu'on va travailler pendant un moment avec la mémoire vive, je pense qu'il serait bien de vous la présenter 😊

On va y aller par zooms successifs. Ca, c'est votre ordinateur :

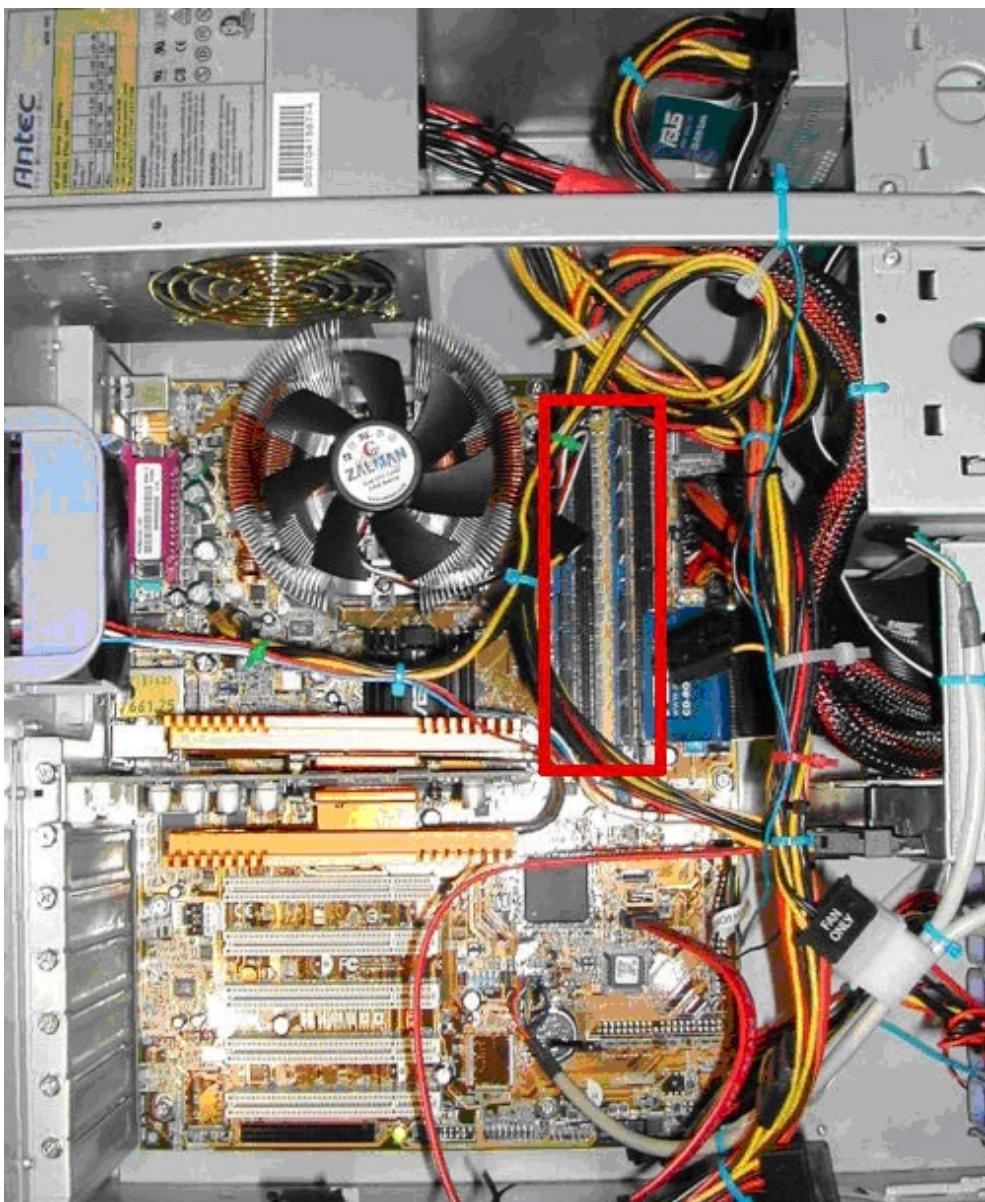


Vous reconnaissiez le clavier, la souris, l'écran et l'unité centrale (la tour).

Intéressons-nous maintenant à l'unité centrale, le cœur de votre ordinateur qui contient toutes les mémoires :



Ce qui nous intéresse, c'est ce qu'il y a à l'intérieur de l'unité centrale, si on l'ouvre :



C'est un joyeux petit bazar 😊

Rassurez-vous, je ne vous demanderai pas de savoir comment tout cela fonctionne. Je veux juste que vous sachiez où se trouve la mémoire vive là-dedans. Je vous l'ai encadrée en rouge.

Je n'ai pas indiqué les autres mémoires (registres et mémoire cache) car de toute façon elles sont bien trop petites pour être visibles à l'oeil nu 😊

Voici à quoi ressemble une barrette de mémoire vive de plus près :



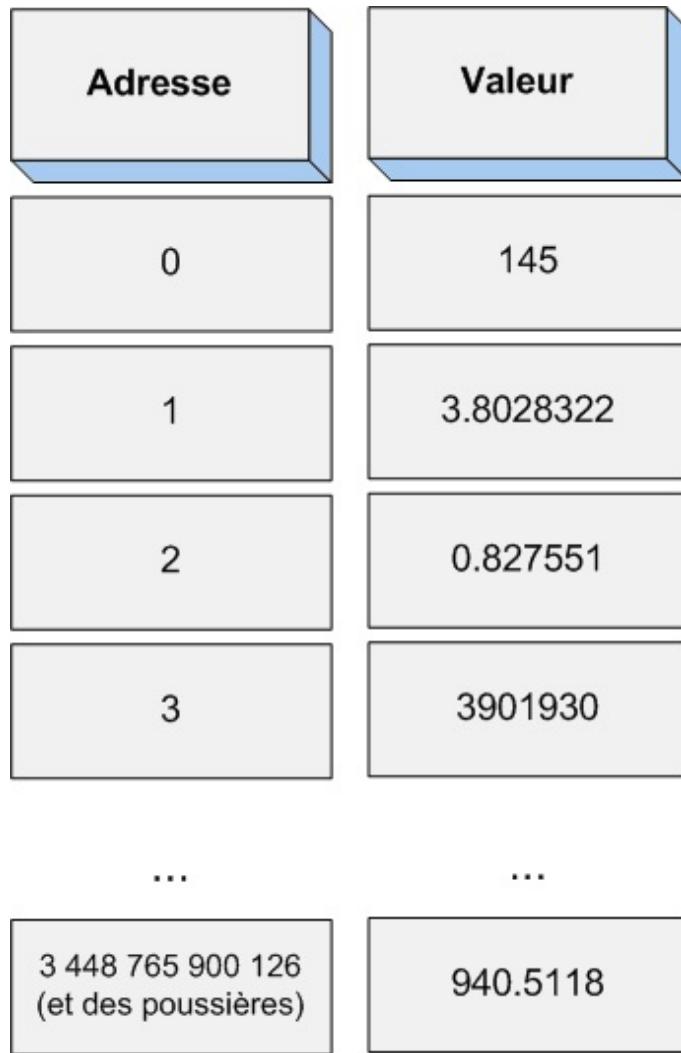
Cliquez sur l'image si vous voulez voir en plus grand

La mémoire vive est aussi appelée **RAM**, ne vous étonnez donc pas si par la suite j'utilise plutôt le mot RAM qui est un peu plus court.

Le schéma de la mémoire vive

En photographiant de plus près la mémoire vive, on n'y verrait pas grand-chose. Pourtant, il est très important de savoir comment ça fonctionne à l'intérieur. C'est d'ailleurs là que je veux en venir depuis tout à l'heure 😊

Je vais vous faire un schéma du fonctionnement de la mémoire vive. Il est ultra-simplifié (comme mes schémas de compilation 🍪), mais c'est parce que nous n'avons pas besoin de trop de détails. Si vous retenez ce schéma déjà, ça sera très bien 😊



Comme vous le voyez, il faut en gros distinguer 2 colonnes :

- Il y a les **adresses** : une adresse est un nombre qui permet à l'ordinateur de se repérer dans la mémoire vive. On commence à l'adresse 0 (au tout début de la mémoire) et on finit à l'adresse 3 448 765 900 126 et des poussières... Euh, en fait je ne connais pas le nombre d'adresses qu'il y a dans la RAM, je sais juste qu'il y en a beaucoup. En plus ça dépend de la quantité de mémoire vive que vous avez. Plus vous avez de mémoire vive, plus il y a d'adresses, donc plus on peut stocker de choses 😊
- A chaque adresse, on peut stocker une **valeur** (un nombre) : votre ordinateur stocke dans la mémoire vive ces nombres pour pouvoir s'en souvenir par la suite. On ne peut stocker qu'un nombre par adresse !

Notre RAM ne peut stocker que des nombres.



Mais alors, comment fait-on pour retenir des mots ?

Bonne question. En fait, même les lettres ne sont que des nombres pour l'ordinateur ! Une phrase est une simple succession de nombres !

Il existe un tableau qui fait la correspondance entre les nombres et les lettres. C'est un tableau qui dit par exemple : *le nombre*

89 correspond à la lettre Y. Je ne rentre pas dans les détails, on aura l'occasion de reparler de cela plus loin dans le cours.

Revenons à notre schéma. Les choses sont en fait très simples : si l'ordinateur veut retenir le nombre 5 (qui pourrait être le nombre de vies qu'il reste au joueur), il le met quelque part en mémoire où il y a de la place et note l'adresse correspondante (par exemple 3 062 199 902)

Plus tard, lorsqu'il veut savoir à nouveau quel est ce nombre, il va chercher à la "case" mémoire n°3 062 199 902 ce qu'il y a, et il trouve la valeur... 5 !

Voilà en gros comment ça fonctionne. C'est peut-être un peu flou pour le moment (quel intérêt de stocker un nombre s'il faut à la place retenir l'adresse ?) mais tout va rapidement prendre du sens dans la suite de ce chapitre je vous le promets 😊

Déclarer une variable

Croyez-moi, cette petite introduction sur la mémoire va nous être plus utile que vous ne le pensez.
Maintenant que vous savez ce qu'il faut, on peut retourner programmer 😊

Alors une variable, c'est quoi ?

Eh bien c'est une petite information temporaire qu'on stocke dans la RAM. Tout simplement.

On dit qu'elle est "variable" car c'est une valeur qui peut changer pendant le déroulement du programme. Par exemple, notre nombre 5 de tout à l'heure (le nombre de vies restant au joueur) risque de diminuer au fil du temps. Si ce nombre atteint 0, on saura que le joueur a perdu.

Nos programmes, vous allez le voir, sont remplis de variables. Vous allez en voir partout, à toutes les sauces 😊

En langage C, une variable est constituée de 2 choses :

- Elle a une **valeur** : c'est le nombre qu'elle stocke, par exemple 5.
- Elle a un **nom** : c'est ce qui permet de la reconnaître. En programmant en C, on n'aura pas à retenir l'adresse mémoire (ouf !), on va juste indiquer des noms de variables à la place. C'est le compilateur qui fera la conversion entre le nom et l'adresse. Voilà déjà un souci en moins.

Donner un nom à ses variables

En langage C, chaque variable doit donc avoir un nom. Pour notre fameuse variable qui retient le nombre de vies, on aimerait bien l'appeler "Nombre de vies" ou quelque chose du genre.

Hélas, il y a quelques contraintes. Vous ne pouvez pas appeler une variable n'importe comment :

- Il ne peut y avoir que des lettres minuscules et majuscules et des chiffres (abcABC012...).
- Votre nom de variable doit commencer par une lettre.
- Les espaces sont interdits. A la place, on peut utiliser le caractère "underscore" _ (qui ressemble à un trait de soulignement). C'est le seul caractère différent des lettres et chiffres autorisé.
- Vous n'avez pas le droit d'utiliser des accents (éâè etc.).

Enfin, et c'est très important à savoir, le langage C (comme le C++) fait la différence entre les majuscules et les minuscules. Pour votre culture, sachez qu'on dit que c'est un langage qui "respecte la casse".

Donc, du coup, les variables largeur, LARGEUR ou encore LArgEuR sont 3 variables différentes en langage C, même si pour nous ça a l'air de signifier la même chose !

Voici quelques exemples de noms de variable corrects : nombreDeVies, nombre_de_vies, prenom, nom, numero_de_telephone, numeroDeTelephone.

Chaque programmeur a sa propre façon de nommer des variables. Pendant ce cours, je vais vous montrer ma manière de faire :

- Je commence tous mes noms de variables par une lettre minuscule.
- S'il y a plusieurs mots dans mon nom de variable, je mets une lettre majuscule au début de chaque nouveau mot.

Je vais vous demander de faire de la même manière que moi, ça nous permettra d'être sur la même longueur d'ondes 😊



Quoi que vous fassiez, faites en sorte de donner des noms clairs à vos variables. On aurait pu abréger *nombreDeVies*, en l'écrivant par exemple *ndv*. C'est peut-être plus court, mais c'est beaucoup moins clair pour vous quand vous relisez votre code. N'ayez donc pas peur de donner des noms un peu plus longs pour que ça reste compréhensible.

Les types de variables

Notre ordinateur, vous pourrez le constater, n'est en fait rien d'autre qu'une (très grosse) machine à calculer. Il ne sait traiter que des nombres.

Oui mais voilà, j'ai un scoop ! Il existe **plusieurs types de nombres** !

Par exemple, il y a les nombres entiers positifs :

- 45
- 398
- 7650

Mais il y a aussi des nombres décimaux, c'est-à-dire des nombres à virgule :

- 75,909
- 1,7741
- 9810,7

En plus de ça, il y a aussi des nombres entiers négatifs :

- -87
- -916

... Et des nombres négatifs décimaux !

- -76,9
- -100,11

Votre pauvre ordinateur a besoin d'aide ! Lorsque vous lui demandez de stocker un nombre, vous devez dire de quel type il est. Ce n'est pas vraiment qu'il ne soit pas capable de le reconnaître tout seul, mais... Ca l'aide beaucoup à s'organiser, et à faire en sorte de ne pas prendre trop de mémoire pour rien.

Lorsque vous créez une variable, vous allez donc devoir **indiquer son type**.

Voici les principaux types de variables existant en langage C (il y en aura un autre qui fera son apparition en C++) :

Nom du type	Nombres stockables
char	-128 à 127
int	-2 147 483 648 à 2 147 483 647
long	-2 147 483 648 à 2 147 483 647
float	-3.4 x 10 puissance 38 à 3.4 x 10 puissance 38
double	-1.7 x 10 puissance 308 à 1.7 x 10 puissance 308

(Je suis loin d'avoir mis tous les types, mais j'ai conservé les principaux 😊)

Les 3 premiers types (char, int, long) permettent de stocker des nombres entiers : 1, 2, 3, 4...

Les 2 derniers (float, double) permettent de stocker des nombres décimaux : 13.8, 16.911...

Les types float et double permettent de stocker des nombres décimaux extrêmement grands.

Si vous ne connaissez pas les puissances de 10, dites-vous par exemple que le type double permet de stocker le





nombre 1 suivi de 308 zéros derrière !



Vous remarquerez qu'int et un long ont l'air identiques. Avant ce n'était pas le cas (un int était plus petit qu'un long), mais aujourd'hui les mémoires ont évolué et on a assez de place pour stocker des grands nombres, donc on se moque un peu de la différence entre un int et un long. Le langage C "conserve" tous ces types pour des raisons de compatibilité, même si certains sont un peu de trop.

En pratique, j'utilise principalement **char**, **int** et **double**.

Vous verrez que la plupart du temps on manipule des nombres entiers (tant mieux, parce que c'est plus facile à utiliser 😊)



Attention avec les nombres décimaux ! Votre ordinateur ne connaît pas la virgule, il utilise le point. Vous ne devez donc pas écrire 54,9 mais plutôt 54.9 !

Ce n'est pas tout ! Pour les types stockant des entiers (char, int, long...), il existe d'autres types dits "unsigned" (non signés) qui eux ne peuvent stocker que des nombres positifs. Pour les utiliser, il suffit d'écrire le mot "unsigned" devant le type :

unsigned char	0 à 255
unsigned int	0 à 4 294 967 295
unsigned long	0 à 4 294 967 295

Comme vous le voyez, les unsigned sont des types qui ont le défaut de ne pas pouvoir stocker de nombre négatif, mais qui ont l'avantage de pouvoir stocker des nombres 2 fois plus grands (char s'arrête à 128, tandis que unsigned char s'arrête à 255 par exemple).



Pourquoi avoir créé 3 types pour les nombres entiers ? Un seul type aurait été suffisant non ?

Oui, mais on a créé plusieurs types à l'origine pour économiser de la mémoire. Ainsi, quand on dit à l'ordinateur qu'on a besoin d'une variable de type "char", on prend moins d'espace en mémoire que si on avait demandé une variable de type "int".

Toutefois, c'était utile surtout à l'époque où la mémoire était limitée. Aujourd'hui, nos ordinateurs ont largement assez de mémoire vive pour que ça ne soit plus vraiment un problème. Il ne sera donc pas utile de se prendre la tête pendant des heures sur le choix d'un type. Si vous ne savez pas si votre variable risque de prendre une grosse valeur, mettez int.

Et je dis ça sérieusement. Ne vous prenez pas trop la tête sur le choix d'un type pour le moment 😊

En résumé, on fera surtout la distinction entre nombres entiers et décimaux :

- Pour un nombre **entier**, on utilisera le plus souvent **int**.
 - Pour un nombre **décimal**, on utilisera généralement **double**.

Déclarer une variable

On y arrive. Maintenant, créez un nouveau projet console que vous appellerez "variables".

On va voir comment déclarer une variable, c'est-à-dire **demander à l'ordinateur la permission d'utiliser un peu de mémoire**.

Une déclaration de variable, c'est très simple maintenant que vous savez tout ce qu'il faut 😊

Il suffit d'indiquer dans l'ordre :

1. Le type de la variable que l'on veut créer
2. Tapez espace
3. Indiquez le nom que vous voulez donner à la variable
4. Et enfin n'oubliez pas le point-virgule 😊

Par exemple, si je veux créer ma variable nombreDeVies de type int, je dois taper la ligne suivante :

Code : C

```
int nombreDeVies;
```

Et c'est tout ! 😊

Quelques autres exemples stupides pour la forme :

Code : C

```
int noteDeMaths;
double sommeArgentRecue;
unsigned int nombreDeZerosEnTrainDeLireUnNomDeVariableUnPeuLong;
```

Bon bref, vous avez compris le principe je pense 😊

Ce qu'on fait là s'appelle une **déclaration de variable** (un vocabulaire à retenir là 😊)

Vous devez faire les déclarations de variables au début des fonctions. Comme pour le moment on n'a qu'une seule fonction (la fonction *main*), vous allez déclarer la variable comme ceci :

Code : C

```
#include <stdio.h>
#include <stdlib.h>

int main(int argc, char *argv[]) // Equivalent de int main()
{
    // Début de la fonction
    int nombreDeVies;

    return 0;
    // Fin de la fonction
}
```

Si vous lancez le programme ci-dessus, vous constaterez avec stupeur... qu'il ne fait rien 😊

Quelques explications

Alors, avant que vous ne m'étranglez en croyant que je vous mène en bateau depuis tout à l'heure, laissez-moi juste dire une chose pour ma défense 😊

En fait, il se passe des choses, mais vous ne les voyez pas. Lorsque le programme arrive à la ligne de la déclaration de variable, il demande bien gentiment à l'ordinateur s'il peut utiliser un peu d'espace dans la mémoire vive. Si tout va bien, l'ordinateur répond "Oui bien sûr, fais comme chez toi". Généralement, cela se passe sans problème.



Le seul problème qu'il pourrait y avoir, c'est qu'il n'y ait plus de place en mémoire... Mais cela arrive rarement heureusement, car pour remplir toute la mémoire rien qu'avec des int il faut vraiment être un bourrin de première 😊

Soyez sans craintes donc, vos variables devraient normalement être créées sans souci.

Une petite astuce à connaître : si vous avez plusieurs variables du même type à déclarer, inutile de faire une ligne pour chaque variable. Il vous suffit de séparer les différents noms de variable par des virgules sur la même ligne :

Code : C



```
int nombreDeVies, niveau, ageDuJoueur;
```

Cela créera 3 variables int appelées nombreDeVies, niveau et ageDuJoueur.

Et maintenant ?

Maintenant qu'on a créé notre variable, on va pouvoir lui donner une valeur 😊

Affecter une valeur à une variable

C'est tout ce qu'il y a de plus bête. Si vous voulez donner une valeur à la variable nombreDeVies, il suffit de procéder comme ceci :

Code : C

```
nombreDeVies = 5;
```

Rien de plus à faire. Vous indiquez le nom de la variable, un signe égal, puis la valeur que vous voulez mettre dedans. Ici, on vient de donner la valeur 5 à la variable nombreDeVies.

Notre programme complet ressemble donc à ceci :

Code : C

```
#include <stdio.h>
#include <stdlib.h>

int main(int argc, char *argv[])
{
    int nombreDeVies;
    nombreDeVies = 5;

    return 0;
}
```

Là encore, rien ne s'affiche à l'écran, tout se passe dans la mémoire.

Quelque part dans les tréfonds de votre ordinateur, une petite case de mémoire vient de prendre la valeur 5. C'est pas magnifique ça ? 😊

Pour un peu on en pleurerait 😊

On peut s'amuser si on veut à changer la valeur par la suite :

Code : C

```
int nombreDeVies;
nombreDeVies = 5;
nombreDeVies = 4;
nombreDeVies = 3;
```

Dans cet exemple, la variable va prendre d'abord la valeur 5, puis 4, et enfin 3. Comme votre ordinateur est très rapide, tout cela se passe extrêmement vite. Vous n'avez pas le temps de cligner des yeux que votre variable vient de prendre les valeurs 5, 4 et 3... et ça y est votre programme est fini 😊

La valeur d'une nouvelle variable

Voici une question très importante que je veux vous soumettre :



Quand on déclare une variable, quelle valeur a-t-elle au départ ?

En effet, quand l'ordinateur lit cette ligne :

Code : C

```
int nombreDeVies;
```

Il réserve un petit emplacement en mémoire, d'accord. Mais quelle est la valeur de la variable à ce moment-là ? Y a-t-il une valeur par défaut (par exemple 0) ?

Eh bien, accrochez-vous : la réponse est non. Non non et non, il n'y a pas de valeur par défaut. En fait, l'emplacement est réservé mais la valeur ne change pas. On n'efface pas ce qui se trouve dans la "case mémoire". Du coup, votre variable prend la valeur qui se trouvait là avant dans la mémoire, et cette valeur peut être n'importe quoi !

Si cette zone de la mémoire n'a jamais été modifiée, la valeur est peut-être 0. Mais vous n'en êtes pas sûrs, il pourrait très bien y avoir le nombre 363 ou 18 à la place, c'est-à-dire un reste d'un vieux programme qui est passé par là avant ! Il faut donc faire très attention à ça si on veut éviter des problèmes par la suite. Le mieux est d'initialiser la variable dès qu'on la déclare. En C, c'est tout à fait possible. En gros, ça consiste à combiner la déclaration et l'affectation d'une variable dans la même instruction :

Code : C

```
int nombreDeVies = 5;
```

Ici, la variable nombreDeVies est déclarée et elle prend tout de suite la valeur 5.

L'avantage, c'est que vous êtes sûrs après que cette variable contient une valeur correcte, et pas du n'importe quoi 😊

Les constantes

Il arrive parfois que l'on ait besoin d'utiliser une variable dont on voudrait qu'elle garde la même valeur pendant toute la durée du programme. C'est-à-dire qu'une fois déclarée, vous voudriez que votre variable conserve sa valeur et que personne n'ait le droit de changer ce qu'elle contient.

Ces variables particulières sont appelées **constantes**, justement parce que leur valeur reste constante.

Pour déclarer une constante, c'est en fait très simple : il faut utiliser le mot "const" juste devant le type quand vous déclarez votre variable.

Par ailleurs, il faut obligatoirement lui donner une valeur au moment de sa déclaration comme on vient d'apprendre à le faire. Après, il sera trop tard : vous ne pourrez plus changer la valeur de la constante.

Exemple de déclaration de constante :

Code : C

```
const int NOMBRE_DE_VIES_INITIALES = 5;
```



Ce n'est pas une obligation, mais par convention on écrit les noms des constantes entièrement en **majuscules** comme je viens de le faire là. Cela nous permet ainsi de distinguer facilement les constantes des variables. Notez qu'on utilise l'underscore _ à la place de l'espace.

A part ça, une constante s'utilise comme une variable normale, vous pouvez afficher sa valeur si vous le désirez. La seule chose qui change, c'est que si vous essayez de modifier la valeur de la constante plus loin dans le programme, le compilateur vous indiquera qu'il y a une erreur avec cette constante.

Les erreurs de compilation sont affichées en bas de l'écran, dans ce que j'appelle la "zone de la mort", vous vous souvenez ? 😊
Dans un tel cas, le compilateur vous affichera un mot doux du genre : *[Warning] assignment of read-only variable 'NOMBRE_DE_VIES_INITIALES'* (traduction : "mais t'es vraiment idiot, pourquoi t'essaies de modifier la valeur d'une constante ? 😊")

Afficher le contenu d'une variable

On sait afficher du texte à l'écran avec la fonction *printf*.

Maintenant, on va voir comment afficher la valeur d'une variable avec cette même fonction.

On utilise en fait *printf* de la même manière, sauf que l'on rajoute un symbole spécial à l'endroit où on veut afficher la valeur de la variable.

Par exemple :

Code : C

```
printf("Il vous reste %d vies");
```

Ce "symbole spécial" dont je viens de vous parler est en fait un % suivi de la lettre "d". Cette lettre permet d'indiquer ce que l'on doit afficher. "d" signifie que c'est un nombre entier.

Il existe plusieurs autres possibilités, mais pour des raisons de simplicité on va se contenter de retenir ces deux-là :

Symbol	Signification
%d	Nombre entier (ex. : 4)
%f	Nombre décimal (ex. : 5.18)

Je vous parlerai des autres symboles en temps voulu. Pour le moment, sachez que si vous voulez afficher un int vous devez utiliser %d, et pour un double vous utiliserez %f.

On a presque fini. On a indiqué qu'à un endroit précis on voulait afficher un nombre entier, mais on n'a pas précisé lequel ! Il faut donc indiquer à la fonction *printf* quelle est la variable dont on veut afficher la valeur.

Pour ce faire, vous devez taper le nom de la variable après les guillemets et après avoir rajouté une virgule, comme ceci :

Code : C

```
printf("Il vous reste %d vies", nombreDeVies);
```

Le %d sera remplacé par la variable indiquée après la virgule, à savoir nombreDeVies.

On se teste ça un petit coup dans un programme ? 😊

Code : C

```
#include <stdio.h>
#include <stdlib.h>

int main(int argc, char *argv[])
{
    int nombreDeVies = 5; // Au départ, le joueur a 5 vies

    printf("Vous avez %d vies\n", nombreDeVies);
    printf("***** B A M *****\n"); // Là il se prend un grand coup sur
    la tête
    nombreDeVies = 4; // Il vient de perdre une vie !
    printf("Ah desole, il ne vous reste plus que %d vies maintenant
    !\n\n", nombreDeVies);

    return 0;
}
```

Ca pourrait presque être un jeu vidéo (il faut juste beaucoup d'imagination 😊).

Ce programme affiche ceci à l'écran :

Code : Console

```
You have 5 lives  
***** BAM *****  
Ah desole, il ne vous reste plus que 4 vies maintenant !
```

Vous devriez reconnaître ce qui se passe dans votre programme :

1. Au départ le joueur a 5 vies, on affiche ça dans un printf
2. Ensuite le joueur prend un coup sur la tête (d'où le BAM)
3. Finalement il n'a plus que 4 vies, on affiche ça aussi avec un printf

Bref, c'est plutôt simple 😊

Afficher plusieurs variables dans un même printf

Il est possible d'afficher la valeur de plusieurs variables dans un seul printf. Il vous suffit pour cela d'indiquer des %d ou des %f là où vous voulez, puis d'indiquer les variables correspondantes dans le même ordre, séparées par des virgules.

Par exemple :

Code : C

```
printf("You have %d lives and you are at level n°%d",  
      nombreDeVies, niveau);
```



Veuillez à bien indiquer vos variables dans le bon ordre. Le premier %d sera remplacé par la première variable (nombreDeVies), et le second %d par la seconde variable (niveau). Si vous vous trompez d'ordre, votre phrase ne voudra plus rien dire 😊

Allez un petit test maintenant. Notez que j'enlève les lignes tout en haut (les directives de préprocesseur commençant par un #), je vais supposer que vous les mettez à chaque fois maintenant :

Code : C

```
int main(int argc, char *argv[])
{
    int nombreDeVies = 5, niveau = 1;

    printf("You have %d lives and you are at level n°%d\n",
          nombreDeVies, niveau);

    return 0;
}
```

Ce qui affichera :

Code : Console

```
Vous avez 5 vies et vous etes au niveau n°1
```

Récupérer une saisie

Les variables vont en fait commencer à devenir intéressantes maintenant. On va apprendre à demander à l'utilisateur de taper un nombre dans la console. Ce nombre, on va le récupérer et le stocker dans une variable.

Une fois que ça sera fait, on pourra faire tout un tas de choses avec, vous verrez 😊

Pour demander à l'utilisateur de rentrer quelque chose dans la console, on va utiliser une autre fonction toute prête : *scanf*. Cette fonction ressemble beaucoup à *printf*. Vous devez mettre un *%d* pour indiquer que l'utilisateur doit rentrer un nombre entier (pour les décimaux je vais y revenir). Puis vous devez indiquer après le nom de la variable qui va recevoir le nombre.

Voici comment faire par exemple :

Code : C

```
int age = 0;  
scanf("%d", &age);
```

On doit mettre le *%d* entre guillemets.

Par ailleurs, il faut mettre le symbole *&* devant le nom de la variable qui va recevoir la valeur.



Euh, pourquoi mettre un *&* devant le nom de la variable 😊 ?

Là, il va falloir que vous me fassiez confiance. Si je dois vous expliquer ça tout de suite, on n'est pas sortis de l'auberge croyez-moi 😊

Que je vous rassure quand même : je vous expliquerai un peu plus tard ce que signifie ce symbole. Pour le moment, je choisis de ne pas vous l'expliquer pour ne pas vous embrouiller, c'est donc plutôt un service que je vous rends là 😊

Attention : si vous voulez faire rentrer un nombre décimal (de type double), cette fois il ne faut pas utiliser *%f* comme on pourrait s'y attendre mais... *%lf*. C'est une petite différence avec le *printf* qui lui prenait *%f*.

Code : C



```
double poids = 0;  
scanf("%lf", &poids);
```

Revenons à notre programme. Lorsque celui-ci arrive à un *scanf*, il se met en pause et attend que l'utilisateur rentre un nombre. Ce nombre sera stocké dans la variable "age".

Voici un petit programme simple qui demande l'âge de l'utilisateur et qui le lui affiche ensuite :

Code : C

```
int main(int argc, char *argv[]){  
    int age = 0; // On initialise la variable à 0  
  
    printf("Quel age avez-vous ? ");  
    scanf("%d", &age); // On demande d'entrer l'age avec scanf  
    printf("Ah ! Vous avez donc %d ans !\n\n", age);  
  
    return 0;  
}
```

Code : Console

```
Quel age avez-vous ? 20  
Ah ! Vous avez donc 20 ans !
```

Le programme se met donc en pause après avoir affiché la question "Quel age avez-vous ?". Le curseur apparaît à l'écran, vous devez taper un nombre entier (votre âge). Tapez ensuite sur Entrée pour valider, et le programme continuera à s'exécuter. Ici, tout ce qu'il fait après c'est afficher la valeur de la variable "age" à l'écran ("Ah ! Vous avez donc 20 ans !").

Voilà, vous avez compris le principe 😊

Grâce à la fonction `scanf`, on peut donc commencer à interagir avec l'utilisateur, histoire de lui demander 2-3 informations privées 🍑

Notez que rien ne vous empêche de taper autre chose qu'un nombre entier :

- Si vous rentrez un nombre décimal, comme 2.9, il sera automatiquement tronqué, c'est-à-dire que seule la partie entière sera conservée. Dans ce cas, c'est le nombre 2 qui aurait été stocké dans la variable.
- Si vous tapez des lettres au hasard ("éèydf"), la variable ne changera pas de valeur. Ce qui est bien ici, c'est qu'on avait initialisé notre variable à 0 au début. Du coup, le programme affichera "0 ans" si ça n'a pas marché. Si on n'avait pas initialisé la variable, le programme aurait pu afficher n'importe quoi !

On va s'arrêter là pour le chapitre sur les variables 😊

Comme je n'ai de cesse de vous le répéter, les variables sont utilisées tout le temps en programmation. Si vous avez compris qu'une variable était une petite information stockée temporairement en mémoire, vous avez tout compris. Il n'y a rien à savoir de plus... à part peut-être connaître quand même les types de variables (char, int, long...).

Entraînez-vous aussi à afficher la valeur d'une variable à l'écran et à récupérer un nombre saisi au clavier avec `scanf`. Dans le prochain chapitre, nous verrons comment faire des calculs en langage C. Il faut donc impérativement que vous soyez à l'aise avec `scanf` et `printf` si vous voulez suivre 😊

📘 Une bête de calcul

Je vous l'ai dit dans le chapitre précédent : votre ordinateur n'est en fait qu'une grosse machine à calculer. Que vous soyez en train d'écouter de la musique, regarder un film ou jouer à un jeu vidéo, votre ordinateur ne fait que des calculs.

Ce chapitre va vous apprendre à réaliser la plupart des calculs qu'un ordinateur sait faire. Nous réutiliserons ce que nous venons tout juste d'apprendre, à savoir les variables. L'idée, c'est justement de faire des calculs avec vos variables : ajouter des variables entre elles, les multiplier, enregistrer le résultat dans une autre variable etc.

Même si vous n'êtes pas fan des maths, ce chapitre est totalement indispensable. Et puis, parlons franchement : si vous ne savez pas faire une addition, vous n'êtes pas fait pour la programmation (et toc 🍑)

Les calculs de base

Il faut savoir qu'en plus de n'être qu'une vulgaire calculatrice, votre ordinateur est une calculatrice très basique puisqu'on ne peut faire que des opérations très simples :

- Addition
- Soustraction
- Multiplication
- Division
- Modulo (je vous expliquerai ce que c'est si vous ne savez pas)

Si vous voulez faire des opérations plus compliquées (des carrés, des puissances, des logarithmes et autres joyeusetés) il vous faudra les programmer, c'est-à-dire **expliquer à l'ordinateur comment le faire**.

Fort heureusement, nous verrons plus loin dans ce chapitre qu'il existe une bibliothèque mathématique livrée avec le langage C qui contient plein de fonctions mathématiques toutes prêtées. Vous n'aurez pas à les réécrire donc, à moins que vous soyez maso (ou prof de maths, ça marche aussi 😊)

Voyons voir donc l'addition pour commencer.

Pour faire une addition, on utilise le signe + (non, sans blague ? 😂).

Vous devez mettre le résultat de votre calcul dans une variable. On va donc par exemple créer une variable "resultat" de type int et faire un calcul :

Code : C

```
int resultat = 0;  
resultat = 5 + 3;
```

Pas besoin d'être un pro du calcul mental pour deviner que la variable "resultat" contiendra la valeur 8 après exécution 😊

Bien sûr, rien ne s'affiche à l'écran avec ce code. Si vous voulez voir la valeur de la variable, rajoutez un printf comme vous savez maintenant si bien le faire :

Code : C

```
printf("5 + 3 = %d", resultat);
```

A l'écran, cela donnera :

Code : Console

```
5 + 3 = 8
```

Voilà pour l'addition.

Pour les autres opérations, c'est pareil, seul le signe utilisé change :

- Addition : +
- Soustraction : -
- Multiplication : *
- Division : /
- Modulo : %

Si vous avez déjà utilisé la calculatrice sur votre ordinateur, vous devriez connaître ces signes. Le signe "moins" est en fait le tiret, le signe "multiplié" est une étoile, et le signe "divisé" est le slash (la barre oblique).

Il n'y a pas de difficulté particulière pour ces opérations, à part pour les deux dernières (la division et le modulo). Nous allons donc parler un peu plus en détail de chacune d'elles.

La division

Les divisions fonctionnent normalement sur un ordinateur quand il n'y a pas de reste. Par exemple, $6 / 3$ ça fait 2, votre ordinateur vous donnera la réponse juste. Jusque-là pas de souci.

Prenons maintenant une division avec reste comme $5 / 2$.

$5 / 2$, si vous calculez bien, ça fait 2.5 😊

Et pourtant ! Regardez ce que fait ce code :

Code : C

```
int resultat = 0;  
  
resultat = 5 / 2;  
printf ("5 / 2 = %d", resultat);
```

Code : Console

```
5 / 2 = 2
```

Il y a un gros problème. On a demandé $5 / 2$, on s'attend à avoir 2.5, et l'ordinateur nous dit que ça fait 2 !

Il y a anguille sous roche. Nos ordinateurs seraient-ils stupides à ce point ?

En fait, quand il voit les chiffres 5 et 2, votre ordinateur fait une division de nombres entiers. Cela veut dire qu'il tronque le résultat, il ne garde que la partie entière (le 2).



Eh mais je sais ! C'est parce que *resultat* est un *int* ! Si ça avait été un *double*, il aurait pu stocker un nombre décimal à l'intérieur !

Même pas 😊

Essayez le même code en transformant juste *resultat* en *double*, et vous verrez qu'on vous affiche quand même 2.

Si on veut que l'ordinateur affiche le bon résultat, il va falloir transformer les nombres 5 et 2 de l'opération en nombres décimaux, c'est-à-dire écrire 5.0 et 2.0 (ce sont les mêmes nombres, mais pour l'ordinateur ce sont des nombres décimaux, donc il fait une division de nombres décimaux) :

Code : C

```
double resultat = 0;  
  
resultat = 5.0 / 2.0;  
printf ("5 / 2 = %f", resultat);
```

Code : Console

```
5 / 2 = 2.500000
```

Là le nombre est correct. Bon il affiche plein de zéros derrière si ça lui chante, mais le résultat reste quand même correct.

Cette propriété de la division de nombres entiers est super importante. Il faut que vous reteniez que pour un ordinateur :

$$5 / 2 = 2$$

$$10 / 3 = 3$$

$$4 / 5 = 0$$

Si vous voulez avoir un résultat décimal, il faut que les nombres de l'opération soient décimaux :

$$5.0 / 2.0 = 2.5$$

$$10.0 / 3.0 = 3.33333$$

$$4.0 / 5.0 = 0.8$$

En fait, en faisant une division d'entiers comme "5 / 2", votre ordinateur répond à la question "Combien y a-t-il de fois 2 dans le nombre 5 ?". La réponse est 2 fois. De même, combien de fois y a-t-il le nombre 3 dans 10 ? 3 fois".

Mais alors me direz-vous, comment on fait pour récupérer le reste de la division ?

C'est là que super-modulo intervient 😊

Le modulo

Le modulo est une opération mathématique qui permet d'obtenir **le reste d'une division**. C'est peut-être une opération moins connue que les 4 autres, mais pour votre ordinateur ça reste une opération de base... probablement justement pour combler le problème de la "division d'entiers" qu'on vient de voir.

Le modulo, je vous l'ai dit tout à l'heure, se représente par le signe %.

Voici quelques exemples de modulos :

- $5 \% 2 = 1$
- $14 \% 3 = 2$
- $4 \% 2 = 0$

Le modulo $5 \% 2$ est le reste de la division $5 / 2$, c'est-à-dire 1. L'ordinateur calcule que $5 = 2 * 2 + 1$ (c'est ce 1, le reste, que le modulo renvoie)

De même, $14 \% 3$, le calcul est $14 = 3 * 4 + 2$ (modulo renvoie le 2)

Enfin, pour $4 \% 2$, la division tombe juste, il n'y a pas de reste, donc modulo renvoie 0.

Voilà, je ne peux pas dire grand-chose d'autre de plus au sujet des modulos. Je tenais juste à l'expliquer pour ceux qui ne connaîtraient pas 😊

En plus j'ai une bonne nouvelle : on a vu toutes les opérations de base. Finis les cours de maths 😊

Des calculs entre variables

Ce qui serait intéressant, maintenant que vous savez faire les 5 opérations de base, ce serait de s'entraîner à faire des calculs entre plusieurs variables.

En effet, rien ne vous empêche de faire :

Code : C

```
resultat = nombre1 + nombre2;
```

Cette ligne fait la somme des variables nombre1 et nombre2, et stocke le résultat dans la variable resultat.

Et c'est là que les choses commencent à devenir très intéressantes 😊

Tenez, il me vient une idée. Vous avez maintenant déjà le niveau pour réaliser une mini calculatrice. Si si, je vous assure ! 😊

Imaginez un programme qui demande 2 nombres à l'utilisateur. Ces deux nombres, vous les stockez dans des variables. Ensuite, vous faites la somme de ces variables, et vous stockez le résultat dans une variable appelée "resultat".

Vous n'avez plus qu'à afficher le résultat du calcul à l'écran, sous les yeux ébahis de l'utilisateur qui n'aurait jamais été capable de calculer cela de tête aussi vite 😊

Essayez de coder vous-même ce petit programme, c'est facile et ça vous entraînera 😊

La réponse est ci-dessous :

Code : C

```
int main(int argc, char *argv[])
{
    int resultat = 0, nombre1 = 0, nombre2 = 0;

    // On demande les nombres 1 et 2 à l'utilisateur :

    printf("Entrez le nombre 1 : ");
    scanf("%d", &nombre1);
    printf("Entrez le nombre 2 : ");
    scanf("%d", &nombre2);

    // On fait le calcul :

    resultat = nombre1 + nombre2;

    // Et on affiche l'addition à l'écran :

    printf ("%d + %d = %d\n", nombre1, nombre2, resultat);

    return 0;
}
```

Code : Console

```
Entrez le nombre 1 : 30
```

```
Entrez le nombre 2 : 25
```

```
30 + 25 = 55
```

Mine de rien, on vient de faire là notre premier programme qui a un intérêt. Notre programme est capable d'additionner 2 nombres et d'afficher le résultat de l'opération 😊

Vous pouvez essayer avec n'importe quel nombre (du temps que vous ne dépassez pas les limites d'un type int), votre ordinateur effectuera le calcul en un éclair (encore heureux, parce que des opérations comme ça il doit en faire des milliards dans une même seconde 😊)

Je vous conseille de faire la même chose avec les autres opérations pour vous entraîner (soustraction, multiplication...). En

plus, vous ne devriez pas avoir trop de mal vu qu'il y a juste un ou deux signes à changer 😊

Vous pouvez aussi ajouter une troisième variable et faire l'addition de 3 variables à la fois, ça fonctionne sans problème :

Code : C

```
resultat = nombre1 + nombre2 + nombre3;
```

Les raccourcis

Comme promis, nous n'avons pas de nouvelles opérations à voir. Et pour cause ! On les a déjà toutes vues 😊

C'est avec ces simples opérations de base que vous pouvez tout créer. Il n'y a pas besoin d'autres opérations. Je reconnais que c'est difficile à avaler, se dire qu'un jeu 3D ne fait rien d'autre au final que des additions et des soustractions, pourtant c'est la stricte vérité 🍏

Ceci étant, il existe en C des techniques permettant de raccourcir l'écriture des opérations.

Pourquoi utiliser des raccourcis ? Parce que, souvent, on fait des opérations répétitives. Vous allez voir ce que je veux dire par là tout de suite, avec ce qu'on appelle l'**incrémation**.

L'incrémation

Vous verrez que vous serez souvent amenés à ajouter 1 à une variable. Au fur et à mesure du programme, vous aurez des variables qui augmentent de 1 en 1.

Imaginons que votre variable s'appelle "nombre" (nom très original n'est-ce pas 😊). Sauriez-vous comment faire pour ajouter 1 à cette variable, sans savoir quel est le nombre qu'elle contient ?

Voici comment on doit faire :

Code : C

```
nombre = nombre + 1;
```

Que se passe-t-il ici ? On fait le calcul `nombre + 1`, et on range ce résultat dans la variable... `nombre` ! Du coup, si notre variable `nombre` valait 4, elle vaut maintenant 5. Si elle valait 8, elle vaut maintenant 9 etc...

Cette opération est justement répétitive. Les informaticiens étant des gens particulièrement fainéants, ils n'avaient guère envie de taper 2 fois le même nom de variable (ben oui quoi, c'est fatigant ! 😊).

Ils ont donc inventé un raccourci pour cette opération qu'on appelle **l'incrémation**. L'instruction ci-dessous fait exactement la même chose que le code qu'on vient de voir :

Code : C

```
nombre++;
```

Cette ligne, bien plus courte que celle de tout à l'heure, signifie "Ajoute 1 à la variable `nombre`". Il suffit d'écrire le nom de la variable à incrémenter, de mettre 2 signes +, et de ne pas oublier le point-virgule bien entendu.

Mine de rien, cela nous sera bien pratique par la suite car, comme je vous l'ai dit, on sera souvent amenés à faire des incrémations (c'est-à-dire ajouter 1 à une variable).



Si vous êtes perspicaces, vous avez d'ailleurs remarqué que ce signe ++ se trouve dans le nom du langage "C++". C'est en fait un clin d'oeil des programmeurs, et vous êtes maintenant capables de le comprendre ! C++ signifie que c'est du langage C "incrémenté", c'est-à-dire si on veut "du langage C à 1 niveau supérieur" 🍏

La décrémation

C'est tout bêtement l'inverse de l'incrémation : on enlève 1 à une variable.

Même si on fait plus souvent des incrémentations que des décrémentations, cela reste une opération pratique que vous utiliserez de temps en temps.

La décrémentation, si on l'écrit en forme "longue" :

Code : C

```
nombre = nombre - 1;
```

Et maintenant en forme "raccourcie" :

Code : C

```
nombre--;
```

On l'aurait presque deviné tout seul ça 😊

Au lieu de mettre un `++`, vous mettez un `--`. Si votre variable vaut 6, elle vaudra 5 après l'instruction de décrémentation.

Les autres raccourcis

Il existe d'autres raccourcis qui fonctionnent sur le même principe. Cette fois, ces raccourcis fonctionnent pour toutes les opérations de base : `+ - * / %`

Cela permet là encore d'éviter une répétition du nom d'une variable sur une même ligne.

Ainsi, si vous voulez multiplier par 2 une variable :

Code : C

```
nombre = nombre * 2;
```

Vous pouvez l'écrire d'une façon raccourcie comme ceci :

Code : C

```
nombre *= 2;
```

Si le nombre vaut 5 au départ, il vaudra 10 après cette instruction.

Pour les autres opérations de base, cela fonctionne de la même manière. Voici un petit programme d'exemple :

Code : C

```
int nombre = 2;

nombre += 4; // nombre vaut 6...
nombre -= 3; // ... nombre vaut maintenant 3
nombre *= 5; // ... nombre vaut 15
nombre /= 3; // ... nombre vaut 5
nombre %= 3; // ... nombre vaut 2 (car 5 = 1 * 3 + 2)
```

(allez boudez pas, un peu de calcul mental n'a jamais tué personne 😊)

L'avantage ici est qu'on peut utiliser toutes les opérations de base, et qu'on peut ajouter, soustraire, multiplier par n'importe quel nombre.

Ce sont des raccourcis à connaître si vous avez des lignes répétitives à taper un jour dans un programme 😊

Retenez quand même que l'incrémentation reste de loin le raccourci le plus utilisé 😊

La bibliothèque mathématique

En langage C, il existe ce qu'on appelle des bibliothèques "standard", c'est-à-dire des bibliothèques toujours utilisables. Ce sont en quelque sorte des bibliothèques "de base" qu'on utilise très souvent.

Les bibliothèques sont, je vous le rappelle, des ensembles de fonctions toutes prêtes. Ces fonctions ont été écrites par des programmeurs avant vous, elles vous évitent en quelque sorte d'avoir à réinventer la roue à chaque nouveau programme 😊

Vous avez déjà utilisé les fonctions *printf* et *scanf* de la bibliothèque stdio.h.

Il faut savoir qu'il existe une autre bibliothèque, appelée math.h, qui contient de nombreuses fonctions mathématiques toutes prêtes.

 En effet, les 5 opérations de base que l'on a vu sont loin d'être suffisantes ! Bon, il se peut que vous n'ayez jamais besoin de certaines opérations complexes comme les exponentielles (si vous ne savez pas ce que c'est, c'est que vous êtes peut-être un peu trop jeune ou que vous n'avez pas assez fait de maths dans votre vie 🤔). Toutefois, la bibliothèque mathématique contient de nombreuses autres fonctions dont vous aurez très probablement besoin.

Tenez par exemple, on ne sait pas faire des puissances en C ! Comment calculer un simple carré ? Vous pouvez toujours essayer de taper 5^2 dans votre programme, mais votre ordinateur ne le comprendra jamais car il ne sait pas ce que c'est... A moins que vous le lui expliquiez en lui indiquant la bibliothèque mathématique !

Pour pouvoir utiliser les fonctions de la bibliothèque mathématique, il est indispensable de mettre la directive de préprocesseur suivante en haut de votre programme :

Code : C

```
#include <math.h>
```

Une fois que c'est fait, vous pouvez utiliser toutes les fonctions de cette bibliothèque.

J'ai justement l'intention de vous les présenter 😊

Bon, comme il y a beaucoup de fonctions je ne peux pas faire la liste complète ici. D'une part ça vous ferait trop à assimiler, et d'autre part mes pauvres petits doigts auraient fondu avant la fin de l'écriture du chapitre 😊

Je vais donc me contenter des principales fonctions, c'est-à-dire celles qui me semblent les plus importantes.

 Vous n'avez peut-être pas tous le niveau en maths pour comprendre ce que font ces fonctions. Si c'est votre cas, pas d'inquiétude. Lisez juste, cela ne vous pénalisera pas pour la suite.

Ceci étant, je vous offre un petit conseil gratuit : soyez attentifs en cours de maths, on dirait pas comme ça mais en fait ça finit par servir 🤔

fabs

Cette fonction retourne la valeur absolue d'un nombre, c'est-à-dire $|x|$ (c'est la notation mathématique).

La valeur absolue d'un nombre est sa valeur positive :

- Si vous donnez -53 à la fonction, elle vous renvoie 53.
- Si vous donnez 53 à la fonction, elle vous renvoie 53.

En bref, elle renvoie toujours l'équivalent positif du nombre que vous lui donnez.

Code : C

```
double absolu = 0, nombre=-27;  
absolu = fabs(nombre); // absolu vaudra 27
```

Cette fonction renvoie un double, donc votre variable "absolu" doit être de type double.



Il existe aussi une fonction similaire appelée "abs", située dans "stdlib.h" cette fois. La fonction "abs" marche de la même manière, sauf qu'elle utilise des entiers (int). Elle renvoie donc un nombre entier de type int et non un double comme fabs.

ceil

Cette fonction renvoie le premier nombre entier après le nombre décimal qu'on lui donne.

C'est une sorte d'arrondi. On arrondit en fait toujours au nombre entier supérieur. Par exemple, si on lui donne 26.512, la fonction renvoie 27.

Cette fonction s'utilise de la même manière, et renvoie un double :

Code : C

```
double dessus = 0, nombre = 52.71;  
dessus = ceil(nombre); // dessus vaudra 53
```

floor

C'est l'inverse de la fonction précédente, cette fois elle renvoie le nombre directement en dessous. Si vous lui donnez 37.91, la fonction *floor* vous renverra donc 37

pow

Cette fonction permet de calculer la puissance d'un nombre. Vous devez lui indiquer 2 valeurs : le nombre, et la puissance à laquelle vous voulez l'élever. Voici le schéma de la fonction :

Code : C

```
pow(nombre, puissance);
```

Par exemple, "2 puissance 3" (que l'on écrit habituellement 2³ sur un ordinateur), c'est le calcul 2 * 2 * 2, ce qui fait 8 :

Code : C

```
double resultat = 0, nombre = 2;  
resultat = pow(nombre, 3); // resultat vaudra 2^3 = 8
```

Vous pouvez donc utiliser cette fonction pour calculer des carrés. Il suffit d'indiquer une puissance de 2.

sqrt

Cette fonction calcule la racine carrée d'un nombre. Elle renvoie un double.

Code : C

```
double resultat = 0, nombre = 100;  
resultat = sqrt(nombre); // resultat vaudra 10
```

sin, cos, tan

Ce sont les 3 fameuses fonctions utilisées en trigonométrie.

Le fonctionnement est le même, ces fonctions renvoient un double.

Ces fonctions attendent une valeur en **radians**.

asin, acos, atan

Ce sont les fonctions arc sinus, arc cosinus et arc tangente, d'autres fonctions de trigonométrie.

Elles s'utilisent de la même manière et renvoient un double.

exp

Cette fonction calcule l'exponentielle d'un nombre. Elle renvoie un double (oui oui, elle aussi 😊)

log

Cette fonction calcule le logarithme népérien d'un nombre (que l'on note aussi "ln")

log10

Cette fonction calcule le logarithme base 10 d'un nombre.

Conclusion

Conclusion, ben heureusement que je n'ai pas parlé des autres fonctions 😊 (en fait, je ne comprends même pas à quoi elles servent 🍏)

Déjà, avec ces fonctions-là vous avez de quoi faire si vous vous ennuyez 

Encore une fois, si vous n'avez pas compris un mot de ce que j'ai dit, ce n'est pas bien grave car on n'en a pas absolument besoin. Tout dépend en fait du programme que vous allez faire : si vous programmez une calculatrice scientifique, c'est sûr que vous vous en servirez 

Retenez quand même les fonctions **floor**, **ceil**, et **pow**, elles vous seront probablement utiles (même si vous ne programmez pas une calculatrice oui oui 

Et voilà pour la minute mathématique du Site du Zér0 

Ce chapitre est dédiacé à tous les profs de Maths (une profession mal reconnue, je vous le dis 

Si vous êtes encore étudiant, je vous offre ce petit conseil gratuit : la programmation, c'est souvent des maths. Suivre en maths, ça permet de bien mieux se débrouiller ensuite en programmation 

Bien sûr, on ne calcule pas tout le temps des exponentielles et des tangentes quand on programme. Je l'ai dit et je le redis, ça dépend du programme qu'on fait. Par exemple, si certains d'entre vous envisagent de faire de la 3D (ce que je compte vous enseigner, mais bien plus tard dans le cours) il vous faudra quelques connaissances en géométrie de l'espace (vous savez, les vecteurs et tout ça) 

Les conditions

Nous avons vu dans le premier chapitre qu'il existait de nombreux langages de programmation. Certains d'entre eux se ressemblent d'ailleurs : par exemple le PHP est très inspiré du langage C, bien qu'il serve plutôt à créer des sites web qu'à créer des programmes 

En fait le langage C a été créé il y a assez longtemps, ce qui fait qu'il a servi de modèle à de nombreux langages plus récents. La plupart des langages de programmation ont finalement des ressemblances, ils reprennent **les principes de base** de leurs aînés.

En parlant de principe de base : on est en plein dedans. On a vu comment créer des variables, faire des calculs avec (concept commun à tous les langages de programmation !), nous allons maintenant nous intéresser aux **conditions**.

Sans conditions, nos programmes informatiques feraient un peu toujours la même chose, ce qui serait carrément barbant à la fin



La condition "if... else"

Les conditions servent à "tester" des variables. On peut par exemple dire "Si la variable machin est égale à 50, fais ceci"... Mais ce serait dommage de ne pouvoir tester que l'égalité ! Il faudrait aussi pouvoir tester si la variable est inférieure à 50, inférieure ou égale à 50, supérieure, supérieure ou égale...

Ne vous inquiétez pas, le C a tout prévu 😊
(mais vous n'en doutiez pas hein 😊)

Pour étudier les conditions "if... else", nous allons suivre le plan suivant :

- I. Quelques symboles à connaître avant de commencer
- II. Le test if
- III. Le test else
- IV. Le test "else if"
- V. Plusieurs conditions à la fois
- VI. Quelques erreurs courantes à éviter

Avant de voir comment on écrit une condition de type "if... else" en C, il faut donc que vous connaissiez 2-3 symboles de base. Ces symboles sont indispensables pour réaliser des conditions.

Quelques symboles à connaître

Voici un petit tableau de symboles du langage C à connaître par cœur 😊

Symbol	Signification
<code>==</code>	Est égal à
<code>></code>	Est supérieur à
<code><</code>	Est inférieur à
<code>>=</code>	Est supérieur ou égal à
<code><=</code>	Est inférieur ou égal à
<code>!=</code>	Est différent de



Faites très attention, il y a bien 2 symboles "`=`" pour tester l'égalité. Une erreur courante que font les débutants est de ne mettre qu'un symbole `=`, ce qui n'a pas la même signification en C. Je vous en reparlerai un peu plus bas.

Un if simple

Attaquons maintenant sans plus tarder 😊

Nous allons faire un test simple, qui va dire à l'ordinateur :

Citation : Test simple

SI la variable vaut ça
ALORS fais ceci

En anglais, le mot "si" se traduit par "if". C'est celui qu'on utilise en langage C pour introduire une condition. Ecrivez donc un if. Ouvrez ensuite des parenthèses : à l'intérieur de ces parenthèses vous devrez écrire votre condition.

Ensuite, ouvrez une accolade **{** et fermez-la un peu plus loin **}**. Tout ce qui se trouve à l'intérieur des accolades sera exécuté uniquement si la condition est vérifiée.

Cela nous donne donc à écrire :

Code : C

```
if /* Votre condition */  
{  
    // Instructions à exécuter si la condition est vraie  
}
```

A la place de mon commentaire "Votre condition", on va écrire une condition pour tester une variable.

Par exemple, on pourrait tester une variable "age" qui contient votre âge. Tenez pour s'entraîner, on va tester si vous êtes majeur, c'est-à-dire **si votre âge est supérieur ou égal à 18** :

Code : C

```
if (age >= 18)  
{  
    printf ("Vous êtes majeur !");  
}
```

Le symbole **>=** signifie "Supérieur ou égal", comme on l'a vu dans le tableau tout à l'heure.



S'il n'y a qu'une instruction entre les accolades, alors celles-ci deviennent facultatives. Vous pouvez donc écrire :

Code : C

```
if (age >= 18)  
printf ("Vous êtes majeur !");
```

Tester ce code

Si vous voulez tester les codes précédents pour voir comment le if fonctionne, il faudra placer le if à l'intérieur d'une fonction main et ne pas oublier de déclarer une variable age à laquelle on donnera la valeur de notre choix.

Ca peut paraître évident pour certains, mais apparemment ça ne l'était pas pour tout le monde aussi ai-je rajouté cette explication 😊

Voici un code complet **que vous pouvez tester** :

Code : C

```
#include <stdio.h>  
#include <stdlib.h>  
  
int main(int argc, char *argv[])  
{  
    int age = 20;
```

```
if (age >= 18)
{
    printf ("Vous êtes majeur !\n");
}

return 0;
}
```

Ici, la variable age vaut 20, donc le "Vous êtes majeur !" s'affichera.

Essayez de changer la valeur initiale de la variable pour voir. Mettez par exemple 15 : la condition sera fausse, et donc "Vous êtes majeur !" ne s'affichera pas cette fois 😊

Servez-vous de ce code de base pour tester les prochains exemples du chapitre 😊

Une question de propreté

La façon dont vous ouvrez les accolades n'est pas importante, votre programme marchera aussi bien si vous écrivez tout sur une même ligne. Par exemple :

Code : C

```
if (age >= 18) { printf ("Vous êtes majeur !"); }
```

Pourtant, même si c'est possible d'écrire comme ça, c'est **ultra déconseillé** (notez que quand j'écris plus gros, en gras rouge souligné, c'est généralement parce que c'est vraiment important 😱)

En effet, tout écrire sur une même ligne rend votre code **difficilement lisible**. Si vous ne prenez pas dès maintenant l'habitude d'aérer votre code, plus tard quand vous écrirez de plus gros programmes vous ne vous y retrouverez plus !

Essayez donc de présenter votre code source de la même façon que moi : une accolade sur une ligne, puis vos instructions (précédées d'une tabulation pour les "décaler vers la droite"), puis l'accolade de fermeture sur une ligne.



Il existe plusieurs bonnes façons de présenter son code source. Ca ne change rien au fonctionnement du programme final, mais c'est une question de "style informatique" si vous voulez 😊

Si vous voyez un code de quelqu'un d'autre présenté un peu différemment, c'est qu'il code avec un style différent. Le principal, c'est que son code reste aéré et lisible.

Le "else" pour dire "sinon"

Maintenant que nous savons faire un test simple, allons un peu plus loin : si le test n'a pas marché (il est faux), on va dire à l'ordinateur d'exécuter d'autres instructions.

En français, nous allons donc écrire quelque chose qui ressemble à cela :

Citation : Test avec sinon

SI la variable vaut ça
ALORS fais ceci
SINON fais cela

Il suffit de rajouter le mot **else** après l'accolade fermante du **if**.

Petit exemple :

Code : C

```
if (age >= 18) // Si l'âge est supérieur ou égal à 18
{
    printf ("Vous êtes majeur !");
}
else // Sinon...
{
    printf ("Ah c'est bête, vous êtes mineur !");
}
```

Les choses sont assez simples : si la variable age est supérieure ou égale à 18, on affiche le message "Vous êtes majeur !", sinon on affiche "Vous êtes mineur".

Le "else if" pour dire "sinon si"

On a vu comment faire un "si" et un "sinon". Il est possible aussi de faire un "sinon si" pour faire un autre test si le premier test n'a pas marché. Le "sinon si" se met entre le if et le else.

On dit dans ce cas à l'ordinateur :

Citation : Avec un sinon si

SI la variable vaut ça ALORS fais ceci
SINON SI la variable vaut ça ALORS fais ça
SINON fais cela

Traduction en langage C :

Code : C

```
if (age >= 18) // Si l'âge est supérieur ou égal à 18
{
    printf ("Vous êtes majeur !");
}
else if ( age > 4 ) // Sinon, si l'âge est au moins supérieur à 4
{
    printf ("Bon t'es pas trop jeune quand même... ");
}
else // Sinon...
{
    printf ("Aga gaa aga gaaa gaaa"); // Langage Bébé, vous pouvez pas
comprendre ;o)
}
```

L'ordinateur fait les tests dans l'ordre :

1. D'abord il teste le premier if : si la condition est vraie, alors il exécute ce qui se trouve entre les premières accolades.
2. Sinon, il va au "sinon si" et fait à nouveau un test : si ce test est vrai, alors il exécute les instructions correspondantes entre accolades.
3. Enfin, si aucun des tests précédents n'a marché, il exécute les instructions du "sinon".



Le "else" et le "else if" ne sont pas obligatoires. Pour faire une condition, il faut juste au moins un "if" (logique me direz-vous, sinon il n'y a pas de condition ! 😊)

Notez qu'on peut mettre autant de "else if" que l'on veut. On peut donc écrire :

Citation : Plusieurs else if

```
SI la variable vaut ça  
ALORS fais ceci  
SINON SI la variable vaut ça ALORS fais ça  
SINON SI la variable vaut ça ALORS fais ça  
SINON SI la variable vaut ça ALORS fais ça  
SINON fais cela
```

Plusieurs conditions à la fois

Il peut aussi être utile de faire plusieurs tests à la fois dans votre if. Par exemple, vous voudriez tester si l'âge est supérieur à 18 ET si l'âge est inférieur à 25.

Pour faire cela, il va falloir utiliser de nouveaux symboles :

&&	ET
	OU
!	NON

Test ET

Si on veut faire le test que j'ai mentionné plus haut, il faudra écrire :

Code : C

```
if (age > 18 && age < 25)
```

Les deux symboles "&&" signifient ET. Notre condition se dirait en français : "Si l'âge est supérieur à 18 ET si l'âge est inférieur à 25"

Test OU

Pour faire un OU, on utilise les 2 signes ||. Je dois avouer que ce signe n'est pas facilement accessible sur nos claviers. Pour le taper sur un clavier AZERTY français, il faudra faire Alt Gr + 6. Sur un clavier belge, il faudra faire Alt Gr + &.

Imaginons un programme débile qui décide si une personne a le droit d'ouvrir un compte en banque. C'est bien connu, pour ouvrir un compte en banque il vaut mieux ne pas être trop jeune (on va dire arbitrairement qu'il faut avoir au moins 30 ans) ou bien avoir plein d'argent (parce que là même à 10 ans on vous acceptera à bras ouverts 😊)

Notre test pour savoir si le client a le droit d'ouvrir un compte en banque pourrait être :

Code : C

```
if (age > 30 || argent > 100000)
```

```
{  
    printf("Bienvenue chez PicsouBanque !");  
}  
else  
{  
    printf("Hors de ma vue, miserable !");  
}
```

Ce test n'est valide que si la personne a plus de 30 ans ou si elle possède plus de 100 000 euros 😊

Test NON

Le dernier symbole qu'il nous reste à tester est le point d'exclamation. En informatique, le point d'exclamation signifie "Non". Vous devez mettre ce signe avant votre condition pour dire "Si cela n'est pas vrai" :

Code : C

```
if (! (age < 18))
```

Cela pourrait se traduire par "*Si la personne n'est pas mineure*". Si on avait enlevé le "!" devant, cela aurait signifié l'inverse : "*Si la personne est mineure*".

Quelques erreurs courantes de débutant

N'oubliez pas les 2 signes ==

Si on veut tester si la personne a tout juste 18 ans, il faudra écrire :

Code : C

```
if (age == 18)  
{  
    printf ("Vous venez de devenir majeur !");  
}
```

N'oubliez pas de mettre 2 signes "égal" dans un if, comme ceci : ==

Si vous ne mettez qu'un seul signe =, alors votre variable *prendra* la valeur 18 (comme on l'a appris dans le chapitre sur les variables). Nous ce qu'on veut faire ici, c'est tester la valeur de la variable, pas la changer ! Faites très attention à cela, beaucoup d'entre vous n'en mettent qu'un quand ils débutent et forcément... leur programme ne marche pas comme ils voudraient 😱

Le point-virgule de trop



Une autre erreur courante de débutant : vous mettez parfois un point-virgule à la fin de la ligne d'un if. Or, un if est une condition, et on ne met de point-virgule qu'à la fin d'une instruction et non d'une condition.

Le code suivant ne marchera pas comme prévu car il y a un point-virgule à la fin du if :

Code : C

```
if (age == 18); // Notez le point-virgule ici qui ne devrait PAS
être là
{
    printf ("Tu es tout juste majeur");
}
```

Les booléens, le cœur des conditions

Nous allons maintenant rentrer plus en détail dans le fonctionnement d'une condition de type if... else.
En effet, les conditions font intervenir quelque chose qu'on appelle **les booléens** en informatique.

C'est un concept très important, donc ouvrez grand vos oreilles (ehu vos yeux plutôt 😊)

Quelques petits tests pour bien comprendre

En cours de Physique-Chimie, mon prof avait l'habitude de nous faire commencer par quelques petites expériences avant d'introduire une nouvelle notion.

Je vais l'imiter un peu aujourd'hui 😊

Voici un code source très simple que je vous demande de tester :

Code : C

```
if (1)
{
    printf("C'est vrai");
}
else
{
    printf("C'est faux");
}
```

Résultat :

Code : Console

```
C'est vrai
```



Mais ??? On n'a pas mis de condition dans le if, juste un nombre. Qu'est-ce que ça veut dire ça n'a pas de sens ?

Si ça en a, vous allez comprendre 😊

Faites un autre test maintenant en remplaçant le 1 par un 0 :

Code : C

```
if (0)
{
    printf("C'est vrai");
}
else
{
    printf("C'est faux");
}
```

Résultat :

Code : Console

```
C'est faux
```

Faites maintenant d'autres tests en remplaçant le 0 par n'importe quel autre nombre entier, comme 4, 15, 226, -10, -36 etc... Qu'est-ce qu'on vous répond à chaque fois ? On vous répond : "C'est vrai".

Résumé de nos tests : si on met un 0, le test est considéré comme faux, et si on met un 1 ou n'importe quel autre nombre, le test est vrai.

Des explications s'imposent

En fait, à chaque fois que vous faites un test dans un if, ce test renvoie la valeur 1 s'il est vrai, et 0 s'il est faux.

Par exemple :

Code : C

```
if (age >= 18)
```

Ici, le test que vous faites est "age >= 18".

Supposons que age vaille 23. Alors le test est vrai, et l'ordinateur "remplace" en quelque sorte "age >= 18" par 1. Ensuite, l'ordinateur obtient (dans sa tête) un "if(1)". Quand le nombre est 1, comme on l'a vu, l'ordinateur dit que la condition est vraie, donc il affiche "C'est vrai" !

De même, si la condition est fausse, il remplace age >= 18 par le nombre 0, et du coup la condition est fausse : l'ordinateur va lire les instructions du "else".

Un test avec une variable

Testez maintenant un autre truc : envoyez le résultat de votre condition dans une variable, comme si c'était une opération (car pour l'ordinateur, **c'est** une opération !).

Code : C

```
int age = 20;
int majeur = 0;

majeur = age >= 18;
printf("Majeur vaut : %d\n", majeur);
```

Comme vous le voyez, la condition age >= 18 a renvoyé le nombre 1 **car elle est vraie**. Du coup, notre variable majeur vaut 1, on vérifie d'ailleurs ça en faisant un printf qui montre bien qu'elle a changé de valeur.

Faites le même test en mettant age == 10 par exemple. Cette fois, majeur vaudra 0.

Cette variable "majeur" est un booléen

Retenez bien ceci :

On dit qu'une variable à laquelle on fait prendre les valeurs 0 et 1 est **un booléen**.

Et aussi ceci :

0 = Faux
1 = Vrai

Pour être tout à fait exact, 0 = faux et tous les autres nombres valent vrai (on a eu l'occasion de le tester plus tôt). Ceci dit, pour simplifier les choses on va se contenter de n'utiliser que les chiffres 0 et 1, pour dire si "quelque chose est faux ou vrai".



En langage C, il n'existe pas de type de variable "booléen". Il n'y a pas de type comme "double", "char"...
En fait, le type booléen n'a été rajouté qu'en C++. En effet, en C++ vous avez un nouveau type "bool" qui a été créé spécialement pour ces variables booléennes.

Comme pour l'instant on fait du C, on n'a donc pas de type spécial. Du coup, on est obligé d'utiliser un type entier comme int.

Les booléens dans les conditions

Souvent, on fera un test "if" sur une variable booléenne :

Code : C

```
int majeur = 1;

if (majeur)
{
    printf("Tu es majeur !");
}
else
{
    printf("Tu es mineur");
}
```

Comme majeur vaut 1, la condition est vraie, donc on affiche "Tu es majeur!".

Ce qui est très pratique, c'est que la condition se lit facilement par un être humain. On voit "if (majeur)", ce que peut traduire par "Si tu es majeur"

Les tests sur des booléens sont donc faciles à lire et à comprendre, pour peu que vous ayez donné des noms clairs à vos variables comme je vous ai dit de le faire depuis le début 😊

Tenez, voici un autre test imaginaire :

Code : C

```
if (majeur && garcon)
```

Ce test signifie "Si tu es majeur ET que tu es un garçon".

garcon est ici une autre variable booléenne qui vaut 1 si vous êtes un garçon, et 0 si vous êtes... une fille ! Bravo, vous avez tout compris ! 😊

Les booléens servent donc à exprimer si quelque chose est vrai ou faux.

C'est très utile, et ce que je viens de vous expliquer vous permettra de comprendre bon nombre de choses par la suite 😊



Petite question : si on fait le test "if (majeur == 1)", ça marche aussi non ?

Tout à fait. Mais le principe des booléens c'est justement de raccourcir l'expression du if et de la rendre plus facilement lisible. Avouez que "if (majeur)" ça se comprend très bien non ? 😊

Retenez donc : si votre variable est censée contenir un nombre, faites un test sous la forme "if (variable == 1)".

Si au contraire votre variable est censée contenir un booléen (c'est-à-dire soit 1 soit 0 pour dire vrai ou faux), faites un test sous la forme "if (variable)".

La condition "switch"

La condition "if... else" que l'on vient de voir est le type de condition le plus souvent utilisé. En fait, il n'y a pas 36 façons de faire une condition en C. Le "if... else" permet de gérer tous les cas.

Toutefois, le "if... else" peut s'avérer quelque peu... répétitif. Prenons cet exemple :

Code : C

```
if (age == 2)
{
    printf("Salut bebe !");
}
else if (age == 6)
{
    printf("Salut gamin !");
}
else if (age == 12)
{
    printf("Salut jeune !");
}
else if (age == 16)
{
    printf("Salut ado !");
}
else if (age == 18)
{
    printf("Salut adulte !");
}
else if (age == 68)
{
    printf("Salut papy !");
}
else
{
    printf("Je n'ai aucune phrase de prête pour ton age ");
}
```

Construire un switch

Les informaticiens détestent faire des choses répétitives, on a eu l'occasion de le vérifier plus tôt 😐

Alors, pour éviter d'avoir à faire des répétitions comme ça quand on teste la valeur d'une seule et même variable, ils ont inventé une autre structure que le "if... else"

Cette structure particulière s'appelle "switch". Voici un switch basé sur l'exemple qu'on vient de voir :

Code : C

```
switch (age)
{
case 2:
    printf("Salut bebe !");
    break;
case 6:
    printf("Salut gamin !");
    break;
case 12:
    printf("Salut jeune !");
    break;
case 16:
    printf("Salut ado !");
    break;
case 18:
```

```
    printf("Salut adulte !");
    break;
case 68:
    printf("Salut papy !");
    break;
default:
    printf("Je n'ai aucune phrase de prete pour ton age ");
    break;
}
```

Imprégnez-vous de mon exemple pour créer vos propres switch. On les utilise plus rarement, mais c'est vrai que c'est pratique car ça fait (un peu) moins de code à taper 😊

L'idée c'est donc d'écrire "switch (maVariable)" pour dire "*Je vais tester la valeur de la variable maVariable*". Vous ouvrez ensuite des accolades que vous refermez tout en bas.

Ensuite, à l'intérieur de ces accolades, vous gérez tous les "cas" : case 2, case 4, case 5, case 45...

 Vous devez mettre une instruction break; obligatoirement à la fin de chaque cas. Si vous ne le faites pas, alors l'ordinateur ira lire les instructions en-dessous censées être réservées aux autres cas !
L'instruction break; commande en fait à l'ordinateur de "sortir" des accolades.

Enfin, le cas "default" correspond en fait au "else" qu'on connaît bien maintenant. Si la variable ne vaut aucune des valeurs précédentes, l'ordinateur ira lire le default.

Gérer un menu avec un switch

Le switch est très souvent utilisé pour faire des menus en console.
Je crois que le moment est venu de pratiquer un peu 😊

Au boulot !

En console, pour faire un menu, on fait des printf qui affichent les différentes options possibles. Chaque option est numérotée, et l'utilisateur doit rentrer le numéro du menu qui l'intéresse.

Voici par exemple ce que la console devra afficher :

Code : Console

```
==== Menu ====

1. Royal Cheese
2. Mc Deluxe
3. Mc Bacon
4. Big Mac
```

Votre choix ?

(Vous aurez compris que j'avais un peu faim lorsque j'étais en train de rédiger ces lignes 😊)

Voici votre mission (si vous l'acceptez) : reproduisez ce menu à l'aide de printf (facile), ajoutez un scanf pour enregistrer le choix de l'utilisateur dans une variable choixMenu (trop facile 😊), et enfin faites un switch pour dire à l'utilisateur "Tu as choisi le menu Royal Cheese" par exemple.

Allez, au travail 😊

Correction

Voici la solution que j'espère que vous avez trouvée 😊

Code : C

```
#include <stdio.h>
#include <stdlib.h>

int main(int argc, char *argv[])
{
    int choixMenu;

    printf("==== Menu ====\n\n");
    printf("1. Royal Cheese\n");
    printf("2. Mc Deluxe\n");
    printf("3. Mc Bacon\n");
    printf("4. Big Mac\n");
    printf("\nVotre choix ? ");
    scanf("%d", &choixMenu);

    printf("\n");

    switch (choixMenu)
    {
        case 1:
            printf("Vous avez choisi le Royal Cheese. Bon choix !");
            break;
        case 2:
            printf("Vous avez choisi le Mc Deluxe. Berk, trop de
sauce...!");
            break;
        case 3:
            printf("Vous avez choisi le Mc Bacon. Bon, ca passe encore ca
;o)");
            break;
        case 4:
            printf("Vous avez choisi le Big Mac. Vous devez avoir tres
faim !");
            break;
        default:
            printf("Vous n'avez pas rentre un nombre correct. Vous ne
mangerez rien du tout !");
            break;
    }

    printf("\n\n");

    return 0;
}
```

Et voilà le travail 😊

J'espère que vous n'avez pas oublié le "default" à la fin du switch !

En effet, quand vous programmez vous devez toujours penser à tous les cas. Vous avez beau dire de taper un nombre entre 1 et 4, vous trouverez toujours un imbécile qui ira taper "10" ou encore "Salut" alors que ce n'est pas ce que vous attendez 😊

Bref, soyez toujours vigilants de ce côté-ci : ne faites pas confiance à l'utilisateur, il peut parfois rentrer n'importe quoi. Prévoyez toujours un cas "default" ou un "else" si vous faites ça avec des if.



Je vous conseille de vous familiariser avec le fonctionnement des menus en console, car on en fait souvent dans des programmes console et vous en aurez sûrement besoin 😊

Les ternaires : des conditions condensées

Il existe une troisième façon de faire des conditions, plus rare.

On appelle cela des **expressions ternaires**.

Concrètement, c'est comme un "if... else", sauf qu'on fait tout tenir sur une seule ligne !

Comme un exemple vaut mieux qu'un long discours, je vais vous donner 2 fois la même condition : la première avec un "if... else", et la seconde, identique, mais sous forme de ternaire.

Une condition if... else bien connue

Supposons qu'on ait une variable booléenne "majeur" qui vaut vrai (1) si on est majeur, et faux (0) si on est mineur.

On veut changer la valeur de la variable age en fonction du booléen, pour mettre "18" si on est majeur, "17" si on est mineur. C'est un exemple complètement débile je suis d'accord, mais ça me permet de vous montrer comment on peut se servir des ternaires.

Voici comment faire cela avec un if... else :

Code : C

```
if (majeur)
    age = 18;
else
    age = 17;
```



Notez que j'ai enlevé dans cet exemple les accolades car elles sont **facultatives** s'il n'y a qu'une instruction, comme je vous l'ai expliqué plus tôt.

La même condition en ternaire

Voici un code qui fait exactement la même chose que le code précédent, mais écrit cette fois sous forme de ternaire :

Code : C

```
age = (majeur) ? 18 : 17;
```

Les ternaires permettent, sur une seule ligne, de changer la valeur d'une variable en fonction d'une condition. Ici la condition est tout simplement "majeur", mais ça pourrait être n'importe quelle condition plus longue hein 😊

Le point d'interrogation permet de dire "Est-ce que tu es majeur ?". Si oui, alors on met la valeur 18 dans age. Sinon (le ":" signifie "else" ici), on met la valeur 17.

Les ternaires ne sont pas du tout indispensables, personnellement je ne les utilise pas trop car ils peuvent rendre la lecture d'un code source un peu difficile.

Ceci étant, il vaut mieux que vous les connaissiez si, un jour, vous tombez sur un code plein de ternaires dans tous les sens 😊

Nous venons de voir plusieurs choses fondamentales de la programmation.

En effet, à partir de maintenant vous allez effectuer des conditions partout dans vos programmes, donc mieux vaut vous entraîner 😊

Tenez j'ai une idée pour vous entraîner (mais je vous fournis pas la correction cette fois 😊) : réalisez une calculatrice en

console. Affichez d'abord un menu qui demande l'opération (addition, soustraction, multiplication, division... et pourquoi pas une autre comme racine carrée, issue de la bibliothèque mathématique !).

Une fois que l'utilisateur a fait son choix, demandez-lui les valeurs et... affichez le résultat ! 😊

Pour en revenir à ce que nous avons appris dans ce chapitre, je voudrais insister sur un point en particulier : **les booléens**. Il est vraiment super-capital-ultra-important de retenir que les booléens sont des variables qui signifient vrai ou faux selon leur valeur (0 valant faux, et 1 valant vrai).

Le prochain chapitre réutilisera les booléens et le principe des conditions, donc mieux vaut être prêt avant de s'y lancer 😊

Allez courage, on avance à pas de géant !

📘 Les boucles

Après avoir vu comment réaliser des conditions en C, nous allons apprendre à réaliser **des boucles** 😊

Qu'est-ce qu'une boucle ?

C'est une technique permettant de répéter les mêmes instructions plusieurs fois. Cela nous sera bien utile par la suite, notamment pour le premier TP qui vous attend après ce chapitre 😊

Relaxez-vous : ce chapitre sera simple. Nous avons vu ce qu'étaient les conditions et les booléens dans le chapitre précédent, c'était un gros morceau à avaler. Maintenant ça va couler de source, et le TP ne devrait pas vous poser trop de problèmes 😊

Enfin, profitez-en, parce qu'ensuite nous ne tarderons pas à entrer dans la partie II du tutoriel, et là vous aurez intérêt à être sacrément armés 🧑

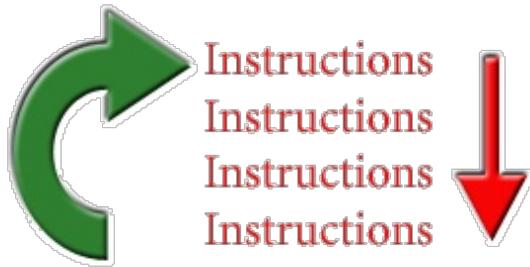
Qu'est-ce qu'une boucle ?

Tout comme pour les conditions, il y a plusieurs façons de réaliser des boucles. Au bout du compte, cela revient à faire la même chose : répéter les mêmes instructions un certain nombre de fois.

Nous allons voir 3 types de boucles courantes en C :

- while
- do... while
- for

Dans tous les cas, le schéma est le même :



Voici ce qu'il se passe dans l'ordre :

1. L'ordinateur lit les instructions de haut en bas (comme d'habitude)
2. Puis, une fois arrivé à la fin de la boucle, il repart à la première instruction
3. Il recommence alors à lire les instructions de haut en bas...
4. ... Et il repart au début de la boucle.

Le problème dans ce système c'est que si on ne l'arrête pas, l'ordinateur est capable de répéter les instructions à l'infini ! Il est pas du genre à se plaindre vous savez, il fait ce qu'on lui dit de faire 🍪

Et c'est là qu'on retrouve... **des conditions** !

Quand on crée une boucle, on indique toujours une condition. Cette condition signifiera "*Répète la boucle tant que cette condition est vraie.*".

Il y a plusieurs manières de s'y prendre comme je vous l'ai dit. Voyons voir sans plus tarder comment on réalise une boucle de type while en C 😊

La boucle while

Voici comment on construit une boucle while :

Code : C

```
while /* Condition */
{
    // Instructions à répéter
}
```

C'est aussi simple que cela 😊

While signifie "Tant que". On dit donc à l'ordinateur "*Tant que la condition est vraie : répète les instructions entre accolades*".

Je vous propose de faire un test simple : on va demander à l'utilisateur de taper le nombre 47. Tant qu'il n'a pas tapé le nombre 47, on recommence à lui demander le nombre. Le programme ne pourra s'arrêter que si l'utilisateur tape le nombre 47 (je sais je sais, je suis diabolique 😈) :

Code : C

```
int nombreEntre = 0;

while (nombreEntre != 47)
{
    printf("Tapez le nombre 47 ! ");
    scanf("%d", &nombreEntre);
}
```

Voici maintenant le test que j'ai fait. Notez que j'ai fait exprès de me planter 2-3 fois avant de taper le bon nombre 😊

Code : Console

```
Tapez le nombre 47 ! 10
Tapez le nombre 47 ! 27
Tapez le nombre 47 ! 40
Tapez le nombre 47 ! 47
```

Le programme s'est arrêté après avoir tapé le nombre 47.

Cette boucle while se répète donc tant que l'utilisateur n'a pas tapé 47, c'est assez simple.

Maintenant, essayons de faire quelque chose d'un peu plus intéressant : on veut que notre boucle se répète un certain nombre de fois.

On va pour cela créer une variable "compteur" qui vaudra 0 au début du programme et que l'on va **incrémenter** au fur et à mesure. Vous vous souvenez de l'incrémantation ? Ca consiste à ajouter 1 à la variable en faisant "variable++;".

Regardez attentivement ce bout de code et, surtout, essayez de le comprendre :

Code : C

```
int compteur = 0;

while (compteur < 10)
{
```

```
    printf("Salut les Zeros !\n");
    compteur++;
}
```

Résultat :

Code : Console

Ce code répète 10 fois l'affichage de "Salut les Zeros !".



Comment ça marche exactement ?

1. Au départ, on a une variable compteur initialisée à 0. Elle vaut donc 0 au début du programme.
 2. La boucle while ordonne la répétition TANT QUE compteur est inférieur à 10. Comme compteur vaut 0 au départ, on rentre dans la boucle.
 3. On affiche la phrase "Salut les Zeros !" via un printf.
 4. On **incrémente** la valeur de la variable compteur, grâce à l'instruction "*compteur++*". Compteur valait 0, il vaut maintenant 1.
 5. On arrive à la fin de la boucle (accolade fermante), on repart donc au début, au niveau du while. On refait le test du while : "Est-ce que compteur est toujours inférieur à 10 ?". Ben oui, compteur vaut 1  Donc on recommence les instructions de la boucle.

Et ainsi de suite... Compteur va valoir progressivement 0, 1, 2, 3, ..., 8, 9, et 10. Lorsque compteur vaut 10, la condition "compteur < 10" est fausse. Comme l'instruction est fausse, on sort de la boucle.

On pourrait voir d'ailleurs que la variable compteur augmente au fur et à mesure dans la boucle, en l'affichant dans le printf :

Code : C

```
int compteur = 0;  
  
while (compteur < 10)  
{  
    printf("La variable compteur vaut %d\n", compteur);  
    compteur++;  
}
```

Code : Console

```
La variable compteur vaut 0
La variable compteur vaut 1
La variable compteur vaut 2
La variable compteur vaut 3
La variable compteur vaut 4
La variable compteur vaut 5
La variable compteur vaut 6
La variable compteur vaut 7
La variable compteur vaut 8
La variable compteur vaut 9
```

Voilà, si vous avez compris ça, vous avez tout compris 😊

Vous pouvez vous amuser à augmenter la limite du nombre de boucles ("< 100" au lieu de "< 10"). Cela m'aurait été d'ailleurs très pratique plus jeune pour rédiger les punitions que je devais réécrire 100 fois 🍪

Attention aux boucles infinies

Lorsque vous créez une boucle, assurez-vous toujours qu'elle peut s'arrêter à un moment ! Si la condition est toujours vraie, votre programme ne s'arrêtera jamais !

Voici un exemple de boucle infinie :

Code : C

```
while (1)
{
    printf("Boucle infinie\n");
```

Souvenez-vous des booléens : 1 = vrai, 0 = faux. Ici, la condition est toujours vraie, donc ce programme affichera "Boucle infinie" sans arrêt !



Pour arrêter un tel programme sous Windows, vous n'avez pas d'autre choix que de fermer la console en cliquant sur la croix en haut à droite. Sous Linux faites Ctrl + C.

Faites donc très attention : évitez à tout prix de tomber dans une boucle infinie.

Notez toutefois que les boucles infinies peuvent s'avérer utiles, notamment, nous le verrons plus tard, lorsque nous réaliserons des jeux.

La boucle do... while

Ce type de boucle est très similaire à while, bien qu'un peu moins utilisé en général.

La seule chose qui change en fait par rapport à while, c'est la position de la condition. Au lieu d'être au début de la boucle, **la condition est à la fin** :

Code : C

```
int compteur = 0;  
  
do  
{  
    printf("Salut les Zeros !\n");  
    compteur++;  
} while (compteur < 10);
```

Qu'est-ce que ça change ?

C'est très simple : la boucle while pourrait très bien ne jamais être exécutée si la condition est fausse dès le départ. Par exemple, si on avait initialisé le compteur à 50, la condition aurait été fausse dès le début et on ne serait jamais rentré dans la boucle.

Pour la boucle do... while, c'est différent : cette boucle s'exécutera toujours au moins une fois. En effet, le test se fait à la fin comme vous pouvez le voir. Si on initialise compteur à 50, la boucle s'exécutera une fois.

Il est donc parfois utile de faire des boucles de ce type, pour s'assurer que l'on rentre au moins une fois dans la boucle. C'est quand même plus rare 😊



Il y a une particularité dans la boucle do... while qu'on a tendance à oublier quand on débute : il y a un point-virgule tout à la fin ! N'oubliez pas d'en mettre un après le while, ou sinon votre programme plantera à la compilation 🤦

La boucle for

En théorie, la boucle while permet de réaliser toutes les boucles que l'on veut.

Toutefois, tout comme le switch pour les conditions, il est dans certains cas utiles d'avoir un autre système de boucle plus "condensé", plus rapide à écrire.

Les boucles for sont très très utilisées en programmation. Je n'ai pas de statistiques sous la main, mais sachez que vous utiliserez certainement autant de for que de while, donc il vous faudra savoir manipuler ces deux types de boucles.

Comme je vous le disais, les boucles for sont juste une autre façon de faire une boucle while.

Voici un exemple de boucle while que nous avons vu tout à l'heure :

Code : C

```
int compteur = 0;

while (compteur < 10)
{
    printf("Salut les Zeros !\n");
    compteur++;
}
```

Voici maintenant l'équivalent en boucle for :

Code : C

```
int compteur;

for (compteur = 0 ; compteur < 10 ; compteur++)
{
    printf("Salut les Zeros !\n");
}
```

Quelles différences ?

- Vous noterez qu'on n'a pas initialisé la variable compteur à 0 dès sa déclaration (mais on aurait pu le faire)
- Il y a beaucoup de choses entre les parenthèses après le for (nous allons détailler ça après)
- Il n'y a plus de compteur++; dans la boucle

Intéressons-nous à ce qui se trouve entre les parenthèses, car c'est là que réside tout l'intérêt de la boucle for. Il y a 3 instructions condensées, **séparée chacune par un point-virgule** :

- La première est **l'initialisation** : cette première instruction est utilisée pour préparer notre variable compteur. Dans notre cas, on initialise la variable à 0.
- La seconde est **la condition** : comme pour la boucle while, c'est la condition qui dit si la boucle doit être répétée ou pas. Tant que la condition est vraie, la boucle for continue.
- Enfin, il y a **l'incrémentation** : cette dernière instruction est exécutée à la fin de chaque tour de boucle pour mettre à jour la variable compteur. La quasi-totalité du temps on fera une incrémentation, mais on peut aussi faire une décrémentation (*variable--*) ou encore n'importe quelle autre opération (*variable += 2*; pour avancer de 2 en 2 par exemple)

Bref, comme vous le voyez la boucle for n'est rien d'autre qu'un condensé 😊

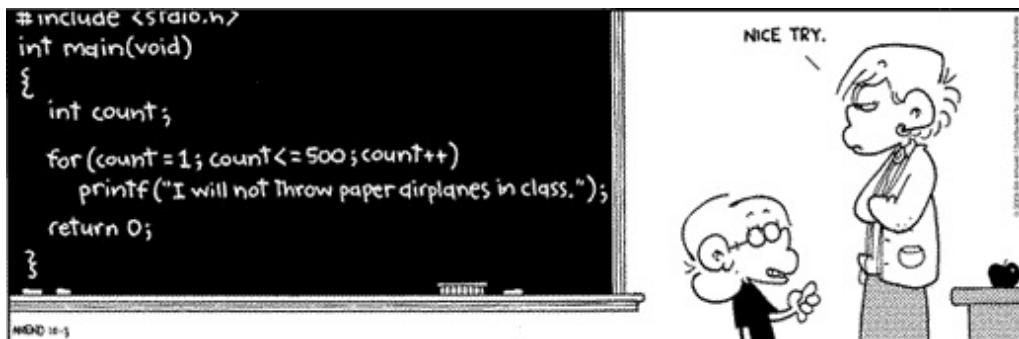
Sachez vous en servir, vous en aurez besoin plus d'une fois !

Dans le prochain chapitre, nous allons souffler un peu en faisant un TP. Les TP, vous allez le voir, sont des chapitres où vous

n'apprenez rien de théorique, vous ne faites que de l'application pratique de ce que vous avez appris 😊

Ce sera l'occasion de s'entraîner à réutiliser tout ce que vous avez assimilé jusqu'ici !

Bon allez, et pour terminer ce chapitre sur une touche d'humour, voici une petite blague de programmeurs que vous pouvez maintenant comprendre 😊



Le texte du printf est "I will not throw paper airplanes in class", ce qui, pour ceux d'entre vous qui ne comprendraient pas l'anglais, signifie "Je ne jetterai plus d'avions en papier en classe".

"Nice try", répond le professeur, c'est-à-dire : "Bien essayé." 😊

TP : Plus ou Moins, votre premier jeu

Nous arrivons maintenant dans le premier TP.

TP est l'acronyme de "Travaux pratiques". Ca veut dire... qu'on va pratiquer oui oui 😊



Quel est le but des TP ?

Le but est de vous montrer que vous savez faire des choses avec ce que je vous ai appris. Car en effet, la théorie c'est bien, mais si on ne sait pas mettre tout ça en pratique de manière concrète... ben ça sert à rien d'avoir passé du temps à apprendre 😊

Et, croyez-le ou non, mais vous avez déjà le niveau pour réaliser un premier programme amusant. C'est un petit jeu en mode console (les programmes en fenêtres arriveront plus tard je vous le rappelle).

Le principe du jeu est simple, et le jeu est facile à programmer. C'est pour cela que j'ai choisi d'en faire le premier TP du cours 😊

Préparatifs et conseils

Le principe du programme

Avant toute chose, il faut que je vous explique en quoi va consister notre programme. C'est un petit jeu que j'appelle "Plus ou moins".

Le principe est le suivant :

- L'ordinateur tire au sort un nombre entre 1 et 100
- Il vous demande de deviner le nombre. Vous rentrez donc un nombre entre 1 et 100
- L'ordinateur compare le nombre que vous avez rentré avec le nombre "mystère" qu'il a tiré au sort. Il vous dit si le nombre mystère est supérieur ou inférieur à celui que vous avez entré
- Puis, l'ordinateur vous redemande le nombre.
- ... Et il vous indique si le nombre mystère est supérieur ou inférieur.
- Et ainsi de suite, jusqu'à ce que vous ayez trouvé le nombre mystère.

Le but du jeu, bien sûr, est de trouver le nombre mystère en un minimum de coups 😊

Voici une capture d'écran d'une partie, c'est ce que vous devez arriver à faire :

Code : Console

```
Quel est le nombre ? 50
```

```
C'est plus !
```

```
Quel est le nombre ? 75
```

```
C'est plus !
```

```
Quel est le nombre ? 85
```

```
C'est moins !
```

```
Quel est le nombre ? 80
```

```
C'est moins !
```

```
Quel est le nombre ? 78
```

```
C'est plus !
```

```
Quel est le nombre ? 79
```

```
Bravo, vous avez trouve le nombre mystere !!!
```

Tirer un nombre au sort



Mais comment tirer un nombre au hasard ? Je ne sais pas le faire !

Certes 😊

Nous ne savons pas générer un nombre aléatoire. Il faut dire que demander cela à l'ordinateur n'est pas simple : il sait bien faire des calculs, mais lui demander de choisir un nombre au hasard ça il sait pas faire !

En fait, pour "essayer" d'obtenir un nombre aléatoire, on doit faire faire des calculs complexes à l'ordinateur... ce qui revient au bout du compte à faire des calculs 🤪

Bon, on a donc 2 solutions :

- Soit on demande à l'utilisateur à rentrer le nombre mystère via un scanf d'abord. Ca implique qu'il y ait 2 joueurs : l'un rentre un nombre au hasard, et l'autre essaie de le deviner ensuite.
- Soit on tente le tout pour le tout, et on essaie quand même de générer un nombre aléatoire automatiquement. L'avantage est qu'on peut jouer tout seul du coup. Le défaut... est qu'il va falloir que je vous explique comment faire 🍸

Nous allons tenter la seconde solution, mais rien ne vous empêche de coder la première si vous voulez après 😊

Pour générer un nombre aléatoire, on utilise la fonction rand().

Cette fonction génère un nombre au hasard. Mais nous, on veut que ce nombre soit compris entre 1 et 100 par exemple (si on ne connaît pas les limites ça va devenir trop compliqué 🤪)

Pour ce faire, on va utiliser la formule suivante :

Code : C

```
srand(time(NULL));  
nombreMystere = (rand() % (MAX - MIN + 1)) + MIN;
```

(je ne pouvais pas trop vous demander de la deviner 😊)

La première ligne (avec srand) permet d'initialiser le générateur de nombre aléatoires. Oui c'est un peu compliqué je vous avais prévenu 😊

nombreMystere est une variable qui contiendra le nombre au hasard.



L'instruction **srand** ne doit être exécutée qu'une seule fois (au début du programme). Il faut obligatoirement faire un srand une fois, et seulement une fois.

Vous pouvez ensuite faire autant de rand() que vous voulez pour générer des nombres aléatoires. Mais il ne faut PAS que l'ordinateur lise l'instruction **srand** 2 fois par programme, ne l'oubliez pas.

MAX et MIN sont des constantes, le premier est le nombre maximal (100) et le second le nombre minimal (1). Je vous recommande de définir ces constantes au début du programme, comme ceci :

Code : C

```
const int MAX = 100, MIN = 1;
```

(pour un nombre aléatoire entre 1 et 100)

Les bibliothèques à inclure

Pour que votre programme marche correctement, vous aurez besoin d'inclure 3 bibliothèques : stdlib, stdio et time (la dernière sert pour les nombres aléatoires).

Votre programme devra donc commencer par :

Code : C

```
#include <stdio.h>
#include <stdlib.h>
#include <time.h>
```

J'en ai assez dit !

Bon allez, j'arrête là parce que sinon je vais vous donner tout le code du programme si ça continue 😂

 Pour vous faire générer des nombres aléatoires, j'ai été obligé de vous donner des codes "tout prêts", sans vous expliquer totalement comment ils fonctionnaient. En général je n'aime pas faire ça mais là je n'ai pas vraiment le choix car ça compliquerait trop les choses pour le moment.

Soyez sûrs toutefois que par la suite vous apprendrez de nouvelles choses qui vous permettront de comprendre cela



Bref, vous en savez assez. Je vous ai expliqué le principe du programme, je vous ai fait une capture d'écran du programme au cours d'une partie.

Avec tout ça, vous êtes tout à fait capables d'écrire le programme 😊

A vous de jouer !
Bonne chance ! 😊

Correction !

Stop !

Je ramasse les copies 😊

Alors, avez-vous réussi à coder le programme ?

Je veux pas vous mettre la pression mais... vous devriez 😊

Cela n'est pas bien compliqué.

Je vais vous donner une correction (la mienne), mais il y a plusieurs bonnes façons de faire le programme. Si votre code source n'est pas identique au mien et que vous avez trouvé une autre façon de le faire, c'est bien aussi hein 😊

La correction de "Plus ou Moins"

Code : C

```
/*
Plus ou Moins
-----

Réalisé par M@teo21, pour les cours du Site du Zéro
siteduzero.com (cours de programmation en C / C++ pour débutants)

*/

#include <stdio.h>
#include <stdlib.h>
#include <time.h>

int main ( int argc, char** argv )
{
    int nombreMystere = 0, nombreEntre = 0;
    const int MAX = 100, MIN = 1;

    // Génération du nombre aléatoire

    srand(time(NULL));
    nombreMystere = (rand() % (MAX - MIN + 1)) + MIN;

    /* La boucle du programme. Elle se répète tant que l'utilisateur
    n'a pas trouvé le nombre mystère */

    do
    {
        // On demande le nombre
        printf("Quel est le nombre ? ");
        scanf("%d", &nombreEntre);

        // On compare le nombre entré avec le nombre mystère

        if (nombreMystere > nombreEntre)
            printf("C'est plus !\n\n");
        else if (nombreMystere < nombreEntre)
            printf("C'est moins !\n\n");
        else
            printf ("Bravo, vous avez trouvé le nombre mystère
        !!!\n\n");
    } while (nombreEntre != nombreMystere);
}
```

```
    return 0;  
}
```

Exécutable et sources

Pour ceux qui le désirent, je mets à votre disposition en téléchargement l'exécutable du programme ainsi que les sources.



L'exécutable (.exe) est compilé pour Windows, donc si vous êtes sous un autre système d'exploitation il faudra recompiler le programme pour qu'il marche chez vous 😊

Télécharger l'exécutable et les sources de "Plus ou Moins" (7 Ko)

Il y a deux dossiers, l'un avec l'exécutable (compilé sous Windows je le rappelle), et l'autre avec les sources.

Dans le cas de "Plus ou moins", les sources sont très simples : il y a juste un fichier main.c.

N'ouvrez pas le fichier main.c directement. Ouvrez d'abord votre IDE favori (Code::Blocks, Visual...) et créez un nouveau projet de type console vide. Une fois que c'est fait, demander à **ajouter au projet le fichier main.c**.

Vous pourrez alors compiler le programme pour tester, et le modifier si vous le désirez 😊

Explications

Je vais maintenant vous expliquer mon code, en commençant par le début.

Les directives de préprocesseur

Ce sont les lignes commençant par # tout en haut. Elles incluent les bibliothèques dont on a besoin.

Je vous les ai données tout à l'heure, donc si vous vous êtes plantés là c'est que vous êtes vraiment euh... pas doués 😊

Les variables

On n'en a pas eu besoin de beaucoup.

Juste une pour le nombre entré par l'utilisateur (nombreEntre) et une autre qui retient le nombre aléatoire généré par l'ordinateur (nombreMystere).

J'ai aussi défini les constantes comme je vous l'ai dit au début de ce chapitre. L'avantage de définir les constantes en haut du programme, c'est que comme ça si vous voulez changer la difficulté (en mettant 1000 pour MAX par exemple) il suffit juste d'éditer cette ligne et de recompiler.

La boucle

J'ai choisi de faire une boucle do... while. En théorie, une boucle while simple aurait pu fonctionner aussi, mais j'ai trouvé qu'utiliser do... while était plus logique.

Pourquoi ?

Parce que, souvenez-vous, do... while est une boucle qui s'exécute **au moins une fois**. Et nous, on sait qu'on veut demander le nombre à l'utilisateur au moins une fois (il ne peut pas trouver le résultat en moins d'un coup, ou alors c'est qu'il est super fort



A chaque passage dans la boucle, on redemande à l'utilisateur le nombre. On stocke le nombre qu'il propose dans `nombreEntre`.

Puis, on compare ce `nombreEntre` au `nombreMystere`. Il y a 3 possibilités :

- Le nombre mystère est supérieur au nombre entré, on indique donc l'indice "C'est plus !"
- Le nombre mystère est inférieur au nombre entré, on indique l'indice "C'est moins !"
- Et si le nombre mystère n'est ni supérieur ni inférieur ? Ben... c'est qu'il est égal forcément ! D'où le `else`. Dans ce cas, on affiche la phrase "Bravo vous avez trouvé !"

Il faut une condition pour la boucle. Celle-ci était facile à trouver : on continue la boucle **TANT QUE le nombre entré n'est pas égal au nombre mystère**.

La fois où le nombre est égal (c'est-à-dire quand on a trouvé), la boucle s'arrête. Le programme est alors terminé 😊

Idées d'amélioration

Non, vous ne croyiez tout de même pas que j'allais m'arrêter là ? 😊

Les cours du Site du Zér0 c'est comme la mousse au chocolat, quand y'en a plus y'en a encore !

Je veux vous inciter à continuer à améliorer ce programme, pour vous entraîner. N'oubliez pas que c'est en vous entraînant comme ceci que vous progresserez ! Ceux qui lisent les cours d'une traite sans jamais faire de tests font une grosse erreur, je l'ai dit et je le redirai 😊

Figurez-vous que j'ai une imagination débordante, et même sur un petit programme comme celui-ci je vois plein d'idées pour l'améliorer ! 😊

Attention : cette fois je ne vous fournis pas de correction, il faudra vous débrouiller tout seuls ! Si vous avez vraiment des problèmes, n'hésitez pas à aller faire un tour sur [les forums du site](#), faites une recherche pour voir si on n'a pas déjà donné la réponse à vos questions, sinon créez un nouveau sujet pour poser ces questions 😊

- **Faites un compteur de "coups".** Ce compteur devra être une variable que vous incrémenterez à chaque fois que vous passez dans la boucle. Lorsque l'utilisateur a trouvé le nombre mystère, vous lui direz "*Bravo, vous avez trouvé le nombre mystère en 8 coups*" par exemple.
- Lorsque l'utilisateur aura trouvé le nombre mystère, le programme s'arrête. Pourquoi ne pas demander s'il veut faire **une autre partie** ?
Si vous faites ça, il vous faudra faire une boucle qui englobera la quasi-totalité de votre programme. Cette boucle devra se répéter TANT QUE l'utilisateur n'a pas demandé à arrêter le programme. Je vous conseille de rajouter une variable booléenne "continuerPartie" initialisée à 1 au départ. Si l'utilisateur demande à arrêter le programme, vous mettrez la variable à 0 et le programme s'arrêtera.
- Implémentez **un mode 2 joueurs** ! Attention, je veux qu'on ait le choix entre un mode 1 joueur et un mode 2 joueurs ! Vous devrez donc faire un menu au début de votre programme qui demande à l'utilisateur le mode de jeu qu'il veut faire.
La seule chose qui changera entre les deux modes de jeu, c'est la génération du nombre mystère. Dans un cas ce sera un rand() comme on a vu, dans l'autre cas ça sera... un scanf 😊
- Créez **plusieurs niveaux de difficulté**. Au début, faites un menu qui demande le niveau de difficulté. Par exemple :
 - 1 = entre 1 et 100
 - 2 = entre 1 et 1000
 - 3 = entre 1 et 10000

Si vous faites ça, vous devrez changer votre constante MAX... Ben oui, ça ne peut plus être une constante si la valeur doit changer au cours du programme ! Renommez donc cette variable en nombreMaximum (vous prendrez soin d'enlever le mot-clé "const" sinon ça sera toujours une constante !). La valeur de cette variable dépendra du niveau qu'on aura choisi.

Voilà, ça devrait vous occuper un petit bout de temps 😊

Amusez-vous bien et n'hésitez pas à chercher d'autres idées pour améliorer ce "Plus ou Moins", je suis sûr qu'il y en a ! N'oubliez pas que [les forums](#) sont à votre disposition si vous avez des questions 😊

Voilà notre premier TP s'achève ici 😊

J'espère que vous l'avez apprécié et que vous allez tenter de faire un maximum de modifications tous seuls comme des grands, car c'est réellement ce qui vous fera progresser.

Au fur et à mesure du cours, les TP deviendront bien sûr de plus en plus intéressants, et vous vous étonnerez dans quelques temps de ce que vous arriverez à faire !

Les fonctions

Nous terminerons la partie I du cours ("Les bases") par cette notion fondamentale que sont les fonctions en langage C.

Tous les programmes en C se basent sur le principe que je vais vous expliquer dans ce chapitre.

Nous allons apprendre à structurer nos programmes en petits bouts... un peu comme si on faisait des legos 😊

Tous les gros programmes en C sont en fait des assemblages de petits bouts de code, et ces petits bouts de code sont justement ce qu'on appelle... **des fonctions** 😊

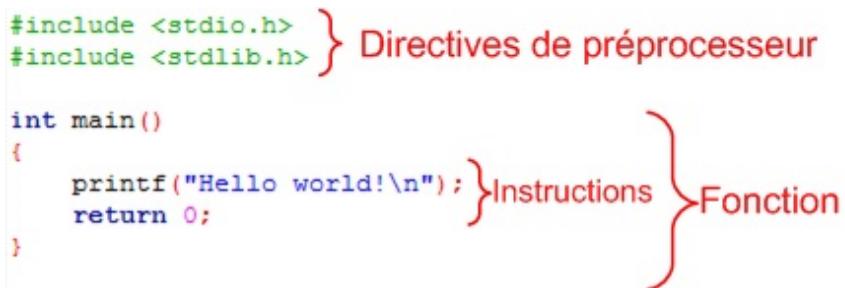
Créer et appeler une fonction

Nous avons vu dans les tous premiers chapitres qu'un programme en C commençait par une fonction appelée "main". Je vous avais d'ailleurs même fait un schéma récapitulatif, pour vous rappeler quelques mots de vocabulaire. Attendez que je retrouve ce schéma 😊

* va fouiller dans les archives poussiéreuses *

Ah je l'ai 😊

Souvenirs souvenirs :



C'était au tout début hein 😊

En haut, les directives de préprocesseur (un nom barbare sur lequel on reviendra d'ailleurs). Ces directives sont faciles à identifier : elles commencent par un # et sont généralement mises tout en haut des fichiers sources.

Puis en-dessous, il y avait ce que j'avais déjà appelé "une fonction". Ici, sur mon schéma, vous voyez une fonction "main" (pas trop remplie il faut le reconnaître 😊)

Je vous avais dit qu'un programme en langage C **commençait par la fonction main**. Que je vous rassure, c'est toujours vrai 😊

Seulement, jusqu'ici nous sommes restés à l'intérieur de la fonction main. Nous n'en sommes jamais sortis. Revoyez vos codes sources et vous le verrez : nous sommes toujours restés à l'intérieur des accolades de la fonction main.



Eh bien, c'est mal d'avoir fait ça ?

Non ce n'est pas "mal", mais ce n'est pas ce que les programmeurs en C font dans la réalité.

Quasiment aucun programme n'est écrit uniquement à l'intérieur des accolades de la fonction "main". Jusqu'ici nos programmes étaient courts, donc ça ne posait pas de gros problèmes, mais imaginez des plus gros programmes qui font des milliers de lignes de code ! Si tout était concentré dans la fonction main, bonjour le bordel 😊

Nous allons donc maintenant **apprendre à nous organiser**. Nous allons en fait découper nos programmes en petits bouts (souvenez-vous de l'image des legos que je vous ai donnée tout à l'heure). Chaque "petit bout de programme" sera ce qu'on appelle une fonction.



Quel est le but d'une fonction ?

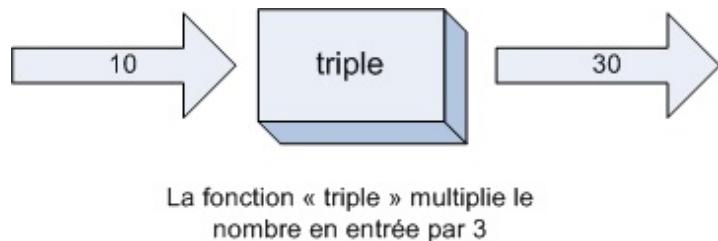
Une fonction exécute des actions et renvoie un résultat. C'est un **morceau de code** qui sert à faire quelque chose de précis. On dit qu'une fonction possède une entrée et une sortie. Schématiquement, ça donne quelque chose comme ça :



Lorsqu'on appelle une fonction, il y a 3 étapes :

1. **L'entrée:** on fait "rentrer" des informations dans la fonction (en lui donnant des informations avec lesquelles travailler)
2. **Les calculs :** grâce aux informations qu'elle a reçues en entrée, la fonction travaille.
3. **La sortie :** une fois qu'elle a fini ses calculs, la fonction renvoie un résultat. C'est ce qu'on appelle la sortie, ou encore *le retour*.

Concrètement, on peut imaginer par exemple une fonction appelée "triple" qui calcule le triple du nombre qu'on lui donne (en le multipliant par 3) :



Bien entendu, les fonctions seront en général plus compliquées 😊

Le but des fonctions est donc de simplifier le code source, pour ne pas avoir à retaper le même code plusieurs fois d'affilée.

Rêvez un peu : plus tard, nous créerons par exemple une fonction "afficherFenetre" qui ouvrira une fenêtre à l'écran. Une fois la fonction écrite (c'est l'étape la plus difficile), on n'aura plus qu'à dire "Hep toi la fonction afficherFenetre, ouvre-moi une fenêtre !" 😊

On pourra aussi écrire une fonction "deplacerPersonnage" dont le but sera de déplacer le personnage d'un jeu à l'écran etc etc 😊

Schéma d'une fonction

Vous avez déjà eu un aperçu de comment est faite une fonction avec la fonction main.

Cependant pour bien que vous compreniez il va falloir que je vous montre quand même **comment on construit une fonction**.

Voici le schéma d'une fonction, à retenir par coeur :

Code : C

```
type nomFonction(parametres)
{
    // Insérez vos instructions ici
}
```

Vous reconnaissiez là un peu la forme de la fonction main.

Voici ce qu'il faut savoir sur ce schéma :

- **type (correspond à la sortie)** : c'est le type de la fonction. Comme les variables, les fonctions ont un type. Ce type dépend du résultat que la fonction renvoie : si la fonction renvoie un nombre décimal, vous mettrez sûrement double, si elle renvoie un entier vous mettrez int ou long par exemple. Mais il est aussi possible de créer des fonctions qui ne renvoient rien !
- Il y a donc 2 sortes de fonctions :
 - Les fonctions qui **renvoient une valeur** : on leur met un des types que l'on connaît (char, int, double...)
 - Les fonctions qui **ne renvoient pas de valeur** : on leur met un type spécial "void" (qui signifie "vide").
- **nomFonction** : c'est le nom de votre fonction. Vous pouvez appeler votre fonction comme vous voulez, du temps que vous respectez les mêmes règles que pour les variables (pas d'accents, pas d'espaces etc).
- **paramètres (correspond à l'entrée)** : entre parenthèses, vous pouvez envoyer des paramètres à la fonction. Ce sont des valeurs avec lesquelles la fonction va travailler.

Par exemple, pour une fonction "triple", vous envoyez un nombre en paramètre. La fonction "récupère" ce nombre et en calcule le triple, en le multipliant par 3. Elle renvoie ensuite le résultat de ses calculs.



Vous pouvez envoyer autant de paramètres que vous le voulez.

Vous pouvez aussi n'envoyer aucun paramètre à la fonction, mais ça se fait plus rarement.

- Ensuite vous avez les **accolades** qui indiquent le début et la fin de la fonction. A l'intérieur de ces accolades vous mettrez les instructions que vous voulez. Pour la fonction triple, il faudra taper des instructions qui multiplient par 3 le nombre reçu en entrée.

Une fonction, c'est donc un mécanisme qui reçoit des valeurs en **entrée** (les paramètres) et qui renvoie un résultat en **sortie**.

Créer une fonction

Voyons voir un exemple pratique sans plus tarder : la fameuse fonction "triple" dont je vous parle depuis tout à l'heure. On va dire que cette fonction reçoit un nombre entier de type int et qu'elle renvoie un nombre entier aussi de type int. Cette fonction calcule le triple du nombre qu'on lui donne :

Code : C

```
int triple(int nombre)
{
    int resultat = 0;

    resultat = 3 * nombre; // On multiplie le nombre qu'on nous a
transmis par 3
    return resultat; // On retourne la variable resultat qui
vaut le triple de nombre
}
```

Voilà notre première fonction 😊

Une première chose importante : comme vous le voyez, la fonction est de type int. Elle doit donc renvoyer une valeur de type int.

Entre les parenthèses, vous avez les variables que la fonction **reçoit**. Ici, notre fonction triple reçoit une variable de type int appelée "nombre".

La ligne qui indique de "renvoyer une valeur" est celle qui contient le "return". Cette ligne se trouve généralement à la fin de la fonction, après les calculs.

return resultat; dit à la fonction : arrête-toi là et renvoie le nombre "resultat". Cette variable "resultat" DOIT être de type int, car la fonction renvoie un int comme on l'a dit plus haut 😊

La variable resultat est déclarée (= créée) dans la fonction "triple". Cela signifie qu'elle n'est utilisable que dans cette fonction, et pas dans une autre comme la fonction "main" par exemple. C'est donc une variable propre à la fonction "triple".

Mais est-ce la façon la plus courte de faire notre fonction triple ?

Non, on peut faire ça en une ligne en fait 😊

Code : C

```
int triple(int nombre)
{
    return 3 * nombre;
}
```

Cette fonction fait exactement la même chose que la fonction de tout à l'heure, elle est juste plus rapide à écrire 😊
Généralement, vos fonctions contiendront plusieurs variables pour effectuer leurs calculs et leurs opérations, rares seront les fonctions aussi courtes que "triple" 😊

Plusieurs paramètres, aucun paramètre

Plusieurs paramètres

Notre fonction "triple" contient un paramètre, mais il est possible de créer des fonctions prenant plusieurs paramètres.
Par exemple, une fonction addition qui additionne deux nombres a et b :

Code : C

```
int addition(int a, int b)
{
    return a + b;
}
```

Il suffit de séparer les différents paramètres par une virgule comme vous le voyez 😊

Aucun paramètre

Certaines fonctions, plus rares, ne prennent aucun paramètre en entrée. Ces fonctions feront généralement toujours la même chose. En effet, si elles n'ont pas de nombres sur lesquels travailler, vos fonctions serviront juste à effectuer certaines actions, comme afficher du texte à l'écran (et encore, ce sera toujours le même texte !)

Imaginons une fonction "bonjour" qui affiche juste bonjour à l'écran :

Code : C

```
void bonjour()
{
    printf("Bonjour");
}
```

Je n'ai rien mis entre parenthèses car la fonction ne prend aucun paramètre.
De plus, j'ai mis le type "void" dont je vous ai parlé plus haut.

En effet, comme vous le voyez ma fonction n'a pas non plus de "return". Elle ne retourne rien. [Une fonction qui ne retourne rien est de type void](#).

Appeler une fonction

On va maintenant tester un code source pour pratiquer un peu avec ce qu'on vient d'apprendre.
Nous allons utiliser notre fonction "triple" (désidément je l'aime bien) pour calculer le triple d'un nombre.

Pour le moment, je vous demande d'écrire la fonction "triple" AVANT la fonction main. Si vous la mettez après, ça ne marchera pas. Je vous expliquerai pourquoi par la suite 😊

Code : C

```
#include <stdio.h>
#include <stdlib.h>

int triple(int nombre)
{
    return 3 * nombre;
}

int main(int argc, char *argv[])
{
    int nombreEntre = 0, nombreTriple = 0;

    printf("Entrez un nombre... ");
    scanf("%d", &nombreEntre);

    nombreTriple = triple(nombreEntre);
    printf("Le triple de ce nombre est %d\n", nombreTriple);

    return 0;
}
```

Notre programme commence par la fonction main comme vous le savez.

On demande à l'utilisateur de rentrer un nombre. On envoie ce nombre qu'il a rentré à la fonction triple, et on récupère le résultat dans la variable nombreTriple. Regardez en particulier cette ligne, c'est la plus intéressante car c'est l'*appel de la fonction* :

Code : C

```
nombreTriple = triple(nombreEntre);
```

Entre parenthèses, on envoie une variable en **entrée** à la fonction triple, c'est le nombre sur lequel elle va travailler.

Cette fonction renvoie une valeur, valeur qu'on récupère dans la variable nombreTriple. On demande donc à l'ordinateur dans cette ligne : "Demande à la fonction triple de me calculer le triple de nombreEntre, et stocke le résultat dans la variable nombreTriple".

Les mêmes explications sous forme de schéma

Vous avez encore du mal à comprendre comment ça fonctionne concrètement ?

Pas de panique ! Je suis sûr que vous allez comprendre avec mes schémas 😊

Ce code particulièrement commenté vous indique dans quel ordre le code est lu. Commencez donc par lire la ligne numérotée "1", puis "2", puis "3" (bon vous avez compris je crois 😊)

Code : C

```
#include <stdio.h>
#include <stdlib.h>

int triple(int nombre) // 6) On saute à la fonction triple et on
récupère un paramètre (nombre)
{
    return 3 * nombre; // 7) On fait des calculs sur le nombre et on
termine la fonction. Return signifie la fin de la fonction et permet
d'indiquer le résultat à renvoyer
}

int main(int argc, char *argv[]) // 1) Le programme commence par la
fonction main (cette ligne)
{
```

```

int nombreEntre = 0, nombreTriple = 0; // 2) Il lit les
instructions dans la fonction une par une dans l'ordre

printf("Entrez un nombre... "); // 3) Il lit l'instruction
suivante et fait ce qui est demandé (printf)
scanf("%d", &nombreEntre); // 4) Pareil, il lit l'instruction et
fait ce qui est demandé (scanf)

nombreTriple = triple(nombreEntre); // 5) Il lit
l'instruction... Ah ! On appelle la fonction triple, on doit donc
sauter à la ligne de la fonction triple plus haut
printf("Le triple de ce nombre est %d\n", nombreTriple); // 8)
On retourne dans le main à l'instruction suivante

return 0; // 9) Un return ! La fonction main se termine et donc
le programme est terminé.
}

```

Si vous avez compris dans quel ordre l'ordinateur lisait les instructions, vous avez déjà compris le principal 😊

Maintenant, il faut bien comprendre qu'une fonction reçoit des paramètres en entrée et renvoie une valeur en sortie.

2) La fonction triple renvoie (return) une valeur.
Cette valeur, c'est $3x$ le nombre qu'on lui a envoyé.

Cette valeur de retour est stockée dans la variable nombreTriple de la fonction main.
Le signe « = » permet donc de dire « Envoie le résultat de la fonction dans cette variable ».

```

#include <stdio.h>
#include <stdlib.h>

int triple(int nombre)
{
    return 3 * nombre;
}

int main(int argc, char *argv[])
{
    int nombreEntre = 0, nombreTriple = 0;

    printf("Entrez un nombre... ");
    scanf("%d", &nombreEntre);

    nombreTriple = triple(nombreEntre);
    printf("Le triple de ce nombre est %d\n", nombreTriple);

    return 0;
}

```

1) La variable nombreEntre est envoyée en paramètre à la fonction triple. Celle-ci récupère cette variable dans une autre variable qui s'appelle « nombre ».

Note : on aurait aussi pu mettre le même nom de variable dans les 2 fonctions. Il n'y aurait pas eu de conflit, car une variable appartient à sa fonction.

Note : ce n'est pas tout le temps le cas comme ça pour toutes les fonctions. Parfois, une fonction ne prend aucun paramètre en entrée, ou au contraire elle en prend plusieurs (je vous ai expliqué ça un peu plus haut).
De même, parfois une fonction renvoie une valeur, parfois elle ne renvoie rien (dans ce cas il n'y a pas de *return*).

Testons ce programme

Voici un exemple d'utilisation du programme (y'a rien de bien extraordinaire car c'est une fonction toute bête hein 😐) :

Code : Console

```

Entrez un nombre... 10
Le triple de ce nombre est 30

```

Vous n'êtes pas obligés de stocker le résultat d'une fonction dans une variable ! Vous pouvez directement envoyer le résultat de la fonction triple à une autre fonction, comme si `triple(nombreEntre)` était une variable.

Regardez bien ceci, c'est le même code mais y'a un changement au niveau du dernier printf, et on n'a pas déclaré de variable nombreTriple car on ne s'en sert plus :

Code : C

```
#include <stdio.h>
#include <stdlib.h>

int triple(int nombre)
{
    return 3 * nombre;
}

int main(int argc, char *argv[])
{
    int nombreEntre = 0;

    printf("Entrez un nombre... ");
    scanf("%d", &nombreEntre);

    // Le résultat de la fonction est directement envoyé au printf
    // et n'est pas stocké dans une variable
    printf("Le triple de ce nombre est %d\n", triple(nombreEntre));

    return 0;
}
```

Comme vous le voyez, `triple(nombreEntre)` est directement envoyé au printf.
Que fait l'ordinateur quand il tombe sur cette ligne ?

C'est très simple. Il voit que la ligne commence par printf, il va donc appeler la fonction printf.
Il envoie à la fonction printf tous les paramètres qu'on lui donne. Le premier paramètre est le texte à afficher, et le second est un nombre.

Votre ordinateur voit que pour envoyer ce nombre à la fonction printf il doit d'abord appeler la fonction triple. C'est ce qu'il fait : il appelle triple, il effectue les calculs de triple, et une fois qu'il a le résultat il l'envoie directement dans la fonction printf !

C'est un peu une imbrication de fonctions 😊

Et le top, c'est qu'une fonction peut en appeler une autre à son tour !

Notre fonction triple pourrait appeler une autre fonction, qui elle-même appellera une autre fonction etc... C'est ça le principe de la programmation en C ! Tout est combiné, comme dans un jeu de Legos 😊

Au final, le plus dur sera d'écrire vos fonctions. Une fois que vous les aurez écrites, vous n'aurez plus qu'à appeler les fonctions sans vous soucier des calculs qu'elles peuvent bien faire à l'intérieur. Ca va permettre de simplifier considérablement l'écriture de nos programmes, et ça croyez-moi on en aura bien besoin ! 😊

Plein d'exemples pour bien comprendre

Vous avez dû vous en rendre compte : je suis un maniaque des exemples.

La théorie c'est bien, mais si on ne fait que ça on risque de ne pas retenir grand chose, et surtout ne pas comprendre comment s'en servir, ce qui serait un peu dommage 😊

Je vais donc maintenant vous montrer plusieurs exemples d'utilisation de fonctions, pour que vous ayez une idée de leur intérêt. Je vais m'efforcer de faire des cas différents à chaque fois, pour que vous puissiez avoir des exemples de tous les types de fonctions qui peuvent exister.

Je ne vous apprendrai pas grand chose de nouveau, mais ça sera l'occasion de voir des exemples pratiques. Si vous avez déjà compris tout ce que j'ai expliqué avant, c'est très bien et normalement aucun des exemples qui vont suivre ne devrait vous surprendre 😊

Conversion euros / francs

On commence par une fonction très similaire à "triple", qui a quand même un minimum d'intérêt cette fois : une fonction qui convertit les euros en francs.

Pour ceux d'entre vous qui ne connaîtraient pas ces monnaies (il n'y a pas que des français sur le Site du Zéro hein 😊) sachez que :

1 euro = 6.55957 francs

On va créer une fonction appelée conversion.

Cette fonction prend une variable en entrée de type double et retourne une sortie de type double (on va forcément manipuler des chiffres décimaux !).

Code : C

```
double conversion(double euros)
{
    double francs = 0;

    francs = 6.55957 * euros;
    return francs;
}

int main(int argc, char *argv[])
{
    printf("10 euros = %f\n", conversion(10));
    printf("50 euros = %f\n", conversion(50));
    printf("100 euros = %f\n", conversion(100));
    printf("200 euros = %f\n", conversion(200));

    return 0;
}
```

Code : Console

```
10 euros = 65.595700F
50 euros = 327.978500F
100 euros = 655.957000F
200 euros = 1311.914000F
```

Il n'y a pas grand chose de différent par rapport à la fonction triple je vous avais prévenu 😊

D'ailleurs, ma fonction conversion est un peu longue et pourrait être raccourcie en une ligne, je vous laisse le faire je vous ai déjà expliqué comment faire plus haut.

Dans la fonction main, j'ai fait exprès de faire plusieurs printf pour vous montrer l'intérêt d'avoir une fonction. Pour obtenir la valeur de 50 euros, je n'ai qu'à écrire conversion(50). Et si je veux avoir la conversion en francs de 100 euros, j'ai juste besoin de changer le paramètre que j'envoie à la fonction (100 au lieu de 50).

A vous de jouer ! Ecrivez une seconde fonction (toujours avant la fonction main) qui fera elle la conversion inverse : Francs => Euros. Pas bien difficile hein, y'a juste un signe d'opération à changer 😊

La punition

On va maintenant s'intéresser à une fonction qui ne renvoie rien (pas de sortie).

C'est une fonction qui affiche le même message à l'écran autant de fois qu'on lui demande. Cette fonction prend un paramètre en entrée : le nombre de fois où il faut afficher la punition.

Code : C

```
void punition(int nombreDeLignes)
{
    int i;

    for (i = 0 ; i < nombreDeLignes ; i++)
    {
        printf("Je ne dois pas recopier mon voisin\n");
    }
}

int main(int argc, char *argv[])
{
    punition(10);

    return 0;
}
```

Code : Console

```
Je ne dois pas recopier mon voisin
```

On a ici affaire à une fonction qui ne renvoie aucune valeur. Cette fonction se contente juste d'effectuer des actions (ici, elle affiche des messages à l'écran).

Une fonction qui ne renvoie aucune valeur est de type "void", c'est pour cela qu'on a écrit void.

A part ça, rien de bien différent 😊

Il aurait été bien plus intéressant de créer une fonction "punition" qui s'adapte à n'importe quelle punition. On lui aurait envoyé 2 paramètres : le texte à répéter, et le nombre de fois qu'il doit être répété. Le problème, c'est qu'on ne sait pas encore gérer le texte en C (au cas où vous auriez pas les yeux très ouverts, je vous rappelle qu'on fait que manipuler des variables contenant des nombres depuis le début 🤪)

D'ailleurs à ce sujet, je vous annonce que nous ne tarderons pas à apprendre à utiliser des variables qui retiennent du texte. C'est que c'est plus compliqué qu'il n'y paraît, et on ne pouvait pas l'apprendre dès le début du cours 😞

Aire d'un rectangle

L'aire d'un rectangle est facile à calculer : largeur * longueur.

Notre fonction aireRectangle va prendre 2 paramètres, la largeur et la longueur. Elle renverra l'aire :

Code : C

```
double aireRectangle(double largeur, double longueur)
{
    return largeur * longueur;
}

int main(int argc, char *argv[])
{
    printf("Rectangle de largeur 5 et longueur 10. Aire = %f\n",
aireRectangle(5, 10));
    printf("Rectangle de largeur 2.5 et longueur 3.5. Aire = %f\n",
aireRectangle(2.5, 3.5));
    printf("Rectangle de largeur 4.2 et longueur 9.7. Aire = %f\n",
aireRectangle(4.2, 9.7));

    return 0;
}
```

Code : Console

```
Rectangle de largeur 5 et longueur 10. Aire = 50.000000
Rectangle de largeur 2.5 et longueur 3.5. Aire = 8.750000
Rectangle de largeur 4.2 et longueur 9.7. Aire = 40.740000
```



Pourrait-on afficher directement la largeur, la longueur et l'aire dans la fonction ?

Bien sûr !

Dans ce cas, la fonction ne renverrait plus rien, elle se contenterait de calculer l'aire et de l'afficher immédiatement.

Code : C

```

void aireRectangle(double largeur, double longueur)
{
    double aire = 0;

    aire = largeur * longueur;
    printf("Rectangle de largeur %f et longueur %f. Aire = %f\n",
largeur, longueur, aire);
}

int main(int argc, char *argv[])
{
    aireRectangle(5, 10);
    aireRectangle(2.5, 3.5);
    aireRectangle(4.2, 9.7);

    return 0;
}

```

Comme vous le voyez, le printf est à l'intérieur de la fonction aireRectangle et fait le même affichage que tout à l'heure. C'est juste une façon différente de procéder 😊

Un menu

Ce code est plus intéressant et concret. On crée une fonction menu() qui ne prend aucun paramètre en entrée. Cette fonction se contente d'afficher le menu, et demande à l'utilisateur de faire un choix.

La fonction renvoie le choix de l'utilisateur.

Code : C

```

int menu()
{
    int choix = 0;

    while (choix < 1 || choix > 4)
    {
        printf("Menu :\n");
        printf("1 : Poulet de dinde aux escargots rotis a la sauce
bearnaise\n");
        printf("2 : Concombres sucres a la sauce de myrtilles
enrobees de chocolat\n");
        printf("3 : Escalope de kangourou saignante et sa gelee aux
fraises poivrees\n");
        printf("4 : La surprise du Chef (j'en salive
d'avance...)\n");
        printf("Votre choix ? ");
        scanf("%d", &choix);
    }

    return choix;
}

int main(int argc, char *argv[])
{
    switch (menu())
    {
        case 1:
            printf("Vous avez pris le poulet\n");
            break;
        case 2:
            printf("Vous avez pris les concombres\n");
            break;
        case 3:
            printf("Vous avez pris l'escalope\n");
    }
}

```

```

        break;
    case 4:
        printf("Vous avez pris la surprise du Chef. Vous etes un
sacre aventurier dites donc !\n");
        break;
    }

    return 0;
}

```

J'en ai profité pour améliorer le menu (par rapport à ce qu'on faisait habituellement) : la fonction menu réaffiche le menu tant que l'utilisateur n'a pas rentré un nombre compris entre 1 et 4. Comme ça, aucun risque que la fonction renvoie un nombre qui ne figure pas au menu !

Dans le main, vous avez vu qu'on fait un `switch (menu ())`. Une fois que la fonction menu() est terminée, elle renvoie le choix de l'utilisateur directement dans le switch. C'est pratique et rapide comme méthode 😊

A vous de jouer ! Le code est encore améliorable : on pourrait afficher un message d'erreur si l'utilisateur rentre un mauvais nombre plutôt que de bêtement réafficher le menu 😐

Les fonctions deviendront particulièrement intéressantes lorsque nous ferons un TP qui en utilise. Nous profiterons alors de cette possibilité qu'on a de découper un programme en plusieurs fonctions.

En attendant, vous devez vous entraîner à créer des programmes avec des fonctions. Même si leur intérêt reste limité, même si ça sert à rien et c'est tout nul pour le moment, ça vous sera bénéfique par la suite et vous ne le regretterez pas 😐

Un petit exercice avant de finir

Vous vous souvenez du TP "Plus ou Moins" ? J'espère que vous avez pas déjà oublié 😊

Vous allez le modifier pour utiliser des fonctions. Voici la fonction main à utiliser :

Code : C

```

#include <stdio.h>
#include <stdlib.h>
#include <time.h>

int main ( int argc, char** argv )
{
    int nombreMystere = 0, nombreEntre = 0;
    const int MAX = 100, MIN = 1;

    // Génération du nombre aléatoire
    nombreMystere = genereNombre(MIN, MAX);

    /* La boucle du programme. Elle se répète tant que l'utilisateur
n'a pas trouvé le nombre mystère */

    do
    {
        // On demande le nombre
        printf("Quel est le nombre ? ");
        scanf("%d", &nombreEntre);

        // On compare le nombre entré avec le nombre mystère
        compareNombres(nombreEntre, nombreMystere);

    } while (nombreEntre != nombreMystere);

    return 0;
}

```

}

A vous de créer les 2 fonctions qu'elle utilise : genereNombre (qui génère un nombre aléatoire compris entre MIN et MAX) et compareNombres qui compare le nombre entré au nombre mystère et affiche si c'est plus, si c'est moins, ou si c'est le bon résultat 😊

Accrochez-vous !

Ne vous pressez pas trop pour aller dans la partie II. Je vous y expliquerai (entre autres) un concept un peu difficile : les pointeurs. Mieux vaut être à l'aise avec les fonctions avant d'y aller 😊

Cependant, comme c'est un passage obligé, il faudra bien que vous le lisiez à un moment ou à un autre 😊

Alors n'abandonnez pas, vous passerez vos plus durs moments avec le C dans la partie II, mais je vous promets que la récompense sera à la hauteur ensuite ! En effet, nous apprendrons dans la partie III à créer des jeux, à ouvrir des fenêtres, gérer le clavier, la souris, le joystick, le son etc etc 😊

Ah ça motive un peu plus d'un coup hein ? 🍫

Ainsi s'achève la première partie de ce cours de C pour débutants ! 😊

Nous y avons appris **les principes de base** de la programmation en C, mais nous sommes encore très loin d'avoir tout vu !

Les choses sérieuses commenceront dans la partie II. 😊

Partie 2 : [Théorie] Techniques avancées

Cette seconde partie introduit une notion très importante du langage C : **les pointeurs**. Nous verrons ce que c'est et tout ce qui en découle, tout ce qu'on peut faire avec.

Je ne vous le cache pas, et vous vous en doutiez sûrement, la partie II est à un cran de difficulté supérieur.

Là encore, je fais mon maximum pour tout vous expliquer le plus simplement possible. 😊

Lorsque vous serez arrivés à la fin de cette partie, vous serez capables de vous débrouiller dans la plupart des programmes écrits en C. Dans la partie suivante nous verrons alors comment ouvrir une fenêtre, créer des jeux 2D, jouer du son etc. 😊

Accrochez votre ceinture quand même, parce que ça va secouer un tantinet... 😱

La programmation modulaire

Ce premier chapitre de la partie II est la suite directe du chapitre sur les fonctions qu'on a vu dans la partie I.

Vous savez désormais qu'un vrai programme en C est composé de plein de fonctions. Chaque fonction sert à faire un travail précis et renvoie généralement un résultat. C'est en assemblant toutes ces fonctions entre elles que l'on parvient à créer n'importe quel programme 😊

Seulement jusqu'ici nous n'avons travaillé que dans un seul fichier appelé main.c. Pour le moment c'était acceptable car nos programmes étaient tous petits, mais bientôt vos programmes vont être composés de dizaines, que dis-je de centaines de fonctions, et si vous les mettez toutes dans un même fichier celui-ci va finir par être super long !

C'est pour cela que l'on a inventé ce qu'on appelle la **programmation modulaire**. Le principe est tout bête : plutôt que de mettre tout le code de votre programme dans un seul fichier (main.c), nous le "séparons" en plusieurs petits fichiers.

Les prototypes

Jusqu'ici, je vous ai demandé de placer votre fonction *avant* la fonction main.
Pourquoi ?

Parce que l'ordre a une réelle importance ici : si vous mettez votre fonction avant le main dans votre code source, votre ordinateur l'aura lue et la connaîtra. Lorsque vous ferez un appel à la fonction dans le main, l'ordinateur connaîtra la fonction et saura où aller la chercher.

Si vous mettez votre fonction après le main, ça ne marchera pas car l'ordinateur ne connaîtra pas encore la fonction. Essayez vous verrez 😊



Mais... C'est un peu nul non ?

Tout à fait d'accord avec vous 😊

Mais rassurez-vous, les programmeurs s'en sont rendu compte avant vous et ont prévu le coup 😊

Grâce à ce que je vais vous apprendre maintenant, vous pourrez mettre vos fonctions dans n'importe quel ordre dans le code source. C'est mieux de ne pas avoir à s'en soucier, croyez-moi 😊

Le prototype pour annoncer une fonction

Nous allons "annoncer" nos fonctions à l'ordinateur en écrivant ce qu'on appelle des **prototypes**. Ne soyez pas intimidés par ce nom high-tech, ça cache en fait quelque chose de tout bête 😊

Regardez la première ligne de notre fonction aireRectangle :

Code : C

```
double aireRectangle(double largeur, double hauteur)
{
    return largeur * hauteur;
}
```

Copiez la première ligne (double aireRectangle...) tout en haut de votre fichier source (juste après les #include).
Rajoutez un point-virgule à la fin de cette nouvelle ligne.

Et voilà ! Maintenant vous pouvez mettre votre fonction aireRectangle après la fonction main si vous le voulez 😊

Vous devriez avoir le code suivant sous les yeux :

Code : C

```
#include <stdio.h>
#include <stdlib.h>

// La ligne suivante est le prototype de la fonction aireRectangle :
double aireRectangle(double largeur, double hauteur);

int main(int argc, char *argv[])
{
    printf("Rectangle de largeur 5 et hauteur 10. Aire = %f\n",
aireRectangle(5, 10));
    printf("Rectangle de largeur 2.5 et hauteur 3.5. Aire = %f\n",
aireRectangle(2.5, 3.5));
    printf("Rectangle de largeur 4.2 et hauteur 9.7. Aire = %f\n",
aireRectangle(4.2, 9.7));
```

```
    return 0;
}

// Notre fonction aireRectangle peut maintenant être mise n'importe
où dans le code source :
double aireRectangle(double largeur, double hauteur)
{
    return largeur * hauteur;
}
```

Ce qui a changé ici, c'est l'ajout du prototype en haut du code source.

Un prototype, c'est en fait une indication pour l'ordinateur. Cela lui indique qu'il existe une fonction appelée aireRectangle qui prend tels paramètres en entrée et renvoie une sortie du type que vous indiquez. Ca permet à l'ordinateur de s'organiser.

Grâce à cette ligne, vous pouvez maintenant mettre vos fonctions dans n'importe quel ordre sans vous prendre la tête 😊

Ecrivez toujours le prototype de vos fonctions. Vos programmes ne vont pas tarder à se complexifier et à utiliser plein de fonctions : mieux vaut prendre dès maintenant la bonne habitude de mettre un prototype pour chacune de vos fonctions 😊

Comme vous le voyez, la fonction main n'a pas de prototype. En fait, c'est la seule qui n'en nécessite pas, parce que l'ordinateur la connaît (c'est toujours la même pour tous les programmes, alors il peut bien la connaître à force 😊)



Pour être tout à fait exact, il faut savoir que dans la ligne du prototype il est *facultatif* d'écrire les noms de variables en entrée. L'ordinateur a juste besoin de connaître les types des variables.

On aurait donc pu simplement écrire :

Code : C

```
double aireRectangle(double, double);
```

Toutefois, l'autre méthode que je vous ai montrée tout à l'heure fonctionne aussi bien. L'avantage avec ma méthode c'est que vous avez juste besoin de copier-coller la première ligne de la fonction et de rajouter un point-virgule. Ca va plus vite 😊



N'oubliez JAMAIS de mettre un point-virgule à la fin d'un prototype. C'est ce qui permet à l'ordinateur de différencier un prototype du véritable début d'une fonction.

Si vous ne le faites pas, vous risquez d'avoir des erreurs incompréhensibles lors de la compilation 😱

Les headers

Jusqu'ici, nous n'avions qu'un seul fichier source dans notre projet. Ce fichier source, je vous avais demandé de l'appeler main.c.

Plusieurs fichiers par projet

Dans la pratique, vos programmes ne seront pas tous écrits dans ce même fichier main.c. Bien sûr, c'est *possible* de le faire, mais ce n'est jamais très pratique se balader dans un fichier de 10000 lignes (enfin personnellement je trouve 😱).

C'est pour cela qu'en général on crée plusieurs fichiers par projet.



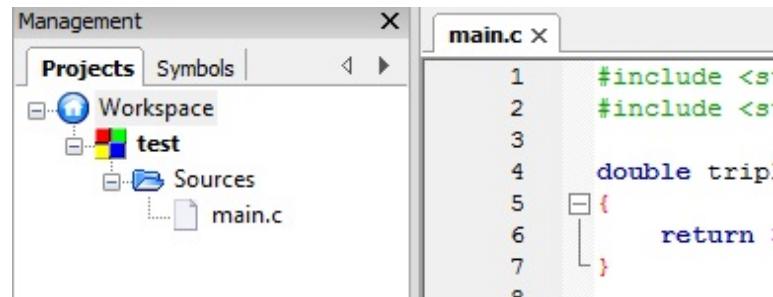
Euh c'est quoi un projet ?

Non, vous avez pas déjà oublié ? 😊

Bon allez je vous le réexplique, parce qu'il est important qu'on soit bien d'accord entre nous là 😊

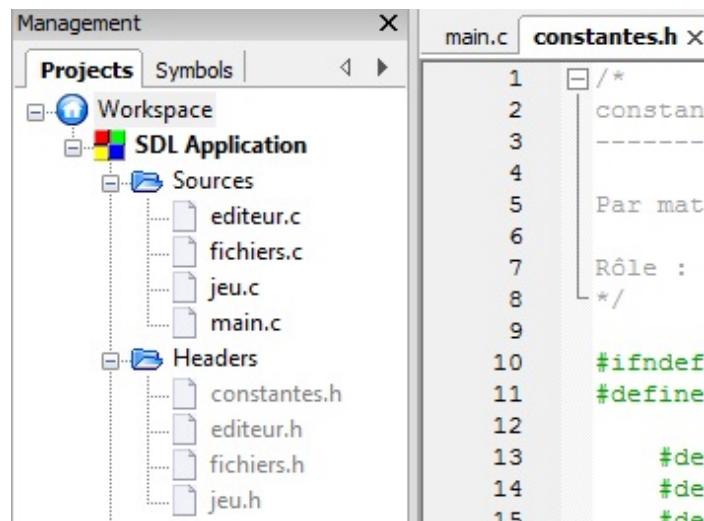
Un projet, c'est l'ensemble des fichiers source de votre programme.

Pour le moment, nos projets n'étaient composés que d'un fichier source. Regardez dans votre IDE (généralement c'est sur la gauche) :



Comme vous pouvez le voir sur cette capture d'écran à gauche, ce projet n'était composé que d'un fichier main.c.

Laissez-moi maintenant vous montrer un vrai projet que vous ferez un peu plus loin dans le cours (un jeu de Sokoban) :



Comme vous le voyez, il y a plusieurs fichiers. Un vrai projet ressemblera à ça : vous verrez plusieurs fichiers dans la colonne de gauche.

Vous reconnaîtrez dans la liste le fichier main.c : c'est celui qui contient la fonction main. En général dans mes programmes, je ne mets que le main dans main.c (mais ce n'est pas du tout une obligation, chacun s'organise comme il veut !)



Mais pourquoi avoir créé plusieurs fichiers ? Et comment je sais combien de fichiers je dois créer pour mon projet ?

Ca c'est vous qui choisissez 😊

En général, on regroupe dans un même fichier des fonctions par thème. Ainsi, dans le fichier editeur.c j'ai regroupé toutes les fonctions concernant l'éditeur de niveau, dans le fichier jeu.c j'ai regroupé toutes les fonctions concernant le jeu lui-même, etc.

Pour la petite histoire, j'ai connu un professeur qui voulait qu'on mette UNE seule fonction par fichier 😊

Sans aller jusqu'à de tels extrêmes, sachez que tout est une question de dosage. Essayez de faire des fichiers avec plusieurs fonctions, sans qu'il y en ait trop à la fois (sinon on s'y perd) ou pas assez (sinon vous risquez d'avoir trop de fichiers par projet, et là aussi vous vous y perdrez 😊)

Fichiers .h et .c

Comme vous le voyez, il y a 2 types de fichiers différents sur la capture d'écran que je vous ai montrée :

- **Les .h** : appelés fichiers headers. Ces fichiers contiennent les prototypes des fonctions.
- **Les .c** : les fichiers sources. Ces fichiers contiennent les fonctions elles-mêmes.

En général, on met donc rarement les prototypes dans les fichiers .c comme on l'a fait tout à l'heure dans le main.c (sauf si votre programme est tout petit).

Pour chaque fichier .c, il y a son équivalent .h qui contient les prototypes des fonctions.

Rejetez un oeil à ma capture d'écran :

- Il y a editeur.c (le code des fonctions) et editeur.h (les prototypes des fonctions)
- Il y a jeu.c et jeu.h
- etc.



Mais comment faire pour que l'ordinateur sache que les prototypes sont dans un autre fichier que le .c ?

Il faut **inclure** le fichier .h grâce à une directive de préprocesseur.

Attention, préparez-vous à comprendre plein de trucs tout d'un coup 😊

Comment inclure un fichier header ?

Vous savez le faire, vous l'avez déjà fait !

Regardez par exemple le début de mon fichier jeu.c :

Code : C

```
#include <stdlib.h>
#include <stdio.h>
#include "jeu.h"

void jouer(SDL_Surface* ecran)
{
    // ...
```

L'inclusion se fait grâce à la directive de préprocesseur #include que vous connaissez bien maintenant 😊
Regardez les premières lignes du code source ci-dessus :

Code : C

```
#include <stdlib.h>
#include <stdio.h>
#include "jeu.h" // On inclut jeu.h
```

On inclut 3 fichiers .h : stdio, stdlib et jeu.

Notez une différence : les fichiers que vous avez créés et placés dans le répertoire de votre projet doivent être inclus avec des guillemets ("jeu.h") tandis que les fichiers correspondants aux bibliothèques (qui sont installés, eux, dans le répertoire de votre IDE généralement) sont inclus entre chevrons (<stdio.h>).

Vous utiliserez donc :

- **Les chevrons <>** pour inclure un fichier se trouvant dans le répertoire "include" de votre IDE
- **Les guillemets " "** pour inclure un fichier se trouvant dans le répertoire de votre projet (à côté des .c généralement 😞)

La commande #include demande d'insérer le contenu du fichier dans le .c. C'est donc une commande qui dit "Insère ici le fichier jeu.h" par exemple.

Et dans le fichier jeu.h que trouve-t-on ?

On trouve juste les prototypes des fonctions du fichier jeu.c !

Code : C

```
/*
jeu.h
-----
Par mateo21, pour Le Site du Zér0 (www.siteduzero.com)

Rôle : prototypes des fonctions du jeu.
*/
void jouer(SDL_Surface* ecran);
void deplacerJoueur(int carte[][NB_BLOCS_HAUTEUR], SDL_Rect
*pos, int direction);
void deplacerCaisse(int *premiereCase, int *secondeCase);
```

Voilà comment fonctionne un vrai projet 😊



Quel intérêt de mettre les prototypes dans des fichiers .h ?

La raison est en fait assez simple. Quand dans votre code vous faites *appel* à une fonction, votre ordinateur doit déjà la connaître, savoir combien de paramètres elle prend etc. C'est à ça que sert un prototype : c'est le mode d'emploi de la fonction pour l'ordinateur.

Tout est une question d'ordre : si vous mettez vos prototypes dans des .h (headers) inclus en haut des fichiers .c, votre ordinateur connaîtra le mode d'emploi de toutes vos fonctions dès le début de la lecture du fichier.

En faisant cela, vous n'aurez ainsi pas à vous soucier de l'ordre dans lesquelles les fonctions se trouvent dans vos fichiers .c. Si vous faites un petit programme maintenant contenant 2-3 fonctions, vous vous rendrez compte que les prototypes semblent facultatifs (ça marche sans). Mais ça ne durera pas longtemps ! Dès que vous aurez un peu plus de fonctions, si vous ne mettez pas vos prototypes de fonctions dans des .h la compilation plantera lamentablement 😱

Lorsque vous appelez une fonction située dans fonctions.c depuis le fichier main.c, vous aurez besoin d'inclure les prototypes de fonctions.c dans main.c. Il faudra donc mettre un #include "fonctions.h" en haut de main.c

Souvenez-vous de ceci : **à chaque fois que vous faites appel à une fonction X dans un fichier, il faut que vous ayez inclus les prototypes de cette fonction dans votre fichier.** Cela permet au compilateur de vérifier si vous l'avez correctement appelée.



Comment j'ajoute des fichiers .c et .h à mon projet ?

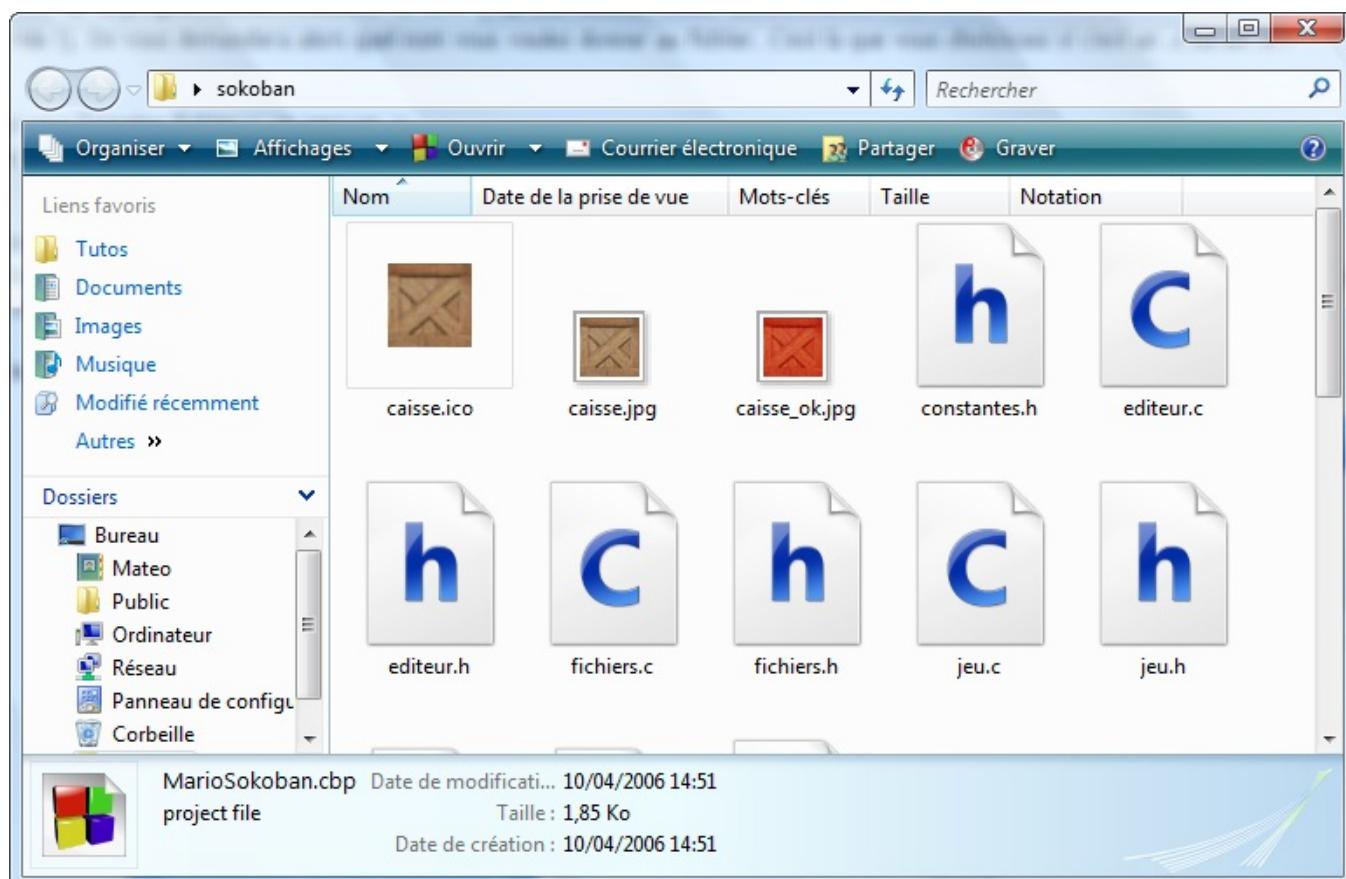
Ca dépend de l'IDE que vous utilisez, mais globalement la procédure est la même : Fichier / Nouveau / Fichier source. Cela crée un nouveau fichier vide. Ce fichier n'est pas encore de type .c ou .h, il faut que vous l'enregistriez pour le dire. Enregistrez donc ce nouveau fichier (même s'il est encore vide !). On vous demandera alors quel nom vous voulez donner au fichier. C'est là que vous choisissez si c'est un .c ou un .h :

- Si vous lappelez fichier.c, ce sera un .c
- Si vous lappelez fichier.h, ce sera un .h

C'est aussi simple que cela 😊

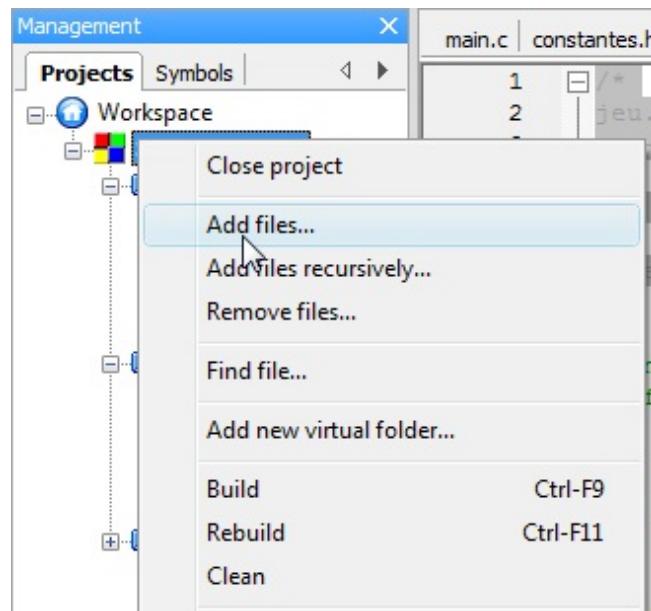
Enregistrez votre fichier dans le répertoire où se trouvent les autres fichiers de votre projet (le même dossier que main.c). Généralement, **vous enregistrerez tous vos fichiers dans le même répertoire, les .c comme les .h.**

Le dossier du projet ressemble au final à ça :



Vous y voyez des .c et des .h ensemble.

Bref, maintenant votre fichier est enregistré, mais il n'est pas encore vraiment ajouté au projet ! Pour l'ajouter au projet, faites un clic droit dans la partie à gauche de l'écran (où il y a la liste des fichiers du projet) et choisissez "Add files" :



Une fenêtre s'ouvre et vous demande quels fichiers ajouter au projet. Sélectionnez le fichier que vous venez de créer, et c'est fait 😊

Le fichier fait maintenant partie du projet et apparaît dans la liste à gauche !

Les includes des bibliothèques standard

Une question devrait vous trotter dans la tête...

Si on inclut les fichiers stdio.h et stdlib.h, c'est donc qu'ils existent quelque part et qu'on peut aller les chercher non ?

Oui bien sûr !

Ils sont installés normalement là où se trouve votre IDE. Dans mon cas sous Code::Blocks, je les trouve là :

```
C:\Program Files\CodeBlocks\MinGW\include
```

Il faut généralement chercher un dossier include.

Là-dedans, vous allez trouver plein plein de fichiers. Ce sont des headers (.h) des bibliothèques standard, c'est-à-dire des bibliothèques disponibles partout (que ce soit sous Windows, Mac, Linux...). Vous y retrouverez donc stdio.h et stdlib.h entre autres.

Vous pouvez les ouvrir si vous voulez, mais prévoyez une bassine à côté on sait jamais 😊

En effet, c'est un peu compliqué et ça peut donner la nausée (il y a pas mal de choses qu'on n'a pas encore vues, notamment pas mal de directives de préprocesseur). Si vous cherchez bien, vous verrez que ce fichier est rempli de prototypes de fonctions standard, comme printf par exemple.

 Ok, je sais maintenant où se trouvent les prototypes des fonctions standard. Mais je pourrai pas aussi voir le code source de ces fonctions ? Où sont les .c ?!

Ils n'existent pas 😊

En fait, les fichiers .c sont déjà compilés (en code binaire, c'est-à-dire en code machine). Il est donc totalement impossible de les lire.

Vous pouvez retrouver les fichiers compilés dans un répertoire appelé "lib" généralement (pour "library"). Chez moi ils se trouvent dans :

C:\Program Files\CodeBlocks\MinGW\lib

Les fichiers compilés des bibliothèques ont l'extension .a sous Code::Blocks (qui utilise le compilateur appelé mingw), et ont l'extension .lib sous Visual C++ (qui utilise le compilateur Visual).

N'essayez pas de les lire c'est totalement pas comestible 😊

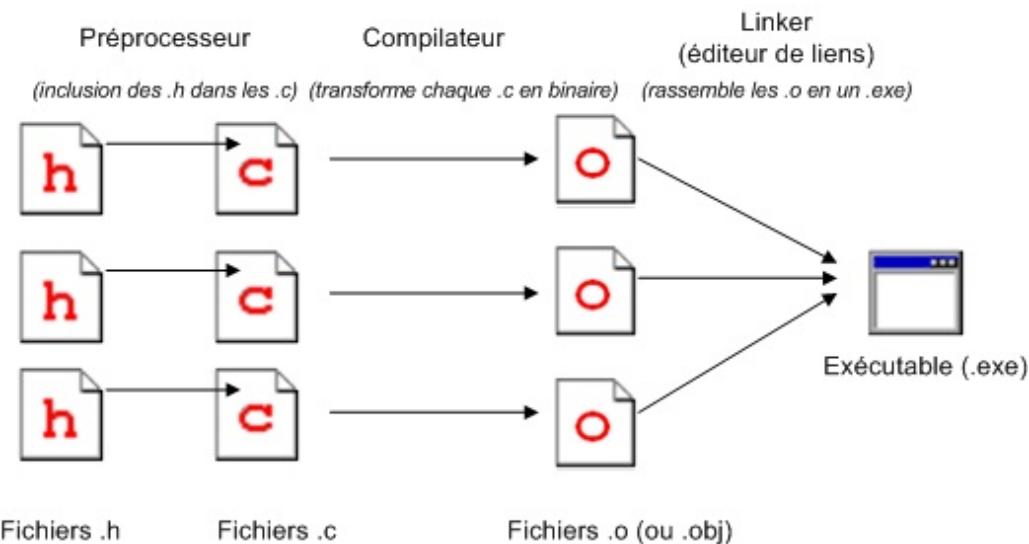
Voilà vous savez maintenant un peu mieux comment ça fonctionne j'espère 😊

Dans vos fichiers .c, vous incluez les .h des bibliothèques standard pour pouvoir utiliser des fonctions standard comme printf. Votre ordinateur a ainsi les prototypes sous les yeux et peut vérifier si vous appelez les fonctions correctement (si vous n'oubliez pas de paramètres par exemple).

La compilation séparée

Maintenant que vous savez qu'un projet est composé de plusieurs fichiers sources, nous pouvons rentrer plus en détail dans le fonctionnement de la compilation. Jusqu'ici, nous avions vu un schéma très simplifié.

Voici un schéma plus précis de la compilation. Croyez-moi, celui-là il vaut mieux le connaître par coeur ! 😊



Ca c'est un vrai schéma de ce qu'il se passe à la compilation.

Allez, je vous détaille ça dans l'ordre 😊

1. **Préprocesseur** : le préprocesseur est un programme qui démarre avant la compilation. Son rôle est d'exécuter les instructions spéciales qu'on lui a données dans des directives de préprocesseur, ces fameuses lignes qui commencent par un #.

Pour l'instant, la seule directive de préprocesseur que l'on connaît est #include, qui permet d'inclure un fichier dans un autre. Le préprocesseur sait faire d'autres choses, mais ça nous le verrons plus tard. Le #include est quand même ce qu'il y a de plus important 😊

Le préprocesseur "remplace" donc les lignes #include par le fichier indiqué. Il met à l'intérieur de chaque fichier .c les fichiers .h qu'on a demandé d'inclure.

A ce moment-ci de la compilation, votre fichier .c est complet et contient tous les prototypes des fonctions que vous utilisez (votre fichier .c est donc un peu plus gros que la normale).

2. **Compilation** : cette étape très importante consiste à transformer vos fichiers sources en code binaire compréhensible par l'ordinateur. Le compilateur compile chaque fichier .c un à un. Il compile tous les fichiers source de votre projet, d'où l'importance d'avoir bien ajouté tous vos fichiers au projet (ils doivent tous apparaître dans la fameuse liste à gauche 😊)

Le compilateur génère un fichier .o (ou .obj, ça dépend du compilateur) par fichier .c compilé. Ce sont des fichiers binaires temporaires. Généralement, ces fichiers sont supprimés à la fin de la compilation, mais selon les options que vous mettez vous pouvez choisir de les garder (mais ça sert à rien 😊)

3. **Edition de liens** : le linker (ou "éditeur de liens" en français) est un programme dont le rôle est d'assembler les fichiers binaires .o. Il les assemble en un seul gros fichier : l'exécutable final ! Cet exécutable a l'extension .exe sous Windows. Si vous êtes sous un autre OS, il devrait prendre l'extension adéquate 😊

Et voilà, maintenant vous savez comment ça se passe à l'intérieur 😊

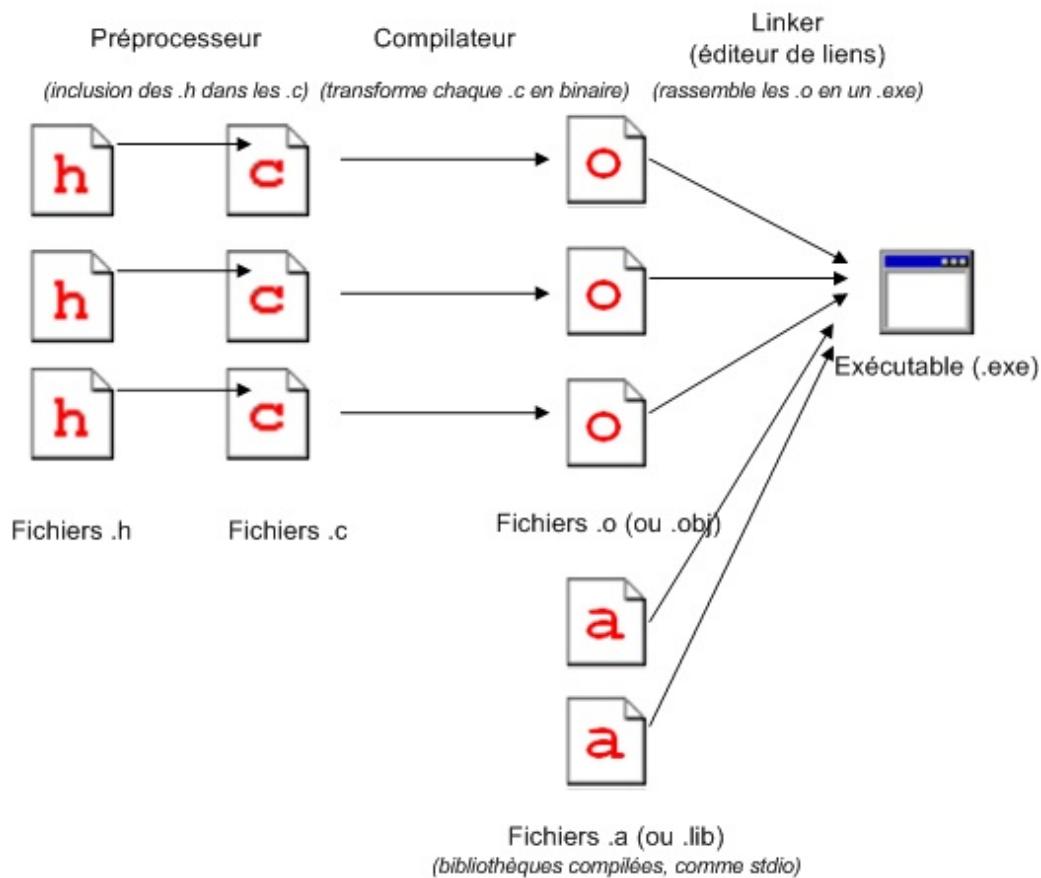
Je le dis et je le répète, ce schéma est super important. Il fait la différence entre un programmeur du dimanche qui copie à l'arrache des codes sources et un programmeur qui sait et comprend ce qu'il fait 😊

La plupart des erreurs surviennent à la compilation, mais il m'est arrivé aussi d'avoir des erreurs de linker. Cela signifie que le linker n'est pas arrivé à assembler tous les .o (il en manquait peut-être).

Lorsque vous utilisez des bibliothèques

Notre schéma est par contre encore un peu incomplet. En effet, les bibliothèques n'apparaissent pas dedans ! Comment cela se passe-t-il quand on utilise des bibliothèques ?

En fait le début du schéma reste le même, c'est seulement le linker qui va avoir un peu plus de travail. Il va assembler vos .o (temporaires) avec les bibliothèques compilées dont vous avez besoin (.a ou .lib selon le compilateur) :



Nous y sommes, le schéma est cette fois complet 😊

Vos fichiers de bibliothèques .a (ou .lib) sont rassemblés dans l'exécutable avec vos .o

C'est comme cela qu'on peut obtenir au final un programme 100% complet, qui contient toutes les instructions nécessaires à l'ordinateur, même celles *qui lui expliquent comment afficher du texte* !

Par exemple la fonction printf se trouve dans un .a, et donc sera rassemblée avec votre code source dans l'exécutable.

Dans quelques temps, nous apprendrons à utiliser des bibliothèques graphiques. Celles-ci seront là aussi dans des .a et contiendront des instructions pour indiquer à l'ordinateur comment ouvrir une fenêtre à l'écran par exemple. Mais, patience, car tout vient à point à qui sait attendre c'est bien connu 😊

La portée des fonctions et variables

Pour terminer ce chapitre, je vais vous parler de ce qu'on appelle **la portée** des fonctions et des variables.

Nous allons voir quand les variables et les fonctions sont accessibles, c'est-à-dire quand on peut faire appel à elles.

Les variables propres aux fonctions

Lorsque vous déclarez une variable dans une fonction, celle-ci est supprimée de la mémoire à la fin de la fonction :

Code : C

```
int triple(int nombre)
{
    int resultat = 0; // La variable resultat est créée en mémoire
    resultat = 3 * nombre;
    return resultat;
} // La fonction est terminée, la variable resultat est supprimée de
la mémoire
```

Une variable déclarée dans une fonction n'existe donc que pendant que la fonction est exécutée.
Qu'est-ce que ça veut dire concrètement ? Que vous ne pouvez pas y accéder depuis une autre fonction !

Code : C

```
int triple(int nombre);

int main(int argc, char *argv[])
{
    printf("Le triple de 15 est %d\n", triple(15));

    printf("Le triple de 15 est %d", resultat); // Cette ligne
plantera à la compilation

    return 0;
}

int triple(int nombre)
{
    int resultat = 0;

    resultat = 3 * nombre;
    return resultat;
}
```

Dans le main, j'essaie d'accéder à la variable résultat. Or, comme cette variable résultat a été créée dans la fonction triple, elle n'est pas accessible dans la fonction main !

Retenez : une variable déclarée dans une fonction n'est accessible qu'à l'intérieur de cette fonction.
On dit que c'est une variable locale.

Les variables globales : à éviter

Variable globale accessible dans tous les fichiers

Il est possible de déclarer des variables qui sont accessibles dans toutes les fonctions de tous les fichiers du projet. Je vais vous montrer comment faire pour que vous sachiez que ça existe, mais généralement il faut éviter de le faire. Ca aura l'air de simplifier votre code au début, mais après vous risquez de vous retrouver avec plein de variables accessibles partout, ce qui risquera de vous poser des soucis.

Pour déclarer une variable "globale" accessible partout, vous devez faire la déclaration de la variable **en-dehors** des fonctions. Vous ferez la déclaration tout en haut du fichier, après les #include généralement.

Code : C

```
#include <stdio.h>
#include <stdlib.h>

int resultat = 0; // Déclaration de variable globale

void triple(int nombre); // Prototype de fonction

int main(int argc, char *argv[])
{
    triple(15); // On appelle la fonction triple, qui modifie la
    variable globale resultat
    printf("Le triple de 15 est %d\n", resultat); // On a accès à
    resultat

    return 0;
}

void triple(int nombre)
{
    resultat = 3 * nombre;
}
```

Sur cet exemple, ma fonction triple ne renvoie plus rien (void). Elle se contente de modifier la variable globale resultat que la fonction main peut récupérer.

Ma variable resultat sera accessible dans tous les fichiers du projet, donc on pourra faire appel à elle dans TOUTES les fonctions du programme, moyennant les mêmes réserves que pour les fonctions : prévenir qu'elles existent avant de les utiliser.



Tu veux dire qu'on va aussi faire des prototypes pour les variables maintenant ?

Presque. On n'appelle pas ça un prototype, mais c'est à peu près le même principe : avant d'utiliser une variable, on va prévenir le compilateur qu'elle existe, et indiquer son type. Et on fait cela grâce au mot clef **extern**.

Fichier main.c :

Code : C

```
#include <stdio.h>
#include <stdlib.h>

int resultat = 0; // Déclaration de variable globale

void triple(int nombre); // Prototype de fonction

int main(int argc, char *argv[])
{
    triple(15); // On appelle la fonction triple, qui modifie la
    variable globale resultat
    printf("Le triple de 15 est %d\n", resultat); // On a accès à
    resultat
```

```
    return 0;  
}
```

Fichier triple.c :

Code : C

```
extern int resultat; // On prévient que resultat existe dans le  
projet  
  
void triple(int nombre)  
{  
    resultat = 3 * nombre;  
}
```

On remarquera que, dans main.c, on précise que la variable `resultat` est initialisée à 0, et que ce n'est pas le cas dans triple.c: le mot clef `extern` ne permet que de dire que la variable existe, pas de l'initialiser. Imaginez si plusieurs fichiers essayaient d'initialiser `resultat` à des valeurs différentes, notre cher compilateur aurait du mal à nous satisfaire.

 On aurait pu mettre le mot clef `extern` devant le prototype de `triple` dans `main.c`. Cependant, le compilateur est malin : il sait que si la fonction correspondant au prototype n'est pas dans le fichier, elle doit être dans un autre, et il déduit seul qu'il s'agit d'une fonction "externe". Si la fonction n'existe pas (ou existe plusieurs fois), c'est le linker (l'éditeur de lien) qui renverra des erreurs.

 L'utilisation de variables globales pour retourner des valeurs est généralement à bannir dans un programme en C. Utilisez plutôt le retour de la fonction (`return`) pour renvoyer un résultat.

Variable globale accessible uniquement dans un fichier

La variable globale de tout à l'heure était accessible dans tous les fichiers du projet.

Il est possible de la rendre accessible uniquement dans le fichier où elle se trouve. Ca reste une variable globale quand même, mais disons qu'elle n'est globale qu'aux fonctions de ce fichier et non à toutes les fonctions du programme.

Pour créer une variable globale accessible uniquement dans un fichier, rajoutez juste le mot-clé `static` devant :

Code : C

```
static int resultat = 0;
```

Variable statique à une fonction

Si vous rajoutez le mot-clé "static" devant la déclaration d'une variable à l'intérieur d'une fonction, ça n'a pas le même sens que pour les variables globales.

En fait, la variable static n'est plus supprimée à la fin de la fonction. La prochaine fois qu'on appellera la fonction, **la variable aura conservé sa valeur**.

Par exemple :

Code : C

```

int triple(int nombre)
{
    static int resultat = 0; // La variable resultat est créée la
                           // première fois que la fonction est appelée

    resultat = 3 * nombre;
    return resultat;
} // La variable resultat n'est PAS supprimée lorsque la fonction
   est terminée.

```

Qu'est-ce que ça signifie concrètement ?

Qu'on pourra rappeler la fonction plus tard et la variable resultat contiendra toujours la valeur de la dernière fois.

Voici un petit exemple pour bien comprendre :

Code : C

```

int incremente();

int main(int argc, char *argv[])
{
    printf("%d\n", incremente());
    printf("%d\n", incremente());
    printf("%d\n", incremente());
    printf("%d\n", incremente());

    return 0;
}

int incremente()
{
    static int nombre = 0;

    nombre++;
    return nombre;
}

```

Code : Console

```

1
2
3
4

```

Ici, la première fois qu'on appelle la fonction incremente, la variable "nombre" est créée. Elle est incrémentée à 1, et une fois la fonction terminée la variable n'est pas supprimée.

Lorsque la fonction est appelée une seconde fois, la ligne de la déclaration de variable est tout simplement "sautée". On ne recrée pas la variable, on réutilise la variable qu'on avait déjà créée.

Comme la variable valait 1, elle vaudra maintenant 2, puis 3, puis 4 etc...

Ce type de variable est assez rarement utilisé, mais ça peut vous servir à l'occasion donc je tenais à vous le présenter 😊

Les fonctions locales à un fichier

Pour en finir avec les portées, nous allons nous intéresser à la portée des fonctions.

Normalement, quand vous créez une fonction, celle-ci est globale à tout le programme. Elle est accessible depuis n'importe quel autre fichier .c.

Il se peut que vous ayez besoin de créer des fonctions qui ne seront accessibles que dans le fichier où se trouve la fonction.

Pour faire cela, rajoutez le mot-clé static (encore lui) devant la fonction :

Code : C

```
static int triple(int nombre)
{
    // Instructions
}
```

Pensez à mettre à jour le prototype aussi :

Code : C

```
static int triple(int nombre);
```

Et voilà ! Votre fonction "static" triple ne peut être appelée que depuis une autre fonction du même fichier (par exemple main.c).

Si vous essayez d'appeler la fonction triple depuis une fonction d'un autre fichier (par exemple affichage.c), ça ne marchera pas car "triple" n'y sera pas accessible 😊

On résume !

Portée des variables

- Une variable déclarée dans une fonction est supprimée à la fin de la fonction, elle n'est **accessible que dans cette fonction**.
- Une variable déclarée dans une fonction avec le mot-clé static devant n'est pas supprimée à la fin de la fonction, **elle conserve sa valeur au fur et à mesure de l'exécution du programme**
- Une variable déclarée en-dehors des fonctions est une variable globale, **accessible depuis toutes les fonctions de tous les fichiers source du projet**
- Une variable globale avec le mot-clé static devant **est globale uniquement dans le fichier où elle se trouve**, elle n'est pas accessible depuis les fonctions des autres fichiers.

Portée des fonctions

- **Une fonction est par défaut accessible depuis tous les fichiers du projet**, on peut donc l'appeler depuis n'importe quel autre fichier.
- Si on veut qu'une fonction ne soit **accessible que dans le fichier où elle se trouve**, il faut rajouter le mot-clé static devant.

Voilà, vous savez maintenant un peu mieux ce qu'on appelle la "programmation modulaire".

Plutôt que de mettre tout le code de son programme dans un seul énorme fichier, on le sépare intelligemment en plusieurs

fichiers.

Il n'y a pas de "règle" qui dit comment vous devez séparer vos fonctions. Le mieux est de regrouper les fonctions ayant un même thème dans un même fichier .c (et de faire le fichier .h correspondant qui contiendra les prototypes bien sûr !)

Nos prochains TP seront certainement séparés en plusieurs fichiers, donc essayez de vous entraîner chez vous à créer un projet utilisant au moins un autre fichier .c que le main.c. Pour le moment, vos projets sont sûrement très petits, donc vous aurez peut-être un peu de mal à "inventer" plein de fonctions à séparer en plusieurs fichiers : c'est normal. Mais profitez-en parce que bientôt vous aurez des fonctions de partout dans tous les sens et vous regretterez ce bon vieux temps 😊

A l'assaut des pointeurs

Les pointeurs. Nous y voici enfin.

Autant vous prévenir tout de suite : ce chapitre ne sera pas une balade de plaisir. Oh que non 😞

Nous sommes encore bien loin de la fin du cours de programmation, et pourtant je peux vous dire que c'est ce chapitre qui sera votre plus grand obstacle. C'est un véritable tournant que nous allons prendre dès maintenant en découvrant ce qu'on appelle **les pointeurs en C**.

A titre purement informatif (et ce n'est pas parce que j'aime bien raconter ma vie 🍲), il faut savoir que, plus jeune, j'avais essayé d'apprendre la programmation en C / C++ en lisant des livres. Quel que soit le livre, c'était toujours la même chose : arrivé au chapitre des pointeurs, je ne comprenais plus. Je ne comprenais pas :

- Comment ça fonctionnait
- A quoi ça pouvait bien servir

Aujourd'hui le temps a passé et je sais enfin de quoi il s'agit. Je sais aujourd'hui qu'on ne peut pas faire de programme en C sans se servir de pointeurs. Même dans "Plus ou Moins", vous en avez utilisé sans le savoir 😊

Je vais faire mon maximum pour vous expliquer de ce dont il s'agit, doucement et sûrement. N'allez pas trop vite, vous pourriez vous brûler les ailes en un temps record 😞

Restez attentifs et accrochez-vous : c'est maintenant ou jamais qu'il faut quadrupler d'attention. Ceux qui seront toujours en vie à la fin de ce chapitre auront gagné un pass pour la pluie de bonnes choses qui vous attend après 😊

(Ca va je vous ai pas trop fait peur là ?) 😊

Un problème bien ennuyeux

Un des plus gros problèmes avec les pointeurs, en plus d'être assez difficiles à assimiler pour un débutant, c'est qu'on a du mal à comprendre à quoi ça peut bien servir.

Alors bien sûr, je pourrais vous dire : "Les pointeurs c'est totalement indispensable on s'en sert tout le temps, croyez-moi c'est super utile !", mais je vois de là vos mines sceptiques 🤷

Alors, afin d'éviter cela, je vais vous poser un problème que vous ne pourrez pas résoudre sans utiliser de pointeurs. Ce sera en quelque sorte le fil rouge du chapitre. Nous en reparlerons à la fin de ce chapitre et verrons quelle est la solution en utilisant ce que vous aurez appris.

Voici le problème : je veux écrire une fonction qui renvoie 2 valeurs.
"Impossible" me direz-vous !

En effet, on ne peut renvoyer qu'une valeur par fonction :

Code : C

```
int fonction()
{
    return machin;
}
```

Si on indique int, on renverra un nombre de type int (grâce à l'instruction return).

On peut aussi écrire une fonction qui ne renvoie aucune valeur avec le mot-clé void :

Code : C

```
void fonction()
{
}
```

Mais renvoyer 2 valeurs à la fois... c'est pas possible. On ne peut pas faire 2 "return" ni rien.

Alors supposons que je veuille écrire une fonction à laquelle on envoie un nombre de minutes, et celle-ci renverrait le nombre d'heures et minutes correspondantes :

Si on envoie 45, la fonction renvoie 0 heures et 45 minutes.

Si on envoie 60, la fonction renvoie 1 heure et 0 minutes.

Si on envoie 90, la fonction renvoie 1 heure et 30 minutes.

Allez, soyons fous, tentons le coup :

Code : C

```
#include <stdio.h>
#include <stdlib.h>

/* Je mets le prototype en haut. Comme c'est un tout
petit programme je ne le mets pas dans un .h, mais
en temps normal (dans un vrai programme) j'aurais placé
le prototype dans un fichier .h bien entendu ;o) */

void decoupeMinutes(int heures, int minutes);

int main(int argc, char *argv[])
{
    int heures = 0, minutes = 90;
```

```

/* On a une variable minutes qui vaut 90.
Après appel de la fonction, je veux que ma variable
"heures" vaille 1 et que ma variable "minutes" vaille 30 */

decoupeMinutes(heures, minutes);

printf("%d heures et %d minutes", heures, minutes);

return 0;
}

void decoupeMinutes(int heures, int minutes)
{
    heures = minutes / 60; // 90 / 60 = 1
    minutes = minutes % 60; // 90 % 60 = 30 (rappelez-vous : modulo
= reste de la division, "90 divisés par 60 font 1, et il reste 30")
}

```

Résultat :

Code : Console

```
0 heures et 90 minutes
```

Rhaa, zut zut zut et rezut, ça n'a pas marché. Remarquez, je n'avais guère d'espoir 🍪

Que s'est-il passé ?

En fait, quand vous "envoyez" une variable à une fonction, une copie de la variable est réalisée. Ainsi, la variable heures dans la fonction "decoupeMinutes" n'est pas la même que celle de la fonction main ! C'est juste **une copie** !

Votre fonction decoupeMinutes fait son job (d'ailleurs j'ose espérer que vous auriez su l'écrire cette fonction, y'a un bon exemple d'utilisation de la division et du modulo 😊). A l'intérieur de la fonction decoupeMinutes, la variable heures et la variable minutes valent les bonnes valeurs : 1 et 30.

Mais ensuite, la fonction s'arrête lorsqu'on arrive à l'accolade fermante. Comme on l'a appris dans les chapitres précédents, toutes les variables créées dans une fonction sont détruites à la fin de cette fonction. Votre copie de heures et votre copie de minutes sont donc supprimées.

On retourne ensuite à la fonction main, dans laquelle vos variables heures et minutes valent toujours 0 et 90. Echec !

I : notez que, comme une fonction fait une copie des variables qu'on lui envoie, vous n'êtes pas du tout obligés d'appeler vos variables de la même façon que dans le main. Ainsi, vous pourriez très bien écrire :

Code : C

```
void decoupeMinutes(int h, int m)
```

h pour heures et m pour minutes.

Si vos variables ne s'appellent pas de la même façon que dans le main, ça ne pose donc aucun problème !

Bref, vous aurez beau retourner le problème dans tous les sens... Vous pouvez essayer de renvoyer une valeur avec la fonction (en utilisant un return et en mettant le type int à la fonction), mais vous n'arriveriez à renvoyer qu'une des 2 valeurs. Vous ne pouvez pas renvoyer les 2 valeurs à la fois.

Voilà le problème est posé 😊

Ce n'est qu'un exemple parmi tant d'autres qui va vous montrer l'utilité des pointeurs. J'ai choisi celui-ci parce qu'il me paraissait intéressant.

Allez, maintenant on peut attaquer le chapitre !

La mémoire, une question d'adresse

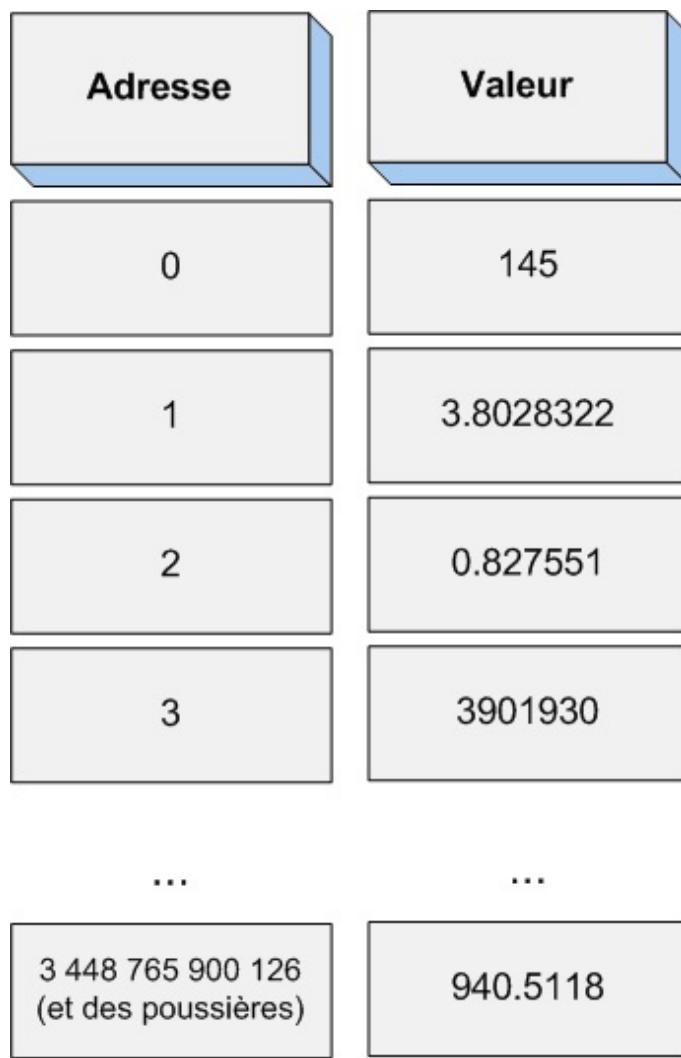
Rappel des faits

Petit flash-back.

Vous souvenez-vous du chapitre sur les variables ?

Quelle que soit la réponse, je vous recommande **très vivement** d'aller relire la première partie de ce chapitre, intitulée "Une affaire de mémoire". Bien entendu, je ne peux pas vous obliger à le faire, mais ne venez pas pleurnicher ensuite en me disant que vous ne comprenez rien 😊

Il y avait un schéma très important dans ce chapitre, je vous le rassors pour l'occasion. C'était le schéma de la mémoire :



C'est un peu comme ça qu'on peut représenter la mémoire vive (RAM) de votre ordinateur.
Il faut lire ce schéma ligne par ligne.

La première ligne représente la "cellule" du tout début de la mémoire vive. Chaque cellule a un numéro, c'est **son adresse** (hyper important le vocabulaire là !). La mémoire comporte un grand nombre d'adresses, commençant à l'adresse numéro 0 et se terminant à l'adresse numéro (*insérez un très grand nombre ici*).

A chaque adresse, on peut stocker un nombre. Un et UN SEUL nombre.

On ne peut donc pas stocker 2 nombres par adresse.

Votre mémoire n'est faite que pour stocker des nombres. Elle ne peut pas stocker de lettres, de phrases. Pour contourner ce problème, on a inventé une table qui fait la liaison entre les nombres et les lettres. Cette table dit par exemple : "le nombre 89

représente la lettre Y".

Mais bon, la gestion de texte en C n'est pas encore pour tout de suite. Nous en parlerons dans quelques chapitres. Avant de pouvoir comprendre ça, il faut d'abord comprendre ce que sont les pointeurs.

Adresse et valeur

Revenons-y justement car c'est le sujet.

Quand vous créez une variable "age" de type int par exemple, en tapant ça :

Code : C

```
int age = 10;
```

... votre programme demande au système d'exploitation (Windows par exemple) la permission d'utiliser un peu de mémoire. Le système d'exploitation répond en indiquant à quelle adresse en mémoire il vous laisse le droit d'inscrire votre nombre. C'est d'ailleurs justement un des rôles principaux d'un système d'exploitation : **on dit qu'il alloue de la mémoire aux programmes**. C'est un peu lui le chef, il contrôle chaque programme et vérifie qu'il se sert de la mémoire à l'endroit qu'il lui a autorisé.

C'est d'ailleurs là la cause n°1 des plantages de programmes : si votre programme essaie d'accéder à une zone de la mémoire qui ne lui appartient pas, le système d'exploitation (abrégéz "OS") refuse cela et coupe brutalement le programme en guise de punition ("C'est qui le chef ici ?").

L'utilisateur, lui, voit une jolie boîte de dialogue "*Ce programme va être arrêté parce qu'il a effectué une opération non conforme*" (quand c'est pas trop trop grave), ou, pire : un terrible écran-bleu-de-la-mort 🙄

Mais généralement, si l'OS est bien codé votre ordinateur ne devrait pas complètement se bloquer à cause d'un simple "dépassement de mémoire". Enfin, moi j'dis ça, j'dis rien 🍷

Je m'égare. Où en étions-nous déjà ?

Ah oui, notre variable age. La valeur 10 a été inscrite quelque part en mémoire, disons par exemple à l'adresse n°4655.

Ce qu'il se passe (et c'est le rôle du compilateur) c'est que le mot "age" dans votre programme est remplacé par l'adresse 4655 à l'exécution. Cela fait que, à chaque fois que vous avez tapé le mot age dans votre code source, cela est remplacé par 4655, et votre ordinateur voit ainsi à quelle adresse il doit aller chercher en mémoire ! Du coup, l'ordinateur se rend en mémoire à l'adresse 4655 et répond fièrement : "Ca vaut 10 !".

On sait donc comment récupérer la valeur de la variable : il suffit tout bêtement de taper "age" dans son code source. Si on veut afficher l'âge, on peut utiliser la fonction *printf* :

Code : C

```
printf("La variable age vaut : %d", age);
```

Résultat à l'écran :

Code : Console

```
La variable age vaut : 10
```

Rien de bien nouveau jusque-là.

Le scoop du jour

On sait afficher la valeur de la variable, mais saviez-vous que l'on peut aussi afficher l'adresse correspondante ? 😊
... Ah oui non c'est vrai vous ne saviez pas 😐

Pour afficher l'adresse de la variable, on doit utiliser le symbole %p (le p du mot "pointeur") dans le printf. En outre, on doit envoyer à la fonction printf non pas la variable age, mais son adresse... Et pour faire cela, vous devez mettre le symbole & devant la variable age, comme je vous avais demandé de le faire pour les scanf il y a quelques temps sans vous expliquer pourquoi 😐

Tapez donc :

Code : C

```
printf("L'adresse de la variable age est : %p", &age);
```

Résultat :

Code : Console

```
L'adresse de la variable age est : 0023FF74
```

Ce que vous voyez là est l'adresse de la variable age au moment où j'ai lancé le programme sur mon ordinateur. Oui oui, c'est un nombre.

0023FF74 est un nombre, il est simplement écrit dans le système hexadécimal, au lieu du système décimal auquel nous avons l'habitude.



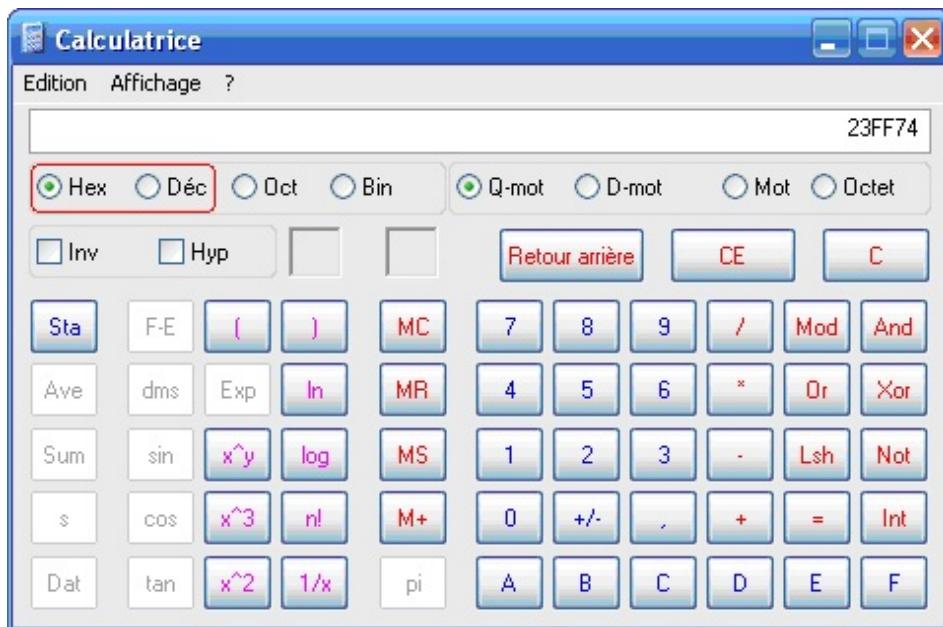
Si vous remplacez le %p par un %d, vous devriez obtenir le nombre en système décimal (plus compréhensible pour nous pauvres humains). Toutefois, le %p a été fait spécialement pour afficher des adresses, donc je préfère en général l'utiliser à la place de %d.

Sans rentrer dans les détails, juste pour que vous soyez pas trop perturbés, sachez que le fameux système décimal représente tous les nombres avec 10 chiffres : 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9

En hexadécimal (un mode dans lequel l'ordinateur travaille souvent), les nombres sont représentés avec 16 chiffres : 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 A B C D E F (les lettres sont en fait des chiffres supplémentaires pour représenter les nombres).

Tout nombre en hexadécimal peut se convertir en décimal et inversement. Ainsi, A vaut 10, B vaut 11, C vaut 12... F vaut 15, 10 vaut 16, 11 vaut 17, 12 vaut 18 et ainsi de suite.

Si vous avez une calculatrice (au hasard la calculatrice de Windows en mode scientifique), vous pouvez convertir les nombres.



La calculatrice de Windows peut convertir les hexadécimaux

Vous devez d'abord vous assurer que vous êtes dans le mode scientifique : Affichage / Scientifique.

Ensuite, cliquez sur Hex (j'ai entouré en rouge sur ma capture d'écran). Tapez le nombre en hexadécimal que vous avez. Puis, cliquez sur Déc juste à côté pour transformer en décimal. Et voilà le travail 😊

Ca marche aussi en sens inverse bien sûr 😊

Ainsi, j'ai pu voir que 0023FF74 correspondait en fait au nombre 2359156. Bon, on s'en fout un peu, ça ne changera pas notre vie, mais ça fait du bien de savoir comment ça marche non ? 😊

i Si vous exécutez ce programme sur votre ordinateur, l'adresse sera très certainement différente. Tout dépend de la place que vous avez en mémoire, des programmes que vous avez lancés etc... Il est totalement impossible de prédire à quelle adresse la variable sera stockée chez vous 😊

Si vous lancez votre programme plusieurs fois d'affilée, il se peut que l'adresse soit identique, la mémoire n'ayant pas beaucoup changé entre temps. Si vous redémarrez votre ordinateur par contre, vous aurez sûrement une valeur différente.

Où je veux en venir avec tout ça ?

Eh bien en fait, je veux vous faire retenir la chose suivante toute bête :

- age : affiche **la VALEUR** de la variable.
- &age : affiche **l'ADRESSE** de la variable.

Avec "age", l'ordinateur va lire la valeur de la variable en mémoire et vous renvoie cette valeur. Avec "&age", votre ordinateur vous dit en revanche à quelle adresse se trouve la variable.

Utiliser des pointeurs

Jusqu'ici, nous avons uniquement créé des variables faites pour contenir des nombres.

Maintenant, nous allons apprendre à créer des variables faites pour contenir des adresses : ce sont justement ce qu'on appelle des pointeurs.



Mais... Les adresses sont des nombres aussi non ? Ca revient à stocker des nombres encore et toujours !

C'est exact. Mais ces nombres auront une signification particulière : ils indiqueront l'adresse d'une autre variable en mémoire.

Créer un pointeur

Pour créer une variable de type pointeur, on doit rajouter le symbole * devant le nom de la variable.

Code : C

```
int *monPointeur;
```

Notez qu'on peut aussi écrire...

Code : C

```
int* pointeurSurAge;
```



Cela revient exactement au même.

Cependant, la première méthode est à préférer. En effet, si vous voulez déclarer plusieurs pointeurs sur la même ligne, vous serez obligés de mettre l'étoile devant le nom (première méthode) :

Code : C

```
int *pointeur1, *pointeur2, *pointeur3;
```

Comme je vous l'ai appris, il est important d'initialiser dès le début ses variables (en leur donnant la valeur 0 par exemple).

C'est encore plus important de le faire avec les pointeurs !

Pour initialiser un pointeur (lui donner une valeur par défaut), on n'utilise généralement pas le nombre 0 mais le mot-clé NULL (les majuscules sont importantes attention) :

Code : C

```
int *monPointeur = NULL;
```

Là, vous avez un pointeur initialisé à NULL. Comme ça, vous saurez dans la suite de votre programme que votre pointeur ne contient aucune adresse.

Que se passe-t-il ? Ce code va réservé une case en mémoire comme si vous aviez créé une variable normale.

Cependant, et c'est ce qui change, la valeur du pointeur est faite pour contenir une adresse. L'adresse... d'une autre variable.

Pourquoi pas l'adresse de la variable age ? Vous savez maintenant comment indiquer l'adresse d'une variable au lieu de sa valeur (en utilisant le symbole &) alors zou ! Ca nous donne :

Code : C

```
int age = 10;  
int *pointeurSurAge = &age;
```

La première ligne signifie : "Créer une variable de type int dont la valeur vaut 10"

La deuxième ligne signifie : "Créer une variable de type pointeur dont la valeur vaut l'adresse de la variable age".

La seconde ligne fait donc 2 choses à la fois. Si vous le souhaitez, pour ne pas tout mélanger, sachez qu'on peut la découper en 2 temps :

Code : C

```
int age = 10;  
int *pointeurSurAge; // 1) Signifie "Je crée un pointeur"  
pointeurSurAge = &age; // 2) Signifie "pointeurSurAge contient  
l'adresse de la variable age"
```

Vous avez remarqué qu'il n'y a pas de type "pointeur" comme il y a un type "int" et un type "double".

On n'écrit donc pas :

Code : C

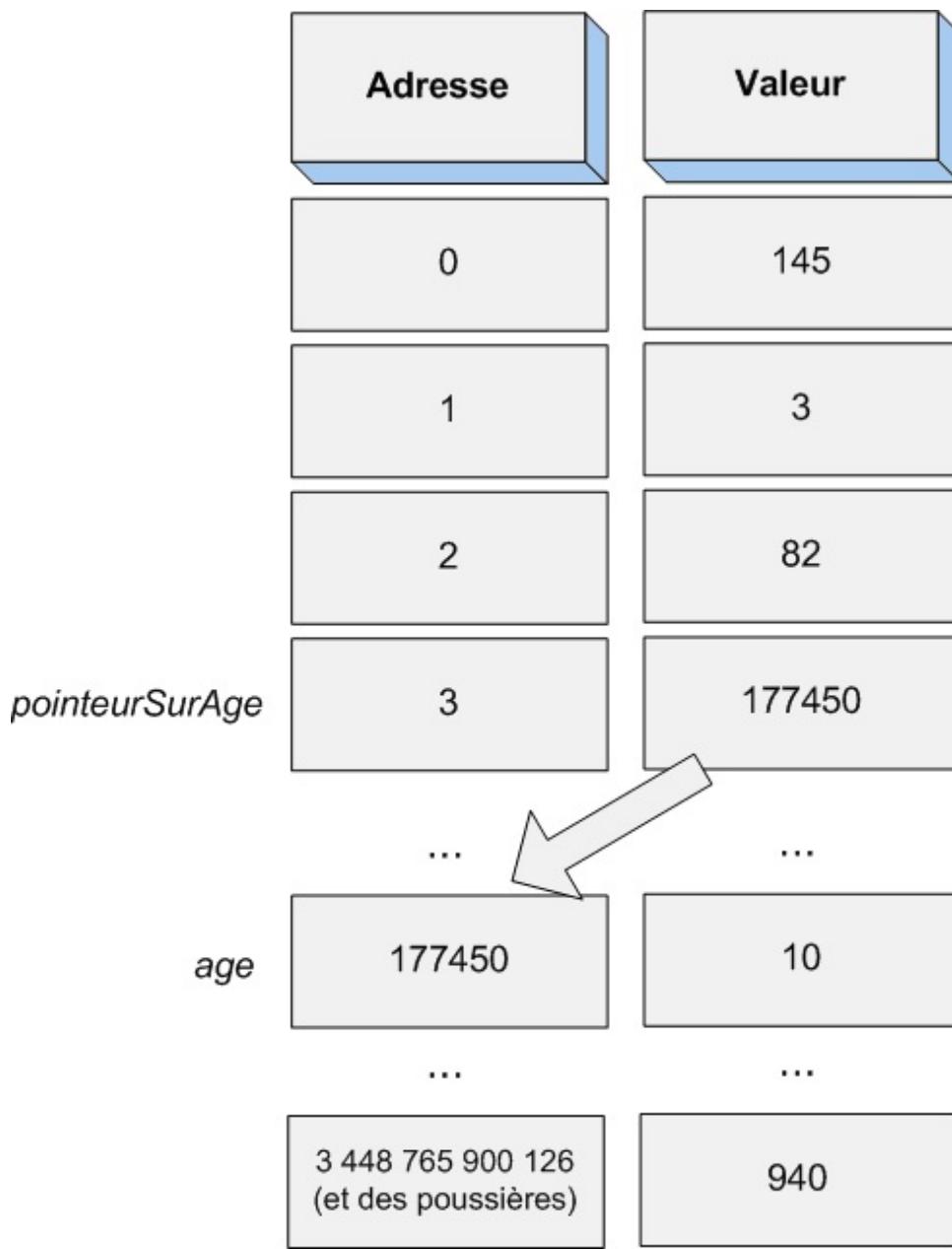
```
pointeur pointeurSurAge;
```

Au lieu de ça, on utilise le symbole *, mais on continue à écrire "int". Qu'est-ce que ça signifie ?

En fait, (accrochez-vous), on doit indiquer quel est le type de la variable dont le pointeur va contenir l'adresse. Comme notre pointeur pointeurSurAge va contenir l'adresse de la variable age (qui est de type int) alors mon pointeur doit être de type "int*" ! Si ma variable age avait été de type double, alors j'aurais dû écrire "double *monPointeur".

Vocabulaire : on dit que le pointeur pointeurSurAge pointe sur la variable age.

Un petit schéma de ce qu'il se passe en mémoire :



Dans ce schéma, la variable `age` a été placée à l'adresse 177450 (vous voyez d'ailleurs que sa valeur est 10), et le pointeur `pointeurSurAge` a été placé à l'adresse 3 (c'est tout à fait le fruit du hasard hein, j'invente).

Lorsque mon pointeur est créé, le système d'exploitation réserve une case en mémoire comme il l'a fait pour `age`. La différence ici, c'est que la valeur de `pointeurSurAge` est un peu particulière. Regardez bien le schéma : c'est l'adresse de la variable `age` !

Ceci, mesdames et messieurs, est le secret absolu de tout programme écrit en langage C (et donc aussi en langage C++). On y est, nous venons de rentrer dans le monde merveilleux des pointeurs !



Ouah, super. Et ça fait quoi ton truc ?

Ca ne transforme pas encore votre ordinateur en machine à café, certes.

Seulement maintenant, on a un `pointeurSurAge` qui contient l'adresse de la variable `age`. Essayons de voir ce que contient le pointeur en faisant un `printf` dessus :

Code : C

```
int age = 10;
```

```
int *pointeurSurAge = &age;  
printf("%d", pointeurSurAge);
```

Code : Console

177450

Hum. En fait, cela n'est pas très étonnant. On demande la valeur de pointeurSurAge, et sa valeur c'est l'adresse de la variable age (177450).

Comment faire pour demander à avoir la valeur de la variable se trouvant à l'adresse indiquée dans pointeurSurAge ? Il faut mettre le symbole * devant le nom du pointeur :

Code : C

```
int age = 10;  
int *pointeurSurAge = &age;  
  
printf("%d", *pointeurSurAge);
```

Code : Console

10

Hourra ! 😊

On y est arrivés ! En mettant le symbole * devant le nom du pointeur, on accède à la valeur de la variable age 😊

Si au contraire on avait mis le symbole & devant le nom du pointeur, on aurait eu l'adresse où se trouve le pointeur (ici, c'est 3)



Je ne vois pas ce qu'on y gagne. Après tout, sans pointeur on peut très bien afficher la valeur de la variable age !

Cette question (que vous devez inévitablement vous poser) me fait sourire pour 2 raisons :

- La première, c'est que j'étais sûr que vous me diriez ça. Et après tout, qui pourrait vous en vouloir ? Actuellement l'intérêt n'est pas évident, mais petit à petit, au fur et à mesure des chapitres suivants, vous comprendrez que tout ce tintouin n'a pas été inventé par pur plaisir de compliquer les choses 😊
- La seconde, elle est toute bête : c'est que je me souviens exactement que j'étais comme vous à ce moment-là lorsque j'apprenais le C 😊 Bref, je comprends exactement la frustration que vous devez ressentir. Mais c'est une bien maigre consolation pour vous j'en conviens 😊

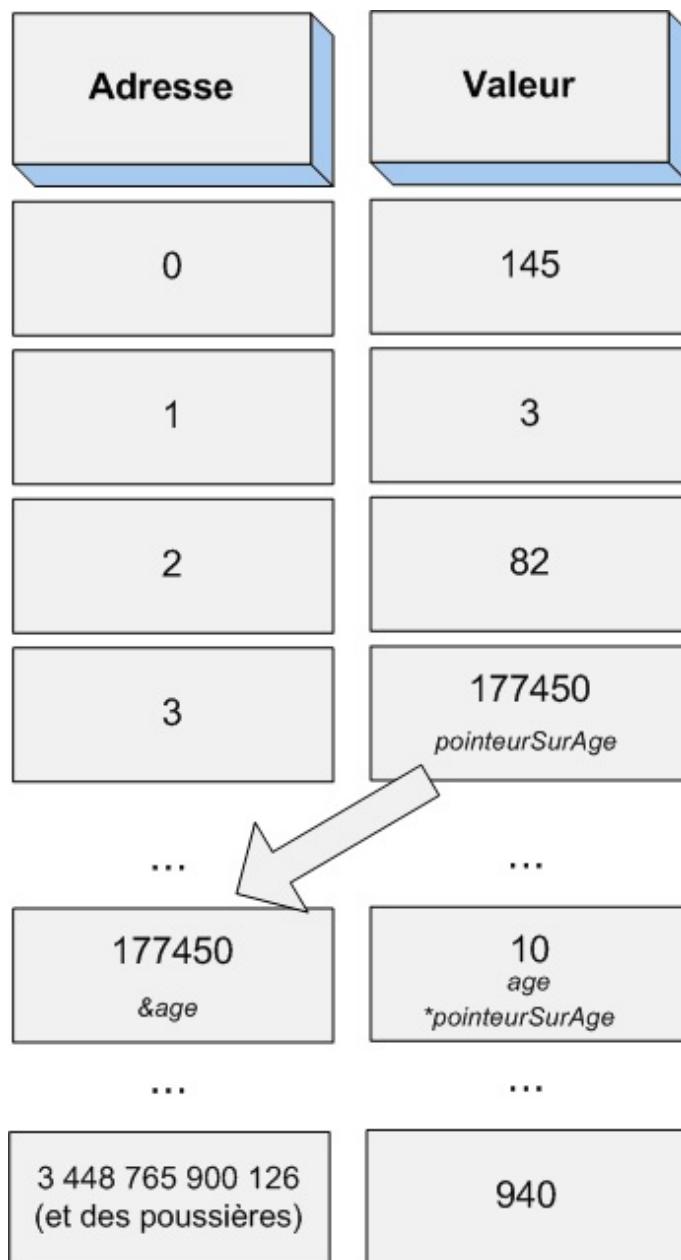
A retenir absolument

Avant d'aller plus loin, s'il y avait une chose à retenir pour le moment ce serait cela en 4 points :

- Sur une variable, comme la variable age :
 - "age" signifie : "Je veux la valeur de la variable age".
 - "&age" signifie : "Je veux l'adresse où se trouve la variable age".
- Sur un pointeur, comme pointeurSurAge :
 - "pointeurSurAge" signifie : "Je veux la valeur de pointeurSurAge" (cette valeur étant une adresse).
 - "*pointeurSurAge" signifie : "Je veux la valeur de la variable qui se trouve à l'adresse contenue dans pointeurSurAge"

Contentez-vous de bien retenir ces 4 points. Faites des tests et vérifiez que ça marche.

Voici un schéma qui va vous permettre de bien situer qui désigne quoi :



Attention à ne pas confondre les différentes significations de l'étoile ! Lorsque vous déclarez un pointeur, l'étoile sert juste à indiquer qu'on veut créer un pointeur :

Code : C

```
int *pointeurSurAge;
```



En revanche, lorsque vous utilisez votre pointeur ensuite en écrivant :

**Code : C**

```
printf("%d", *pointeurSurAge);
```

... cela ne signifie pas "Je veux créer un pointeur" mais : "Je veux la valeur de la variable sur laquelle pointe mon pointeurSurAge".

Tout cela est fon-da-men-tal. Il faut savoir cela par coeur, et surtout le comprendre. Même pas la peine de continuer ce chapitre si vous n'avez pas compris cela, je préfère être franc 😊

N'hésitez pas à lire et relire ce qu'on vient d'apprendre. Je ne peux pas vous en vouloir si vous n'avez pas compris du premier coup, et ce n'est pas une honte non plus d'ailleurs.

Pour info, avant que j'arrive à comprendre cela il a dû se passer une petite semaine (bon pas à temps plein je l'avoue 🤪).

Et pour comprendre la plupart des subtilités des pointeurs, je crois qu'il m'a fallu bien 2 ou 3 mois au moins (pas à temps plein là non plus, assurez-vous 😊)

Bref, si vous vous sentez un peu perdus, pensez à ces gens qui sont aujourd'hui des grands gourous de la programmation : aucun d'entre eux n'a compris tout le fonctionnement des pointeurs du premier coup.

Et si jamais cette personne existe, croyez-moi j'aimerais la rencontrer 😊

Envoyer un pointeur à une fonction

Le gros intérêt des pointeurs (mais ce n'est pas le seul), c'est de les envoyer à des fonctions pour qu'ils modifient directement une variable en mémoire, et non une copie comme on l'a vu.

Comment ça marche ? Il y a en fait plusieurs façons de faire. Voici un premier exemple :

Code : C

```
void triplePointeur(int *pointeurSurNombre);

int main(int argc, char *argv[])
{
    int nombre = 5;

    triplePointeur(&nombre); // On envoie l'adresse de nombre à la
                           // fonction
    printf("%d", nombre); // On affiche la variable nombre. La
                           // fonction a directement modifié la valeur de la variable car elle
                           // connaissait son adresse

    return 0;
}

void triplePointeur(int *pointeurSurNombre)
{
    *pointeurSurNombre *= 3; // On multiplie par 3 la valeur de la
                           // variable nombre
}
```

Code : Console

15

La fonction triplePointeur prend un paramètre de type `int*` (c'est-à-dire un pointeur sur `int`). Voici ce qu'il se passe dans l'ordre, en partant du début du `main` :

1. Une variable `nombre` est créée dans le `main`. On lui affecte la valeur 5. Ca, vous connaissez.
2. On appelle la fonction `triplePointeur`. On lui envoie en paramètre l'adresse de notre variable `nombre`.
3. La fonction `triplePointeur` reçoit cette adresse dans `pointeurSurNombre`. A l'intérieur de la fonction `triplePointeur`, on a donc un pointeur `pointeurSurNombre` qui contient l'adresse de la variable `nombre`.
4. Maintenant qu'on a un pointeur sur `nombre`, on peut modifier directement la variable `nombre` en mémoire ! Il suffit d'utiliser `*pointeurSurNombre` pour désigner la variable `nombre` ! Pour l'exemple, on fait un simple test : on multiplie la variable `nombre` par 3.
5. De retour dans la fonction `main`, notre `nombre` vaut maintenant 15 car la fonction `triplePointeur` a modifié directement la valeur de `nombre`.

Bien sûr, j'aurais pu faire un simple `return` comme on a appris à le faire dans le chapitre sur les fonctions. Mais l'intérêt là, c'est que de cette manière en utilisant des pointeurs on peut modifier la valeur de plusieurs variables en mémoire (on peut donc "envoyer plusieurs valeurs"). On n'est plus limités à une seule valeur !



Quel est l'intérêt du coup d'utiliser un `return` dans une fonction si on peut se servir des pointeurs pour modifier des valeurs ?

Ca dépendra de vous et de votre programme. C'est à vous de décider. Il faut savoir que les `return` sont bel et bien toujours utilisés en C. Le plus souvent, on s'en sert pour renvoyer ce qu'on appelle *un code d'erreur* : la fonction renvoie 1 (vrai) si tout s'est bien passé, et 0 (faux) s'il y a eu une erreur pendant le déroulement de la fonction.

Mais bon, on aura le temps de voir comment gérer les erreurs en C plus tard 😊

Une autre façon d'envoyer un pointeur à une fonction

Dans le code source qu'on vient de voir, il n'y avait pas de pointeur dans la fonction main. Juste une variable nombre. Le seul pointeur qu'il y avait vraiment était dans la fonction triplePointeur (de type int*).

Il faut absolument que vous sachiez qu'il y a une autre façon d'écrire le code précédent, en ajoutant un pointeur dans la fonction main :

Code : C

```
void triplePointeur(int *pointeurSurNombre);

int main(int argc, char *argv[])
{
    int nombre = 5;
    int *pointeur = &nombre; // pointeur prend l'adresse de nombre

    triplePointeur(pointeur); // On envoie pointeur (l'adresse de nombre) à la fonction
    printf("%d", *pointeur); // On affiche la valeur de nombre, en tapant *pointeur

    return 0;
}

void triplePointeur(int *pointeurSurNombre)
{
    *pointeurSurNombre *= 3; // On multiplie par 3 la valeur de la variable nombre
}
```

Pour que vous ayez les 2 codes sources côté à côté, je vous mets celui de tout à l'heure ci-dessous. Comparez-les bien, il y a de subtiles différences et vous devez arriver à comprendre pourquoi il y a ces différences entre ces 2 codes sources.

Code : C

```
void triplePointeur(int *pointeurSurNombre);

int main(int argc, char *argv[])
{
    int nombre = 5;

    triplePointeur(&nombre); // On envoie l'adresse de nombre à la fonction
    printf("%d", nombre); // On affiche la variable nombre. La fonction a directement modifié la valeur de la variable car elle connaissait son adresse

    return 0;
}

void triplePointeur(int *pointeurSurNombre)
{
    *pointeurSurNombre *= 3; // On multiplie par 3 la valeur de la variable nombre
}
```

Et le résultat dans les deux cas est le même :

Code : Console

15

Ce qui compte, c'est d'envoyer l'adresse de la variable nombre à la fonction. Or, pointeur vaut l'adresse de la variable nombre, donc c'est bon de ce côté ! On le fait juste d'une manière différente en créant un pointeur dans la fonction main. Dans le printf (et c'est juste pour l'exercice), j'affiche le contenu de la variable nombre en tapant *pointeur. Notez que j'aurais pu à la place taper "nombre" : ça aurait été pareil car cela désigne la même chose dans la mémoire.

J'ai mis des semaines avant de comprendre que ces 2 codes faisaient effectivement la même chose, mais d'une manière différente. Si vous arrivez à comprendre ça, alors bravo, respect, bien joué, vous avez compris tout ce que je voulais vous enseigner sur les pointeurs 😊

Comme je vous le disais tout à l'heure, dans le programme "Plus ou Moins" nous avons utilisé des pointeurs sans vraiment savoir. C'était en fait en appelant la fonction scanf. En effet, cette fonction a pour rôle de lire ce que l'utilisateur a rentré au clavier et de renvoyer cela.

Pour que la fonction puisse modifier *directement* le contenu de votre variable afin d'y mettre la valeur tapée au clavier, elle a besoin de l'adresse de la variable :

Code : C

```
int nombre = 0;
scanf ("%d", &nombre);
```



La fonction travaille avec un pointeur sur la variable nombre, et peut ainsi modifier directement le contenu de nombre.

Comme on vient de le voir, on pourrait créer un pointeur qu'on enverrait à la fonction scanf :

Code : C

```
int nombre = 0;
int *pointeur = &nombre;
scanf ("%d", pointeur);
```

Attention à ne pas mettre le symbole & devant pointeur dans la fonction scanf ! Ici, pointeur contient lui-même l'adresse de la variable nombre, pas besoin de mettre un & ! Si vous faisiez ça, vous enverriez l'adresse où se trouve le pointeur, et ça, excusez mon langage, mais on s'en fout complètement 😊

Qui a dit : "Un problème bien ennuyeux" ?

Le chapitre est sur le point de s'achever, il est temps de retrouver notre fil rouge 😊

Si vous avez compris ce chapitre, vous devriez être capables de résoudre le problème maintenant.

...

Quoi qu'est-ce que vous attendez ? Allez au boulot tas d'feignasses ! 😤

...

...

Vous voulez la solution pour comparer ? La voici ! 😊

Code : C

```

void decoupeMinutes(int* pointeurHeures, int* pointeurMinutes);

int main(int argc, char *argv[])
{
    int heures = 0, minutes = 90;

    // On envoie l'adresse de heures et minutes
    decoupeMinutes(&heures, &minutes);

    // Cette fois, les valeurs ont été modifiées !
    printf("%d heures et %d minutes", heures, minutes);

    return 0;
}

void decoupeMinutes(int* pointeurHeures, int* pointeurMinutes)
{
    /* Attention à ne pas oublier de mettre une étoile devant le nom
     * des pointeurs ! Comme ça, vous pouvez modifier la valeur des
     * variables,
     * et non leur adresse ! Vous ne voudriez pas diviser des adresses
     * n'est-ce pas ? ;o) */
    *pointeurHeures = *pointeurMinutes / 60;
    *pointeurMinutes = *pointeurMinutes % 60;
}

```

Résultat :

Code : Console

```
1 heures et 30 minutes
```

Alors, c'est qui le plus fort ? 😊

Est-ce que j'ai besoin de vous expliquer encore une fois comment ça marche ? En théorie, mes explications précédentes devraient suffire, je ne peux rien vous apprendre de nouveau.

Mais bon allez, pour la forme, et parce que c'est un chapitre important, je vais me répéter encore une fois. Il paraît qu'en rabâchant les mêmes choses ça finit par rentrer, si c'est le cas tant mieux pour vous 😊

Explications :

1. Les variables heures et minutes sont créées dans le main.
2. On envoie à la fonction decoupeMinutes l'adresse de heures et minutes.

3. La fonction decoupeMinutes récupère ces adresses dans des pointeurs appelés pointeurHeures et pointeurMinutes.
Notez que, là encore, le nom importe peu. J'aurais pu les appeler h et m, ou même heures et minutes (mais je ne veux pas que vous risquiez de confondre avec les variables heures et minutes du main, qui ne sont pas les mêmes 😊)
4. La fonction decoupeMinutes modifie directement les valeurs des variables heures et minutes en mémoire car elle possède leurs adresses dans des pointeurs. La seule contrainte, un peu gênante je dois le reconnaître, c'est qu'il faut impérativement mettre une étoile devant le nom des pointeurs si on veut modifier la valeur de heures et minutes. Si on n'avait pas fait ça, on aurait modifié l'adresse contenue dans les pointeurs, ce qui aurait servi... à rien 🤪

 De nombreux lecteurs m'ont fait remarquer qu'il était possible de résoudre le "problème" sans utiliser de pointeurs. Oui, bien sûr que je sais que c'est possible, mais il faut contourner les règles que nous nous sommes fixées : on peut utiliser des variables globales (bêrk), ou encore faire un printf dans la fonction (alors que c'est dans le main qu'on veut faire le printf !)

Bref, si vous aussi vous trouvez un moyen de résoudre le problème *autrement*, vous emballez pas. Ce n'était qu'un exemple un peu "théorique" pour vous montrer l'intérêt des pointeurs. Dans les prochains chapitres cet intérêt vous paraîtra de plus en plus évident 😊

Comme le disait mon prof d'info : "*Les pointeurs c'est bon, mangez-en*"

Moi, les premiers temps, ça m'a surtout donné une sacrée migraine 😊

Y'a pas de secret, pour bien comprendre les pointeurs, il faut pratiquer.

Là encore les exemples étaient simples, mais bientôt nous ferons des programmes plus complexes (ne serait-ce que dans les prochains chapitres) et il faudra savoir être patient.

Si vous êtes comme moi, vous allez faire planter misérablement vos programmes. Et pas qu'une fois. Je vous l'ai dit, j'ai mis des mois à acquérir ce que j'appelle "le réflexe des pointeurs". Pendant ce laps de temps, je mélangeais complètement *truc, &machin, truc, machin... J'avançais à petits pas, en essayant de modifier 2-3 caractères par-ci par-là pour essayer de faire marcher mon programme et, surtout, comprendre ce que je faisais.

Aujourd'hui, j'arrive enfin à ne pas me planter trop lamentablement quand je programme. En général, je ne fais plus d'erreurs de base, même si ça arrive à tout le monde hein, même aux meilleurs 😊

Quant à vous, je ne saurais trop vous conseiller de relire ce chapitre autant de fois que nécessaire et de faire des tests. Ne vous affolez pas si les premiers temps vous n'y arrivez pas bien, vous savez désormais que c'est un phénomène complètement normal 😊

Petit résumé avant de se quitter

Les pointeurs ont un gros défaut : ils vous font mélanger plein de choses. Je le sais : dès que j'ai voulu apprendre à me servir des pointeurs je confondais tout.

Je ne peux pas vraiment éviter ça pour vous : il va falloir que vous repassiez ce chapitre encore et encore pour ne plus confondre.

Ceci étant, un énième résumé avant de terminer le chapitre ne fera de mal à personne.

Voici donc comment je résumerai les choses très simplement :

- En C, on peut créer 2 choses dans la mémoire : des variables et des pointeurs.
- **Les variables** : c'est avec elles que nous avons travaillé jusqu'ici. Créer une variable est très simple : il suffit d'indiquer le type de la variable ainsi que son nom.

Code : C

```
int maVariable = 0; // Variable créée en mémoire (valeur mise à 0)
```

- Si on écrit &maVariable, on obtient l'adresse de la variable en mémoire

- **Les pointeurs** : ce sont des variables un peu particulières car elles prennent pour valeur l'adresse d'autres variables. Pour créer un pointeur vide (qui ne contient l'adresse d'aucune variable), on fait ceci :

Code : C

```
int *monPointeur = NULL; // Pointeur créé en mémoire (valeur mise à NULL (similaire à 0))
```

Un pointeur devient utile lorsqu'on lui donne pour valeur l'adresse d'une variable (par exemple &maVariable) :

Code : C

```
int *monPointeur = &maVariable; // Le pointeur contiendra l'adresse de la variable
```

- On peut alors écrire *monPointeur : si on fait ça, ça sera exactement comme si on écrivait **maVariable** dans le code source (car monPointeur contient l'adresse de maVariable)
On peut donc écrire :

Code : C

```
printf("%d", *monPointeur);
```

... cela sera exactement comme si on avait écrit :

Code : C

```
printf("%d", maVariable);
```

Le résultat est exactement le même, sauf que dans le premier cas on passe par un pointeur pour accéder à la variable.

L'intérêt des pointeurs n'est pas évident. Au final, on en revient à écrire **monPointeur* au lieu de *maVariable* tout court. Quelle perte de temps hein ?

Eh bien non, au contraire les pointeurs sont totalement indispensables en C : on l'a vu dans un petit exemple de ce chapitre (comment modifier la valeur de plusieurs variables depuis une autre fonction), et on n'arrêtera pas de découvrir l'intérêt des pointeurs dans les prochains chapitres.

Soyez donc prêts avant de passer à la suite 😊

N'abandonnez pas ! Les pointeurs seront certainement votre plus gros obstacle dans votre apprentissage du C. Le reste sera plus facile je vous le promets 😊

📘 Les tableaux

Ce chapitre est vraiment la suite directe des pointeurs, et c'est un autre exemple de l'utilité des pointeurs. Vous comptiez y échapper ? C'est raté 😊

Les pointeurs sont partout, je vous avais prévenus 😊

Dans ce chapitre, nous apprendrons à créer des variables de type "tableaux". Les tableaux sont très utilisés en C car ils sont vraiment pratiques 😊

Nous commencerons dans un premier temps par quelques explications sur le fonctionnement des tableaux en mémoire (schémas à l'appui). Croyez-moi, ces petites introductions sur la mémoire sont extrêmement importantes : elles vous permettent de *comprendre* comment cela fonctionne. Un programmeur qui comprend ce qu'il fait, c'est quand même un peu plus rassurant pour la stabilité des programmes non ? 😊

Les tableaux dans la mémoire

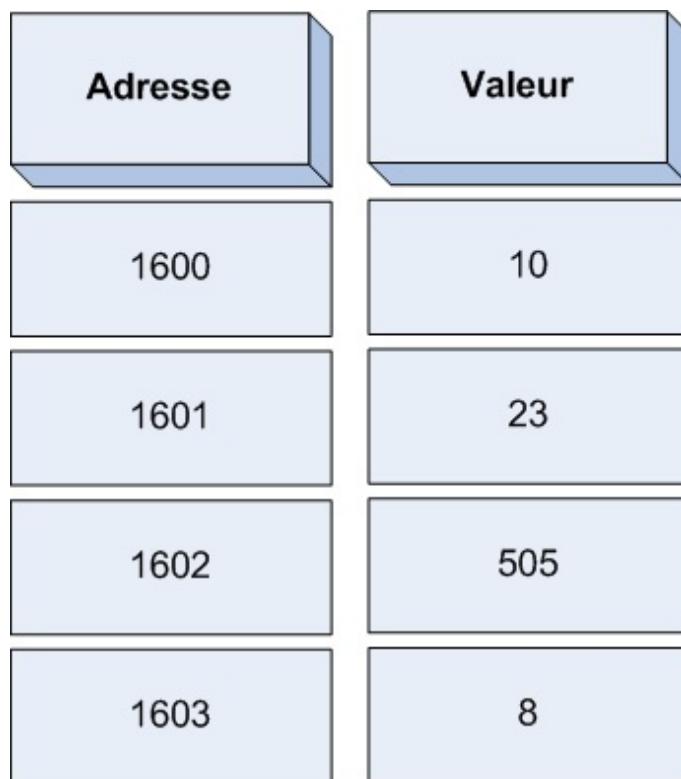
"Les tableaux sont une suite de variables de même type, situées dans un espace contigu en mémoire"

Bon, je reconnais que ça fait un peu définition de dictionnaire tout ça 😊

Concrètement, il s'agit de "grosses variables" pouvant contenir plusieurs nombres du même type (long, int, char, double...)

Un tableau a une dimension bien précise. Il peut occuper 2 cases, 3 cases, 10 cases, 150 cases, 2500 cases, c'est vous qui décidez.

Ci-dessous, voici un schéma d'un tableau de 4 cases en mémoire qui commence à l'adresse 1600 :



Lorsque vous demandez à créer un tableau de 4 cases en mémoire, votre programme demande à l'OS la permission d'utiliser 4 cases en mémoire. Ces 4 cases doivent être contigües, c'est-à-dire les unes à la suite des autres.

Comme vous le voyez, les adresses se suivent : 1600, 1601, 1602, 1603. Il n'y a pas de "trou" au milieu.

Enfin, chaque case du tableau contient un nombre du même type. Si le tableau est de type int, alors chaque case du tableau contiendra un int. On ne peut pas faire de tableau contenant à la fois des int et des double par exemple.

En résumé, voici ce qu'il faut retenir sur les tableaux :

- Lorsqu'un tableau est créé, il prend **un espace contigu en mémoire** : les cases sont les unes à la suite des autres.
- Toutes les cases d'un tableau sont **du même type**. Ainsi, un tableau de int contiendra uniquement des int, et pas autre chose.

Définir un tableau

Pour commencer, nous allons voir comment définir un tableau de 4 int :

Code : C

```
int tableau[4];
```

Voilà c'est tout 😊

Il suffit donc de rajouter entre crochets le nombre de cases que vous voulez mettre dans votre tableau. Il n'y a pas de limite (à part peut-être la taille de votre mémoire 😊).

Maintenant, comment accéder à chaque case du tableau ?

Il faut écrire tableau[numéroDeLaCase].



Très important : un tableau commence à l'indice n°0 ! Notre tableau de 4 int a donc les indices 0, 1, 2 et 3. Il n'y a pas d'indice 4 ! C'est une source d'erreurs très courante, souvenez-vous en !

Si je veux mettre dans mon tableau les mêmes valeurs que celles indiquées dans mon schéma, je devrai donc faire :

Code : C

```
int tableau[4];  
  
tableau[0] = 10;  
tableau[1] = 23;  
tableau[2] = 505;  
tableau[3] = 8;
```



Tu as dit qu'il y avait des pointeurs avec les tableaux. Où ça, je n'en vois pas ?

En fait, si vous écrivez juste "tableau", vous avez un pointeur. C'est un pointeur sur la première case du tableau.
Faites le test :

Code : C

```
int tableau[4];  
  
printf("%d", tableau);
```

Résultat, on voit l'adresse où se trouve tableau :

Code : Console

```
1600
```

En revanche, si vous indiquez l'indice de la case du tableau entre crochets, vous obtenez la valeur :

Code : C

```
int tableau[4];  
printf("%d", tableau[0]);
```

Code : Console

10

De même pour les autres indices.

Notez que, comme tableau est un pointeur, on peut utiliser le symbole * pour connaître la première valeur :

Code : C

```
int tableau[4];  
printf("%d", *tableau);
```

Code : Console

10

Il est aussi possible d'avoir la valeur de la seconde case en tapant * (tableau + 1) (adresse de tableau + 1). Les 2 lignes suivantes sont donc identiques :

Code : C

```
tableau[1] // Renvoie la valeur contenue dans la seconde case (la  
première case étant 0)  
*(tableau + 1) // Identique : renvoie la valeur contenue dans la  
seconde case
```

Donc, quand vous écrivez tableau[0], vous demandez la valeur qui se trouve à l'adresse tableau + 0 cases (c'est-à-dire 1600). Si vous écrivez tableau[1], vous demandez la valeur se trouvant à l'adresse tableau + 1 case (c'est-à-dire 1601). Et ainsi de suite pour les autres valeurs 😊

Les tableaux à taille dynamique

Le langage C existe en plusieurs versions.

Une version récente, appelée le C99, autorise la création de tableaux à taille dynamique, c'est-à-dire de tableaux dont la taille est définie par une variable :

Code : C

```
int taille = 5;  
int tableau[taille];
```

Or, cela n'est pas forcément reconnu par tous les compilateurs, certains planteront sur la ligne n°2.

Le langage C que je vous enseigne depuis le début (appelé le C89) n'autorise pas ce genre de choses. Nous considérerons donc que faire cela est **interdit**.

Nous allons nous mettre d'accord sur la chose suivante : vous n'avez pas le droit de mettre une variable entre crochets pour la définition de la taille du tableau, même si cette variable est une constante ! `const int taille = 5;` ne marchera donc pas mieux.

Le tableau doit avoir une dimension fixe, c'est-à-dire que vous devez écrire **noir sur blanc** le nombre correspondant à la taille :

Code : C

```
int tableau[5];
```



Mais... Alors il est interdit de créer un tableau en fonction de la taille d'une variable ?

Non rassurez-vous, c'est possible ! (même en C89 🎉)

Mais pour faire cela nous utiliserons une autre technique (plus sûre et qui marche partout) appelée **l'allocation dynamique**. Nous verrons cela bien plus tard dans la partie II de ce cours.

Parcourir un tableau

Supposons que je veuille maintenant afficher les valeurs de chaque case du tableau.

Je pourrais faire autant de `printf` qu'il n'y a de cases. Mais bon, c'est répétitif, un peu lourd, et imaginez le bazar si le tableau contenait 8000 nombres 

Le mieux c'est de se servir d'une boucle. Pourquoi pas d'une boucle `for` ? Les boucles `for` sont très pratiques pour parcourir un tableau :

Code : C

```
int main(int argc, char *argv[])
{
    int tableau[4], i = 0;

    tableau[0] = 10;
    tableau[1] = 23;
    tableau[2] = 505;
    tableau[3] = 8;

    for (i = 0 ; i < 4 ; i++)
    {
        printf("%d\n", tableau[i]);
    }

    return 0;
}
```

Code : Console

```
10
23
505
8
```

Notre boucle parcourt le tableau à l'aide d'une variable appelée `i` (c'est le nom super original que les programmeurs donnent en général à la variable qui leur permet de parcourir le tableau 

Ce qui est particulièrement pratique, c'est qu'on peut mettre une variable entre crochets. En effet, la variable était interdite pour la création du tableau (pour définir sa taille), mais elle est heureusement autorisée pour "parcourir" le tableau, c'est-à-dire afficher ses valeurs !

Ici, on a mis la variable `i`, qui vaut successivement 0, 1, 2, 3. Ainsi, on va donc afficher la valeur de `tableau[0]`, `tableau[1]`, `tableau[2]` et `tableau[3]` ! 

 Attention à ne pas tenter d'afficher la valeur de `tableau[4]` ! Un tableau de 4 cases possède les indices 0, 1, 2 et 3, point barre. Si vous tentez d'afficher `tableau[4]`, vous aurez soit n'importe quoi, soit une belle erreur, l'OS couplant votre programme car il aura tenté d'accéder à une adresse ne lui appartenant pas.

Voilà la technique 

Ce n'est pas bien bien compliqué vous voyez.

Initialiser un tableau

Maintenant que l'on sait parcourir un tableau, on est capables d'initialiser toutes ses valeurs à 0 en faisant une boucle !

Bon, parcourir le tableau pour mettre 0 à chaque case, c'est pas trop dur vous devriez arriver à le faire 😊

Voici le code :

Code : C

```
int main(int argc, char *argv[])
{
    int tableau[4], i = 0;

    // Initialisation du tableau
    for (i = 0 ; i < 4 ; i++)
    {
        tableau[i] = 0;
    }

    // Affichage de ses valeurs pour vérifier
    for (i = 0 ; i < 4 ; i++)
    {
        printf("%d\n", tableau[i]);
    }

    return 0;
}
```

Code : Console

```
0
0
0
0
```

Une autre façon d'initialiser

Il faut savoir qu'il existe une autre façon d'initialiser un tableau un peu plus automatisée en C.

Elle consiste à écrire `tableau[4] = {valeur1, valeur2, valeur3, valeur4}`

En clair, vous mettez les valeurs une à une entre accolades, séparées par des virgules :

Code : C

```
int main(int argc, char *argv[])
{
    int tableau[4] = {0, 0, 0, 0}, i = 0;

    for (i = 0 ; i < 4 ; i++)
    {
        printf("%d\n", tableau[i]);
    }

    return 0;
}
```

Code : Console

```
0  
0  
0  
0
```

Mais en fait, c'est même mieux que ça : vous pouvez définir les valeurs des premières cases du tableau, toutes celles que vous n'aurez pas renseignées seront automatiquement mises à 0.

Ainsi, si je fais :

Code : C

```
int tableau[4] = {10, 23}; // Valeurs insérées : 10, 23, 0, 0
```

La case n°0 prendra la valeur 10, la n°1 prendra 23, et toutes les autres prendront la valeur 0 (par défaut).

Comment initialiser tout le tableau à 0 en sachant ça ?

Eh bien, il vous suffit d'initialiser au moins la première valeur à 0, et toutes les autres valeurs non indiquées prendront la valeur 0 😊

Code : C

```
int tableau[4] = {0}; // Toutes les cases du tableau seront initialisées à 0
```

Cette technique a l'avantage de fonctionner avec un tableau de n'importe quelle taille (là ça marche pour 4 cases, mais s'il en avait eu 100 ça aurait été bon aussi 😊)

Attention, contrairement à ce que beaucoup d'entre vous semblent croire :

Code : C

```
int tableau[4] = {1}; // Valeurs insérées : 1, 0, 0, 0
```

On n'initialise pas toutes les cases à 1 en faisant cela : seule la première case sera à 1, les autres seront à 0. On ne peut donc pas initialiser toutes les cases à 1 automatiquement, à moins de faire une boucle.

Passage de tableaux à une fonction

Vous aurez sûrement souvent besoin d'afficher tout le contenu de votre tableau.

Pourquoi ne pas écrire une fonction qui fait ça ? Ca va nous permettre de voir comment on envoie un tableau à une fonction en plus, donc ça m'arrange 🍪

Il va falloir envoyer 2 informations à la fonction : le tableau (enfin, l'adresse du tableau) et aussi et surtout sa taille ! En effet, notre fonction doit être capable d'initialiser un tableau de n'importe quelle taille. Or, dans votre fonction vous ne connaissez pas la taille de votre tableau. C'est pour cela qu'il faut envoyer en plus une variable que vous appellerez par exemple `tailleTableau`.

Comme je vous l'ai dit, tableau peut être considéré comme un pointeur. On peut donc l'envoyer à la fonction comme on l'aurait fait avec un vulgaire pointeur :

Code : C

```
// Prototype de la fonction d'affichage
void affiche(int *tableau, int tailleTableau);

int main(int argc, char *argv[])
{
    int tableau[4] = {10, 15, 3};

    // On affiche le contenu du tableau
    affiche(tableau, 4);

    return 0;
}

void affiche(int *tableau, int tailleTableau)
{
    int i;

    for (i = 0 ; i < tailleTableau ; i++)
    {
        printf("%d\n", tableau[i]);
    }
}
```

Code : Console

```
10
15
3
0
```

La fonction n'est pas différente de celles que l'on a étudiées dans le chapitre sur les pointeurs. Elle prend en paramètre un pointeur sur `int` (notre tableau), ainsi que la taille du tableau (très important pour savoir quand s'arrêter dans la boucle !). Tout le contenu du tableau est affiché par la fonction via une boucle.

Important : il existe une autre façon d'indiquer que la fonction reçoit un tableau. Plutôt que d'indiquer que la fonction attend un `int *tableau`, mettez ceci :

Code : C

```
void affiche(int tableau[], int tailleTableau)
```

Cela revient exactement au même, mais la présence des crochets permet au programmeur de bien voir que c'est un tableau que

la fonction prend, et non un simple pointeur. Ca permet d'éviter des confusions 😊

J'utilise personnellement tout le temps les crochets dans mes fonctions pour bien montrer que la fonction attend un tableau. Je vous conseille de faire de même. Il n'est pas nécessaire de mettre la taille du tableau entre les crochets cette fois.

Quelques exercices !

J'ai plein d'idées d'exercices pour vous entraîner ! 😊

Je vous propose de réaliser des fonctions travaillant sur des tableaux.

Je donne juste les énoncés des exercices ici pour vous forcer à réfléchir à vos fonctions. Si vous avez du mal à réaliser ces fonctions, rendez-vous sur les forums pour poser vos questions 😊

- **Exercice 1 :** créer une fonction *sommeTableau* qui renvoie la somme des valeurs contenues dans le tableau (utilisez un return pour renvoyer la valeur).

Pour vous aider, voici le prototype de la fonction à créer :

Code : C

```
int sommeTableau(int tableau[], int tailleTableau);
```

- **Exercice 2 :** créer une fonction *moyenneTableau* qui calcule et renvoie la moyenne des valeurs.

Prototype :

Code : C

```
double moyenneTableau(int tableau[], int tailleTableau);
```

La fonction renvoie un double car une moyenne est parfois un nombre décimal (souvent même 🍪)

- **Exercice 3 :** créer une fonction *copierTableau* qui prend en paramètre 2 tableaux. Le contenu du premier tableau devra être copié dans le second tableau.

Prototype :

Code : C

```
void copie(int tableauOriginal[], int tableauCopie[], int tailleTableau);
```

- **Exercice 4 :** créer une fonction *maximumTableau* qui aura pour rôle de remettre à 0 toutes les cases du tableau ayant une valeur supérieure à un maximum. Cette fonction prendra en paramètre le tableau ainsi que le nombre maximum autorisé (*valeurMax*). Toutes les cases qui contiennent un nombre supérieur à *valeurMax* doivent être mises à 0.

Prototype :

Code : C

```
void maximumTableau(int tableau[], int tailleTableau, int valeurMax);
```

- **Exercice 5** (plus difficile) : créer une fonction *ordonnerTableau* qui classe les valeurs d'un tableau dans l'ordre croissant. Ainsi, un tableau qui vaut {15, 81, 22, 13} doit à la fin de la fonction valoir {13, 15, 22, 81} ! Cet exercice est un peu plus difficile que les autres, mais est tout à fait réalisable. Ca va vous occuper un petit moment



Prototype :

Code : C

```
void ordonnerTableau(int tableau[], int tailleTableau);
```

Faites-vous un petit fichier de fonctions appelé *tableaux.c* (avec son homologue *tableaux.h* qui contiendra les prototypes bien sûr !) contenant toutes les fonctions de votre cru réalisant des opérations sur des tableaux 😊
Vous entraîner comme ça, c'est le meilleur moyen de vous former 😊

Au boulot ! 😊

Lorsqu'on a appris à se servir des pointeurs, généralement le reste coule de source. Je ne pense pas que ce chapitre vous aura posé trop de problèmes (enfin je peux me tromper hein 😊)

Attention toutefois, cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas de pièges. Si je devais vous faire retenir 2 choses auxquelles il faut faire très attention ce serait :

- N'oubliez JAMAIS qu'un tableau commence à l'indice 0, et non pas l'indice 1
- Quand vous envoyez un tableau à une fonction, envoyez toujours à côté la taille du tableau. Sinon, il n'est pas possible de connaître la taille du tableau lorsqu'on doit le parcourir !

Ah au fait, j'ai une bonne nouvelle. **Vous avez maintenant le niveau pour manipuler des chaînes de caractères**, c'est-à-dire du texte. Vous allez pouvoir être capables de retenir du texte dans la mémoire, et donc de demander à l'utilisateur son nom par exemple 😊

Ah il en aura fallu du temps pour faire une chose aussi simple, comme quoi vous voyez même ça ce n'était pas simple 😊

Nous allons justement étudier les chaînes de caractères dans le prochain chapitre.

(hop hop hop, vous avez vu la transition de dingue que je viens de faire là ? 😊)

📘 Les chaînes de caractères

Une *chaîne de caractères*, c'est un nom programmatiquement correct pour désigner... **du texte**, tout simplement 😊

Une chaîne de caractères est donc du texte que l'on peut retenir sous forme de variable en mémoire. On pourrait ainsi stocker le nom de l'utilisateur.

Comme nous l'avons dit plus tôt, notre ordinateur ne peut retenir que des nombres. Les lettres sont exclues. Comment diable les programmeurs font-ils pour manipuler du texte alors ?

Y sont malins, z'allez voir 😊

Le type char

Dans ce chapitre, nous allons porter une attention particulière au type char.
Si vous vous souvenez bien, le type char permet de stocker des nombres compris entre -128 et 127.

 Si ce type char permet de stocker des nombres, il faut savoir qu'en C on l'utilise rarement pour ça. En général, même si le nombre est petit, on le stocke dans un long ou un int. Certes, ça prend un peu plus de place en mémoire, mais aujourd'hui la mémoire c'est vraiment pas ce qui manque sur un ordinateur 😊 Vous ne tuerez pas votre ordi parce que vous utilisez des int ou des long 😊

Le type char est en fait prévu pour stocker... une lettre !

Attention, j'ai bien dit : UNE lettre.

Comme la mémoire ne peut stocker que des nombres, on a inventé une table qui fait la conversion entre les nombres et les lettres. Cette table indique ainsi par exemple que le nombre 65 équivaut à la lettre A.

Le langage C permet de faire très facilement la traduction : lettre => nombre correspondant. Pour obtenir le nombre associé à une lettre, il suffit de mettre cette lettre entre apostrophes, comme ceci : 'A'. À la compilation, 'A' sera remplacé par la valeur correspondante.

Testons :

Code : C

```
int main(int argc, char *argv[])
{
    char lettre = 'A';

    printf("%d\n", lettre);

    return 0;
}
```

Code : Console

```
65
```

On sait donc que la lettre A majuscule est représentée par le nombre 65. B vaut 66, C vaut 67 etc.

Testez avec des minuscules, et vous verrez que les valeurs sont différentes. En effet, la lettre 'a' n'est pas identique à la lettre 'A', l'ordinateur faisant la différence entre les majuscules et les minuscules.

La plupart des caractères "de base" sont codés entre les nombres 0 et 127.

Afficher un caractère

La fonction printf, qui n'a décidément pas fini de nous étonner, peut aussi afficher un caractère. Pour cela, on doit utiliser le symbole %c (c comme caractère) :

Code : C

```
int main(int argc, char *argv[])
{
    char lettre = 'A';

    printf("%c\n", lettre);
```

```
    return 0;  
}
```

Code : Console

A

Hourra !

Nous savons afficher une lettre 😊

On peut aussi demander à l'utilisateur de rentrer une lettre en utilisant le %c dans un scanf :

Code : C

```
int main(int argc, char *argv[])  
{  
    char lettre = 0;  
  
    scanf("%c", &lettre);  
    printf("%c\n", lettre);  
  
    return 0;  
}
```

Si je tape la lettre B, je verrai :

Code : Console

B

B

(le premier des 2 B étant celui que j'ai tapé au clavier, et le second étant affiché par le printf)

Voici à peu près tout ce qu'il faut savoir sur le type char. Il cachait décidément bien son jeu celui-là 😊

Retenez bien :

- Le type char permet de stocker des nombres allant de -128 à 127, unsigned char des nombres de 0 à 255.
- Il y a une table que votre ordinateur utilise pour convertir les lettres en nombres et inversement.
- On peut donc utiliser le type char pour stocker UNE lettre.
- 'A' est remplacé à la compilation par la valeur correspondante (65 en l'occurrence). On utilise donc les apostrophes pour obtenir la valeur d'une lettre.

Les chaînes sont des tableaux de char !

Arf, j'ai tout dit dans le titre, qu'est-ce que je vais bien pouvoir raconter maintenant 😊

Ben oui, tout y est : une chaîne de caractères n'est rien d'autre qu'un tableau de type char. Un bête tableau de rien du tout 😊

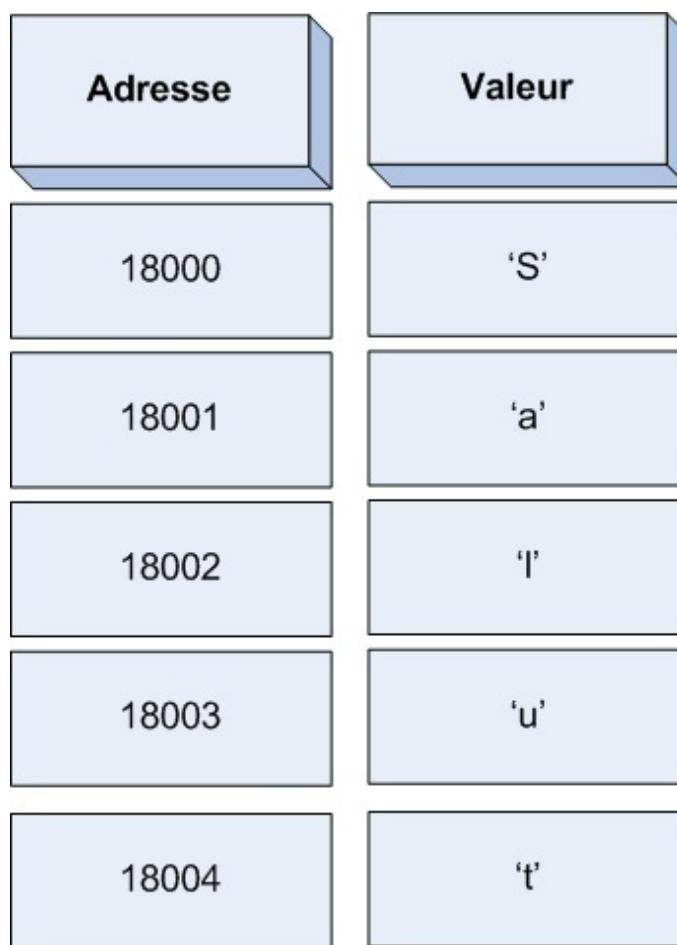
Si on crée un tableau :

Code : C

```
char chaine[5];
```

... et qu'on met dans chaine[0] la lettre 'S', dans chaine[1] la lettre 'a', etc... On peut ainsi former une chaîne de caractères, c'est-à-dire du texte 😊

Voici un schéma de la façon dont ça pourrait être stocké en mémoire (attention je vous préviens de suite, c'est un peu plus compliqué que ça en réalité, je vous explique après pourquoi) :



Comme on peut le voir, c'est un tableau qui prend 5 cases en mémoire pour représenter le mot "Salut". Pour la valeur, j'ai mis exprès les lettres entre apostrophes, pour indiquer que c'est un nombre qui est stocké et non une lettre. En réalité, dans la mémoire ce sont bel et bien les valeurs de ces lettres qui sont stockées 😊

Oui mais attention, une chaîne de caractères ne contient pas que des lettres ! Le schéma que vous voyez ci-dessus est en fait incomplet.

Une chaîne de caractère **doit impérativement contenir un caractère spécial à la fin de la chaîne**, appelé "Caractère de fin de chaîne". Ce caractère s'écrit '\0'.



Pourquoi devoir terminer une chaîne de caractères par un \0 ?

Tout simplement pour que votre ordinateur sache quand s'arrête la chaîne ! Le caractère \0 permet de dire : "Stop, c'est fini, y'a plus rien à lire après circulez !"

Par conséquent, pour stocker le mot "Salut" (qui comprend 5 lettres) en mémoire, **il ne faut pas un tableau de 5 char, il faut un tableau de 6 char !**

A chaque fois que vous créez une chaîne de caractères, vous allez donc devoir penser à prévoir de la place pour le caractère de fin de chaîne. Il faut toujours toujours toujours rajouter un bloc de plus dans le tableau pour stocker ce caractère \0, c'est impératif !

Oublier le caractère de fin \0, c'est une source d'erreurs impitoyable du langage C. Je le sais, j'en ai fait les frais et pas qu'une fois 😞

En clair, le **bon** schéma de la chaîne de caractères "Salut" en mémoire est le suivant :

Adresse	Valeur
18000	'S'
18001	'a'
18002	'l'
18003	'u'
18004	't'
18005	'\0'

Comme vous le voyez, la chaîne prend 6 caractères et non pas 5, il va falloir s'y faire 😞

La chaîne se termine par "\0", le caractère de fin de chaîne qui permet d'indiquer à l'ordinateur que la chaîne se termine là.

 Voyez le caractère \0 comme un avantage. Grâce à lui, vous n'aurez pas à retenir la taille de votre tableau car il indique que le tableau s'arrête là 😊 Vous pourrez passer votre tableau de char à une fonction sans avoir à ajouter à côté une variable indiquant la taille du tableau.

Cela n'est valable que pour les chaînes de caractères (c'est-à-dire le type `char*`, qu'on peut aussi écrire `char[]`). Pour les autres types de tableaux, vous êtes toujours obligés de retenir la taille du tableau quelque part.

Création et initialisation de la chaîne

Si on veut initialiser notre tableau chaîne avec le texte "Salut", on peut utiliser la méthode old-school un peu bourrin :

Code : C

```
char chaîne[6]; // Tableau de 6 char pour stocker S-a-l-u-t + le \0

chaîne[0] = 'S';
chaîne[1] = 'a';
chaîne[2] = 'l';
chaîne[3] = 'u';
chaîne[4] = 't';
chaîne[5] = '\0';
```

Cette méthode marche.

On peut le vérifier en faisant un printf.

Ah oui, j'allais oublier le printf : y'a encore un nouveau symbole à retenir 😊

C'est le %s (s comme string, qui signifie "chaîne" en anglais).

Voici le code complet qui crée une chaîne "Salut" en mémoire et qui l'affiche :

Code : C

```
#include <stdio.h>
#include <stdlib.h>

int main(int argc, char *argv[])
{
    char chaîne[6]; // Tableau de 6 char pour stocker S-a-l-u-t + le
\0

    // Initialisation de la chaîne (on écrit les caractères 1 à 1 en
mémoire)
    chaîne[0] = 'S';
    chaîne[1] = 'a';
    chaîne[2] = 'l';
    chaîne[3] = 'u';
    chaîne[4] = 't';
    chaîne[5] = '\0';

    // Affichage de la chaîne grâce au %s du printf
    printf("%s", chaîne);

    return 0;
}
```

Résultat :

Code : Console

```
Salut
```

Pfiou 😔

Tout ça pour stocker "Salut" en mémoire et l'afficher quand même 😊

C'est un peu fatigant et répétitif de devoir écrire les caractères un à un comme on l'a fait dans le tableau chaîne.
Pour initialiser une chaîne, il existe heureusement une méthode plus simple :

Code : C

```
int main(int argc, char *argv[])
{
    char chaine[] = "Salut"; // La taille du tableau chaine est
    // automatiquement calculée

    printf("%s", chaine);

    return 0;
}
```

Code : Console

Salut

Comme vous le voyez à la première ligne, je crée une variable de type `char[]`. J'aurais pu écrire aussi `char*`, le résultat aurait été le même.

En tapant entre guillemets la chaîne que vous voulez mettre dans votre tableau, le compilateur C calcule automatiquement la taille nécessaire. C'est-à-dire qu'il compte les lettres et rajoute 1 pour placer le caractère `\0`. Il écrit ensuite une à une les lettres du mot "Salut" en mémoire et rajoute l'`\0` comme on l'a fait nous-mêmes manuellement quelques instants plus tôt.

Bref, c'est bien pratique 😊

Défaut : ça ne marche que pour l'initialisation ! Vous ne pouvez pas écrire plus loin dans le code :

Code : C

```
chaine = "Salut";
```

Cette technique est donc à réserver à l'initialisation. Après cela, il faudra écrire les caractères manuellement un à un en mémoire 😔

Récupération d'une chaîne via un scanf

Vous pouvez enregistrer une chaîne rentrée par l'utilisateur via un `scanf`, en utilisant là encore le symbole `%s`.

Seul problème : vous ne savez pas combien de caractères l'utilisateur va rentrer. Si vous lui demandez son prénom, il s'appelle peut-être Luc (3 caractères), mais qui vous dit qu'il ne s'appelle pas Jean-Edouard (beaucoup plus de caractères) ?

Pour ça, il n'y a pas 36 solutions. Il va falloir créer un tableau de `char` très grand, suffisamment grand pour pouvoir stocker le prénom. On va donc créer un `char[100]` pour stocker le prénom. Ca donne l'impression de gâcher de la mémoire, mais souvenez-vous encore une fois que de la place en mémoire c'est pas ce qui manque (et y'a des programmes qui gâchent de la mémoire de manière bien pire que ça, si vous saviez 😊)

Code : C

```
int main(int argc, char *argv[])
{
```

```
char prenom[100];

printf("Comment t'appelles-tu petit Zéro ? ");
scanf("%s", prenom);
printf("Salut %s, je suis heureux de te rencontrer !", prenom);

return 0;
}
```

Code : Console

```
Comment t'appelles-tu petit Zéro ? Mateo21
Salut Mateo21, je suis heureux de te rencontrer !
```

Voilà en gros comment ça se passe pour demander d'entrer du texte à l'utilisateur 😊

Fonctions de manipulation des chaînes

Les chaînes de caractères sont, vous vous en doutez, fréquemment utilisées. Tous les mots, tous les textes que vous voyez à votre écran sont en fait des tableaux de char en mémoire qui fonctionnent de la manière que je viens de vous expliquer (ah on ne voit plus son ordinateur de la même façon du coup hein ? 😊)

Afin de nous aider un peu à manipuler les chaînes, on nous fournit dans la bibliothèque string.h une pléthore de fonctions dédiées aux calculs sur des chaînes.

Je ne peux pas vraiment toutes vous les présenter ici, ce serait un peu long et elles ne sont pas toutes forcément indispensables. Je vais me contenter de vous parler des principales dont vous aurez très certainement besoin dans peu de temps, ce qui fait déjà pas mal 😊

Pensez à inclure string.h

Même si cela devrait vous paraître évident, je préfère vous le préciser encore au cas où : comme on va utiliser une nouvelle bibliothèque appelée string.h, vous devez l'inclure en haut des fichiers .c où vous en avez besoin :

Code : C

```
#include <string.h>
```

Si vous ne le faites pas, l'ordinateur ne connaîtra pas les fonctions que je vais vous présenter car il n'aura pas les prototypes, et la compilation plantera.

Bref, n'oubliez pas d'inclure cette bibliothèque à chaque fois que vous utilisez des fonctions de manipulation de chaînes 😊

strlen : calculer la longueur d'une chaîne

strlen est une fonction qui calcule la longueur d'une chaîne de caractères (sans compter le caractère \0).

Vous devez lui envoyer un seul paramètre : votre chaîne de caractères ! Cette fonction vous retourne la longueur de la chaîne.

Maintenant que vous savez ce qu'est un prototype, je vais vous donner le prototype des fonctions dont je vous parle. Les programmeurs s'en servent comme "mode d'emploi" de la fonction (même si quelques explications à côté ne sont jamais superflues 🍻) :

Code : C

```
size_t strlen(const char* chaine);
```

i *size_t* est un type spécial qui signifie que la fonction renvoie un nombre correspondant à une taille. Ce n'est pas un type de base comme int, long ou char, c'est un type "inventé". Nous apprendrons nous aussi à créer nos propres types de variables quelques chapitres plus loin.

Pour le moment, on va se contenter de stocker la valeur renvoyée par strlen dans une variable de type *int* (l'ordinateur convertira de *size_t* en *int* automatiquement). En toute rigueur, il faudrait plutôt stocker le résultat dans une variable de type *size_t*, mais en pratique un *int* est suffisant pour cela.

La fonction prend un paramètre de type const char*. Le const (qui signifie constante, rappelez-vous) fait que la fonction strlen "s'interdit" en quelque sorte de modifier votre chaîne. Quand vous voyez un const, vous savez que la variable n'est pas modifiée par la fonction, elle est juste lue.

Testons la fonction strlen :

Code : C

```
int main(int argc, char *argv[])
{
    char chaine[] = "Salut";
    int longueurChaine = 0;

    // On récupère la longueur de la chaîne dans longueurChaine
    longueurChaine = strlen(chaine);

    // On affiche la longueur de la chaîne
    printf("La chaine %s fait %d caractères de long", chaine,
    longueurChaine);

    return 0;
}
```

Code : Console

```
La chaine Salut fait 5 caractères de long
```

Cette fonction `strlen` est d'ailleurs facile à écrire. Il suffit de faire une boucle sur le tableau de `char` qui s'arrête quand on tombe sur le caractère `\0`. Un compteur s'incrémentera à chaque tour de boucle, et c'est ce compteur que la fonction retourne.

Allez, ça m'a donné envie d'écrire moi-même une fonction similaire à `strlen` 😊

Ca vous permettra en plus de bien comprendre comment la fonction marche :

Code : C

```
int longueurChaine(const char* chaine);

int main(int argc, char *argv[])
{
    char chaine[] = "Salut";
    int longueur = 0;

    longueur = longueurChaine(chaine);

    printf("La chaine %s fait %d caractères de long", chaine,
    longueur);

    return 0;
}

int longueurChaine(const char* chaine)
{
    int nombreDeCaractères = 0;
    char caractèreActuel = 0;

    do
    {
        caractèreActuel = chaine[nombreDeCaractères];
        nombreDeCaractères++;
    }
    while(caractèreActuel != '\0'); // On boucle tant qu'on n'est
    pas arrivé à l'\0

    nombreDeCaractères--; // On retire 1 caractère de long pour ne
    pas compter l'\0

    return nombreDeCaractères;
}
```

La fonction longueurChaine fait une boucle sur le tableau chaine. Elle stocke les caractères un par un dans caractereActuel. Dès que caractèreActuel vaut '\0', la boucle s'arrête.

A chaque passage dans la boucle, on ajoute 1 au nombre de caractères qu'on a analysé.

A la fin de la boucle, on retire 1 caractère au nombre total de caractères qu'on a comptés. Cela permet de ne pas compter le caractère '\0' dans le lot.

Enfin, on retourne nombreDeCaracteres, et le tour est joué 😊

strcpy : copier une chaîne dans une autre

La fonction strcpy (comme "string copy") permet de copier une chaîne à l'intérieur d'une autre.

Son prototype est :

Code : C

```
char* strcpy(char* copieDeLaChaine, const char* chaineACopier);
```

Cette fonction prend 2 paramètres :

- copieDeLaChaine : c'est un pointeur vers un char* (tableau de char). C'est dans ce tableau que la chaîne sera copiée.
- chaineACopier : c'est un pointeur vers un autre tableau de char. Cette chaîne sera copiée dans copieDeLaChaine.

La fonction renvoie un pointeur sur copieDeLaChaine, ce qui n'est pas très utile. En général, on ne récupère pas ce que cette fonction renvoie.

Allons tester ça :

Code : C

```
int main(int argc, char *argv[])
{
    /* On crée une chaîne "chaine" qui contient un peu de texte
    et une copie (vide) de taille 100 pour être sûr d'avoir la place
    pour la copie */
    char chaine[] = "Texte", copie[100] = {0};

    strcpy(copie, chaine); // On copie "chaine" dans "copie"

    // Si tout s'est bien passé, la copie devrait être identique à
    // chaine
    printf("chaine vaut : %s\n", chaine);
    printf("copie vaut : %s\n", copie);

    return 0;
}
```

Code : Console

```
chaine vaut : Texte
copie vaut : Texte
```

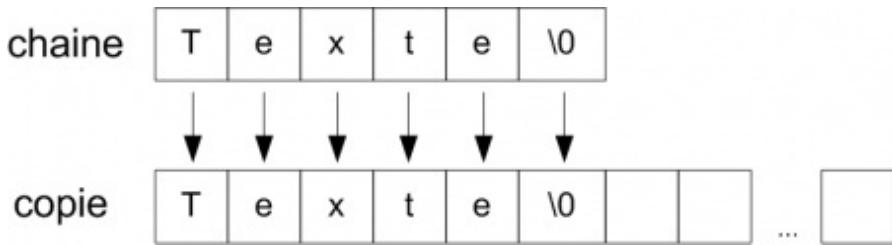
On voit que chaine vaut "Texte". Bon ça c'est normal 😊

Par contre, on voit aussi que la variable copie, qui était vide au départ, a été remplie par le contenu de chaine. La chaine a donc bien été copiée dans "copie" 😊



Vérifiez que la chaîne "copie" est assez grande pour accueillir le contenu de "chaine". Si, dans mon exemple, j'avais défini copie[5] (ce qui n'est pas suffisant car il n'y aurait pas eu de place pour l'\0), la fonction strcpy aurait "débordé en mémoire" et probablement fait planter votre programme. A éviter à tout prix, sauf si vous aimez faire crasher votre ordinateur bien sûr 😊

Schématiquement, il s'est passé ça en mémoire :



Chaque caractère de chaine a été placé dans copie.

La chaîne copie contient de nombreux caractères inutilisés, vous l'aurez remarqué. Je lui ai donné la taille 100 par sécurité, mais en toute rigueur la taille 6 aurait suffit. L'avantage de créer un tableau un peu plus grand, c'est que de cette façon la chaîne copie sera capable de recevoir d'autres chaînes peut-être plus grandes dans la suite du programme.

strcat : concaténer 2 chaînes

Cette fonction ajoute une chaîne à la suite d'une autre. On appelle cela la concaténation.

Si j'ai :

- chaine1 = "Salut "
- chaine2 = "Mateo21"

Si je concatène chaine2 dans chaine1, alors chaine1 vaudra "Salut Mateo21".

chaine2, elle, n'aura pas changé et vaudra donc toujours "Mateo21". Seule chaine1 est modifiée.

C'est exactement ce que fait strcat, dont voici le prototype :

Code : C

```
char* strcat(char* chaine1, const char* chaine2);
```

Comme vous pouvez le voir, chaine2 ne peut pas être modifiée car elle est définie comme constante dans le prototype de la fonction.

La fonction retourne un pointeur vers chaine1 ce qui, comme pour strcpy, ne sert pas à grand-chose dans le cas présent, donc on peut ignorer ce que la fonction nous renvoie.

La fonction ajoute à chaine1 le contenu de chaine2. Regardons-y de plus près :

Code : C

```
int main(int argc, char *argv[])
{
```

```

/* On crée 2 chaînes. chaine1 doit être assez grande pour
accueillir
le contenu de chaine2 en plus, sinon risque de plantage */
char chaine1[100] = "Salut ", chaine2[] = "Mateo21";

strcat(chaine1, chaine2); // On concatène chaine2 dans chaine1

// Si tout s'est bien passé, chaine1 vaut "Salut Mateo21"
printf("chaine1 vaut : %s\n", chaine1);
// chaine2 n'a pas changé :
printf("chaine2 vaut toujours : %s\n", chaine2);

return 0;
}

```

Code : Console

```

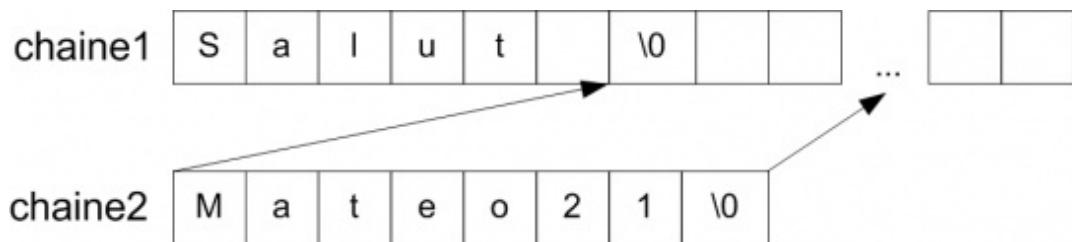
chaine1 vaut : Salut Mateo21
chaine2 vaut toujours : Mateo21

```

Vérifiez absolument que chaine1 est assez grande pour qu'on puisse lui rajouter le contenu de chaine2, sinon vous ferez un débordement en mémoire qui peut conduire à un plantage.

C'est pour cela que j'ai défini chaine1 de taille 100. Quant à chaine2, j'ai laissé l'ordinateur calculer sa taille (je n'ai donc pas précisé la taille) car cette chaîne n'est pas modifiée, il n'y a donc pas besoin de la rendre plus grande que nécessaire 😊

Schématiquement il s'est passé ça :



Le tableau chaine2 a été ajouté à la suite de chaine1 (qui comprenait une centaine de cases)

L'\0 de chaine1 a été supprimé (en fait il a été remplacé par le M de Mateo21). En effet, il ne faut pas laisser un \0 au milieu de la chaîne sinon celle-ci aurait été "coupée" au milieu ! On ne met qu'un \0 à la fin de la chaîne, une fois qu'elle est finie.

strcmp : comparer 2 chaînes

strcmp compare 2 chaînes entre elles. Voici son prototype :

Code : C

```
int strcmp(const char* chaine1, const char* chaine2);
```

Les variables chaine1 et chaine2 sont comparées. Comme vous le voyez, aucune d'elles n'est modifiée car elles sont indiquées comme constantes.

Il est important de récupérer ce que la fonction renvoie. En effet, strcmp renvoie :

- 0 si les chaînes sont identiques
- Une autre valeur (positive ou négative) si les chaînes sont différentes

Il aurait été plus logique, je le reconnais, que la fonction renvoie 1 si les chaînes sont identiques pour dire "vrai" (rappelez-vous des booléens). Toutefois, comme ce n'est pas moi qui ai codé la fonction... 🍪

 Plus sérieusement, la fonction compare les valeurs de chacun des caractères un à un. Si tous les caractères sont identiques, elle renvoie 0. Si les caractères de la chaine1 sont supérieurs à ceux de la chaine2, la fonction renvoie un nombre positif. Si c'est l'inverse, la fonction renvoie un nombre négatif.

Dans la pratique, on se sert surtout de strcmp pour vérifier si 2 chaînes sont identiques, point barre 😊

Voici un code de test :

Code : C

```
int main(int argc, char *argv[])
{
    char chaine1[] = "Texte de test", chaine2[] = "Texte de test";

    if (strcmp(chaine1, chaine2) == 0) // Si strcmp renvoie 0
    (chaînes identiques)
    {
        printf("Les chaines sont identiques\n");
    }
    else
    {
        printf("Les chaines sont différentes\n");
    }

    return 0;
}
```

Code : Console

Les chaines sont identiques

Les chaînes étant identiques, la fonction strcmp a renvoyé le nombre 0.

Notez que j'aurais pu stocker ce que renvoie strcmp dans une variable de type int. Toutefois, ce n'est pas obligatoire, on peut directement mettre la fonction dans le if comme je l'ai fait.

Je n'ai pas grand-chose à rajouter à propos de cette fonction. Elle est assez simple à utiliser en fait, mais il ne faut pas oublier que 0 signifie "identique" et une autre valeur signifie "différent". C'est la seule source d'erreurs possible ici.

strchr : rechercher un caractère

La fonction strchr recherche un caractère dans une chaîne.

Prototype :

Code : C

```
char* strchr(const char* chaine, int caractereARechercher);
```

La fonction prend 2 paramètres :

- chaîne : la chaîne dans laquelle la recherche doit être faite.
- caractèreARechercher : le caractère que l'on doit rechercher dans la chaîne.



Vous remarquerez que caractèreARechercher est de type int et non de type char. Ce n'est pas réellement un problème car, au fond, un caractère est et restera toujours un nombre 😊

Néanmoins, on utilise quand même plus souvent un char qu'un int pour stocker un caractère en mémoire.

La fonction renvoie un pointeur vers **le premier caractère** qu'elle a trouvé, c'est-à-dire qu'elle renvoie l'adresse de ce caractère dans la mémoire. Elle renvoie NULL si elle n'a rien trouvé.

Dans l'exemple suivant, je récupère ce pointeur dans suiteChaine :

Code : C

```
int main(int argc, char *argv[])
{
    char chaîne[] = "Texte de test", *suiteChaine = NULL;

    suiteChaine = strchr(chaîne, 'd');
    if (suiteChaine != NULL) // Si on a trouvé quelque chose
    {
        printf("Voici la fin de la chaîne à partir du premier d :
%s", suiteChaine);
    }

    return 0;
}
```

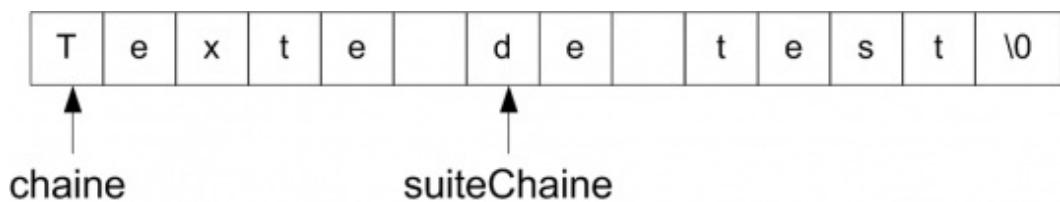
Code : Console

```
Voici la fin de la chaîne à partir du premier d : de test
```

Avez-vous bien compris ce qu'il se passe ici ? C'est un peu particulier.

En fait, suiteChaine est un pointeur comme chaîne. Sauf que chaîne pointe sur le premier caractère (le 'T' majuscule), tandis que suiteChaine pointe sur le premier caractère 'd' qui a été trouvé dans chaîne.

Le schéma suivant vous montre où pointe chaque pointeur :



chaîne commence au début de la chaîne ('T' majuscule), tandis que suiteChaine pointe sur le 'd' minuscule.

Lorsque je fais un printf de suiteChaine, il est donc normal que l'on m'affiche juste "de test". La fonction printf affiche tous les caractères qu'elle rencontre ('d', 'e', ' ', 't', 'e', 's', 't') jusqu'à ce qu'elle tombe sur l'\0 qui lui dit que la chaîne s'arrête là.

Variante

Il existe une fonction strrchr strictement identique à strchr, sauf que celle-là renvoie un pointeur vers **le dernier caractère** qu'elle a trouvé dans la chaîne au lieu du premier 😊

strpbrk : premier caractère de la liste

Cette fonction ressemble beaucoup à la précédente. Celle-ci recherche un des caractères dans la liste que vous lui donnez sous forme de chaîne, contrairement à strchr qui ne peut rechercher qu'un seul caractère à la fois.

Par exemple, si on forme la chaîne "xds" et qu'on en fait une recherche dans "Texte de test", la fonction renvoie un pointeur vers le premier de ces caractères qu'elle a trouvé dedans. En l'occurrence, le premier caractère de "xds" qu'elle trouve dans "Texte de test" est le x, donc strpbrk renverra un pointeur sur 'x'.

Prototype :

Code : C

```
char* strpbrk(const char* chaine, const char* lettresARechercher);
```

Test :

Code : C

```
int main(int argc, char *argv[])
{
    char *suiteChaine;

    // On cherche la première occurrence de x, d ou s dans "Texte de
    // test"
    suiteChaine = strpbrk("Texte de test", "xds");

    if (suiteChaine != NULL)
    {
        printf("Voici la fin de la chaine a partir du premier des
        caracteres trouves : %s", suiteChaine);
    }

    return 0;
}
```

Code : Console



```
Voici la fin de la chaine a partir du premier des caracteres trouves : xte de test
```

Pour cet exemple, j'ai directement écrit les valeurs à envoyer à la fonction (entre guillemets). On n'est en effet pas obligés d'employer une variable à tous les coups, on peut très bien écrire la chaîne directement.
Il faut simplement retenir la règle suivante :

- Si vous utilisez les guillemets "", cela signifie **chaîne**.
- Si vous utilisez les apostrophes ", cela signifie **caractère**.

strstr : rechercher une chaîne dans une autre

Cette fonction recherche la première occurrence d'une chaîne dans une autre chaîne.
Son prototype est :

Code : C

```
char* strstr(const char* chaine, const char* chaineARechercher);
```

Le prototype est similaire à strpbrk, mais attention à ne pas confondre : strpbrk recherche UN des caractères, tandis que strstr recherche toute la chaîne.

Exemple :

Code : C

```
int main(int argc, char *argv[])
{
    char *suiteChaine;

    // On cherche la première occurrence de "test" dans "Texte de test"
    suiteChaine = strstr("Texte de test", "test");
    if (suiteChaine != NULL)
    {
        printf("Premiere occurrence de test dans Texte de test :
%s\n", suiteChaine);
    }

    return 0;
}
```

Code : Console

```
Premiere occurrence de test dans Texte de test : test
```

La fonction strstr recherche la chaîne "test" dans "Texte de test".

Elle renvoie, comme les autres, un pointeur quand elle a trouvé ce qu'elle cherchait. Elle renvoie NULL si elle n'a rien trouvé.

 Pensez à vérifier si vos fonctions de recherche n'ont pas renvoyé NULL. Si vous ne le faites pas et que vous essayez d'afficher une chaîne qui pointe sur NULL, deux cas de figures se présentent : Soit la fonction d'affichage est bien faite, et s'arrangera pour afficher un message disant que le pointeur de chaîne est nul, soit votre programme plantera et sera fermé brutalement par votre OS car il aura essayé d'accéder à l'adresse NULL à laquelle il n'a pas le droit d'accéder. Préférez la sécurité, et utilisez une condition, afin d'éviter de se poser des questions concernant un comportement incertain.

Jusqu'ici, je me suis contenté d'afficher la chaîne à partir du pointeur retourné par les fonctions. Dans la pratique, ça n'est pas très utile 😊 Vous ferez juste un if (resultat != NULL) pour savoir si la recherche a trouvé quelque chose ou si elle n'a rien trouvé, et vous afficherez "Le texte que vous recherchiez a été trouvé".

Enfin, cela dépend de votre programme, mais en tout cas ces fonctions sont la base si vous voulez faire un traitement de texte 😊

sprintf : écrire dans une chaîne



Cette fonction se trouve dans stdio.h contrairement aux autres fonctions que nous avons étudiées jusqu'ici, qui étaient dans string.h

Ce nom doit vaguement vous rappeler quelque chose 😊

Cette fonction ressemble énormément au printf que vous connaissez mais, au lieu d'écrire à l'écran, sprintf écrit dans... une chaîne ! D'où son nom d'ailleurs, qui commence par le "s" de "string" (chaîne en anglais).

C'est une fonction très pratique pour mettre en forme une chaîne. Petit exemple :

Code : C

```
#include <stdio.h>
#include <stdlib.h>

int main(int argc, char *argv[])
{
    char chaine[100];
    int age = 15;

    // On écrit "Tu as 15 ans" dans chaine
    sprintf(chaine, "Tu as %d ans !", age);

    // On affiche chaine pour vérifier qu'elle contient bien
    cela :
        printf("%s", chaine);

    return 0;
}
```

Code : Console

```
Tu as 15 ans !
```

Elle s'utilise de la même manière que printf, mis à part le fait que vous devez lui donner en premier paramètre un pointeur vers la chaîne qui doit recevoir le texte.

Dans mon exemple, j'écris dans chaine "Tu as %d ans", où %d est remplacé par le contenu de la variable age. Toutes les règles du printf s'appliquent, vous pouvez donc si vous le voulez mettre des %s pour insérer d'autres chaînes à l'intérieur de votre chaîne 😊

Comme d'hab, vérifiez que votre chaîne est suffisamment grande pour accueillir tout le texte que le sprintf va lui envoyer. Sinon, ben... boum 😱

Les chaînes de caractères sont, il faut dire ce qui est, assez délicates à manipuler en langage C.



Sachez que je ne connais pas moi-même toutes les fonctions de string.h : je ne vous demande donc pas de les retenir par coeur. En revanche, vous devez savoir comment une chaîne de caractères fonctionne avec l'\0 et tout ça 😊

Souvenez-vous que le langage C est globalement "assez bas niveau" c'est-à-dire que vous êtes près du fonctionnement de votre ordinateur.

L'avantage est que vous comprenez aujourd'hui comment votre ordinateur gère le texte. Ce que vous apprenez là sera payant dans le futur, je peux vous l'assurer. Contrairement à quelqu'un qui programme en Java ou en Basic qui n'a pas besoin de savoir comment marche un ordinateur, vous vous commencez à vraiment comprendre le fonctionnement de votre ordinateur, et ça c'est je trouve très important.

Bien entendu, il y a un défaut : ce chapitre est un petit peu compliqué. Il faut bien prévoir la taille de son tableau, penser à enregistrer l'\0 etc... Les chaînes de caractères ne sont pas évidentes à manipuler pour un débutant donc, mais avec un peu de pratique ça vient tout seul.

La pratique, parlons-en justement ! J'ai du boulot pour vous 😊

Je vous conseille ultra fortement de vous entraîner. Quoi de mieux que de travailler sur les chaînes de caractères pour ça ? Ca vous fait travailler les chaînes, les tableaux et les pointeurs à la fois... si c'est pas merveilleux 😊

Voici ce que je vous propose de faire : nous avons étudié sur la fin de ce chapitre un petit nombre de fonctions issues de la bibliothèque string.h. Vous êtes parfaitement capables de les écrire vous-mêmes. Faites-le.

 Mais, est-ce bien utile ? Si les fonctions ont été écrites avant nous, on va pas s'embêter à les refaire !

Effectivement ce n'est pas très utile, et vous utiliserez dans le futur sûrement les fonctions de la bibliothèque string.h et non les vôtres. Toutefois, comme je vous l'ai dit, ça vous permet de vous entraîner et c'est, je trouve, un très bon exercice. Je vous ai déjà montré le fonctionnement de strlen d'ailleurs, ça devrait vous aider à réaliser les autres fonctions.

En revanche, n'essayez pas de recoder sprintf qui est une fonction assez complexe. Contentez-vous des fonctions issues de string.h 😊

Si vous coincez sur une fonction, n'hésitez pas à demander de l'aide sur les forums !

Allez au boulot ! 😊

Le préprocesseur

Après ces derniers chapitres harassants sur les pointeurs, tableaux et chaînes de caractères, nous allons faire **une pause**. Je veux dire par là que vous avez dû encaisser pas mal de chocs dans les chapitres précédents, et que je ne peux donc pas vous refuser de souffler un peu 😊

Ceci étant, pas question de se reposer sans rien apprendre (ça va pas la tête ? 😊). On va donc voir ensemble un chapitre simple, contenant d'ailleurs quelques rappels. Ce chapitre va traiter du préprocesseur, ce programme qui s'exécute juste avant la compilation.

Ne vous y trompez pas : les informations contenues dans ce chapitre vous seront utiles. Elles sont juste faciles à comprendre... et ça nous arrange 😊

Les includes

Comme je vous l'ai expliqué dans les tous premiers chapitres du cours, on trouve dans les codes sources des lignes un peu particulières appelées **directives de préprocesseur**.

Ces directives de préprocesseur ont la caractéristique suivante : elles commencent toujours par le symbole #. Elles sont donc faciles à reconnaître.

La première (et seule) directive que nous ayons vue pour l'instant est #include.

Cette directive permet d'inclure le contenu d'un fichier dans un autre, je vous l'ai dit plus tôt.

On s'en sert en particulier pour inclure des fichiers .h comme les fichiers .h des bibliothèques (stdlib.h, stdio.h, string.h, math.h...) et vos propres fichiers .h.

Pour inclure un fichier .h se trouvant dans **le dossier où est installé votre IDE**, vous devez utiliser les chevrons <> :

Code : C

```
#include <stdlib.h>
```

Pour inclure un fichier .h se trouvant dans **le dossier de votre projet**, vous devez utiliser les guillemets :

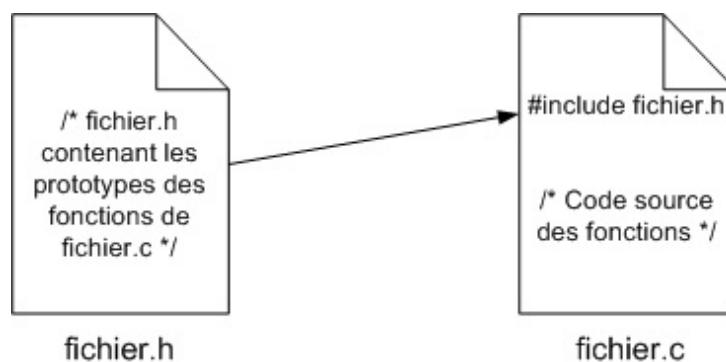
Code : C

```
#include "monfichier.h"
```

Concrètement, le préprocesseur est démarré avant la compilation. Il parcourt tous vos fichiers à la recherche de directives de préprocesseur, ces fameuses lignes qui commencent par un #

Lorsqu'il rencontre la directive #include, il met littéralement le contenu du fichier indiqué à l'endroit du #include.

Supposons que j'ait un "fichier.c" contenant le code de mes fonctions et un "fichier.h" contenant les prototypes des fonctions de fichier.c. On pourrait résumer la situation dans ce schéma tout simple :



Tout le contenu de fichier.h est mis à l'intérieur de fichier.c, à l'endroit où il y a la directive #include fichier.h

Imaginons qu'on ait dans le fichier.c :

Code : C

```
#include "fichier.h"

int maFonction(int truc, double bidule)
{
    /* Code de la fonction */
}

void autreFonction(int valeur)
{
```

```
    /* Code de la fonction */  
}
```

Et dans le fichier.h :

Code : C

```
int maFonction(int truc, double bidule);  
void autreFonction(int valeur);
```

Lorsque le préprocesseur passe par là, juste avant la compilation de fichier.c, il met fichier.h dans fichier.c. Au final, le code source de fichier.c *juste avant* la compilation ressemble à ça :

Code : C

```
int maFonction(int truc, double bidule);  
void autreFonction(int valeur);  
  
int maFonction(int truc, double bidule)  
{  
    /* Code de la fonction */  
}  
  
void autreFonction(int valeur)  
{  
    /* Code de la fonction */  
}
```

Le contenu du .h est venu se mettre à l'emplacement de la ligne #include 😊

Ce n'est pas bien compliqué à comprendre, je pense d'ailleurs que bon nombre d'entre vous devaient se douter que ça fonctionnait comme ça.

Au moins là avec ces explications supplémentaires, j'espère avoir mis tout le monde d'accord 😊 Le #include ne fait rien d'autre qu'insérer un fichier dans un autre, c'est important de bien le comprendre.



Si on a décidé de mettre les prototypes dans les .h, au lieu de tout mettre dans les .c, c'est principalement par principe. On pourrait à priori mettre les prototypes en haut des .c (d'ailleurs dans certains très petits programmes on le fait parfois), mais pour des questions d'organisation il est *vivement* conseillé de placer ses prototypes dans des .h.

Les defines

Nous allons découvrir maintenant une nouvelle directive de préprocesseur : le #define.

Cette directive permet de définir une **constante de préprocesseur**. Cela permet d'associer une valeur à un mot. Voici un exemple :

Code : C

```
#define NOMBRE_VIES_INITIALES 3
```

Vous mettez dans l'ordre :

- le #define
- le mot auquel la valeur va être associée
- la valeur du mot

Attention, malgré les apparences (notamment le nom que l'on a l'habitude de mettre en majuscules) c'est très différent des constantes que nous avons étudiées jusqu'ici, telles que :

Code : C

```
const int NOMBRE_VIES_INITIALES = 3;
```

Les constantes occupaient de la place en mémoire. Même si la valeur ne changeait pas, votre nombre "3" était stocké quelque part dans la mémoire. Ce n'est pas le cas des constantes de préprocesseur 😊

Comment ça fonctionne ? En fait, le #define remplace dans votre code source tous les mots par leur valeur correspondante. C'est comme la fonction "rechercher / remplacer" de Word si vous voulez 😊

Ainsi, la ligne :

Code : C

```
#define NOMBRE_VIES_INITIALES 3
```

... remplace dans le fichier chaque NOMBRE_VIES_INITIALES par 3.

Voici un exemple de fichier .c avant passage du préprocesseur :

Code : C

```
#define NOMBRE_VIES_INITIALES 3

int main(int argc, char *argv[])
{
    int vies = NOMBRE_VIES_INITIALES;

    /* Code ... */
```

Après passage du préprocesseur :

Code : C

```
int main(int argc, char *argv[])
{
    int vies = 3;
    /* Code ... */
```

Avant la compilation, tous les #define auront donc été remplacés par les valeurs correspondantes. Le compilateur "voit" le fichier après passage du préprocesseur, dans lequel tous les remplacements auront été effectués.



Quel intérêt par rapport à l'utilisation de constantes comme on l'a vu jusqu'ici ?

Eh bien, comme je vous l'ai dit ça **ne prend pas de place en mémoire**. C'est logique, vu que lors de la compilation il ne reste plus que des nombres dans le code source.

Un autre intérêt est que le remplacement se fait dans **tout le fichier** dans lequel se trouve le #define. Si vous aviez défini une constante en mémoire dans une fonction, celle-ci n'aurait été valable que dans la fonction puis aurait été supprimée. Le #define en revanche s'appliquera à toutes les fonctions du fichier, ce qui peut s'avérer vraiment pratique pour le programmeur.

Un exemple concret d'utilisation des #define ?

En voici un que vous ne tarderez pas à utiliser. Lorsque vous ouvrirez une fenêtre en C, vous aurez probablement envie de définir des constantes de préprocesseur pour indiquer les dimensions de la fenêtre :

Code : C

```
#define LARGEUR_FENETRE 800
#define HAUTEUR_FENETRE 600
```

L'avantage est que si plus tard vous décidez de changer la taille de la fenêtre (parce que ça vous semble trop petit), il vous suffira de modifier les #define puis de recompiler.

A noter : les #define sont généralement placés dans des .h, à côté des prototypes (vous pouvez d'ailleurs aller voir les .h des bibliothèques comme stdlib.h, vous verrez qu'il y a des #define !).

Les #define sont donc "faciles d'accès", vous pouvez changer les dimensions de la fenêtre en modifiant les #define plutôt que d'aller chercher au fond de vos fonctions l'endroit où vous ouvrez la fenêtre pour modifier les dimensions. C'est donc du temps de gagné pour le programmeur 😊

En résumé, les constantes de préprocesseur permettent de "configurer" votre programme avant sa compilation. C'est une sorte de mini-configuration en fait 😊

Un define pour la taille des tableaux

On utilise souvent les defines pour définir la taille des tableaux. On fait par exemple :

Code : C

```
#define TAILLE_MAX 1000

int main(int argc, char *argv[])
{
    char chaine1[TAILLE_MAX], chaine2[TAILLE_MAX];
    // ...
```



Mais... Je croyais qu'on ne pouvait pas mettre de variable entre les crochets lors d'une définition de tableau ?

Oui, mais TAILLE_MAX n'est PAS une variable 😊

En effet je vous l'ai dit, le préprocesseur transforme le fichier avant compilation en :

Code : C

```
int main(int argc, char *argv[])
{
    char chaine1[1000], chaine2[1000];
    // ...
```

... et cela est valide 😊

En définissant TAILLE_MAX ainsi, vous pouvez vous en servir pour créer des tableaux d'une certaine taille. Si cela s'avère insuffisant par le futur, vous n'aurez qu'à modifier la ligne du #define, recompiler, et vos tableaux de char prendront tous la nouvelle taille que vous aurez indiquée 😊

Calculs dans les defines

Il est possible de faire quelques petits calculs dans les defines.

Par exemple, ce code crée une constante LARGEUR_FENETRE, une autre HAUTEUR_FENETRE, puis une troisième NOMBRE_PIXELS qui contiendra le nombre de pixels affichés à l'intérieur de la fenêtre (le calcul est simple : largeur * hauteur) :

Code : C

```
#define LARGEUR_FENETRE 800
#define HAUTEUR_FENETRE 600
#define NOMBRE_PIXELS (LARGEUR_FENETRE * HAUTEUR_FENETRE)
```

La valeur de NOMBRE_PIXELS est remplacée avant la compilation par (LARGEUR_FENETRE * HAUTEUR_FENETRE), c'est-à-dire par (800 * 600), ce qui fait 480000 😊

Mettez toujours votre calcul entre parenthèses comme je l'ai fait.

Vous pouvez faire toutes les opérations de base que vous connaissez : addition (+), soustraction (-), multiplication (*), division (/) et modulo (%)

Les constantes prédéfinies

En plus des constantes que vous pouvez définir vous-mêmes, il existe quelques constantes prédéfinies par le préprocesseur. A l'heure où j'écris ces lignes, je dois vous dire que je ne les ai encore jamais utilisées, mais il n'est pas impossible que vous leur en trouviez une utilité donc je vais vous les présenter 😊

Chacune de ces constantes commence et se termine par 2 symboles underscore _ (que vous trouverez sous le chiffre 8, tout du moins si vous avez un clavier AZERTY).

- `__LINE__` : donne le numéro de la ligne actuelle
- `__FILE__` : donne le nom du fichier actuel
- `__DATE__` : donne la date de la compilation
- `__TIME__` : donne l'heure de la compilation

Je pense que ces constantes peuvent être utiles pour gérer des erreurs, en faisant par exemple ceci :

Code : C

```
printf("Erreur à la ligne %d du fichier %s\n", __LINE__, __FILE__);
printf("Ce fichier a été compilé le %s à %s\n", __DATE__, __TIME__);
```

Code : Console

```
Erreur à la ligne 9 du fichier main.c
Ce fichier a été compilé le Jan 13 2006 à 19:21:10
```

Les définitions simples

Il est aussi possible de faire tout simplement :

Code : C

```
#define CONSTANTE
```

... sans préciser de valeur.

Cela veut dire pour le préprocesseur que le mot CONSTANTE est défini, tout simplement. Il n'a pas de valeur, mais il "existe".



J'en vois vraiment pas l'intérêt !?

L'intérêt est moins évident que tout à l'heure, mais il y en a un et nous allons le découvrir bientôt. 😊

Les macros

Nous avons vu qu'avec le #define on pouvait demander au préprocesseur de remplacer un mot par une valeur. Par exemple :

Code : C

```
#define NOMBRE 9
```

... signifie que tous les "NOMBRE" de votre code seront remplacés par 9. Nous avons vu qu'il s'agissait en fait d'un simple rechercher / remplacer fait par le préprocesseur avant la compilation.

J'ai du nouveau ! 😊

En fait, le #define est encore plus puissant que ça. Il permet de remplacer aussi par... du code source tout entier ! Quand on utilise #define pour rechercher / remplacer un mot par un code source, on dit qu'on crée **une macro**.

Macro sans paramètres

Voici un exemple de macro très simple :

Code : C

```
#define COUCOU() printf("Coucou");
```

Ce qui change ici, c'est les parenthèses qu'on a ajoutées après le mot-clé (ici **COUCOU()**). Nous verrons à quoi elles peuvent servir tout à l'heure.

Testons la macro dans un code source :

Code : C

```
#define COUCOU() printf("Coucou");

int main(int argc, char *argv[])
{
    COUCOU()
    return 0;
}
```

Code : Console

```
Coucou
```

Je vous l'accorde, ce n'est pas original pour le moment 😊

Ce qu'il faut bien comprendre déjà, c'est que les macros ne sont en fait que des bouts de code qui sont directement remplacés dans votre code source juste avant la compilation.

Le code qu'on vient de voir ressemblera en fait à ça lors de la compilation :

Code : C

```
int main(int argc, char *argv[])
{
    printf("Coucou");
    return 0;
}
```

Si vous avez compris ça, vous avez compris le principe de base des macros déjà 😊



Mais... On ne peut mettre qu'une seule ligne de code par macro ?

Non, heureusement il est possible de mettre plusieurs lignes de code à la fois. Il suffit de mettre un \ avant chaque nouvelle ligne, comme ceci :

Code : C

```
#define RACONTER_SA_VIE() printf("Coucou, je m'appelle Brice\n"); \
printf("J'habite a Nice\n"); \
printf("J'aime la glisse\n");

int main(int argc, char *argv[])
{
    RACONTER_SA_VIE()

    return 0;
}
```

Code : Console

```
Coucou, je m'appelle Brice
J'habite a Nice
J'aime la glisse
```



Remarquez dans le main que l'appel de la macro ne prend pas de point-virgule à la fin. En effet, c'est une ligne pour le préprocesseur, elle ne nécessite donc pas d'être terminée par un point-virgule

Macro avec paramètres

Pour le moment, on a vu comment faire une macro sans paramètre, c'est-à-dire avec rien entre les parenthèses. Le principal intérêt de ce type de macros, c'est de pouvoir "raccourcir" un code un peu long, surtout s'il est amené à être répété de nombreuses fois dans votre code source.

Cependant, les macros deviennent réellement intéressantes lorsqu'on leur met des paramètres. Cela marche quasiment comme avec les fonctions.

Code : C

```
#define MAJEUR(age) if (age >= 18) \
```

```
printf("Vous etes majeur\n");

int main(int argc, char *argv[])
{
    MAJEUR(22)

    return 0;
}
```

Code : Console

You etes majeur



Notez qu'on aurait aussi pu rajouter un else pour afficher "Vous êtes mineur". Essayez de le faire pour vous entraîner, ce n'est pas bien difficile. N'oubliez pas de mettre un antislash \ avant chaque nouvelle ligne

Le principe de notre macro est assez intuitif je trouve :

Code : C

```
#define MAJEUR(age) if (age >= 18) \
printf("Vous etes majeur\n");
```

On met entre parenthèses le nom d'une "variable" qu'on nomme age. Dans tout notre code de remplacement, age sera remplacé par le nombre qui est indiqué lors de l'appel à la macro (ici c'est 22).

Ainsi, notre code source de tout à l'heure ressemblera à ceci juste après le passage du préprocesseur :

Code : C

```
int main(int argc, char *argv[])
{
    if (22 >= 18)
        printf("Vous etes majeur\n");

    return 0;
}
```

Le code source a été mis à la place de l'appel de la macro, et la valeur de la "variable" age a été mise directement dans le code source de remplacement.

Il est possible aussi de créer une macro qui prend plusieurs paramètres :

Code : C

```
#define MAJEUR(age, nom) if (age >= 18) \
printf("Vous etes majeur %s\n", nom);

int main(int argc, char *argv[])
{
    MAJEUR(22, "Maxime")

    return 0;
}
```

Voilà en gros tout ce qu'on peut dire sur les macros. Il faut donc retenir que c'est un simple remplacement de code source qui a l'avantage de pouvoir prendre des paramètres.

Normalement vous ne devriez pas avoir besoin d'utiliser les macros très souvent. Toutefois, certaines bibliothèques assez complexes comme wxWidgets ou Qt (bibliothèques de création de fenêtres que nous étudierons bien plus tard) utilisent beaucoup de macros. Il est donc préférable de savoir comment cela fonctionne dès maintenant pour ne pas être bêtement perdu plus tard 😊



Les conditions

Tenez-vous bien : il est possible de réaliser des conditions en langage préprocesseur 😊

Voici comment cela fonctionne :

Code : C

```
#if condition
    /* Code source à compiler si la condition est vraie */
#elif condition2
    /* Sinon` si la condition 2 est vraie` compiler ce code source
*/
#endif
```

Le mot-clé `#if` permet d'insérer une condition de préprocesseur. `#elif` signifie "else if" (sinon si).

La condition s'arrête lorsque vous insérez un `#endif`. Vous noterez qu'il n'y a pas d'accolades en préprocesseur.

L'intérêt, c'est qu'on peut ainsi faire des **compilations conditionnelles**.

En effet, si la condition est vraie, le code qui suit sera compilé. Sinon, il sera tout simplement supprimé du fichier pour le temps de la compilation. Il n'apparaîtra donc pas dans le programme final.

#ifdef, #ifndef

Nous allons voir maintenant l'intérêt de faire un `#define` d'une constante sans préciser de valeur, comme je vous l'ai montré tout à l'heure :

Code : C

```
#define CONSTANTE
```

En effet, il est possible d'utiliser `#ifdef` pour dire "Si la constante est définie".

`#ifndef`, lui, sert à dire "Si la constante n'est pas définie".

On peut alors imaginer ceci :

Code : C

```
#define WINDOWS

#ifdef WINDOWS
    /* Code source pour Windows */
#endif

#ifdef LINUX
    /* Code source pour Linux */
#endif

#ifdef MAC
    /* Code source pour Mac */
#endif
```

C'est comme ça que font les programmes multi plateformes pour s'adapter à l'OS par exemple 😊

Alors, bien entendu, il faut recompiler le programme pour chaque OS (ce n'est pas magique :D). Si vous êtes sous Windows, vous mettez un `#define WINDOWS` en haut, puis vous compilez.

Si vous voulez compiler votre programme pour Linux (avec la partie du code source spécifique à Linux), alors vous devrez

modifier le define et mettre à la place : `#define LINUX`. Recompilez, et cette fois c'est la portion de code source pour Linux qui sera compilée, les autres parties étant ignorées.

#ifndef pour éviter les inclusions infinies

`#ifndef` est très utilisé dans les .h pour éviter les "inclusions infinies".



Comment ça une inclusion infinie ??

Imaginez, c'est très simple.

J'ai un fichier A.h et un fichier B.h. Le fichier A.h contient un include du fichier B.h. Le fichier B est donc inclus dans le fichier A.

Mais, et c'est là le hic, supposez que le fichier B.h contienne à son tour un include du fichier A.h ? Ca arrive quelques fois en programmation ! Le premier fichier a besoin du second pour fonctionner, et le second a besoin du premier.

Si on y réfléchit 10 petites secondes, on imagine vite ce qu'il va se passer :

1. L'ordinateur lit A.h et voit qu'il faut inclure B.h
2. Il lit B.h pour l'inclure, et là il voit qu'il faut inclure A.h
3. Donc il inclut A.h dans B.h, mais dans A.h on lui indique qu'il doit inclure B.h !
4. Rebelote, il va voir B.h et voit à nouveau qu'il faut inclure A.h
5. etc etc.

Pas besoin d'être un pro pour comprendre que ça ne s'arrêtera jamais !

En fait, à force de faire trop d'inclusions, le préprocesseur s'arrêtera en disant "*y'en a marre des inclusions !*" et du coup bah votre compilation plantera 😱

Comment diable faire pour éviter cet affreux cauchemar ?

Voici l'astuce. Désormais, je vous demande de faire comme ça **dans TOUS vos fichiers .h** sans exception :

Code : C

```
#ifndef DEF_NOMDUFICHIER // Si la constante n'a pas été définie` le
fichier n'a jamais été inclus
#define DEF_NOMDUFICHIER // On définit la constante pour que la
prochaine fois le fichier ne soit plus inclus

/* Contenu de votre fichier .h (autres includes` prototypes de vos
fonctions` defines...) */

#endif
```

Vous mettrez en fait tout le contenu de votre fichier .h (à savoir vos autres includes, vos prototypes, vos defines...) *entre* le `#ifndef` et le `#endif`.

Comprenez-vous bien comment ce code fonctionne ? Je ne l'ai pas compris du premier coup quand on me l'a expliqué moi pour être tout à fait franc 😅

Imaginez que le fichier .h est inclus pour la première fois. Il lit la condition "Si la constante `DEF_NOMDUFICHIER` n'a pas été définie". Comme c'est la première fois que le fichier est lu, la constante n'est pas définie, donc le préprocesseur rentre à l'intérieur du if.

La première instruction qu'il rencontre est justement :

Code : C

```
#define DEF_NOMDUFICHIER
```

Maintenant, la constante est définie. La prochaine fois que le fichier sera inclus, la condition ne sera plus vraie, et donc le fichier ne risque plus d'être réinclus.

Bien entendu, vous appelez votre constante comme vous voulez. Moi je l'appelle DEF_NOMDUFICHIER par habitude, maintenant c'est chacun ses petites manies 😊

Ce qui compte en revanche, et j'espère que vous l'aviez bien compris, c'est de changer de nom de constante à chaque fichier .h différent. Il ne faut pas que ça soit la même constante pour tous les fichiers .h, sinon seul le premier fichier .h serait lu et pas les autres 😊

Vous remplacerez donc NOMDUFICHIER par le nom de votre fichier .h.



Si vous voulez vérifier que je ne suis pas en train de vous raconter des bêtises, je vous invite à aller consulter les .h des bibliothèques standard sur votre disque dur. Vous verrez qu'ils sont TOUS construits sur le même principe (un ifndef au début et un endif à la fin). Ils s'assurent ainsi qu'il ne pourra pas y avoir d'inclusions infinies.

C'est marrant, j'ai presque l'impression de vous avoir enseigné un nouveau langage de programmation là 😊

Et c'est un peu vrai d'ailleurs, car le préprocesseur, ce fameux programme qui lit vos codes sources juste avant de les envoyer au compilateur, a son propre langage à lui.

On peut faire 2-3 autres petites choses dont je ne vous ai pas parlé ici, mais globalement on en a fait le tour. On utilise beaucoup les directives de préprocesseur dans les .h comme vous l'avez vu.

Ah, aussi une petite remarque qui ne mange pas de pain avant de terminer : je vous conseille vivement de mettre quelques retours à la ligne après le #endif à la fin de vos fichiers .h.

Evitez que #endif soit la dernière ligne du fichier, j'ai déjà eu des erreurs de compilation à cause de ça et j'ai eu du mal à comprendre au début d'où ça venait. J'avais l'erreur "No new line at the end of file bidule"

Mettez donc 2-3 retours à la ligne après le #endif comme ceci :

Code : C

```
#endif
```

Cette remarque vaut d'ailleurs aussi pour la fin des fichiers .c. Mettez toujours quelques retours à la ligne vides à la fin, ça ne coûte rien et ça évite des prises de tête inutiles.

Je n'ai jamais dit que la programmation était une science exacte hein 😊

Parfois, on tombe sur des erreurs tellement bizarres qu'on en vient à se demander s'il ne faudrait pas faire d'incantations vaudoues 😊

Vous inquiétez pas si ça vous arrive, c'est l'métier qui rentre 😊

Créez vos propres types de variables !

Le langage C nous permet de faire quelque chose de très puissant : il nous permet de créer nos propres types de variables. Des "types de variables personnalisés", nous allons en voir 2 sortes :

- **Les structures** : elles permettent de créer des variables composées de plusieurs sous-variables.
- **Les énumérations** : elles permettent de définir une liste de valeurs possibles pour une variable.

Créer de nouveaux types de variables devient indispensable quand l'on cherche à faire des programmes plus complexes. Par "plus complexe", je veux dire "autre chose que faire un Plus ou Moins" 😊

Ce n'est (heureusement) pas bien compliqué à comprendre et à manipuler. Restez attentifs tout de même parce que nous réutiliserons les structures tout le temps à partir du prochain chapitre.

Il faut savoir que les bibliothèques définissent généralement leurs propres types. Vous ne tarderez donc pas à manipuler un type de variable "Fichier" ou encore, un peu plus tard, un type de variable "Fenetre", "Audio", "Clavier" etc 😊

Définir une structure

Une structure est un **assemblage de variables** qui peuvent avoir différents types.

Contrairement aux tableaux qui vous obligent à utiliser le même type dans tout le tableau, vous pouvez créer une structure comportant des variables de type long, char, int, double à la fois 😊

Les structures sont généralement **définies dans les fichiers .h**, au même titre donc que les prototypes et les defines.

Voici un exemple de structure :

Code : C

```
struct NomDeVotreStructure
{
    int variable1;
    int variable2;
    int autreVariable;
    double nombreDecimal;
};
```

Une définition de structure commence par le mot-clé struct, suivi du nom de votre structure (par exemple "Fichier", ou encore "Ecran").

J'ai personnellement l'habitude de nommer mes structures en suivant les mêmes règles que pour les noms de variables, excepté que je mets la première lettre en majuscule pour pouvoir faire la différence. Ainsi, quand je vois le mot "ageDuCapitaine" dans mon code, je sais que c'est une variable car cela commence par une lettre minuscule. Quand je vois "MorceauAudio" je sais qu'il s'agit d'une structure (un type personnalisé) car cela commence par une majuscule.

Vous n'êtes pas obligés de faire comme moi. Le principal est que vous soyez organisés 😊

Après le nom de votre structure, vous ouvrez les accolades et les fermez plus loin, comme pour une fonction.



Attention, ici c'est particulier : vous **DEVEZ** mettre un point-virgule après l'accolade fermante. C'est obligatoire. Si vous ne le faites pas, la compilation plantera.

Et maintenant, que mettre entre les accolades ?

C'est simple, vous mettez les variables dont est composée votre structure. Une structure est généralement composée d'au moins 2 "sous-variables", sinon elle n'a pas trop d'intérêt 😊

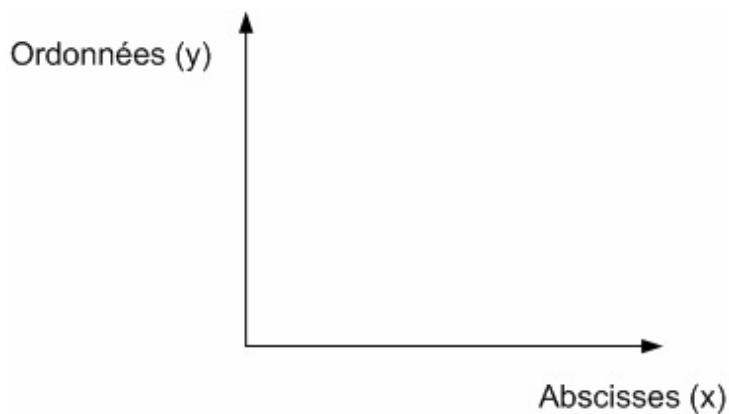
Comme vous le voyez, la création d'un type de variable personnalisé n'est pas bien complexe. Toutes les structures que vous verrez sont en fait des "assemblages" de variables de type de base, comme long, int, double etc... Il n'y a pas de miracle, un type "Fichier" n'est donc composé que de nombres de base 😊

Exemple de structure

Des idées de structures, j'en ai des centaines en tête 😊

Imaginons par exemple que vous vouliez créer une variable qui stocke les coordonnées d'un point à l'écran. Vous aurez très certainement besoin d'une structure comme cela lorsque vous ferez des jeux 2D dans la partie III, c'est donc l'occasion de s'avancer un peu là 😊

Pour ceux chez qui le mot "géométrie" provoque des apparitions de boutons inexplicables sur tout le visage, voici un petit rappel fondamental sur la 2D :



Lorsqu'on travaille en 2D (2 dimensions), on a 2 axes : l'axe des abscisses (de gauche à droite) et l'axe des ordonnées (de bas en haut).

On a l'habitude d'exprimer les abscisses par une variable appelée x, et les ordonnées par y.

Etes-vous capables d'écrire une structure "Coordonnees" capable de stocker à la fois la valeur de l'abscisse (x) et celle de l'ordonnée (y) d'un point ?

Allons allons, ce n'est pas bien difficile 😊

Code : C

```
struct Coordonnees
{
    int x; // Abscisses
    int y; // Ordonnées
};
```

Notre structure s'appelle Coordonnees et est composée de 2 variables : x et y, c'est-à-dire l'abscisse et l'ordonnée.

Si on le voulait, on pourrait facilement faire une structure Coordonnees pour de la 3D : il suffirait d'ajouter une troisième variable (par exemple "z") qui indiquerait la hauteur. Et hop, on aurait une structure faite pour gérer des points en 3D dans l'espace 😊

Tableaux dans une structure

Les structures peuvent contenir des tableaux. Ca tombe bien, on va pouvoir ainsi placer des tableaux de char (chaînes de caractères) sans problème !

Allez, imaginons une structure "Personne" qui stockerait diverses informations sur une personne :

Code : C

```
struct Personne
{
    char nom[100];
    char prenom[100];
    char adresse[1000];

    int age;
    int garcon; // Booléen : 1 = garçon, 0 = fille
};
```

Cette structure est composée de 5 sous-variables. Les 3 premières sont des chaînes, qui stockeront le nom, le prénom et

l'adresse de la personne.

Les 2 dernières stockent l'âge et le sexe de la personne. Le sexe est un booléen, 1 = vrai = garçon, 0 = faux = fille.

Cette structure pourrait servir à créer un programme de carnet d'adresses. Bien entendu, vous pouvez rajouter des variables dans la structure pour la compléter si vous le voulez. Il n'y a pas de limite au nombre de variables dans une structure (enfin évitez d'en mettre une centaine ça va faire beaucoup quand même 😅).

Utilisation d'une structure

Maintenant que notre structure est définie dans le .h, on va pouvoir l'utiliser dans une fonction de notre fichier .c.

Voici comment créer une variable de type Coordonnees (la structure qu'on a définie plus haut) :

Code : C

```
#include "main.h" // Inclusion du .h qui contient les prototypes et structures

int main(int argc, char *argv[])
{
    struct Coordonnees point; // Création d'une variable appelée "point" de type Coordonnees

    return 0;
}
```

Nous avons ainsi créé une variable "point" de type Coordonnees. Cette variable est automatiquement composée de 2 sous-variables : x et y (son abscisse et son ordonnée).



On est obligés de mettre le mot "struct" lors de la définition de la variable ?

Oui, cela permet à l'ordinateur de différencier un type de base (comme "int") d'un type personnalisé, comme "Coordonnees". Toutefois, les programmeurs trouvent un peu lourd de mettre le mot "struct" à chaque définition de variable personnalisée. Pour régler ce problème, ils ont inventé une instruction spéciale : **le typedef**.

Le typedef

Retournons dans le fichier .h qui contient la définition de notre structure Coordonnees.

Nous allons ajouter une instruction appelée **typedef** qui sert à créer un alias de structure, c'est-à-dire à dire que telle chose est équivalente à écrire telle autre chose.

Nous allons ajouter une ligne commençant par **typedef** juste avant la définition de la structure :

Code : C

```
typedef struct Coordonnees Coordonnees;
struct Coordonnees
{
    int x;
    int y;
};
```

Cette ligne doit être découpée en 3 morceaux (non je n'ai pas bégayé le mot "Coordonnees" 😊) :

- **typedef** : indique que nous allons créer un alias de structure.
- **struct Coordonnees** : c'est le nom de la structure dont vous allez créer un alias (c'est-à-dire un "équivalent").
- **Coordonnees** : c'est le nom de l'équivalent.

En clair, cette ligne dit "Ecrire le mot *Coordonnees* est désormais équivalent à écrire *struct Coordonnees*". En faisant cela, vous n'aurez plus besoin de mettre le mot *struct* à chaque définition de variable de type *Coordonnees*.

On peut donc retourner dans notre main et écrire tout simplement :

Code : C

```
int main(int argc, char *argv[])
{
    Coordonnees point; // L'ordinateur comprend qu'il s'agit de
    "struct Coordonnees" grâce au typedef
    return 0;
}
```

Je vous recommande de faire un typedef comme je l'ai fait ici pour le type Coordonnees. La plupart des programmeurs font comme cela. Ca leur évite d'avoir à écrire le mot "struct" partout, et vu que ce sont des feignasses ça les arrange 😊 (je rigole hein les gars, tapez pas 😊)

Modifier les composantes de la structure

Maintenant que notre variable point est créée, nous voulons modifier ses coordonnées.
Comment accéder au x et au y de point ? Comme cela :

Code : C

```
int main(int argc, char *argv[])
{
    Coordonnees point;

    point.x = 10;
    point.y = 20;

    return 0;
}
```

On a ainsi modifié la valeur de point, en lui donnant une abscisse de 10 et une ordonnée de 20. Notre point se situe désormais à la position (10 ; 20) (c'est comme cela qu'on note une coordonnée en mathématiques 🍪)

Pour accéder donc à chaque composante de la structure, vous devez écrire :

Code : C

```
variable.nomDeLaComposante
```

Le point fait la séparation entre la variable et la composante.

Si on prend la structure "Personne" de tout à l'heure et qu'on demande le nom et le prénom, on devra faire comme ça :

Code : C

```
int main(int argc, char *argv[])
{
    Personne utilisateur;

    printf("Quel est votre nom ? ");
}
```

```
scanf("%s", utilisateur.nom);
printf("Votre prenom ? ");
scanf("%s", utilisateur.prenom);

printf("Vous vous appelez %s %s", utilisateur.prenom,
utilisateur.nom);

return 0;
}
```

Code : Console

```
Quel est votre nom ? Dupont
Votre prenom ? Jean
Vous vous appelez Jean Dupont
```

On envoie la variable "utilisateur.nom" à scanf qui écrira directement dans notre variable "utilisateur".

On fait de même pour "prenom", et on pourrait aussi le faire pour l'adresse, l'âge et le sexe, mais j'ai la flemme de le faire ici (je dois être programmeur, c'est pour ça 😊).

Vous auriez pu faire la même chose sans connaître les structures, en créant juste une variable nom et une autre "prenom".
Mais l'intérêt ici est que vous pouvez créer une autre variable de type "Personne" qui aura aussi son propre nom, son propre prénom etc etc 😊.

On peut donc faire :

Code : C

```
Personne joueur1, joueur2;
```

... et stocker ainsi les informations sur chaque joueur.

Mais le C, c'est plus fort encore ! On peut créer un tableau de Personne !
C'est facile à faire :

Code : C

```
Personne joueurs[2];
```

Et ensuite, vous accédez par exemple au nom du joueur n°0 en tapant :

Code : C

```
joueurs[0].nom
```

L'avantage d'utiliser un tableau ici, c'est que vous pouvez faire une boucle pour demander les infos du joueur 1 et du joueur 2, sans avoir à répéter 2 fois le même code. Il suffit de parcourir le tableau joueur et de demander à chaque fois nom, prénom, adresse...

Exercice : créez ce tableau de type Personne et demandez les infos de chacun grâce à une boucle (qui se répète tant qu'il y a des joueurs). Faites un petit tableau de 2 joueurs pour commencer, mais si ça vous amuse vous pourrez agrandir la taille du tableau plus tard.

Affichez à la fin du programme les infos que vous avez recueillies sur chacun des joueurs 😊

Ce code est facile à écrire, vous n'avez pas besoin de correction, vous êtes des grands maintenant 🎉

Initialiser une structure

Pour les structures comme pour les variables, tableaux et pointeurs, il est vivement conseillé de les initialiser dès leur création pour éviter qu'elles ne contiennent "n'importe quoi". En effet, je vous le rappelle, une variable qui est créée prend la valeur de ce qui se trouve en mémoire là où elle a été placée. Parfois cette valeur est 0, parfois c'est un résidu d'un autre programme qui est passé par là avant vous et la variable vaut une valeur qui n'a aucun sens, comme -84570.

Pour rappel, voici comment on initialise :

- **Une variable** : on met sa valeur à 0 (ça c'est simple).
- **Un pointeur** : on met sa valeur à NULL. NULL est en fait un #define situé dans stdlib.h qui vaut généralement 0, mais on continue à utiliser NULL par convention sur les pointeurs pour bien voir qu'il s'agit de pointeurs et non de variables ordinaires.
- **Un tableau** : on met chacune de ses valeurs à 0.

Pour les structures, ça va un peu ressembler à l'initialisation d'un tableau qu'on avait vue. En effet, on peut faire à la déclaration de la variable :

Code : C

```
Coordonnees point = {0, 0};
```

Cela mettra, dans l'ordre, point.x = 0 et point.y = 0.

Revenons à la structure Personne (qui contient des chaînes). Vous avez aussi le droit d'initialiser une chaîne en mettant juste "" (rien entre les guillemets). Je ne vous ai pas parlé de cette possibilité dans le chapitre sur les chaînes je crois, mais il n'est jamais trop tard pour l'apprendre 😊

On peut donc initialiser dans l'ordre nom, prenom, adresse, age et garcon comme ceci :

Code : C

```
Personne utilisateur = {"", "", "", 0, 0};
```

Toutefois, j'utilise assez peu cette technique personnellement. Je préfère envoyer par exemple ma variable point à une fonction initialiserCoordonnees qui se charge de faire les initialisations pour moi sur ma variable.

Toutefois, pour faire cela il faut envoyer un pointeur de ma variable. En effet si j'envoie juste ma variable, une copie en sera réalisée dans la fonction (comme pour une variable de base) et la fonction modifiera les valeurs de la copie et non celle de ma vraie variable. Revoyez le "fil rouge" du chapitre sur les pointeurs si vous avez un trou de mémoire à ce sujet 😊

Il va donc falloir apprendre à utiliser des pointeurs sur des structures (hummm ça donne faim ça 😊).

Nous allons justement voir comment faire ça maintenant 😊

Pointeur de structure

Un pointeur de structure se crée de la même manière qu'un pointeur de int, de double ou de n'importe quelle autre type de base :

Code : C

```
Coordonnees* point = NULL;
```

On a ainsi un pointeur de Coordonnees appelé "point".

Comme un rappel ne fera de mal à personne, je tiens à vous répéter que l'on aurait aussi pu mettre l'étoile devant le nom du pointeur, cela revient exactement au même :

Code : C

```
Coordonnees *point = NULL;
```

Je fais d'ailleurs assez souvent comme cela, car si l'on veut définir plusieurs pointeurs sur la même ligne, on est obligés de mettre l'étoile devant chaque nom de pointeur :

Code : C

```
Coordonnees *point1 = NULL, *point2 = NULL;
```

Bon, mais ça pour le moment c'est du domaine des pointeurs, ça n'a pas de rapport direct avec les structures 😊

Envoi de la structure à une fonction

Ce qui nous intéresse ici, c'est de savoir [comment envoyer un pointeur de structure à une fonction](#), pour que celle-ci puisse modifier le contenu de la variable.

On va faire ceci pour cet exemple : on va juste créer une variable de type Coordonnees dans le main et envoyer son adresse à la fonction initialiserCoordonnees. Cette fonction aura pour rôle de mettre tous les éléments de la structure à 0.

Nous faisons cela juste à titre d'exemple. En pratique, il serait plus simple d'initialiser la structure comme on a appris à le faire un peu plus haut :

Code : C

```
i  
Coordonnees point = {0};
```

Cela mettra tous les éléments de la structure à 0.

Notre fonction initialiserCoordonnees va prendre un paramètre : un pointeur sur une structure de type Coordonnees (un Coordonnees* donc 😊).

Code : C

```
int main(int argc, char *argv[])
{
```

```

    Coordonnees monPoint;

    initialiserCoordonnees(&monPoint);

    return 0;
}

void initialiserCoordonnees(Coordonnees* point)
{
    // Initialisation de chacun des membres de la structure ici
}

```

Ma variable monPoint est donc créée dans le main. On envoie son adresse à initialiserCoordonnees qui récupère cette variable sous la forme d'un pointeur appelé "point" (on aurait d'ailleurs pu l'appeler n'importe comment dans la fonction, même "monPoint" ou "trucBidule" 😊).

Bien, et maintenant que nous sommes dans initialiserCoordonnees, nous allons initialiser chacune des valeurs une à une. Il ne faut pas oublier de mettre une étoile devant le nom du pointeur pour accéder à la variable. Si vous ne le faites pas, vous risquez de modifier l'adresse, et ce n'est pas ce que nous voulons faire 😊

Oui mais voilà, problème... On ne peut pas vraiment faire :

Code : C

```

void initialiserCoordonnees(Coordonnees* point)
{
    *point.x = 0;
    *point.y = 0;
}

```

C'aurait été trop facile bien entendu 😊

Pourquoi on ne peut pas faire ça ? Parce que le point de séparation s'applique sur le mot "point" et non *point en entier. Or, nous ce qu'on veut c'est accéder à *point pour en modifier la valeur.

Pour régler le problème, il faut mettre des parenthèses autour de *point. Comme cela, le point de séparation s'appliquera à *point et non juste à point :

Code : C

```

void initialiserCoordonnees(Coordonnees* point)
{
    (*point).x = 0;
    (*point).y = 0;
}

```

Voilà 😊

Ce code fonctionne, vous pouvez tester. La variable de type Coordonnees a été transmise à la fonction qui a initialisé x et y à 0.

En C, on initialise généralement nos structures avec la méthode simple qu'on a vue plus haut.

En C++ en revanche, les initialisations sont plus souvent faites dans des "fonctions".

Nous n'en sommes pas encore à étudier le C++, mais vous verrez que, lorsque nous y arriverons, le C++ n'est en fait





rien d'autre qu'une sorte de "super-amélioration" des structures. Bien entendu, beaucoup de choses découlent de cela, mais nous les étudierons en temps voulu. En attendant, je tiens à vous rappeler de vous concentrer sur le C, car tout ce que vous apprenez ici vous le réutiliserez avec le C++ 😊

Un raccourci pratique et très utilisé

Vous allez voir qu'on manipulera très souvent des pointeurs de structures. Pour être franc, je dois même vous dire qu'en C on utilise plus souvent des pointeurs de structures que des structures tout court 😊

Quand je vous disais que les pointeurs vous poursuivraient jusque dans votre tombe, je ne le disais pas en rigolant 😊 Vous ne pouvez y échapper, c'est votre destinée.

Hum...

En fait je voulais vous parler d'un truc sérieux là 🍑

Comme les pointeurs de structures sont très utilisés, on sera souvent amenés à écrire ceci :

Code : C

```
(*point).x = 0;
```

Oui mais voilà, encore une fois les programmeurs trouvent ça trop long. Les parenthèses autour de *point, quelle plaie ! Alors, comme les programmeurs sont de grosses feignasses (comment ça je l'ai déjà dit ?! 😊), ils ont inventé le raccourci suivant :

Code : C

```
point->x = 0;
```

Ce raccourci consiste à former une flèche avec un tiret suivi d'un chevron ">".

Ecrire `point->x` est donc STRICTEMENT équivalent à écrire `(*point).x`

Ca éclaircira votre code vous verrez 😊



Noubliez pas qu'on ne peut utiliser la flèche que sur un pointeur !

Si vous travaillez directement sur la variable, vous devez utiliser le symbole "point" comme on l'a vu au début.

Reprendons notre fonction initialiserCoordonnees. Nous pouvons donc l'écrire comme ceci :

Code : C

```
void initialiserCoordonnees(Coordonnees* point)
{
    point->x = 0;
    point->y = 0;
}
```

Retenez bien ce raccourci de la flèche, nous allons le réutiliser et pas qu'une seule fois 😊

Et surtout, surtout, ne confondez pas la flèche avec le symbole "point".

La flèche est réservée aux pointeurs, le "point" est réservé aux variables. Utilisez ce petit exemple pour vous en souvenir :

Code : C

```
int main(int argc, char *argv[])
{
    Coordonnees monPoint;
    Coordonnees *pointeur = &monPoint;

    monPoint.x = 10; // On travaille sur une variable, on utilise le
"point"
    pointeur->x = 10; // On travaille sur un pointeur, on utilise la
flèche

    return 0;
}
```

On met le x à 10 de deux manières différentes ici, la première fois en travaillant directement sur la variable, la seconde fois en passant par le pointeur.

Les énumérations

Les énumérations sont une façon un peu différente de créer ses propres types de variables.

Une énumération ne contient pas de "sous-variables" comme c'était le cas pour les structures. C'est une liste de "valeurs possibles" pour une variable. Une énumération ne prend donc qu'une case en mémoire, et cette case peut prendre une des valeurs que vous définissez (et une seule à la fois).

Voici un exemple d'énumération :

Code : C

```
typedef enum Volume Volume;
enum Volume
{
    FAIBLE, MOYEN, FORT
};
```

Vous noterez qu'on utilise un `typedef` là aussi, comme on l'a fait jusqu'ici.

Pour créer une énumération, on utilise le mot-clé `enum`. Notre énumération s'appelle ici "Volume". C'est un type de variable personnalisé qui peut prendre **une des 3 valeurs** qu'on a indiquées : soit `FAIBLE`, soit `MOYEN`, soit `FORT`.

On va pouvoir créer une variable de type `Volume`, par exemple `musique`, qui stockera le volume actuel de la musique.
On peut par exemple initialiser la musique au volume `MOYEN` :

Code : C

```
Volume musique = MOYEN;
```

Voilà qui est fait 😊

Plus tard dans le programme, on pourra modifier la valeur du volume et la mettre soit à `FAIBLE`, soit à `FORT`.

Association de nombres aux valeurs

Vous avez remarqué que j'ai mis les valeurs possibles de l'énumération en majuscules. Ca devrait vous rappeler les constantes et les defines non ? 😊

En effet, c'est assez similaire mais ce n'est pourtant pas exactement la même chose.

Le compilateur associe automatiquement un nombre à chacune des valeurs possibles de l'énumération.

Dans le cas de notre énumération `Volume`, `FAIBLE` vaut 0, `MOYEN` vaut 1 et `FORT` vaut 2. L'association est automatique et commence à 0.

Contrairement au `#define`, c'est le compilateur qui associe `MOYEN` à 1 par exemple, et non le préprocesseur. Au bout du compte, ça revient un peu au même 😊

Quand on a initialisé la variable `musique` à `MOYEN`, on a donc en fait mis la case en mémoire à la valeur 1.



En pratique, est-ce utile de savoir que `MOYEN` vaut 1, `FORT` vaut 2 etc. ?

Non. En général vous vous en moquez 😊

C'est le compilateur qui associe automatiquement un nombre à chaque valeur. Grâce à ça, vous n'avez plus qu'à faire :

Code : C

```
if (musique == MOYEN)
{
    // Jouer la musique au volume moyen
}
```

Peu importe la valeur de MOYEN, vous laissez le compilateur se charger de gérer les nombres.

L'intérêt de tout ça ? C'est que du coup votre code est très lisible. En effet, tout le monde peut facilement lire le if précédent (on comprend bien que la condition signifie "Si la musique est au volume moyen").

Notez qu'on aurait très bien pu faire ça sans utiliser d'énumération. On aurait par exemple pu créer une variable musique de type int, et "retenir" que 1 signifie "volume moyen" par exemple.

Code : C



```
if (musique == 1)
{
}
```

Mais comme vous le voyez dans l'exemple ci-dessus, c'est moins facile à lire pour le programmeur 😞

Associer une valeur précise

Pour le moment, c'est le compilateur qui décide d'associer le nombre 0 à la première valeur, puis 1, 2, 3 dans l'ordre. Il est possible de demander d'associer une valeur précise à chaque élément de l'énumération. Mais quel intérêt est-ce que ça peut bien avoir ? 😊

Eh bien, supposons que sur votre ordinateur le volume soit géré entre 0 et 100 (0 = pas de son, 100 = 100% du son). Il est alors pratique d'associer une valeur précise à chaque élément :

Code : C

```
typedef enum Volume Volume;
enum Volume
{
    FAIBLE = 10, MOYEN = 50, FORT = 100
};
```

Ici, le volume FAIBLE correspondra à 10% de volume, le volume MOYEN à 50% etc.

On pourrait facilement ajouter de nouvelles valeurs possibles comme MUET. On mettrait dans ce cas MUET à la valeur... 0 ! Bravo vous avez compris le truc 😊

La possibilité d'utiliser des types de variables personnalisés est vraiment un atout majeur du langage C. Grâce à cela, les informations peuvent être regroupées entre elles, centralisées, traitées etc...

En résumé, nous avons vu :

- **Les structures** : elles permettent de créer des types de variables composés de plusieurs sous-variables.
- **Les énumérations** : elles permettent de créer des types de variables qui peuvent avoir une des valeurs définies dans l'énumération.

Nous ne tarderons pas à utiliser tout cela en pratique 😊

D'ailleurs, nous commencerons même tout de suite car dans le prochain chapitre nous apprendrons à manipuler une structure de type Fichier 😊

Quelques ajouts sur les structures

Avant de terminer ce chapitre, je tiens à faire quelques petits ajouts sur les structures pour vous montrer tout ce qu'on peut faire avec.

On peut vraiment tout mettre à l'intérieur d'une structure. Je vous ai dit qu'on pouvait mettre des types de base (int, long...) ainsi que des tableaux, mais sachez qu'il est aussi possible de mettre des pointeurs:

Code : C

```
struct MaStructure
{
    int* monPointeur; // Pointeur sur int
    int monBooleen;
    char maChaine[10];
};
```

Plus fort encore, le C vous autorise à mettre une structure *dans* une structure :

Code : C

```
struct MaStructure
{
    Coordonnees element; // MaStructure contient une variable de
    type Coordonnees !
    int monBooleen;
    char maChaine[10];
};
```

Ca a l'air de compliquer un peu à priori, et pourtant c'est justement tout ce qui rend le langage *puissant*.



Attention si vous faites ça : il faudra définir la structure Coordonnees avant MaStructure (plus haut dans le fichier), car sinon le compilateur ne la connaîtra pas au moment de lire MaStructure et il plantera en disant que le type "Coordonnees" n'existe pas.

Si vous avez une variable appelée "test" de type MaStructure, vous pouvez du coup accéder aux coordonnées de "element" comme ceci :

Code : C

```
test.element.x = 0;
test.element.y = 0;
```

Je vous laisse méditer sur ce dernier code source et imaginer les structures que vous allez pouvoir créer et imbriquer entre elles 😊

Lire et écrire dans des fichiers

Le défaut avec les variables, c'est qu'elles n'existent que dans la mémoire vive. Une fois votre programme arrêté, toutes vos variables sont supprimées de la mémoire et il n'est pas possible de retrouver ensuite leur valeur.

Comment, dans ce cas-là, peut-on enregistrer les meilleurs scores obtenus à son jeu ?

Comment peut-on faire un éditeur de texte si tout le texte écrit disparaît une fois qu'on arrête le programme ?

Heureusement, on peut lire et écrire dans des fichiers en langage C. Et ça tombe bien, parce que si on n'avait pas pu le faire, nos programmes auraient été vraiment pauvres 😱

Les fichiers seront écrits sur le disque dur de votre ordinateur : l'avantage est donc qu'ils restent là même si vous arrêtez le programme ou l'ordinateur 😊

Pour lire et écrire dans des fichiers, nous allons avoir besoin de réutiliser tout ce que nous avons appris jusqu'ici : pointeurs, structures, pointeurs de structures, chaînes de caractères etc. Pour une bonne compréhension de ce chapitre, il faut donc que tout cela soit clair dans votre tête. Si ce n'est pas le cas, pas de panique : allez relire les chapitres précédents.

Rien ne presse, apprendre le langage C n'est pas une course. Les meilleurs seront ceux qui y seront allés le plus doucement, donc le plus sûrement 😊

Ouvrir et fermer un fichier

Pour lire et écrire dans des fichiers, nous allons nous servir de fonctions situées dans la bibliothèque **stdio** que nous avons déjà utilisée.

Oui, cette bibliothèque-là contient aussi les fonctions printf et scanf que nous avons longuement utilisées jusqu'ici ! Mais elle ne contient pas que ça : il y a aussi d'autres fonctions, notamment des fonctions faites pour travailler sur des fichiers.

Toutes les bibliothèques que je vous ai fait utiliser jusqu'ici (stdlib.h, stdio.h, math.h, string.h...) sont ce qu'on appelle **des bibliothèques standard**. Ce sont des bibliothèques automatiquement livrées avec votre IDE qui ont la particularité de fonctionner sur tous les OS. Vous pouvez donc les utiliser partout, que vous soyez sous Windows, Linux, Mac ou autre 😊

Les bibliothèques standard ne sont pas très nombreuses et ne permettent de faire que des choses très basiques, comme ce que nous avons fait jusqu'ici. Pour faire des choses plus avancées, comme ouvrir des fenêtres, il faudra télécharger et installer de nouvelles bibliothèques. Nous verrons cela bientôt 😊

Assurez-vous donc, pour commencer, que vous incluez bien au moins les bibliothèques stdio.h et stdlib.h en haut de votre fichier .c :

Code : C

```
#include <stdlib.h>
#include <stdio.h>
```

Ces bibliothèques sont tellement fondamentales, tellement basiques, que je vous recommande d'ailleurs de les inclure dans tous vos futurs programmes, quels qu'ils soient.

Bien. Maintenant que les bonnes bibliothèques sont incluses, nous allons pouvoir attaquer les choses sérieuses 😊

Voici ce qu'il faut faire à chaque fois dans l'ordre quand on veut ouvrir un fichier (que ce soit pour lire ou pour écrire dedans) :

- On appelle la fonction d'**ouverture de fichier** *fopen* qui nous renvoie un pointeur sur le fichier.
- **On vérifie si l'ouverture a réussi** (c'est-à-dire si le fichier existait) en testant la valeur du pointeur qu'on a reçu. Si le pointeur vaut NULL, c'est que l'ouverture du fichier n'a pas marché, dans ce cas on ne peut pas continuer (il faut afficher un message d'erreur).
- Si l'ouverture a marché (si le pointeur est différent de NULL donc), alors on peut s'amuser à **lire et écrire dans le fichier** à travers des fonctions que nous verrons un peu plus loin.
- Une fois qu'on a **terminé de travailler sur le fichier**, il faut penser à le "fermer" avec la fonction *fclose*.

Nous allons dans un premier temps apprendre à nous servir de *fopen* et *fclose*. Une fois que vous saurez faire cela, nous apprendrons à lire le contenu du fichier et à écrire dedans.

fopen : ouverture du fichier

Dans le chapitre sur les chaînes, nous nous sommes servis des prototypes des fonctions comme de "mode d'emploi". C'est comme ça que les programmeurs font en général : ils lisent le prototype et comprennent alors le fonctionnement de la fonction (bon, je reconnaiss que des fois même eux ont besoin de quelques petites explications à côté 😊)

Voyons voir justement le prototype de la fonction *fopen* :

Code : C

```
FILE* fopen(const char* nomDuFichier, const char* modeOuverture);
```

Cette fonction attend 2 paramètres :

- Le nom du fichier à ouvrir.
- Le mode d'ouverture du fichier, c'est-à-dire une indication qui dit si vous voulez juste écrire dans le fichier, juste lire dans le fichier, ou les deux à la fois 😊

Cette fonction renvoie... un pointeur sur FILE 😊

Eh bien ça les amis, vous devriez comprendre ce que c'est maintenant 😊

C'est un pointeur sur une structure de type FILE. Cette structure est définie dans stdio.h. Vous pouvez ouvrir ce fichier pour voir de quoi est constitué le type FILE, mais ça n'a aucun intérêt je vous le dis de suite 😊



Pourquoi le nom de la structure est-il tout en majuscules (FILE) ? Je croyais que les noms tout en majuscules étaient réservés aux constantes et aux defines ?

Cette "règle", c'est moi qui me la suis fixée (et pas mal d'autres programmeurs la suivent d'ailleurs). Ca n'a jamais été une obligation. Force est de croire que ceux qui ont programmé stdio ne suivaient pas exactement les mêmes règles 😊

Cela ne doit pas vous perturber pour autant. Vous verrez d'ailleurs que les bibliothèques que nous étudierons ensuite respectent les mêmes règles que moi, à savoir juste la première lettre en majuscule pour une structure.

Revenons à notre fonction fopen. Elle renvoie un FILE*. Il est extrêmement important de récupérer ce pointeur, pour pouvoir ensuite lire et écrire dans le fichier.

Nous allons donc créer un pointeur de FILE au début de notre fonction (par exemple la fonction main) :

Code : C

```
int main(int argc, char *argv[])
{
    FILE* fichier = NULL;

    return 0;
}
```

Le pointeur est initialisé à NULL dès le début. Je vous rappelle que c'est une règle **fondamentale** que d'initialiser ses pointeurs à NULL dès le début si on n'a pas d'autre valeur à leur donner. Si vous ne le faites pas, vous risquez moultes plantages par la suite 😊



Vous noterez qu'il n'est pas nécessaire d'écrire struct FILE* fichier = NULL. Les créateurs de stdio ont donc fait un typedef comme je vous ai appris à le faire il n'y a pas longtemps 😊

Notez que la forme de la structure peut changer d'un OS à l'autre (elle ne contient pas forcément les mêmes sous-variables partout). Pour cette raison, on ne modifiera jamais le contenu d'un FILE directement (on ne fera pas fichier.truc par exemple). On passera par des fonctions qui manipulent le FILE à notre place.

Maintenant, nous allons appeler la fonction *fopen* et récupérer la valeur qu'elle renvoie dans le pointeur "fichier". Mais avant ça, il faut que je vous explique comment se servir du second paramètre, le paramètre "modeOuverture". En effet, il y a un code à envoyer qui indiquera à l'ordinateur si vous ouvrez le fichier en mode de lecture seule, d'écriture seule, ou des deux à la fois. Voici les modes d'ouvertures possibles :

- "**r**" : **lecture seule**. Vous pourrez lire le contenu du fichier, mais pas écrire dedans. *Le fichier doit avoir été créé au préalable.*
- "**w**" : **écriture seule**. Vous pourrez écrire dans le fichier, mais pas lire son contenu. *Si le fichier n'existe pas, il sera créé*

- "**a"** : **mode d'ajout**. Vous écrirez dans le fichier, en partant de la fin du fichier. Vous rajouterez donc du texte à la fin du fichier. *Si le fichier n'existe pas, il sera créé.*
- "**r+"** : **lecture et écriture**. Vous pourrez lire et écrire dans le fichier. *Le fichier doit avoir été créé au préalable.*
- "**w+**" : **lecture et écriture, avec suppression du contenu au préalable**. Le fichier est donc d'abord vidé de son contenu, et vous écrivez et lisez ensuite dedans. *Si le fichier n'existe pas, il sera créé.*
- "**a+**" : **ajout en lecture / écriture à la fin**. Vous écrivez et lisez du texte à partir de la fin du fichier. *Si le fichier n'existe pas, il sera créé.*

Et encore, je n'ai pas tout mis là ! Il y a le double de ça en réalité ! Pour chaque mode qu'on a vu là, si vous rajoutez un "b" après le premier caractère ("rb", "wb", "ab", "rb+", "wb+", "ab+"), alors le fichier est ouvert en mode binaire. C'est un mode un peu particulier que nous ne verrons pas ici. En fait, le mode texte est fait pour stocker... du texte comme le nom l'indique (uniquement des caractères affichables), tandis que le mode binaire permet de stocker... des informations octet par octet (des nombres principalement). C'est sensiblement différent. Vous utiliseriez par exemple le mode binaire pour lire et écrire des fichiers Word octet par octet.

Le fonctionnement est quasiment le même de toute façon que ce que nous allons voir ici.

On a déjà fort à faire avec ces **6 modes d'ouverture** à retenir 😊

Personnellement, j'utilise souvent "r" (lecture), "w" (écriture) et "r+" (lecture et écriture). Le mode "w+" est un peu dangereux parce qu'il vide de suite le contenu du fichier, sans demande de confirmation. Il ne doit être utilisé que si vous voulez d'abord réinitialiser le fichier.

Le mode d'ajout ("a") peut être utile dans certains cas, si vous voulez juste rajouter des informations à la fin du fichier.



Si vous avez juste l'intention de lire un fichier, il est conseillé de mettre "r". Certes, le mode "r+" aurait fonctionné lui aussi, mais en mettant "r" vous vous assurez que le fichier ne pourra pas être modifié, ce qui est en quelque sorte une sécurité.

Si vous écrivez une fonction "chargerNiveau" (pour charger le niveau d'un jeu par exemple), le mode "r" suffit. Si vous écrivez une fonction "enregistrerNiveau", le mode "w" sera alors adapté.

Le code suivant ouvre le fichier test.txt en mode "r+" (lecture / écriture) :

Code : C

```
int main(int argc, char *argv[])
{
    FILE* fichier = NULL;
    fichier = fopen("test.txt", "r+");
    return 0;
}
```

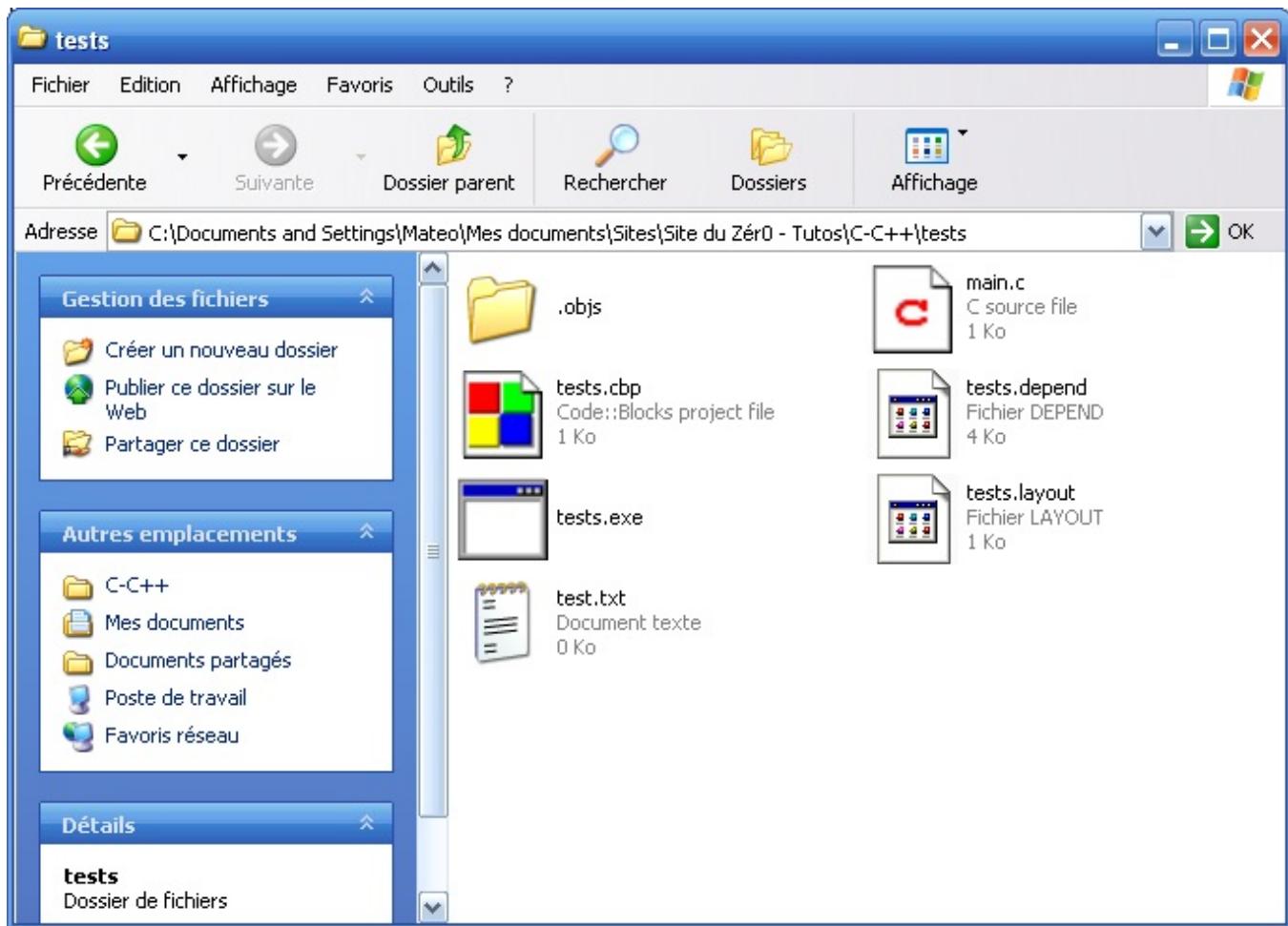
Le pointeur "fichier" devient alors un pointeur sur "test.txt".



Où doit être situé test.txt ?

Il doit être situé dans le même dossier que votre exécutable (.exe).

Pour les besoins de ce chapitre, créez un fichier "test.txt" comme moi dans le même dossier que le .exe :



Comme vous le voyez, je travaille actuellement avec l'IDE Code::Blocks, ce qui explique la présence d'un fichier de projet .cbp (au lieu de .sln si vous avez Visual C++).

Bref, ce qui compte c'est de bien voir que mon programme (tests.exe) est situé dans le même dossier que le fichier dans lequel on va lire et écrire (test.txt).



Le fichier doit-il être de type .txt ?

Non. C'est vous qui choisissez l'extension lorsque vous ouvrez le fichier. Vous pouvez très bien inventer votre propre format de fichier ".niveau" pour enregistrer les niveaux de vos jeux par exemple 😊



Le fichier doit-il être obligatoirement dans le même répertoire que l'exécutable ?

Non plus. Il peut être dans un sous-dossier :

Code : C

```
fichier = fopen("dossier/test.txt", "r+");
```

Ici, le fichier test.txt est dans un sous-dossier appelé "dossier". Cette méthode, que l'on appelle *chemin relatif* est plus pratique. Comme ça, cela fonctionnera peu importe l'endroit où est installé votre programme. C'est donc plus pratique.

Il est aussi possible d'ouvrir un autre fichier n'importe où ailleurs sur le disque dur. Dans ce cas, il faut écrire le chemin complet (ce qu'on appelle le *chemin absolu*) :

Code : C

```
fichier = fopen("C:\\Program Files\\Notepad++\\readme.txt", "r+");
```

Ce code ouvre le fichier readme.txt situé dans "C:\Program Files\Notepad++"



J'ai dû mettre 2 antislash \ comme vous l'avez remarqué. En effet, si j'en avais mis un seul, votre ordinateur aurait cru que vous essayiez d'insérer un symbole spécial comme \n ou \t. Pour mettre un antislash dans une chaîne, il faut donc l'écrire 2 fois. Votre ordinateur comprend alors que c'est bien le symbole \ que vous voulez utiliser.

Le défaut des chemins absous, c'est qu'ils ne marchent que sur un OS précis. Ce n'est pas une solution *portable* donc. Si vous aviez été sous Linux, vous auriez dû écrire un chemin à-la-linux, tel que :

Code : C

```
fichier = fopen("/home/mateo/dossier/readme.txt", "r+");
```

Je vous recommande donc d'utiliser des chemins relatifs plutôt que des chemins absous. N'utilisez les chemins absous que si votre programme est fait pour un OS précis et doit modifier un fichier précis quelque part sur votre disque dur.

Tester l'ouverture du fichier

Le pointeur "fichier" devrait contenir l'adresse de la structure de type FILE qui sert de descripteur de fichier. Celui-ci a été chargé en mémoire pour vous par la fonction fopen().

A partir de là, 2 possibilités :

- Soit l'ouverture a réussi, et vous pouvez continuer (c'est-à-dire commencer à lire et écrire dans le fichier).
- Soit l'ouverture a échoué parce que le fichier n'existe pas ou était utilisé par un autre programme. Dans ce cas, vous devez arrêter de travailler sur le fichier.

Juste après l'ouverture du fichier, il FAUT absolument vérifier si l'ouverture a réussi ou pas. Pour faire ça, c'est très simple : si le pointeur vaut NULL, l'ouverture a échoué. S'il vaut autre chose que NULL, l'ouverture a réussi.

On va donc suivre systématiquement le schéma suivant :

Code : C

```
int main(int argc, char *argv[])
{
    FILE* fichier = NULL;

    fichier = fopen("test.txt", "r+");

    if (fichier != NULL)
    {
        // On peut lire et écrire dans le fichier
    }
    else
    {
        // On affiche un message d'erreur si on veut
        printf("Impossible d'ouvrir le fichier test.txt");
    }
}
```

```
    return 0;  
}
```

Faites toujours ça lorsque vous ouvrez un fichier. Si vous ne le faites pas et que le fichier n'existe pas, vous risquez un plantage du programme ensuite.

fclose : fermer le fichier

Si l'ouverture du fichier a réussi, vous pouvez lire et écrire dedans (nous allons voir de suite après comment faire). Une fois que vous aurez fini de travailler avec le fichier, il faudra le "fermer". On utilise pour cela la fonction fclose qui a pour rôle de libérer la mémoire, c'est-à-dire supprimer votre fichier chargé dans la mémoire vive.

Son prototype est :

Code : C

```
int fclose(FILE* pointeurSurFichier);
```

Cette fonction prend un paramètre : votre pointeur sur le fichier. Elle renvoie un int qui indique si elle a réussi à fermer le fichier. Cet int vaut :

- 0 : si la fermeture a marché
- EOF : si la fermeture a échoué. EOF est un define situé dans stdio.h qui correspond à un nombre spécial, utilisé pour dire soit qu'il y a eu une erreur, soit qu'on est arrivés à la fin du fichier. Dans le cas présent cela signifie qu'il y a eu une erreur.

A priori, la fermeture se passe toujours bien donc je n'ai pas l'habitude de tester si le fclose a marché. Vous pouvez le faire néanmoins si vous le voulez.

Pour fermer le fichier, on va donc écrire :

Code : C

```
fclose(fichier);
```

Tout simplement 😊

Au final, le schéma que nous allons suivre pour ouvrir et fermer un fichier sera le suivant :

Code : C

```
int main(int argc, char *argv[])
{
    FILE* fichier = NULL;
    fichier = fopen("test.txt", "r+");
    if (fichier != NULL)
    {
        // On lit et on écrit dans le fichier
```

```
// ...  
fclose(fichier); // On ferme le fichier qui a été ouvert  
}  
  
return 0;  
}
```

Je n'ai pas mis le else ici pour afficher un message d'erreur si l'ouverture a échoué, mais vous pouvez le faire si vous le désirez.

Il faut toujours penser à fermer son fichier une fois que l'on a fini de travailler avec. Cela permet de libérer de la mémoire. Si vous oubliez de libérer la mémoire, votre programme risque à la fin de prendre énormément de mémoire qu'il n'utilise plus. Sur un petit exemple comme ça ce n'est pas flagrant, mais sur un gros programme, bonjour les dégâts 

Oublier de libérer la mémoire, ça arrive. Ça vous arrivera d'ailleurs très certainement. Dans ce cas, vous serez témoins de ce que l'on appelle des **fuites mémoire**. Votre programme se mettra alors à utiliser plus de mémoire que nécessaire sans que vous arriviez à comprendre pourquoi. Bien souvent, il s'agit simplement d'un ou deux trucs comme des petits *fclose* oubliés. Comme quoi la solution à un problème mystique est parfois toute bête (je dis bien "parfois" )

Différentes méthodes de lecture / écriture

Maintenant que nous avons écrit le code qui ouvre et ferme le fichier, nous n'avons plus qu'à insérer le code qui lit et écrit dedans 😊

Nous allons commencer par voir comment écrire dans un fichier (ce qui est un peu plus simple), puis nous verrons ensuite comment lire dans un fichier.

Ecrire dans le fichier

Il existe plusieurs fonctions capables d'écrire dans un fichier. Ce sera à vous de choisir celle qui est la plus adaptée à votre cas. Voici les 3 fonctions que nous allons étudier :

- `fputc` : écrit un caractère dans le fichier (UN SEUL caractère à la fois).
- `fputs` : écrit une chaîne dans le fichier
- `fprintf` : écrit une chaîne "formatée" dans le fichier, fonctionnement quasi-identique à `printf`

`fputc`

Cette fonction écrit un caractère à la fois dans le fichier. Son prototype est :

Code : C

```
int fputc(int caractere, FILE* pointeurSurFichier);
```

Elle prend 2 paramètres :

- Le caractère à écrire (de type `int`, ce qui comme je vous l'ai dit revient plus ou moins à utiliser un `char`, sauf que le nombre de caractères utilisables est ici plus grand). Vous pouvez donc écrire directement '`A`' par exemple.
- Le pointeur sur le fichier dans lequel écrire. Dans notre exemple, notre pointeur s'appelle "fichier". L'avantage de demander le pointeur de fichier à chaque fois, c'est que vous pouvez ouvrir plusieurs fichiers en même temps et donc lire et écrire dans chacun de ces fichiers. Vous n'êtes pas limités à un seul fichier ouvert à la fois.

La fonction retourne un `int`, c'est un code d'erreur. Cet `int` vaut `EOF` si l'écriture a échoué, sinon il vaut autre chose. Comme le fichier a été ouvert avec succès normalement, je n'ai pas l'habitude de tester si chacun de mes `fputc` a réussi, mais vous pouvez le faire encore une fois si vous le voulez.

Le code suivant écrit la lettre '`A`' dans `test.txt` (si le fichier existe, il est remplacé ; si il n'existe pas, il est créé). Il y a tout dans ce code : ouverture, test de l'ouverture, écriture et fermeture.

Code : C

```
int main(int argc, char *argv[])
{
    FILE* fichier = NULL;

    fichier = fopen("test.txt", "w");

    if (fichier != NULL)
    {
        fputc('A', fichier); // Ecriture du caractère A
        fclose(fichier);
    }
}
```

```

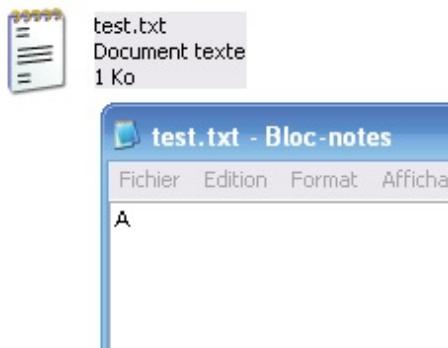
    }

    return 0;
}

```

Ouvrez votre fichier "test.txt". Que voyez-vous ?
C'est magique (enfin pas tellement 😊), le fichier contient maintenant la lettre 'A' !

La preuve en image :



fputs

Cette fonction est très similaire à fputc, à la différence près qu'elle écrit tout une chaîne, ce qui est en général plus pratique que d'écrire caractère par caractère 😊

Ceci dit, fputs reste utile lorsque vous devez écrire caractère par caractère, ce qui arrive fréquemment 😊

Prototype de la fonction :

Code : C

```
int fputs(const char* chaine, FILE* pointeurSurFichier);
```

Les 2 paramètres sont faciles à comprendre :

- chaine : la chaîne à écrire. Notez que le type ici est **const char*** : en rajoutant le mot const dans le prototype, la fonction indique que pour elle la chaîne sera considérée comme une constante. En 1 mot comme en 100 : elle s'interdit de modifier le contenu de votre chaîne. C'est logique quand on y pense : fputs doit juste lire votre chaîne, pas la modifier. C'est donc pour vous une information (et une sécurité) comme quoi votre chaîne ne subira pas de modification
- pointeurSurFichier : comme pour fputc, il s'agit de votre pointeur de type FILE* sur le fichier que vous avez ouvert.

La fonction renvoie EOF s'il y a eu une erreur, sinon c'est que cela a fonctionné. Là non plus, je ne teste en général pas la valeur de retour.

Testons l'écriture d'une chaîne dans le fichier :

Code : C

```
int main(int argc, char *argv[])
{

```

```

FILE* fichier = NULL;

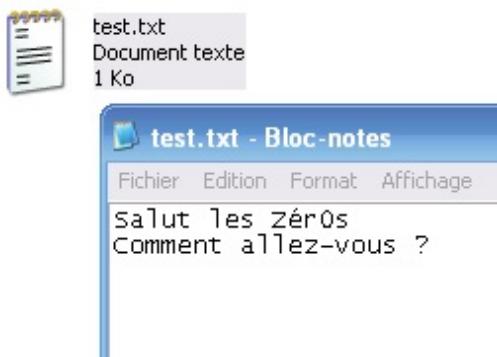
fichier = fopen("test.txt", "w");

if (fichier != NULL)
{
    fputs("Salut les Zér0s\nComment allez-vous ?", fichier);
    fclose(fichier);
}

return 0;
}

```

Preuve que ce code fonctionne :



fprintf

Voici un autre exemplaire de la fonction printf. Celle-ci peut être utilisée pour écrire dans un fichier. Elle s'utilise de la même manière que printf d'ailleurs, excepté le fait que vous devez indiquer un pointeur de FILE en premier paramètre.

Ce code demande l'âge de l'utilisateur et l'écrit dans le fichier :

Code : C

```

int main(int argc, char *argv[])
{
    FILE* fichier = NULL;
    int age = 0;

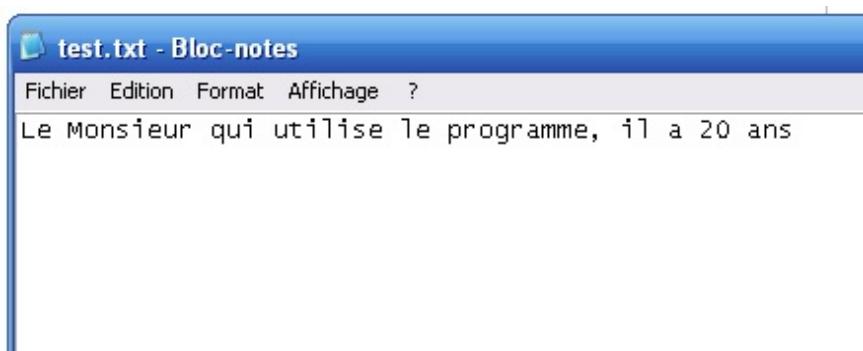
    fichier = fopen("test.txt", "w");

    if (fichier != NULL)
    {
        // On demande l'âge
        printf("Quel âge avez-vous ? ");
        scanf("%d", &age);

        // On l'écrit dans le fichier
        fprintf(fichier, "Le Monsieur qui utilise le programme, il a
%d ans", age);
        fclose(fichier);
    }

    return 0;
}

```



Vous pouvez ainsi facilement réutiliser ce que vous savez de printf pour écrire dans un fichier, c'est pas génial ça ? 😊
C'est pour cette raison d'ailleurs que j'utilise le plus souvent fprintf pour écrire dans des fichiers, car c'est pratique et pas trop compliqué 😊

Lire dans un fichier

Nous pouvons utiliser quasiment les mêmes fonctions que pour l'écriture, le nom change juste un petit peu :

- fgetc : lit un caractère
- fgets : lit une chaîne
- fscanf : lit une chaîne formatée

Je vais aller un peu plus vite cette fois dans l'explication de ces fonctions, si vous avez compris ce que j'ai écrit plus haut ça ne devrait pas poser de problème 😊

fgetc

Tout d'abord le prototype :

Code : C

```
int fgetc(FILE* pointeurDeFichier);
```

Cette fonction retourne un int : c'est le caractère qui a été lu.
Si la fonction n'a pas pu lire de caractère, elle retourne EOF.



Mais comment savoir quel caractère on lit ? Si on veut lire le 3ème caractère, ainsi que le 10ème caractère, comment doit-on faire ?

En fait, au fur et à mesure que vous lisez un fichier, vous avez un "curseur" qui avance. C'est un curseur virtuel hein, vous ne le voyez pas à l'écran 😊

Mais vous pouvez imaginer que ce curseur est comme la barre clignotante lorsque vous éditez un fichier sous Bloc-Notes. Il indique où vous en êtes dans la lecture du fichier.

Nous verrons peu après comment savoir à quelle position le curseur est situé dans le fichier, et aussi comment modifier la position du curseur (pour le remettre au début du fichier par exemple, ou le placer à un caractère précis, comme le 10ème caractère).

fgetc avance le curseur d'un caractère à chaque fois que vous en lisez un. Si vous appelez fgetc une seconde fois, la fonction

lira donc le second caractère, puis le troisième et ainsi de suite 😊

Vous pouvez faire une boucle pour lire les caractères un par un dans le fichier donc 😊

On va écrire un code qui lit tous les caractères d'un fichier un à un, et qui les écrit à chaque fois à l'écran.
La boucle s'arrête quand fgetc renvoie EOF (qui signifie End Of File, c'est-à-dire "fin du fichier").

Code : C

```
int main(int argc, char *argv[])
{
    FILE* fichier = NULL;
    int caractereActuel = 0;

    fichier = fopen("test.txt", "r");

    if (fichier != NULL)
    {
        caractereActuel = fgetc(fichier); // On initialise
        caractereActuel

        // Boucle de lecture des caractères un à un
        while (caractereActuel != EOF) // On continue tant que fgetc n'a
        pas retourné EOF (fin de fichier)
        {
            printf("%c", caractereActuel); // On affiche le caractère
            stocké dans caractereActuel
            caractereActuel = fgetc(fichier); // On lit le caractère
            suivant
        }

        fclose(fichier);
    }

    return 0;
}
```

La console affichera tout le contenu du fichier, par exemple :

Code : Console

```
Coucou, je suis le contenu du fichier test.txt !
```

fgets

Cette fonction lit une chaîne dans le fichier. Ca vous évite d'avoir à lire tous les caractères un par un. La fonction **lit au maximum une ligne** (elle s'arrête au premier \n qu'elle rencontre). Si vous voulez lire plusieurs lignes, il faudra faire une boucle.

Voici le prototype de fgets :

Code : C

```
char* fgets(char* chaine, int nombreDeCaracteresALire, FILE*
pointeurSurFichier);
```

Cette fonction demande un paramètre un peu particulier, qui va en fait s'avérer très pratique : le nombre de caractères à lire.

Cela demande à la fonction fgets de s'arrêter de lire la ligne si elle contient plus de X caractères.

Avantage : ça nous permet de nous assurer que l'on ne fera pas de dépassement de mémoire ! En effet, si la ligne est trop grosse pour rentrer dans chaîne, la fonction aurait lu plus de caractères qu'il n'y a de place, ce qui aurait probablement provoqué un plantage du programme.

Lire une ligne avec fgets

Nous allons d'abord voir comment lire une ligne avec fgets (nous verrons ensuite comment lire tout le fichier).

On crée une chaîne suffisamment grande pour stocker le contenu de la ligne qu'on va lire (du moins on espère 😊). Vous allez voir là tout l'intérêt d'utiliser un define pour définir la taille du tableau :

Code : C

```
#define TAILLE_MAX 1000 // Tableau de taille 1000

int main(int argc, char *argv[])
{
    FILE* fichier = NULL;
    char chaine[TAILLE_MAX] = ""; // Chaîne vide de taille
    TAILLE_MAX

    fichier = fopen("test.txt", "r");

    if (fichier != NULL)
    {
        fgets(chaine, TAILLE_MAX, fichier); // On lit maximum
        TAILLE_MAX caractères du fichier, on stocke le tout dans "chaine"
        printf("%s", chaine); // On affiche la chaîne

        fclose(fichier);
    }

    return 0;
}
```

Le résultat est le même que pour le code de tout à l'heure, à savoir que le contenu s'écrit dans la console :

Code : Console

```
Coucou, je suis le contenu du fichier test.txt !
```

La différence, c'est qu'ici on ne fait pas de boucle. On affiche toute la chaîne d'un coup.

Vous aurez sûrement remarqué maintenant l'intérêt que peut avoir un #define dans son code pour définir la taille maximale d'un tableau par exemple. En effet, TAILLE_MAX est ici utilisé à 2 endroits du code :

- Une première fois pour définir la taille du tableau à créer
- Une autre fois dans le fgets pour limiter le nombre de caractères à lire.



L'avantage ici, c'est que si vous vous rendez compte que la chaîne n'est pas assez grande pour lire le fichier, vous n'avez qu'à changer la ligne du define et recompiler 😊. Cela vous évite d'avoir à chercher tous les endroits du code qui indiquent la taille du tableau. Le préprocesseur remplacera tous les TAILLE_MAX dans le code par la nouvelle valeur 😊.

Lire tout le fichier avec fgets

Comme je vous l'ai dit, fgets lit au maximum toute une ligne à la fois. Elle s'arrête de lire la ligne si elle dépasse le nombre de caractères maximum que vous autorisez.

Oui mais voilà, pour le moment on ne sait lire qu'une seule ligne à la fois avec fgets. Comment diable lire tout le fichier ? La réponse est simple : avec une boucle 😊

La fonction fgets renvoie NULL si elle n'est pas parvenue à lire ce que vous avez demandé.
La boucle doit donc s'arrêter dès que fgets se met à renvoyer NULL.

On n'a plus qu'à faire un while pour boucler tant que fgets ne renvoie pas NULL, et zou !

Code : C

```
#define TAILLE_MAX 1000

int main(int argc, char *argv[])
{
    FILE* fichier = NULL;
    char chaine[TAILLE_MAX] = "";
    fichier = fopen("test.txt", "r");

    if (fichier != NULL)
    {
        while (fgets(chaine, TAILLE_MAX, fichier) != NULL) // On lit
            le fichier tant qu'on ne reçoit pas d'erreur (NULL)
        {
            printf("%s", chaine); // On affiche la chaîne qu'on
            vient de lire
        }

        fclose(fichier);
    }

    return 0;
}
```

Ce code source lit et affiche tout le contenu de mon fichier, ligne par ligne.

La ligne de code la plus intéressante c'est celle du while (en fait c'est la seule nouvelle chose par rapport à tout à l'heure 😊) :

Code : C

```
while (fgets(chaine, TAILLE_MAX, fichier) != NULL)
```

La ligne du while fait 2 choses : elle lit une ligne dans le fichier et vérifie si fgets ne renvoie pas NULL. Elle peut donc se traduire comme ceci : "Lire une ligne du fichier tant qu'on n'est pas arrivés à la fin du fichier".

fscanf

C'est le même principe que la fonction scanf là encore.

Cette fonction lit dans un fichier qui doit avoir été écrit d'une manière précise.

Supposons que votre fichier contienne 3 nombres séparés par un espace, qui sont par exemple les 3 plus hauts scores obtenus à votre jeu :

15 20 30

Vous voudriez récupérer chacun de ces nombres dans une variable de type int.
La fonction fscanf va vous permettre de faire ça rapidement.

Code : C

```
int main(int argc, char *argv[])
{
    FILE* fichier = NULL;
    int score[3] = {0}; // Tableau des 3 meilleurs scores

    fichier = fopen("test.txt", "r");

    if (fichier != NULL)
    {
        fscanf(fichier, "%d %d %d", &score[0], &score[1],
&score[2]);
        printf("Les meilleurs scores sont : %d, %d et %d", score[0],
score[1], score[2]);

        fclose(fichier);
    }

    return 0;
}
```

Code : Console

```
Les meilleurs scores sont : 15, 20 et 30
```

Comme vous le voyez, la fonction fscanf attend 3 nombres séparés par un espace (" %d %d %d"). Elle les stocke ici dans notre tableau de 3 blocs.

On affiche ensuite chacun des nombres récupérés.



Jusqu'ici, je ne vous avais fait mettre qu'un seul "%d" entre guillemets pour la fonction scanf. Vous découvrez aujourd'hui qu'on peut en mettre plusieurs, les combiner. Si votre fichier est écrit d'une façon bien précise, cela permet d'aller plus vite pour récupérer chacune des valeurs 😊

Se déplacer dans un fichier

Je vous ai parlé d'une espèce de "curseur" virtuel tout à l'heure. Nous allons l'étudier maintenant plus en détail.
A chaque fois que vous ouvrez un fichier, il existe en effet un curseur qui indique votre position dans le fichier. Vous pouvez imaginer que c'est exactement comme le curseur de votre éditeur de texte (tel bloc-notes). Il indique où vous êtes dans le fichier, et donc où vous allez écrire.

En résumé : le système de curseur vous permet d'aller lire et écrire à une position précise dans le fichier.

Il existe 3 fonctions à connaître :

- `ftell` : indique à quelle position vous êtes actuellement dans le fichier
- `fseek` : positionne le curseur à un endroit précis
- `rewind` : remet le curseur au début du fichier (c'est équivalent à demander à la fonction `fseek` de positionner le curseur au début).

ftell : position dans le fichier

Cette fonction est très simple à utiliser. Elle renvoie la position actuelle du curseur sous la forme d'un *long* :

Code : C

```
long ftell(FILE* pointeurSurFichier);
```

Le nombre renvoyé indique donc la position du curseur dans le fichier.

fseek : se positionner dans le fichier

Le prototype de `fseek` est le suivant :

Code : C

```
int fseek(FILE* pointeurSurFichier, long deplacement, int origine);
```

La fonction `fseek` permet de déplacer le "curseur" d'un certain nombre de caractères (indiqué par *deplacement*) à partir de la position indiquée par *origine*.

- Le nombre *deplacement* peut être un nombre positif (pour se déplacer en avant), nul (= 0) ou négatif (pour se déplacer en arrière).
- Quant au nombre *origine*, vous pouvez mettre comme valeur l'une des 3 constantes (généralement des defines) listées ci-dessous :
 - **SEEK_SET** : indique le début du fichier.
 - **SEEK_CUR** : indique la position actuelle du curseur.
 - **SEEK_END** : indique la fin du fichier.

Voici quelques exemples pour bien comprendre comment on jongle avec *deplacement* et *origine*

- Le code suivant place le curseur 2 caractères *après* le début :

Code : C

```
fseek(fichier, 2, SEEK_SET);
```

- Le code suivant place le curseur 4 caractères *avant* la position courante :

Code : C

```
fseek(fichier, -4, SEEK_CUR);
```

(remarquez que déplacement est négatif car on se déplace en arrière)

- Le code suivant place le curseur à la fin du fichier :

Code : C

```
fseek(fichier, 0, SEEK_END);
```

Si vous écrivez après avoir fait un fseek qui mène à la fin du fichier, cela rajoutera vos informations à la suite dans le fichier (ça complètera votre fichier).

En revanche, si vous placez le curseur au début et que vous écrivez, cela écrasera le texte qui se trouvait là. Il n'y a pas de moyen d'"insérer" de texte dans le fichier (à moins de coder soi-même une fonction qui lit les caractères d'après pour s'en souvenir avant de les écraser !).



Mais comment je sais à quelle position je dois aller lire et écrire dans le fichier ?

Alors ça, c'est vous qui gérez 😊

Si c'est un fichier que vous avez vous-même écrit, vous savez comment il est construit. Vous savez donc où aller chercher vos informations (par exemple les meilleurs scores sont en position 0, les noms des derniers joueurs sont en position 50 etc...)

On fera un TP un peu plus tard dans lequel vous comprendrez (si ce n'est pas déjà le cas 🎉) comment on fait pour aller chercher l'information qui nous intéresse.

N'oubliez pas que c'est **vous** qui définissez comment votre fichier est construit. C'est donc à vous de dire : "je place le score du meilleur joueur sur la première ligne, celui du second meilleur joueur sur la seconde ligne" etc...

La fonction fseek peut se comporter bizarrement sur des fichiers ouverts en mode texte. En général, on l'utilise plutôt pour se déplacer dans des fichiers ouverts en mode binaire.

Quand on lit / écrit dans un fichier en mode texte, on le fait généralement caractère par caractère. La seule chose qu'on se permet en mode texte avec fseek c'est de revenir au début ou de se placer à la fin.



En résumé : fseek c'est bien, mais à utiliser plutôt avec des fichiers binaires. On ne se déplace en général pas avec fseek sur des fichiers texte.

rewind : retour au début

Cette fonction est équivalente à utiliser fseek pour nous renvoyer à la position 0 dans le fichier. Si vous avez eu un

magnétoscope un jour dans votre vie, eh bien c'est le même nom que la touche qui permet de revenir en arrière.

Le prototype est tout bête :

Code : C

```
void rewind(FILE* pointeurSurFichier);
```

L'utilisation est aussi bête que le prototype. Pour la peine, je ne vous donne pas d'exemple cette fois (je commence à avoir les doigts ankylosés à ce moment de l'écriture du chapitre 😊)

Renommer et supprimer un fichier

Nous terminerons ce chapitre en douceur par l'étude de 2 fonctions très simples :

- rename : renomme un fichier
- remove : supprime un fichier

La particularité de ces fonctions est **qu'elles ne nécessitent pas de pointeur de fichier pour fonctionner**. Il suffira juste d'indiquer le nom du fichier à renommer / supprimer 😊

Bref, c'est encore plus simple que simple 😊

rename : renommer un fichier

Ca va être vite étudié vous allez voir 😊

Code : C

```
int rename(const char* ancienNom, const char* nouveauNom);
```

La fonction renvoie 0 si elle a réussi à renommer, sinon elle renvoie... autre chose que 0 🍪

Avez-vous vraiment besoin d'un exemple ?

Bon allez 😊

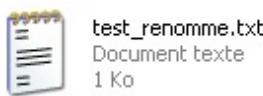
Code : C

```
int main(int argc, char *argv[])
{
    rename("test.txt", "test_renomme.txt");

    return 0;
}
```

Ouahouh c'était duuuur 😊

Et voilà mon fichier renommé 😊



remove : supprimer un fichier

Cette fonction supprime un fichier sans demander son reste :

Code : C

```
int remove(const char* fichierASupprimer);
```



Faites très attention en utilisant cette fonction ! Elle supprime le fichier indiqué sans demander de confirmation ! Le fichier n'est pas mis dans la corbeille ni rien, il est littéralement supprimé du disque dur. Il n'est pas possible de récupérer un fichier supprimé.

Cette fonction tombe à pic pour la fin du chapitre, je n'ai justement plus besoin du fichier test.txt, je vais donc le supprimer 😊

Code : C

```
int main(int argc, char *argv[])
{
    remove ("test.txt");

    return 0;
}
```

Aussi étonnant que cela puisse paraître, ce chapitre ne vous a enseigné aucune nouvelle connaissance en langage C. Les pointeurs, les tableaux, les structures : ça c'était de l'étude du langage C. Ici, nous n'avons fait qu'utiliser des fonctions de stdio, une bibliothèque standard. **Nous avons donc fait l'étude d'une bibliothèque** (pas en entier ceci dit, il y a quelques autres fonctions dans stdio, mais on en a vu un bon gros morceau 😊).

Je ne dis pas que nous avons déjà fait le tour du langage C mais... presque 😊

En fait, le langage C est "vite" appris pour ce qui est de la base. Le plus long est certainement d'arriver à comprendre les pointeurs, à ne pas confondre valeur et adresse etc.

Mais, une fois que c'est fait, vous êtes en théorie capables de tout programmer. **Le tout est de savoir utiliser des bibliothèques**, c'est-à-dire faire ce qu'on vient de faire ici : apprendre à utiliser des fonctions de ces bibliothèques. Sans bibliothèque, un programme ne peut donc rien faire. Même le printf vous n'auriez pas pu le faire, vu qu'il est situé dans stdio 😊

Lorsque nous aurons terminé la partie II (ce qui ne va plus tarder maintenant), vous aurez fait le tour du langage C. Il restera, certes, 2-3 choses dont je n'aurai pas parlé (je ne peux pas parler de tout 🎂). Mais, franchement, si vous arrivez à comprendre et à retenir tout ce que je vous aurai appris dans la partie II bah... chapeau 😊 Vous serez désormais aptes à programmer avec n'importe quelle bibliothèque.

La prochaine partie (partie III) sera entièrement dédiée à l'utilisation d'une bibliothèque appelée la SDL. Comble du bonheur, cette bibliothèque contient des fonctions permettant d'ouvrir des fenêtres, dessiner à l'écran, jouer du son, lire des CD Audio, manipuler le clavier, la souris et même le joystick 😊😊😊

Alors allez, un peu de courage, vous allez bientôt arriver dans la partie "amusante" de la programmation. Il faut bien que vos efforts soient récompensés, non ? 😊



En complément de ce chapitre, je vous conseille de lire l'annexe "La saisie de texte sécurisée". Elle est un peu complexe, mais si vous avez lu ce chapitre vous devriez la comprendre. Elle vous donnera un nouveau regard sur la lecture non pas de fichiers mais du texte saisi au clavier. Vous apprendrez à remplacer la fonction scanf par... fgets !

📘 L'allocation dynamique

Inspirez un grand coup : ce chapitre est le dernier chapitre "théorique" que vous lirez avant un bon moment 😊

De quoi va-t-on parler aujourd'hui ? On va voir comment créer une variable *manuellement* (= dynamiquement). Quand on déclare une variable, on dit qu'on **demande à allouer de la mémoire** :

Code : C

```
int monNombre = 0;
```

Lorsque le programme arrive à une ligne comme celle-là, il se passe en fait les choses suivantes :

1. Votre programme demande au système d'exploitation (Windows, Linux, Mac OS...) la permission d'utiliser un peu de mémoire.
2. Le système d'exploitation répond à votre programme en lui indiquant *où il peut stocker cette variable* (il lui donne l'adresse qu'il lui a réservée).
3. Lorsque la fonction est terminée, la variable est *automatiquement* supprimée de la mémoire. Votre programme dit au système d'exploitation : "Je n'ai plus besoin de l'espace en mémoire que tu m'avais réservé à telle adresse, merci" (Nota : l'histoire ne précise pas si le programme dit "merci" à l'OS, mais c'est tout dans son intérêt parce que c'est l'OS qui contrôle la mémoire 😊)

Jusqu'ici, les choses étaient automatiques. Lorsqu'on déclarait une variable, le système d'exploitation était automatiquement appelé par le programme.

Que diriez-vous de faire cela manuellement 😊 ? Non pas par pur plaisir de faire quelque chose de compliqué (même si c'est tentant 🤔), mais plutôt parce que parfois on est obligés de faire comme ça.

Dans ce chapitre, nous allons :

- Etudier le fonctionnement de la mémoire (oui, encore ! 😊) pour **voir la taille que prend une variable en fonction de son type**.
- Puis, nous attaquerons le gros du sujet : nous verrons comment demander manuellement de la mémoire au système d'exploitation. On fera ce qu'on appelle de **l'allocation dynamique de mémoire**.
- Enfin, nous verrons l'intérêt de faire une allocation dynamique de mémoire en apprenant à **créer un tableau dont la taille n'est connue qu'à l'exécution du programme**.

Il est impératif de bien savoir manipuler les pointeurs pour pouvoir lire ce chapitre ! Si vous avez encore des doutes sur les pointeurs, je vous recommande d'aller relire le chapitre sur les pointeurs avant de commencer quoi que ce soit !

La taille des variables

Selon le type de variable que vous demandez à créer (char, int, double, float...), vous avez besoin de plus ou moins de mémoire.

En effet, pour stocker un nombre compris entre -128 et 127 (un char), on n'a besoin que d'un octet en mémoire (c'est tout petit 😊).

En revanche, un int occupe généralement 4 octets en mémoire. Quant au double, il occupe 8 octets.

Le problème est... que ce n'est pas toujours le cas. Cela dépend de votre ordinateur : peut-être que chez vous un int occupe 8 octets, qui sait ?

Notre objectif ici est de vérifier quelle taille occupe chacun des types sur votre ordinateur.

Il y a un moyen très facile pour savoir cela : utiliser l'opérateur sizeof().

Contrairement aux apparences, ce n'est pas une fonction mais une fonctionnalité *de base* du langage C. Vous devez juste indiquer entre parenthèses le type que vous voulez analyser.

Pour connaître la taille d'un int, on devra donc écrire :

Code : C

```
sizeof(int)
```

A la compilation, cela sera remplacé par un nombre : le nombre d'octets que prend int en mémoire. Chez moi, sizeof(int) vaut 4, ce qui signifie que int occupe 4 octets. Chez vous, c'est probablement la même valeur, mais ce n'est pas une règle. Testez, vous verrez 😊

Vous pouvez faire des printf pour afficher cela :

Code : C

```
printf("char : %d octets\n", sizeof(char));
printf("int : %d octets\n", sizeof(int));
printf("long : %d octets\n", sizeof(long));
printf("double : %d octets\n", sizeof(double));
```

Chez moi, cela affiche :

Code : Console

```
char : 1 octets
int : 4 octets
long : 4 octets
double : 8 octets
```

Je n'ai pas mis tous les types que nous connaissons, je vous laisse le soin de tester vous-même la taille des autres types 😊

Vous remarquerez que long et int occupent la même place en mémoire. Créer un long revient donc ici exactement à créer un int, cela prend 4 octets dans la mémoire.

 En fait, le type "long" est équivalent à un type appelé "long int", qui est ici équivalent au type... "int". Bref, ça fait beaucoup de noms différents pour pas grand-chose au final 😊 Avoir de nombreux types différents était utile à une époque où on n'avait pas beaucoup de mémoire. On cherchait à utiliser le minimum de mémoire possible en utilisant le type le plus adapté.

Aujourd'hui, cela ne sert plus vraiment car la mémoire d'un ordinateur est très grande.



Peut-on afficher la taille d'un type personnalisé qu'on a créé (une structure) ?

Oui ! sizeof marche aussi sur les structures !

Code : C

```
typedef struct Coordonnees Coordonnees;
struct Coordonnees
{
    int x;
    int y;
};

int main(int argc, char *argv[])
{
    printf("Coordonnes : %d octets\n", sizeof(Coordonnees));
    return 0;
}
```

Code : Console

```
Coordonnes : 8 octets
```

Plus une structure contient de sous-variables, plus elle prend de mémoire. Terriblement logique n'est-ce pas ? 😊

Une nouvelle façon de voir la mémoire

Jusqu'ici, mes schémas de mémoire étaient encore assez imprécis. On va enfin pouvoir les rendre précis et corrects maintenant qu'on connaît la taille de chacun des types de variables (c'est pas trop tôt 😊)

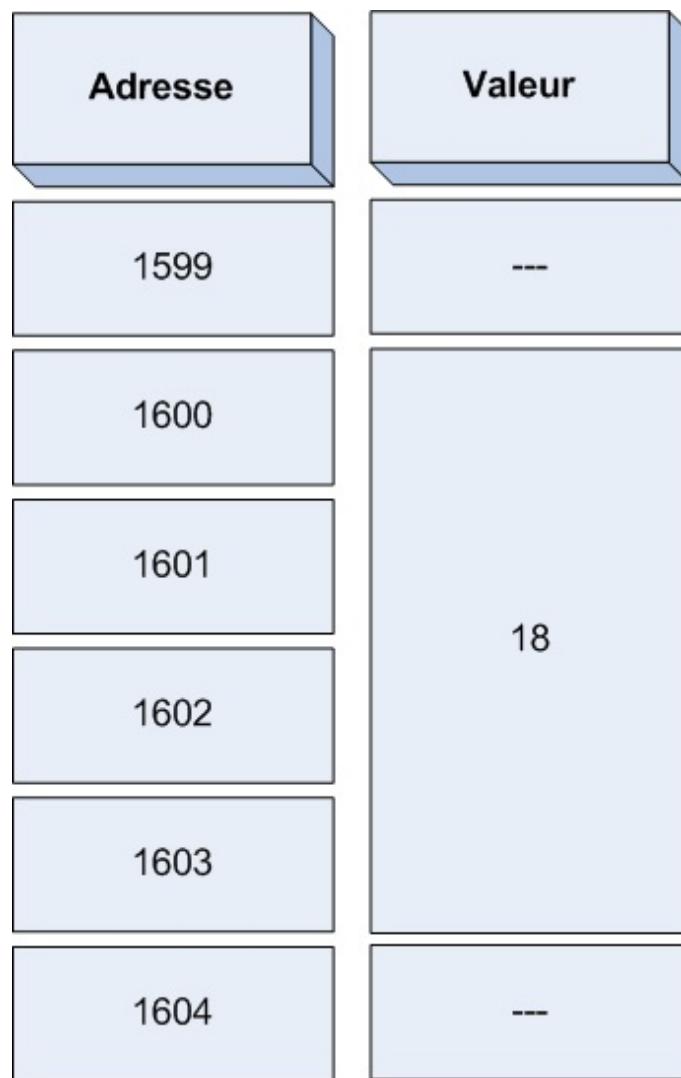
Si on déclare une variable de type int :

Code : C

```
int nombre = 18;
```

... et que sizeof(int) indique 4 octets sur notre ordinateur, alors la variable occupera 4 octets en mémoire !

Supposons que la variable nombre soit allouée à l'adresse 1600 en mémoire. On aurait alors le schéma suivant :



Ici, on voit bien que notre variable "nombre" de type int qui vaut 18 occupe 4 octets dans la mémoire. Elle commence à l'adresse 1600 (c'est son adresse) et termine à l'adresse 1603. La prochaine variable ne pourra donc être stockée qu'à partir de l'adresse 1604 !

Si on avait fait la même chose avec un char, alors on n'aurait occupé qu'un seul octet en mémoire :

Adresse	Valeur
1599	---
1600	18
1601	---
1602	---
1603	---
1604	---

Imaginez maintenant un tableau de int !

Chaque "case" du tableau occupera 4 octets. Si notre tableau fait 100 cases :

Code : C

```
int tableau[100];
```

Alors on occupera en réalité $4 * 100 = 400$ octets en mémoire 😊



Même si le tableau est vide il prend 400 octets ?

Bien sûr ! La place en mémoire est réservée, aucun autre programme n'a le droit d'y toucher (à part le vôtre). Une fois qu'une variable est déclarée, elle prend immédiatement de la place en mémoire.

Notez que si on crée un tableau de type "Coordonnees" :

Code : C

```
Coordonnees tableau[100];
```

... on utilisera (allez c'est facile 😊) : $8 * 100 = 800$ octets en mémoire.

Il est important de bien comprendre ces petits calculs pour la suite du chapitre.
C'est de la multiplication de niveau Primaire ça 🍪

Allocation de mémoire dynamique

Rentrons maintenant dans le vif du sujet.

Le but du chapitre, c'était quoi justement ?

Ah oui : apprendre à demander de la mémoire manuellement.

On va avoir besoin d'inclure la bibliothèque `<stdlib.h>` (si vous avez suivi mes conseils, vous devriez avoir inclus cette bibliothèque dans tous vos programmes de toute façon .

Cette bibliothèque contient 2 fonctions dont nous allons avoir besoin :

- **`malloc`** ("Memory ALLOCation", c'est-à-dire "Allocation de mémoire") : demande au système d'exploitation la permission d'utiliser de la mémoire.
- **`free`** ("Libérer") : permet d'indiquer à l'OS que l'on n'a plus besoin de la mémoire qu'on avait demandée. La place en mémoire est libérée, un autre programme peut maintenant s'en servir au besoin.

Quand vous faites une allocation manuelle de mémoire (ce qu'on va apprendre à faire maintenant), vous devez toujours suivre ces 3 étapes :

1. Appeler **`malloc`** pour demander de la mémoire
2. **Vérifier la valeur renournée par `malloc`** pour savoir si l'OS a bien réussi à allouer la mémoire.
3. Une fois qu'on a fini d'utiliser la mémoire, on doit la libérer avec **`free`**. Si on ne le fait pas, on s'expose à des fuites de mémoire, c'est-à-dire que votre programme risque au final de prendre beaucoup de mémoire alors qu'il n'a en réalité plus besoin de tout cet espace.

Tiens, ces 3 étapes ça vous rappelle pas le chapitre sur les fichiers ça ?

Ben moi si



Le principe est exactement le même qu'avec les fichiers : on alloue, on vérifie si l'allocation a marché, on utilise la mémoire, puis on libère quand on a fini d'utiliser.

Nous allons maintenant étudier la fonction `malloc`.

malloc : demande d'allocation de mémoire

Le prototype de la fonction `malloc` est assez comique vous allez voir :

Code : C

```
void* malloc(size_t nombreOctetsNecessaires);
```

La fonction prend un paramètre : le nombre d'octets à réservé. Ainsi, il suffira d'écrire `sizeof(int)` dans ce paramètre pour réservé suffisamment d'espace pour stocker un int.

Mais c'est surtout ce que la fonction renvoie qui est curieux : elle renvoie un... void*

Si vous vous souvenez du chapitre sur les fonctions, je vous avais dit que "void" signifiait "vide" et qu'on utilisait ce type pour indiquer que la fonction ne rentrait aucune valeur.

Alors ici, on aurait une fonction qui retourne un "pointeur sur vide" ?

En voilà une bien bonne !

Ces programmeurs ont décidemment un sens de l'humour très développé 😊



Ca te dérangerait pas trop de nous donner quelques explications ?

Oui oui j'y viens 😊 Je me rappelle juste la première fois que j'ai vu le prototype de malloc, je suis resté la bouche ouverte un petit moment devant mon écran avant de comprendre 🍪

En fait, cette fonction renvoie un pointeur indiquant l'adresse que l'OS a réservé pour votre variable. Si l'OS a trouvé de la place pour vous à l'adresse 1600, la fonction renvoie donc un pointeur contenant l'adresse 1600.

Le problème, c'est que la fonction malloc ne sait pas quel type de variable vous cherchez à créer. En effet, vous ne lui donnez qu'un paramètre : le nombre d'octets en mémoire dont vous avez besoin. Si vous demandez 4 octets, ça pourrait aussi bien être un int qu'un long par exemple !

Comme malloc ne sait pas quel type elle doit retourner, elle renvoie le type void*. **Ce sera un pointeur sur n'importe quel type.** On peut dire que c'est un pointeur universel.

Passons à la pratique. Si je veux m'amuser (*hahem*) à créer manuellement une variable de type int en mémoire, je devrai indiquer à malloc que j'ai besoin de sizeof(int) octets en mémoire.

Je récupère le résultat du malloc dans un pointeur sur int.

Code : C

```
int* memoireAllouee = NULL; // On crée un pointeur sur int
memoireAllouee = malloc(sizeof(int)); // La fonction malloc inscrit
dans notre pointeur l'adresse qui a été réservée.
```

A la fin de ce code, memoireAllouee est un pointeur contenant une adresse qui vous a été réservée par l'OS, par exemple l'adresse 1600 (pour reprendre mes schémas de tout à l'heure).

Tester le pointeur

La fonction malloc a donc renvoyé dans notre pointeur memoireAllouee l'adresse qui a été réservée pour vous en mémoire. 2 possibilités :

- Si l'allocation a marché, notre pointeur contient une adresse.
- Si l'allocation a échoué, notre pointeur contient l'adresse NULL.

Il est peu probable qu'une allocation échoue, mais cela peut arriver. Imaginez que vous demandiez à utiliser 34 Go de mémoire vive, il y a très peu de chances que l'OS vous réponde favorablement 😊

Il est néanmoins recommandé de **tester si l'allocation a marché**. On va faire ceci : si l'allocation a échoué, c'est qu'il n'y avait plus de mémoire de libre (c'est un cas critique). Dans un tel cas, le mieux est d'arrêter immédiatement le programme parce qu'il ne pourra pas continuer convenablement de toute manière.

On va utiliser une fonction standard qu'on n'avait pas encore vue jusqu'ici : exit(). Elle arrête immédiatement le programme. Elle prend un paramètre : la valeur que le programme doit retourner (ça correspond au return du main()).

Code : C

```
int main(int argc, char *argv[])
```

```

{
    int* memoireAllouee = NULL;

    memoireAllouee = malloc(sizeof(int));
    if (memoireAllouee == NULL) // Si l'allocation a échoué
    {
        exit(0); // On arrête immédiatement le programme
    }

    // On peut continuer le programme normalement sinon.

    return 0;
}

```

Si le pointeur est différent de NULL, le programme peut continuer, sinon il faut afficher un message d'erreur ou même mettre fin au programme, parce qu'il ne pourra pas continuer correctement s'il n'y a plus de place en mémoire.

free : libérer de la mémoire

Tout comme on utilisait la fonction fclose pour fermer un fichier dont on n'avait plus besoin, on va utiliser la fonction free pour libérer la mémoire quand on n'en a plus besoin.

Code : C

```
void free(void* pointeur);
```

La fonction free a juste besoin de l'adresse mémoire à libérer. On va donc lui envoyer notre pointeur, c'est-à-dire memoireAllouee dans notre exemple.

Voici le schéma complet et final, ressemblant à s'y méprendre à ce qu'on a vu dans le chapitre sur les fichiers :

Code : C

```

int main(int argc, char *argv[])
{
    int* memoireAllouee = NULL;

    memoireAllouee = malloc(sizeof(int));
    if (memoireAllouee == NULL) // On vérifie si la mémoire a été
    allouée
    {
        exit(0); // Erreur : on arrête tout !
    }

    // On peut utiliser ici la mémoire

    free(memoireAllouee); // On n'a plus besoin de la mémoire, on la
    libère

    return 0;
}

```

Exemple concret d'utilisation

On va faire quelque chose qu'on a appris à faire il y a longtemps : on va demander l'âge de l'utilisateur et on va le lui afficher. La seule différence avec ce qu'on faisait avant, c'est qu'ici la variable va être allouée manuellement (on dit aussi *dynamiquement*) au lieu d'automatiquement comme auparavant. Alors oui, du coup, le code est un peu plus compliqué. Mais faites l'effort de bien essayer de le comprendre, c'est important :

Code : C

```
int main(int argc, char *argv[])
{
    int* memoireAllouee = NULL;

    memoireAllouee = malloc(sizeof(int)); // Allocation de la
    // mémoire
    if (memoireAllouee == NULL)
    {
        exit(0);
    }

    // Utilisation de la mémoire
    printf("Quel age avez-vous ? ");
    scanf("%d", memoireAllouee);
    printf("Vous avez %d ans\n", *memoireAllouee);

    free(memoireAllouee); // Libération de mémoire

    return 0;
}
```

Code : Console

Quel age avez-vous ? 31

Vous avez 31 ans

 Attention : comme `memoireAllouee` est un pointeur, on ne l'utilise pas de la même manière qu'une vraie variable. Pour obtenir la valeur de la variable, il faut mettre une étoile devant : `"*memoireAllouee"` (regardez le `printf`). Tandis que pour indiquer l'adresse, on a juste besoin d'écrire le nom du pointeur `"memoireAllouee"` (regardez le `scanf`). Tout cela a été expliqué dans le chapitre sur les pointeurs. Toutefois, on met généralement du temps à s'y faire, et il est probable que vous confondiez encore. Si c'est votre cas, vous DEVEZ relire le chapitre sur les pointeurs, qui est fondamental.

Revenons à notre code. On y a alloué dynamiquement une variable de type `int`.

Au final, ce qu'on a écrit revient exactement au même que d'utiliser la méthode "automatique" qu'on connaît bien maintenant :

Code : C

```
int main(int argc, char *argv[])
{
    int maVariable = 0; // Allocation de la mémoire (automatique)

    // Utilisation de la mémoire
    printf("Quel age avez-vous ? ");
    scanf("%d", &maVariable);
    printf("Vous avez %d ans\n", maVariable);

    return 0;
} // Libération de la mémoire (automatique à la fin de la fonction)
```

Code : Console

```
Quel age avez-vous ? 31
```

```
Vous avez 31 ans
```

En résumé : il y a 2 façons de créer une variable, c'est-à-dire d'allouer de la mémoire. Soit on le fait :

- *Automatiquement* : c'est la méthode que vous connaissez et qu'on a utilisée jusqu'ici.
- *Manuellement (= dynamiquement)* : c'est la méthode que je vous enseigne dans ce chapitre.



Je trouve la méthode dynamique compliquée et inutile !

Un peu plus compliquée... certes.

Mais inutile, non ! On est parfois obligé d'allouer manuellement de la mémoire, comme on va le voir maintenant 😊

Allocation dynamique d'un tableau

Pour le moment, on s'est servis de l'allocation dynamique uniquement pour créer une petite variable. Or en général, on ne se sert pas de l'allocation dynamique pour ça 😊 On utilise la méthode automatique qui est plus simple.

Quand a-t-on besoin de l'allocation dynamique me direz-vous ?

Le plus souvent, on se sert de l'allocation dynamique pour créer un tableau dont on ne connaît pas la taille avant l'exécution du programme.

Imaginons par exemple un programme qui stocke l'âge de tous les amis de l'utilisateur dans un tableau. Vous pourriez créer un tableau de int pour stocker les âges, comme ceci :

Code : C

```
int ageAmis[15];
```

Mais qui vous dit que l'utilisateur a 15 amis ? Peut-être qu'il en a plus que ça !

Lorsque vous rédigez le code source, vous ne connaissez pas la taille que vous devez donner à votre tableau. Vous ne le saurez qu'à l'exécution, lorsque vous demanderez à l'utilisateur combien il a d'amis.

L'intérêt de l'allocation dynamique est là : on va demander le nombre d'amis à l'utilisateur, puis on fera une allocation dynamique pour créer un tableau ayant exactement la taille nécessaire (ni trop petit, ni trop grand 😊). Si l'utilisateur a 15 amis, on créera un tableau de 15 int, s'il en a 28 on créera un tableau de 28 int etc.

Comme je vous l'ai appris, il est interdit en C de créer un tableau en indiquant sa taille à l'aide d'une variable :

Code : C

```
int amis [nombreDAmis];
```

(Notez : ce code marche peut-être sur certains compilateurs mais uniquement dans des cas précis, il est recommandé de ne pas l'utiliser !)

L'avantage de l'allocation dynamique, c'est qu'elle nous permet de créer un tableau qui a exactement la taille de la variable nombreDAmis, et cela grâce à un code qui marchera partout !

On va demander au malloc de nous réservé nombreDAmis * sizeof(int) octets en mémoire :

Code : C

```
amis = malloc(nombreDAmis * sizeof(int));
```

Ce code permet de créer un tableau de type int qui a une taille correspondant exactement au nombre de ses amis !

Voici ce que va faire le programme dans l'ordre :

1. On demande à l'utilisateur combien il a d'amis
2. On crée un tableau de int faisant une taille égale à son nombre d'amis (via malloc)
3. On demande l'âge de chacun de ses amis un à un, qu'on stocke dans le tableau
4. On affiche l'âge des amis pour montrer qu'on a bien mémorisé tout cela
5. A la fin, on n'a plus besoin du tableau contenant l'âge des amis : on le libère avec la fonction free.

Code : C

```
int main(int argc, char *argv[])
{
    int nombreDAmis = 0, i = 0;
    int* ageAmis = NULL; // Ce pointeur va servir de tableau après
    l'appel du malloc

    // On demande le nombre d'amis à l'utilisateur
    printf("Combien d'amis avez-vous ? ");
    scanf("%d", &nombreDAmis);

    if (nombreDAmis > 0) // Il faut qu'il ait au moins un ami (je le
    plains un peu sinon :p)
    {
        ageAmis = malloc(nombreDAmis * sizeof(int)); // On alloue de
        la mémoire pour le tableau
        if (ageAmis == NULL) // On vérifie si l'allocation a marché
        ou pas
        {
            exit(0); // On arrête tout
        }

        // On demande l'âge des amis un à un
        for (i = 0 ; i < nombreDAmis ; i++)
        {
            printf("Quel age a l'ami numero %d ? ", i + 1);
            scanf("%d", &ageAmis[i]);
        }

        // On affiche les âges stockés un à un
        printf("\n\nVos amis ont les ages suivants :\n");
        for (i = 0 ; i < nombreDAmis ; i++)
        {
            printf("%d ans\n", ageAmis[i]);
        }

        // On libère la mémoire allouée avec malloc, on n'en a plus
        besoin
        free(ageAmis);
    }

    return 0;
}
```

Code : Console

```
Combien d'amis avez-vous ? 5

Quel age a l'ami numero 1 ? 16

Quel age a l'ami numero 2 ? 18

Quel age a l'ami numero 3 ? 20

Quel age a l'ami numero 4 ? 26

Quel age a l'ami numero 5 ? 27
```

```
Vos amis ont les ages suivants :

16 ans

18 ans
```

20 ans
26 ans
27 ans

Ce programme est tout à fait inutile : il demande les âges et les affiche ensuite. J'ai choisi de faire cela car c'est un exemple "simple" (enfin si vous avez compris le malloc 😊).

Que je vous rassure, dans la suite du cours nous aurons l'occasion d'utiliser le malloc pour des choses plus intéressantes que le stockage de l'âge de ses amis 😊

Ce chapitre n'était pas très évident je le reconnais, et il a dû être encore moins rigolo pour ceux qui n'avaient pas encore bien assimilé les pointeurs ! D'ailleurs je vous avais prévenu au début du chapitre à ce sujet 😊

Tout cela est encore une preuve qu'il n'y a rien à faire pour combattre les pointeurs, on ne peut pas les éviter quand on programme en C. Il faut donc apprendre à les connaître et les comprendre si on veut vraiment se prétendre programmeur en C. Ca met plus ou moins de temps selon les gens, mais si on est motivé on finit toujours par y arriver 😊

Ce chapitre marque la fin d'une ère (enfin presque 😊). L'allocation dynamique était une des choses les plus difficiles que j'avais à vous expliquer. On a vu la plupart de la théorie du langage C qu'il faut connaître.

Maintenant ce qu'il vous manque c'est de la pratique. Je vais donc tout mettre en oeuvre pour vous faire pratiquer à partir de cet instant.

Justement, le chapitre suivant sera un TP. Prenez-le au sérieux et **prenez le temps qu'il faut pour l'assimiler**. Il va vous demander de faire des efforts car c'est de la pratique pure de tout ce qu'on a appris jusqu'ici (et la pratique, vous le savez bien maintenant, ça n'a rien à voir avec la théorie 😊)

TP : Réalisation d'un pendu

Ah le pendu... Voilà un grand classique des jeux de lettres 😊

Dans ce chapitre, vous allez ~~essayer de~~ réaliser un jeu de pendu en console en langage C.

L'objectif est de vous faire manipuler tout ce que vous avez appris dans la partie II jusqu'ici (et vous en avez appris des choses !). Au menu : pointeurs, chaînes de caractères, fichiers, tableaux... que du bon quoi !

A taaaaable ! 😊

Les consignes

Je veux tout d'abord qu'on se mette bien d'accord sur les règles du pendu à réaliser. Je vais donc vous donner ici les consignes, c'est-à-dire vous expliquer comment doit fonctionner le jeu que vous allez créer.

Tout le monde connaît le pendu n'est-ce pas ? Allez, un petit rappel ne peut pas faire de mal 😊

Le but du pendu est de retrouver un mot caché en moins de 10 coups (mais vous pouvez changer ce nombre maximal pour corser la difficulté bien sûr !).

Déroulement d'une partie

Supposons que le mot caché soit ROUGE.

Vous proposez une lettre à l'ordinateur, par exemple la lettre A. L'ordinateur vérifie si cette lettre se trouve dans le mot caché



Rappelez-vous : il y a une fonction toute prête dans string.h pour rechercher une lettre dans un mot ! Notez que vous n'êtes pas obligés de l'utiliser toutefois (personnellement je ne m'en suis pas servi).

A partir de là, 2 possibilités :

- La lettre se trouve effectivement dans le mot : dans ce cas on dévoile le mot avec les lettres qu'on a déjà trouvées.
- La lettre ne se trouve pas dans le mot (c'est le cas ici, car A n'est pas dans ROUGE) : on indique au joueur que la lettre ne s'y trouve pas, et on diminue le nombre de coups restants. Quand il ne nous reste plus de coups (0 coups) le jeu est terminé et on a perdu.



Dans un "vrai" pendu, il y aurait normalement un dessin d'un bonhomme qui se fait pendre au fur et à mesure que l'on fait des erreurs. Bon, comme là on travaille en console, ce serait un peu hardcore de dessiner un bonhomme qui se fait pendre rien qu'avec du texte, donc on va se contenter d'afficher une simple phrase comme "Il vous reste X coups avant une mort certaine".

Les plus courageux d'entre vous essaieront peut-être de dessiner quand même le bonhomme en console à grands coups de printf, mais je vous préviens : ce n'est pas le but du TP 😊

Supposons maintenant que le joueur tape la lettre G. Celle-ci se trouve dans le mot caché, donc on ne diminue pas le nombre de coups restants pour le joueur. On affiche le mot secret avec les lettres qu'on a déjà découvertes, c'est-à-dire qu'on affiche quelque chose comme :

Code : Console

```
Mot secret : ***G*
```

Si ensuite on tape un R, comme la lettre s'y trouve, on la rajoute à la liste des lettres trouvées et on affiche le mot avec les lettres déjà découvertes :

Code : Console

```
Mot secret : R***G*
```

Le cas des lettres multiples

Dans certains mots, une même lettre peut apparaître 2, 3 fois, voire même plus !

Par exemple, il y a 2 Z dans PUZZLE

De même, il y a 3 E dans ELEMENT

Que fait-on dans un cas comme ça ? Les règles du pendu sont claires : si le joueur tape la lettre E, toutes les lettres E du mot ELEMENT doivent être découvertes d'un seul coup :

Code : Console

```
Mot secret : E*E*E**
```

Il ne faut donc pas taper 3 fois la lettre E pour que tous les E soient découverts. Ca peut paraître évident à certains d'entre vous, mais je préfère le dire avant on sait jamais 😊

Exemple d'une partie complète

Voici à quoi devrait ressembler une partie complète en console de votre programme lorsqu'il sera terminé :

Code : Console

```
Bienvenue dans le Pendu !
```

```
Il vous reste 10 coups à jouer
Quel est le mot secret ? *****
Proposez une lettre : E
```

```
Il vous reste 9 coups à jouer
Quel est le mot secret ? *****
Proposez une lettre : A
```

```
Il vous reste 9 coups à jouer
Quel est le mot secret ? *A*****
Proposez une lettre : O
```

```
Il vous reste 9 coups à jouer
Quel est le mot secret ? *A**O*
Proposez une lettre : P
```

```
Il vous reste 8 coups à jouer
Quel est le mot secret ? *A**O*
Proposez une lettre : M
```

```
Il vous reste 8 coups à jouer
Quel est le mot secret ? MA**O*
Proposez une lettre : N
```

```
Il vous reste 8 coups à jouer
Quel est le mot secret ? MA**ON
Proposez une lettre : R
```

```
Gagne ! Le mot secret était bien : MARRON
```

Saisie d'une lettre en console

La lecture d'une lettre dans la console est plus compliquée qu'il n'y paraît. Intuitivement, pour récupérer un caractère, vous devriez avoir pensé à :

Code : C

```
scanf ("%c", &maLettre);
```

Et effectivement, c'est bien. %c indique que l'on attend un caractère, qu'on stockera dans maLettre (une variable de type char).

Tout se passe très bien... tant qu'on ne refait pas un scanf. En effet, vous pouvez tester le code suivant :

Code : C

```
int main(int argc, char* argv[])
{
    char maLettre = 0;

    scanf ("%c", &maLettre);
    printf ("%c", maLettre);

    scanf ("%c", &maLettre);
    printf ("%c", maLettre);

    return 0;
}
```

Normalement, ce code est censé vous demander une lettre et vous l'afficher, et cela 2 fois.

Testez. Que se passe-t-il ? Vous rentrez une lettre d'accord mais... le programme s'arrête de suite après, il ne vous demande pas la seconde lettre ! On dirait qu'il ignore le second scanf.



Que s'est-il passé ?

En fait, quand vous rentrez du texte en console, tout ce que vous tapez est stocké quelque part en mémoire, y compris l'appui sur la touche Entrée (\n).

Ainsi, la première fois que vous rentrez une lettre (par exemple A) puis que vous tapez Entrée, c'est la lettre A qui est renvoyée par le scanf. Mais la seconde fois, scanf renvoie le \n correspondant à la touche "Entrée" que vous aviez tapée auparavant !



Oulah, comment éviter cela ?

Le mieux, c'est de créer notre propre petite fonction lireCaractere() :

Code : C

```
char lireCaractere()
{
    char caractere = 0;

    caractere = getchar(); // On lit le premier caractère
    caractere = toupper(caractere); // On met la lettre en majuscule
```

```

    si elle ne l'est pas déjà

    // On lit les autres caractères mémorisés un à un jusqu'à l'\n
    (pour les effacer)
    while (getchar() != '\n') ;

    return caractere; // On retourne le premier caractère qu'on a lu
}

```

Cette fonction utilise getchar() qui est une fonction de stdio identique à scanf ("%c", &lettre);. La fonction getchar renvoie le caractère que le joueur a tapé.

Après, j'utilise une fonction standard qu'on n'a pas eu l'occasion d'étudier dans le cours : toupper(). Cette fonction transforme la lettre indiquée en majuscule. Comme ça, le jeu fonctionnera même si le joueur tape des lettres minuscules. **Il faut inclure ctype.h pour pouvoir utiliser cette fonction** (ne l'oubliez pas !)

Ensuite vient la partie la plus intéressante : celle où je vide les autres caractères qui auraient pu avoir été tapés. En effet, en refaisant un getchar on prend le caractère suivant que l'utilisateur a tapé (par exemple l'Entrée \n).

Ce que je fais est simple et tient en une ligne : j'appelle la fonction getchar en boucle jusqu'à tomber sur le caractère \n. La boucle s'arrête dès qu'on tombe sur l'\n, ce qui signifie qu'on a "lu" tous les autres caractères de la mémoire, ils ont donc été vidés de la mémoire. **On dit qu'on vide le buffer**.



Euh pourquoi il y a un point-virgule à la fin du while et pourquoi il n'y a pas d'accolades ?

En fait, je fais une boucle qui ne contient pas d'instructions (la seule instruction c'est le getchar entre les parenthèses). Les accolades ne sont pas nécessaires vu que je n'ai rien d'autre à faire qu'un getchar. Je mets donc un point-virgule pour remplacer les accolades. Ce point-virgule signifie "ne rien faire à chaque passage dans la boucle". C'est un peu particulier je le reconnais, mais c'est une technique à connaître qu'utilisent les programmeurs pour faire des boucles très courtes et très simples.

Pour mieux comprendre, dites vous que le while aurait aussi pu être écrit comme ceci :

Code : C

```

while (getchar() != '\n')
{
}

```



Il n'y a rien entre accolades c'est volontaire, vu qu'on n'a rien d'autre à faire. Ma technique de placer juste un point-virgule est plus courte que celle avec des accolades, c'est tout 😊

Enfin, la fonction lireCaractere retourne le premier caractère qu'elle a lu (la variable *caractere*).

En résumé : pour récupérer une lettre dans votre code, vous n'utiliserez pas :

Code : C

```
scanf ("%c", &maLettre);
```

Mais vous utiliserez à la place notre super fonction :

Code : C

```
maLettre = lireCaractere();
```

Dictionnaire de mots

Dans un premier temps pour vos tests, je vais vous demander de fixer le mot secret directement dans votre code. Vous écrirez donc par exemple :

Code : C

```
char motSecret [] = "MARRON";
```

Alors oui, bien sûr le mot secret sera toujours le même si on laisse ça comme ça, ce qui n'est pas très rigolo 🍔

Je vous demande de faire comme ça dans un premier temps pour ne pas mélanger les problèmes. En effet, une fois que votre jeu de pendu fonctionnera correctement (et seulement à partir de ce moment-là) vous attaquerez la 2ème phase : la création du dictionnaire de mots.



Qu'est-ce que c'est le "dictionnaire de mots" ?

C'est un fichier qui contiendra plein de mots pour votre jeu de pendu. Il doit y avoir un mot par ligne. Exemple :

Code : Console

```
MAISON  
BLEU  
AVION  
XYLOPHONE  
ABEILLE  
IMMEUBLE  
GOURDIN  
NEIGE  
ZERO
```

A chaque nouvelle partie, votre programme devra ouvrir ce fichier et prendre un des mots au hasard dans la liste. Grâce à cette technique, vous aurez un fichier à part que vous pourrez éditer tant que vous voudrez pour ajouter des mots secrets possibles pour le pendu 😊

Vous aurez remarqué que depuis le début je fais exprès de mettre tous mes mots en majuscule. En effet, dans le pendu on ne fait pas la distinction entre les majuscules et les minuscules, donc le mieux est de se dire dès le début : "tous mes mots seront en majuscules". A vous de prévenir le joueur (dans le mode d'emploi du jeu par exemple) qu'il est censé rentrer des lettres majuscules et non des minuscules

Par ailleurs, on fait exprès d'ignorer les accents pour simplifier (si on doit commencer à tester le é, le è, le ê, le ë... on n'a pas fini 😊). Vous devrez donc écrire vos mots dans le dictionnaire **entièrement en majuscules et sans accents**.

Le problème qui se posera rapidement pour vous sera de savoir combien il y a de mots dans le dictionnaire. En effet, si vous voulez choisir un mot au hasard, il faudra tirer au sort un nombre entre 0 et X, et vous ne savez pas combien de mots contient votre fichier à priori.

Pour résoudre le problème, 2 solutions :

- Soit vous indiquez sur la première ligne du fichier le nombre de mots qu'il contient :
Code : Console

3
MAISON
BLEU
AVION

- Mais cette technique est ennuyeuse car il faudra recompter manuellement le nombre de mots à chaque fois que vous rajoutez un mot. Aussi je vous propose plutôt de compter automatiquement le nombre de mots en lisant une première fois le fichier avec votre programme. Pour savoir combien il y a de mots, c'est simple : vous comptez le nombre d'\n (retours à la ligne) dans le fichier 😊

Une fois que vous aurez lu le fichier une première fois pour compter les \n, vous ferez un rewind pour revenir au début. Vous n'aurez alors plus qu'à tirer un nombre au sort parmi le nombre de mots que vous avez compté, puis à vous rendre au mot que vous avez choisi et à le stocker dans une chaîne en mémoire.

Je vous laisse réfléchir un peu là-dessus, je vais pas trop vous aider quand même sinon ça sera plus un TP 🤪

Sachez que vous avez acquis toutes les connaissances qu'il faut dans les chapitres précédents, donc vous êtes parfaitement capables de réaliser ce jeu. Ca va prendre plus ou moins de temps et c'est moins facile qu'il n'y paraît, mais en vous organisant correctement (et en créant suffisamment de fonctions) vous y arriverez 😊

Bon courage, et surtout : per-sé-vé-rez !

La solution (1 : le code du jeu)

Si vous lisez ces lignes, c'est soit que vous avez terminé le programme, soit... que vous n'arrivez pas à le terminer 😊

J'ai personnellement mis plus de temps que je ne le pensais pour réaliser ce petit jeu apparemment tout bête. C'est souvent comme ça : on se dit "boah c'est facile" alors qu'en fait il y a plein de cas à gérer 😊

Je persiste toutefois à dire que **vous êtes tous capables de le faire**. Il vous faudra plus ou moins de temps (quelques minutes, quelques heures, quelques jours ?), mais ça n'a jamais été une course. Je préfère que vous y passiez beaucoup de temps et que vous y arriviez, plutôt que vous n'essayiez que 5 minutes et que vous regardiez la solution.



Rappelez-vous que c'est précisément dans les TP que le gros du travail se fait : la pratique, c'est vraiment pas la même chose que la théorie 😊

C'est donc principalement pendant les TP que vous progressez, raison de plus pour y mettre tous vos efforts 😊

N'allez pas croire que j'ai écrit le programme d'une traite. Moi aussi, comme vous, j'y suis allé pas à pas. J'ai commencé par faire quelque chose de très simple, puis petit à petit j'ai amélioré le code pour finalement arriver au résultat final 😊

J'ai fait plusieurs erreurs en codant : j'ai oublié à un moment d'initialiser une variable correctement, j'ai oublié de mettre un prototype de fonction ou encore de supprimer une variable qui ne servait plus dans mon code. J'ai même, je l'avoue, oublié un bête point-virgule à un moment à la fin d'une ligne.

Tout ça pour dire quoi ? Que je ne suis pas infaillible et que je vis à peu près les mêmes frustrations que vous : "ESPECE DE PROGRAMME DE ***** TU VAS TE METTRE A MARCHER OUI OU NON !?".

Je vais vous présenter la solution en 2 temps :

1. D'abord je vais vous montrer comment j'ai fait le code du jeu lui-même, en fixant le mot caché directement dans le code (j'ai pris le mot MARRON car il me permet de tester si je gère bien les lettres en double comme R ici).
2. Ensuite, je vous montrerai comment dans un second temps j'ai ajouté la gestion du dictionnaire de mots pour tirer au sort un mot secret pour le joueur.

Bien sûr, je pourrais vous montrer tout le code d'un coup mais... ça ferait beaucoup à la fois, et nombre d'entre vous n'auraient pas le courage de se pencher dans le code (je suis comme vous, quand y'a un gros code à comprendre je mets plus de temps que pour un petit code 😊)

Je vais essayer de vous expliquer pas à pas mon raisonnement. Ce qui compte, ce n'est pas le résultat, mais la façon dont on réfléchit.

Analyse de la fonction main

Comme tout le monde le sait, tout commence par un main. On n'oublie pas d'inclure les bibliothèques stdio, stdlib et ctype (pour la fonction toupper()) dont on aura besoin :

Code : C

```
#include <stdio.h>
#include <stdlib.h>
#include <ctype.h>

int main(int argc, char* argv[])
{
    return 0;
}
```

Ok, jusque là tout le monde devrait suivre 😊

Notre main va gérer la plupart du jeu et faire appel à 2-3 de nos fonctions quand il en aura besoin.

Commençons par déclarer les variables dont on va avoir besoin. Rassurez-vous, je n'ai pas pensé de suite à toutes ces variables, il y en avait un peu moins la première fois que j'ai écrit le code 😊

Code : C

```
#include <stdio.h>
#include <stdlib.h>
#include <ctype.h>

int main(int argc, char* argv[])
{
    char lettre = 0; // Stocke la lettre proposée par l'utilisateur
    (retour du scanf)
    char motSecret[] = "MARRON"; // C'est le mot à trouver
    int lettreTrouvee[6] = {0}; // Un tableau de booléens. Chaque
    case correspond à une lettre du mot secret. 0 = lettre non trouvée,
    1 = lettre trouvée
    int coupsRestants = 10; // Compteur de coups restants (0 = mort)
    int i = 0; // Une petite variable pour parcourir les tableaux

    return 0;
}
```

J'ai fait exprès de mettre une déclaration de variable par ligne ainsi que pas mal de commentaires pour que vous compreniez. En pratique, vous n'aurez pas forcément besoin de mettre tous ces commentaires, et vous pourrez grouper plusieurs déclarations de variables sur la même ligne.

Je pense que la plupart de ces variables semblent logiques : la variable lettre stocke la lettre que l'utilisateur tape à chaque fois, le motSecret c'est le mot à trouver, coupsRestants le nombre de coups etc.

La variable i est une petite variable que j'utilise pour parcourir mes tableaux avec des for. Elle n'est donc pas extrêmement importante mais elle est nécessaire si on veut faire nos boucles.

Enfin, la variable à laquelle il fallait penser, celle qui fait la différence, c'est mon tableau de booléens *lettreTrouvee*. Vous remarquerez que je lui ai donné pour taille le nombre de lettres du mot secret (6). Ce n'est pas un hasard : chaque case de ce tableau de booléens représente une lettre du mot secret. Ainsi, la première case représente la première lettre, la seconde case représente la seconde lettre etc.

Les cases du tableau sont au départ initialisées à 0, ce qui signifie "Lettre non trouvée". Au fur et à mesure de l'avancement du jeu, ce tableau sera modifié. Pour chaque lettre du mot secret trouvée, la case correspondante du tableau *lettreTrouvee* sera mise à 1.

Par exemple, si à un moment du jeu j'ai l'affichage suivant : M*RR*N, c'est que mon tableau d'int a les valeurs : 101101 (1 pour chaque lettre qui a été trouvée).

Il est ainsi facile de savoir quand on a gagné : il suffit de vérifier si le tableau de booléens ne contient que des 1.

En revanche, on a perdu si le compteur coupsRestants tombe à 0.

Passons à la suite :

Code : C

```
printf("Bienvenue dans le Pendu !\n\n");
```

Bon, ça c'est un message de bienvenue, j'ai rien à ajouter 😊

Ensuite, on commence la boucle principale du jeu :

Code : C

```
while (coupsRestants > 0 && !gagne(lettreTrouvee))
{
```

Le jeu continue tant qu'il reste des coups (coupsRestants > 0) et tant qu'on n'a pas gagné.
Si on n'a plus de coups à jouer, c'est qu'on a perdu. Si on a gagné, c'est... qu'on a gagné 😊

"gagne" est une fonction qui analyse le tableau lettreTrouvee. Elle renvoie vrai (1) si le joueur a gagné (le tableau lettreTrouvee ne contient que des 1), faux (0) si le joueur n'a pas encore gagné.

Je ne vous explique pas le fonctionnement de cette fonction en détail pour le moment. On verra cela plus tard. Pour le moment, vous avez juste besoin de savoir ce que fait la fonction.

La suite :

Code : C

```
printf("\n\nIl vous reste %d coups à jouer", coupsRestants);
printf("\nQuel est le mot secret ? ");

/* On affiche le mot secret en masquant les lettres non trouvées
Exemple : *A**ON */
for (i = 0 ; i < 6 ; i++)
{
    if (lettreTrouvee[i]) // Si on a trouvé la lettre n°i
        printf("%c", motSecret[i]); // On l'affiche
    else
        printf("*"); // Sinon, on affiche une étoile pour
les lettres non trouvées
}
```

On affiche à chaque coup le nombre de coups restants ainsi que le mot secret (masqué par des * pour les lettres non trouvées). L'affichage du mot secret masqué par des * se fait grâce à une boucle for. On analyse pour chaque lettre si elle a été trouvée (if lettreTrouvee[i]). Si c'est le cas, on affiche la lettre. Sinon, on affiche une * de remplacement pour masquer la lettre.

Maintenant qu'on a affiché ce qu'il fallait, on va demander au joueur de saisir une lettre :

Code : C

```
printf("\nProposez une lettre : ");
lettre = lireCaractere();
```

Je fais appel à notre fonction lireCaractere(). Celle-ci lit le premier caractère tapé, le met en majuscule et vide le buffer (c'est-à-dire qu'elle vide les autres caractères qui auraient pu être restés dans la mémoire).

Code : C

```
// Si ce n'était PAS la bonne lettre
if (!rechercheLettre(lettre, motSecret, lettreTrouvee))
{
    coupsRestants--; // On enlève un coup au joueur
}
```

On teste si la lettre entrée se trouve dans motSecret. On fait appel pour cela à une fonction maison appelée rechercheLettre. Nous verrons peu après le code de cette fonction.

Pour le moment, tout ce que vous avez besoin de savoir, c'est que cette fonction renvoie "vrai" si la lettre se trouve dans le mot, "faux" si elle ne s'y trouve pas.

Mon if, vous l'aurez remarqué, commence par un point d'exclamation "!" qui signifie "non". La condition se lit donc "Si la lettre n'a pas été trouvée".

Que fait-on si la lettre n'a pas été trouvée ? On diminue le nombre de coups restants.



Notez que la fonction rechercheLettre met aussi à jour le tableau de booléens lettreTrouvee. Elle met des 1 dans les cases des lettres qui ont été trouvées.

La boucle principale du jeu s'arrête là. On recommence donc au début de la boucle et on vérifie s'il reste des coups à jouer et si on n'a pas déjà gagné.

Lorsqu'on sort de la boucle principale du jeu, il reste à afficher si on a gagné ou pas avant que le programme ne s'arrête :

Code : C

```
if (gagne(lettreTrouvee))
    printf("\n\nGagne ! Le mot secret etait bien : %s",
motSecret);
else
    printf("\n\nPerdu ! Le mot secret etait : %s", motSecret);

return 0;
}
```

On fait appel à la fonction "gagne" pour vérifier si on a gagné. Si c'est le cas, alors on affiche le message "Gagné !", sinon c'est qu'on n'avait plus de coups à jouer, on a été pendu.

Analyse de la fonction gagne

Voyons voir maintenant le code de la fonction gagne :

Code : C

```
int gagne(int lettreTrouvee[])
{
    int i = 0;
    int joueurGagne = 1;

    for (i = 0 ; i < 6 ; i++)
    {
        if (lettreTrouvee[i] == 0)
            joueurGagne = 0;
    }

    return joueurGagne;
}
```

Cette fonction prend le tableau de booléens lettreTrouvee pour paramètre. Elle renvoie un booléen : vrai si on a gagné, faux si on a perdu.

Le code de cette fonction est plutôt simple, vous devriez tous le comprendre. On parcourt lettreTrouvee et on vérifie si UNE

des cases vaut faux (0). Si une des lettres n'a pas encore été trouvée, c'est qu'on a perdu : on met alors le booléen joueurGagne à faux (0). Sinon, si toutes les lettres ont été trouvée, le booléen vaut vrai (1) et la fonction renverra donc vrai.

Analyse de la fonction rechercheLettre

La fonction rechercheLettre a 2 missions :

- Renvoyer un booléen indiquant si la lettre se trouvait bien dans le mot secret
- Mettre à jour les cases du tableau lettreTrouvee correspondant aux positions de la lettre qui a été trouvée à 1.

Code : C

```
int rechercheLettre(char lettre, char motSecret[], int
lettreTrouvee[])
{
    int i = 0;
    int bonneLettre = 0;

    // On parcourt motSecret pour vérifier si la lettre proposée y
    est
    for (i = 0 ; motSecret[i] != '\0' ; i++)
    {
        if (lettre == motSecret[i]) // Si la lettre y est
        {
            bonneLettre = 1; // On mémorise que c'était une bonne
            lettre
            lettreTrouvee[i] = 1; // On met à 1 le case du tableau
            de booléens correspondant à la lettre actuelle
        }
    }

    return bonneLettre;
}
```

On parcourt donc la chaîne motSecret caractère par caractère. A chaque fois, on vérifie si la lettre que le joueur a proposée est une lettre du mot. Si la lettre correspond, alors on fait 2 choses :

- On change la valeur du booléen bonneLettre à 1, pour que la fonction retourne 1 car la lettre se trouvait effectivement dans motSecret.
- On met à jour le tableau lettreTrouvee à la position actuelle pour indiquer que cette lettre a été trouvée.

L'avantage de cette technique c'est qu'ainsi on parcourt tout le tableau (on ne s'arrête pas à la première lettre trouvée). Cela nous permet de bien mettre à jour le tableau lettreTrouvee, au cas où une lettre serait présente en plusieurs exemplaires dans le mot secret (comme c'est le cas pour les 2 R dans MARRON).

Pfiou !

Et voilà, on a fait le tour 😊

Je résume le code source que j'utilise :

Code : C

```
/*
Jeu du pendu
Par M@teo21, pour le Site du Zéro
```

```
<lien url="www.siteduzero.com">www.siteduzero.com</lien>

main.c
------

Fonctions principales de gestion du jeu
 */

#include <stdio.h>
#include <stdlib.h>
#include <ctype.h>

int gagne(int lettreTrouvee[]);
int rechercheLettre(char lettre, char motSecret[], int
lettreTrouvee[]);
char lireCaractere();

int main(int argc, char* argv[])
{
    char lettre = 0; // Stocke la lettre proposée par l'utilisateur
(retour du scanf)
    char motSecret[] = "MARRON"; // C'est le mot à trouver
    int lettreTrouvee[6] = {0}; // Un tableau de booléens. Chaque
case correspond à une lettre du mot secret. 0 = lettre non trouvée,
1 = lettre trouvée
    int coupsRestants = 10; // Compteur de coups restants (0 = mort)
    int i = 0; // Une petite variable pour parcourir les tableaux

    printf("Bienvenue dans le Pendu !\n\n");

    // On continue à jouer tant qu'il reste au moins un coup à jouer
ou qu'on
    // n'a pas gagné
    while (coupsRestants > 0 && !gagne(lettreTrouvee))
    {
        printf("\n\nIl vous reste %d coups à jouer", coupsRestants);
        printf("\nQuel est le mot secret ? ");

        /* On affiche le mot secret en masquant les lettres non
trouvées
Exemple : *A**ON */
        for (i = 0 ; i < 6 ; i++)
        {
            if (lettreTrouvee[i]) // Si on a trouvé la lettre n°i
                printf("%c", motSecret[i]); // On l'affiche
            else
                printf("*"); // Sinon, on affiche une étoile pour
les lettres non trouvées
        }

        printf("\nProposez une lettre : ");
        lettre = lireCaractere();

        // Si ce n'était PAS la bonne lettre
        if (!rechercheLettre(lettre, motSecret, lettreTrouvee))
        {
            coupsRestants--; // On enlève un coup au joueur
        }
    }

    if (gagne(lettreTrouvee))
        printf("\n\nGagne ! Le mot secret etait bien : %s",
motSecret);
    else
        printf("\n\nPerdu ! Le mot secret etait : %s", motSecret);

    return 0;
}

char lireCaractere()
{
```

```

char caractere = 0;

caractere = getchar(); // On lit le premier caractère
caractere = toupper(caractere); // On met la lettre en majuscule
si elle ne l'est pas déjà

// On lit les autres caractères mémorisés un à un jusqu'à l'\n
while (getchar() != '\n') ;

return caractere; // On retourne le premier caractère qu'on a lu
}

int gagne(int lettreTrouvee[])
{
    int i = 0;
    int joueurGagne = 1;

    for (i = 0 ; i < 6 ; i++)
    {
        if (lettreTrouvee[i] == 0)
            joueurGagne = 0;
    }

    return joueurGagne;
}

int rechercheLettre(char lettre, char motSecret[], int
lettreTrouvee[])
{
    int i = 0;
    int bonneLettre = 0;

    // On parcourt motSecret pour vérifier si la lettre proposée y
est
    for (i = 0 ; motSecret[i] != '\0' ; i++)
    {
        if (lettre == motSecret[i]) // Si la lettre y est
        {
            bonneLettre = 1; // On mémorise que c'était une bonne
lettre
            lettreTrouvee[i] = 1; // On met à 1 le case du tableau
de booléens correspondant à la lettre actuelle
        }
    }

    return bonneLettre;
}

```

Vous noterez que j'ai mis pour le moment les prototypes en haut du fichier, au lieu de les mettre dans un .h. C'est simplement parce que pour le moment le programme n'est pas encore bien compliqué et ne nécessite pas de créer plus que le simple fichier main.c de base.

Cependant, les choses vont changer dès qu'on attaquera la phase 2 avec la gestion du dictionnaire 😊

Il y a plein de façons différentes d'imaginer le code du jeu du pendu, aussi si vous y étiez arrivés mais avec un code complètement différent, sachez que c'est normal. Je ne dis pas que mon code est le meilleur, je dis juste que c'était une bonne façon de faire.

Comment savoir si vous avez bien fait ?

C'est simple :

- Si votre code ne fait pas 2000 lignes, déjà, c'est bien. Généralement, un bon code est court et concis.
- Si votre programme met 5 minutes à vérifier si la lettre tapée se trouve dans le mot secret, c'est généralement qu'il y a un problème et que votre code n'est pas assez optimisé. Rassurez-vous, sur un jeu du pendu cela ne devrait pas arriver, mais à l'avenir il faudra y penser.
- Si votre programme prend 450 Mo de mémoire vive, il faut commencer à vous inquiéter et vérifier si vous ne prenez pas un peu trop de mémoire. Là encore, sur un petit programme comme ça c'est difficile à faire (à moins de faire une

boucle infinie de malloc 😊)

La meilleure façon d'obtenir des commentaires c'est bien souvent de proposer votre code sur les forums du Site du Zér0 pour que des gens plus expérimentés puissent vous donner leur avis. N'hésitez donc pas à le faire, on apprend généralement des tas de choses comme ça 😊

La solution (2 : la gestion du dictionnaire)

Pour qu'on puisse faire des tests, la première chose à faire c'est de créer ce fameux dictionnaire de mots. Même s'il est court, c'est pas grave c'est pour les tests.

Je vais donc créer un fichier dico.txt dans le même répertoire que mon projet. Pour le moment, je mets les mots suivants :

Code : Autre

```
MAISON
BLEU
AVION
XYLOPHONE
ABEILLE
IMMEUBLE
GOURDIN
NEIGE
ZERO
```

Une fois que j'aurai terminé de coder le programme, je reviendrai bien sûr sur ce dictionnaire et j'y ajouterai des tonnes de mots tordus à rallonge comme ANTICONSTITUTIONNELLEMENT 😊

Mais pour le moment, retournons à nos instructions.

Préparation des nouveaux fichiers

La lecture du dico va demander pas mal de lignes de codes (du moins je le pressens 🤔). Je prends donc les devants en ajoutant **un nouveau fichier à mon projet** : dico.c (qui sera chargé de la lecture du dico). Dans la foulée, je crée le dico.h qui contiendra les prototypes des fonctions de dico.c.

Dans dico.c, je commence par inclure les bibliothèques dont j'aurai besoin ainsi que mon dico.h

A priori, comme souvent, j'aurai besoin de stdio et stdlib ici. En plus de cela, je vais être amené à piocher un nombre au hasard dans le dico, donc je vais inclure time.h comme on l'avait fait pour notre premier projet "Plus ou Moins" 😊

Je vais aussi avoir besoin de string.h pour faire un strlen vers la fin de la fonction :

Code : C

```
#include <stdio.h>
#include <stdlib.h>
#include <time.h>
#include <string.h>

#include "dico.h"
```

La fonction piocherMot

Maintenant, attaquons la fonction qui va être chargée de piocher un mot au hasard dans le dictionnaire.

Cette fonction va prendre un paramètre : un pointeur sur la zone en mémoire où elle pourra écrire le mot. Ce pointeur sera fourni par le main().

La fonction renverra un int qui sera un booléen : 1 = tout s'est bien passé, 0 = il y a eu une erreur.

Voici le début de la fonction :

Code : C

```

int piocherMot (char *motPioche)
{
    FILE* dico = NULL; // Le pointeur de fichier qui va contenir
    notre fichier
    int nombreMots = 0, numMotChoisi = 0;
    int caractereLu = 0;

```

Je définis quelques variables dont je vais avoir besoin. Comme pour le main(), je n'ai pas pensé à mettre toutes ces variables dès le début, il y en a certaines que j'ai rajoutées par la suite lorsque je me suis rendu compte que j'en avais besoin 😊

Grosso modo, les noms des variables parlent d'eux-mêmes. On a notre pointeur sur fichier dico dont on va se servir pour lire le fichier dico.txt, des variables temporaires qui vont stocker les caractères etc.

Notez que j'utilise ici un int pour stocker un caractère (caractereLu) car la fonction fgetc que je vais utiliser renvoie un int. Il est donc préférable de stocker le résultat dans un int.

Passons à la suite :

Code : C

```

dico = fopen("dico.txt", "r"); // On ouvre le dictionnaire en
lecture seule

// On vérifie si on a réussi à ouvrir le dictionnaire
if (dico == NULL) // Si on n'a PAS réussi à ouvrir le fichier
{
    printf("\nImpossible de charger le dictionnaire de mots");
    return 0; // On retourne 0 pour indiquer que la fonction a échoué
}
// A la lecture du return, la fonction s'arrête immédiatement.
}
```

Je n'ai pas grand chose à rajouter là. J'ouvre le fichier dico.txt en lecture seule ("r") et je vérifie si j'ai réussi en testant si dico vaut NULL ou pas. Si dico vaut NULL, le fichier n'a pas pu être ouvert (fichier introuvable ou occupé par un autre programme). Dans ce cas j'affiche une erreur et je fais un return 0.

Pourquoi un return là ? En fait, l'instruction return commande l'arrêt de la fonction. Si le dico n'a pas pu être ouvert, la fonction s'arrête là et l'ordinateur n'ira pas lire plus loin. On retourne 0 pour indiquer au main que la fonction a échoué.

Dans la suite de la fonction, on suppose donc que le fichier a été bien ouvert.

Code : C

```

// On compte le nombre de mots dans le fichier (il suffit de compter
les
// entrées \n
do
{
    caractereLu = fgetc(dico);
    if (caractereLu == '\n')
        nombreMots++;
} while (caractereLu != EOF);
```

Là, on parcourt tout le fichier à coups de fgetc (caractère par caractère). On compte le nombre d'\n (entrées) qu'on détecte. A

chaque fois qu'on tombe sur un \n, on incrémentera la variable nombreMots.

Grâce à ce bout de code, on obtient dans nombreMots le nombre de mots dans le fichier (rappelez-vous que le fichier contient un mot par ligne).

Code : C

```
numMotChoisi = nombreAleatoire(nombreMots); // On pioche un mot au hasard
```

Là, je fais appel à une fonction de mon crû qui va générer un nombre aléatoire entre 1 et nombreMots (le paramètre qu'on envoie à la fonction).

C'est une fonction toute simple que j'ai placée aussi dans dico.c (je vous la détaillerai tout à l'heure).

Bref, elle renvoie un numéro au hasard qu'on stocke dans numMotChoisi.

Code : C

```
// On recommence à lire le fichier depuis le début. On s'arrête lorsqu'on est arrivés au bon mot
rewind(dico);
while (numMotChoisi > 0)
{
    caractereLu = fgetc(dico);
    if (caractereLu == '\n')
        numMotChoisi--;
}
```

Maintenant qu'on a le numéro du mot qu'on veut piocher, on repart au début grâce à un appel à rewind()

On parcourt là encore le fichier caractère par caractère en comptant les \n. Cette fois, on décrémentera la variable numMotChoisi. Si par exemple on a choisi le mot numéro 5, à chaque entrée la variable va être décrémentée de 1. Elle va donc valoir 5, puis 4, 3, 2, 1... et 0.

Lorsque la variable vaut 0, on sort du while (la condition du while numMotChoisi > 0 n'est plus remplie).

Ce bout de code, que vous devez impérativement comprendre, vous montre donc comment on parcourt un fichier pour se placer à la position voulue. Ce n'est pas bien compliqué, mais ce n'est pas non plus "super évident". Assurez-vous donc de bien comprendre ce que je fais là.

Maintenant, on devrait avoir un curseur positionné juste devant le mot secret qu'on a choisi de piocher.

On va le stocker dans motPioche (le paramètre que la fonction reçoit) grâce à un simple fgets qui va lire le mot :

Code : C

```
/* Le curseur du fichier est positionné au bon endroit.
On n'a plus qu'à faire un fgets qui lira la ligne */
fgets(motPioche, 100, dico);

// On vire l'\n à la fin
motPioche[strlen(motPioche) - 1] = '\0';
```

On demande au fgets de ne pas lire plus de 100 caractères (c'est la taille du tableau motPioche, qu'on a défini dans le main). N'oubliez pas que fgets lit toute une ligne, y compris l'\n.

Comme on ne veut pas garder cet \n dans le mot final, on le supprime en le remplaçant par un \0. Cela aura pour effet de couper la chaîne juste avant l'\n.

Et... voilà qui est fait 😊

On a écrit le mot secret dans la mémoire à l'adresse de motPioche.

On n'a plus qu'à fermer le fichier et à retourner 1 pour que la fonction s'arrête et pour dire que tout s'est bien passé :

Code : C

```
fclose(dico);

return 1; // Tout s'est bien passé, on retourne 1
}
```

Yahou 😊

C'est tout pour la fonction piocherMot 😊

La fonction nombreAleatoire

C'est la fonction dont j'avais promis de vous parler tout à l'heure. On tire un nombre au hasard et on le renvoie :

Code : C

```
int nombreAleatoire(int nombreMax)
{
    srand(time(NULL));
    return (rand() % nombreMax);
}
```

La première ligne initialise le générateur de nombres aléatoires, comme on a appris à le faire dans le premier TP "Plus ou Moins".

La seconde ligne prend un nombre au hasard entre 0 et nombreMax et renvoie ça (j'ai tout mis dans le return comme un gros bourrin que je suis 😊)

Le fichier dico.h

Il s'agit juste des prototypes des fonctions.

Vous remarquerez qu'il y a la "protection" #ifndef que je vous avais demandé d'inclure dans tous vos fichiers .h (revoyez le chapitre sur le préprocesseur au besoin 😊)

Code : C

```
#ifndef DEF_DICO
#define DEF_DICO

int piocherMot(char *motPioche);
int nombreAleatoire(int nombreMax);

#endif
```

Le fichier dico.c

Voici le fichier dico.c en entier :

Code : C

```
/*
Jeu du pendu
Par M@teo21, pour le Site du Zér0
www.siteduzero.com

dico.c
------

Ces fonctions piochent au hasard un mot dans un fichier dictionnaire
pour le jeu du pendu
*/

#include <stdio.h>
#include <stdlib.h>
#include <time.h>
#include <string.h>

#include "dico.h"

int piocherMot(char *motPioche)
{
    FILE* dico = NULL; // Le pointeur de fichier qui va contenir
    notre fichier
    int nombreMots = 0, numMotChoisi = 0;
    int caractereLu = 0;
    dico = fopen("dico.txt", "r"); // On ouvre le dictionnaire en
    lecture seule

    // On vérifie si on a réussi à ouvrir le dictionnaire
    if (dico == NULL) // Si on n'a PAS réussi à ouvrir le fichier
    {
        printf("\nImpossible de charger le dictionnaire de mots");
        return 0; // On retourne 0 pour indiquer que la fonction a
        échoué
        // A la lecture du return, la fonction s'arrête
        immédiatement.
    }

    // On compte le nombre de mots dans le fichier (il suffit de
    compter les
    // entrées \n
    do
    {
        caractereLu = fgetc(dico);
        if (caractereLu == '\n')
            nombreMots++;
    } while(caractereLu != EOF);

    numMotChoisi = nombreAleatoire(nombreMots); // On pioche un mot
    au hasard

    // On recommence à lire le fichier depuis le début. On s'arrête
    lorsqu'on est arrivés au bon mot
    rewind(dico);
    while (numMotChoisi > 0)
    {
        caractereLu = fgetc(dico);
        if (caractereLu == '\n')
```

```

        numMotChoisi--;
    }

    /* Le curseur du fichier est positionné au bon endroit.
    On n'a plus qu'à faire un fgets qui lira la ligne */
    fgets(motPioche, 100, dico);

    // On vire l'\n à la fin
    motPioche[strlen(motPioche) - 1] = '\0';
    fclose(dico);

    return 1; // Tout s'est bien passé, on retourne 1
}

int nombreAleatoire(int nombreMax)
{
    srand(time(NULL));
    return (rand() % nombreMax);
}

```

Il va falloir modifier le main !

Maintenant que le fichier dico.c est prêt, on retourne dans le main() pour l'adapter un petit peu aux quelques changements qu'on vient de faire.

Déjà, on commence par inclure dico.h si on veut pouvoir faire appel aux fonctions de dico.c 😊

Ensuite, on va inclure string.h en plus là aussi car on va devoir faire un strlen :

Code : C

```
#include <string.h>
#include "dico.h"
```

Pour commencer, les définitions de variables vont un peu changer. Déjà, on n'initialise plus la chaîne motSecret, on crée juste un grand tableau de char (100 cases)...

Quant au tableau lettreTrouvee... sa taille dépendra de la longueur du mot secret qu'on aura pioché. Comme on ne connaît pas encore cette taille, on crée un simple pointeur. Tout à l'heure, on fera un malloc et on fera pointer ce pointeur vers la zone mémoire qu'on aura allouée.

Ceci est un exemple parfait où l'allocation dynamique est indispensable : on ne connaît pas la taille du tableau avant la compilation, on est donc obligés de créer un pointeur et de faire un malloc.

Je ne dois pas oublier de libérer la mémoire ensuite quand je n'en ai plus besoin, d'où la présence d'un free() à la fin du main().

On va aussi avoir besoin d'une variable tailleMot qui va stocker... la taille du mot 😊 En effet, si vous regardez le main() tel qu'il était dans la première partie, on supposait que le mot faisait 6 caractères partout (et c'était vrai car MARRON fait 6 lettres). Mais maintenant que le mot peut changer de taille, il va falloir être capable de s'adapter à tous les mots 😊

Voici donc les définitions de variables du main en version finale :

Code : C

```
int main(int argc, char* argv[])
{
    char lettre = 0; // Stocke la lettre proposée par l'utilisateur
    (retour du scanf)
    char motSecret[100] = {0}; // Ce sera le mot à trouver
    int *lettreTrouvee = NULL; // Un tableau de booléens. Chaque
    case correspond à une lettre du mot secret. 0 = lettre non trouvée,
```

```

l = lettre trouvée
int coupsRestants = 10; // Compteur de coups restants (0 = mort)
int i = 0; // Une petite variable pour parcourir les tableaux
int tailleMot = 0;

```

C'est principalement le début du main() qui va changer, donc analysons-le de plus près :

Code : C

```

if (!piocherMot (motSecret))
    exit (0);

```

On fait d'abord appel à piocherMot directement dans le if.
piocherMot va placer dans motSecret le mot qu'elle aura pioché.

De plus, piocherMot va renvoyer un booléen pour nous dire si la fonction a réussi ou échoué. Le rôle du if est d'analyser ce booléen. Si ça n'a PAS marché (le "!" permet d'exprimer la négation), alors on arrête tout (*exit(0)*).

Code : C

```

tailleMot = strlen(motSecret);

```

On stocke la taille du motSecret dans tailleMot comme je vous l'ai dit tout à l'heure.

Code : C

```

lettreTrouvee = malloc(tailleMot * sizeof(int)); // On alloue
dynamiquement le tableau lettreTrouvee (dont on ne connaît pas
la taille au départ)
if (lettreTrouvee == NULL)
    exit (0);

```

Maintenant on doit allouer la mémoire pour le tableau lettreTrouvee comme je vous l'ai dit. On lui donne la taille du mot (tailleMot).

On vérifie ensuite si le pointeur n'est pas NULL. Si c'est le cas, c'est que l'allocation a échoué. Dans ce cas, on arrête immédiatement le programme (on fait appel à *exit()*).

Si les lignes suivantes sont lues, c'est que tout s'est bien passé.

Voilà, grosso modo ce sont tous les préparatifs qu'il vous fallait faire ici.

J'ai dû ensuite modifier le reste du fichier main.c pour remplacer tous les nombres **6** (l'ancienne longueur de MARRON qu'on avait fixée) par la variable tailleMot 😊

Par exemple :

Code : C

```

for (i = 0 ; i < tailleMot ; i++)
    lettreTrouvee[i] = 0;

```

Ce code met toutes les cases du tableau lettreTrouvee à 0 (en s'arrêtant lorsqu'on a parcouru *tailleMot* cases).

J'ai dû aussi modifier le prototype de la fonction gagne pour ajouter la variable tailleMot. Sans cela, la fonction n'aurait pas su quand arrêter sa boucle.

Voici le fichier main.c final en entier :

Code : C

```
/*
Jeu du pendu
Par M@teo21, pour le Site du Zéro
www.siteduzero.com

main.c
------

Fonctions principales de gestion du jeu
 */

#include <stdio.h>
#include <stdlib.h>
#include <ctype.h>
#include <string.h>

#include "dico.h"

int gagne(int lettreTrouvee[], long tailleMot);
int rechercheLettre(char lettre, char motSecret[], int
lettreTrouvee[]);
char lireCaractere();

int main(int argc, char* argv[])
{
    char lettre = 0; // Stocke la lettre proposée par l'utilisateur
    (retour du scanf)
    char motSecret[100] = {0}; // Ce sera le mot à trouver
    int *lettreTrouvee = NULL; // Un tableau de booléens. Chaque
    case correspond à une lettre du mot secret. 0 = lettre non trouvée,
    1 = lettre trouvée
    long coupsRestants = 10; // Compteur de coups restants (0 =
    mort)
    long i = 0; // Une petite variable pour parcourir les tableaux
    long tailleMot = 0;

    printf("Bienvenue dans le Pendu !\n\n");

    if (!piocherMot(motSecret))
        exit(0);

    tailleMot = strlen(motSecret);

    lettreTrouvee = malloc(tailleMot * sizeof(int)); // On alloue
    dynamiquement le tableau lettreTrouvee (dont on ne connaissait pas
    la taille au départ)
    if (lettreTrouvee == NULL)
        exit(0);

    for (i = 0 ; i < tailleMot ; i++)
        lettreTrouvee[i] = 0;

    // On continue à jouer tant qu'il reste au moins un coup à jouer
    ou qu'on
    // n'a pas gagné
    while (coupsRestants > 0 && !gagne(lettreTrouvee, tailleMot))
```

```

    {
        printf("\n\nIl vous reste %ld coups à jouer",
coupsRestants);
        printf("\nQuel est le mot secret ? ");

        /* On affiche le mot secret en masquant les lettres non
trouvées
Exemple : *A**ON */
        for (i = 0 ; i < tailleMot ; i++)
        {
            if (lettreTrouvee[i]) // Si on a trouvé la lettre n°i
                printf("%c", motSecret[i]); // On l'affiche
            else
                printf("*"); // Sinon, on affiche une étoile pour
les lettres non trouvées
        }

        printf("\nProposez une lettre : ");
        lettre = lireCaractere();

        // Si ce n'était PAS la bonne lettre
        if (!rechercheLettre(lettre, motSecret, lettreTrouvee))
        {
            coupsRestants--; // On enlève un coup au joueur
        }
    }

    if (gagne(lettreTrouvee, tailleMot))
        printf("\n\nGagne ! Le mot secret était bien : %s",
motSecret);
    else
        printf("\n\nPerdu ! Le mot secret était : %s", motSecret);

        free(lettreTrouvee); // On libère la mémoire allouée
manuellement (par malloc)

        return 0;
}

char lireCaractere()
{
    char caractere = 0;

    caractere = getchar(); // On lit le premier caractère
    caractere = toupper(caractere); // On met la lettre en majuscule
si elle ne l'est pas déjà

    // On lit les autres caractères mémorisés un à un jusqu'à 1'\n
    while (getchar() != '\n') ;

    return caractere; // On retourne le premier caractère qu'on a lu
}

int gagne(int lettreTrouvee[], long tailleMot)
{
    long i = 0;
    int joueurGagne = 1;

    for (i = 0 ; i < tailleMot ; i++)
    {
        if (lettreTrouvee[i] == 0)
            joueurGagne = 0;
    }

    return joueurGagne;
}

int rechercheLettre(char lettre, char motSecret[], int

```

```
lettreTrouvee[])
{
    long i = 0;
    int bonneLettre = 0;

    // On parcourt motSecret pour vérifier si la lettre proposée y
est
    for (i = 0 ; motSecret[i] != '\0' ; i++)
    {
        if (lettre == motSecret[i]) // Si la lettre y est
        {
            bonneLettre = 1; // On mémorise que c'était une bonne
lettre
            lettreTrouvee[i] = 1; // On met à 1 le case du tableau
de booléens correspondant à la lettre actuelle
        }
    }

    return bonneLettre;
}
```

Idées d'amélioration

Télécharger le projet

Pour commencer, je vous invite à télécharger le projet de Pendu que j'ai fait :

[Télécharger le projet Pendu \(10 Ko\)](#)



Si vous êtes sous Linux ou Mac, supprimez le fichier dico.txt et recréez-vous en un. Les fichiers sont enregistrés de manière différente sous Windows, donc si vous utilisez le mien vous risquez d'avoir des bugs.

N'oubliez pas qu'il faut qu'il y ait une Entrée après chaque mot du dictionnaire. Pensez en particulier à mettre une Entrée après le dernier mot de la liste.

Ca va vous permettre de tester par vous-mêmes le fonctionnement du projet, de faire éventuellement des améliorations par-dessus etc etc. Bien entendu, le mieux serait que vous ayez déjà réussi le pendu par vous-mêmes et que vous n'ayez même pas besoin de voir mon projet pour voir comment j'ai fait mais... je suis réaliste, je sais que ce TP a dû être assez délicat pour bon nombre d'entre vous 😊

Vous trouverez dans ce zip les fichiers .c et .h ainsi que le fichier .cbp du projet. C'est un projet fait sous Code::Blocks oui 😊
Si vous utilisez un autre IDE, pas de panique. Vous créez un nouveau projet console et vous y ajoutez manuellement les .c et .h que vous trouverez dans le zip.

Vous trouverez aussi l'exécutable (.exe Windows) ainsi qu'un petit dictionnaire (dico.txt) pour commencer 😊

Améliorez le pendu !

Mine de rien, le pendu est déjà assez évolué comme ça 😊

On a un jeu qui lit un fichier de dictionnaire et qui prend à chaque fois un mot au hasard.

Voici quand même quelques idées d'amélioration qui me passent par la tête :

- Actuellement, on ne vous propose de jouer qu'une fois. Il serait bien de pouvoir reboucler à la fin du main pour **faire une nouvelle partie** si le joueur le désire
- Vous pourriez créer **un mode 2 joueurs** dans lequel le premier joueur rentre un mot que le deuxième joueur doit deviner
- Ce n'est pas indispensable, mais pourquoi ne pas **dessiner un bonhomme qui se pend** à chaque fois que l'on fait une erreur ?
A coups de printf bien sûr, on est en console rappelez-vous 😊

Prenez bien le temps de comprendre ce jeu de Pendu et améliorez-le jusqu'au maximum. Il faut que vous soyez capables de refaire ce petit jeu de Pendu les yeux fermés !

Allez courage 😊

Pfiou !

Ca n'a pas été facile, mais on y arrive toujours n'est-ce pas ? Si vous voulez vraiment progresser en C, il vous faut pratiquer. Inventez des jeux si c'est ce qui vous amuse, inventez des petits utilitaires (éditeur de texte en console) si c'est votre domaine à vous... Faites ce que vous voulez, mais programmez ! Entraînez-vous !

Une fois que vous serez bien à l'aise avec les programmes en console...

...

... Oh mais... qu'entends-je ? Qu'ouïe-je ?
Mais oui ! C'est bien l'appel de la bibliothèque SDL ! 😊

J'entrevois... une foule de possibilités qui s'offre à vous maintenant !
Des programmes en fenêtre, en plein écran, de la 2D, du son, le contrôle du clavier, de la souris, du joystick...

Attends-moi SDL, j'arriiiiiiiive !!!!

Si vous arrivez jusque-là, vous pouvez vous dire que le plus dur est fait ! 😊

Certes la partie II comporte son lot de difficultés, mais avec un peu de bonne volonté on arrive à tout ! 😊

Une récompense attend tous ceux qui seront parvenus à comprendre toute la partie II. Cette récompense... c'est la partie III ! 🎉

Partie 3 : [Pratique] Création de jeux 2D en SDL

Arrivés à ce stade, vous connaissez la plupart des bases du C. Vous avez donc la théorie nécessaire pour réaliser à peu près n'importe quel programme. Mais... pour le moment nous n'avons fait que des *printf* en console, ce qui fait que nos programmes sont encore bien monotones.

Dans la partie III, ça va changer ! Nous allons étudier une bibliothèque qui a pour nom **SDL** (*Simple Directmedia Layer*).

Cette bibliothèque, une fois installée, rajoute de nombreuses possibilités. Vous allez pouvoir en effet ouvrir des fenêtres, faire du plein écran, dessiner, gérer le contrôle du clavier, de la souris, du joystick...

Bref, à partir de maintenant nous allons vraiment pouvoir nous amuser ! 😊



Installation de la SDL

Dans la partie III, fini la théorie : nous allons enfin passer au concret 😊

Nous allons étudier une bibliothèque tierce.



Une bibliothèque quoi ? 🤔

Il faut savoir qu'il existe 2 sortes de bibliothèques :

- **La bibliothèque standard** : c'est la bibliothèque "de base" qui fonctionne sur tous les OS (d'où le mot "standard") et qui permet de faire des choses très basiques comme des *printf*. Elle a été automatiquement installée lorsque vous avez téléchargé votre IDE.
Durant la partie I et la partie II, nous avons uniquement utilisé la bibliothèque standard (stdlib.h, stdio.h, string.h, time.h...).



Nous n'avons pas étudié la bibliothèque standard en entier mais nous en avons vu un assez gros morceau. Si vous voulez tout savoir sur la bibliothèque standard, tapez "C standard library" dans google et vous aurez la liste des prototypes ainsi qu'une brève explication de chacune des fonctions. J'envisage moi aussi de faire une liste (mais en français cette fois 🍏). Si un jour je trouve la motivation pour m'en occuper, vous trouverez cette liste en annexe du cours.

- **Les bibliothèques tierces** : ce sont des bibliothèques qui ne sont pas installées avec votre IDE. Vous devez les télécharger sur Internet et les installer sur votre ordinateur.
Contrairement à la bibliothèque standard, qui est relativement simple et qui contient assez peu de fonctions, il existe des milliers de bibliothèques tierces écrites par d'autres programmeurs. Certaines sont bonnes, d'autres moins, certaines sont payantes, d'autres gratuites etc. Le tout est de trouver de préférence des bibliothèques bonnes et gratuites à la fois 😊

Je ne peux pas faire un cours pour toutes les bibliothèques tierces qui existent. Même en y passant toute ma vie 24h/24 je ne pourrais pas 🍏

J'ai donc fait le choix de vous présenter une bibliothèque écrite en C, et donc utilisable par des programmeurs en langage C tels que vous.

Cette bibliothèque a pour nom **la SDL**. Pourquoi ai-je choisi cette bibliothèque plutôt qu'une autre ? Que permet-elle de faire ?

Autant de questions auxquelles je vais commencer par répondre 😊

Pourquoi avoir choisi la SDL ?

Choisir une bibliothèque : pas facile !

Comme je vous l'ai dit en introduction, il existe des milliers et des milliers de bibliothèques à télécharger.

Certaines bibliothèques sont simples, d'autres plus complexes. Certaines sont tellement grosses que même tout un cours entier comme celui que vous êtes en train de lire ne suffirait pas !

Faire un choix est donc dur. En plus c'est la première bibliothèque que vous allez apprendre à utiliser (si on ne compte pas la bibliothèque standard), donc il vaut mieux commencer par une bibliothèque simple.

Vous, vous voudriez je pense commencer à voir comment on ouvre des fenêtres, comment on peut créer des jeux etc etc. (*enfin si vous aimez la console on peut continuer longtemps si vous voulez... Non ? Ah bon tiens c'est curieux 😊*)

Quant à moi, non seulement j'ai bien envie de vous montrer comment on peut faire tout ça, mais en plus je veux vous faire pratiquer. En effet, nous avons bien fait quelques TP dans les parties I et II, mais ce n'est pas assez ! C'est en forgeant que l'on devient forgeron, et c'est en programmant que euh... Bref vous m'avez compris 😊

Je suis donc parti pour vous à la recherche d'une bibliothèque à la fois simple et puissante pour que vous puissiez rapidement réaliser vos rêves les plus fous sans avoir envie de vous suicider une fois toutes les 20 minutes 😊

La SDL est un bon choix !

J'ai mis un moment avant de me décider et c'est finalement la SDL que nous allons étudier.

Pourquoi ?

- C'est une **bibliothèque écrite en C**, elle peut donc être utilisée par des programmeurs en C tels que vous (notez qu'elle pourra aussi être utilisée dans un programme écrit en C++). En revanche, l'inverse n'est pas vrai : les bibliothèques écrites en C++ ne sont pas utilisables dans des programmes en C, donc toutes celles-là on peut déjà les exclure 😊
- C'est une **bibliothèque libre et gratuite** : je vous ai dit dès le début que vous n'auriez pas à débourser un sou, je tiendrai mes promesses. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, trouver des bibliothèques libres et gratuites n'est pas très difficile, il en existe beaucoup aujourd'hui.



Qu'est-ce qu'une bibliothèque libre ?



C'est tout simplement une bibliothèque dont vous pouvez voir le code source.

En ce qui nous concerne, voir le code source de la SDL ne nous intéressera pas. Toutefois, le fait que la bibliothèque soit libre vous garantit plusieurs choses, notamment sa gratuité et sa pérennité (si le développeur principal arrête de s'en occuper, d'autres personnes pourront la continuer à sa place). La bibliothèque ne risque donc pas de mourir du jour au lendemain 😊

- **Vous pouvez réaliser des programmes commerciaux et propriétaires avec.** Bon, ok, c'est peut-être un peu trop vouloir anticiper, mais tant qu'à faire autant choisir une bibliothèque gratuite qui vous laisse un maximum de libertés. En effet, il existe 2 types de bibliothèques libres :
 - Les bibliothèques sous **license GPL** : elles sont gratuites et vous pouvez avoir le code source, mais vous êtes obligés en contrepartie de fournir le code source des programmes que vous réalisez avec.
 - Les bibliothèques sous **license LGPL** : c'est la même chose grosso modo, sauf que cette fois vous n'êtes pas obligés de fournir le code source de vos programmes. Vous pouvez donc réaliser des programmes propriétaires avec.



Les premiers temps toutefois, je vous conseille de montrer la source de vos programmes pour avoir des conseils de programmeurs plus expérimentés que vous. Cela vous permettra de vous améliorer.



Après, c'est vous qui choisirez de faire des programmes libres ou propriétaires, c'est surtout une question de mentalité. Je ne rentrerai pas dans le débat ici pas plus que je ne prendrai position, on peut tirer du bon comme du mauvais dans chacun de ces 2 types de programmes.

- C'est une **bibliothèque multiplateforme**. Que vous soyez sous Windows, Mac ou Linux, la SDL fonctionnera chez vous. C'est même d'ailleurs ce qui fait que cette bibliothèque est impressionnante aux yeux des programmeurs : elle fonctionne sur un très grand nombre de systèmes d'exploitation. Il y a Windows, Mac et Linux certes, mais cela peut aussi fonctionner sur Atari, Amiga, Symbian, Dreamcast etc. 😊
- Enfin, la bibliothèque permet de **faire des choses amusantes**. Je ne dis pas qu'une bibliothèque mathématique capable de résoudre des équations du quatrième degré n'est pas intéressante, mais je pense quand même que la plupart d'entre vous aimeraient plutôt voir comment on peut créer des jeux vidéo 😊

La SDL n'est pas une bibliothèque spécialement faite pour créer des jeux vidéo. Bon ok, la plupart des programmes utilisant la SDL sont des jeux vidéo, mais cela ne veut pas dire que vous êtes forcément obligés d'en faire. A priori, tout est possible avec plus ou moins de travail (je connais des gens qui ont fait un éditeur de texte en SDL par exemple 😊)

Les possibilités offertes par la SDL

La SDL est une bibliothèque **bas niveau**. Vous vous souvenez de ce que je vous avais dit au tout début du cours à propos des langages haut niveau et bas niveau ? Eh bien ça s'applique aussi aux bibliothèques.

- **Une bibliothèque bas niveau** : c'est une bibliothèque disposant de fonctions très basiques. Il y a en général peu de fonctions car on peut tout faire à l'aide de ces fonctions basiques. Comme les fonctions sont basiques, elles sont très rapides. Les programmes réalisés à l'aide d'une telle bibliothèque sont donc en général ce qui se fait de plus rapide (sauf si vous codez avec les pieds bien sûr 🎂)
- **Une bibliothèque haut niveau** : elle possède en général beaucoup de fonctions capables de faire de nombreuses choses différentes. Cela la rend plus simple d'utilisation.
Toutefois, une bibliothèque de ce genre est généralement "grosse", donc plus difficile à étudier et à connaître entièrement. En outre, elle est souvent plus lente qu'une bibliothèque bas niveau (bien que parfois ça ne soit pas vraiment visible).

Bien entendu, il faut nuancer. On ne peut pas dire "une bibliothèque bas niveau c'est mal" ou "une bibliothèque haut niveau c'est mal". Il y a des avantages et des défauts à chacun des 2 types, et la SDL fait partie des bibliothèques bas niveau c'est tout.

Il faut donc retenir que la SDL ne propose que des fonctions basiques. Vous avez par exemple la possibilité de dessiner pixel par pixel, de dessiner des rectangles ou encore d'afficher des images. C'est tout, et c'est suffisant.

- En faisant bouger une image, vous pouvez faire déplacer un personnage.
- En affichant plusieurs images d'affilée, vous pouvez créer une animation.
- En combinant plusieurs images côté à côté, vous pouvez créer un véritable jeu.

Pour vous donner une idée de jeu codable en SDL, sachez que le jeu "**Civilization : Call to power**" a été adapté pour Linux à l'aide de la bibliothèque SDL.

Voici quelques captures d'écran :



Ce qu'il faut bien comprendre, c'est qu'en fait tout dépend de vous. Vous pouvez faire des jeux encore plus beaux en créant de plus beaux graphismes, ou en faire des plus moches en utilisant des graphismes plus moches 😊

Cela devrait quand même je pense vous donner une petite idée.

La seule limite de la SDL, c'est la 2D. Elle n'est pas conçue pour la 3D (qui est de toute manière plus complexe, nous l'étudierons plus tard).

Voici une liste de jeux parfaitement codables en SDL (ce n'est qu'une petite liste, tout est possible à priori tant que ça reste de la 2D) :

- Casse-briques
- Bomberman
- Tetris
- Jeu de plateforme : Super Mario Bros, Sonic, Rayman...
- RPG 2D : Zelda, les premiers Final Fantasy etc...

Il m'est impossible de faire une liste complète, la seule limite ici étant l'imagination 😊

Bien entendu, y arriver demandera parfois beaucoup de travail, parfois énormément de travail. Mais ça reste possible.

Allez, on arrête de rêver et on redescend sur Terre : je ne fais que vous parler de la SDL depuis tout à l'heure, mais on ne l'a toujours pas installée ! 😊

Téléchargement de la SDL

Voici un nouveau site à mettre en favori :

<http://www.libsdl.org>

Là-bas, vous trouverez tout ce dont vous avez besoin, en particulier la bibliothèque elle-même ainsi que sa documentation 😊

Voici à quoi ressemble le site de la SDL. Repérez bien les menus à gauche, c'est là que tout se passe :

The screenshot shows the official SDL website. On the left, there's a vertical navigation menu with three sections: "Main" (About, News, Bugs, Licensing, Merchandise, Credits, Feedback), "Documentation" (Downloadable, Introduction, Tutorials, Articles, Books, Doc Wiki, FAQs, OpenGL, Mailing Lists, Newsgroup), and "Download" (SDL 1.2, SDL SVN, Games). Red arrows point from the "Download" section to the "SDL 1.2" link in the menu and to the "SDL 1.2" link in the main content area. The main content area features a large "SDL Simple Directmedia Layer" logo and text about the library's capabilities and supported platforms.

Rendez-vous dans le menu à gauche, section "Download".

Téléchargez la version de la SDL la plus récente que vous voyez (SDL 1.2 au moment où j'écris ces lignes).

La page de téléchargement est séparée en plusieurs parties :

- **Source code** : vous pouvez télécharger le code source de la SDL. Comme je vous l'ai dit, le code source ne nous

The download section of the website is shown with several download links crossed out with a large red 'X'. The visible links include:

- Source Code:**
 - ~~SDL-1.2.12.tar.gz - GPG signed~~
 - ~~SDL-1.2.12-1.i386.rpm - GPG signed~~
 - ~~SDL-1.2.12.zip - GPG signed~~
 - ~~SDL-1.2.12.sea.bin - GPG signed~~
- Runtime Libraries:**
 - Linux:**
 - ~~SDL-1.2.12-1.i386.rpm~~
 - ~~<http://packages.debian.org/stable/libs/>~~

intéresse pas. Je sais que vous êtes curieux et que vous voudriez savoir *comment c'est fait* mais actuellement ça ne vous apportera rien. Pire, ça vous embrouillera et c'est pas le but 😊

- **Runtime libraries** : ce sont les fichiers que vous aurez besoin de distribuer en même temps que votre exécutable lorsque vous donnerez votre programme à d'autres personnes. Sous Windows, il s'agit tout simplement d'un fichier `SDL.dll`. Celui-ci devra se trouver :

- Soit dans le même dossier que l'exécutable (ce que je recommande)
- Soit dans le dossier `c:\Windows`

L'idéal est de toujours donner la DLL avec votre exécutable et de la laisser dans le même dossier. Si vous mettez la DLL dans le dossier de Windows, vous

n'aurez plus besoin de mettre une DLL dans chaque dossier contenant un programme SDL. Toutefois, cela peut poser des problèmes de conflits de version si vous écrasez une DLL plus récente.

- **Development libraries** : ce sont les fichiers `.a` (ou `.lib` sous visual) et `.h` vous permettant de créer des programmes SDL. Ces fichiers ne sont nécessaires que pour vous, le programmeur. Vous n'aurez donc pas à les distribuer avec votre programme une fois qu'il sera fini.
Si vous êtes sous Windows, on vous propose 3 versions dépendant de votre compilateur :

- **VC6** : pour ceux qui utilisent Visual Studio payant dans une vieille version (donc normalement ça ne vous intéresse pas). Vous trouverez des fichiers `.lib` à l'intérieur.
- **VC8** : pour ceux qui utilisent Visual Studio 2005 Express avec le service pack 1 (une mise à jour) d'installé. Vous trouverez des fichiers `.lib` à l'intérieur.
- **mingw32** : pour ceux qui utilisent Code::Blocks (il y aura donc des fichiers `.a`)

La particularité, c'est que les "Development libraries" contiennent tout ce qu'il faut : les `.h` et `.a` (ou `.lib`) bien sûr, mais aussi la `SDL.dll` à distribuer avec votre application ainsi que la documentation de la SDL !

Bref, tout ce que vous avez à faire est de télécharger les "**Development libraries**". Tout ce dont vous avez besoin se trouve à l'intérieur 😊



Ne vous trompez pas de lien ! Prenez bien la SDL dans la section "Development libraries" (plus bas sur la page) et non le code source de la section "Source code" !



Qu'est-ce que la documentation ?

X

<p>Win32: SDL-1.2.12-win32.zip</p> <p>Mac OS (Classic): SDL-1.2.12-PPC.sea.bin</p> <p>Mac OS X: SDL-1.2.12.dmg</p>	<p>Development Libraries:</p> <p>Linux: SDL-devel-1.2.12-1.i386.rpm http://packages.debian.org/stable/libdevel/</p> <p>Win32: SDL-devel-1.2.12-VC6.zip (Visual C++ 6.0) SDL-devel-1.2.12-VC8.zip (Visual C++ 2005 Service Pack 1) SDL-devel-1.2.12-mingw32.tar.gz (Mingw32)</p> <p>Mac OS (Classic): SDL-devel-1.2.12-PPC.sea.bin (MPW + CodeWarrior)</p> <p>Mac OS X: SDL-devel-1.2.12-extras.dmg (templates and documentation)</p>
---	---

Une **documentation**, c'est la liste complète des fonctions d'une bibliothèque. Toutes les documentations sont écrites en anglais (oui même les bibliothèques écrites par des français ont leur documentation en anglais). Voilà une raison de plus de bien vous entraîner en anglais !

La documentation n'est pas un tutorial, elle est en général assez austère. L'avantage par rapport à un tutorial, c'est qu'elle est complète. Elle contient la liste de TOUTES les fonctions, c'est donc LA référence du programmeur.

Bien souvent, vous rencontrerez des bibliothèques pour lesquelles il n'y a pas de tutorial. Vous aurez uniquement la *doc'* comme on l'appelle, et vous serez capables de vous débrouiller avec seulement ça (même si parfois c'est un peu dur de démarrer sans aide ). Un vrai bon programmeur peut donc découvrir le fonctionnement d'une bibliothèque uniquement en lisant sa doc.

A priori, vous n'aurez pas besoin de la doc de la SDL de suite car je vais moi-même vous expliquer comment elle fonctionne. Toutefois, c'est comme pour la bibliothèque standard : je ne pourrai pas vous parler de toutes les fonctions. Vous aurez donc certainement besoin de lire la doc plus tard.

La documentation se trouve déjà dans le package "Development libraries", mais si vous le voulez vous pouvez la télécharger à part en vous rendant dans le menu "Documentation" / "Downloadable".

Je vous recommande de mettre les fichiers HTML de la documentation dans un dossier spécial (par exemple "Doc SDL") et de faire un raccourci dans le menu Démarrer vers le fichier index.html. Le but est que vous puissiez accéder rapidement à la documentation lorsque vous en avez besoin 

Créer un projet SDL



Comment on installe la SDL ?

L'installation d'une bibliothèque est en général un petit peu plus compliquée que les installations dont vous avez l'habitude. Ici, il n'y a pas d'installateur automatique qui vous demande de bêtement cliquer sur *Suivant - Suivant - Suivant - Terminer*

En général, installer une bibliothèque est assez difficile pour un débutant. Pourtant, si ça peut vous remonter le moral, l'installation de la SDL est beaucoup plus simple que bien d'autres bibliothèques que j'ai eu l'occasion d'utiliser (en général on ne vous donne que le code source de la bibliothèque, et c'est à vous de la recompiler !).

En fait, le mot "installer" n'est peut-être pas celui qui convient le mieux. Nous n'allons rien installer du tout : nous voulons simplement arriver à créer un nouveau projet de type SDL avec notre IDE.

Or, selon l'IDE que vous utilisez la manipulation sera un peu différente. Je vais présenter la manip' pour chacun des IDE que je vous ai montrés au début du cours pour que personne ne se sente désavantagé.

Personnellement j'ai l'habitude de coder le plus souvent sous Visual C++, surtout parce qu'il possède un débugger qui m'aide à retrouver mes erreurs. Si vous n'utilisez pas Visual, je vous recommande Code::Blocks qui est, à mes yeux, un excellent second choix.

Je vais maintenant vous montrer comment créer un projet SDL sous chacun de ces 3 IDE.

Création d'un projet SDL sous Code::Blocks

1/ Extraction des fichiers de la SDL

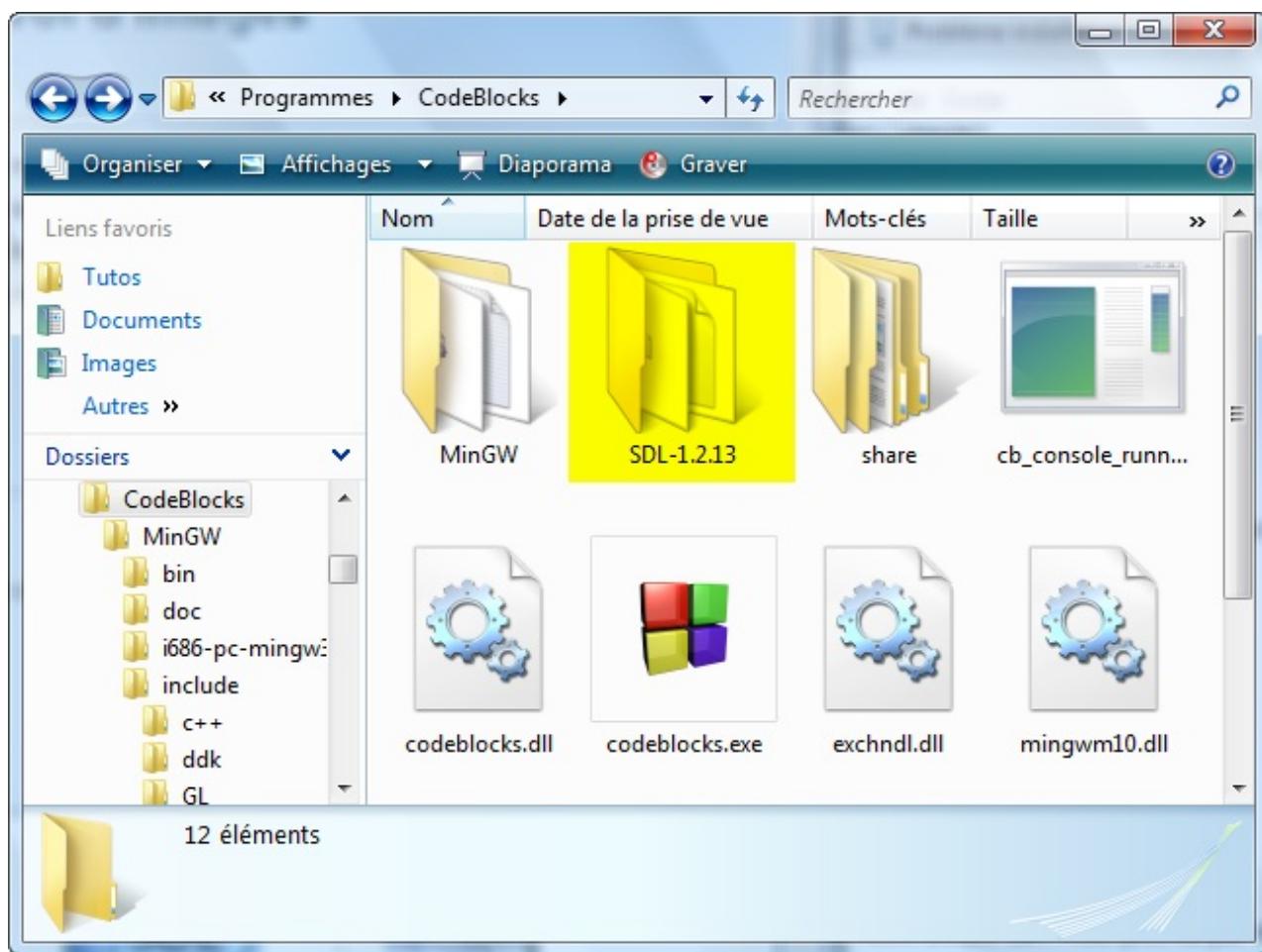
Ouvrez le fichier compressé de "Development Libraries" que vous avez téléchargé.

Ce fichier est un .zip pour Visual et un .tar.gz pour mingw32 (il vous faudra un logiciel comme Winrar ou 7-Zip pour décompresser le .tar.gz).

Le fichier compressé contient plusieurs sous-dossiers. Ceux qui nous intéressent sont les suivants :

- **bin** : contient la .dll de la SDL
- **docs** : contient la documentation de la SDL
- **include** : contient les .h
- **lib** : contient les .a (ou .lib pour visual)

Vous devez extraire tous ces fichiers et dossiers quelque part sur votre disque dur. Vous pouvez par exemple les placer dans le dossier de Code::Blocks, dans un sous-dossier "SDL" :



Le dossier de la SDL contenant tous les fichiers a été surligné

Dans mon cas, la SDL sera installée dans le dossier :

C:\Program Files\CodeBlocks\SDL-1.2.13

Retenez bien le nom du dossier dans lequel vous l'avez installée, vous allez en avoir besoin pour configurer Code::Blocks.

Maintenant, il va falloir faire une petite manipulation pour simplifier la suite. Allez dans le sous-dossier include/SDL (dans mon cas, il se trouve dans C:\Program Files\CodeBlocks\SDL-1.2.13\include\SDL).

Vous devriez voir plein de petits fichiers .h. Copiez-les dans le dossier parent, c'est-à-dire dans C:\Program Files\CodeBlocks\SDL-1.2.13\include. Faites un copier / coller, ce sera le plus simple.

Je veux que tous les fichiers .h soient donc *aussi* placés dans C:\Program Files\CodeBlocks\SDL-1.2.13\include, c'est important pour la suite.

Voilà la SDL est installée 😊

2/ Création du projet SDL

Ouvrez maintenant Code::Blocks et demandez à créer un nouveau projet.

Là, au lieu de créer un projet "Console Application" comme vous aviez l'habitude de faire, vous allez demander à créer un projet "SDL project".

La première fenêtre de l'assistant qui apparaît ne sert à rien, faites "Next".

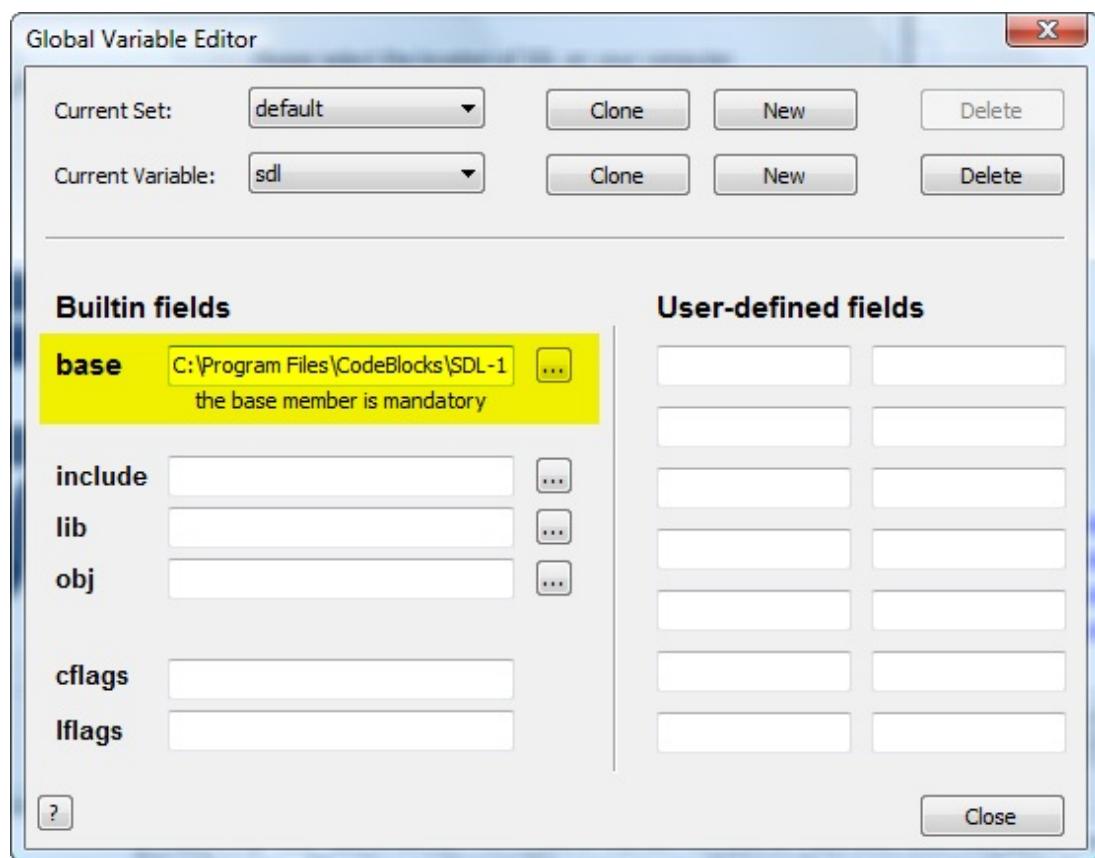
On vous demande ensuite le nom de votre projet et le dossier dans lequel il doit être placé, comme vous l'avez toujours fait.



Vient ensuite la partie où vous devez indiquer où se trouve installée la SDL :



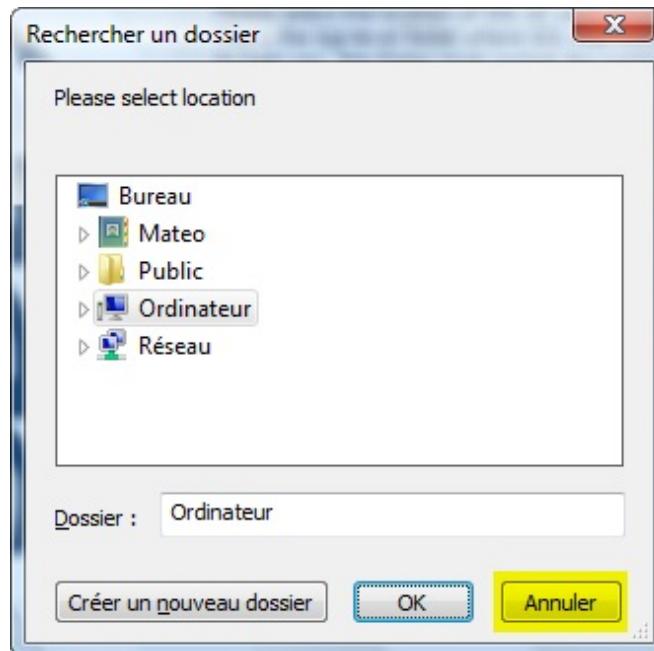
Cliquez sur le bouton "..." à droite. Une nouvelle fenêtre un peu complexe s'ouvre :



Vous devez simplement remplir le champ que j'ai surligné : "base". Indiquez le dossier où vous avez décompressé la SDL. Dans mon cas, c'est : C:\Program Files\CodeBlocks\SDL-1.2.13

Cliquez sur Close.

Une nouvelle fenêtre apparaît. C'est une fenêtre-piège (dont je n'ai pas compris l'intérêt 🤷) qui sert juste à vous embrouiller. Elle vous demande un dossier. Cliquez sur "Annuler" pour ne rien faire :



Cliquez ensuite sur "Next" dans l'assistant, puis choisissez de compiler en mode "Release" ou "Debug" (peu importe) et enfin faites "Finish".

Code::Blocks va créer un petit projet SDL de test comprenant un main.c et un fichier .bmp. Avant d'essayer de le compiler, copiez la DLL de la SDL (C:\Program Files\CodeBlocks\SDL-1.2.13\bin\SDL.dll) dans le dossier de votre projet (ex. : C:\Users\Mateo\Projets\testsdl).

Essayez ensuite de compiler : une fenêtre avec une image devrait s'afficher. Bravo, ça fonctionne ! 😊



Si on vous dit "Cette application n'a pas pu démarrer car SDL.dll est introuvable", c'est que vous n'avez pas copié le fichier SDL.dll dans le dossier de votre projet !

Il faudra penser à fournir cette .dll en plus de votre .exe à vos amis si vous voulez qu'ils puissent exécuter le programme eux aussi. En revanche, vous n'avez pas besoin de leur filer les .h, .a et tout le tintouin 😊

Vous pouvez supprimer le .bmp du programme, on n'en aura pas besoin.

Quant au fichier main.c, il est un peu long, on ne va pas démarrer avec ça. Supprimez tout son contenu, et remplacez-le par :

Code : C

```
#include <stdlib.h>
#include <stdio.h>
#include <SDL/SDL.h>

int main(int argc, char *argv[])
{
    return 0;
}
```

C'est en fait un code de base très similaire à ceux que l'on connaît (un include de stdlib, un autre de stdio, un main...). La seule chose qui change, c'est l'include d'un fichier SDL.h. C'est le fichier .h de base de la SDL qui se chargera d'inclure tous les autres fichiers .h de la SDL. Bref, en incluant SDL.h, cela inclue automatiquement tous les fichiers .h nécessaires au bon fonctionnement de la SDL (et il y en a plein !).

Création d'un projet SDL sous Visual C++

1/ Extraction des fichiers de la SDL

Sur le [site de la SDL](#), téléchargez la dernière version de la SDL. Dans la section "Development Libraries", prenez la version pour Visual C++ 2005 Service Pack 1.

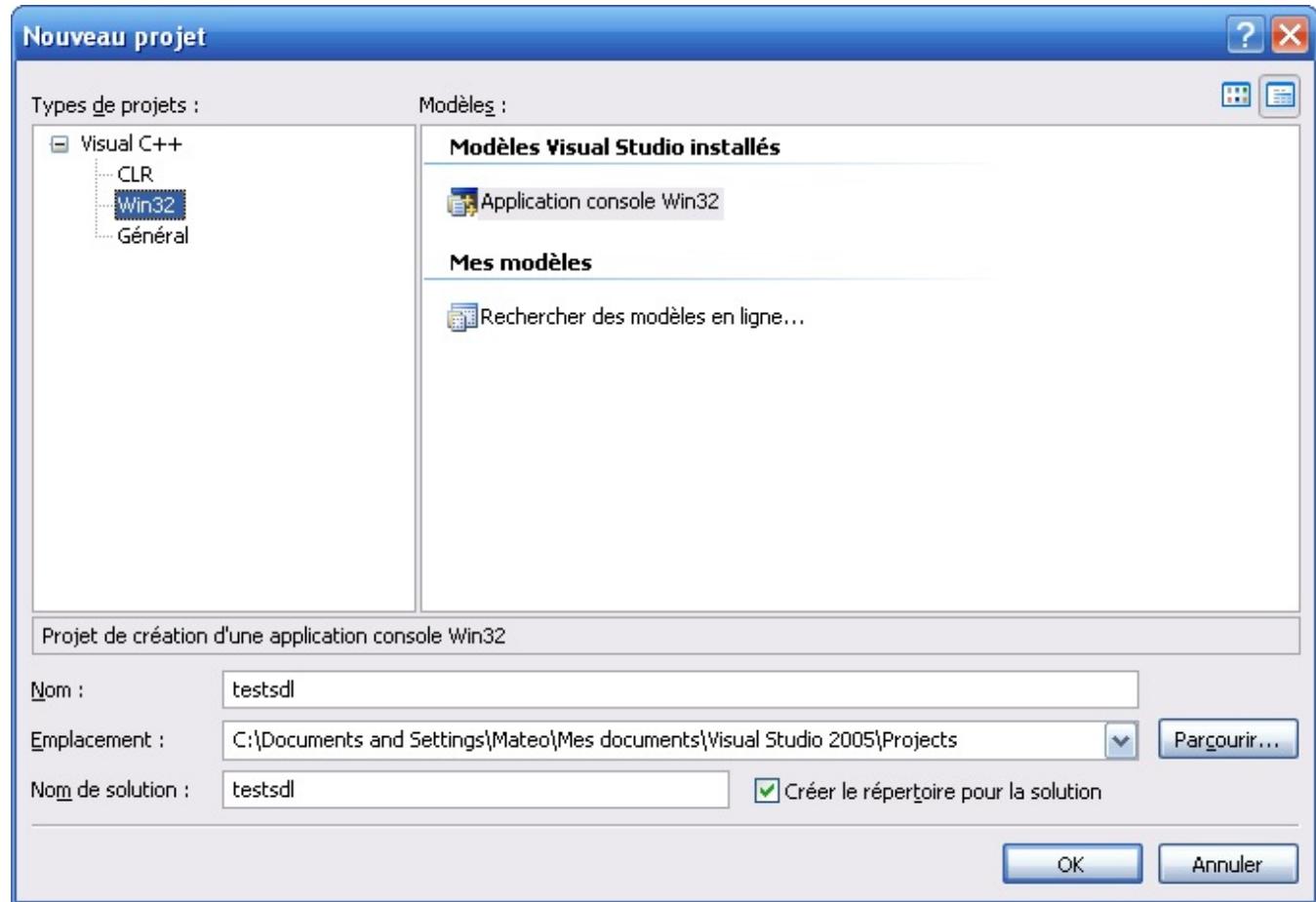
Ouvrez le fichier zip.

Il contient la doc (dossier docs), les .h (dossier include), et les .lib (dossier lib) qui sont l'équivalent des .a pour le compilateur de Visual. Vous trouverez aussi le fichier SDL.dll dans ce dossier lib.

- Copiez SDL.dll dans le dossier de votre projet
- Copiez les .lib dans le dossier lib de Visual C++. Par exemple chez moi il s'agit du dossier : C:\Program Files\Microsoft Visual Studio 8\VC\lib
- Copiez les .h dans le dossier "includes" de Visual C++. Créez un dossier "SDL" dans ce dossier "includes" pour regrouper les .h de la SDL entre eux.
Chez moi, je mets donc les .h dans le dossier : C:\Program Files\Microsoft Visual Studio 8\VC\include\SDL

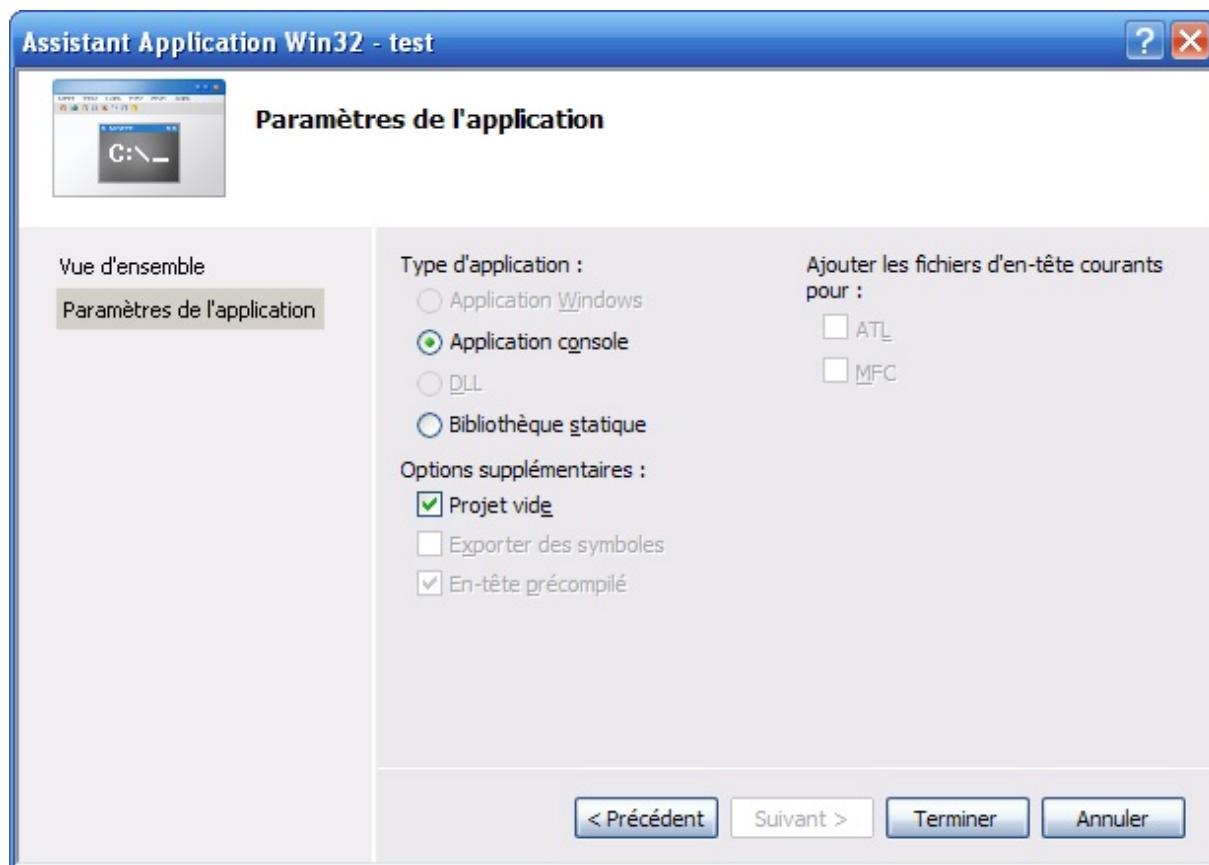
2/ Création d'un nouveau projet SDL

Sous Visual C++, créez un nouveau projet de type "Application console Win32" :



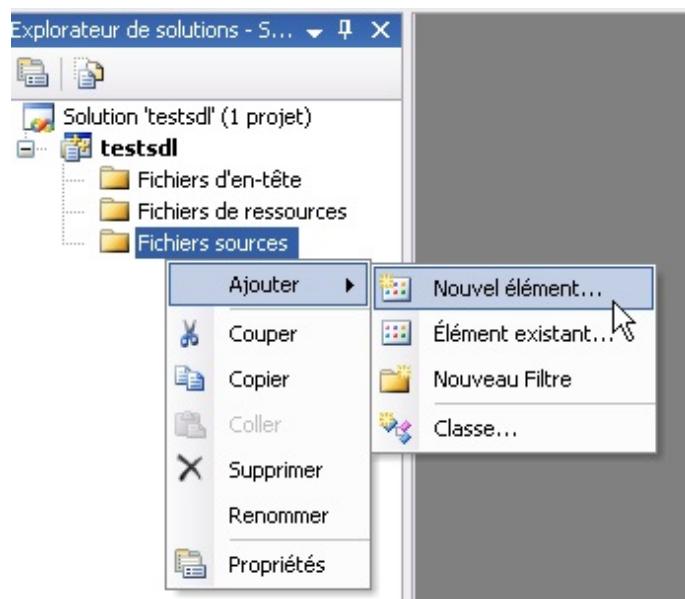
Appelez votre projet "testsdl" par exemple. Cliquez sur OK.

Un assistant va s'ouvrir. Allez dans "Paramètres de l'application" et vérifiez que "Projet vide" est coché :



Le projet est alors créé. Il est vide.

Ajoutez-y un nouveau fichier en faisant un clic droit sur "Fichiers sources", "Ajouter" / "Nouvel élément".



Dans la fenêtre qui s'ouvre, demandez à créer un nouveau fichier de type "Fichier C++ (.cpp)" que vous appellerez "main.c". En mettant l'extension .c dans le nom du fichier, Visual créera un fichier .c et non un fichier .cpp.

Mettez le code "de base" dans votre nouveau fichier vide :

Code : C

```
#include <stdlib.h>
#include <stdio.h>
#include <SDL/SDL.h>
```

```

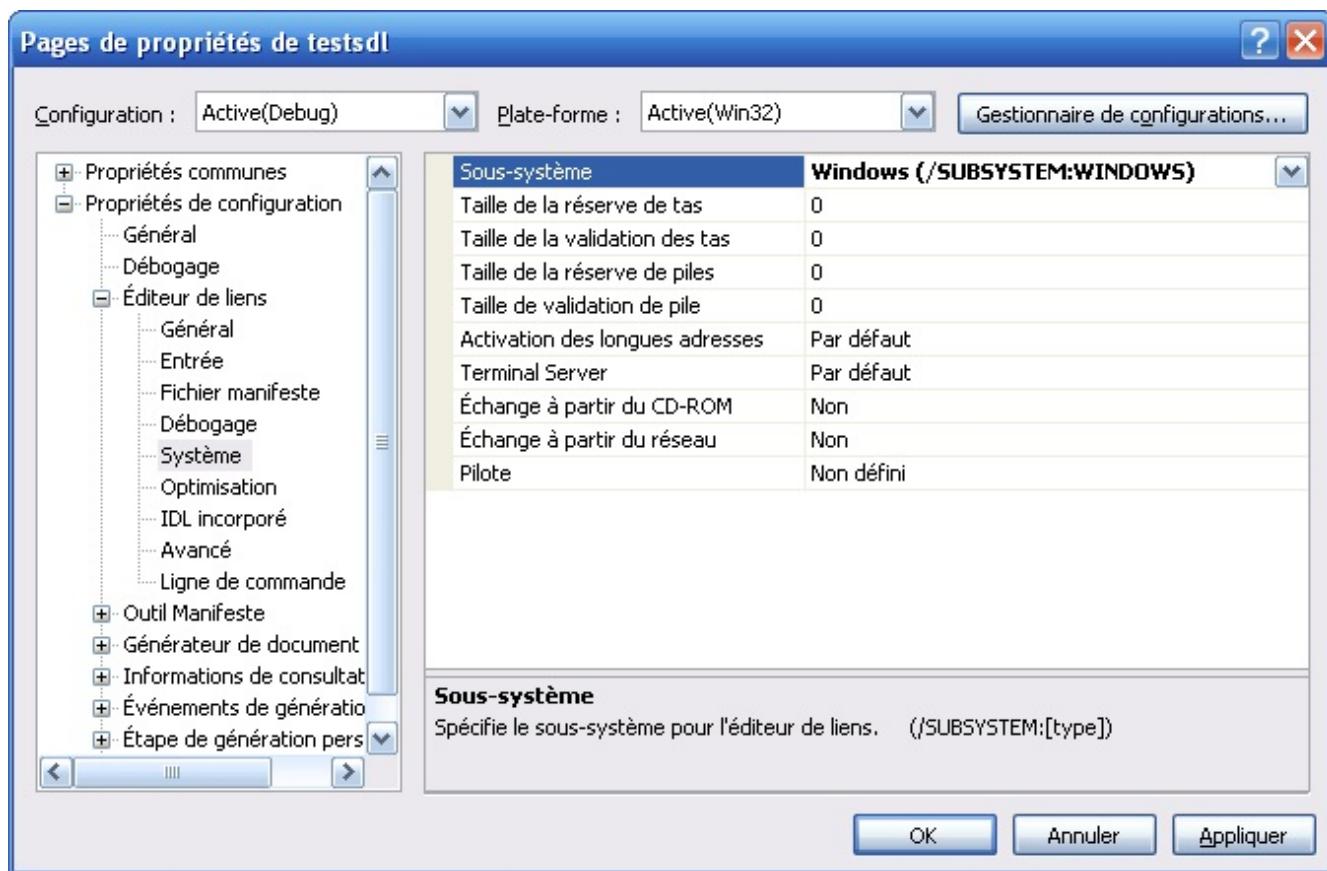
int main(int argc, char *argv[])
{
    return 0;
}

```

3/ Configuration du projet SDL sous Visual C++

La configuration du projet est un peu plus délicate que pour Code::Blocks, mais y'a pas mort d'homme je vous rassure 😊
Allez dans les propriétés de votre projet : "Projet" / "Propriétés de testsdl".

- Dans la section "C / C++ => Génération de code", mettez "Bibliothèque runtime" à "**DLL multithread (/MD)**"
- Dans la section "C/C++ => Avancé", sélectionnez "Compilation sous" et mettez la valeur "**Compiler comme code C (/TC)**" (sinon visual vous compilera votre projet comme étant du C++).
- Dans la section "Editeur de liens => Entrée", modifiez la valeur de "Dépendances supplémentaires" pour y ajouter "**SDL.lib SDLmain.lib**"
- Dans la section "Editeur de liens => Système", modifiez la valeur de "Sous-système" et mettez-la à "**Windows**" (capture ci-dessous).



Validez ensuite vos modifications en cliquant sur OK et enregistrez le tout.
Vous pouvez maintenant compiler en allant dans le menu "Générer / Générer la solution".

Rendez-vous dans le dossier de votre projet pour y trouver votre exécutable (il sera peut-être dans un sous-dossier Debug). N'oubliez pas que le fichier SDL.dll doit se trouver dans le même dossier que l'exécutable.
Double-cliquez sur votre .exe : si tout va bien, il ne devrait rien se passer. Sinon, s'il y a une erreur c'est probablement que le fichier SDL.dll ne se trouve pas dans le même dossier 😊

Création d'un projet SDL avec Xcode (Mac OS)



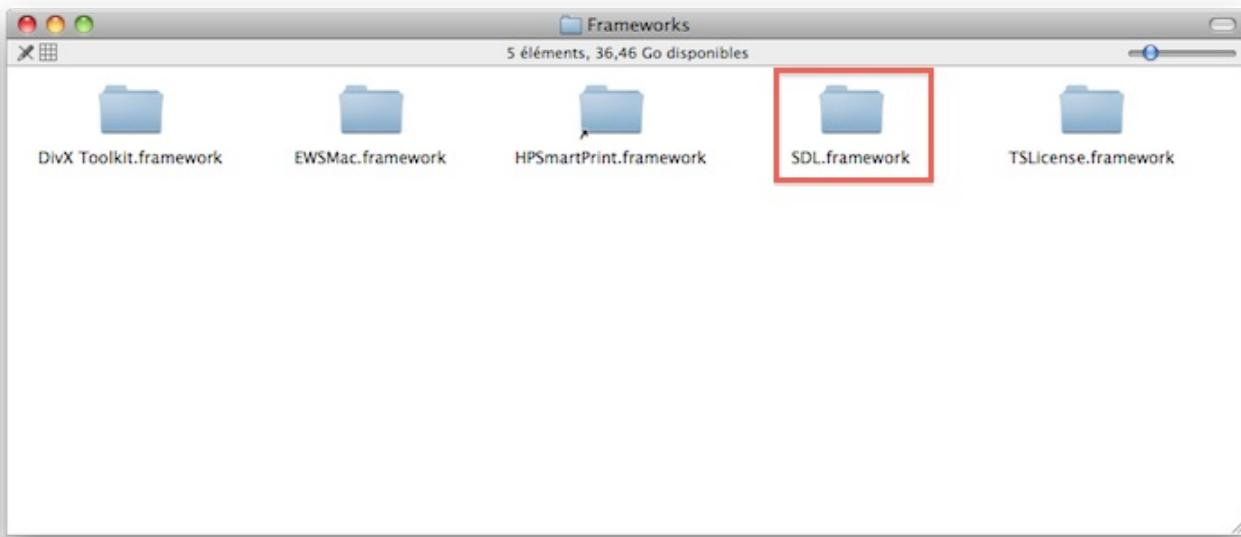
Cette section a été rédigée par guimers8

Commencez par télécharger la version de la SDL sur le site officiel : c'est le fichier qui porte l'extension « dmg » dans la section « *Runtime Libraries* ». Montez (chargez) ce fichier, prenez le dossier *SDL.framework* et placez-le dans le dossier : <Racine Disque>/Library/Frameworks.

Si votre système est en français, il est probable que vous voyiez : <Racine Disque>/Bibliothèque/Frameworks

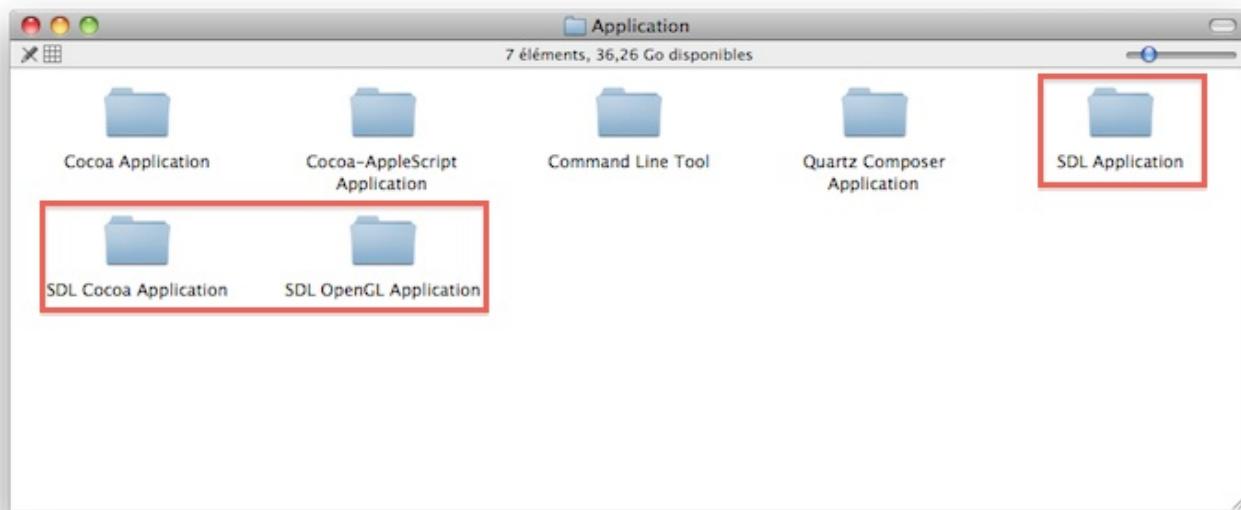
Le dossier *SDL.framework* contient tout les fichiers nécessaires au bon fonctionnement de la SDL, dont les binaires et les headers.

Vous obtenez donc ceci :

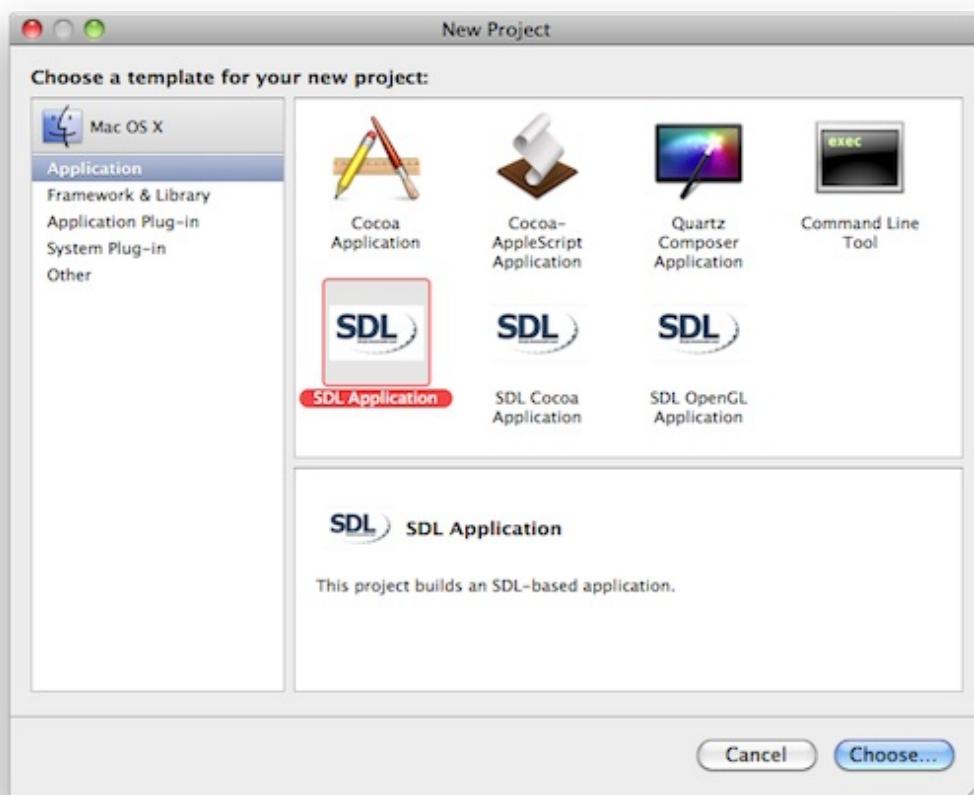


Les frameworks dans leur dossier : vous pouvez voir notamment SDL.framework.

Il vous faut à présent télécharger le fichier *dmg* qui se trouve dans la section « *Development Libraries* ». Montez le fichier, et dans le dossier *XcodeTemplates*, copiez le contenu du dossier correspondant votre version de Mac OS X dans <Racine Disque>/Developer/Library/Xcode/Project Templates/Application, comme le montre cette capture d'écran :



L'assistant de création de nouveau projet de Xcode vous proposera alors de créer une SDL Application :



Et voilà votre projet est créé. 😊

Et sous Linux ?



Cette section a été rédigée par GeeZ.

Pour Linux, on peut être encore plus fainéant : on va demander à notre ordinateur de télécharger et d'installer tout le bazar à notre place, comme ça on n'a même pas besoin d'aller sur le site web de la SDL ! Je vais ici vous expliquer la démarche pour un Code::Blocks tournant sur Ubuntu, mais ça sera quasiment la même chose sur les autres distributions Linux.



Je vous propose de travailler à partir du Terminal (Applications>Accessoires>Terminal).

Pour ceux d'entre vous qui seraient allergiques à l'interface console, vous pouvez aussi utiliser Synaptic qui est accessible à partir du menu Système>Administration>Gestionnaire de paquets Synaptic.

Étape 1 : installation de SDL

Les bibliothèques qui nous intéressent sont généralement dans les dépôts par défaut, et sont fournies par des paquets dont les noms commencent par "libsdl" ; rien de sorcier : lib pour "library" et sdl pour SDL...

En clair, tapez :

Code : Console

```
aptitude search libsdl
```

Ce qui nous donne la liste des paquets liés d'une façon ou d'une autre à la SDL. Certains ont un nom qui se termine par "-dev" : il s'agit des "development libraries", c'est à dire ce qui nous intéresse (cf le paragraphe pour windows pour plus de détails). Et il y en a plus d'un paquet « -dev » dans la liste ! En fait, il n'y a qu'un seul paquet dont on ne pourra pas se passer : "libsdl1.2-dev", pour les autres vous verrez en fonction de vos besoins.

Allons-y :

Code : Console

```
sudo aptitude install libsdl1.2-dev
```

Ça télécharge, ça installe, parfait !



Mais c'est bien beau tout ça, mais où est-ce qu'elle est notre SDL maintenant ?

En fait, une partie des fichiers a été ajoutée à /usr/lib, une autre à /usr/include :

- /usr/lib contient les "shared libraries", qui sont des bibliothèques utilisées par les programmes **lorsque ces derniers sont exécutés**. Concrètement, ça ne nous intéresse pas lorsqu'on est en train de développer le programme mais il faudra penser à les fournir à l'utilisateur final en accompagnement de notre programme. Sous linux elles seront installées sous forme de dépendances, sous Windows elles correspondent aux *.dll qui accompagnent certains programmes.
- /usr/include/SDL contient les "Development libraries" auxquelles on devra faire appel dans notre programme.

Si on jette un coup d'œil dans /usr/include/SDL, on voit les headers de la SDL qu'on vient d'installer.

Ce sont ces headers qu'on devra inclure dans notre code source avec un « #include <SDL.h> » en début de fichier. D'ailleurs vous pourrez remarquer que le fameux "stdio.h" qu'on inclue dans tous nos fichiers ".c" est aussi dans le dossier /usr/include !

Étape 2 : créer un projet SDL dans Code::Blocks

Contrairement à Windows, tous nos fichiers sont déjà à leur place et Code::Blocks sait où les trouver. Du coup, tout ce qu'on a à faire c'est de créer un nouveau projet. Dans la fenêtre principale de Code::Blocks, allez dans le menu Fichier>Nouveau>Projet.

Dans la fenêtre qui s'ouvre, sélectionnez « SDL project ». S'ouvre alors une nouvelle fenêtre qui vous demande le nom et

l'emplacement que vous souhaitez attribuer à ce nouveau projet. Entrez les infos, validez et la fenêtre vous demandera alors des informations sur la compilation : ne vous posez pas trop de questions et validez.

Et voilà ! Code::Blocks vous ouvre un fichier exemple prêt à compiler. L'avantage, c'est qu'on sait d'avance que ce code source fonctionne. 😊

Testons voir si tout marche : dans la fenêtre principale de Code::Blocks, allez dans Build>Build.



Dans mon cas, Code::Blocks n'arrivait pas à trouver le fichier « `SDL.h` ». En fait, il se trouvait dans `/usr/include/SDL/SDL.h` mais le fichier `main.c` indiquait « `#include <SDL.h>` ». J'ai juste dû transformer cette ligne en « `#include <SDL/SDL.h>` » et ça suffisait à résoudre le problème.

Ca fonctionne ? Parfait !

Le code source qui a été généré par Code::Blocks est peut-être un peu complexe. Nous le remplacerons par une version simplifiée dans le prochain chapitre. 😊

A la fin de ce chapitre, vous devriez donc avoir téléchargé et installé la SDL dans le répertoire de votre compilateur. Vous devez être capables de créer un projet SDL configuré comme il faut avec votre IDE favori les yeux fermés 😊 L'idéal serait même que vous soyez capables de le faire pour les 3 IDE présentés ici.

Dans le prochain chapitre nous ferons nos premiers pas en SDL, avec en particulier l'ouverture d'une fenêtre ! Ca fait longtemps que vous attendez ça hein ? 😊

D'autres bibliothèques ?

Nous allons donc dès le chapitre suivant commencer à étudier ensemble la SDL et découvrir comment elle fonctionne.

Toutefois, peut-être qu'il y en a parmi vous qui ne veulent pas apprendre la SDL (bon ça ça serait dommage) ou qui aimeraient aussi connaître d'autres bibliothèques. Ce que je vous conseillerais ce serait dans tous les cas de travailler la SDL avec moi, ça vous fera de la pratique et vous aurez au moins acquis de l'expérience sur une bibliothèque. Après, si vous le voulez, vous pourrez essayer d'apprendre par vous-mêmes une autre bibliothèque écrite en langage C.

En effet, sachez qu'à votre niveau vous pouvez théoriquement utiliser n'importe quelle bibliothèque écrite en C, pour peu que vous trouviez des tutoriaux pour vous aider à démarrer 😊

Vous savez que je ne pourrai pas vous expliquer ces bibliothèques (j'ai fait le choix de la SDL), mais je peux au moins vous indiquer le chemin si vous voulez commencer à apprendre tout seul 😊

Voici quelques bibliothèques assez connues qui vous intéresseront probablement :

- **GTK+ :** c'est une bibliothèque de fenêtres multiplateforme. Elle a été créée au départ uniquement pour le logiciel de dessin The Gimp, puis elle a été étendue et améliorée pour être utilisable par d'autres programmes. Contrairement à la SDL qui ne permet pas de créer des boutons et de menus (enfin c'est possible mais il faut les simuler c'est un peu délicat) et qui est plutôt adaptée pour les jeux, GTK+ vous propose tout ça. C'est une bibliothèque sous license LGPL aussi, donc vous êtes libres de distribuer vos programmes comme vous le voulez.

La particularité de GTK+ est que les fenêtres ont une apparence bien particulière. Voici un screenshot d'une fenêtre GTK+ :



Une fenêtre GTK+ (merci à KaZu pour le screenshot 😊)

Vos fenêtres auront donc une apparence différente des fenêtres habituelles de votre OS (enfin sauf pour ceux qui sont sous Gnome sous Linux 😊). Pour que vos applications faites en GTK+ fonctionnent sur l'ordinateur de vos utilisateurs, il faudra qu'ils installent au préalable un programme appelé *le runtime GTK+* (ce qui n'est pas très pratique à mon goût). Ceci mis à part, c'est une bonne bibliothèque graphique de création de fenêtres. Si cela vous tente, vous trouverez un bon tutorial sur <http://www.gtk-fr.org> pour démarrer 😊

- **API Win32** : c'est la bibliothèque de création de fenêtres de Windows. Le défaut est que votre programme ne fonctionnera que sous Windows, l'avantage est que... ben en utilisant cette bibliothèque vous pouvez créer de véritables programmes Windows en fenêtres comme ceux que vous avez l'habitude d'utiliser tous les jours (si vous êtes sous Windows). En outre, vous n'aurez aucune DLL à livrer (ou aucun runtime à installer comme c'est le cas pour GTK+) : logique, car ceux-ci sont automatiquement installés avec Windows.

Vous trouverez un bon tutorial à cette adresse : <http://bob.developpez.com/tutapiwin/>

L'API Win32 est écrite en C, mais il faut savoir aussi qu'il existe une bibliothèque appelée la **MFC** (Microsoft Foundation Classes, donc aussi créée par Microsoft) qui vous permet de programmer en C++. Tout dépend du langage que vous souhaitez utiliser. A votre niveau de toute façon c'est sur l'API Win32 qu'il faut vous pencher vu que vous ne connaissez pas le C++. La MFC n'est pas plus puissante que l'API Win32 (je vous avais déjà dit que c'est pas parce que c'est du C++ que c'est mieux 😊), elle permet juste de créer votre programme d'une manière différente.



Voilà, ce n'est qu'une petite liste (vraiment très petite). Ce sont des suggestions de bibliothèques que vous pouvez apprendre si vous le désirez.

Encore une fois j'insiste : je vous recommande dans un premier temps d'étudier la SDL avec moi, pour vous faire les crocs. Une fois que vous serez bien affamés et que vous aurez dévoré la SDL toute crue, vous serez plus aptes à vous lancer tout seul dans l'étude d'une de ces bibliothèques 😊

Création d'une fenêtre et de surfaces

Dans le premier chapitre de la partie III, nous avons fait un petit tour d'horizon de la SDL pour voir les possibilités que cette bibliothèque nous offre. Vous l'avez normalement téléchargée et vous êtes capables de créer un nouveau projet SDL valide sans aucun problème 😊

Oui mais voilà la tronche de votre programme pour le moment 😊

Ce n'est qu'un main quasiment vide (bon allez je vous l'accorde, il fait un return quand même !). Le programme n'affiche rien, ne fait rien, s'arrête de suite. Toutefois, cela est signe que votre projet SDL est correctement configuré et que vous êtes donc parés à écrire du code SDL.

Bon, qu'est-ce qu'on attend pour commencer ? 😊

Charger et arrêter la SDL

Un grand nombre de bibliothèques écrites en C **nécessitent d'être initialisées et fermées** par des appels à des fonctions. La SDL n'échappe pas à la règle.

En effet, la bibliothèque doit charger un certain nombre d'informations dans la mémoire pour pouvoir fonctionner correctement. Ces informations sont chargées en mémoire dynamiquement par des *malloc* (ils sont très utiles ici !). Or, comme vous le savez, qui dit *malloc* dit...*free* !

Vous **devez** libérer la mémoire que vous avez allouée manuellement et dont vous n'avez plus besoin. Si vous ne le faites pas, votre programme va prendre plus de place en mémoire que nécessaire, et dans certains cas ça peut être complètement catastrophique (imaginez que vous fassiez une boucle infinie de *malloc* sans le faire exprès, en quelques secondes vous saturerez toute votre mémoire !).

Voici donc les 2 premières fonctions de la SDL à connaître :

- **SDL_Init** : charge la SDL en mémoire (des *malloc* y sont faits).
- **SDL_Quit** : libère la SDL de la mémoire (des *free* y sont faits).

La toute première chose que vous devrez faire dans votre programme sera donc un appel à **SDL_Init**, et la dernière sera un appel à **SDL_Quit**.

SDL_Init : chargement de la SDL

La fonction **SDL_Init** prend un paramètre. Vous devez indiquer quelles parties de la SDL vous chargez.



Ah bon, la SDL est composée de plusieurs parties ?

Eh oui 😊

Il y a une partie de la SDL qui gère l'affichage à l'écran, une autre qui gère le son etc etc...

La SDL met à votre disposition plusieurs constantes pour que vous puissiez indiquer quelle partie vous avez besoin d'utiliser dans votre programme :

Constante	Description
SDL_INIT_VIDEO	Charge le système d'affichage (vidéo). C'est la partie que nous chargerons le plus souvent.
SDL_INIT_AUDIO	Charge le système de son. Vous permettra donc par exemple de jouer de la musique.
SDL_INIT_CDROM	Charge le système de CD-Rom. Vous permettra de manipuler votre lecteur de CD-Rom
SDL_INIT_JOYSTICK	Charge le système de gestion du joystick.
SDL_INIT_TIMER	Charge le système de timer. Cela vous permet de gérer le temps dans votre programme (très pratique).
SDL_INIT_EVERYTHING	Charge tous les systèmes listés ci-dessus à la fois.

Si vous appelez la fonction comme ceci :

Code : C

```
SDL_Init (SDL_INIT_VIDEO);
```

... alors le système vidéo sera chargé et vous pourrez ouvrir une fenêtre, dessiner dedans etc.

En fait, tout ce que vous faites c'est envoyer un nombre à `SDL_Init` à l'aide d'une constante. Vous ne savez pas de quel nombre il s'agit, et justement c'est ça qui est bien. Vous avez juste besoin d'écrire la constante, c'est plus facile à lire et à retenir 😊

La fonction `SDL_Init` regardera le nombre qu'elle reçoit, et en fonction de cela elle saura quels systèmes elle doit charger.

Maintenant si vous faites :

Code : C

```
SDL_Init (SDL_INIT_EVERYTHING);
```

... vous chargez tous les systèmes de la SDL. Ne faites cela que si vous avez vraiment besoin de tout, il est inutile de surcharger votre ordinateur en chargeant des choses dont vous ne vous servirez pas.



Supposons que je veuille charger l'audio et la vidéo seulement. Dois-je utiliser `SDL_INIT_EVERYTHING` ?

Vous n'allez pas utiliser `SDL_INIT_EVERYTHING` juste parce que vous avez besoin de 2 systèmes, pauvres fous 😊
On peut combiner les options à l'aide du symbole | (la barre verticale).

Code : C

```
// Chargement de la vidéo et de l'audio  
SDL_Init (SDL_INIT_VIDEO | SDL_INIT_AUDIO);
```

Vous pouvez aussi en combiner 3 sans problèmes :

Code : C

```
// Chargement de la vidéo, de l'audio et du timer  
SDL_Init (SDL_INIT_VIDEO | SDL_INIT_AUDIO | SDL_INIT_TIMER);
```

Ces "options" que l'on envoie à `SDL_Init` sont aussi appelées *flags*. C'est quelque chose que vous rencontrerez assez souvent.



Retenez bien qu'on utilise la barre verticale "|" pour combiner les options. Ça agit un peu comme un opérateur d'addition (d'ailleurs le + peut généralement être utilisé à la place, mais il est préférable d'utiliser le symbole | qui marche dans tous les cas).

SDL_Quit : arrêt de la SDL

La fonction `SDL_Quit` est super simple à utiliser vu qu'elle ne prend pas de paramètre :

Code : C

```
SDL_Quit();
```

Tous les systèmes initialisés seront arrêtés et libérés de la mémoire.
Bref, c'est un moyen de quitter la SDL proprement. A faire à la fin de votre programme.

En résumé...

En résumé, voici à quoi va ressembler votre programme :

Code : C

```
#include <stdlib.h>
#include <stdio.h>
#include <SDL/SDL.h>

int main(int argc, char *argv[])
{
    SDL_Init(SDL_INIT_VIDEO); // Démarrage de la SDL (ici :
    chargement du système vidéo)

    /*
    La SDL est chargée.
    Vous pouvez mettre ici le contenu de votre programme
    */

    SDL_Quit(); // Arrêt de la SDL (libération de la mémoire).

    return 0;
}
```

Bien entendu, aucun programme "sérieux" ne tiendra dans le main. Ce que je fais là est schématique. Dans la réalité, votre main contiendra certainement plein d'appels à des fonctions qui feront elles aussi plein d'appels à d'autres fonctions.
Ce qui compte au final, c'est que la SDL soit chargée au début et qu'elle soit fermée à la fin quand vous n'en avez plus besoin.

Gérer les erreurs

La fonction `SDL_Init` renvoie une valeur :

- -1 en cas d'erreur
- 0 si tout s'est bien passé

Vous n'y êtes pas obligés, mais vous pouvez vérifier la valeur renournée par `SDL_Init`. Ca peut être un bon moyen de traiter les erreurs de votre programme et donc de vous aider à résoudre vos erreurs.



Mais comment afficher l'erreur qui s'est produite ?

Excellente question ! On n'a plus de console maintenant, donc comment faire pour stocker / afficher des messages d'erreurs ?

2 possibilités :

- Soit on modifie les options du projet pour qu'il réaffiche la console. On pourra alors faire des `printf`
- Soit on écrit dans un fichier les erreurs. On utilisera `fprintf`.

J'ai choisi d'écrire dans un fichier. Cependant, écrire dans un fichier implique de faire un fopen, un fclose... bref c'est un peu moins facile qu'un printf 😊

Heureusement, il y a une solution plus simple : **utiliser la sortie d'erreur standard**.

Il y a une variable `stderr` qui est définie par `stdio.h`. Cette variable est automatiquement créée au début du programme et fermée à la fin. Vous n'avez donc pas besoin de faire de fopen ou de fclose.

Du coup, vous pouvez faire un printf sur `stderr` sans utiliser fopen ou fclose :

Code : C

```
#include <stdlib.h>
#include <stdio.h>
#include <SDL/SDL.h>

int main(int argc, char *argv[])
{
    if (SDL_Init(SDL_INIT_VIDEO) == -1) // Démarrage de la SDL. Si
erreur alors...
    {
        fprintf(stderr, "Erreur d'initialisation de la SDL : %s\n",
SDL_GetError()); // Ecriture de l'erreur
        exit(EXIT_FAILURE); // On quitte le programme
    }

    SDL_Quit();

    return EXIT_SUCCESS;
}
```

Quoi de neuf dans ce code ? 2 choses :

- On écrit dans `stderr` notre erreur. Le `%s` permet de laisser la SDL indiquer les détails de l'erreur : la fonction `SDL_GetError()` renvoie en effet la dernière erreur de la SDL.

Sous Windows, si vous avez écrit quelque chose dans `stderr`, alors un fichier `stderr.txt` sera créé dans le même dossier que votre exécutable. Vous pourrez donc l'ouvrir pour lire l'erreur.

Si vous êtes sous un autre OS, cela dépend de l'endroit où sont stockées les erreurs habituellement.

- On quitte en utilisant `exit()` (bon ça rien de nouveau). Toutefois, vous aurez remarqué que j'utilise une constante (`EXIT_FAILURE`) pour indiquer la valeur que renvoie le programme. De plus, à la fin j'utilise `EXIT_SUCCESS` au lieu de 0.

Qu'est-ce que j'ai changé ? En fait j'améliore petit à petit nos codes sources pour les rendre plus "pros". En effet, le nombre qui signifie "erreur" par exemple peut être différent selon les ordinateurs ! Cela dépend là encore de l'OS. Pour pallier ce problème, `stdlib.h` nous fournit 2 constantes (des defines) :

- **EXIT_FAILURE** : valeur à renvoyer en cas d'échec du programme
- **EXIT_SUCCESS** : valeur à renvoyer en cas de réussite du programme.

En utilisant ces constantes au lieu de nombres, vous êtes sûrs de renvoyer une valeur correcte quel que soit l'OS.

Pourquoi ? Parce que le fichier `stdlib.h` change selon l'OS sur lequel vous êtes, donc les valeurs des constantes sont adaptées. Votre code source, lui, n'a pas besoin de changer ! C'est ce qui rend le langage C compatible avec tous les OS pour peu que vous programmiez correctement 😊



Cela n'a pas de grandes conséquences pour nous pour le moment, mais c'est plus "sérieux" d'utiliser ces constantes. C'est donc ce que nous ferons à partir de maintenant 😊

Ouverture d'une fenêtre

Bon, la SDL est initialisée et fermée correctement maintenant 😊

La prochaine étape, si vous le voulez bien (et je suis sûr que vous le voulez bien 😊), c'est l'ouverture d'une fenêtre !

Pour commencer déjà, assurez-vous d'avoir un main qui ressemble à ceci :

Code : C

```
int main(int argc, char *argv[])
{
    if (SDL_Init(SDL_INIT_VIDEO) == -1)
    {
        fprintf(stderr, "Erreur d'initialisation de la SDL");
        exit(EXIT_FAILURE);
    }

    SDL_Quit();

    return EXIT_SUCCESS;
}
```

(cela devrait être le cas si vous avez bien suivi le début du chapitre)

Pour le moment donc, on initialise juste la vidéo (SDL_INIT_VIDEO), c'est tout ce qui nous intéresse.

Choix du mode vidéo

La première chose à faire après `SDL_Init()` c'est indiquer le mode vidéo que vous voulez utiliser, c'est-à-dire la résolution, le nombre de couleurs et quelques autres options.

On va utiliser pour cela la fonction `SDL_SetVideoMode()` qui prend 4 paramètres :

- La largeur de la fenêtre désirée (en pixels)
- La hauteur de la fenêtre désirée (en pixels)
- Le nombre de couleurs affichables (en bits / pixel)
- Des options (des *flags*)

Pour la largeur et la hauteur de la fenêtre, je crois que je ne vais pas vous faire l'affront de vous expliquer ce que c'est 🍪

Par contre, les 2 paramètres suivants sont plus intéressants.

- **Le nombre de couleurs** : c'est le nombre maximal de couleurs affichables dans votre fenêtre. Si vous jouez aux jeux vidéo, vous devriez avoir l'habitude de cela. Une valeur de 32 bits/pixel permet d'afficher des milliards de couleurs (c'est le maximum). C'est cette valeur que nous utiliserons le plus souvent car désormais tous les ordinateurs gèrent les couleurs en 32 bits.



Sachez aussi que vous pouvez mettre des valeurs plus faibles comme 16 bits/pixel (65536 couleurs), ou 8 bits/pixel (256 couleurs). Cela peut être utile surtout si vous faites un programme pour un petit appareil genre PDA ou téléphone portable.

- **Les options** : comme pour `SDL_Init` on doit utiliser des flags pour définir des options. Voici les principaux flags que vous pouvez utiliser (et combiner avec le symbole "l") :
 - **SDL_HWSURFACE** : les données seront chargées dans la mémoire vidéo, c'est-à-dire dans la mémoire de votre carte 3D. Avantage : cette mémoire est plus rapide. Défaut : il y a en général moins d'espace dans cette mémoire que dans l'autre (`SDL_SWSURFACE`).
 - **SDL_SWSURFACE** : les données seront chargées dans la mémoire système (c'est-à-dire la RAM à priori).

- Avantage : il y a plein de place dans cette mémoire. Défaut : c'est moins rapide et moins optimisé.
- **SDL_RESIZABLE** : la fenêtre sera redimensionnable. Par défaut elle ne l'est pas.
 - **SDL_NOFRAME** : la fenêtre n'aura pas de barre de titre ni de bordure.
 - **SDL_FULLSCREEN** : mode plein écran. Dans ce mode, aucune fenêtre n'est ouverte. Votre programme prendra toute la place à l'écran, en changeant automatiquement la résolution de votre écran au besoin.
 - **SDL_DOUBLEBUF** : mode double buffering. C'est une technique très utilisée dans les jeux 2D qui permet de faire en sorte que les déplacements des objets à l'écran soient fluides (sinon ça scintille et c'est moche). Je vous expliquerai les détails de cette technique très intéressante plus loin.

Donc, si je fais :

Code : C

```
SDL_SetVideoMode(640, 480, 32, SDL_HWSURFACE);
```

Cela ouvre une fenêtre de taille 640*480 en 32 bits/pixel (milliards de couleurs) qui sera chargée en mémoire vidéo (c'est la plus rapide, on préfèrera utiliser celle-là).

Autre exemple, si je fais :

Code : C

```
SDL_SetVideoMode(400, 300, 32, SDL_HWSURFACE | SDL_RESIZABLE |  
SDL_DOUBLEBUF);
```

Cela ouvre une fenêtre redimensionnable de taille initiale 400x300 (32 bits/pixel) en mémoire vidéo, avec le double buffering activé.

Voici un premier code source très simple (j'ai volontairement enlevé la gestion d'erreur) que vous pouvez essayer :

Code : C

```
#include <stdlib.h>  
#include <stdio.h>  
#include <SDL/SDL.h>  
  
int main(int argc, char *argv[]){  
    SDL_Init(SDL_INIT_VIDEO);  
    SDL_SetVideoMode(640, 480, 32, SDL_HWSURFACE);  
    SDL_Quit();  
    return EXIT_SUCCESS;  
}
```

Testez.

Que se passe-t-il ? La fenêtre apparaît et disparaît à la vitesse de la lumière. En effet, la fonction `SDL_SetVideoMode` est immédiatement suivie de `SDL_Quit`, donc tout s'arrête immédiatement.

Mettre en pause le programme



Comment faire pour faire en sorte que la fenêtre se maintienne ?

Il faut faire comme le font tous les programmes, que ce soit des jeux vidéo ou autre : une boucle infinie. En effet, en faisant une bête boucle infinie on empêche notre programme de s'arrêter. Le problème est que cette solution est trop efficace car du coup il n'y a pas de moyen d'arrêter le programme (à part un CTRL+ALT+SUPPR à la rigueur mais c'est bourrin 😊).

Voici un code à ne pas tester, je vous le donne juste à titre explicatif :

Code : C

```
int main(int argc, char *argv[])
{
    SDL_Init(SDL_INIT_VIDEO);

    SDL_SetVideoMode(640, 480, 32, SDL_HWSURFACE);

    while(1);

    SDL_Quit();

    return EXIT_SUCCESS;
}
```

Vous reconnaissiez le `while(1);` : c'est la boucle infinie. Comme 1 signifie vrai (rappelez-vous les booléens), la boucle est toujours vraie et tourne en rond indéfiniment sans qu'il y ait moyen de l'arrêter. Ce n'est donc pas une très bonne solution 😊

Pour mettre en pause notre programme afin de pouvoir admirer notre belle fenêtre sans faire de boucle interminable, on va utiliser une petite fonction à moi :

Code : C

```
void pause()
{
    int continuer = 1;
    SDL_Event event;

    while (continuer)
    {
        SDL_WaitEvent(&event);
        switch(event.type)
        {
            case SDL_QUIT:
                continuer = 0;
        }
    }
}
```

Je ne vous explique pas le détail de cette fonction pour le moment. C'est volontaire, car cela fait appel à la gestion des événements. Je vous l'expliquerai dans les prochains chapitres. Si je vous explique tout à la fois maintenant vous risquez de tout mélanger 😊

Faites donc pour l'instant confiance à ma fonction de pause, nous ne tarderons pas à l'expliquer.

Voici un code source complet et correct que vous pouvez (enfin !) tester :

Code : C

```
#include <SDL.h>
```

```
#include <SDL.h>
#include <stdio.h>
#include <SDL/SDL.h>

void pause();

int main(int argc, char *argv[])
{
    SDL_Init(SDL_INIT_VIDEO); // Initialisation de la SDL

    SDL_SetVideoMode(640, 480, 32, SDL_HWSURFACE); // Ouverture de
    la fenêtre

    pause(); // Mise en pause du programme

    SDL_Quit(); // Arrêt de la SDL

    return EXIT_SUCCESS; // Fermeture du programme
}

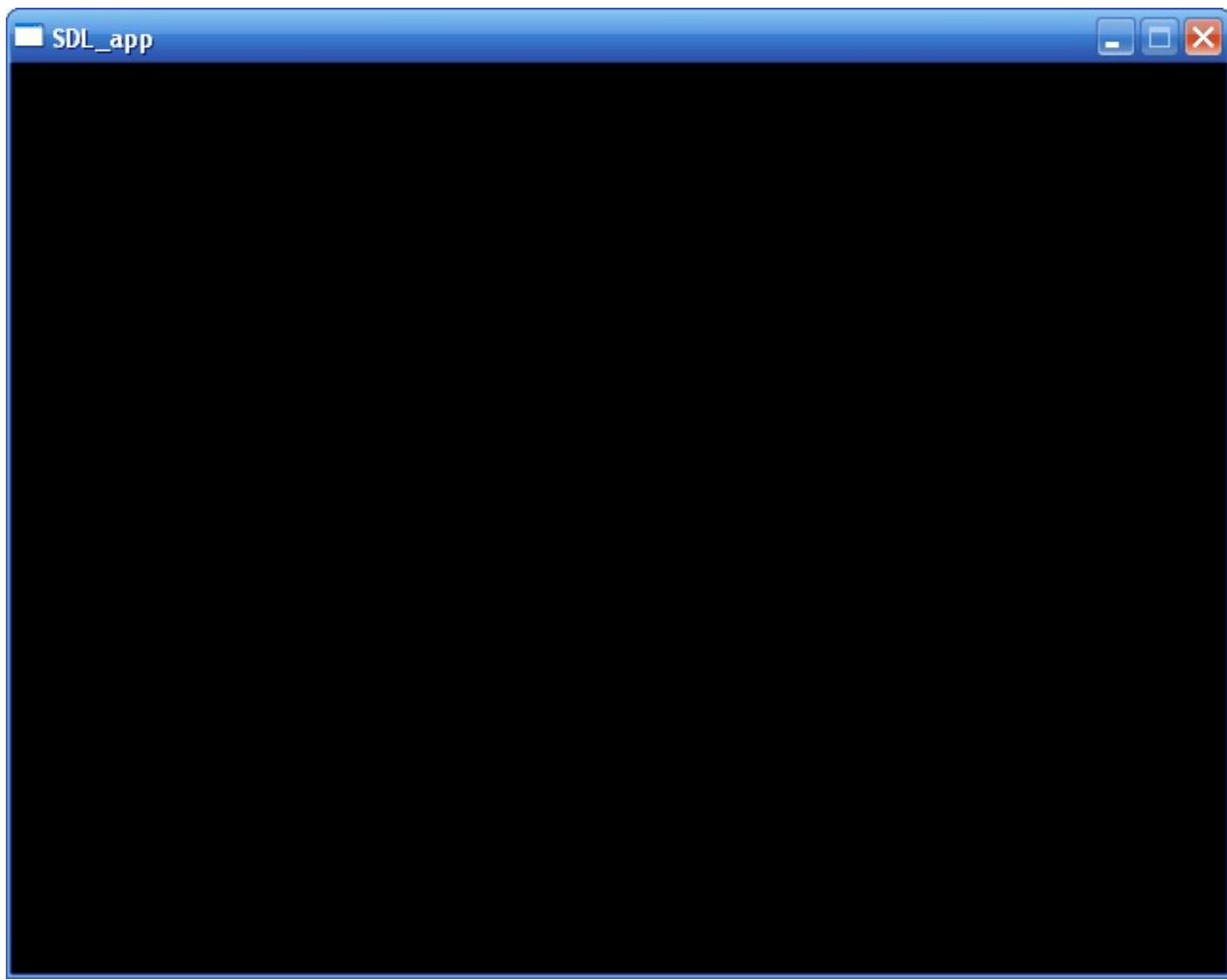
void pause()
{
    int continuer = 1;
    SDL_Event event;

    while (continuer)
    {
        SDL_WaitEvent(&event);
        switch(event.type)
        {
            case SDL_QUIT:
                continuer = 0;
        }
    }
}
```

Vous remarquerez que j'ai mis le prototype de ma fonction pause() en haut.

Je fais appel à la fonction pause() qui fait une boucle infinie un peu plus intelligente que tout à l'heure. Cette boucle s'arrêtera en effet si vous cliquez sur la croix pour fermer la fenêtre 😊

Voici à quoi devrait ressembler la fenêtre que vous avez sous les yeux (ici une fenêtre 640x480) :



Pfiou ! Nous y sommes enfin arrivés ! 😊

Si vous voulez vous pouvez mettre le flag "redimensionnable" pour autoriser le redimensionnement de votre fenêtre. Toutefois, dans la plupart des jeux on préfère avoir une fenêtre de taille fixe (c'est plus simple à gérer !), donc nous garderons notre fenêtre fixe pour le moment 😊

 Attention au mode plein écran (`SDL_FULLSCREEN`) et au mode sans bordure (`SDL_NOFRAME`). Comme il n'y a pas de barre de titre dans ces 2 modes, vous ne pourrez pas fermer le programme et vous serez alors obligés d'utiliser la commande `CTRL+ALT+SUPPR`.

Attendez d'apprendre à manipuler les évènements SDL (dans quelques chapitres) et vous pourrez alors coder un moyen de sortir de votre programme avec une technique un peu moins hardcore que le `CTRL+ALT+SUPPR` 🍺

Changer le titre de la fenêtre

Pour le moment, notre fenêtre a un titre par défaut (`SDL_app` sur ma capture d'écran). Que diriez-vous de changer cela ?

C'est extrêmement simple, il suffit d'utiliser la fonction **`SDL_WM_SetCaption`**.

Cette fonction prend 2 paramètres. Le premier est le titre que vous voulez donner à la fenêtre, le second est le titre que vous voulez donner à l'icône.

Contrairement à ce qu'on pourrait croire, donner un titre à l'icône ne correspond pas à charger une icône qui s'afficherait dans la barre de titre en haut à gauche. Cela ne fonctionne pas partout (à ma connaissance ça donne un résultat sous Gnome sous Linux). Personnellement j'envoie la valeur `NULL` à la fonction pour ne rien mettre.

Sachez qu'il est possible de changer l'icône de la fenêtre, mais nous verrons comment le faire dans le chapitre suivant

seulement.

Voici donc le même main que tout à l'heure avec la fonction `SDL_WM_SetCaption` en plus :

Code : C

```
int main(int argc, char *argv[])
{
    SDL_Init(SDL_INIT_VIDEO);

    SDL_SetVideoMode(640, 480, 32, SDL_HWSURFACE);
    SDL_WM_SetCaption("Ma super fenêtre SDL !", NULL);

    pause();

    SDL_Quit();

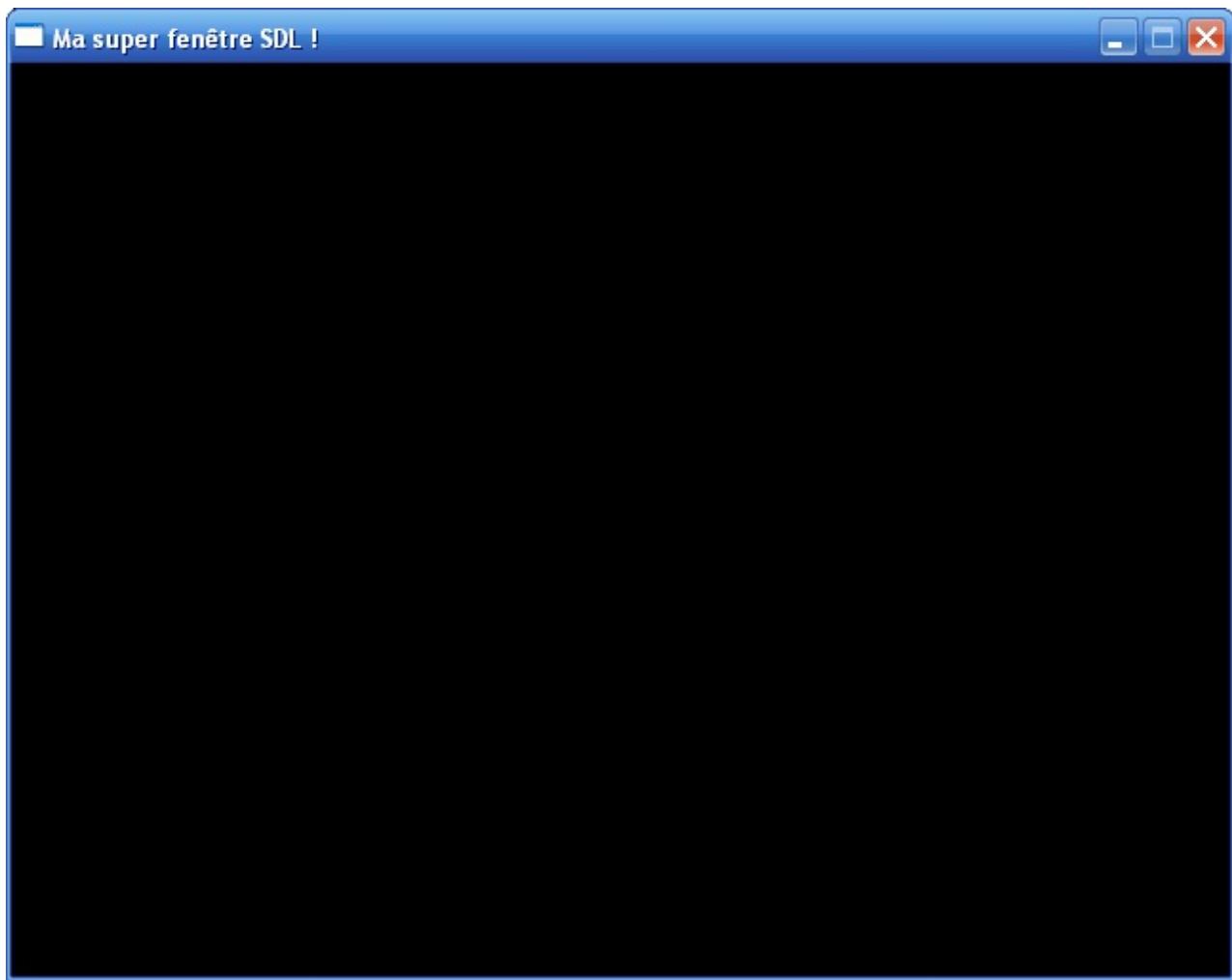
    return EXIT_SUCCESS;
}
```

Vous aurez remarqué que j'ai mis `NULL` pour second paramètre pas très utile (nom de l'icône).

 En C, vous êtes obligés d'indiquer tous les paramètres même si certains ne vous intéressent pas, quitte à envoyer `NULL` comme je l'ai fait ici.

Plus tard, si vous utilisez une bibliothèque codée en C++, celle-ci pourra rendre certains paramètres de fonction facultatifs. C'est un petit + du C++ 😊

La fenêtre a maintenant un titre 😊



Pour que les accents fonctionnent correctement dans le titre de la fenêtre, vérifiez que vous enregistrez bien vos fichiers source dans l'encodage **UTF-8**. Allez dans les options d'enregistrement de votre IDE pour modifier l'encodage utilisé si vous avez un problème avec les accents.

Manipulation des surfaces

Pour le moment nous avons une fenêtre avec un fond noir. C'est la fenêtre de base.
Ce qu'on veut faire, c'est la remplir, c'est-à-dire "dessiner" dedans.

La SDL, je vous l'ai dit dans le chapitre précédent, est une bibliothèque bas niveau. Cela veut dire qu'elle ne nous propose que des fonctions de base, très simples.

Et en effet, la seule forme que la SDL nous permet de dessiner, c'est le rectangle ! Tout ce que vous allez faire, c'est assembler des rectangles dans la fenêtre. On appelle ces rectangles **des surfaces**. La surface, c'est la brique de base de la SDL.



Il est possible bien sûr de dessiner d'autres formes, comme des cercles, des triangles etc... Mais il faudra écrire nous-mêmes des fonctions pour le faire, en dessinant pixel par pixel. C'est un peu compliqué, et de toute manière vous verrez que nous n'en aurons pas vraiment besoin dans la pratique 😊

Votre première surface : l'écran

Dans tout programme SDL, il y a au moins une surface que l'on appelle généralement *ecran* (ou *screen* en anglais). C'est une surface qui correspond à toute la fenêtre, c'est-à-dire toute la zone noire de la fenêtre que vous voyez.

Dans notre code source, chaque surface sera mémorisée dans une variable de type **SDL_Surface**. Oui, c'est un type de variable créé par la SDL (une structure en l'occurrence).

Comme la première surface que nous devons créer est l'écran, allons-y :

Code : C

```
SDL_Surface *ecran = NULL;
```

Vous remarquerez que je crée un pointeur. Pourquoi je fais ça ? Parce que c'est la SDL qui va allouer de l'espace en mémoire pour notre surface. Une surface n'a en effet pas toujours la même taille, et la SDL est obligée de faire une allocation dynamique pour nous (ici ça dépendra de la taille de la fenêtre que vous avez ouverte).

Je ne vous l'ai pas dit tout à l'heure, mais la fonction **SDL_SetVideoMode** renvoie une valeur ! Elle renvoie un pointeur sur la surface de l'écran qu'elle a créée en mémoire pour nous.

Cool, on va donc pouvoir récupérer ce pointeur dans *ecran* :

Code : C

```
ecran = SDL_SetVideoMode(640, 480, 32, SDL_HWSURFACE);
```

Notre pointeur peut valoir :

- **NULL** : *ecran* vaut **NULL** si la **SDL_SetVideoMode** n'a pas réussi à charger le mode vidéo demandé. Cela arrive si vous demandez une trop grande résolution ou un trop grand nombre de couleurs que ne supporte pas votre ordinateur.
- **Une autre valeur** : si la valeur est différente de **NULL**, c'est que la **SDL** a pu allouer la surface en mémoire, donc que tout est bon !

Il serait bien ici de gérer les erreurs, comme on a appris à le faire tout à l'heure pour l'initialisation de la **SDL**. Voici donc notre main avec la gestion de l'erreur pour **SDL_SetVideoMode** :

Code : C

```

int main(int argc, char *argv[])
{
    SDL_Surface *ecran = NULL; // Le pointeur qui va stocker la
    surface de l'écran

    SDL_Init(SDL_INIT_VIDEO);

    ecran = SDL_SetVideoMode(640, 480, 32, SDL_HWSURFACE); // On
    tente d'ouvrir une fenêtre
    if (ecran == NULL) // Si l'ouverture a échoué, on écrit l'erreur
    et on arrête
    {
        fprintf(stderr, "Impossible de charger le mode vidéo :
%s\n", SDL_GetError());
        exit(EXIT_FAILURE);
    }

    SDL_WM_SetCaption("Ma super fenêtre SDL !", NULL);

    pause();

    SDL_Quit();

    return EXIT_SUCCESS;
}

```

Le message que nous laissera `SDL_GetError()` nous sera très utile pour savoir ce qui a planté.

Petite anecdote : une fois je me suis planté en voulant faire du plein écran. Au lieu de demander une résolution de 1024*768, j'ai écrit 10244*768. Je ne comprenais pas au départ pourquoi ça ne voulait pas charger, car je ne voyais pas le double 4 dans mon code (oui je devais être un peu fatigué 😴).

Un petit coup d'œil au fichier `stderr.txt`, et j'ai tout de suite compris que c'était ma résolution qui avait été rejetée (tiens comme c'est curieux 🤔)

Colorer une surface

Il n'y a pas 36 façons de remplir une surface... En fait, il y en a 2 :

- Soit vous remplissez la surface avec une couleur unie
- Soit vous remplissez la surface en chargeant une image



Il est aussi possible de dessiner pixel par pixel dans la surface mais c'est assez compliqué, nous ne le verrons pas ici.

Nous allons dans un premier temps voir comment remplir une surface avec une couleur unie. Dans le chapitre suivant, nous apprendrons à charger une image.

La fonction qui permet de colorer une surface avec une couleur unie s'appelle **SDL_FillRect** (`FillRect` = "remplir rectangle" en anglais). Elle prend 3 paramètres. Dans l'ordre :

- Un pointeur sur la surface dans laquelle on doit dessiner (par exemple `ecran`).
- La partie de la surface qui doit être remplie. Si vous voulez remplir toute la surface (et c'est ce qu'on veut faire), envoyez `NULL`.
- La couleur à utiliser pour remplir la surface.

En résumé :

Code : C

```
SDL_FillRect (surface, NULL, couleur);
```

La gestion des couleurs en SDL

En SDL, une couleur est stockée dans un nombre de type Uint32.



Si c'est un nombre, pourquoi ne pas avoir utilisé le type de variable int ou long tout simplement ?

La SDL est une bibliothèque multiplateforme. Or, comme vous le savez maintenant, la taille occupée par un int ou un long peut varier selon votre OS. Pour s'assurer que le nombre occupera toujours la même taille en mémoire, la SDL a donc "inventé" des types pour stocker des entiers qui ont la même taille sur tous les systèmes.

Il y a par exemple :

- Uint32 : un entier de longueur 32 bits (soit 4 octets, quand on sait que 1 octet = 8 bits 😊)
- Uint16 : un entier codé sur 16 bits (2 octets)
- Uint8 : un entier codé sur 8 bits (1 octet)

La SDL ne fait qu'un simple typedef qui changera selon l'OS que vous utilisez. Regardez de plus près le fichier SDL_types.h si vous êtes curieux.

On ne va pas s'attarder là-dessus plus longtemps car les détails de tout cela ne sont pas importants. Vous avez juste besoin de retenir que Uint32 est un type qui stocke un entier, comme un int.



Bon ok, mais comment je sais quel nombre je dois mettre pour la couleur verte, azur, gris foncé, jaune pâle etc. ?

Il existe une fonction qui sert à ça : **SDL_MapRGB**. Elle prend 4 paramètres :

- Le format des couleurs. Ce format dépend du nombre de bits / pixel que vous avez demandé avec **SDL_SetVideoMode**. Vous pouvez le récupérer, il est stocké dans la sous-variable `ecran->format`
- **La quantité de rouge de la couleur**
- **La quantité de vert de la couleur**
- **La quantité de bleu de la couleur**

Certains d'entre vous ne le savent peut-être pas, alors expliquons ce bazar. Toute couleur sur un ordinateur est construite à partir de 3 couleurs de base : le rouge, le vert et le bleu.

Chaque quantité peut varier de 0 (pas de couleur) à 255 (toute la couleur).

Donc, si on écrit :

Code : C

```
SDL_MapRGB (ecran->format, 255, 0, 0)
```

... on crée une couleur rouge. Il n'y a pas de vert ni de bleu.

Autre exemple, si on écrit :

Code : C

```
SDL_MapRGB(ecran->format, 0, 0, 255)
```

... cette fois c'est une couleur bleue.

Code : C

```
SDL_MapRGB(ecran->format, 255, 255, 255)
```

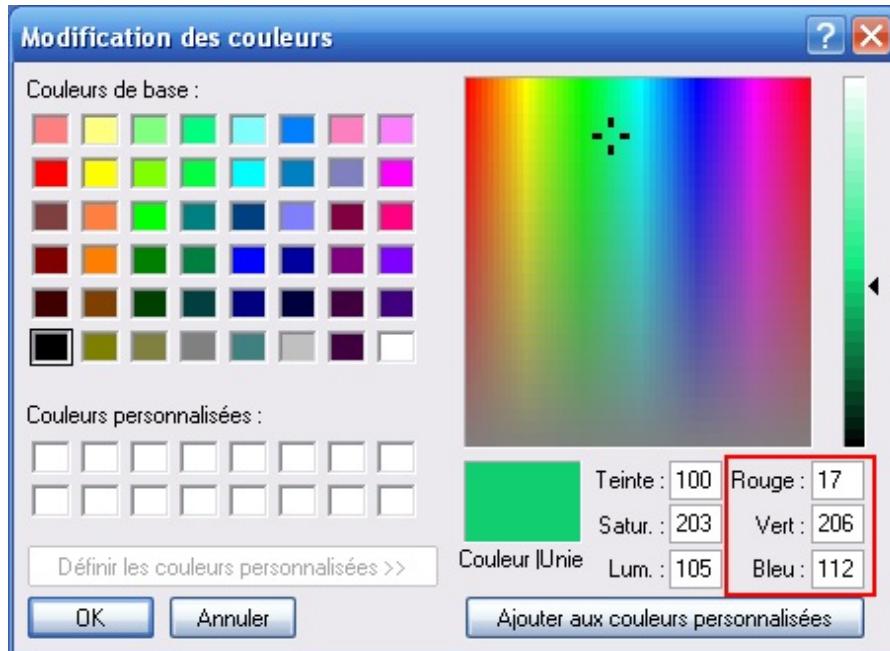
... là il s'agit d'une couleur blanche (toutes les couleurs s'additionnent). Si vous voulez du noir, il faut mettre 0,0,0.

 On ne peut que mettre du rouge, du vert, du bleu, du noir et du blanc ? 

Non, c'est à vous de combiner intelligemment les quantités de couleurs 

Pour vous aider, ouvrez par exemple le logiciel Paint. Allez dans le menu "Couleurs / Modifier les couleurs". Cliquez sur le bouton "Définir les couleurs personnalisées".

Là, choisissez la couleur qui vous intéresse :



Les composantes de la couleur sont affichées en bas à droite. Ici, ce bleu-vert que j'ai sélectionné se crée à l'aide de 17 de rouge, 206 de vert et 112 de bleu 

Coloration de l'écran

La fonction `SDL_MapRGB` renvoie un `Uint32` qui correspond à la couleur demandée.
On peut donc créer une variable `bleuVert` qui contiendra le code de la couleur bleu-vert :

Code : C

```
Uint32 bleuVert = SDL_MapRGB(ecran->format, 17, 206, 112);
```

Toutefois, ce n'est pas toujours la peine de passer par une variable pour stocker la couleur (à moins que vous en ayez besoin très souvent dans votre programme).

Vous pouvez tout simplement envoyer directement la couleur donnée par `SDL_MapRGB` à `SDL_FillRect`.

Si on veut remplir notre écran de bleu-vert, on peut donc écrire :

Code : C

```
SDL_FillRect(ecran, NULL, SDL_MapRGB(ecran->format, 17, 206, 112));
```

On combine 2 fonctions, mais ça ne pose aucun problème au langage C 😊

Mise à jour de l'écran

Nous y sommes presque.

Toutefois il manque encore une petite chose : demander la mise à jour de l'écran. En effet, l'instruction `SDL_FillRect` colorie bien l'écran mais cela ne se fait que dans la mémoire. Il faut ensuite demander à l'ordinateur de mettre à jour l'écran avec les nouvelles données.

Pour cela, on va utiliser la fonction **`SDL_Flip`**, dont nous reparlerons plus longuement plus tard dans le cours.

Cette fonction prend un paramètre : l'écran 😊

Code : C

```
SDL_Flip(ecran); /* Mise à jour de l'écran */
```

On résume !

Voici une fonction `main()` qui crée une fenêtre avec un fond bleu-vert :

Code : C

```
int main(int argc, char *argv[])
{
    SDL_Surface *ecran = NULL;
    SDL_Init(SDL_INIT_VIDEO);

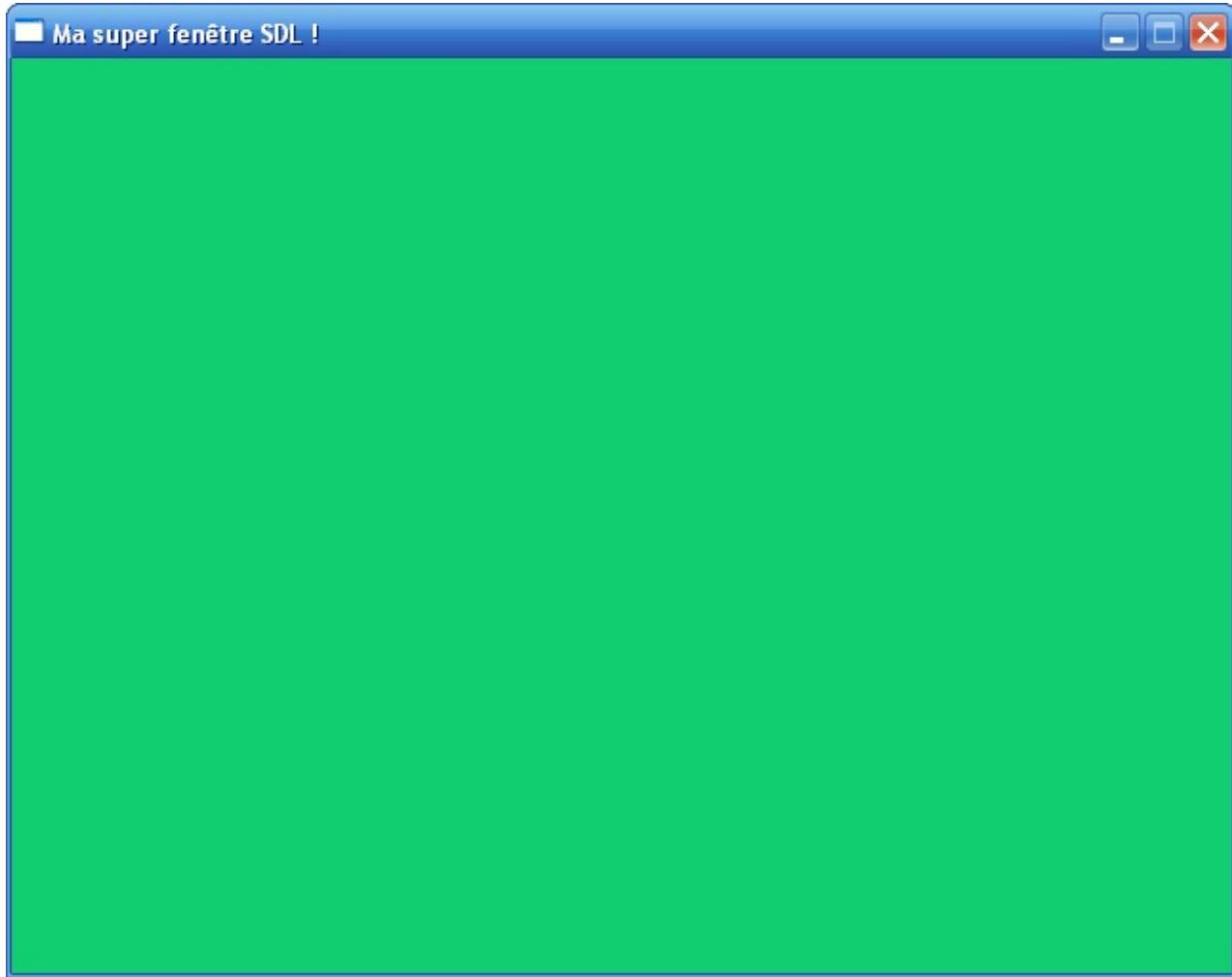
    ecran = SDL_SetVideoMode(640, 480, 32, SDL_HWSURFACE);
    SDL_WM_SetCaption("Ma super fenêtre SDL !", NULL);

    // Coloration de la surface ecran en bleu-vert
    SDL_FillRect(ecran, NULL, SDL_MapRGB(ecran->format, 17, 206,
    112));

    SDL_Flip(ecran); /* Mise à jour de l'écran avec sa nouvelle
couleur */
```

```
    pause();  
  
    SDL_Quit();  
  
    return EXIT_SUCCESS;  
}
```

Résultat :



Dessiner une nouvelle surface à l'écran

Bon, c'est bien, mais ne nous arrêtons pas en si bon chemin 😊

Pour le moment on n'a qu'une seule surface, c'est l'écran. On aimerait pouvoir dessiner dessus, c'est-à-dire "coller" des surfaces avec une autre couleur par-dessus.

Pour commencer, nous allons avoir besoin de créer une autre variable de type `SDL_Surface` pour cette nouvelle surface :

Code : C

```
SDL_Surface *rectangle = NULL;
```

Nous devons ensuite demander à la `SDL` de nous allouer de l'espace en mémoire pour cette nouvelle surface.

Pour l'écran, nous avons utilisé `SDL_SetVideoMode`. Toutefois, cette fonction ne marche que pour l'écran (la surface globale), on ne va pas recréer une fenêtre pour chaque rectangle que l'on veut dessiner 😊

Il existe donc une autre fonction pour créer une surface : `SDL_CreateRGBSurface`. C'est celle que nous utiliserons à chaque fois que nous voulons créer une surface unie comme ici.

Cette fonction prend... beaucoup de paramètres 🤯 (8 !) D'ailleurs, peu d'entre eux nous intéressent pour l'instant, donc je vais éviter de vous détailler ceux qui ne nous serviront pas de suite.

Comme en C nous sommes obligés d'indiquer tous les paramètres (les paramètres facultatifs n'existent qu'en C++), nous enverrons la valeur 0 quand le paramètre ne nous intéresse pas.

Regardons de plus près les 4 premiers paramètres, les plus intéressants :

- Une liste de flags (des options). Vous avez le choix entre :
 - **SDL_HWSURFACE** : la surface sera chargée en mémoire vidéo. Il y a moins d'espace dans cette mémoire que dans la mémoire système (quoique, avec les cartes 3D qu'on sort de nos jours...), mais cette mémoire est plus optimisée et accélérée.
 - **SDL_SWSURFACE** : la surface sera chargée en mémoire système où il y a beaucoup de place, mais cela obligera votre processeur à faire plus de calculs. Si vous aviez chargé la surface en mémoire vidéo, c'est la carte 3D qui aurait fait la plupart des calculs.
- La largeur de la surface (en pixels)
- La hauteur de la surface (en pixels)
- Le nombre de couleurs (en bits / pixel)

Voici donc comment on alloue notre nouvelle surface en mémoire :

Code : C

```
rectangle = SDL_CreateRGBSurface(SDL_HWSURFACE, 220, 180, 32, 0, 0,  
0, 0);
```

Les 4 derniers paramètres sont mis à 0 comme je vous l'ai dit car ils ne nous intéressent pas.

Comme notre surface a été allouée manuellement, il faudra penser à la libérer de la mémoire avec la fonction `SDL_FreeSurface()`, à utiliser juste avant `SDL_Quit()` :

Code : C

```
SDL_FreeSurface(rectangle);  
SDL_Quit();
```



La surface `ecran` n'a pas besoin d'être libérée avec `SDL_FreeSurface()`, cela est fait lors de `SDL_Quit()`.

On peut maintenant colorer notre nouvelle surface en la remplissant par exemple de blanc :

Code : C

```
SDL_FillRect(rectangle, NULL, SDL_MapRGB(ecran->format, 255, 255,  
255));
```

Coller la surface à l'écran

Allez, c'est presque fini courage 😊

Notre surface est prête, mais si vous testez le programme vous verrez qu'elle ne s'affichera pas ! En effet, la SDL n'affiche à l'écran que la surface *ecran*. Pour que l'on puisse voir notre nouvelle surface, il va falloir **blitter la surface**, c'est-à-dire la coller sur l'écran. On utilisera pour cela la fonction **SDL_BlitSurface**.

Cette fonction attend :

- La surface à coller (ici, ce sera *rectangle*)
- Une information sur la partie de la surface à coller (facultative). Ca ne nous intéresse pas car on veut coller toute la surface, donc on enverra NULL
- La surface sur laquelle on doit coller, c'est-à-dire *ecran* dans notre cas.
- Un pointeur sur une variable contenant des coordonnées. Ces coordonnées indiquent où devra être collée notre surface sur l'écran (la position quoi 😊)

Pour indiquer les coordonnées, on doit utiliser une variable de type **SDL_Rect**.

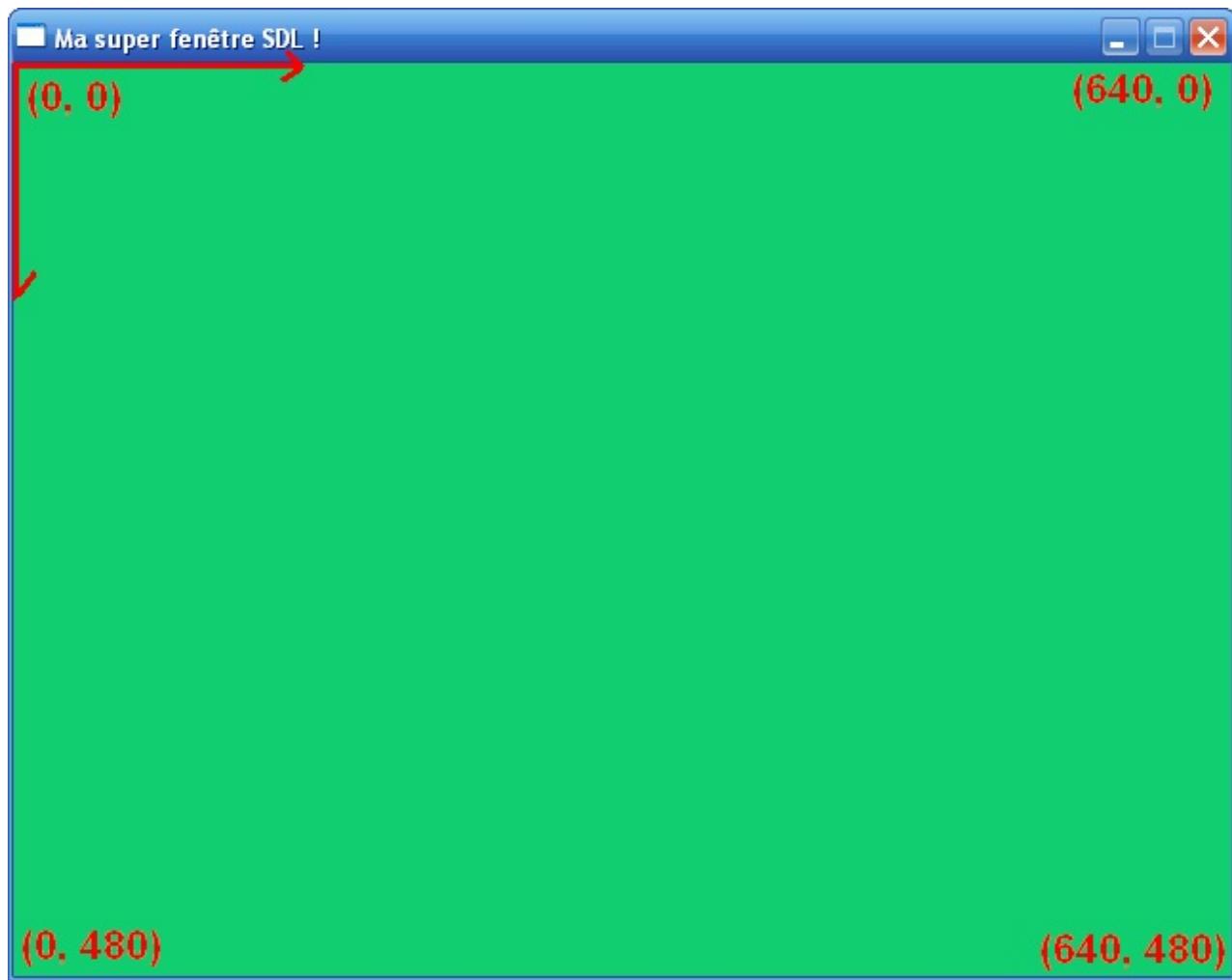
C'est une structure qui contient plusieurs sous-variables, dont 2 qui nous intéressent ici :

- **x** : l'abscisse
- **y** : l'ordonnée

Il faut savoir que le point de coordonnées (0, 0) est situé tout en haut à gauche.

En bas à droite, le point a les coordonnées (640, 480) si vous avez ouvert une fenêtre de taille 640x480 comme moi.

Aidez-vous de ce schéma pour vous situer :



Si vous avez déjà fait des maths une fois dans votre vie vous ne devriez pas être trop perturbé 🍪

Créons donc une variable position. On va mettre x et y à 0 pour coller la surface en haut à gauche de l'écran :

Code : C

```
SDL_Rect position;  
position.x = 0;  
position.y = 0;
```

Maintenant qu'on a notre variable *position*, on peut blitter notre rectangle sur l'écran :

Code : C

```
SDL_BlitSurface(rectangle, NULL, ecran, &position);
```

(remarquez le symbole **&**, car il faut envoyer l'adresse de notre variable *position*).

En résumé...

Je crois qu'un petit code pour résumer tout ça ne sera pas superflu 🍪

Code : C

```
int main(int argc, char *argv[])
{
    SDL_Surface *ecran = NULL, *rectangle = NULL;
    SDL_Rect position;

    SDL_Init(SDL_INIT_VIDEO);

    ecran = SDL_SetVideoMode(640, 480, 32, SDL_HWSURFACE);
    rectangle = SDL_CreateRGBSurface(SDL_HWSURFACE, 220, 180, 32, 0,
0, 0); // Allocation de la surface
    SDL_WM_SetCaption("Ma super fenêtre SDL !", NULL);

    SDL_FillRect(ecran, NULL, SDL_MapRGB(ecran->format, 17, 206,
112));

    position.x = 0; // Les coordonnées de la surface seront (0, 0)
    position.y = 0;
    SDL_FillRect(rectangle, NULL, SDL_MapRGB(ecran->format, 255,
255, 255)); // Remplissage de la surface avec du blanc
    SDL_BlitSurface(rectangle, NULL, ecran, &position); // Collage
de la surface sur l'écran

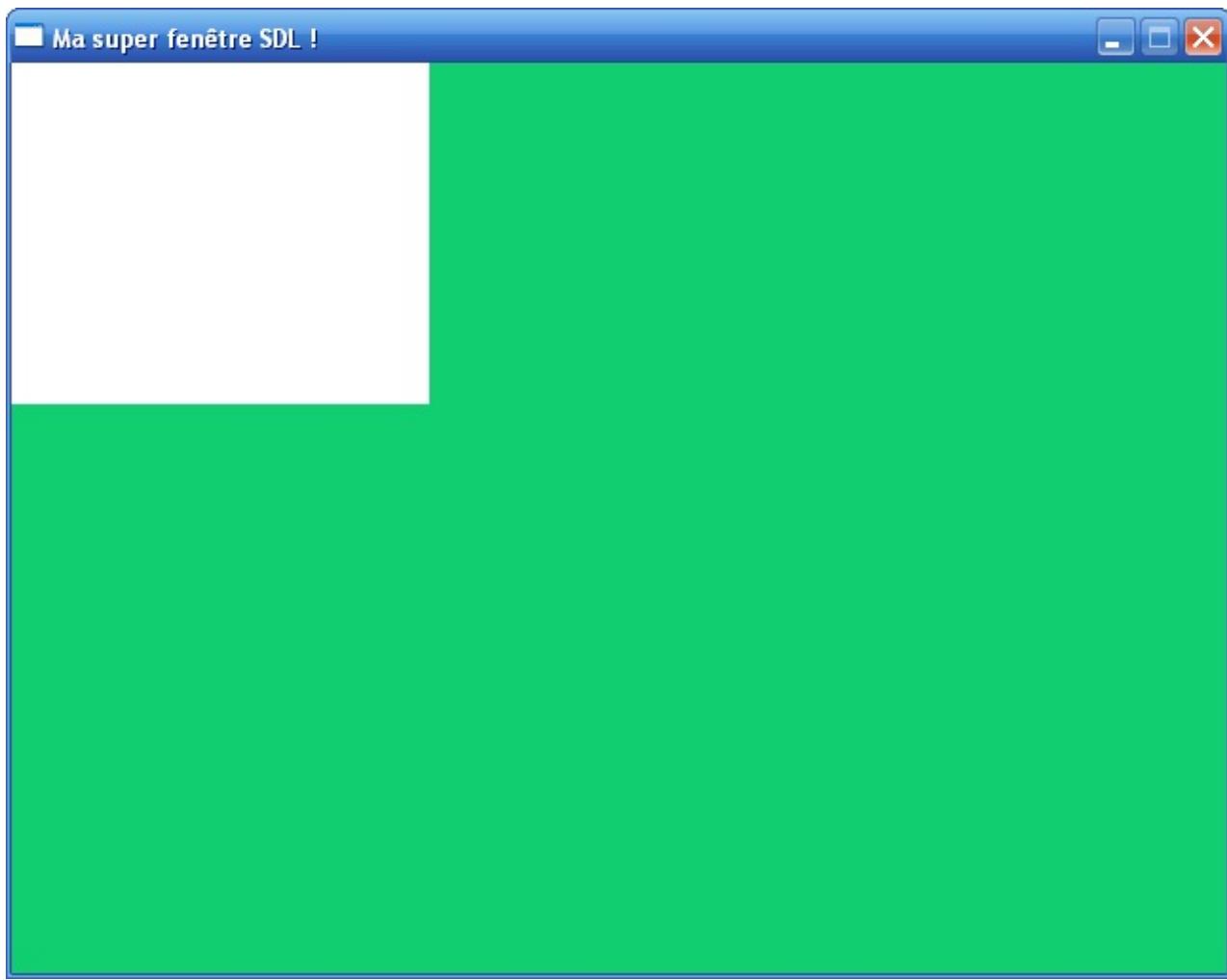
    SDL_Flip(ecran); // Mise à jour de l'écran

    pause();

    SDL_FreeSurface(rectangle); // Libération de la surface
    SDL_Quit();

    return EXIT_SUCCESS;
}
```

Et voilà le travail 😊



Sympa non ? 😊

Centrer la surface à l'écran

On sait afficher la surface en haut à gauche.

Il serait aussi facile de la mettre en bas à droite. Les coordonnées seraient (640 - 220, 480 - 180), car il faut retrancher la taille de notre rectangle pour qu'il s'affiche entièrement.

Mais... comment faire pour centrer le rectangle blanc ?

Si vous réfléchissez bien 2 secondes, c'est un simple petit calcul mathématique 😊

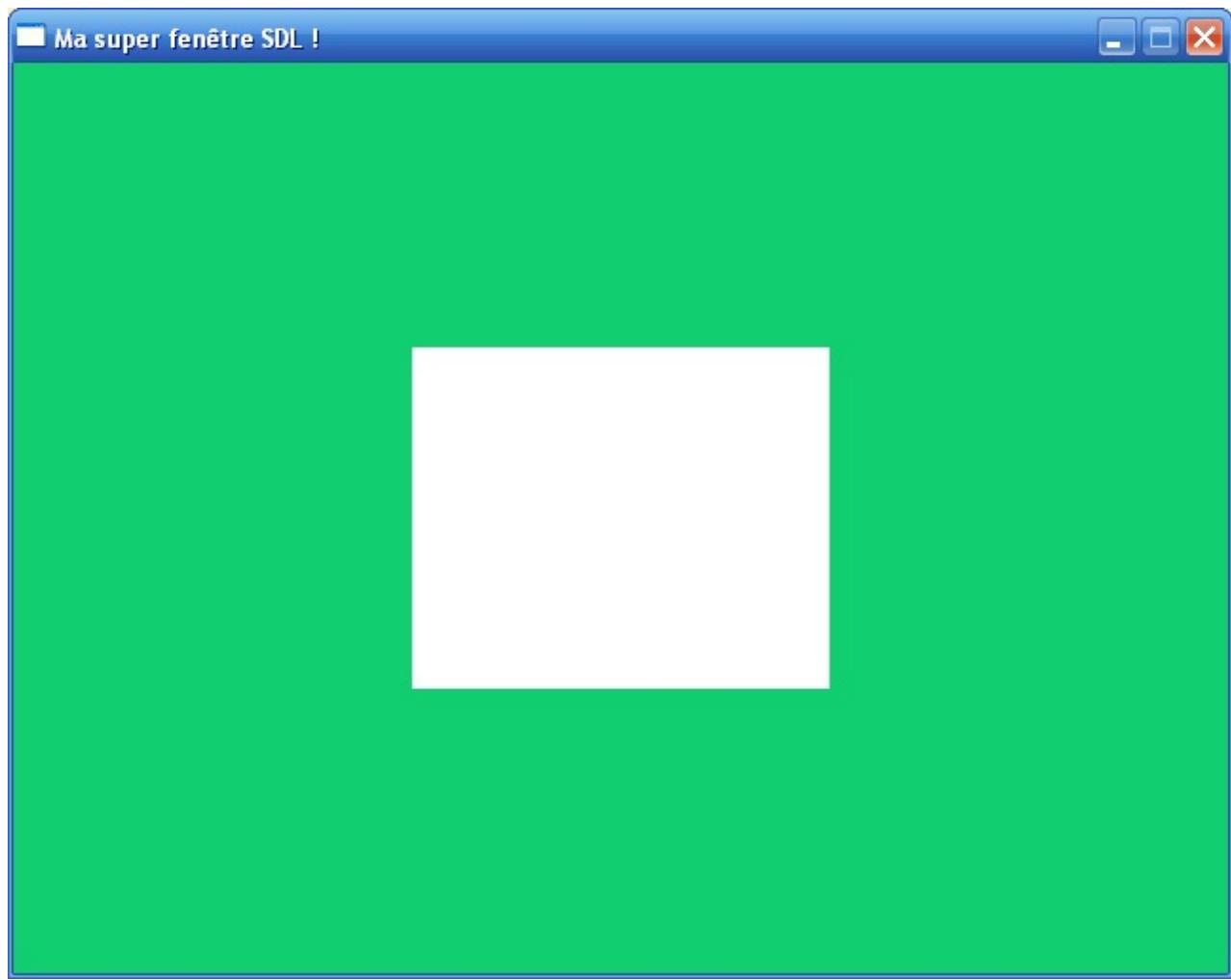
Code : C

```
position.x = (640 / 2) - (220 / 2); // La surface sera centrée  
position.y = (480 / 2) - (180 / 2);
```

L'abscisse du rectangle sera la moitié de la largeur de l'écran ($640 / 2$). Mais, en plus de ça, il faut retrancher la moitié de la largeur du rectangle ($220 / 2$), car sinon ça ne sera pas parfaitement centré (essayez de ne pas le faire, vous verrez ce que je veux dire 😊)

C'est la même chose pour l'ordonnée avec la hauteur de l'écran et du rectangle.

Résultat :



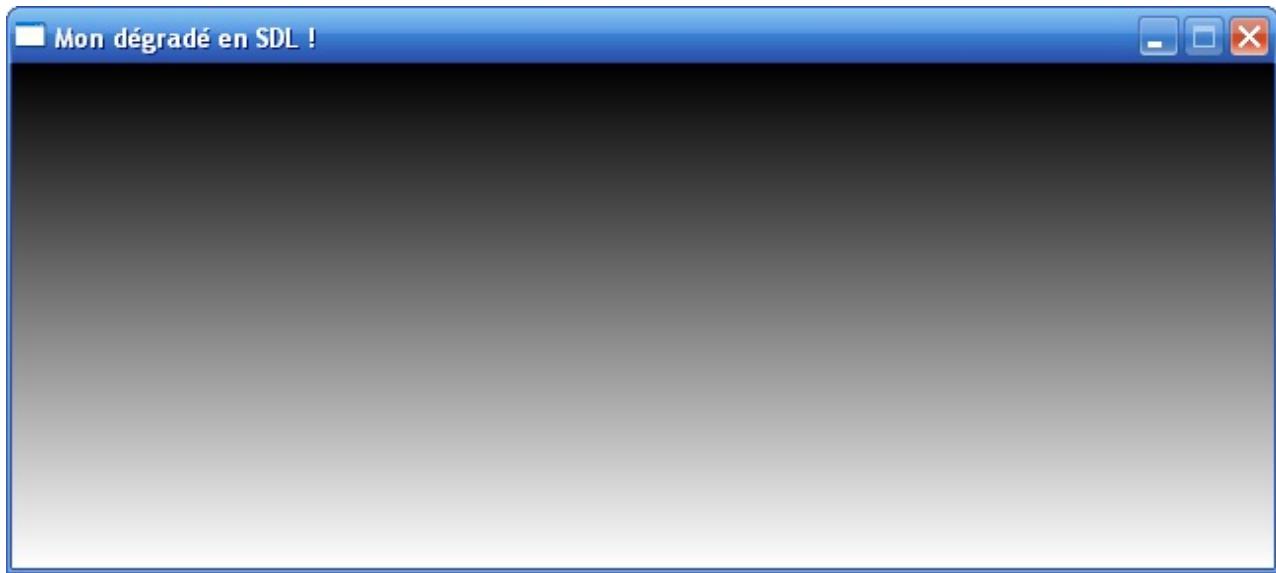
C'est pas magique, c'est mathématique ! 😊

(Exercice) Crée un dégradé

On va finir le chapitre par un petit exercice (corrigé) suivi d'une série d'autres exercices (non corrigés pour vous forcer à bosser)

L'exercice corrigé n'est vraiment pas difficile : on veut créer un dégradé vertical allant du noir au blanc. Vous allez devoir créer 255 surfaces de 1 pixel de hauteur. Chacune aura une couleur différente, de plus en plus blanche.

Voici ce que vous devez arriver à obtenir au final :



C'est mignon tout plein non ?



Et le pire c'est qu'il suffit de quelques petites boucles pour y arriver



Pour faire ça, on va devoir créer 256 surfaces (256 lignes) ayant les composantes rouge-vert-bleu suivantes :

Code : Autre

```
(0, 0, 0) // Noir  
(1, 1, 1) // Gris très très proche du noir  
(2, 2, 2) // Gris très proche du noir  
  
...  
  
(128, 128, 128) // Gris moyen (à 50%)  
  
...  
  
(253, 253, 253) // Gris très proche du blanc  
(254, 254, 254) // Gris très très proche du blanc  
(255, 255, 255) // Blanc
```

Tout le monde devrait avoir vu venir une boucle pour faire ça (on va pas faire 256 copier/collers, faut pas abuser ! 😊)
Vous allez devoir créer un tableau de type `SDL_Surface*` de 256 cases pour stocker chacune des lignes.

Allez au boulot, z'avez 5 minutes montre en main ! 😈

Correction !

Alors, facile ou facile ? 😊

D'abord, il fallait créer notre tableau de 256 `SDL_Surface*`. On l'initialise à `NULL` :

Code : C

```
SDL_Surface *lignes[256] = {NULL};
```

On crée aussi une variable `i` dont on aura besoin pour nos `for`.

On change aussi la hauteur de la fenêtre pour qu'elle soit plus adaptée dans notre cas. On lui donne donc 256 pixels de hauteur (pour chacune des 256 lignes à afficher).

Ensuite, on fait un `for` pour allouer une à une chacune des 256 surfaces. Le tableau recevra 256 pointeurs vers chacune des surfaces créées :

Code : C

```
for (i = 0 ; i <= 255 ; i++)
    lignes[i] = SDL_CreateRGBSurface(SDL_HWSURFACE, 640, 1, 32, 0,
0, 0, 0); // Allocation des 256 surfaces
```

Ensuite, on remplit et on blitte chacune de ces surfaces une par une.

Code : C

```
for (i = 0 ; i <= 255 ; i++)
{
    position.x = 0; // Les lignes sont à gauche (abscisse de 0)
    position.y = i; // La position verticale dépend du numéro de la
ligne actuelle
    SDL_FillRect(lignes[i], NULL, SDL_MapRGB(ecran->format, i, i,
i)); // Remplissage
    SDL_BlitSurface(lignes[i], NULL, ecran, &position); // Collage
}
```

Notez que j'utilise la même variable `position` tout le temps. Pas besoin d'en créer 256 en effet, car la variable ne sert que pour être envoyée à `SDL_BlitSurface`. On peut donc la réutiliser sans problème.

A chaque fois, je mets à jour l'ordonnée (`y`) pour blitter la ligne à la bonne hauteur. La couleur à chaque passage dans la boucle dépend de `i` (ce sera 0, 0, 0 la première fois, et 255, 255, 255 la dernière fois).



Mais pourquoi `x` est toujours à 0 ?

Comment se fait-il que toute la ligne soit remplie si `x` est tout le temps à 0 ?

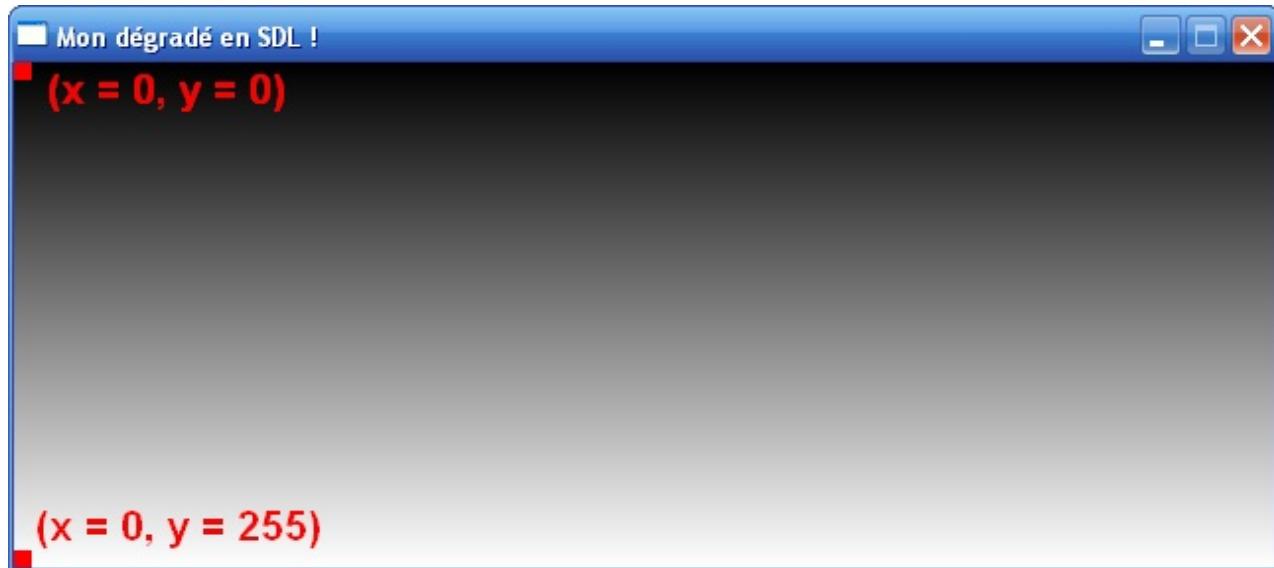
Notre variable `position` indique à quel endroit est placé le coin en haut à gauche de notre surface (ici notre ligne). Elle n'indique pas la largeur de la surface, juste sa position sur l'écran.

Comme toutes nos lignes commencent à gauche de la fenêtre (le plus à gauche possible), on met une abscisse de 0. Essayez de

mettre une abscisse de 50 pour voir ce que ça fait : toutes les lignes seront décalées vers la droite.

Comme la surface fait 640 pixels de largeur, la SDL dessine 640 pixels vers la droite (de la même couleur) en partant des coordonnées indiquées dans la variable *position*.

Sur ce schéma je vous montre les coordonnées du point en haut à gauche de l'écran (position de la première ligne) et celui du point en bas à droite de l'écran (position de la dernière ligne) :



Comme vous le voyez, de haut en bas l'abscisse ne change pas (x reste égal à 0 tout le long). C'est seulement y qui change pour chaque nouvelle ligne, d'où le position.y = i; 😊

Enfin, il ne faut pas oublier de libérer la mémoire pour chacune des 256 surfaces créées, le tout à l'aide d'une petite boucle bien entendu 😊

Code : C

```
for (i = 0 ; i <= 255 ; i++) // N'oubliez pas de libérer chacune des
256 surfaces !
    SDL_FreeSurface(lignes[i]);
```

Résumé du main

Voici donc la fonction main au complet :

Code : C

```
int main(int argc, char *argv[])
{
    SDL_Surface *ecran = NULL, *lignes[256] = {NULL};
    SDL_Rect position;
    int i = 0;

    SDL_Init(SDL_INIT_VIDEO);

    ecran = SDL_SetVideoMode(640, 256, 32, SDL_HWSURFACE); // 
Hauteur de 256 pixels

    for (i = 0 ; i <= 255 ; i++)
        lignes[i] = SDL_CreateRGBSurface(SDL_HWSURFACE, 640, 1, 32,
0, 0, 0); // Allocation des 256 surfaces
```

```
SDL_WM_SetCaption("Mon dégradé en SDL !", NULL);

SDL_FillRect(ecran, NULL, SDL_MapRGB(ecran->format, 0, 0, 0));

for (i = 0 ; i <= 255 ; i++)
{
    position.x = 0; // Les lignes sont à gauche (abscisse de 0)
    position.y = i; // La position verticale dépend du numéro de
    la ligne actuelle
    SDL_FillRect(lignes[i], NULL, SDL_MapRGB(ecran->format, i,
    i, i)); // Remplissage
    SDL_BlitSurface(lignes[i], NULL, ecran, &position); // Collage
}

SDL_Flip(ecran);
pause();

for (i = 0 ; i <= 255 ; i++) // N'oubliez pas de libérer chacune
des 256 surfaces !
    SDL_FreeSurface(lignes[i]);
SDL_Quit();

return EXIT_SUCCESS;
}
```

Je veux des exercices pour m'entraîner !

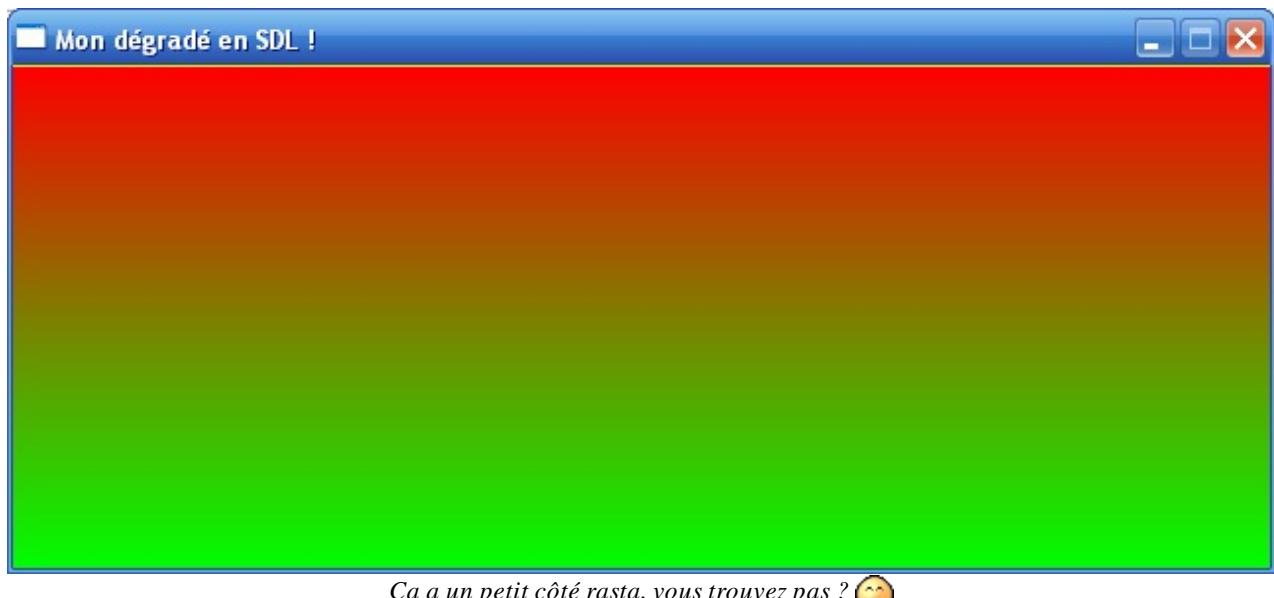
Pas de problème, je suis un véritable générateur d'exercices ambulant



- Créez le dégradé inverse, du blanc au noir. Il vous faudra peut-être réfléchir 10 secondes avant de trouver comment faire
- Vous pouvez aussi faire un double dégradé, en allant du noir au blanc comme on a fait ici puis du blanc au noir (la fenêtre fera alors le double de hauteur).
- Guère plus difficile, vous pouvez aussi vous entraîner à faire un dégradé horizontal au lieu d'un dégradé vertical
- Faites des dégradés en utilisant d'autres couleurs que le blanc et le noir. Essayez pour commencer du rouge au noir, du vert au noir et du bleu au noir, puis du rouge au blanc etc...

Essayez de faire un dégradé pour d'autres couleurs allant du rouge au vert par exemple, ou encore du jaune au vert foncé etc.

Ci-dessous un dégradé du rouge au vert :



Comme vous le voyez, notre travail ne consiste qu'à appeler les fonctions de la SDL.

Ce n'est pas bien difficile, il faut juste pratiquer et essayer de retenir le nom des principales fonctions et surtout l'ordre dans lequel on les appelle.

Alors ça vous plaît ?

Ohla ohla, mais c'est que le début en plus 😊

Afficher des images

Dans notre premier chapitre de "vraie" pratique de la SDL, nous avons appris à charger la SDL, ouvrir une fenêtre et gérer les surfaces.

Or, pour le moment nous n'avons appris qu'à créer des surfaces unies, c'est-à-dire ayant la même couleur. Les surfaces unies ça va un moment, mais ce serait délicat de faire un jeu avec juste des carrés de couleur 🤪

Dans ce chapitre, nous allons justement apprendre à **charger des images** dans des surfaces, que ce soit des BMP, des PNG, des GIF, des JPG ou que sais-je encore 😊

Charger une image BMP



Allons bon 😊

Pourquoi est-ce qu'on ne va apprendre qu'à charger des images BMP ici ?

En fait, la SDL est une bibliothèque très simple. Elle ne propose à la base que le chargement d'images de type Bitmap (extension ".bmp"). Ne paniquez pas pour autant, car grâce à une extension de la SDL (la bibliothèque `SDL_Image`) nous verrons qu'il est possible de charger de nombreux autres types.

Pour commencer déjà, nous allons nous contenter de ce que la SDL offre à la base. Nous allons donc étudier le chargement de BMP.

Le format BMP

Un BMP (abréviation de Bitmap) est un format d'image.

Les images que vous voyez sur votre ordinateur sont stockées dans des fichiers. Il existe plusieurs formats d'images, c'est-à-dire plusieurs façons de coder l'image dans un fichier. Selon le format, l'image prend plus ou moins d'espace disque et est de plus ou moins bonne qualité.

Le Bitmap est un format **non compressé** (contrairement aux JPG, PNG, GIF etc.)

Concrètement, cela signifie les choses suivantes :

- Le fichier est très rapide à lire, contrairement aux formats compressés qui doivent être décompressés.
- La qualité de l'image est parfaite. Certains formats compressés comme le JPG détériorent la qualité de l'image, ce n'est pas le cas du BMP.
- **Mais le fichier est aussi bien plus gros puisqu'il n'est pas compressé !**

Bref, il y a des avantages et des défauts.

Pour la SDL, l'avantage c'est que ce type de fichier est simple et rapide à lire. Si vous avez souvent besoin de charger des images au cours de l'exécution de votre programme, il vaut mieux utiliser des BMP : certes le fichier est plus gros, mais il se chargera plus vite qu'un GIF par exemple.

Charger un bitmap

Téléchargement du pack d'images

Nous allons travailler avec plusieurs images dans ce chapitre. Si vous voulez faire les tests en même temps que vous lisez (et vous devriez !), je vous recommande fortement de télécharger ce pack qui contient toutes les images dont on va avoir besoin :

[Télécharger le pack d'images \(1 Mo\)](#)

Placez toutes les images dans le dossier de votre projet.

Nous allons commencer par travailler avec le fichier `lac_en_montagne.bmp`. C'est une scène 3D d'exemple livrée avec le logiciel de modélisation *Vue d'Esprit* (c'était à l'époque où j'espérais me découvrir un talent artistique, mais ça fait belle lurette que j'ai abandonné 😊)

Charger l'image dans une surface

Nous allons utiliser une fonction qui va charger l'image BMP et la mettre dans une surface.

Cette fonction a pour nom **SDL_LoadBMP**. Vous allez voir c'est ridicule tellement c'est simple 😂

Code : C

```
maSurface = SDL_LoadBMP("image.bmp");
```

La fonction **SDL_LoadBMP** remplace 2 fonctions que vous connaissez :

- **SDL_CreateRGBSurface** : qui se chargeait d'allouer de la mémoire pour stocker une surface de la taille demandée (= malloc).
- **SDL_FillRect** : qui remplissait la structure d'une couleur unie.

Pourquoi est-ce que ça remplace ces 2 fonctions ? C'est très simple :

- La taille à allouer en mémoire pour la surface dépend de la taille de l'image : si l'image fait une taille de 250 x 300, alors votre surface aura une taille de 250 x 300.
- D'autre part, votre surface sera remplie pixel par pixel par le contenu de votre image BMP.

Codons sans plus tarder 😊

Code : C

```
int main(int argc, char *argv[])
{
    SDL_Surface *ecran = NULL, *imageDeFond = NULL;
    SDL_Rect positionFond;

    positionFond.x = 0;
    positionFond.y = 0;

    SDL_Init(SDL_INIT_VIDEO);

    ecran = SDL_SetVideoMode(800, 600, 32, SDL_HWSURFACE);
    SDL_WM_SetCaption("Chargement d'images en SDL", NULL);

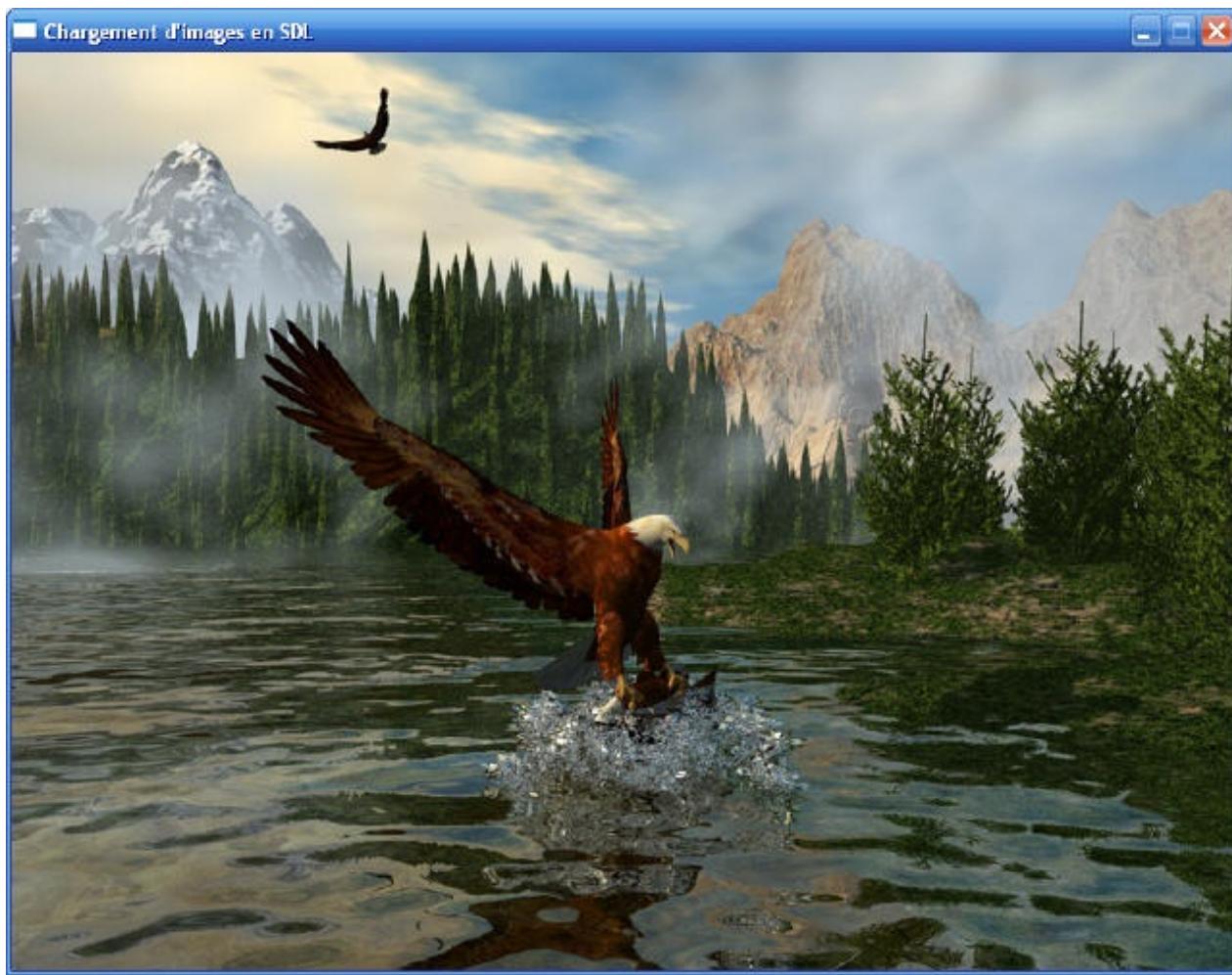
    /* Chargement d'une image Bitmap dans une surface */
    imageDeFond = SDL_LoadBMP("lac_en_montagne.bmp");
    /* On blitte par-dessus l'écran */
    SDL_BlitSurface(imageDeFond, NULL, ecran, &positionFond);

    SDL_Flip(ecran);
    pause();

    SDL_FreeSurface(imageDeFond); /* On libère la surface */
    SDL_Quit();

    return EXIT_SUCCESS;
}
```

J'ai donc créé un pointeur vers une surface (*imageDeFond*) ainsi que les coordonnées correspondantes (*positionFond*). La surface est créée en mémoire et remplie par la fonction **SDL_LoadBMP**. On la blitte ensuite sur la surface *ecran* et c'est tout ! Admirez le résultat :



C'est aussi simple que cela 😊

Donner une icône à son application

Maintenant que nous savons charger des images, nous pouvons voir comment donner une icône à notre programme. L'icône sera affichée en haut à gauche de la fenêtre (et aussi dans la barre des tâches). Pour le moment on a une icône par défaut.



Mais, les icônes des programmes ne sont pas des .ico normalement ?

Non pas forcément ! D'ailleurs les .ico n'existent que sous Windows, sur les autres OS on n'en trouve pas !

La SDL réconcilie tout le monde en utilisant un truc bien à elle : une surface !

Eh oui, l'icône d'un programme SDL n'est rien d'autre qu'une bête surface 😊



Votre icône doit normalement être de taille 16x16 pixels.

Toutefois, sous Windows il faut que l'icône soit de taille 32x32 pixels sinon elle sera déformée. Ne vous en faites pas, la SDL "réduira" les dimensions de l'image pour qu'elle rentre dans 16x16 pixels (vous imaginez pas le temps que j'ai mis pour comprendre ça 😊)

Pour ajouter l'icône à la fenêtre, on utilise la fonction **SDL_WM_SetIcon**

Cette fonction prend 2 paramètres : la surface qui contient l'image à afficher ainsi que des informations sur la transparence (NULL si on ne veut pas de transparence).



La gestion de la transparence d'une icône est un peu compliquée (il faut dire un à un quels sont les pixels transparents), nous ne l'étudierons donc pas.

On va combiner 2 fonctions en une :

Code : C

```
SDL_WM_SetIcon(SDL_LoadBMP("sdl_icone.bmp"), NULL);
```

L'image est chargée en mémoire par *SDL_LoadBMP* et l'adresse de la surface est directement envoyée à *SDL_WM_SetIcon*.



La fonction *SDL_WM_SetIcon* doit être appelée avant que la fenêtre ne soit ouverte, c'est-à-dire qu'elle doit se trouver avant *SDL_SetVideoMode* dans votre code source.

Voici le code source complet (j'ai juste ajouté le *SDL_WM_SetIcon* par rapport à la dernière fois) :

Code : C

```
int main(int argc, char *argv[])
{
    SDL_Surface *ecran = NULL, *imageDeFond = NULL;
    SDL_Rect positionFond;

    positionFond.x = 0;
    positionFond.y = 0;

    SDL_Init(SDL_INIT_VIDEO);

    /* Chargement de l'icône AVANT SDL_SetVideoMode */
    SDL_WM_SetIcon(SDL_LoadBMP("sdl_icone.bmp"), NULL);

    ecran = SDL_SetVideoMode(800, 600, 32, SDL_HWSURFACE);
    SDL_WM_SetCaption("Chargement d'images en SDL", NULL);

    imageDeFond = SDL_LoadBMP("lac_en_montagne.bmp");
    SDL_BlitSurface(imageDeFond, NULL, ecran, &positionFond);

    SDL_Flip(ecran);
    pause();

    SDL_FreeSurface(imageDeFond);
    SDL_Quit();

    return EXIT_SUCCESS;
}
```

Résultat, l'icône est chargée 😊



Gestion de la transparence

Le problème de la transparence

Nous avons chargé une jolie image bitmap tout à l'heure dans notre fenêtre.

Supposons que l'on veuille blitter une image par-dessus. Ca vous arrivera très fréquemment, car dans un jeu en général le personnage que l'on déplace est un bitmap, et il se déplace sur une image de fond.

On va blitter l'image de Zozor (la mascotte du Site du Zér0 !) sur la scène :

Code : C

```
int main(int argc, char *argv[])
{
    SDL_Surface *ecran = NULL, *imageDeFond = NULL, *zozor = NULL;
    SDL_Rect positionFond, positionZozor;

    positionFond.x = 0;
    positionFond.y = 0;
    positionZozor.x = 500;
    positionZozor.y = 260;

    SDL_Init(SDL_INIT_VIDEO);

    SDL_WM_SetIcon(SDL_LoadBMP("sdl_icone.bmp"), NULL);

    ecran = SDL_SetVideoMode(800, 600, 32, SDL_HWSURFACE);
    SDL_WM_SetCaption("Chargement d'images en SDL", NULL);

    imageDeFond = SDL_LoadBMP("lac_en_montagne.bmp");
    SDL_BlitSurface(imageDeFond, NULL, ecran, &positionFond);

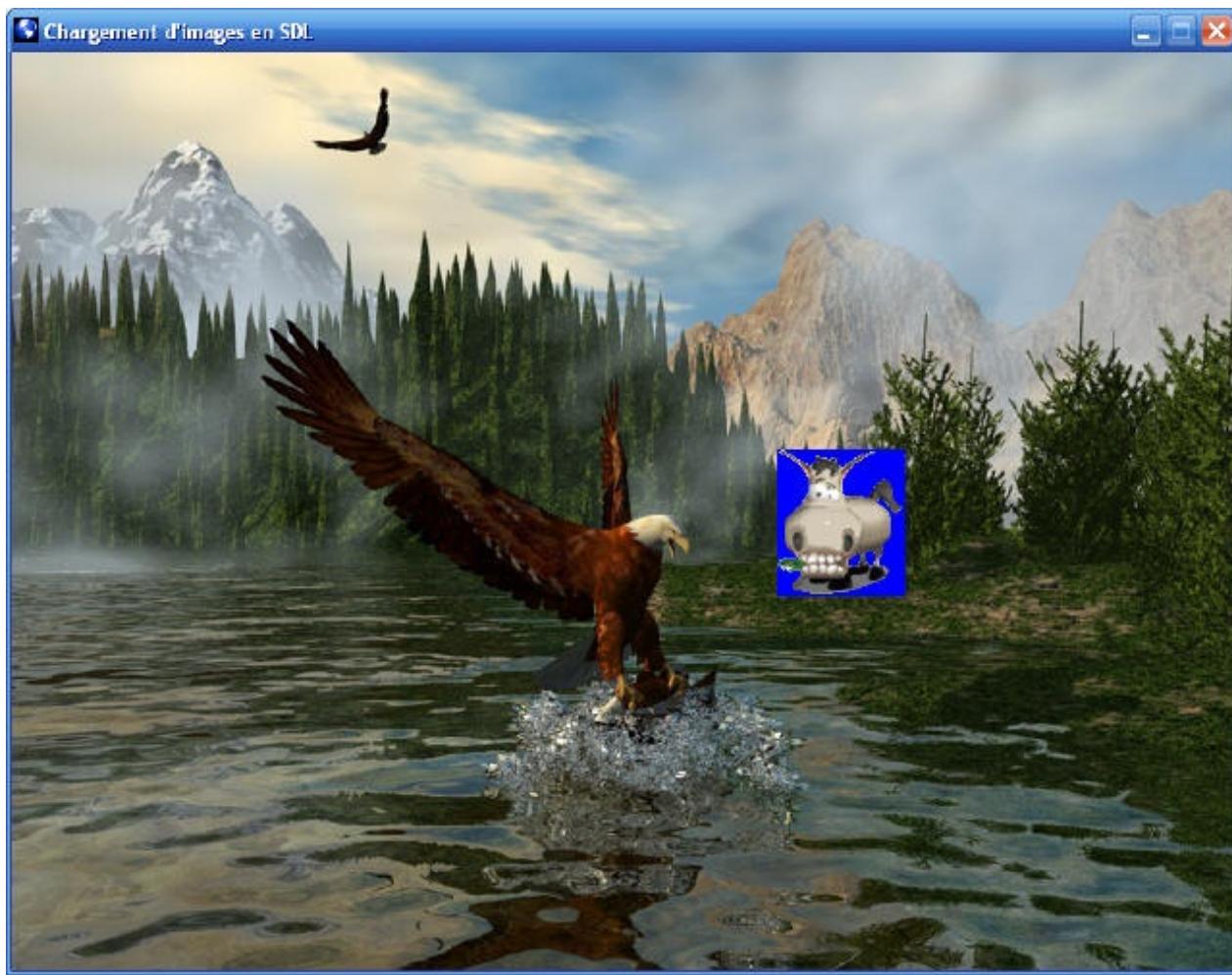
    /* Chargement et blitting de zozor sur la scène */
    zozor = SDL_LoadBMP("zozor.bmp");
    SDL_BlitSurface(zozor, NULL, ecran, &positionZozor);

    SDL_Flip(ecran);
    pause();

    SDL_FreeSurface(imageDeFond);
    SDL_FreeSurface(zozor);
    SDL_Quit();

    return EXIT_SUCCESS;
}
```

On a juste rajouté une surface pour y stocker Zozor, que l'on blitte ensuite à un endroit sur la scène.
Le résultat est le suivant :



C'est moche hein ? 😞



Bah oui, c'est parce que t'as mis un fond bleu tout moche sur l'image de Zozor !

Parce que vous croyez qu'avec un fond noir ou un fond marron derrière Zozor ça aurait été plus joli ? 😞

Ben non, le problème ici c'est que notre image est forcément rectangulaire, donc si on la colle sur la scène on voit son fond et ça fait moche.

Heureusement, la SDL gère la transparence !

Rendre une image transparente

Etape 1 : préparer l'image

Pour commencer, il faut préparer l'image que vous voulez blitter sur la scène.

Les BMP ne sont pas des images gérant la transparence, contrairement aux GIF et PNG. Il va donc falloir utiliser une astuce.

Il faut mettre la même couleur de fond sur toute l'image. Celle-ci sera rendue transparente par la SDL au moment du blit.
Observez à quoi ressemble mon zozor.bmp de plus près :



J'ai mis un fond bleu uni exprès. Notez que j'ai choisi le bleu au hasard, j'aurais très bien pu mettre un fond vert ou rouge par exemple. Ce qui compte, c'est que cette couleur soit unique et unie. J'ai choisi le bleu parce qu'il n'y en avait pas dans l'image de zozor. Si j'avais choisi le vert, j'aurais pris le risque que l'herbe que machouille Zozor (en bas à gauche de l'image) soit rendue transparente.

A vous donc de vous débrouiller avec votre logiciel de dessin (Paint, Photoshop, chacun ses goûts 😊) pour donner un fond uni à votre image.

Etape 2 : indiquer la couleur transparente

Pour indiquer à la SDL quelle est la couleur qui doit être rendue transparente, vous devez utiliser la fonction **SDL_SetColorKey**. Cette fonction doit être appelée avant de blitter l'image.

Voici comment je m'en sers pour rendre le bleu derrière Zozor transparent :

Code : C

```
SDL_SetColorKey(zozor, SDL_SRCCOLORKEY, SDL_MapRGB(zozor->format, 0,  
0, 255));
```

Il y a 3 paramètres :

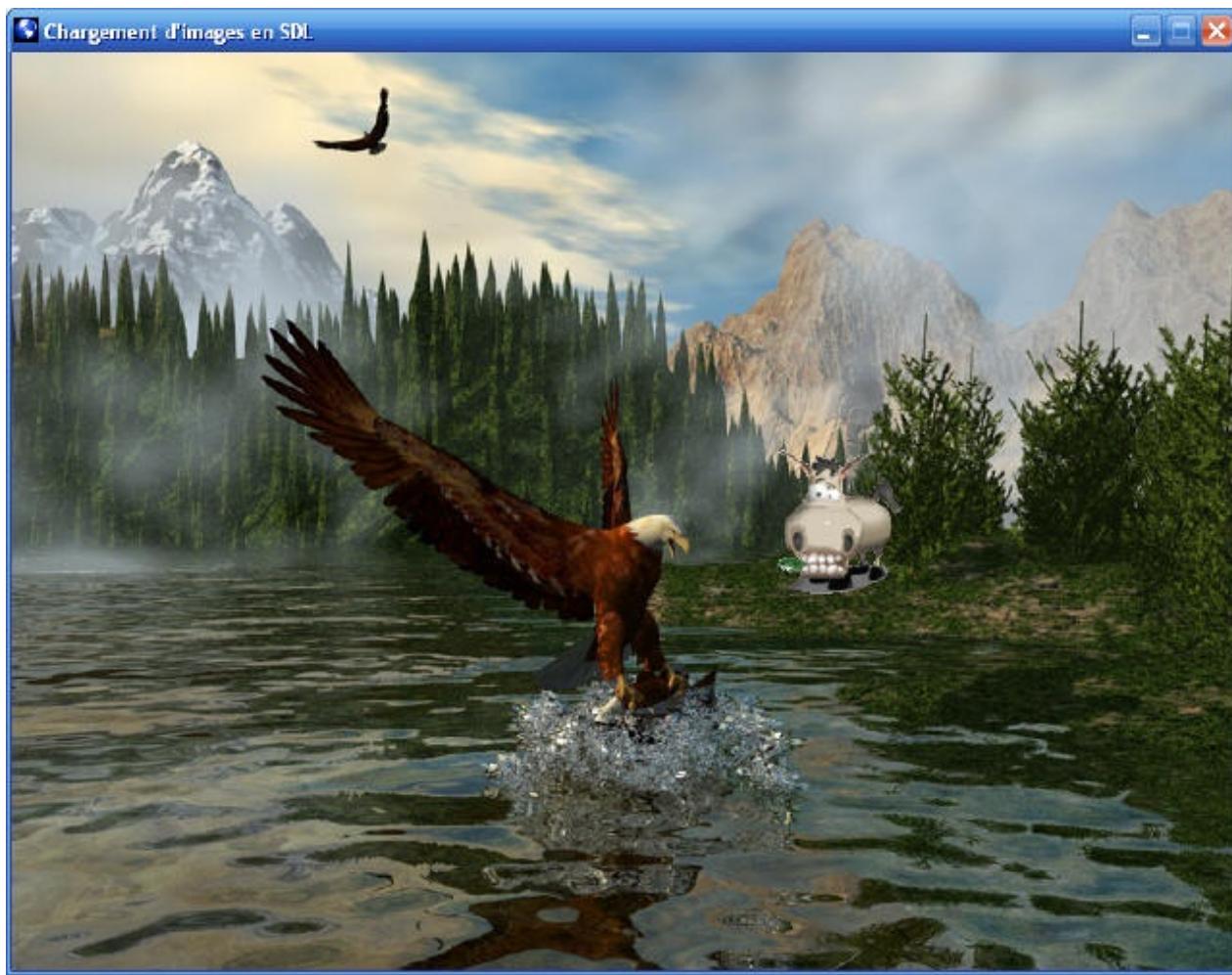
- La surface qui doit être rendue transparente (ici c'est zozor)
- Une liste de flags. Utilisez **SDL_SRCCOLORKEY** pour activer la transparence, 0 pour la désactiver.
- Indiquez ensuite la couleur qui doit être rendue transparente. J'ai utilisé **SDL_MapRGB** pour créer la couleur au format nombre (**Uint32**) comme on l'a déjà fait par le passé. Comme vous le voyez, c'est le bleu pur (0, 0, 255) que je rends transparent.

En résumé, on charge d'abord l'image avec **SDL_LoadBMP**, on indique la couleur transparente avec **SDL_SetColorKey**, puis on peut blitter avec **SDL_BlitSurface** :

Code : C

```
/* On charge l'image : */  
zozor = SDL_LoadBMP("zozor.bmp");  
/* On rend le bleu derrière Zozor transparent : */  
SDL_SetColorKey(zozor, SDL_SRCCOLORKEY, SDL_MapRGB(zozor->format, 0,  
0, 255));  
/* On blitte l'image maintenant transparente sur le fond : */  
SDL_BlitSurface(zozor, NULL, ecran, &positionZozor);
```

Résultat, Zozor est parfaitement intégré à la scène !



Ca, c'est LA technique de base que vous réutiliserez tout le temps dans vos futurs programmes. Apprenez à bien manier la transparence car c'est fondamental si on veut avoir un jeu un minimum réaliste 😊

La transparence Alpha

C'est un autre type de transparence.

Jusqu'ici, on se contentait de définir UNE couleur de transparence (par exemple le bleu). Cette couleur n'apparaissait pas une fois l'image blittée.

La transparence Alpha c'est autre chose. Elle permet de réaliser un "mélange" entre une image et le fond. C'est une sorte de fondu.

La transparence Alpha d'une surface peut être activée par la fonction **SDL_SetAlpha** :

Code : C

```
SDL_SetAlpha(zozor, SDL_SRCALPHA, 128);
```

Il y a là encore 3 paramètres :

- La surface en question (zozor)
- Une liste de flags. Mettez **SDL_SRCALPHA** pour activer la transparence, 0 pour la désactiver.
- Très important : la valeur *Alpha* de la transparence. C'est un nombre compris entre 0 (image totalement transparente, donc invisible) et 255 (image totalement opaque, comme s'il n'y avait pas de transparence alpha)

Plus le nombre *Alpha* est petit, plus l'image est transparente et fondu.

Voici par exemple un code qui met une transparence alpha de 128 à notre Zozor :

Code : C

```
zozor = SDL_LoadBMP("zozor.bmp");
SDL_SetColorKey(zozor, SDL_SRCCOLORKEY, SDL_MapRGB(zozor->format, 0,
0, 255));
/* Transparence Alpha moyenne (128) : */
SDL_SetAlpha(zozor, SDL_SRCALPHA, 128);
SDL_BlitSurface(zozor, NULL, ecran, &positionZozor);
```



Vous noterez que j'ai conservé la transparence de `SDL_SetColorKey`. Les 2 types de transparence sont en effet combinables.

Ce tableau vous montre à quoi ressemble Zozor selon la valeur de *Alpha* :

Alpha	Aperçu
255 (entièrement opaque)	Aperçu de Zozor avec une valeur d'alpha de 255, ce qui le rend complètement opaque. Il est visible mais sans transparence.
190	Aperçu de Zozor avec une valeur d'alpha de 190. On peut voir une transparence progressive dans les zones sombres de son corps et dans ses yeux.

	128 (transparence moyenne)	
	75	
	0 (entièrement transparente)	



La transparence Alpha 128 (transparence moyenne) est une valeur spéciale qui est optimisée par la SDL. Ce type de transparence est plus rapide à calculer pour votre ordinateur que les autres. C'est peut être bon à savoir si vous utilisez beaucoup de transparence Alpha dans votre programme.

Charger plus de formats d'image avec **SDL_Image**

La SDL ne gère que les Bitmaps (BMP) comme on l'a vu.

A priori, ce n'est pas un très gros problème parce que la lecture des BMP est rapide pour la SDL, mais il faut reconnaître qu'aujourd'hui on est plutôt habitué à utiliser d'autres formats. En particulier, nous sommes habitués aux formats d'images "compressés" comme le PNG, le GIF et le JPEG. Ca tombe bien, il existe justement une bibliothèque **SDL_Image** qui gère tous les formats suivants :

- TGA
- BMP
- PNM
- XPM
- XCF
- PCX
- GIF
- JPG
- TIF
- LBM
- PNG

Il est possible de rajouter des extensions à la SDL. Ce sont des bibliothèques qui ont besoin de la SDL pour fonctionner. On peut voir ça comme des add-ons. **SDL_Image** est l'une d'entre elles.

Installer **SDL_image** sous Windows

Téléchargement

Il y a une page spéciale sur [le site de la SDL](#) qui référence les bibliothèques utilisant la SDL. Cette page s'intitule **Libraries**, vous trouverez un lien dans le menu de gauche.

Vous pourrez voir qu'il y a pas mal de bibliothèques disponibles. Celles-ci ne proviennent pas des auteurs de la SDL généralement, ce sont plutôt des utilisateurs de la SDL qui proposent leurs bibliothèques.

Certaines sont très bonnes et méritent le détour, d'autres sont moins bonnes et encore buggées. Il faut arriver à faire le tri 😊

Cherchez **SDL_Image** dans la liste...

Bon allez, je suis de bonne humeur : voici un [lien direct vers la page de téléchargement de **SDL_Image**](#) pour vous aider 🍺

Téléchargez la version de **SDL_Image** qui vous correspond dans la section *Binary* (ne prenez PAS la source, on n'en a pas besoin !)

Si vous êtes sous Windows téléchargez **SDL_image-devel-1.2.10-VC.zip** même si vous n'utilisez pas Visual C++ !

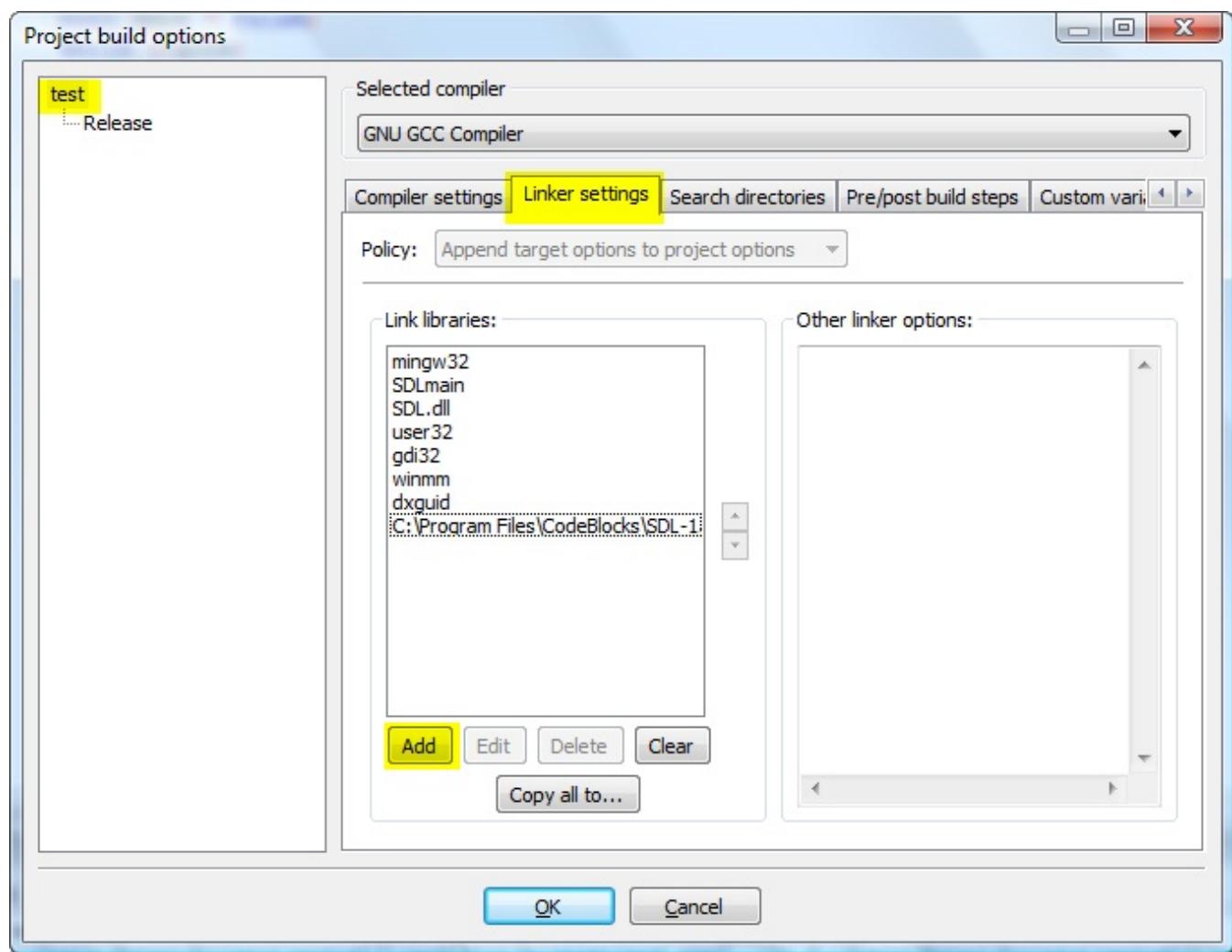
Installation

Dans ce zip vous trouverez :

- **SDL_image.h** : le seul header dont a besoin la bibliothèque **SDL_image**. Placez-le dans C:\Program Files\CodeBlocks\SDL-1.2.13\include, c'est-à-dire à côté des autres headers de la SDL.
- **SDL_image.lib** : placez-le dans C:\Program Files\CodeBlocks\SDL-1.2.13\lib. Oui, je sais, je vous ai dit que normalement les .lib étaient des fichiers réservés à Visual, mais ici exceptionnellement le .lib fonctionnera même avec le compilateur mingw.
- **Plusieurs DLL** : placez-les toutes dans le dossier de votre projet (à côté de **SDL.dll** donc).

Ensuite, vous devez modifier les options de votre projet pour "linker" avec le fichier **SDL_image.lib**.

Si vous êtes sous Code::Blocks par exemple, allez dans le menu Projects / Build options. Dans l'onglet Linker, cliquez sur le bouton "Add" et indiquez où se trouve le fichier `SDL_image.lib`



Si on vous demande "Keep as a relative path?", répondez ce que vous voulez ça ne changera rien dans l'immédiat. Je recommande de répondre "Non" personnellement 😊

Ensuite, vous n'avez plus qu'à inclure le header `SDL_image.h` dans votre code source. Selon l'endroit où vous avez placé le fichier `SDL_image.h`, vous devrez soit utiliser ce code :

Code : C

```
#include <SDL/SDL_image.h>
```

... soit celui-ci :

Code : C

```
#include <SDL_image.h>
```

Essayez les deux, l'un des deux devrait fonctionner.

Et voilà, la bibliothèque `SDL_image` devrait maintenant fonctionner (à condition que vous ayez bien fait exactement tout ce que j'ai indiqué bien sûr 😊)



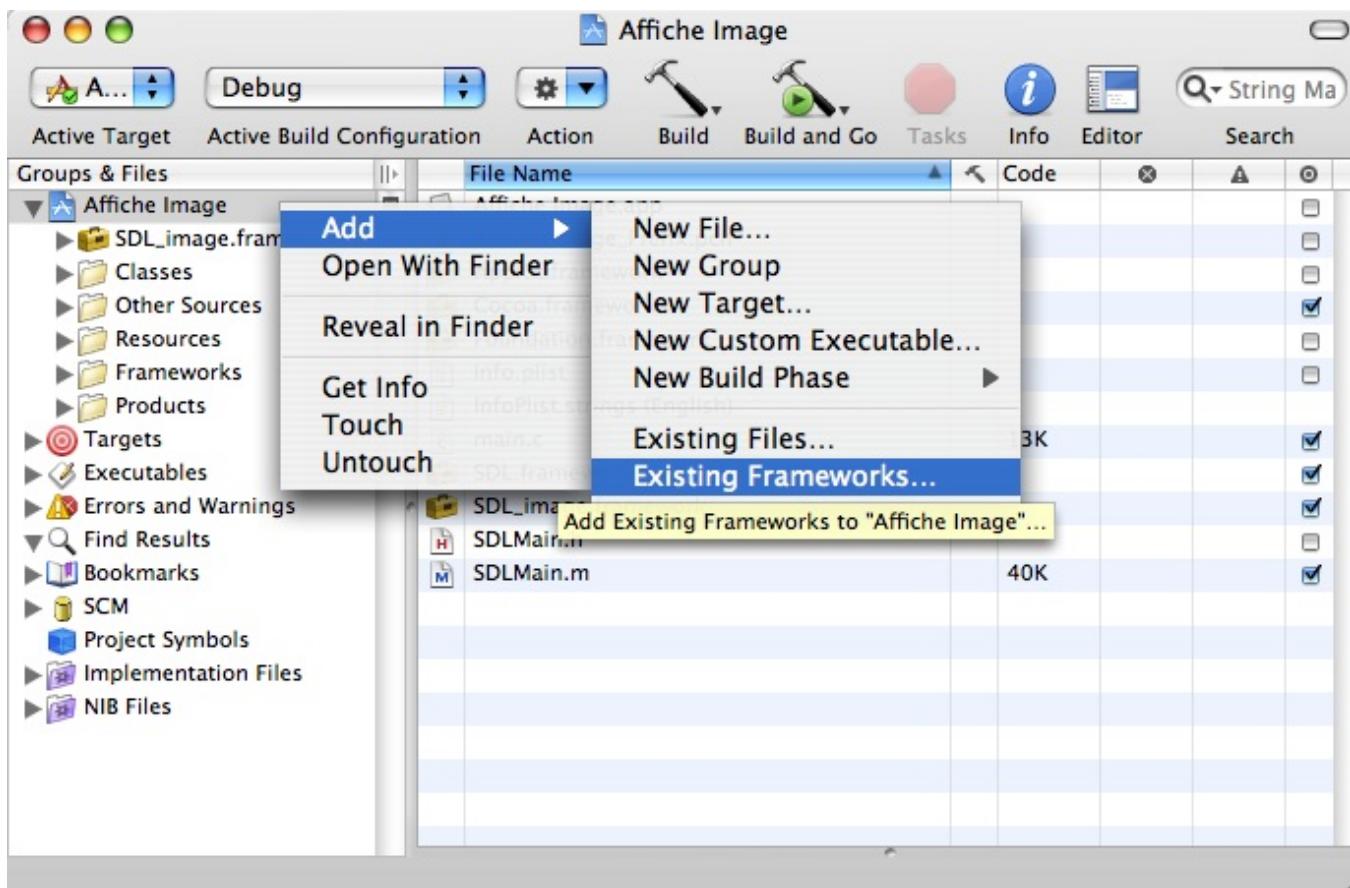
Si vous êtes sous Visual Studio, la manipulation est quasiment la même. Si vous avez réussi à installer la SDL, vous n'aurez aucun problème pour installer SDL_image 😊

Installer SDL_image sous Mac OS X

Si vous utilisez Mac OS X, téléchargez le fichier .dmg sur le [site de la SDL](#).

Copiez le fichier SDL_image.framework dans Macintosh HD/Library/Frameworks.
Copiez ensuite le fichier SDL_image.h dans SDL.framework/Headers.

Créez un nouveau projet de type "SDL Application" et faites "Add / Existing Frameworks".



Là, sélectionnez le fichier SDL_image.framework que vous venez de télécharger. C'est tout ! 😊



Petite exception pour vous, il faudra inclure le fichier .h dans votre code comme ceci :

```
#include "SDL_image.h"
... au lieu d'utiliser des chevrons <>. Remplacez donc la ligne d'include de SDL_image dans le gros code qui va suivre par celle que je viens de vous donner.
```

Charger les images

En fait, installer SDL_image est 100 fois plus compliqué que de l'utiliser, c'est vous dire la complexité du truc 😊

Il y a UNE fonction à connaître : **IMG_Load**.

Elle prend un paramètre : le nom du fichier à ouvrir.

Ce qui est génial, c'est que cette fonction est capable d'ouvrir tous les types de fichiers que gère `SDL_image` (GIF, PNG, JPG, mais aussi BMP, TIF...). Elle détectera toute seule le type du fichier en fonction de son extension.



Comme `SDL_image` peut aussi ouvrir les BMP, vous pouvez même oublier la fonction `SDL_LoadBMP` maintenant et n'utiliser plus que `IMG_Load` pour le chargement de n'importe quelle image.

Autre bon point : si l'image que vous chargez gère la transparence (comme c'est le cas des PNG et des GIF), alors `SDL_image` activera automatiquement la transparence pour cette image ! Cela vous évite donc d'avoir à appeler `SDL_SetColorKey` 😊

Voici le [code source complet](#) qui charge `sapin.png` et l'affiche.

Notez bien que j'inclue `SDL/SDL_image.h` et que je ne fais pas appel à `SDL_SetColorKey` car mon PNG est transparent. Vous allez voir que j'utilise `IMG_Load` partout dans ce code en remplacement de `SDL_LoadBMP`.

Code : C

```
#include <stdlib.h>
#include <stdio.h>
#include <SDL/SDL.h>
#include <SDL/SDL_image.h> /* Inclusion du header de SDL_image
(adapter le dossier au besoin) */

void pause();

int main(int argc, char *argv[])
{
    SDL_Surface *ecran = NULL, *imageDeFond = NULL, *sapin = NULL;
    SDL_Rect positionFond, positionSapin;

    positionFond.x = 0;
    positionFond.y = 0;
    positionSapin.x = 500;
    positionSapin.y = 260;

    SDL_Init(SDL_INIT_VIDEO);

    SDL_WM_SetIcon(IMG_Load("sdl_icone.bmp"), NULL);

    ecran = SDL_SetVideoMode(800, 600, 32, SDL_HWSURFACE);
    SDL_WM_SetCaption("Chargement d'images en SDL", NULL);

    imageDeFond = IMG_Load("lac_en_montagne.bmp");
    SDL_BlitSurface(imageDeFond, NULL, ecran, &positionFond);

    /* Chargement d'un PNG avec IMG_Load
    Celui-ci est automatiquement rendu transparent car les informations
    de
    transparence sont codées à l'intérieur du fichier PNG */
    sapin = IMG_Load("sapin.png");
    SDL_BlitSurface(sapin, NULL, ecran, &positionSapin);

    SDL_Flip(ecran);
    pause();

    SDL_FreeSurface(imageDeFond);
    SDL_FreeSurface(sapin);
    SDL_Quit();

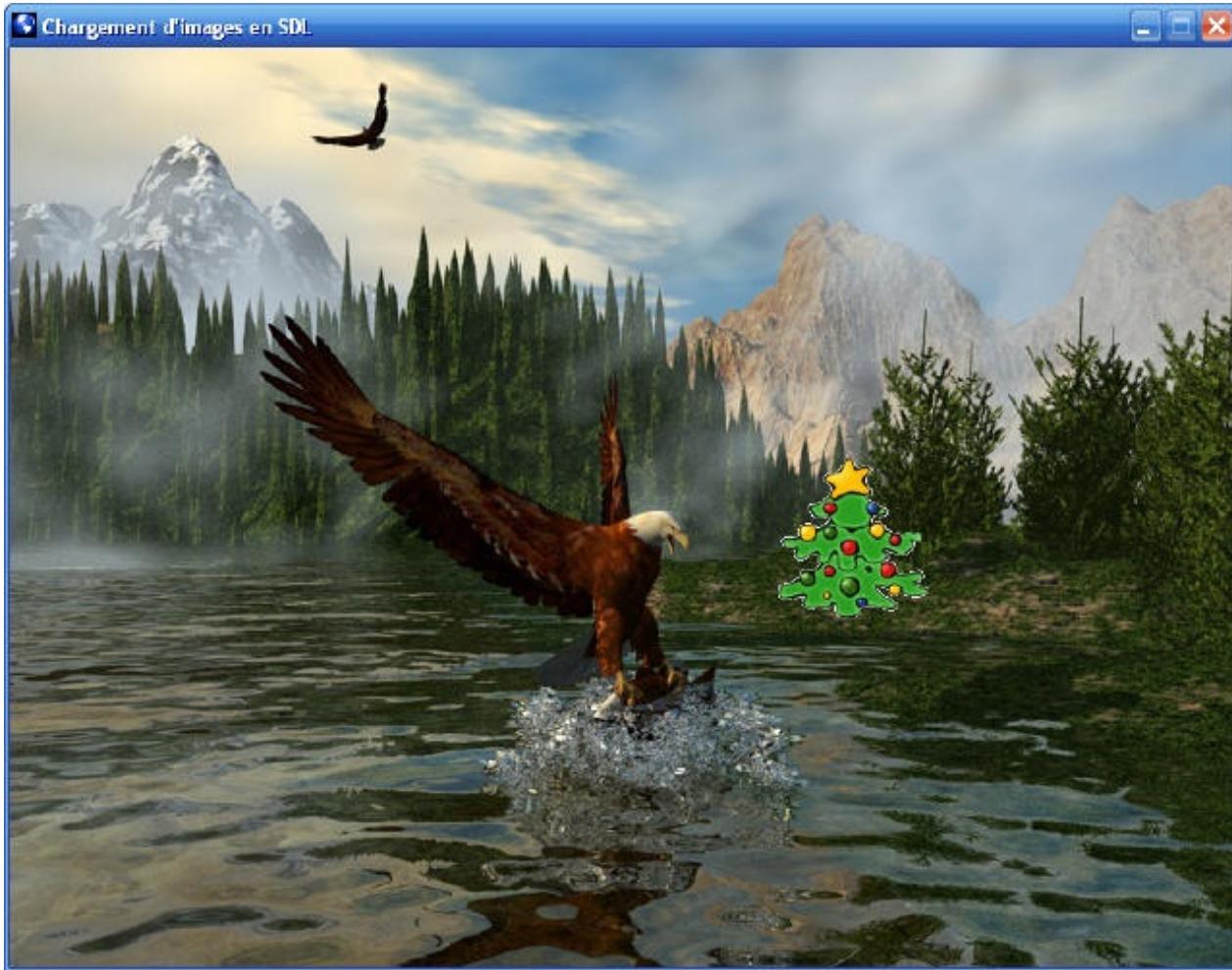
    return EXIT_SUCCESS;
}

void pause()
{
    int continuer = 1;
    SDL_Event event;

    while (continuer)
    {
        SDL_WaitEvent(&event);
```

```
switch(event.type)
{
    case SDL_QUIT:
        continuer = 0;
    }
}
```

Résultat :



Quand même bien pratique cette petite bibliothèque 😊

Vous êtes maintenant capables d'afficher de nombreux type d'images dans vos programmes SDL, et, surtout, de rendre ces images transparentes.

Avec ces fonctions pourtant très simples de la SDL, vous allez pouvoir réaliser à peu près tous les programmes que vous voulez.

Mais avant ça, il va falloir étudier un chapitre très important de la SDL : **les événements**. Cela vous permettra de gérer le clavier, la souris et le joystick, rien de moins que ça ! 😊

Au lieu d'avoir un programme "passif" comme maintenant où vous vous contentez de regarder votre fenêtre, vous allez pouvoir contrôler un personnage au clavier, cliquer dans la fenêtre etc. 😊

💻 La gestion des événements (Partie 1/2)

La gestion des événements est une des fonctionnalités les plus importantes de la SDL.

C'est, je trouve, **intéressant et passionnant**. C'est à partir de là que vous allez vraiment être capables de tout faire.



Concrètement, qu'est-ce que c'est ? 😊



Par exemple, quand l'utilisateur appuie sur une touche du clavier, on dit qu'il s'est produit un **événement**. Mais ce n'est pas tout ! Il existe bien d'autres types d'événements :

- Quand l'utilisateur clique avec la souris
- Quand il bouge la souris
- Quand il réduit la fenêtre
- Quand il demande à fermer la fenêtre etc.

Tout ça, ce sont des événements. Ce sont des "signaux" envoyés à votre programme pour l'informer qu'il s'est passé quelque chose.

Le rôle de ce chapitre sera de vous apprendre à traiter ces événements. Vous serez capables de dire à l'ordinateur "*Si l'utilisateur clique à cet endroit, fais ça, sinon fais cela... S'il bouge la souris, fais ceci. S'il appuie sur la touche Q, arrête le programme...*" etc.



Nous ne traiterons ici que les événements du clavier et de la souris.

D'autres événements un peu plus complexes, comme ceux générés par le joystick, seront vus plus tard.

Soyez plus que jamais attentifs, parce que ça vaut vraiment le coup 😊

Le principe des évènements

Pour nous habituer aux évènements, nous allons apprendre à traiter le plus simple d'entre eux : **la demande de fermeture du programme.**

C'est un évènement qui se produit lorsque l'utilisateur clique sur la croix pour fermer la fenêtre :



C'est vraiment l'évènement le plus simple. En plus, c'est un évènement que vous avez utilisé jusqu'ici sans vraiment le savoir, car il était situé dans la fonction `pause()` !

En effet, la fonction `pause` servait à attendre que l'utilisateur demande à fermer le programme. Si on n'avait pas fait cette fonction, la fenêtre se serait affichée et fermée en un éclair !



A partir de maintenant, vous pouvez oublier la fonction `pause`. Supprimez-la carrément de votre code source, car nous allons apprendre à la reproduire 😊

La variable d'évènement

Pour traiter des évènements, vous aurez besoin de déclarer une variable (juste une seule rassurez-vous) de type `SDL_Event`. Appelez-la comme vous voulez, moi je vais l'appeler "event" (ce qui signifie "évènement" en anglais).

Code : C

```
SDL_Event event;
```

Nous allons nous contenter pour nos tests d'un `main` très basique qui affiche juste une fenêtre, comme on l'a vu il y a quelques chapitres. Voici à quoi doit ressembler votre `main` :

Code : C

```
int main(int argc, char *argv[])
{
    SDL_Surface *ecran = NULL;
    SDL_Event event; /* Cette variable servira plus tard à gérer les évènements */

    SDL_Init(SDL_INIT_VIDEO);

    ecran = SDL_SetVideoMode(640, 480, 32, SDL_HWSURFACE);
    SDL_WM_SetCaption("Gestion des évènements en SDL", NULL);

    SDL_Quit();

    return EXIT_SUCCESS;
}
```

C'est donc un code très basique, il ne contient qu'une chose en plus : la déclaration de la variable `event` dont nous allons bientôt nous servir.

Testez ce code : comme prévu, la fenêtre va s'afficher et se fermer immédiatement après.

La boucle des évènements

Lorsqu'on veut attendre un évènement, on fait généralement une boucle. Cette boucle se répétera tant qu'on n'a pas eu

l'évènement voulu.

On va avoir besoin d'utiliser un booléen qui indiquera si on doit continuer la boucle ou pas.
Créez donc ce booléen que vous appellerez par exemple *continuer* :

Code : C

```
int continuer = 1;
```

Ce booléen est mis à 1 au départ car on veut que la boucle se répète TANT QUE la variable *continuer* vaut 1 (vrai). Dès qu'elle vaudra 0 (faux), alors on sortira de la boucle et le programme s'arrêtera.

Voici la boucle à créer :

Code : C

```
while (continuer)
{
    /* Traitement des évènements */
}
```

Voilà, on a pour le moment une boucle infinie qui ne s'arrêtera que si on met la variable *continuer* à 0.
C'est ce que nous allons écrire à l'intérieur de cette boucle qui est le plus intéressant 😊

Récupération de l'évènement

Maintenant, faisons appel à une fonction de la SDL pour demander si un évènement s'est produit.
On dispose de 2 fonctions qui font cela, mais d'une manière différente :

- **SDL_WaitEvent** : elle attend qu'un évènement se produise. Cette fonction est dite bloquante car elle suspend l'exécution du programme tant qu'aucun évènement ne s'est produit.
- **SDL_PollEvent** : cette fonction fait la même chose mais n'est pas bloquante. Elle vous dit si un évènement s'est produit ou pas. Même si aucun évènement ne s'est produit, elle rend la main à votre programme de suite.

Ces 2 fonctions sont utiles, mais dans des cas différents.

Grosso modo, et pour résumer, si vous utilisez *SDL_WaitEvent* votre programme utilisera très peu de processeur car il attendra qu'un évènement se produise.

En revanche, si vous utilisez *SDL_PollEvent*, votre programme va parcourir votre boucle while et rappeler *SDL_PollEvent* indéfiniment jusqu'à ce qu'un évènement se soit produit. A tous les coups, vous utiliserez 100% du processeur.



Mais alors, il faut tout le temps utiliser *SDL_WaitEvent* si cette fonction utilise moins le processeur non ?

Non, car il y a des cas où *SDL_PollEvent* se révèle indispensable. C'est le cas des jeux dans lesquels l'écran se met à jour même quand il n'y a pas d'évènement.

Prenons par exemple Tetris : les blocs descendent tous seuls, il n'y a pas besoin que l'utilisateur crée d'évènement pour ça ! Si on avait utilisé *SDL_WaitEvent*, le programme serait resté "bloqué" dans cette fonction et vous n'auriez pas pu mettre à jour l'écran pour faire descendre les blocs !



Comment fait *SDL_WaitEvent* pour ne pas consommer de processeur ?

Après tout, la fonction est bien obligée de faire une boucle infinie pour tester tout le temps s'il y a un évènement ou pas non ?

C'est une question que je me posais il y a encore peu de temps. La réponse est un petit peu compliquée car ça concerne la façon dont l'OS gère les processus (les programmes).

Si vous voulez (mais je vous raconte ça rapidement), avec **SDL_WaitEvent** le processus de votre programme est mis "en pause". Votre programme n'est donc plus traité par le processeur.

Votre programme sera "réveillé" par l'OS au moment où il y aura un évènement. Du coup, le processeur se remettra à travailler sur votre programme à ce moment-là. Cela explique pourquoi votre programme ne consomme pas de processeur pendant qu'il attend l'évènement.

Bon je comprends que ce soit un peu abstrait pour vous pour le moment. Et à dire vrai vous n'avez pas besoin de comprendre ça maintenant. Vous comprendrez mieux toutes les différences plus loin en pratiquant.

Pour le moment, nous allons utiliser **SDL_WaitEvent** car notre programme reste très simple. Ces 2 fonctions s'utilisent de toute façon de la même manière.

Vous devez envoyer à la fonction l'adresse de votre variable *event* qui stocke l'évènement.

Comme cette variable n'est pas un pointeur (regardez la déclaration à nouveau), nous allons mettre le symbole & devant le nom de la variable afin de donner l'adresse :

Code : C

```
SDL_WaitEvent (&event);
```

Après appel de cette fonction, la variable *event* contient obligatoirement un évènement .



Ce n'aurait pas forcément été le cas si on avait utilisé **SDL_PollEvent** : cette fonction aurait pu renvoyer "Pas d'évènement".

Analyse de l'évènement

Maintenant, nous possédons une variable *event* qui contient des informations sur l'évènement qui s'est produit.

Il faut regarder la sous-variable *event.type* et faire un test sur sa valeur. Généralement on utilise un switch pour tester l'évènement.



Mais comment on sait quelle valeur correspond à l'évènement "Quitter" par exemple ?

La SDL nous fournit des constantes, ce qui simplifie grandement l'écriture du programme 😊

Il existe de nombreuses constantes (autant qu'il y a d'évènements possibles). Nous les verrons au fur et à mesure plus loin dans ce chapitre.

Code : C

```
while (continuer)
{
    SDL_WaitEvent (&event); /* Récupération de l'évènement dans event */
    switch (event.type) /* Test du type d'évènement */
    {
        case SDL_QUIT: /* Si c'est un évènement de type "Quitter" */
            continuer = 0;
            break;
    }
}
```

1. Dès qu'il y a un évènement, la fonction `SDL_WaitEvent` renvoie cet évènement dans `event`.
2. On analyse le type d'évènement grâce à un switch. Le type de l'évènement se trouve dans `event.type`
3. On teste à l'aide de "case" dans le switch le type de l'évènement. Pour le moment, on ne teste que l'évènement `SDL_QUIT` (demande de fermeture du programme) car c'est le seul qui nous intéresse.
 - o Si c'est un évènement `SDL_QUIT`, c'est que l'utilisateur a demandé à quitter le programme. Dans ce cas on met le booléen continuer à 0. Au prochain tour de boucle, la condition sera fausse et donc la boucle s'arrêtera. Le programme s'arrêtera ensuite.
 - o Si ce n'est pas un évènement `SDL_QUIT`, c'est qu'il s'est passé autre chose : l'utilisateur a appuyé sur une touche, a cliqué ou même a tout simplement bougé la souris dans la fenêtre. Comme ces autres évènements ne nous intéressent pas, on ne les traite pas. On ne fait donc rien : la boucle recommence et on attend à nouveau un évènement (on repart à l'étape 1).

Ce que je viens de vous expliquer est super important. Si vous avez compris ce code, vous avez tout compris et le reste du chapitre sera aussi facile qu'une partie de Mario Kart en mode 50cc (pour ceux qui ne connaissent pas Mario Kart, j'ai voulu dire que ça serait "un jeu d'enfant" 😊).

Le code complet

Code : C

```

int main(int argc, char *argv[])
{
    SDL_Surface *ecran = NULL;
    SDL_Event event; /* La variable contenant l'évènement */
    int continuer = 1; /* Notre booléen pour la boucle */

    SDL_Init(SDL_INIT_VIDEO);

    ecran = SDL_SetVideoMode(640, 480, 32, SDL_HWSURFACE);
    SDL_WM_SetCaption("Gestion des évènements en SDL", NULL);

    while (continuer) /* TANT QUE la variable ne vaut pas 0 */
    {
        SDL_WaitEvent(&event); /* On attend un évènement qu'on
récupère dans event */
        switch(event.type) /* On teste le type d'évènement */
        {
            case SDL_QUIT: /* Si c'est un évènement QUITTER */
                continuer = 0; /* On met le booléen à 0, donc la
boucle va s'arrêter */
                break;
        }
    }

    SDL_Quit();

    return EXIT_SUCCESS;
}

```

Voilà le code complet. Il n'y a rien de bien difficile, si vous avez suivi jusqu'ici ça ne devrait pas vous surprendre. D'ailleurs, vous remarquerez qu'on n'a fait que reproduire ce que faisait la fonction `pause` (vérifiez le code, c'est le même, sauf qu'on a tout mis dans le `main`). Bien entendu, il est préférable de mettre ce code dans une fonction comme `pause` à part, car cela allège la fonction `main` et la rend plus lisible 😊

Le clavier

Nous allons maintenant étudier les évènements produits par le clavier.

Si vous avez compris le début du chapitre, vous n'aurez AUCUN problème pour traiter les autres types d'évènements. C'est tellement facile qu'on en pleurerait presque 😊

Tellement facile que c'est pas la peine que je vous l'explique 😊
(mais bon je vais vous l'expliquer quand même, je m'en voudrais sinon 😊)

Pourquoi est-ce si simple ? Parce que maintenant que vous avez compris le coup de la boucle, tout ce que vous allez avoir à faire c'est rajouter d'autres "case" dans le "switch" pour traiter d'autres types d'évènements 😊

C'est duuuur hein 😊



Les évènements du clavier

Il existe 2 évènements différents qui peuvent être générés par le clavier :

- `SDL_KEYDOWN` : quand une touche du clavier est enfoncee
- `SDL_KEYUP` : quand une touche du clavier est relachée

Pourquoi y a-t-il ces 2 évènements ?

Parce que quand vous appuyez sur une touche, en fait il se passe 2 choses : vous enfoncez la touche (`SDL_KEYDOWN`), puis vous la relâchez (`SDL_KEYUP`). La SDL vous permet de traiter ces 2 évènements, ce qui sera bien pratique vous verrez 😊

Pour le moment, nous allons nous contenter de traiter l'évènement `SDL_KEYDOWN` (appui de la touche) :

Code : C

```
while (continuer)
{
    SDL_WaitEvent (&event);
    switch (event.type)
    {
        case SDL_QUIT:
            continuer = 0;
            break;
        case SDL_KEYDOWN: /* Si appui d'une touche */
            continuer = 0;
            break;
    }
}
```

Si on appuie sur une touche, le programme s'arrêtera 😊

Testez, vous verrez 😊

Récupérer la touche

Savoir qu'une touche a été enfoncee c'est bien, mais savoir laquelle, c'est quand même mieux 😊

On peut récupérer la touche grâce à la sous-sous-sous-variable (ouf) : `event.key.keysym.sym`.

Cette variable contient la valeur de la touche qui a été enfoncee (elle fonctionne aussi lors d'un relâchement de la touche `SDL_KEYUP`).



L'avantage, c'est que la SDL permet de récupérer la valeur de toutes les touches du clavier. Il y a les lettres et les chiffres bien sûr (ABCDE0123...), mais aussi la touche Echap, ou encore Impr. Ecran, Suppr, Entrée etc... 😊



Il y a une constante pour chacune des touches du clavier. Vous trouverez cette liste dans la documentation de la SDL, que vous avez très probablement téléchargée avec la bibliothèque quand vous avez dû l'installer.

Si tel n'est pas le cas, je vous recommande fortement de retourner sur le site de la SDL et d'y télécharger la documentation, car elle est très utile.

Vous trouverez la liste des touches du clavier dans la section "**SDL Keysym definitions**". Comme je suis un type super sympa (et modeste avec ça), je me suis permis de mettre à votre disposition sur le Site du Zér0 la page en question :

Liste des touches du clavier (keysyms)

Bien entendu, la documentation est en anglais donc la liste est en anglais. Si vous voulez vraiment programmer il est important d'être capable de lire l'anglais car toutes les documentations sont en anglais et vous ne pouvez pas vous en passer !

Il y a 2 tableaux dans cette liste : un grand (au début) et un petit (à la fin). Nous nous intéresserons au grand tableau. Dans la première colonne vous avez la constante, dans la seconde la représentation équivalente en ASCII (certaines touches comme "Shift" n'ont pas de valeur ASCII correspondante), et enfin dans la troisième colonne vous avez une description de la touche.

Prenons par exemple la touche "Echap" ("Escape" en anglais). On peut tester si la touche enfoncee est "Echap" comme ceci :

Code : C

```
switch (event.key.keysym.sym)
{
    case SDLK_ESCAPE: /* Appui sur la touche Echap, on arrête le
programme */
        continuer = 0;
        break;
}
```



J'utilise un switch pour faire mon test mais j'aurais aussi bien pu utiliser un if. J'ai toutefois plutôt tendance à me servir des switch quand je traite les évènements car je teste beaucoup de valeurs différentes (j'ai beaucoup de "case" dans un "switch" en pratique, contrairement à ici).

Voici une boucle d'évènement complète que vous pouvez tester :

Code : C

```
while (continuer)
{
    SDL_WaitEvent(&event);
    switch(event.type)
    {
        case SDL_QUIT:
            continuer = 0;
```

```
        break;
    case SDL_KEYDOWN:
        switch (event.key.keysym.sym)
        {
            case SDLK_ESCAPE: /* Appui sur la touche Echap, on
arrête le programme */
                continuer = 0;
                break;
        }
        break;
    }
}
```

Cette fois, le programme s'arrête si on appuie sur Echap ou si on clique sur la croix de la fenêtre 😊

Maintenant que vous savez comment arrêter le programme en appuyant sur une touche, vous êtes autorisés à faire du plein écran si ça vous amuse (flag `SDL_FULLSCREEN` dans `SDL_SetVideoMode`). Auparavant, je vous avais demandé d'éviter de le faire car on ne savait pas comment arrêter un programme en plein écran (y'a pas de croix sur laquelle cliquer pour arrêter 😞)



(Exercice) Diriger Zozor au clavier

Vous êtes maintenant capables de déplacer une image dans la fenêtre à l'aide du clavier !

C'est un exercice très intéressant qui va d'ailleurs nous permettre de voir comment utiliser le double buffering et la répétition de touches.

De plus, ce que je vais vous apprendre là est [la base de tous les jeux faits en SDL](#), donc ça vaut doublement le coup d'être très attentif 😊

Charger l'image

Pour commencer, nous allons charger une image. On va faire simple : on va reprendre l'image de Zozor utilisée dans le chapitre précédent.

Créez donc la surface *zozor*, chargez l'image et rendez-la transparente (c'était un BMP je vous le rappelle 😊)

Code : C

```
zozor = SDL_LoadBMP("zozor.bmp");
SDL_SetColorKey(zozor, SDL_SRCCOLORKEY, SDL_MapRGB(zozor->format, 0,
0, 255));
```

Ensuite, et c'est certainement le plus important, vous devez créer une variable de type *SDL_Rect* pour retenir les coordonnées de Zozor :

Code : C

```
SDL_Rect positionZozor;
```

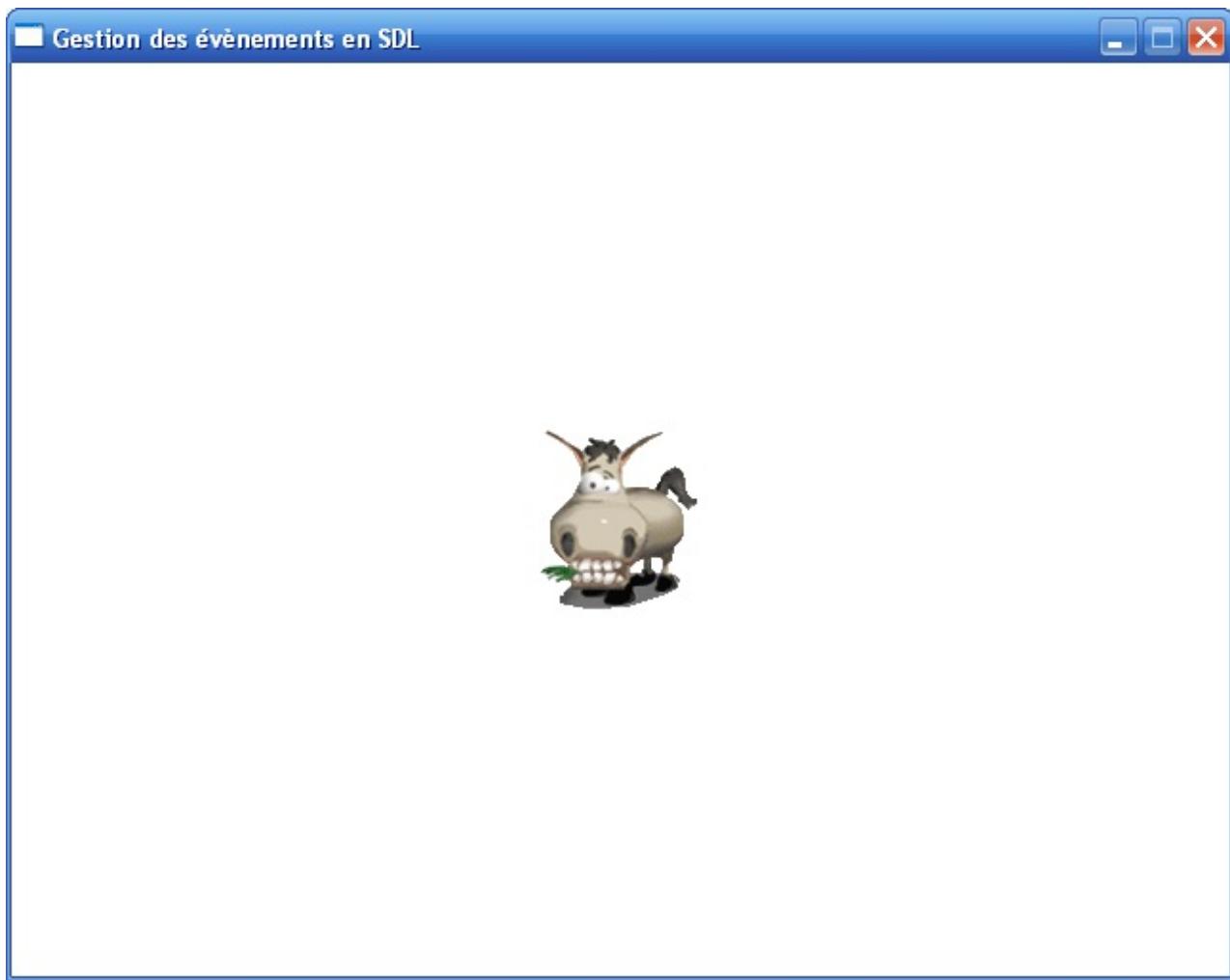
Je vous recommande d'initialiser les coordonnées, en mettant soit *x* = 0 et *y* = 0 (position en haut à gauche de la fenêtre), soit en centrant Zozor dans la fenêtre comme vous avez appris à le faire il n'y a pas si longtemps 😊

Code : C

```
/* On centre zozor à l'écran */
positionZozor.x = ecran->w / 2 - zozor->w / 2;
positionZozor.y = ecran->h / 2 - zozor->h / 2;
```

 Vous devez initialiser *positionZozor* après avoir chargé les surfaces *ecran* et *zozor*. En effet, j'utilise la largeur (*w*) et la hauteur (*h*) de ces 2 surfaces pour calculer la position centrée de zozor à l'écran, il faut donc que ces surfaces aient été initialisées auparavant.

Si vous vous êtes bien débrouillés, vous devriez être arrivés à afficher Zozor au centre de l'écran :



J'ai choisi de mettre le fond en blanc cette fois (en faisant un *SDL_FillRect* sur *ecran*), mais ce n'est pas une obligation.
Si vous n'arrivez pas à reproduire cela, c'est que vous n'êtes pas au point et donc qu'il faut relire les chapitres précédents ! 😊

Schéma de la programmation événementielle

Quand vous codez un programme qui réagit aux événements (comme on va le faire là), vous devrez suivre la plupart du temps le même "schéma" de code.

Ce schéma est à connaître par cœur. Le voici :

Code : C

```
while (continuer)
{
    SDL_WaitEvent(&event);
    switch(event.type)
    {
        case SDL_TRUC: /* Gestion des événements de type TRUC */
        case SDL_BIDULE: /* Gestion des événements de type BIDULE */
    }

    SDL_FillRect(ecran, NULL, SDL_MapRGB(ecran->format, 255, 255,
255)); /* On efface l'écran (ici fond blanc) */
    /* On fait tous les SDL_BlitSurface nécessaires pour coller les
surfaces à l'écran */
    SDL_Flip(ecran); /* On met à jour l'affichage */
}
```

Voilà en gros la forme de la boucle principale d'un programme SDL.
On boucle tant qu'on n'a pas demandé à arrêter le programme.

1. **On attend un évènement** (SDL_WaitEvent) OU BIEN on vérifie s'il y a un évènement mais on n'attend pas qu'il y en ait un (SDL_PollEvent). Pour le moment on se contente de SDL_WaitEvent.
2. On fait un (grand) switch pour savoir de quel type d'évènement il s'agit (évenement de type TRUC, de type BIDULE, comme ça vous chante 😊). **On traite l'évènement qu'on a reçu** (on effectue certaines actions, certains calculs).
3. Une fois sortis du switch, on prépare un nouvel affichage :
 1. Première chose à faire : **on efface l'écran** en faisant un SDL_FillRect dessus. Si on ne le faisait pas, on aurait des "traces" de l'ancien écran qui resteraient, et forcément ça serait un peu moche 😊
 2. Ensuite, on fait tous les **blits** nécessaires pour coller les surfaces sur l'écran.
 3. Enfin, une fois que c'est fait **on met à jour l'affichage** aux yeux de l'utilisateur, en appelant la fonction SDL_Flip(ecran).

Traiter l'évènement SDL_KEYDOWN

Voyons voir maintenant comment on va traiter l'évènement SDL_KEYDOWN.

Notre but est de diriger Zozor au clavier avec les flèches directionnelles. On va donc modifier ses coordonnées à l'écran en fonction de la flèche sur laquelle on appuie :

Code : C

```
switch(event.type)
{
    case SDL_QUIT:
        continuer = 0;
        break;
    case SDL_KEYDOWN:
        switch(event.key.keysym.sym)
        {
            case SDLK_UP: // Flèche haut
                positionZozor.y--;
                break;
            case SDLK_DOWN: // Flèche bas
                positionZozor.y++;
                break;
            case SDLK_RIGHT: // Flèche droite
                positionZozor.x++;
                break;
            case SDLK_LEFT: // Flèche gauche
                positionZozor.x--;
                break;
        }
        break;
}
```



Comment j'ai trouvé ces constantes ? Dans la doc !

Je vous ai donné tout à l'heure un lien vers la page de la doc qui liste toutes les touches du clavier : c'est là que je me suis servi.

Ce qu'on fait là est très simple :

- Si on appuie sur la flèche haut : on diminue l'ordonnée (y) de la position de Zozor d'un pixel pour le faire "monter".
-  Notez qu'on n'est pas obligés de le déplacer d'un pixel, on pourrait très bien le déplacer 10 pixels par 10 pixels.
- Si on va vers le bas, on doit au contraire augmenter (incrémenter) l'ordonnée de Zozor (y).
 - Si on va vers la droite, on augmente la valeur de l'abscisse (x).
 - Si on va vers la gauche, on doit diminuer l'abscisse (x).

Et maintenant ?

En vous aidant du schéma de code donné précédemment, vous devriez être capables de diriger Zozor au clavier !

Code : C

```

int main(int argc, char *argv[])
{
    SDL_Surface *ecran = NULL, *zozor = NULL;
    SDL_Rect positionZozor;
    SDL_Event event;
    int continuer = 1;

    SDL_Init(SDL_INIT_VIDEO);

    ecran = SDL_SetVideoMode(640, 480, 32, SDL_HWSURFACE);
    SDL_WM_SetCaption("Gestion des évènements en SDL", NULL);

    /* Chargement de Zozor */
    zozor = SDL_LoadBMP("zozor.bmp");
    SDL_SetColorKey(zozor, SDL_SRCCOLORKEY, SDL_MapRGB(zozor-
>format, 0, 0, 255));

    /* On centre Zozor à l'écran */
    positionZozor.x = ecran->w / 2 - zozor->w / 2;
    positionZozor.y = ecran->h / 2 - zozor->h / 2;

    while (continuer)
    {
        SDL_WaitEvent(&event);
        switch(event.type)
        {
            case SDL_QUIT:
                continuer = 0;
                break;
            case SDL_KEYDOWN:
                switch(event.key.keysym.sym)
                {
                    case SDLK_UP: // Flèche haut
                        positionZozor.y--;
                        break;
                    case SDLK_DOWN: // Flèche bas
                        positionZozor.y++;
                        break;
                    case SDLK_RIGHT: // Flèche droite
                        positionZozor.x++;
                        break;
                    case SDLK_LEFT: // Flèche gauche
                        positionZozor.x--;
                        break;
                }
                break;
        }

        SDL_FillRect(ecran, NULL, SDL_MapRGB(ecran->format, 255,
255, 255)); /* On efface l'écran */
        SDL_BlitSurface(zozor, NULL, ecran, &positionZozor); /* On
place zozor à sa nouvelle position */
        SDL_Flip(ecran); /* On met à jour l'affichage */
    }
}

```

```
    SDL_FreeSurface(zozor);
    SDL_Quit();

    return EXIT_SUCCESS;
}
```

Il est primordial de bien comprendre comment est composée la boucle principale du programme. Il faut être capable de la refaire de tête. Relisez le schéma de code que vous avez vu plus haut au besoin.

Donc en résumé, on a une grosse boucle appelée "Boucle principale du programme". Elle ne s'arrêtera que si on le demande en mettant le booléen *continuer* à 0.

Dans cette boucle, on récupère d'abord un évènement à traiter. On fait un switch pour déterminer de quel type d'évènement il s'agit. En fonction de l'évènement, on effectue différentes actions. Ici, je mets à jour les coordonnées de Zozor pour donner l'impression qu'on le déplace.

Ensuite, après le switch vous devez mettre à jour votre écran :

1. Premièrement, vous effacez l'écran en faisant un `SDL_FillRect` (de la couleur de fond que vous voulez).
2. Ensuite, vous blittez vos surfaces sur l'écran. Ici, je n'ai eu besoin de blitter que Zozor car il n'y a que lui. Vous noterez, et c'est très important, que je blitte Zozor à *positionZozor* ! C'est là que la différence se fait : si j'ai mis à jour *positionZozor* auparavant, alors Zozor apparaîtra à un autre endroit et on aura l'impression qu'on l'a déplacé ! 😊
3. Enfin, toute dernière chose à faire : `SDL_Flip`. Cela ordonne la mise à jour de l'écran aux yeux de l'utilisateur.

On peut donc déplacer Zozor où l'on veut sur l'écran maintenant !



Quelques optimisations

Répétition des touches

Pour l'instant, on a un truc qui marche mais on ne peut se déplacer que d'un pixel à la fois, et on est obligés de rappuyer sur les flèches du clavier si on veut se déplacer encore d'un pixel.

Je sais pas vous, mais moi ça m'amuse moyennement de m'exciter frénétiquement sur la même touche du clavier juste pour déplacer le personnage de 200 pixels 😊

Heureusement, il y a [Findus SDL_EnableKeyRepeat](#) !

Cette fonction permet d'activer la répétition des touches. Elle fait en sorte que la SDL regénère un évènement de type `SDL_KEYDOWN` si une touche est restée enfoncee un certain temps.

Cette fonction est à appeler quand vous voulez mais de préférence avant la boucle principale du programme. Elle prend 2 paramètres :

- La durée (en millisecondes) pendant laquelle une touche doit rester enfoncee avant d'activer la répétition des touches.
- Le délai (en millisecondes) entre chaque génération d'un évènement `SDL_KEYDOWN` une fois que la répétition a été activée.

En gros, le premier paramètre indique au bout de combien de temps on génère une répétition la première fois, et le second paramètre indique le temps qu'il faut ensuite pour que l'évènement se répète.

Personnellement, pour des raisons de fluidité, je mets la même valeur à ces 2 paramètres le plus souvent.

Essayez avec une répétition de 10ms :

Code : C

```
SDL_EnableKeyRepeat(10, 10);
```

Maintenant vous pouvez laisser une touche du clavier enfoncee.
Vous allez voir, c'est quand même mieux 😊

Travailler avec le double buffer

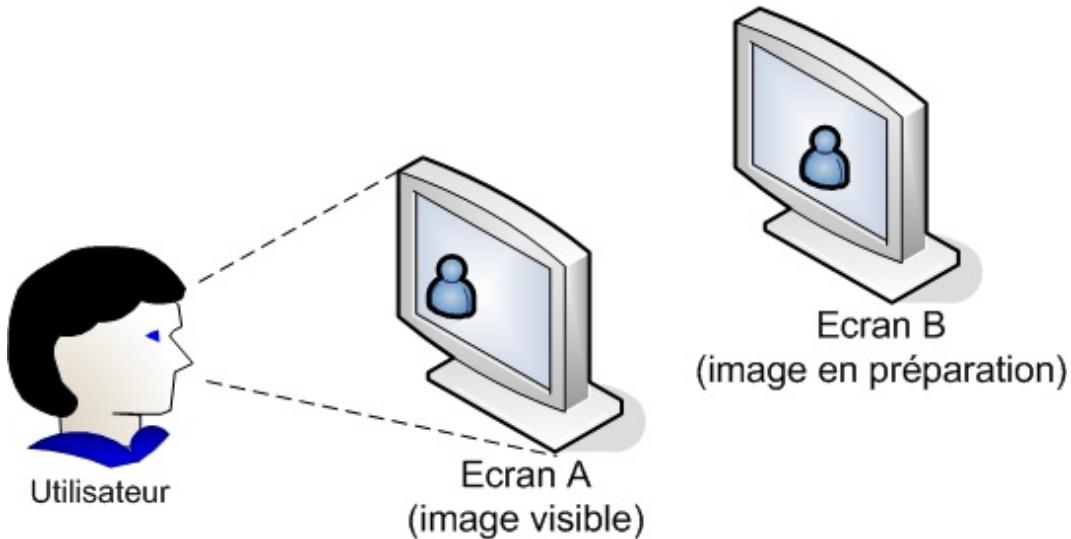
A partir de maintenant, il serait bon d'activer l'option de **double buffering** de la SDL.



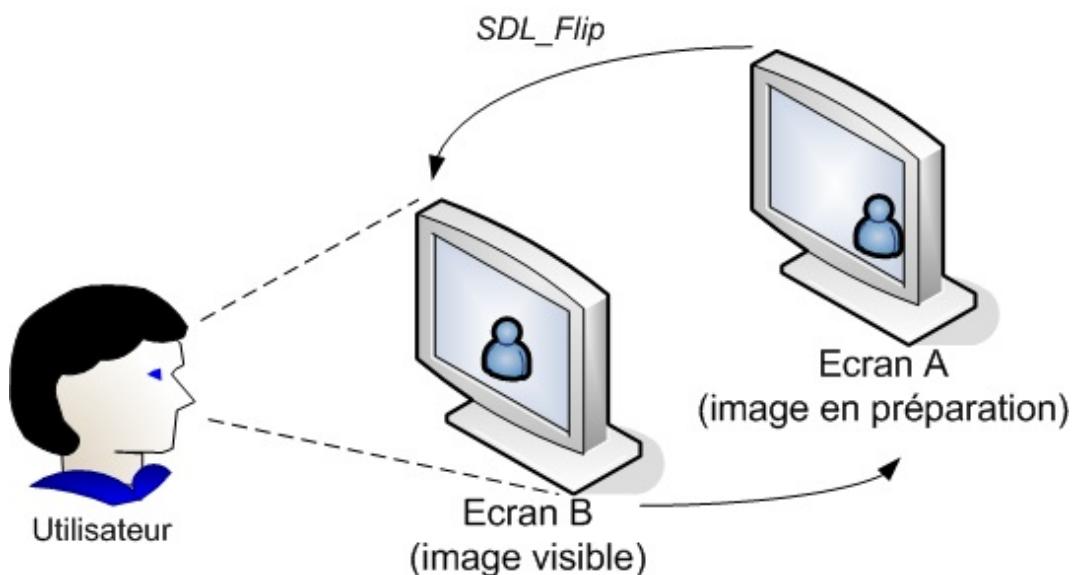
Le double buffering est une technique couramment utilisée dans les jeux. Elle permet d'éviter un scintillement de l'image. Pourquoi l'image scintillerait-elle ? Parce que quand vous dessinez à l'écran, l'utilisateur "voit" quand vous dessinez et donc quand l'écran s'efface. Même si ça va très vite, notre cerveau perçoit un clignotement et c'est sacrément désagréable.

La technique du double buffering consiste à utiliser 2 "écrans" : l'un est réel (celui que l'utilisateur est en train de voir sur son moniteur), l'autre est virtuel (c'est une image que l'ordinateur est en train de construire en mémoire).

Ces 2 écrans alternent : l'écran A est affiché pendant que l'autre (l'écran B) en "arrière-plan" prépare l'image suivante.



Une fois que l'image en arrière-plan (l'écran B) a fini d'être dessinée, on intervertit les 2 écrans en appelant la fonction *SDL_Flip*.



L'écran A part en arrière-plan préparer l'image suivante, tandis que l'image de l'écran B s'affiche directement et instantanément aux yeux de l'utilisateur.

Résultat : aucun scintillement 😊



WAOUH je veux savoir faire ça !

C'est pas bien compliqué, vous avez juste à charger le mode vidéo en ajoutant le flag `SDL_DOUBLEBUF`:

Code : C

```
écran = SDL_SetVideoMode(640, 480, 32, SDL_HWSURFACE |  
    SDL_DOUBLEBUF);
```

Vous n'avez rien d'autre à changer dans votre code.



Le double buffering est une technique bien connue de votre carte graphique. C'est donc directement géré par le matériel et ça va très très vite 😊

Vous vous demandez peut-être pourquoi on a déjà utilisé `SDL_Flip` auparavant ? En fait cette fonction a 2 utilités :

- Si le double buffering est activé, elle sert à commander "l'échange" des écrans.
- Si le double buffering n'est pas activé, elle commande un rafraîchissement manuel de la fenêtre. Cette technique est valable dans le cas d'un programme qui ne bouge pas beaucoup, mais pour la plupart des jeux je recommande d'activer le double buffering.

Dorénavant, j'aurai toujours le double buffering activé dans mes codes sources (ça coûte pas plus cher et c'est mieux, de quoi se plaint-on ? 😊)

Voici le code complet maintenant optimisé en double buffering avec la répétition des touches (seules 2 lignes ont changé par rapport à tout à l'heure) :

Code : C

```
int main(int argc, char *argv[])
{
    SDL_Surface *ecran = NULL, *zozor = NULL;
    SDL_Rect positionZozor;
    SDL_Event event;
    int continuer = 1;

    SDL_Init(SDL_INIT_VIDEO);

    ecran = SDL_SetVideoMode(640, 480, 32, SDL_HWSURFACE | 
SDL_DOUBLEBUF); /* Double Buffering */
    SDL_WM_SetCaption("Gestion des évènements en SDL", NULL);

    zozor = SDL_LoadBMP("zozor.bmp");
    SDL_SetColorKey(zozor, SDL_SRCCOLORKEY, SDL_MapRGB(zozor-
>format, 0, 0, 255));

    positionZozor.x = ecran->w / 2 - zozor->w / 2;
    positionZozor.y = ecran->h / 2 - zozor->h / 2;

    SDL_EnableKeyRepeat(10, 10); /* Activation de la répétition des
touches */

    while (continuer)
    {
        SDL_WaitEvent(&event);
        switch(event.type)
        {
            case SDL_QUIT:
                continuer = 0;
                break;
            case SDL_KEYDOWN:
                switch(event.key.keysym.sym)
                {
                    case SDLK_UP:
                        positionZozor.y--;
                        break;
                    case SDLK_DOWN:
                        positionZozor.y++;
                        break;
                    case SDLK_RIGHT:
                        positionZozor.x++;
                        break;
                    case SDLK_LEFT:
                        positionZozor.x--;
                        break;
                }
                break;
        }

        SDL_FillRect(ecran, NULL, SDL_MapRGB(ecran->format, 255,
255, 255));
        SDL_BlitSurface(zozor, NULL, ecran, &positionZozor);
        SDL_Flip(ecran);
    }

    SDL_FreeSurface(zozor);
    SDL_Quit();

    return EXIT_SUCCESS;
}
```

La souris

Après le clavier, attaquons maintenant la souris ! 😊

Vous vous dites peut-être que gérer la souris est plus compliqué que le clavier ? Que nenni ! C'est même plus simple, vous allez voir 😊

La souris peut générer 3 types d'événements différents :



- **SDL_MOUSEBUTTONDOWN** : lorsqu'on clique avec la souris. Cela correspond au moment où le bouton de la souris est enfoncé.
- **SDL_MOUSEBUTTONUP** : lorsqu'on relâche le bouton de la souris. Tout cela fonctionne exactement sur le même principe que les touches du clavier : il y a d'abord un appui, puis un relâchement du bouton.
- **SDL_MOUSEMOTION** : lorsqu'on déplace la souris. A chaque fois que la souris bouge dans la fenêtre (ne serait-ce que d'un pixel !) un événement **SDL_MOUSEMOTION** est généré !

Nous allons d'abord travailler avec les clics de la souris et plus particulièrement avec **SDL_MOUSEBUTTONUP**. On ne travaillera pas avec **SDL_MOUSEBUTTONDOWN** ici, mais vous savez de toute manière que c'est exactement pareil sauf que cela se produit plus tôt, au moment de l'enfoncement du bouton de la souris.

Nous verrons un peu plus loin comment traiter l'événement **SDL_MOUSEMOTION** 😊

Gérer les clics de la souris

Nous allons donc capturer un événement de type **SDL_MOUSEBUTTONUP** (clic de la souris) puis voir quelles informations on peut récupérer.

Comme d'habitude, on va devoir rajouter un "case" dans notre switch de test, alors allons-y gaiement :

Code : C

```
switch(event.type)
{
    case SDL_QUIT:
        continuer = 0;
        break;
    case SDL_MOUSEBUTTONUP: /* Clic de la souris */
        break;
}
```

Jusque-là, pas de difficulté majeure 😊

Quelles informations peut-on récupérer lors d'un clic de la souris ? Il y en a 2 :

- **Le bouton de la souris** avec lequel on a cliqué (clic gauche ? clic droit ? clic bouton du milieu ?)
- **Les coordonnées de la souris** au moment du clic (x et y)

Récupérer le bouton de la souris

On va d'abord voir avec quel bouton de la souris on a cliqué.

Pour cela, il faut analyser la sous-variable *event.button.button* (non je ne bégai pas 😊) et comparer sa valeur avec l'une des

5 constantes :

- **SDL_BUTTON_LEFT** : clic avec le bouton gauche de la souris.
- **SDL_BUTTON_MIDDLE** : clic avec le bouton du milieu de la souris (tout le monde n'en a pas forcément un).
- **SDL_BUTTON_RIGHT** : clic avec le bouton droit de la souris.
- **SDL_BUTTON_WHEELUP** : molette de la souris vers le haut.
- **SDL_BUTTON_WHEELDOWN** : molette de la souris vers le bas.



Les 2 dernières constantes correspondent à faire tourner la molette de la souris vers le haut ou vers le bas. Elles ne correspondent pas à un "clic" avec la molette comme on pourrait le penser à tort 😐

On va faire un test simple pour vérifier si on a fait un clic droit avec la souris. Si on a fait un clic droit, on arrête le programme (oui je sais c'est pas très original pour le moment mais ça permet de tester 😊) :

Code : C

```
switch(event.type)
{
    case SDL_QUIT:
        continuer = 0;
        break;
    case SDL_MOUSEBUTTONDOWN:
        if (event.button.button == SDL_BUTTON_RIGHT) /* On arrête le
programme si on a fait un clic droit */
            continuer = 0;
        break;
}
```

Vous pouvez tester, vous verrez que le programme s'arrête si on fait un clic droit 😊

Bref, c'est simple, c'est efficace, pas la peine de traîner 3 heures là-dessus 🎉

Récupérer les coordonnées de la souris

Voilà une information très intéressante : les coordonnées de la souris au moment du clic !

On les récupère à l'aide de 2 variables (pour l'abscisse et l'ordonnée) : *event.button.x* et *event.button.y*.

Amusons-nous un petit peu : on va blitter Zozor à l'endroit du clic de la souris.

Compliqué ? Pas du tout ! Essayez de le faire c'est un jeu d'enfant !

Voici la correction :

Code : C

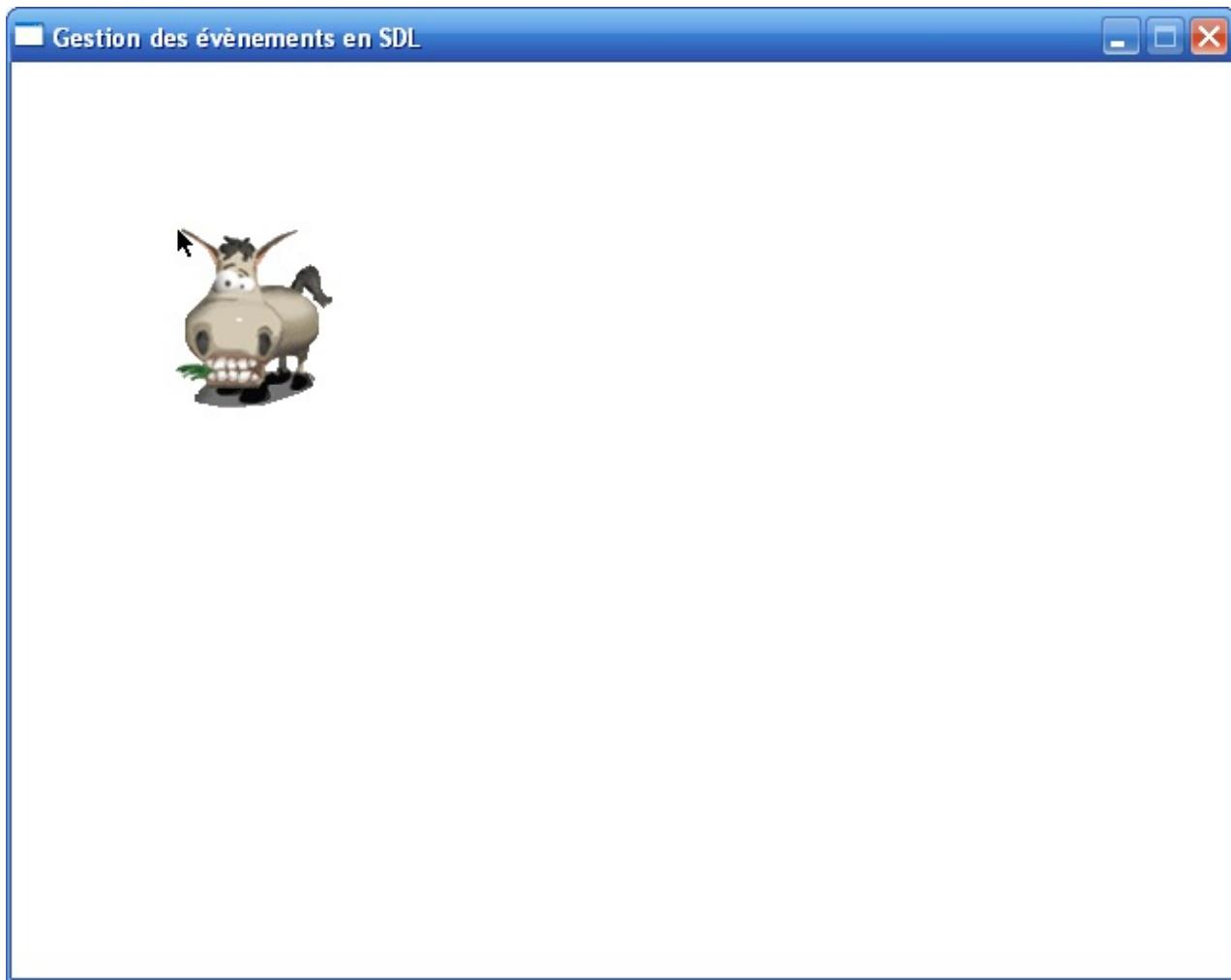
```
while (continuer)
{
    SDL_WaitEvent(&event);
    switch(event.type)
    {
        case SDL_QUIT:
            continuer = 0;
            break;
        case SDL_MOUSEBUTTONDOWN:
            positionZozor.x = event.button.x; /* On change les
```

```
    coordonnées de Zozor */
    positionZozor.y = event.button.y;
    break;
}

SDL_FillRect(ecran, NULL, SDL_MapRGB(ecran->format, 255, 255,
255));
SDL_BlitSurface(zozor, NULL, ecran, &positionZozor); /* On place
zozor à sa nouvelle position */
SDL_Flip(ecran);
}
```

Ca ressemble à s'y méprendre à ce que je faisais avec les touches du clavier. Là c'est même encore plus simple : on met directement la valeur de x de la souris dans *positionZozor.x*, et de même pour y.

Ensuite on blitte Zozor à ces coordonnées-là, et voilà le travail 😊



Exercice trop facile pour être vrai : pour le moment, on déplace Zozor quel que soit le bouton de la souris utilisé pour le clic. Essayez de ne déplacer Zozor que si on fait un clic gauche avec la souris. Si on fait un clic droit, arrêtez le programme. (*ceux qui se plaignent je viens les fouetter personnellement !*)

Gérer le déplacement de la souris

Un déplacement de la souris génère un évènement de type `SDL_MOUSEMOTION`.

Notez bien qu'on génère autant d'évènements que de pixels dont on se déplace ! Si on bouge la souris de 100 pixels (ce qui n'est pas beaucoup), il y aura donc 100 évènements de générés.



Mais, c'est pas beaucoup tous ces événements à la fois pour mon ordinateur ? 😊

Pas du tout, rassurez-vous il en a vu d'autres 😊

Bon, que peut-on récupérer d'intéressant ici ?

Les coordonnées de la souris bien sûr ! On les trouve dans *event.motion.x* et *event.motion.y*



Faites attention : ce ne sont pas les mêmes variables que l'on utilise par rapport au clic de souris de toute à l'heure (avant c'était *event.button.x*). Les variables utilisées sont différentes en SDL en fonction de l'évènement.

On va placer Zozor aux mêmes coordonnées que la souris là encore. Vous allez voir, c'est rudement efficace et toujours aussi simple !

Code : C

```
while (continuer)
{
    SDL_WaitEvent (&event);
    switch (event.type)
    {
        case SDL_QUIT:
            continuer = 0;
            break;
        case SDL_MOUSEMOTION:
            positionZozor.x = event.motion.x; /* On change les
coordonnées de Zozor */
            positionZozor.y = event.motion.y;
            break;
    }

    SDL_FillRect (ecran, NULL, SDL_MapRGB (ecran->format, 255, 255,
255));
    SDL_BlitSurface (zozor, NULL, ecran, &positionZozor); /* On place
zozor à sa nouvelle position */
    SDL_Flip (ecran);
}
```

Bougez votre Zozor à l'écran. Que voyez-vous ?

Il suit naturellement la souris où que vous alliez 😊

C'est beau, c'est rapide, c'est fluide (vive le double buffering 😊).

Quelques autres fonctions avec la souris

Nous allons voir 2 fonctions très simples en rapport avec la souris, puisque nous y sommes 😊

Ces fonctions vous seront très probablement utiles bientôt.

Masquer la souris

On peut masquer le curseur de la souris très facilement.

Il suffit d'appeler *SDL_ShowCursor* et de lui envoyer un flag :

- **SDL_DISABLE** : masque le curseur de la souris
- **SDL_ENABLE** : réaffiche le curseur de la souris

Par exemple :

Code : C

```
SDL_ShowCursor (SDL_DISABLE) ;
```

Le curseur de la souris restera masqué tant qu'il sera à l'intérieur de la fenêtre.

Masquez de préférence le curseur avant la boucle principale du programme. Pas la peine en effet de le masquer à chaque tour de boucle, une seule fois suffit 😊

Placer la souris à un endroit précis

On peut placer manuellement la souris aux coordonnées que l'on veut dans la fenêtre.

On utilise pour cela *SDL_WarpMouse* qui prend pour paramètres les coordonnées x et y où la souris doit être placée.

Par exemple, le code suivant place la souris au centre de l'écran :

Code : C

```
SDL_WarpMouse (ecran->w / 2, ecran->h / 2) ;
```

Lorsque vous faites un WarpMouse, un évènement de type *SDL_MOUSEMOTION* sera généré. Ben oui, la souris a bougé ! Même si c'est pas l'utilisateur qui l'a fait, il y a quand même eu un déplacement 😊

Il faut un peu de temps avant de se faire à la gestion des évènements. Passez donc le temps qu'il faudra pour être à l'aise, surtout avec la boucle de traitement des évènements.

Quelques exercices

Avant de vous laisser, voici quelques idées d'exercices que je vous recommande de faire pour vous entraîner :

Changement de la couleur de fond

Faites un programme ouvrant une fenêtre initialement noire.

Si on appuie sur la flèche "haut" du clavier, le fond doit se blanchir progressivement : couleur 1, 1, 1, puis couleur 2, 2, 2, jusqu'à la couleur 255, 255, 255 (le blanc).

La flèche "bas" du clavier, elle, doit noircir l'écran.

Utilisez *SDL_EnableKeyRepeat* pour qu'on puisse changer la couleur de la fenêtre en laissant la touche enfoncée.

Attention : faites un test pour vérifier qu'on ne dépasse pas 255 et un autre pour vérifier si on va pas en-dessous de 0 ! Pour info, la couleur 300, 300, 300 n'existe pas 😊

Traînée de Zozor

Faites un programme dans lequel 3 Zozors suivent la souris. Placez le premier à la position de la souris (comme on l'a fait dans le cours), puis le second 20 pixels en bas à droite, le troisième encore 20 pixels en bas à droite.



i Vous n'avez besoin que d'une seule surface Zozor pour faire ça. Vous devrez juste la blitter 3 fois à des positions différentes sur l'écran, c'est tout.

Pour retenir 3 positions différentes, je vous recommande de créer un tableau de 3 `SDL_Rect` que vous mettrez à jour à des positions différentes à chaque évènement `SDL_MOUSEMOTION`.

Le tampon Zozor

Faites en sorte que lorsqu'on clique avec la souris sur l'écran, ça colle un Zozor à l'endroit indiqué.

Oui je sais, on l'a déjà fait pour étudier l'évènement "clic de la souris", mais cette fois je veux que l'on puisse "coller" à l'écran 10 Zozors maximum à la fois (alors qu'auparavant on ne pouvait en coller qu'un seul à la fois).

Cet exercice est en fait assez similaire au précédent : vous n'avez besoin que d'une surface Zozor, mais de plusieurs `SDL_Rect` (faites un tableau).

La difficulté sera de savoir comment initialiser ces positions, car il ne faut pas qu'il y ait de Zozors affichés à l'écran au départ. A vous de trouver une solution pour ne pas blitter de Zozor si, par exemple, les coordonnées sont (-1, -1).

La touche "Suppr" doit servir à effacer l'écran (il faudra réinitialiser toutes les coordonnées à (-1, -1) par exemple).

i Si vous arrivez à faire tout ça, vous pouvez aller plus loin en faisant un "jeu de tampons" : on sélectionnera un tampon différent en appuyant sur une touche numérique (0 à 9) qu'on pourra ensuite coller à l'écran en cliquant avec la souris. On peut faire un mini-Paint pour les enfants, à condition d'avoir créé des tampons intéressants (vous avez déjà un Zozor et un sapin, à vous d'imaginer d'autres éléments comme un soleil, un nuage ☀)

Allez au boulot les programmeurs en herbe 😊

Que va-t-on faire maintenant ?

Si vous êtes un peu imaginatifs, vous devriez maintenant **être capables de réaliser de véritables jeux en SDL** ! Vous savez en effet pratiquement tout ce qu'il faut savoir sur le clavier et la souris et vous pouvez donc faire dès à présent un grand nombre de jeux intéressants.

Dans peu de temps nous ferons un TP pour rassembler tout ce qu'on a appris sur la SDL afin de créer un premier jeu (et un jeu sérieux attention, le temps du "Plus ou moins" est loin maintenant 🤪)

Bien entendu, il vous reste encore pas mal de choses à découvrir dans la SDL, comme la gestion du joystick, l'écriture de texte à l'écran, la gestion du son etc... Tout vient à point à qui sait attendre dit-on 😊

⚠️ Vu qu'il y a beaucoup de fonctions à retenir, **je vous conseille vraiment de ne pas aller trop vite sinon vous ne retiendrez rien**. "Ne mettez pas la charrue avant les boeufs" : commencez par faire des choses simples, puis compliquez-les au fur et à mesure. Ne commencez pas par quelque chose de compliqué dès le début, sinon c'est le ramassage de dents assuré !

La gestion des évènements (Partie 2/2)

Nous n'avons pas encore vu tous les évènements !

Comme il existe de nombreux évènements différents, je ne pouvais pas tout mettre dans un même chapitre. J'ai donc préféré le couper en 2 😊

Dans ce chapitre, nous allons étudier les évènements :

- Liés au joystick
- Liés à la fenêtre

La gestion du joystick est un peu délicate vous allez voir. Toutefois, comme la SDL nous permet de manier le joystick quel que soit le système d'exploitation (Windows, Mac, Linux)... je ne pouvais pas passer à côté !

Initialiser le joystick

En plus du clavier et de la souris, qui sont des outils de contrôle courants, la SDL gère aussi... le joystick !

Vous pensez peut-être que le joystick est plus difficile à gérer parce qu'il y a des boutons, un manche qu'on peut plus ou moins incliner etc... Eh bien, la manipulation du joystick nécessite quelques initialisations supplémentaires c'est vrai, mais à part ça c'est aussi facile à gérer que le clavier et la souris alors ne nous en privons pas 😊

Grâce à ce que vous allez apprendre, vous serez capables de créer un jeu qu'on peut manipuler au clavier, à la souris ou au joystick (ou avec les 3 à la fois 😊)



Initialiser le joystick

Si vous comptez utiliser un joystick dans votre programme, vous devrez effectuer quelques initialisations supplémentaires. Le clavier et la souris, eux, n'ont pas besoin d'être initialisés comme vous l'avez vu.

Initialisation du système de joystick de la SDL

Pour commencer, vous devez indiquer à *SDL_Init* que vous comptez utiliser le joystick dans votre programme.

Jusqu'ici, vous ne devriez avoir envoyé qu'un seul flag à cette fonction :

Code : C

```
SDL_Init (SDL_INIT_VIDEO) ;
```

Tout ce que vous devez faire, c'est rajouter le flag *SDL_INIT_JOYSTICK* que vous combinez au précédent à l'aide du symbole "**|**" :

Code : C

```
SDL_Init (SDL_INIT_VIDEO | SDL_INIT_JOYSTICK) ;
```

Voilà, la SDL sait maintenant qu'elle va devoir gérer les joysticks 😊

Compter le nombre de joysticks

Contrairement au clavier et la souris qu'on ne branche pas en double sur un ordinateur, il se peut que vous ayez plusieurs joysticks branchés (que ce soit sur le port de jeu ou sur un port USB).

On va compter le nombre de joysticks installés sur votre système. Pour ce faire, il suffit d'appeler *SDL_NumJoysticks()* qui renvoie le nombre de joysticks. Cette fonction ne prend aucun paramètre.

Le problème, ça va être pour afficher la valeur. En SDL, il n'y a pas de fonction pour afficher du texte dans la fenêtre. Heureusement, nous apprendrons dans quelques chapitres qu'à l'aide d'une bibliothèque supplémentaire (dans le même genre que *SDL_Image*) il sera possible d'afficher du texte dans une fenêtre SDL.
Mais... pour le moment, on n'en est pas là 😊

On va utiliser la bonne vieille fonction *printf* :

Code : C

```
printf("Il y a %d joysticks connectés\n", SDL_NumJoysticks());
```



Mais... s'il n'y a plus de console à l'écran où va s'afficher ce texte ?

- Si vous êtes sous Linux, la console est toujours en arrière-plan donc vous devriez voir le texte s'afficher dans la console
- Si vous êtes sous Windows, il ne peut pas y avoir de console et de fenêtre en même temps. Windows redirige tout le texte que vous écrivez à l'aide de `printf` dans un fichier `stdout.txt` situé dans le dossier de votre exécutable (tout comme `stderr.txt`)



Sous Windows vous devrez donc ouvrir le fichier `stdout.txt` qui sera automatiquement créé par le système d'exploitation lorsque vous utiliserez `printf`. Ce fichier reste sur le disque dur même après exécution du programme. Vous pourrez le supprimer manuellement sans crainte, il sera simplement recréé lors du prochain démarrage du programme.

Voici ce que `printf` a écrit chez moi :

Code : Console

```
Il y a 1 joysticks connectés
```

Cela signifie (je pense que vous l'aurez compris 😊) que j'ai 1 joystick branché sur mon ordinateur.

Si le joueur a 0 joystick, il ne pourra pas manipuler votre programme au joystick (ça peut sembler logique 🤔) il faudra donc le rabattre sur une manipulation plus classique au clavier et à la souris.

Lister les noms des joysticks

La SDL nous permet d'avoir le nom des joysticks installés sur l'ordinateur. Cela devrait permettre de laisser au joueur le choix du joystick qu'il veut utiliser.



Je ne connais pas beaucoup de gens qui aient plusieurs joysticks branchés sur leur ordinateur, mais la SDL prévoit qu'il puisse y en avoir plusieurs ce qui n'est pas plus mal 😊

Les joysticks sont numérotés de 0 à... autant qu'il y a de joysticks 🎉

Si vous n'avez qu'un joystick, ce sera donc le n°0.

On récupère le nom du joystick n°X en appelant : `SDL_JoystickName(X)`. Cette fonction prend donc un paramètre : le numéro du joystick dont on veut le nom.

Puisqu'on y est, on va faire une boucle pour lister tous les joysticks présents sur l'ordinateur :

Code : C

```
for (i = 0 ; i < SDL_NumJoysticks() ; i++)
{
    printf("Joystick n°%d : %s\n", i, SDL_JoystickName(i));
```

Voici le résultat que ça donne chez moi :

Code : Console

```
Il y a 1 joysticks connectés  
-> Joystick n°0 : Boîtier de commandes Microsoft SideWinder
```

Comme vous le voyez, je possède un joystick appelé "Boîtier de commandes Microsoft SideWinder".

Charger le joystick désiré

Bien, maintenant on va dire à la SDL le numéro du joystick qu'on veut utiliser dans notre programme.

Dans mon cas ça ne sera pas très compliqué, je vais utiliser mon Joystick n°0 

 Si vous ne savez pas quel numéro de joystick choisir, prenez le n°0 (à condition qu'il y ait au moins un joystick sur l'ordinateur).

Plus tard, lorsque vous serez plus à l'aise avec la SDL, vous serez capables de demander au joueur le joystick qu'il veut utiliser.

On va avoir besoin de créer un pointeur de type `SDL_Joystick` pour manipuler le joystick. Vous pouvez donc rajouter la ligne suivante au début du `main` :

Code : C

```
SDL_Joystick *joystick = NULL;
```

Ensuite, vous allez devoir appeler 2 fonctions :

Code : C

```
SDL_JoystickEventState(SDL_ENABLE);  
joystick = SDL_JoystickOpen(0);
```

La première active la gestion des événements des joysticks.

La seconde "ouvre" (=charge) le joystick n°0, c'est-à-dire le premier joystick. Le résultat doit être stocké dans une variable `joystick` de type `SDL_Joystick`.

A la fin de votre programme (avant `SDL_Quit`), vous devrez "fermer" le joystick en appelant :

Code : C

```
SDL_JoystickClose(joystick);
```

Les évènements du joystick

Les propriétés du joystick

Nous avons vu comment charger un joystick.

Maintenant que c'est fait, essayons de récupérer un maximum d'infos sur ce joystick ouvert.

Il faut savoir qu'un joystick peut avoir 4 propriétés différentes, chacune pouvant générer des évènements :

- Les boutons
- Les axes du stick directionnel
- Les trackballs, s'il y en a.
- Les chapeaux ("hats" en anglais) s'il y en a. On en trouve sur certains joysticks un peu perfectionnés.

Je possède personnellement un joystick assez simple. C'est un Sidewinder de Microsoft, comme je vous l'ai dit précédemment :



Sur mon joystick, il n'y a que des boutons et un stick directionnel (donc des "axes"). Il n'y a ni trackballs ni chapeaux. Je doute d'ailleurs fortement qu'il existe un joystick avec tous ces éléments à la fois (ou alors c'est une vraie machine de guerre 😱).

Bref, tout ça pour dire que je ne pourrai vous présenter que les évènements "boutons" et "axes". Heureusement, ce sont les plus courants et vous pourrez déjà tout faire avec ça. Le jour où vous aurez besoin de gérer des trackballs ou des chapeaux (ce qui n'est pas courant), vous serez déjà loin et bien meilleur que moi 😊

Lister le nombre de boutons, d'axes etc...

Il y a 4 fonctions pour compter le nombre de chacun de ces éléments (boutons, axes, trackballs et chapeaux) présents sur le joystick.

Vous pouvez tester avec ce code :

Code : C

```
printf("----> %d boutons\n", SDL_JoystickNumButtons(joystick));
```

```
printf("----> %d axes\n", SDL_JoystickNumAxes(joystick));
printf("----> %d trackballs\n", SDL_JoystickNumBalls(joystick));
printf("----> %d chapeaux\n", SDL_JoystickNumHats(joystick));
```

Attention, le joystick doit avoir été ouvert au préalable. En effet, comme vous le voyez il faut envoyer à ces fonctions notre pointeur *joystick*.

Le résultat donné pour mon Sidewinder est le suivant :

Code : Console

```
----> 10 boutons
----> 2 axes
----> 0 trackballs
----> 0 chapeaux
```

Je possède donc 10 boutons et 2 axes : un axe de haut en bas, un autre axe de gauche à droite.
Je ne possède aucun trackball et aucun chapeau, comme prévu.

Les événements du joystick

Comme je vous l'ai dit, un joystick peut générer de nombreux événements parce qu'il y a plusieurs types de joysticks. Je vais parler des événements les plus courants ici : les boutons et les axes.

Les boutons

Tout d'abord, commençons par un événement commun à tous les joysticks : **l'appui sur un bouton !**

Vous avez 2 événements possibles :

- **SDL_JOYBUTTONDOWN** : appui sur un bouton
- **SDL_JOYBUTTONUP** : relâchement d'un bouton

Bref, classique 😊

On récupère le numéro du bouton enfoncé à l'aide de la variable : *event.jbutton.button* :

Code : C

```
switch(event.type)
{
    case SDL_QUIT:
        continuer = 0;
        break;
    case SDL_JOYBUTTONDOWN:
        if (event.jbutton.button == 0) /* Arrêt du programme si on
appuie sur le 1er bouton */
            continuer = 0;
        break;
}
```

Ici, le programme devrait s'arrêter si on appuie sur le bouton n°0 (le premier bouton 😊)

Le stick directionnel (axe)

Un déplacement de l'axe du joystick génère un évènement de type `SDL_JOYAXISMOTION`.

Les évènements liés aux "axes" peuvent être générés soit par un stick directionnel (comme c'est le cas sur mon Sidewinder), soit par un manche comme c'est le cas sur les joysticks un peu plus chers que l'on utilise pour les jeux d'avion.



Quelle est la différence concrètement entre un stick directionnel et un manche ?

On peut contrôler plus finement l'inclinaison d'un manche que celle d'un stick directionnel. Un manche est donc parfait pour un jeu d'avion. En revanche, le stick directionnel est toujours poussé "à fond", on ne peut pas contrôler son inclinaison.

Si je vous dis tout ça, c'est parce que la `SDL` nous renvoie l'inclinaison du manche. On la récupère dans `event.jaxis.value`. C'est un nombre négatif si on se déplace vers la gauche ou vers le haut, et un nombre positif si on se déplace vers la droite ou vers le bas.

En général, on teste l'inclinaison comme ceci :

Code : C

```
case SDL_JOYAXISMOTION:
    if (event.jaxis.value < -3200 || event.jaxis.value > 3200)
    {
        /* Le manche (ou le stick) a été déplacé de sa position
        initiale */
    }
    break;
```

Si on rentre dans le if, c'est que le manche a été poussé (mais on ne sait pas encore dans quelle direction). En temps normal, le manche est en position centrale et `event.jaxis.value` vaut 0.

Sur mon Sidewinder, comme il n'y a qu'un stick directionnel, des valeurs extrêmes sont générées pour `value` : -32768 et 32767 (selon le sens dans lequel on se dirige). Si vous avez un manche, vous pouvez utiliser `value` pour gérer plus finement le déplacement (comme l'inclinaison d'un vaisseau).

Bon, maintenant qu'on sait que le manche a été un minimum déplacé, on veut connaître la direction. Pour ça, on doit regarder la variable `event.jaxis.axis`. Elle vaut :

- 0 si c'est un mouvement dans l'axe gauche-droite.
- 1 si c'est un mouvement dans l'axe haut-bas.

En combinant intelligemment `event.jaxis.axis` et `event.jaxis.value`, on peut donc savoir dans quelle direction on veut se déplacer :

Code : C

```
case SDL_JOYAXISMOTION:
    if (event.jaxis.axis == 0 && event.jaxis.value < -3200) /* Vers
    la gauche */
```

```
    positionZozor.x--;
else if (event.jaxis.axis == 0 && event.jaxis.value > 3200) /*  
Vers la droite */  
    positionZozor.x++;
else if (event.jaxis.axis == 1 && event.jaxis.value < -3200) /*  
Vers le haut */  
    positionZozor.y--;
else if (event.jaxis.axis == 1 && event.jaxis.value > 3200) /*  
Vers le bas */  
    positionZozor.y++;
break;
```

Et voilà le travail ! 😎

Les évènements de la fenêtre

Il ne nous reste plus qu'à voir les évènements liés à la fenêtre et nous aurons vu pratiquement tous les évènements de la SDL ! Je sais, ça demande du travail, mais c'est vraiment la base de tout programme écrit en SDL, donc autant mettre le paquet 😊



Quels évènements peuvent être générés par la fenêtre ?

- Lorsque la fenêtre est redimensionnée.
- Lorsque la fenêtre est réduite en barre des tâches ou restaurée.
- Lorsque la souris se trouve à l'intérieur de la fenêtre ou lorsqu'elle en sort.
- Lorsque la fenêtre est active (au premier plan) ou lorsqu'elle n'est plus active.

Y'a de quoi faire !

Commençons par l'évènement généré lors du redimensionnement de la fenêtre.

Le redimensionnement de la fenêtre

Par défaut, une fenêtre SDL ne peut pas être redimensionnée par l'utilisateur.

Je vous rappelle que pour changer ça, il faut ajouter le flag `SDL_RESIZABLE` dans la fonction `SDL_SetVideoMode` 😊

Code : C

```
écran = SDL_SetVideoMode(640, 480, 32, SDL_HWSURFACE | SDL_DOUBLEBUF
| SDL_RESIZABLE);
```

Lorsque l'utilisateur redimensionne la fenêtre, un évènement `SDL_VIDEORESIZE` est généré.

Vous pouvez récupérer :

- La nouvelle largeur dans `event.resize.w`
- La nouvelle hauteur dans `event.resize.h`

Code : C

```
case SDL_VIDEORESIZE:
    positionZozor.x = event.resize.w / 2 - zozor->w / 2;
    positionZozor.y = event.resize.h / 2 - zozor->h / 2;
    break;
```

Avec ce code, Zozor sera toujours centré dans la fenêtre quelle que soit sa taille 😊

Visibilité de la fenêtre

L'évènement `SDL_ACTIVEEVENT` est généré lorsque la visibilité de la fenêtre change.
Cela peut être dû à de nombreuses choses :

- La fenêtre est réduite en barre des tâches ou restaurée.
- La souris se trouve à l'intérieur de la fenêtre ou en sort.
- La fenêtre est active (au premier plan) ou n'est plus active.

 En programmation, on parle de **focus**.

Lorsqu'on dit qu'une application a le focus, c'est que le clavier ou la souris de l'utilisateur se trouve dedans. Tous les clics ou appuis des touches du clavier que vous ferez seront envoyés à la fenêtre qui a le focus et pas aux autres. Une seule fenêtre peut avoir le focus à la fois (vous ne pouvez pas avoir 2 fenêtres au premier plan en même temps!).

Vu que plusieurs choses peuvent s'être passées, il faut regarder dans des variables pour en savoir plus :

- **event.active.gain** : indique si l'évènement est un gain (1) ou une perte (0). Par exemple, si la fenêtre est passée en arrière-plan c'est une perte (0), si elle est remise au premier plan c'est un gain (1).
- **event.active.state** : c'est une combinaison de flags indiquant le type d'évènement qui s'est produit. Voici la liste des flags possibles :
 - **SDL_APPMOUSEFOCUS** : la souris vient de rentrer ou de sortir de la fenêtre.
Il faut regarder la valeur de *event.active.gain* pour savoir si elle est rentrée (gain = 1) ou sortie (gain = 0) de la fenêtre.
 - **SDL_APPINPUTFOCUS** : l'application vient de recevoir le focus du clavier ou de le perdre. Cela signifie grossièrement que votre fenêtre vient d'être mise au premier plan ou en arrière-plan.
Il faut regarder la valeur de *event.active.gain* pour savoir si la fenêtre a été mise au premier plan (gain = 1) ou en arrière-plan (gain = 0).
 - **SDL_APPACTIVE** : l'application a été iconifiée, c'est-à-dire réduite dans la barre des tâches (gain = 0), ou restaurée dans son état normal (gain = 1).

Vous suivez toujours ? 

Il faut donc bien comparer les valeurs des 2 variables pour savoir exactement ce qui s'est produit.

Tester la valeur d'une combinaison de flags

Le seul problème, c'est que *event.active.state* est une combinaison de flags. Cela signifie que dans un évènement il peut se produire 2 choses à la fois (par exemple si on réduit la fenêtre dans la barre des tâches, on perd aussi le focus du clavier et de la souris).

Il va donc falloir faire un test un peu plus compliqué que (par exemple) : `if (event.active.state == SDL_APPACTIVE)`



Pourquoi est-ce que c'est plus compliqué ?

Parce que c'est une combinaison de bits. Je ne vais pas vous faire un cours sur les opérations logiques bit à bit ici, ça serait un peu trop pour le cours et vous n'avez pas besoin de connaître le détail.

Je vais vous donner le code qu'il faut utiliser pour tester si un flag est présent dans une variable sans rentrer dans les détails



Pour tester s'il y a eu un changement de focus de la souris, on doit taper le code suivant :

Code : C

```
if ((event.active.state & SDL_APPMOUSEFOCUS) == SDL_APPMOUSEFOCUS)
```

Il n'y a pas d'erreur. Attention c'est précis : il faut un seul **&** et deux **=**, et il faut bien mettre les parenthèses comme je l'ai fait



Ca marche de la même manière pour les autres évènements. Par exemple :

Code : C

```
if ((event.active.state & SDL_APPACTIVE) == SDL_APPACTIVE)
```

Tester l'état et le gain à la fois

Dans la pratique, vous voudrez sûrement tester l'état et le gain à la fois. Vous pourrez ainsi savoir exactement ce qui s'est passé.

Supposons que vous ayez un jeu qui fait faire beaucoup de calculs à l'ordinateur. Vous voulez que le jeu se mette en pause automatiquement lorsque la fenêtre est réduite et qu'il se relance lorsque la fenêtre est réagrandie. Cela évite que le jeu ne continue pendant que le joueur n'est plus dessus, et cela évite aussi au processeur de faire trop de calculs par la même occasion.

Le code ci-dessous met en pause le jeu en activant par exemple un booléen *pause* à 1. Il remet en marche le jeu en désactivant le booléen à 0.

Code : C

```
if ((event.active.state & SDL_APPACTIVE) == SDL_APPACTIVE)
{
    if (event.active.gain == 0) /* La fenêtre a été réduite en barre
des tâches */
        pause = 1;
    else if (event.active.gain == 1) /* La fenêtre a été restaurée
*/
        pause = 0;
}
```



Bien sûr ce code n'est pas complet. Ce sera à vous d'écrire le code pour tester l'état de la variable *pause* pour savoir s'il faut effectuer les calculs ou pas.

Ce qui compte, c'est que vous comprenez l'idée générale 😊

Je vous laisse faire d'autres tests pour par exemple vérifier si la souris est à l'intérieur ou à l'extérieur de la fenêtre. Vous n'avez qu'à faire bouger Zozor vers la droite lorsque la souris rentre dans la fenêtre et le faire bouger vers la gauche lorsqu'elle en sort 😊

Vous comprenez un peu mieux maintenant pourquoi j'ai tenu à séparer le chapitre sur les évènements en 2. Il y avait vraiment beaucoup à dire !

En gros, on peut résumer les 2 chapitres comme ceci :

- **La partie 1/2** : elle portait sur le clavier et la souris. Ce sont des évènements que vous aurez souvent à gérer (pour ne pas dire tout le temps). Ils sont faciles à manipuler.
- **La partie 2/2** : en revanche, dans ce chapitre nous avons vu les évènements liés au joystick et à la fenêtre qui sont un peu plus rares. Ce sont des évènements un peu plus compliqués à manipuler : pour le joystick il faut faire pas mal de vérifications et d'ouvertures préalables, et pour la fenêtre il faut tester plusieurs variables à la fois et savoir vérifier si une valeur se trouve dans une combinaison de flags !

Personnellement je n'ai jamais créé de jeu utilisant le joystick à l'heure actuelle.
Enfin bon, tout est faisable comme vous l'avez vu 😊

Le chapitre suivant sera un TP. Ce TP vous montrera la création d'un jeu complet (Mario Sokoban) de A à Z en SDL.
Nous n'utiliserons pas le joystick ni les événements de la fenêtre que nous avons étudiés dans ce chapitre. Toutefois, si vous désirez ajouter la possibilité d'utiliser le joystick dans le jeu, n'hésitez pas ! Ca fera un bon entraînement ! 😊

TP : Mario Sokoban

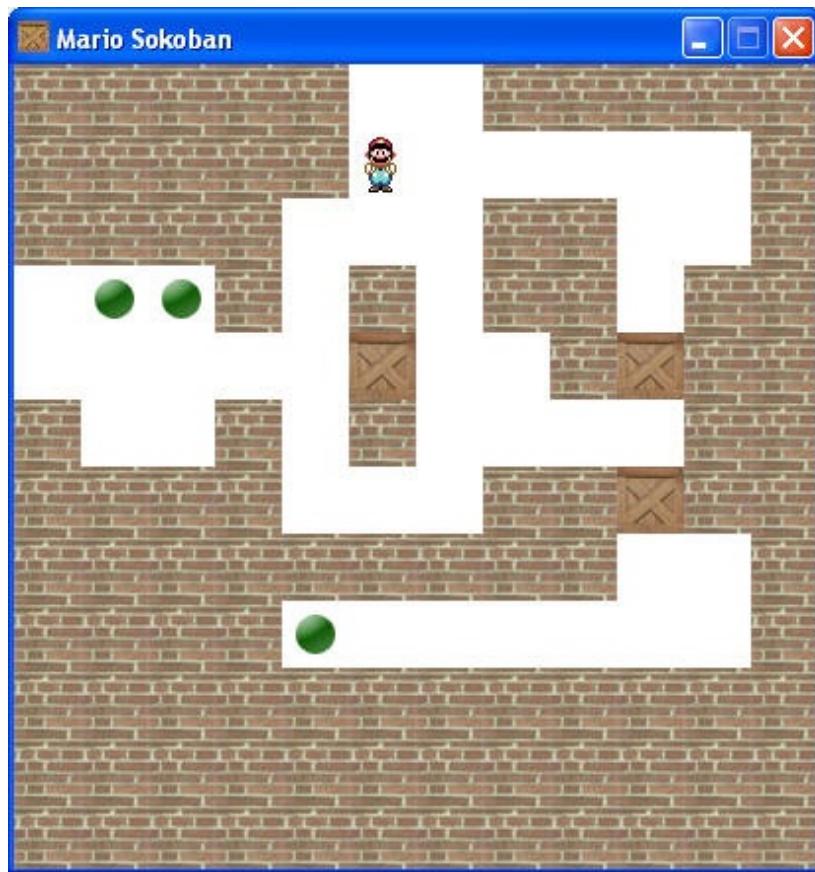
Attaquons maintenant notre premier TP utilisant la SDL 😊

Cette fois, je crois vous l'aurez compris, notre programme ne sera pas une console mais bel et bien une fenêtre 😊

Quel va être le sujet du TP aujourd'hui ? Il va s'agir d'un jeu de **Sokoban** !

Peut-être que ce nom ne vous dit rien, mais le jeu je suis à peu près certain que vous le connaissez, c'est un classique des casse-têtes.

Voici une capture d'écran du programme que nous allons réaliser :



Alors, ça vous dit quelque chose maintenant ? 😊

Cahier des charges du Sokoban

A propos du Sokoban

"Sokoban" est un terme japonais qui signifie "Magasinier".

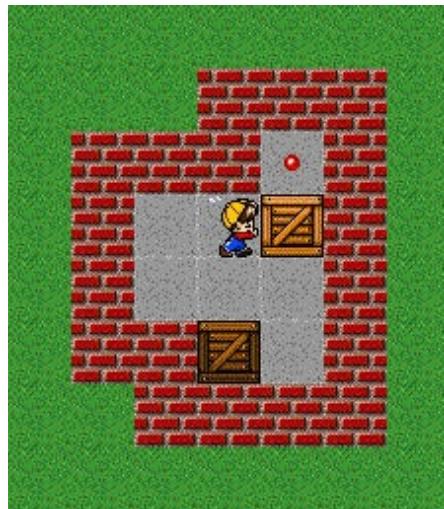
Il s'agit d'un casse-tête inventé dans les années 80 par Hiroyuki Imabayashi. Le jeu a remporté un concours de programmation à l'époque.



Le but du jeu

Il est simple à comprendre : vous dirigez un personnage dans un labyrinthe. Il doit pousser des caisses pour les amener à des endroits précis. Le joueur ne peut pas déplacer 2 caisses à la fois.

Si le principe se comprend vite et bien, cela ne veut pas dire pour autant que le jeu est toujours facile. Il est en effet possible de réaliser des casse-têtes vraiment... prise de tête 😱



Pourquoi avoir choisi ce jeu ?

Parce que c'est un jeu populaire, que je trouve intéressant et qu'on peut réaliser rien qu'avec ce qu'on a appris dans les cours de ce site.

Alors bien sûr, ça demande de l'organisation. La difficulté n'est pas vraiment dans le codage mais dans l'organisation. Il va en effet falloir découper notre programme en plusieurs fichiers .c intelligemment, essayer de trouver les bonnes fonctions à créer etc.

C'est aussi pour cette raison que j'ai décidé cette fois de ne pas construire le TP comme les précédents : je ne vais pas vous donner des indices et puis une correction à la fin. Au contraire : je vais vous montrer comment je réalise tout le projet de A à Z.



Et si je veux m'entraîner tout seul ?

Pas de problème ! Allez-y lancez-vous, c'est même très bien !

Il vous faudra certainement un peu de temps : personnellement ça m'a pris une bonne petite journée, et encore c'est parce que j'ai un peu l'habitude de programmer et que j'évite certains pièges courants. Ca ne m'a pas empêché de me prendre la tête à 2 ou 3 reprises quand même 😊

Sachez qu'un tel jeu peut être codé de nombreuses façons différentes. Je vais vous montrer ma façon de faire : ce n'est pas la meilleure, mais ce n'est pas la plus mauvaise non plus 😊

Le TP se terminera par une série de suggestions d'améliorations, et je vous proposerai de télécharger le code source complet bien entendu.

Encore une fois : **je vous conseille d'essayer de vous y lancer par vous-mêmes**. Passez-y 2 ou 3 jours et faites de votre mieux. Il est important que vous pratiquiez.

Le cahier des charges

Le cahier des charges, c'est un document dans lequel on écrit tout ce que le programme doit savoir faire. En l'occurrence, que veut-on que notre jeu soit capable de faire ? C'est le moment de se décider !

Voici ce que je propose :

- Le joueur doit pouvoir se déplacer dans un labyrinthe et pousser des caisses.
- Il ne peut pas pousser 2 caisses à la fois.
- Une partie est considérée comme gagnée lorsque toutes les caisses sont sur des objectifs
- Les niveaux de jeu seront enregistrés dans un fichier (par exemple "niveauxlvl").
- Un éditeur sera intégré au programme pour que n'importe qui puisse créer ses propres niveaux (bah oui tant qu'on y est hein 😊)

Voilà ça fait déjà pas mal je crois 😊

Il y a des choses que notre programme ne saura pas faire, ça aussi il faut le dire :

- Notre programme ne pourra gérer qu'un seul niveau à la fois. Si vous voulez coder une "aventure" avec une suite de niveaux, vous n'aurez qu'à le faire vous-mêmes à la fin de ce tp 😊
- Il n'y aura pas de gestion du temps écoulé (on sait pas faire ça encore) ni du score.

En fait, avec tout ce qu'on veut faire déjà (notamment l'éditeur de niveaux), y'en a pour un petit moment.



Je vous indiquerai à la fin du TP une liste d'idées pour améliorer le programme. Et ce ne seront pas des paroles en l'air, car ce sont des idées que j'aurai moi-même implémentées dans une version plus complète du programme que je vous proposerai de télécharger.

En revanche, je ne vous donnerai pas les codes sources de la version "complète" pour vous forcer à travailler (faut pas abuser 😊)

Récupérer les sprites du jeu

Dans la plupart des jeux 2D (que ce soit des jeux de plateforme ou de casse-tête comme ici), on appelle les images qui composent le jeu des **sprites**.

Dans notre cas, j'ai décidé qu'on créerait un Sokoban mettant en scène Mario (d'où le nom "Mario Sokoban"). Comme Mario est un personnage populaire dans le monde de la 2D, on n'aura pas trop de mal à trouver des sprites de Mario.

Il faudra aussi trouver des sprites pour les murs de briques, les caisses, les objectifs etc.

Si vous faites une recherche sur Google de "sprites", vous trouverez de nombreuses réponses. En effet, il y a pas mal de sites qui proposent de télécharger des sprites de jeux 2D auxquels vous avez sûrement joué par le passé 😊

Vous en trouverez sur : <http://www.videogamesprites.net/>

... et bien entendu Google vous en donnera d'autres 😊

Voici les sprites que j'ai récupérés. J'ai fait un peu de retouches sur certains pour qu'ils soient à la bonne dimension :

Sprite	Description
	Un mur
	Une caisse
	Une caisse placée sur un objectif. J'ai juste légèrement "rougi" la caisse sous Photoshop.
	Un objectif (où l'on doit mettre une caisse).
	Le joueur (Mario) orienté vers le bas
	Mario vers la droite
	Mario vers la gauche
	Mario vers le haut

[Télécharger toutes les images](#)

Voilà, avec ça on a tout ce qu'il faut 😊

Comme vous le voyez, les images ont parfois eu besoin de légères retouches. Ce ne sont pas des retouches difficiles à faire (même moi qui suis un gros nul sous Photoshop je m'en suis sorti, alors pourquoi pas vous 😊)



Notez que j'aurais très bien pu n'utiliser qu'un sprite pour le joueur. J'aurais pu faire en sorte que Mario soit toujours orienté vers le bas, mais le fait de pouvoir le diriger dans les 4 directions ajoute un peu plus de réalisme je trouve. Ça ne fera qu'un petit défi de plus à relever 😊

Ah, et j'ai aussi fait une petite image qui pourra servir de menu d'accueil au lancement du programme :



Cette image se trouve dans le pack d'images que je vous ai fait télécharger plus haut.

Important : vous noterez que ces images sont dans différents formats. Il y a des GIF, des PNG et des JPEG. Nous allons donc avoir besoin de la bibliothèque `SDL_Image`.

Pensez à configurer votre projet pour qu'il gère la `SDL` et `SDL_Image`. Si vous avez oublié comment faire, revoyez les chapitres précédents.

Si vous ne configurez pas votre projet correctement, on vous dira que les fonctions que vous utilisez (comme `IMG_Load`) n'existent pas !

Le main et les constantes

A chaque fois qu'on commence un projet assez important, il est nécessaire de **bien s'organiser dès le départ**.

En général, je commence par me créer un fichier de constantes `constantes.h` ainsi qu'un fichier `main.c` qui contiendra la fonction `main` (et uniquement la fonction `main`). Ce n'est pas une règle : c'est juste ma façon de fonctionner. Chacun a sa propre façon de faire.

Les différents fichiers du projet

Je propose de créer dès à présent tous les fichiers du projet (même s'ils restent vides au départ). Voici les fichiers que je crée :

- **constantes.h** : les définitions de constantes globales à tout le programme
- **main.c** : le fichier qui contient la fonction `main` (fonction principale du programme).
- **jeu.c** : fonctions gérant une partie de Sokoban
- **jeu.h** : prototypes des fonctions de jeu.c
- **éditeur.c** : fonctions gérant l'éditeur de niveaux
- **éditeur.h** : prototypes
- **fichiers.c** : fonctions gérant la lecture et l'écriture de fichiers de niveaux (niveauxlvl par exemple).
- **fichiers.h** : prototypes

Allons-y donc, on va commencer par créer le fichier des constantes.

Les constantes : constantes.h

Voici le contenu de mon fichier de constantes :

Code : C

```
/*
constantes.h
-----
Par mateo21, pour Le Site du Zéro (www.siteduzero.com)

Rôle : définit des constantes communes à tout le programme (taille
de la fenêtre...)
*/
#ifndef DEF_CONSTANTES
#define DEF_CONSTANTES

#define TAILLE_BLOC 34 // Taille d'un bloc (carré) en pixels
#define NB_BLOCS_LARGEUR 12
#define NB_BLOCS_HAUTEUR 12
#define LARGEUR_FENETRE TAILLE_BLOC * NB_BLOCS_LARGEUR
#define HAUTEUR_FENETRE TAILLE_BLOC * NB_BLOCS_HAUTEUR

enum {HAUT, BAS, GAUCHE, DROITE};
enum {VIDE, MUR, CAISSE, OBJECTIF, MARIO, CAISSE_OK};

#endif
```

Vous noterez plusieurs choses :

- Le fichier commence par un **commentaire d'en-tête**. Je recommande de mettre ce type de commentaire au début de chacun de vos fichiers (que ce soient des .h ou des .c). Généralement, un commentaire d'en-tête contient :
 - Le nom du fichier (constantes.h)
 - L'auteur (mateo21)
 - Le rôle du fichier (à quoi servent les fonctions à l'intérieur)
 - Je ne l'ai pas fait là, mais on met aussi généralement la date de création et la date de dernière modification. Ça permet de s'y retrouver, surtout dans les gros projets à plusieurs.
- Le fichier est **protégé contre les inclusions infinies**. Il utilise la technique que l'on a apprise à la [fin du chapitre sur le préprocesseur](#) dans la partie II. Ici cette protection ne sert à rien, mais j'ai pris l'habitude de faire ça pour chacun de mes fichiers .h sans exception.
- Enfin, le cœur du fichier. Vous avez une série de **defines**. J'indique la taille d'un petit bloc en pixels (tous mes sprites sont des carrés de 34px). J'indique que ma fenêtre comportera 12 x 12 blocs de largeur. Je calcule comme ça les dimensions de la fenêtre par une simple multiplication des constantes. Ce que je fais là n'est pas obligatoire, mais ça un énorme avantage : si plus tard je veux changer la taille du jeu, je n'aurai qu'à éditer ce fichier (et à recompiler) et tout mon code source s'adaptera en conséquence.
- Enfin, j'ai défini d'autres constantes via des **énumérations anonymes**. C'est légèrement différent de ce qu'on a appris dans le [chapitre sur les types de variables personnalisés](#). Ici, je ne crée pas un type personnalisé, je définis juste des constantes.



Mais alors c'est exactement comme des defines non ?

Oui, à une différence près : c'est l'ordinateur qui attribue automatiquement un nombre à chacune des valeurs (en commençant par 0). Ainsi, on a HAUT = 0, BAS = 1, GAUCHE = 2 etc. Cela permettra de rendre notre code source beaucoup plus clair par la suite, vous verrez !

En résumé, j'utilise :

- Des **defines** lorsque je veux attribuer une valeur précise à une constante (par exemple "34 pixels").
- Des **énumérations** lorsque la valeur attribuée à une constante ne m'importe pas. Ici, je m'en fous que HAUT vale 0 (ça pourrait aussi bien valoir 150 ça ne changerait rien), tout ce qui compte pour moi c'est que cette constante ait une valeur différente de BAS, GAUCHE et DROITE 😊

Inclure les définitions de constantes

Le principe, c'est que ce fichier de constantes sera inclus dans chacun de mes fichiers .c. Ainsi, partout dans mon code je pourrai utiliser les constantes que je viens de définir.

Il faudra donc taper la ligne suivante au début de chacun des fichiers .c :

Code : C

```
#include "constantes.h"
```

Le main : main.c

La fonction main est extrêmement simple, je peux même me permettre de vous la donner d'un coup comme ça. En effet, elle n'est pas plus difficile que ce qu'on a appris dans les chapitres précédents, donc si vous avez suivi récemment ça ne vous posera aucun problème de compréhension :

Code : C

```
/*
main.c
-----

Par mateo21, pour Le Site du Zér0 (www.siteduzero.com)

Rôle : menu du jeu. Permet de choisir entre l'éditeur et le jeu lui-même.
 */

#include <stdlib.h>
#include <stdio.h>
#include <SDL/SDL.h>
#include <SDL/SDL_image.h>

#include "constantes.h"
#include "jeu.h"
#include "editeur.h"

int main(int argc, char *argv[])
{
    SDL_Surface *ecran = NULL, *menu = NULL;
    SDL_Rect positionMenu;
    SDL_Event event;

    int continuer = 1;

    SDL_Init(SDL_INIT_VIDEO);

    SDL_WM_SetIcon(IMG_Load("caisse.jpg"), NULL); // L'icône doit
être chargée avant SDL_SetVideoMode
    ecran = SDL_SetVideoMode(LARGEUR_FENETRE, HAUTEUR_FENETRE, 32,
SDL_HWSURFACE | SDL_DOUBLEBUF);
    SDL_WM_SetCaption("Mario Sokoban", NULL);

    menu = IMG_Load("menu.jpg");
    positionMenu.x = 0;
    positionMenu.y = 0;

    while (continuer)
    {
        SDL_WaitEvent(&event);
        switch(event.type)
        {
            case SDL_QUIT:
                continuer = 0;
                break;
            case SDL_KEYDOWN:
                switch(event.key.keysym.sym)
                {
                    case SDLK_ESCAPE: // Veut arrêter le jeu
                        continuer = 0;
                        break;
                    case SDLK_KP1: // Demande à jouer
                        jouer(ecran);
                        break;
                    case SDLK_KP2: // Demande l'éditeur de niveaux
                        editeur(ecran);
                        break;
                }
                break;
        }

        // Effacement de l'écran
        SDL_FillRect(ecran, NULL, SDL_MapRGB(ecran->format, 0, 0,
0));
        SDL_BlitSurface(menu, NULL, ecran, &positionMenu);
    }
}
```

```
        SDL_Flip(ecran);  
    }  
  
    SDL_FreeSurface(menu);  
    SDL_Quit();  
  
    return EXIT_SUCCESS;  
}
```

La fonction *main* se charge d'effectuer les initialisations de la SDL, de donner un titre à la fenêtre ainsi qu'une icône. A la fin de la fonction, *SDL_Quit()* est appelé pour arrêter la SDL proprement.

La fonction affiche un menu. Le menu est chargé en utilisant la fonction *IMG_Load* de *SDL_Image* :

Code : C

```
menu = IMG_Load("menu.jpg");
```



Vous remarquerez que pour donner les dimensions de la fenêtre j'utilise les constantes `LARGEUR_FENETRE` et `HAUTEUR_FENETRE` qu'on a définies dans `constantes.h`

La boucle des évènements

La boucle infinie gère les évènements suivants :

- **SDL_QUIT** : si on demande à fermer le programme (clic sur la croix en haut à droite de la fenêtre), alors on passe le booléen continuer à 0, et la boucle s'arrêtera. Bref, classique.
- **Appui sur la touche Echap** : arrêt du programme (comme `SDL_QUIT`)
- **Appui sur la touche 1 du pavé numérique** : lancement du jeu (appel de la fonction *jouer*)
- **Appui sur la touche 2 du pavé numérique** : lancement de l'éditeur (appel de la fonction *editeur*)

Comme vous le voyez, c'est vraiment très simple. Si on appuie sur 1, le jeu est lancé. Une fois que le jeu est terminé, la fonction *jouer* s'arrête et on retourne dans le main dans lequel on refait un tour de boucle. Le main boucle à l'infini tant qu'on ne demande pas à arrêter le jeu.

Grâce à cette petite organisation très simple, on peut donc gérer le menu dans le main, et laisser des fonctions spéciales (comme *jouer*, ou *éditeur*) gérer les différentes parties du programme.

Le jeu

Attaquons maintenant le gros du sujet : la fonction *jouer* !

Cette fonction est la plus importante du programme, aussi soyez attentifs car c'est vraiment là qu'il faut comprendre. Vous verrez après que créer l'éditeur de niveaux n'est pas si compliqué en fait 😊

Les paramètres envoyés à la fonction

La fonction *jouer* a besoin d'un paramètre : la surface *ecran*. En effet, la fenêtre a été ouverte dans le main, et pour que la fonction *jouer* puisse dessiner dedans il faut qu'elle récupère le pointeur sur *ecran* !

Si vous regardez le main à nouveau, vous voyez qu'on appelle *jouer* en lui envoyant *ecran* :

Code : C

```
jouer(ecran);
```

Le prototype de la fonction, que vous pouvez mettre dans jeu.h, est donc le suivant :

Code : C

```
void jouer(SDL_Surface* ecran);
```



La fonction ne renvoie aucune valeur (d'où le "void"), mais on pourrait en renvoyer une si on voulait. On pourrait par exemple renvoyer un booléen pour dire si oui ou non on a gagné.

Les déclarations de variables

Cette fonction va avoir besoin de nombreuses variables.

Je n'ai pas pensé à toutes les variables dont j'ai eu besoin du premier coup. Il y en a donc certaines que j'ai rajoutées par la suite.

Variables de type défini par la SDL

Voici pour commencer toutes les variables de types définis par la SDL dont j'ai besoin :

Code : C

```
SDL_Surface *mario[4] = {NULL}; // 4 surfaces pour chacune des directions de mario
SDL_Surface *mur = NULL, *caisse = NULL, *caisseOK = NULL, *objectif = NULL, *marioActuel = NULL;
SDL_Rect position, positionJoueur;
SDL_Event event;
```

J'ai créé un tableau de *SDL_Surface* appelé *mario*. C'est un tableau de 4 cases qui stockera Mario dans chacune des directions (un vers le bas, un autre vers la gauche, vers le haut et vers la droite).

Il y a ensuite plusieurs surfaces correspondant à chacun des sprites que je vous ai faits télécharger plus haut : mur, caisse, caisseOK (une caisse sur un objectif) et objectif.



A quoi sert marioActuel ?

C'est un pointeur vers une surface. Il pointe sur la surface correspondant au Mario orienté dans la direction actuelle. C'est donc marioActuel qu'on blittera à l'écran. Si vous regardez tout en bas de la fonction *jouer*, vous verrez justement :

Code : C

```
SDL_BlitSurface(marioActuel, NULL, ecran, &position);
```

On ne blitte donc pas un élément du tableau *mario*, mais le pointeur marioActuel.

Ainsi, en blittant marioActuel, on blitte soit le mario vers le bas, soit vers le haut etc. Le pointeur marioActuel pointe vers une des cases du tableau *mario*.

Quoi d'autre à part ça ?

Une variable *position* de type *SDL_Rect* dont on se servira pour définir la position des éléments à blitter (on s'en servira pour tous les sprites, c'est pas la peine de créer un *SDL_Rect* pour chaque surface !).

positionJoueur est en revanche un peu différent : il indique à quelle case sur la carte se trouve actuellement le joueur.

Enfin, la variable *event* traitera les évènements, là il n'y a rien de particulièrement nouveau.

Variables plus "classiques"

J'ai aussi besoin de me créer des variables un peu plus classiques de type *int* (entier).

Code : C

```
int continuer = 1, objectifsRestants = 0, i = 0, j = 0;  
int carte[NB_BLOCS_LARGEUR][NB_BLOCS_HAUTEUR] = {0};
```

continuer et objectifsRestants sont des booléens.

i et j sont des petites variables qui vont me permettre de parcourir le tableau.



Quel tableau ? 😊

Le tableau *carte* défini juste en-dessous ! 😊

C'est là que les choses deviennent vraiment intéressantes. J'ai en effet créé **un tableau à 2 dimensions**. Je ne vous ai pas parlé de ce type de tableaux auparavant (pas eu l'occasion d'en parler), mais c'est justement le moment idéal pour vous apprendre ce que c'est. Ce n'est pas bien compliqué vous allez voir.

Regardez la définition de plus près :

Code : C

```
int carte[NB_BLOCS_LARGEUR][NB_BLOCS_HAUTEUR] = {0};
```

En fait, il s'agit d'un tableau d'int (entiers) qui a la particularité d'avoir 2 paires de crochets [].

Si vous vous souvenez bien de constantes.h, vous savez que NB_BLOCS_LARGEUR et NB_BLOCS_HAUTEUR sont des constantes qui valent toutes les deux 12.

Ce tableau sera donc à la compilation créé comme ceci :

Code : C

```
int carte[12][12] = {0};
```



Mais qu'est-ce que ça veut dire ?

Ca veut dire que pour chaque "case" de carte, il y a 12 sous-cases.

Il y aura donc les variables suivantes :

Code : Autre

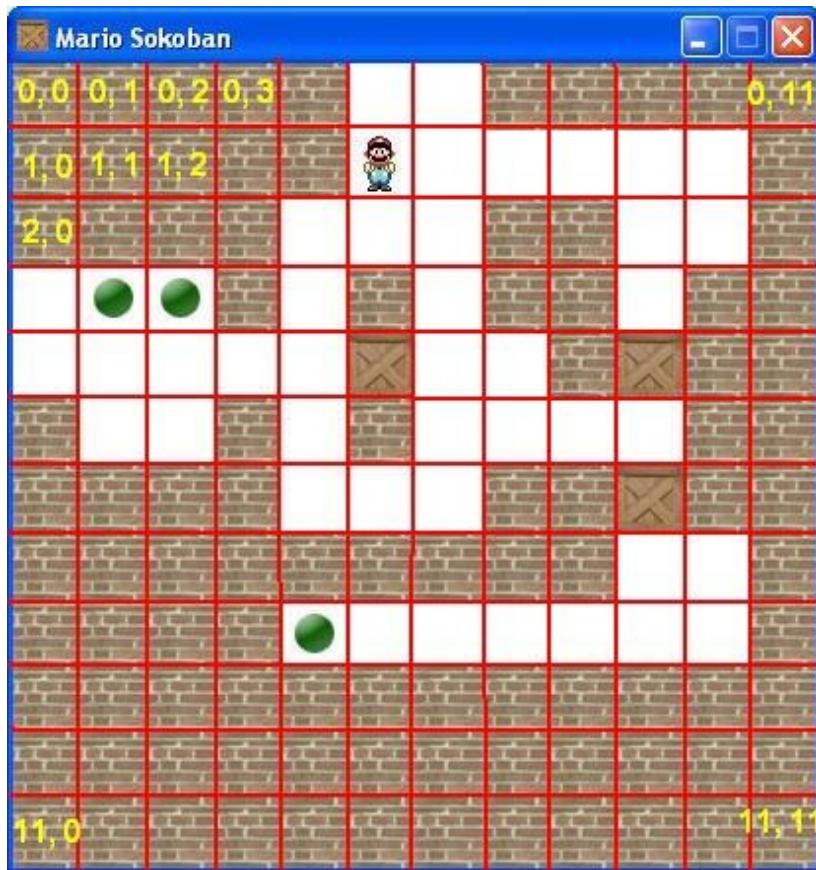
```
carte[0][0]
carte[0][1]
carte[0][2]
carte[0][3]
carte[0][4]
carte[0][5]
carte[0][6]
carte[0][7]
carte[0][8]
carte[0][9]
carte[0][10]
carte[0][11]
carte[1][0]
carte[1][1]
carte[1][2]
carte[1][3]
carte[1][4]

...
carte[11][8]
carte[11][9]
```

```
carte[11][10]
carte[11][11]
```

C'est donc un tableau de $12 * 12 = 144$ cases !
 Chacune des ces cases représente une case de la carte.

Voici comment on peut représenter la carte, vous allez comprendre en voyant ça :



(Enfin vous avez intérêt à comprendre parce que j'ai passé un bon moment à tracer toutes les lignes une à une sous Paint là 😊)

Ainsi, la case en haut à gauche est stockée dans `carte[0][0]`.

La case en haut à droite est stockée dans `carte[0][11]`.

La case en bas à droite (la toute dernière) est stockée dans `carte[11][11]`.

Selon la valeur de la case (qui est un nombre entier), on sait si la case contient un mur, une caisse, un objectif etc...). C'est justement là que va servir notre énumération de tout à l'heure !

Code : C

```
enum {VIDE, MUR, CAISSE, OBJECTIF, MARIO, CAISSE_OK};
```

Si la case vaut VIDE (0) on sait que cette partie de l'écran devra rester blanche. Si elle vaut MUR (1), on sait qu'il faudra blitter une image de mur etc... 😊

Initialisations

Chargement des surfaces

Maintenant qu'on a passé en revue toutes les variables de la fonction jouer, on peut commencer à faire quelques initialisations :

Code : C

```
// Chargement des sprites (décors, personnage...)
mur = IMG_Load("mur.jpg");
caisse = IMG_Load("caisse.jpg");
caisseOK = IMG_Load("caisse_ok.jpg");
objectif = IMG_Load("objectif.png");
mario[BAS] = IMG_Load("mario_bas.gif");
mario[GAUCHE] = IMG_Load("mario_gauche.gif");
mario[HAUT] = IMG_Load("mario_haut.gif");
mario[DROITE] = IMG_Load("mario_droite.gif");
```

Rien de sorcier là-dedans, on charge tout grâce à `IMG_Load`.

Le petit truc intéressant, c'est le chargement de mario. On charge en effet Mario dans chacune des directions dans le tableau "mario" en utilisant les constantes HAUT, BAS, GAUCHE, DROITE. Le fait d'utiliser les constantes rend ici comme vous le voyez le code plus clair. On aurait très bien pu écrire `mario[0]`, mais c'est quand même plus lisible d'avoir `mario[HAUT]` par exemple !

Orientation initiale du Mario (`marioActuel`)

On initialise ensuite `marioActuel` pour qu'il ait une direction au départ :

Code : C

```
marioActuel = mario[BAS]; // Mario sera dirigé vers le bas au départ
```

J'ai trouvé plus logique de commencer la partie avec un Mario qui regarde vers le bas (c'est-à-dire vers nous). Si vous voulez, vous pouvez changer cette ligne et mettre :

Code : C

```
marioActuel = mario[DROITE];
```

Vous verrez que Mario sera alors orienté vers la droite au début du jeu 😊

Chargement de la carte

Maintenant, il va falloir remplir notre tableau à 2 dimensions `carte`. Pour l'instant, ce tableau ne contient que des 0. Il faut lire le niveau qui est stocké dans le fichier `niveauxlvl`.

Code : C

```
// Chargement du niveau
```

```
if (!chargerNiveau(carte))
    exit(EXIT_FAILURE); // On arrête le jeu si on n'a pas pu charger
    le niveau
```

J'ai choisi de faire gérer le chargement (et l'enregistrement) de niveaux par des fonctions situées dans `fichiers.c`. Ici, on appelle donc la fonction `chargerNiveau`. On l'étudiera plus en détail plus loin (elle n'est pas très compliquée de toute manière). Tout ce qui nous intéresse ici c'est de savoir que notre niveau a été chargé dans le tableau `carte`.

 Si le niveau n'a pas pu être chargé (parce que `niveaux.lvl` n'existe pas), la fonction renverra faux. Sinon, elle renverra vrai.

On teste donc le résultat du chargement dans un `if`.

Si le résultat est négatif (d'où le point d'exclamation qui sert à exprimer la négation), on arrête tout : on appelle `exit`. Sinon, c'est que tout va bien et on peut continuer.

Recherche de la position de départ de Mario

Il faut maintenant initialiser la variable `positionJoueur`.

Cette variable, de type `SDL_Rect`, est un peu particulière. On ne s'en sert pas pour stocker des coordonnées en pixels. On s'en sert pour stocker des coordonnées en "cases" sur la carte. Ainsi, si on a :

```
positionJoueur.x == 11
positionJoueur.y == 11
```

... c'est que le joueur se trouve dans la toute dernière case en bas à droite de la carte 😊

Reportez-vous au schéma de la carte qu'on a vu plus haut pour bien voir à quoi ça correspond si vous avez (déjà) oublié 😱

Bref, on doit parcourir notre tableau `carte` à 2 dimensions à l'aide d'une double boucle. On utilise la petite variable `i` pour parcourir le tableau horizontalement, et la variable `j` pour le parcourir verticalement :

Code : C

```
// Recherche de la position de Mario au départ
for (i = 0 ; i < NB_BLOCS_LARGEUR ; i++)
{
    for (j = 0 ; j < NB_BLOCS_HAUTEUR ; j++)
    {
        if (carte[i][j] == MARIO) // Si Mario se trouve à cette
        position sur la carte
        {
            positionJoueur.x = i;
            positionJoueur.y = j;
            carte[i][j] = VIDE;
        }
    }
}
```

A chaque case, on teste si elle contient MARIO (c'est-à-dire le départ du joueur sur la carte). Si c'est le cas, on stocke les coordonnées actuelles (situées dans `i` et `j`) dans la variable `positionJoueur`.

On efface aussi la case en la mettant à `VIDE` pour qu'elle soit considérée comme une case vide par la suite.

Activation de la répétition des touches

Dernière chose, très simple : on active la répétition des touches pour qu'on puisse se déplacer sur la carte en laissant une

touche enfoncee.

Code : C

```
// Activation de la répétition des touches
SDL_EnableKeyRepeat(100, 100);
```

La boucle principale

Pfiou !

Nos initialisations sont faites, on peut maintenant attaquer la boucle principale.

C'est une boucle classique qui fonctionne sur le même schéma que celles qu'on a vues jusqu'ici. Elle est juste un peu plus grosse et un peu plus complète (faut c'qui faut 😊)

Regardons de plus près le switch qui teste l'évènement :

Code : C

```
switch(event.type)
{
    case SDL_QUIT:
        continuer = 0;
        break;
    case SDL_KEYDOWN:
        switch(event.key.keysym.sym)
        {
            case SDLK_ESCAPE:
                continuer = 0;
                break;
            case SDLK_UP:
                marioActuel = mario[HAUT];
                deplacerJoueur(carte, &positionJoueur, HAUT);
                break;
            case SDLK_DOWN:
                marioActuel = mario[BAS];
                deplacerJoueur(carte, &positionJoueur, BAS);
                break;
            case SDLK_RIGHT:
                marioActuel = mario[DROITE];
                deplacerJoueur(carte, &positionJoueur, DROITE);
                break;
            case SDLK_LEFT:
                marioActuel = mario[GAUCHE];
                deplacerJoueur(carte, &positionJoueur, GAUCHE);
                break;
        }
        break;
}
```

Si on fait Echap, le jeu s'arrêtera et on retournera au menu principal.

Comme vous le voyez, il n'y a pas 36 évènements différents à gérer : on teste juste si le joueur appuie sur haut, bas, gauche ou droite sur son clavier.

Selon la touche enfoncee, on change la direction de mario. C'est là qu'intervient marioActuel ! Si on appuie vers le haut, alors :

Code : C

```
marioActuel = mario[HAUT];
```

Si on appuie vers le bas, alors :

Code : C

```
marioActuel = mario[BAS];
```

marioActuel pointe donc sur la surface représentant Mario dans la position actuelle. C'est ainsi qu'en blittant marioActuel tout à l'heure, on sera sûrs de blitter Mario dans la bonne direction 😊

Maintenant, chose très importante : on appelle une fonction *deplacerJoueur*. Cette fonction va déplacer le joueur sur la carte s'il a le droit de le faire.

- Par exemple, on ne peut pas faire monter Mario d'un cran vers le haut s'il se trouve déjà tout en haut de la carte.
- On ne peut pas non plus le faire monter s'il y a un mur au-dessus de lui.
- On ne peut pas le faire monter s'il y a 2 caisses au-dessus de lui.
- Par contre, on peut le faire monter s'il y a juste une caisse au-dessus de lui.
- Mais attention, on ne peut pas le faire monter s'il y a une caisse au-dessus de lui et que la caisse se trouve au bord de la carte !



C'est quoi cette prise de tête de fou ? 😬

C'est ce qu'on appelle **la gestion des collisions**. Si ça peut vous rassurer, ici c'est une gestion des collisions extrêmement simple vu que le joueur se déplace par "cases" et dans seulement 4 directions possibles à la fois.



Ah cool, je me sens rassuré là tu vois 😊

Quoi, vous croyiez tout de même pas qu'un jeu se codait en claquant des doigts hein ? 😊

Dans un jeu 2D où on peut se déplacer dans toutes les directions pixel par pixel, c'est donc une gestion des collisions bien plus complexe (tout ça ne serait-ce que pour faire un RPG 2D !).

Mais il y a pire : la 3D. Je n'ai jamais expérimenté la gestion des collisions dans un jeu 3D, mais d'après ce que j'ai entendu dire, c'est la bête noire des programmeurs 😱

Heureusement, il existe des bibliothèques de gestion des collisions en 3D qui font le gros du travail à notre place.

Bon je divague là.

Revenons à la fonction *deplacerJoueur*. On lui envoie 3 paramètres :

- La carte (pour qu'il puisse la lire mais aussi la modifier si on déplace une caisse par exemple)
- La position du joueur (là aussi la fonction devra lire et éventuellement modifier la position du joueur)
- La direction dans laquelle on demande à aller. On utilise là encore les constantes HAUT, BAS, GAUCHE, DROITE pour plus de lisibilité.

Nous étudierons la fonction *deplacerJoueur* plus loin. J'aurais très bien pu mettre tous les tests dans le switch, mais ça serait devenu énorme et illisible. **C'est là que découper son programme en fonctions prend tout son intérêt**.

Blittons, blittons, la queue du cochon

Notre switch est terminé, à ce stade la carte a changé (ou pas), et le joueur a changé de position et de direction (ou pas ). Quoi qu'il en soit, c'est l'heure du blit !

On commence par effacer l'écran en lui mettant une couleur de fond blanche :

Code : C

```
// Effacement de l'écran
SDL_FillRect(ecran, NULL, SDL_MapRGB(ecran->format, 255, 255, 255));
```

Et maintenant, on parcourt tout notre tableau à 2 dimensions *carte* pour savoir quel élément blitter à quel endroit sur l'écran. On effectue une double boucle comme on l'a vu plus tôt pour parcourir toutes les 144 cases du tableau :

Code : C

```
// Placement des objets à l'écran
objectifsRestants = 0;

for (i = 0 ; i < NB_BLOCS_LARGEUR ; i++)
{
    for (j = 0 ; j < NB_BLOCS_HAUTEUR ; j++)
    {
        position.x = i * TAILLE_BLOC;
        position.y = j * TAILLE_BLOC;

        switch(carte[i][j])
        {
            case MUR:
                SDL_BlitSurface(mur, NULL, ecran, &position);
                break;
            case CAISSE:
                SDL_BlitSurface(caisse, NULL, ecran, &position);
                break;
            case CAISSE_OK:
                SDL_BlitSurface(caisseOK, NULL, ecran, &position);
                break;
            case OBJECTIF:
                SDL_BlitSurface(objectif, NULL, ecran, &position);
                objectifsRestants = 1;
                break;
        }
    }
}
```

Pour chacune des cases, on prépare la variable *position* (de type *SDL_Rect*) pour placer l'élément actuel à la bonne position sur l'écran.

Le calcul est très simple :

Code : C

```
position.x = i * TAILLE_BLOC;
position.y = j * TAILLE_BLOC;
```

Il suffit de multiplier i par TAILLE_BLOC pour avoir position.x.

Ainsi, si on se trouve à la 3ème case, c'est que i vaut 2 (n'oubliez pas que i commence à 0 !). On fait donc le calcul $2 * 34 = 68$.

On blittera donc l'image 68 pixels vers la droite sur *ecran*.

On fait la même chose pour les ordonnées y.

Ensuite, on fait un switch sur la case de la carte qu'on est en train d'analyser.

Là encore, avoir fait des constantes est vraiment pratique et ça rend les choses plus lisibles 😊

On teste donc si la case vaut MUR, dans ce cas on blitte un mur. De même pour les caisses et les objectifs.

Test de victoire

Vous remarquerez qu'avant la double boucle on initialise le booléen objectifsRestants à 0.

Ce booléen sera mis à 1 dès qu'on aura détecté un objectif sur la carte. S'il ne reste plus d'objectifs, c'est que toutes les caisses sont sur des objectifs (il n'y a plus que des CAISSE_OK).

Il suffit de tester si le booléen vaut FAUX (= il ne reste plus d'objectifs).

Dans ce cas, on met la variable continuer à 0 pour arrêter la partie :

Code : C

```
// Si on n'a trouvé aucun objectif sur la carte, c'est qu'on a gagné
if (!objectifsRestants)
    continuer = 0;
```

Le joueur



Et le joueur dans l'histoire ?

Le joueur, on le blitte juste après. Justement, venons-y :

Code : C

```
// On place le joueur à la bonne position
position.x = positionJoueur.x * TAILLE_BLOC;
position.y = positionJoueur.y * TAILLE_BLOC;
SDL_BlitSurface(marioActuel, NULL, ecran, &position);
```

On calcule sa position (en pixels cette fois) en faisant une simple multiplication entre positionJoueur et TAILLE_BLOC. On blitte ensuite le joueur à la position indiquée.

Flip !

Bon ben on a tout fait je crois, on peut afficher le nouvel écran au joueur 😊

Code : C

```
SDL_Flip(ecran);
```

Fin de la fonction : déchargements

Après la boucle principale, on doit faire quelques FreeSurface pour libérer la mémoire des sprites qu'on a chargés. On désactive aussi la répétition des touches en envoyant les valeurs 0 à la fonction `SDL_EnableKeyRepeat` :

Code : C

```
// Désactivation de la répétition des touches (remise à 0)
SDL_EnableKeyRepeat(0, 0);

// Libération des surfaces chargées
SDL_FreeSurface(mur);
SDL_FreeSurface(caisse);
SDL_FreeSurface(caisseOK);
SDL_FreeSurface(objectif);
for (i = 0 ; i < 4 ; i++)
    SDL_FreeSurface(mario[i]);
```

La fonction `deplacerJoueur`

La fonction `deplacerJoueur` se trouve elle aussi dans jeu.c.

C'est une fonction... très chiante à écrire 😱

C'est peut-être là la principale difficulté du codage du jeu de Sokoban.

Rappel : la fonction `deplacerJoueur` vérifie si on a le droit de déplacer le joueur dans la direction demandée. Elle met à jour la position du joueur (`positionJoueur`) et aussi la carte si une caisse a été déplacée.

Voici le prototype de la fonction :

Code : C

```
void deplacerJoueur(int carte[][NB_BLOCS_HAUTEUR], SDL_Rect *pos,
int direction);
```

Ce prototype est un peu particulier. Vous voyez que j'envoie le tableau `carte`, et que je précise la taille de la deuxième dimension (`NB_BLOCS_HAUTEUR`).

Pourquoi cela ?

C'est un problème qui m'a pas mal embêté pendant longtemps et je ne comprenais pas pourquoi. La réponse est un peu compliquée pour que je la développe au milieu de ce cours. Grossso modo, le C ne devine pas qu'il s'agit d'un tableau à 2 dimensions, et il faut au moins donner la taille de la seconde dimension pour que ça fonctionne.

Donc, lorsque vous envoyez un tableau à 2 dimensions à une fonction, vous devez indiquer la taille de la seconde dimension dans le prototype. C'est comme ça, c'est obligatoire.

Autre chose : vous noterez que `positionJoueur` s'appelle en fait "pos" dans cette fonction. J'ai choisi de raccourcir le nom parce que c'est plus court à écrire, et vu qu'on va avoir besoin de l'écrire de nombreuses fois autant pas se fatiguer 😊

Bon on commence par tester la direction dans laquelle on veut aller via un grand :

Code : C

```
switch(direction)
{
    case HAUT:
        /* etc. */
```

Et c'est parti pour des tests de folie !

On peut commencer à faire tous les tests, en essayant tant qu'à faire de n'oublier aucun cas 😊

Voici comment je procède : je teste toutes les possibilités de collision cas par cas, et dès que je détecte une collision (qui fait que le joueur ne peut pas bouger), je fais un `break;` pour sortir du switch et donc empêcher le déplacement.

Voici par exemple toutes les possibilités de collision qui existent pour un joueur qui veut se déplacer vers le haut :

- Le joueur est déjà tout en haut de la carte
- Il y a un mur au-dessus du joueur
- Il y a 2 caisses au-dessus du joueur (et il ne peut pas déplacer 2 caisses à la fois, rappelez-vous).

Si tous ces tests sont ok, alors je me permet de déplacer le joueur.

Je vais vous montrer les tests pour un déplacement vers le haut. Pour les autres sens, il suffira d'adapter un petit peu le code.

Code : C

```
if (pos->y - 1 < 0) // Si le joueur dépasse l'écran, on arrête
break;
```

On commence par vérifier si le joueur est déjà tout en haut de l'écran. En effet, si on essayait d'appeler `carte[5][-1]` par exemple, ce serait le plantage de programme assuré !

On commence donc par vérifier qu'on ne va pas "déborder" de l'écran.

Ensuite :

Code : C

```
if (carte[pos->x][pos->y - 1] == MUR) // S'il y a un mur, on arrête
break;
```

Là encore c'est simple. On vérifie s'il n'y a pas un mur au-dessus du joueur. Si tel est le cas, on arrête (`break`).

Ensuite (attention ça devient hardcore) :

Code : C

```
// Si on veut pousser une caisse, il faut vérifier qu'il n'y a pas
// de mur derrière (ou une autre caisse, ou la limite du monde)
if ((carte[pos->x][pos->y - 1] == CAISSE || carte[pos->x][pos->y -
1] == CAISSE_OK) &&
    (pos->y - 2 < 0 || carte[pos->x][pos->y - 2] == MUR ||
     carte[pos->x][pos->y - 2] == CAISSE || carte[pos->x][pos->y - 2]
== CAISSE_OK))
break;
```

Ce méga test de bourrin peut se traduire comme ceci :

SI au-dessus du joueur il y a une caisse (ou une caisse_ok, c'est-à-dire une caisse bien placée)

ET SI au-dessus de cette caisse il y a : soit le vide (on déborde du niveau car on est tout en haut), soit un mur, soit une autre caisse, soit une caisse_ok :

ALORS on ne peut pas se déplacer : break.

Si on arrive jusque-là, on a le droit de déplacer le joueur !

On appelle d'abord une fonction qui va déplacer une caisse si nécessaire :

Code : C

```
// Si on arrive là, c'est qu'on peut déplacer le joueur !
// On vérifie d'abord s'il y a une caisse à déplacer
deplacerCaisse(&carte[pos->x][pos->y - 1], &carte[pos->x][pos->y -
2]);
```

Le déplacement de caisse : *deplacerCaisse*

J'ai choisi de gérer le déplacement de caisse dans une autre fonction car c'est le même code pour les 4 directions. On doit juste s'être assuré avant qu'on a le droit de se déplacer (ce qu'on vient de faire).

On envoie à la fonction 2 paramètres : le contenu de la case dans laquelle on veut aller, et le contenu de la case d'après.

Code : C

```
void deplacerCaisse(int *premiereCase, int *secondeCase)
{
    if (*premiereCase == CAISSE || *premiereCase == CAISSE_OK)
    {
        if (*secondeCase == OBJECTIF)
            *secondeCase = CAISSE_OK;
        else
            *secondeCase = CAISSE;

        if (*premiereCase == CAISSE_OK)
            *premiereCase = OBJECTIF;
        else
            *premiereCase = VIDE;
    }
}
```

Cette fonction met à jour la carte car elle prend des pointeurs sur les cases concernées en paramètre.

Je vous laisse la lire, c'est assez simple à comprendre. Il ne faut pas oublier que si on déplace une CAISSE_OK, il faut remplacer la case où elle se trouvait par un OBJECTIF. Sinon, si c'est une simple CAISSE, alors on remplace la case en question par du VIDE.

Déplacer le joueur

On retourne dans la fonction *deplacerJoueur*.

Cette fois c'est la bonne, on peut déplacer le joueur.

Comment on fait ?

C'est supra-simple 😊

Code : C

```
pos->y--; // On peut enfin faire monter le joueur (ouffff !)
```

Il suffit de diminuer l'ordonnée y (car le joueur veut monter).

Résumé

En guise de résumé, voici tous les tests pour le cas HAUT :

Code : C

```
switch(direction)
{
    case HAUT:
        if (pos->y - 1 < 0) // Si le joueur dépasse l'écran, on
        arrête
            break;
        if (carte[pos->x][pos->y - 1] == MUR) // S'il y a un mur, on
        arrête
            break;
        // Si on veut pousser une caisse, il faut vérifier qu'il n'y
        a pas de mur derrière (ou une autre caisse, ou la limite du monde)
        if ((carte[pos->x][pos->y - 1] == CAISSE || carte[pos-
>x][pos->y - 1] == CAISSE_OK) &&
            (pos->y - 2 < 0 || carte[pos->x][pos->y - 2] == MUR ||
            carte[pos->x][pos->y - 2] == CAISSE || carte[pos-
>x][pos->y - 2] == CAISSE_OK))
            break;

        // Si on arrive là, c'est qu'on peut déplacer le joueur !
        // On vérifie d'abord s'il y a une caisse à déplacer
        déplacerCaisse(&carte[pos->x][pos->y - 1], &carte[pos-
>x][pos->y - 2]);

        pos->y--; // On peut enfin faire monter le joueur (ouffff !)
        break;
}
```

Je vous laisse le soin de faire du copier-coller pour les autres cas (attention, il faudra adapter le code, ce n'est pas exactement pareil à chaque fois !).

Et voilà, on vient de finir de coder le jeu 😊

Enfin presque, il nous reste à coder la fonction de chargement (et de sauvegarde) de niveau.

On verra ensuite comment créer l'éditeur (rassurez-vous, ça ira bien plus vite 😊)

Chargement et enregistrement de niveaux

fichiers.c contient 2 fonctions :

- chargerNiveau
 - sauvegarderNiveau

Commençons par le chargement de niveau

chargerNiveau

Cette fonction prend un paramètre : la carte. Là encore, il faut préciser la taille de la seconde dimension car il s'agit d'un tableau à 2 dimensions.

La fonction renvoie un booléen : vrai si le chargement a réussi, faux si c'est un échec.

Le prototype est donc :

Code : C

```
int chargerNiveau(int niveau[] [NB_BLOCS_HAUTEUR]);
```

Voyons le début de la fonction :

Code : C

```
FILE* fichier = NULL;
char ligneFichier[NB_BLOCS_LARGEUR * NB_BLOCS_HAUTEUR + 1] = {0};
int i = 0, j = 0;

fichier = fopen("niveaux.lvl", "r");
if (fichier == NULL)
    return 0;
```

On crée un tableau de char pour stocker le résultat du chargement du niveau temporairement.

On ouvre le fichier en lecture seule ("r"). On arrête la fonction en renvoyant 0 (faux) si l'ouverture a échoué. Classique.

Le fichier niveauxlvl contient une ligne qui est une suite de nombres. Chaque nombre représente une case du niveau. Par exemple :

On va donc lire cette ligne avec un fgets :

Code : C

```
fgets(ligneFichier, NB_BLOCS_LARGEUR * NB_BLOCS_HAUTEUR + 1,  
fichier);
```

On va analyser le contenu de ligneFichier. On sait que les 12 premiers caractères représentent la première ligne, les 12 suivants la seconde ligne etc.

Code : C

```

for (i = 0 ; i < NB_BLOCS_LARGEUR ; i++)
{
    for (j = 0 ; j < NB_BLOCS_HAUTEUR ; j++)
    {
        switch (ligneFichier[(i * NB_BLOCS_LARGEUR) + j])
        {
            case '0':
                niveau[j][i] = 0;
                break;
            case '1':
                niveau[j][i] = 1;
                break;
            case '2':
                niveau[j][i] = 2;
                break;
            case '3':
                niveau[j][i] = 3;
                break;
            case '4':
                niveau[j][i] = 4;
                break;
        }
    }
}

```

Par un simple petit calcul, on prend le caractère qui nous intéresse dans ligneFichier et on analyse sa valeur.



Ce sont des "lettres" qui sont stockées dans le fichier. Je veux dire par là que '0' est stocké comme le caractère ASCII '0', et sa valeur n'est pas 0 !

Pour analyser le fichier, il faut tester avec `case '0'` et non avec `case 0` ! Attention aux erreurs là 😊

Bref, le switch fait la conversion '0'=>0, '1'=>1 etc... Et place tout dans le tableau carte (qui s'appelle *niveau* dans la fonction d'ailleurs, mais ça ne change rien 😊)

Une fois que c'est fait, on peut fermer le fichier et renvoyer 1 pour dire que tout s'est bien passé :

Code : C

```

fclose(fichier);
return 1;

```

Résumé de la fonction `chargerFichier`

Code : C

```

int chargerNiveau(int niveau[][][NB_BLOCS_HAUTEUR])
{
    FILE* fichier = NULL;
    char ligneFichier[NB_BLOCS_LARGEUR * NB_BLOCS_HAUTEUR + 1] =
{0};
    int i = 0, j = 0;

    fichier = fopen("niveauxlvl", "r");
    if (fichier == NULL)
        return 0;
}

```

```

fgets(ligneFichier, NB_BLOCS_LARGEUR * NB_BLOCS_HAUTEUR + 1,
fichier);

for (i = 0 ; i < NB_BLOCS_LARGEUR ; i++)
{
    for (j = 0 ; j < NB_BLOCS_HAUTEUR ; j++)
    {
        switch (ligneFichier[(i * NB_BLOCS_LARGEUR) + j])
        {
            case '0':
                niveau[j][i] = 0;
                break;
            case '1':
                niveau[j][i] = 1;
                break;
            case '2':
                niveau[j][i] = 2;
                break;
            case '3':
                niveau[j][i] = 3;
                break;
            case '4':
                niveau[j][i] = 4;
                break;
        }
    }
}

fclose(fichier);
return 1;
}

```

Ca reste assez simple, le seul piège à éviter c'était de bien penser à convertir la valeur ASCII '0' en un nombre 0 (et de même pour 1, 2, 3, 4...).

sauvegarderNiveau

Cette fonction est là encore simple :

Code : C

```

int sauvegarderNiveau(int niveau[][NB_BLOCS_HAUTEUR])
{
    FILE* fichier = NULL;
    int i = 0, j = 0;

    fichier = fopen("niveauxlvl", "w");
    if (fichier == NULL)
        return 0;

    for (i = 0 ; i < NB_BLOCS_LARGEUR ; i++)
    {
        for (j = 0 ; j < NB_BLOCS_HAUTEUR ; j++)
        {
            fprintf(fichier, "%d", niveau[j][i]);
        }
    }

    fclose(fichier);
    return 1;
}

```

J'utilise printf pour "traduire" les nombres du tableau *niveau* en caractères ASCII.
C'était là encore la seule difficulté, il ne faut pas écrire 0 mais '0' 😊

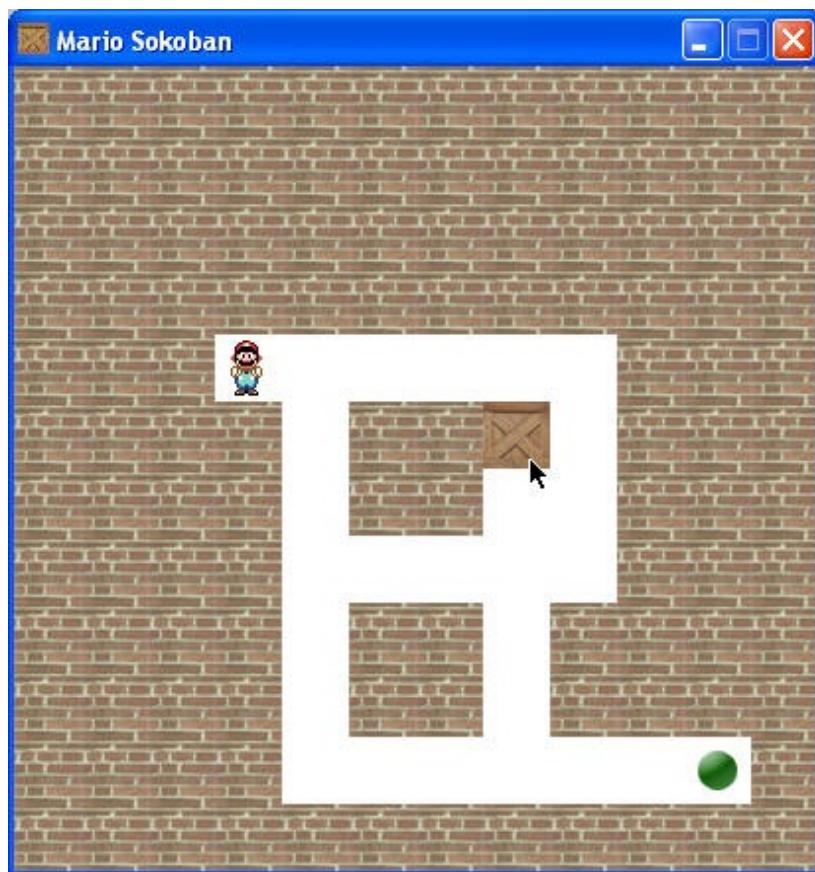
L'éditeur de niveaux

L'éditeur de niveau est plus facile à créer qu'on ne pourrait l'imaginer.

En plus c'est une fonctionnalité qui va considérablement allonger la durée de vie de notre jeu, alors pourquoi s'en priver 😊

Voilà comment l'éditeur va fonctionner :

- On utilise la souris pour placer les blocs qu'on veut sur l'écran.
- Un clic droit efface le bloc sur lequel se trouve la souris.
- Un clic gauche place un objet. Cet objet est mémorisé : par défaut, on pose des murs avec le clic gauche. On peut changer l'objet en cours en appuyant sur les touches du pavé numérique :
 - 1 : mur
 - 2 : caisse
 - 3 : objectif
 - 4 : départ du joueur Mario
- En appuyant sur S, le niveau sera sauvegardé.
- On peut revenir au menu principal en appuyant sur Echap.



Edition d'un niveau avec l'éditeur

Initialisations

Globalement, la fonction ressemble à celle du jeu. J'ai d'ailleurs commencé à la créer en faisant un simple copier-coller de la fonction de jeu, puis enlevant ce qui ne servait plus et en ajoutant de nouvelles fonctionnalités.

Le début y ressemble pas mal déjà :

Code : C

```
void editeur(SDL_Surface* ecran)
```

```
{
    SDL_Surface *mur = NULL, *caisse = NULL, *objectif = NULL,
    *mario = NULL;
    SDL_Rect position;
    SDL_Event event;

    int continuer = 1, clicGaucheEnCours = 0, clicDroitEnCours = 0;
    int objetActuel = MUR, i = 0, j = 0;
    int carte[NB_BLOCS_LARGEUR][NB_BLOCS_HAUTEUR] = {0};

    // Chargement des objets et du niveau
    mur = IMG_Load("mur.jpg");
    caisse = IMG_Load("caisse.jpg");
    objectif = IMG_Load("objectif.png");
    mario = IMG_Load("mario_bas.gif");

    if (!chargerNiveau(carte))
        exit(EXIT_FAILURE);
}
```

Là, vous avez les définitions de variables et les initialisations.

Vous remarquerez que je ne charge qu'un Mario (celui dirigé vers le bas). En effet, on ne va pas diriger Mario au clavier là, on a juste besoin d'un sprite représentant la position de départ de Mario.

La variable `objetActuel` retient l'objet actuellement sélectionné par l'utilisateur. Par défaut, c'est un MUR. Le clic gauche créera donc un mur au départ, mais cela pourra être changé par l'utilisateur en appuyant sur 1, 2, 3 ou 4.

Très important : les booléens `clicGaucheEnCours` et `clicDroitEnCours` qui, comme leur nom l'indique, permettent de mémoriser si un clic est en cours (si le bouton de la souris est enfoncé). Cela nous permettra de poser des objets à l'écran en laissant le bouton de la souris enfoncé (sinon on est obligés de cliquer frénétiquement avec la souris pour placer plusieurs fois le même objet à différents endroits).

Je vous expliquerai le principe un peu plus loin.

Enfin, la carte actuellement sauvegardée dans `niveauxlvl` est chargée. Ce sera notre point de départ.

La gestion des évènements

Cette fois, on va devoir gérer un nombre important d'évènements différents.

Allons-y, un par un 😊

SDL_QUIT

Code : C

```
case SDL_QUIT:
    continuer = 0;
    break;
```

Si on clique sur la croix la boucle s'arrête et on revient au menu principal.

 Notez que ce n'est pas pratique pour l'utilisateur ça : lui il s'attend à ce que le programme s'arrête quand on clique sur la croix, or ce n'est pas ce qu'il se passe ici. Il faudrait peut-être trouver un moyen d'arrêter le programme en renvoyant une valeur spéciale à la fonction main par exemple (je vous laisse réfléchir à une solution 😊)

SDL_MOUSEBUTTONDOWN

Code : C

```

case SDL_MOUSEBUTTONDOWN:
    if (event.button.button == SDL_BUTTON_LEFT)
    {
        // On met l'objet actuellement choisi (mur, caisse...) à
        // l'endroit du clic
        carte[event.button.x / TAILLE_BLOC][event.button.y /
TAILLE_BLOC] = objetActuel;
        clicGaucheEnCours = 1; // On active un booléen pour retenir
        qu'un bouton est enfoncé
    }
    else if (event.button.button == SDL_BUTTON_RIGHT) // Le clic
    droit sert à effacer
    {
        carte[event.button.x / TAILLE_BLOC][event.button.y
/TAILLE_BLOC] = VIDE;
        clicDroitEnCours = 1;
    }
break;

```

On commence par tester le bouton qui est enfoncé (on vérifie si c'est le clic gauche ou le clic droit) :

- Si c'est un clic gauche, on place l'*objetActuel* sur la carte à la position de la souris.
- Si c'est un clic droit, on efface ce qu'il y a à cet endroit sur la carte (on met VIDE comme je vous avais dit).



Comment on sait sur quelle "case" de la carte on se trouve ?

Ca se trouve par un petit calcul. Il suffit de prendre les coordonnées de la souris (event.button.x par exemple) et de diviser cette valeur par la taille d'un bloc (TAILLE_BLOC).

C'est une division de nombre entiers. Comme en C une division de nombre entiers donne un nombre entier, on est sûrs d'avoir une valeur qui corresponde à une des cases de la carte.

Exemple : si je suis au 75ème pixel sur la carte (sur l'axe des abscisses x), je divise ce nombre par TAILLE_BLOC qui vaut ici 34.

$$75 \text{ / } 34 = 2$$

N'oubliez pas que le reste est ignoré. On ne garde que la partie entière de la division en C car il s'agit d'une division de nombre entiers.

On sait donc qu'on se trouve sur la case n°2 (c'est-à-dire la 3ème case, car un tableau commence à 0 souvenez vous).

Autre exemple : si je suis au 10ème pixel (c'est-à-dire très proche du bord), ça va donner le calcul suivant :

$$10 \text{ / } 34 = 0$$

On est donc à la case n°0 !

C'est comme ça qu'un simple petit calcul nous permet de savoir sur quelle case de la carte on se situe

Code : C

```

carte[event.button.x / TAILLE_BLOC][event.button.y / TAILLE_BLOC] =
objetActuel;

```

Autre chose très importante : on met un booléen clicGaucheEnCours (ou clicDroit selon le cas) à 1. Cela nous permettra de savoir lors d'un évènement MOUSEMOTION si un bouton de la souris est enfoncé pendant le déplacement !

SDL_MOUSEBUTTONDOWN

Code : C

```
case SDL_MOUSEBUTTONDOWN: // On désactive le booléen qui disait qu'un bouton était enfoncé
    if (event.button.button == SDL_BUTTON_LEFT)
        clicGaucheEnCours = 0;
    else if (event.button.button == SDL_BUTTON_RIGHT)
        clicDroitEnCours = 0;
    break;
```

L'évènement MOUSEBUTTONDOWN sert simplement à remettre le booléen à 0. On sait que le clic est terminé et donc qu'il n'y a plus de "clic en cours".

SDL_MOUSEMOTION

Code : C

```
case SDL_MOUSEMOTION:
    if (clicGaucheEnCours) // Si on déplace la souris et que le bouton gauche de la souris est enfoncé
    {
        carte[event.motion.x / TAILLE_BLOC][event.motion.y / TAILLE_BLOC] = objetActuel;
    }
    else if (clicDroitEnCours) // Pareil pour le bouton droit de la souris
    {
        carte[event.motion.x / TAILLE_BLOC][event.motion.y / TAILLE_BLOC] = VIDE;
    }
    break;
```

C'est là que nos booléens prennent toute leur importance. On vérifie quand on bouge la souris si un clic est en cours. Si tel est le cas, on place sur la carte un objet (ou du vide si c'est un clic droit).

Cela nous permet donc de placer plusieurs objets du même type d'affilée sans avoir à cliquer plusieurs fois. On a juste à déplacer la souris en maintenant le bouton de la souris enfoncé ! 😊

En clair, à chaque fois qu'on bouge la souris (ne serait-ce que d'un pixel), on vérifie si un des booléens est activé. Si tel est le cas, alors on pose un objet sur la carte. Sinon, on ne fait rien.

Résumé : je résume la technique, car vous vous en servirez certainement dans d'autres programmes.

Cette technique permet de savoir si un bouton de la souris est enfoncé lorsqu'on la déplace. On peut s'en servir pour coder un glisser / déplacer.

1. Lors d'un **MOUSEBUTTONDOWN** : on met un booléen clicEnCours à 1.
2. Lors d'un **MOUSEMOTION** : on teste si le booléen clicEnCours vaut vrai. S'il vaut vrai, on sait qu'on est en train de

faire une sorte de glisser / déplacer avec la souris.

3. Lors d'un **MOUSEBUTTONUP** : on remet le booléen clicEnCours à 0, car le clic est terminé (relâchement du bouton de la souris).

SDL_KEYDOWN

Les touches du clavier permettent de charger / sauvegarder le niveau ainsi que de changer l'objet actuellement sélectionné pour le clic gauche de la souris.

Code : C

```

case SDL_KEYDOWN:
    switch (event.key.keysym.sym)
    {
        case SDLK_ESCAPE:
            continuer = 0;
            break;
        case SDLK_s:
            sauvegarderNiveau(carte);
            break;
        case SDLK_c:
            chargerNiveau(carte);
            break;
        case SDLK_KP1:
            objetActuel = MUR;
            break;
        case SDLK_KP2:
            objetActuel = CAISSE;
            break;
        case SDLK_KP3:
            objetActuel = OBJECTIF;
            break;
        case SDLK_KP4:
            objetActuel = MARIO;
            break;
    }
    break;
}

```

Ce code est très simple. On change l'objetActuel si on appuie sur une des touches numériques, on enregistre le niveau si on appuie sur S, ou on charge le dernier niveau enregistré si on appuie sur C.

Blit time !

Voilà, on a passé en revue tous les événements.

Maintenant on n'a plus qu'à blitter chacun des éléments de la carte à l'aide d'une double boucle. C'est quasiment le même code que celui de la fonction de jeu. Je vous le redonne, mais pas la peine de vous le réexpliquer 😊

Code : C

```

// Effacement de l'écran
SDL_FillRect(ecran, NULL, SDL_MapRGB(ecran->format, 255, 255, 255));

// Placement des objets à l'écran
for (i = 0 ; i < NB_BLOCS_LARGEUR ; i++)
{
    for (j = 0 ; j < NB_BLOCS_HAUTEUR ; j++)

```

```
{  
    position.x = i * TAILLE_BLOC;  
    position.y = j * TAILLE_BLOC;  
  
    switch(carte[i][j])  
    {  
        case MUR:  
            SDL_BlitSurface(mur, NULL, ecran, &position);  
            break;  
        case CAISSE:  
            SDL_BlitSurface(caisse, NULL, ecran, &position);  
            break;  
        case OBJECTIF:  
            SDL_BlitSurface(objectif, NULL, ecran, &position);  
            break;  
        case MARIO:  
            SDL_BlitSurface(mario, NULL, ecran, &position);  
            break;  
    }  
}  
  
// Mise à jour de l'écran  
SDL_Flip(ecran);
```

Il ne faut pas oublier après la boucle principale de faire les `SDL_FreeSurface` qui s'imposent :

Code : C

```
SDL_FreeSurface(mur);  
SDL_FreeSurface(caisse);  
SDL_FreeSurface(objectif);  
SDL_FreeSurface(mario);
```

C'est touuuut 😊

Résumé et améliorations

Bien, on a vu assez de code je crois (en fait on a tout vu 😊)

L'heure est au résumé.

Alors résumons !

Et quel meilleur résumé pourrait-on imaginer que **le code source complet du programme avec les commentaires** ?

C'est gratuit, c'est cadeau, c'est offert par le Site du Zér0 😊 (faut vraiment que j'arrête les rimes stupides...)

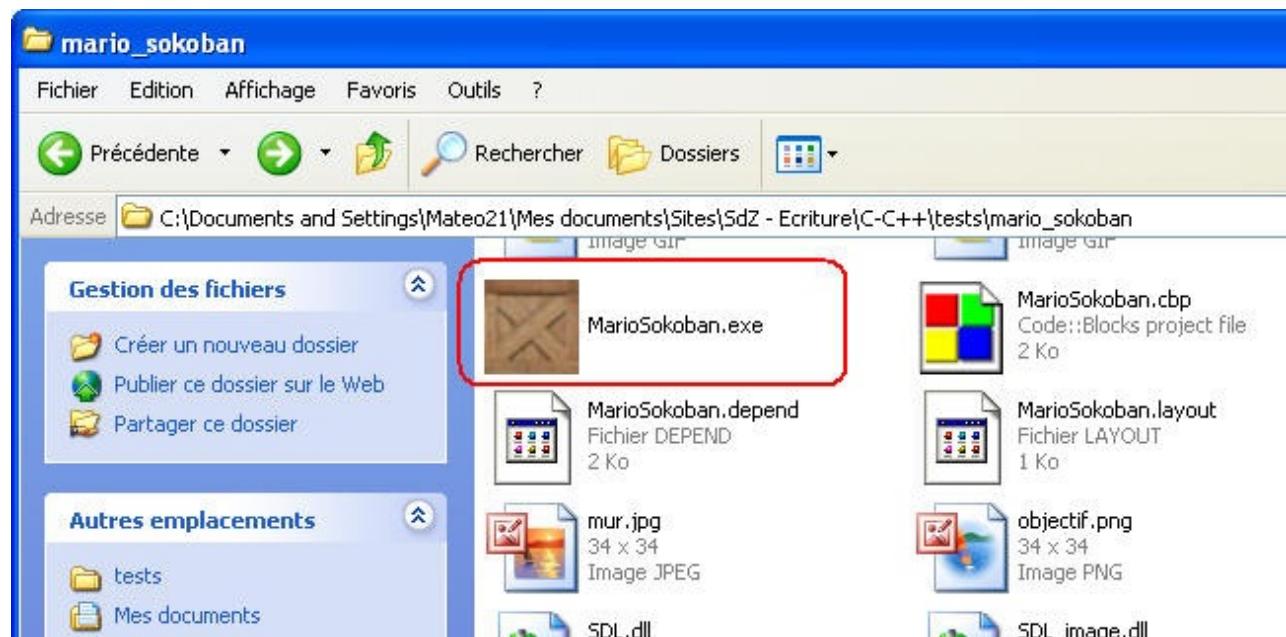
[Télécharger le programme + les sources \(436 Ko\)](#)

Ce fichier zip contient :

- L'exécutable pour Windows (si vous êtes sous un autre OS, il suffira de recompiler 😊)
- Les DLL de la SDL et de SDL_Image
- Toutes les images dont a besoin le programme (je vous les ai fait télécharger plus tôt dans le pack "sprites").
- Les sources complètes du programme
- Le fichier .cbp de projet Code::Blocks (oui j'ai fait ça sous Code::Blocks). Si vous voulez ouvrir le projet sous un autre IDE, créez un nouveau projet de type SDL (configurez-le correctement pour la SDL) et ajoutez-y manuellement tous les fichiers .c et .h. Ce n'est pas bien compliqué vous verrez.

Vous noterez que le projet contient, en plus des .c et des .h, un fichier ressources.rc.

C'est un fichier qui peut être ajouté au projet (uniquement sous Windows) permettant d'intégrer des fichiers dans l'exécutable. Ici, je me sers du fichiers de ressources pour intégrer une icône dans l'exécutable. Cela aura pour effet de donner une icône à l'exécutable, visible dans l'explorateur Windows :



Avouez que c'est quand même plus sympa que d'avoir l'icône par défaut de Windows pour les exécutables 😊



Vous trouverez plus d'infos sur cette technique dans l'annexe [Créer une icône pour son programme](#). Je vous rappelle que cela ne concerne que Windows.

Améliorez !

Ce programme n'est pas parfait, loin de là !
Vous voulez des idées pour l'améliorer ? J'en ai plein !

- Il manque un **mode d'emploi**. Affichez un écran d'explications juste avant le lancement d'une partie et avant le lancement de l'éditeur. Indiquez en particulier les touches à utiliser.
- Dans l'éditeur de niveaux, on ne sait pas quel est l'objet actuellement sélectionné. Ce qui serait bien, c'est qu'on ait **l'objet actuellement sélectionné** qui suive le curseur de la souris. Comme ça, l'utilisateur verrait ce qu'il s'apprête à mettre sur la carte. C'est facile à faire : on a déjà fait un Zozor qui suit le curseur de la souris dans le chapitre précédent !
- Dans l'éditeur de niveaux, il serait bien qu'on puisse choisir **l'objet CAISSE_OK** (une caisse bien placée sur un objectif dès le départ). En effet, je me suis rendu compte par la suite qu'il y a de nombreux niveaux qui commencent avec des caisses bien placées dès le départ (ça ne veut pas dire que le niveau est plus facile, loin de là 😊)
- Dans l'éditeur toujours, il faudrait **empêcher que l'on puisse placer plus d'un départ de joueur sur une même carte** !
- Lorsqu'on réussit un niveau, on retourne immédiatement au menu. C'est un peu brut. Que diriez-vous d'**afficher un message "Bravo"** au centre de l'écran quand on gagne ? 😊
- Enfin, il serait bien que le programme puisse gérer plus d'un niveau à la fois. Il faudrait que l'on puisse créer **une véritable petite aventure d'une vingtaine de niveaux** par exemple. C'est un petit peu plus compliqué à coder mais faisable. Il faudra adapter le jeu et l'éditeur de niveaux en conséquence.



Je vous suggère de mettre un niveau par ligne dans niveaux.lvl

Comme promis, pour vous prouver que c'est faisable... je l'ai fait 😊

Je ne vous donne pas le code source en revanche (je crois que je vous en ai déjà assez donné jusqu'ici !), mais je vous donne le programme complet pour Windows.

Le programme comporte une aventure de 20 niveaux (de très très facile... à super difficile).

Pour la plupart de ces niveaux, je me suis servi sur le [site d'un passionné de Sokoban](#). Certains niveaux sont vraiment tordus, je ne suis pas capable de créer des trucs aussi compliqués, donc merci à l'auteur pour tous les niveaux qu'il propose 😊

Puisque j'y suis, comme c'est un "vrai" programme, je me suis permis de créer une installation. C'est un véritable programme d'installation qui va vous demander où vous voulez mettre le programme et si vous voulez l'exécuter à la fin. Il mettra même des raccourcis dans le menu démarrer ou sur le bureau si vous le souhaitez 😊

[Téléchargez l'installation du Mario Sokoban amélioré \(665 Ko\)](#)

Ou bien : Téléchargez la version compilée pour linux au format .tar.gz (64 Ko)

Pour créer l'installation, je me suis servi de l'excellent programme de création d'installations **Inno Setup**. Il est entièrement gratuit et très puissant.

Si vous voulez apprendre à créer des installations de ce type vous aussi, je vous invite à lire l'annexe [Créer une installation](#). C'est facile, rapide, professionnel et rudement efficace vous verrez ! 😊

Pfiou !

Sacré boulot hein ? Tout ça pour coder un jeu de Sokoban 😊

Remarquez, le jeu est bien complet (surtout dans sa version améliorée) et peut facilement être distribué à vos amis (ou même vendu). Bon les Sokoban c'est un marché saturé depuis un moment, c'est pas ce qui manque, donc n'espérez pas faire fortune avec ça 😊

Comme vous pouvez le constater, programmer un jeu c'est faisable mais... ça demande du travail ! Vous n'imaginez peut-être pas en commençant le cours que ça serait autant de travail, mais c'est pourtant la réalité : il faut tout dire à l'ordinateur (sinon il sait pas faire !).

Ne soyez pas impressionnés par la quantité de code source et ne vous laissez pas submerger. Moi aussi, comme vous, j'ai du mal à "rentrer" dans le code source de quelqu'un d'autre. Le mieux est certainement de **créer vous-même votre code source de A à Z**. L'expérience vient en pratiquant, je crois que je l'ai déjà dit pas mal de fois 😊

Bon codage les ZérOs !

Maîtrisez le temps !

Ce chapitre est d'une importance capitale : il va vous apprendre à **gérer le temps en SDL**.

Maîtriser le temps est quasiment indispensable... j'ai bien dit quasiment car, comme vous l'avez vu dans le TP **Mario Sokoban**, on peut très bien faire un jeu sans manipuler le temps.

Mais c'est rare. Pour un nombre pratiquement incalculable de jeux, la gestion du temps est fondamentale.

Tenez par exemple, comment coderiez-vous un **Tetris** ou un **Snake** (jeu du serpent) ? Il faut bien que les blocs bougent toutes les X secondes, et ça vous ne savez pas faire. Du moins, vous ne savez pas encore le faire 😊

Le Delay et les Ticks

Dans un premier temps, nous allons apprendre à utiliser 2 fonctions très simples :

- **SDL_Delay** : permet de mettre en pause le programme un certain nombre de millisecondes.
- **SDL_GetTicks** : retourne le nombre de millisecondes écoulées depuis le lancement du programme.

Ces 2 fonctions sont peut-être super simples comme nous allons le voir, mais bien savoir les utiliser n'est pas évident... alors ouvrez grand vos oreilles yeux 😊

SDL_Delay

Comme je l'ai précédemment dit, cette fonction effectue une pause sur le programme durant un certain temps. Pendant que le programme est en pause, on dit qu'il dort ("sleep" en anglais) : il n'utilise pas le processeur.

SDL_Delay peut donc être utile pour réduire l'utilisation du processeur. Notez que j'abrégerai processeur par **CPU** désormais, ce qui signifie Central Processing Unit, soit "*Unité centrale de calcul*".

Grâce à SDL_Delay, vous pourrez rendre votre programme moins gourmand en ressources processeur. Il fera donc moins "ramer" votre PC si SDL_Delay est utilisée intelligemment.

Tout dépend du programme que vous faites : parfois on aimerait bien que notre programme utilise le moins de CPU possible pour que l'utilisateur puisse faire autre chose en même temps, comme c'est le cas pour un lecteur MP3 qui tourne en fond pendant que vous naviguez sur Internet.

Mais... d'autres fois on se moque complètement que notre programme utilise tout le temps 100% de CPU. C'est le cas de la quasi-totalité des jeux. En effet : quand vous jouez, en théorie vous ne faites que ça, donc on peut se permettre d'utiliser tout le temps le CPU. Quand vous jouez à Far Cry ou Half-Life 2, votre PC travaille donc à 100% tout le temps ! 😊

Bien, revenons à la fonction qui nous intéresse. Son prototype est d'une simplicité affligeante :

Code : C

```
void SDL_Delay(Uint32 ms);
```

En clair, vous envoyez à la fonction le nombre de millisecondes pendant lesquelles votre programme doit "dormir". C'est une simple mise en pause.

Par exemple, si vous voulez que votre programme se mette en pause 1 seconde, vous devrez taper :

Code : C

```
SDL_Delay(1000);
```

N'oubliez pas que ce sont des millisecondes :

1000 millisecondes = 1 seconde

500 millisecondes = 1/2 seconde

250 millisecondes = 1/4 seconde

etc etc.

Attention : vous ne pouvez rien faire dans votre programme pendant qu'il est en pause ! Un programme qui "dort" ne peut rien faire puisqu'il n'est pas actif pour l'ordinateur.

Le problème de la granularité du temps

Non rassurez-vous, je ne vais pas vous faire un traité de physique quantique au beau milieu d'un chapitre SDL 😊

Toutefois, il y a quelque chose que j'estime que vous devez savoir : `SDL_Delay` n'est pas une fonction "parfaite". Et ce n'est pas sa faute, c'est la faute à votre OS (comme Windows).



Qu'est-ce que vient faire l'OS là-dedans ?

Oh mais l'OS a tout à faire là-dedans : c'est lui qui contrôle les programmes qui tournent !

Votre programme va donc dire à l'OS : "Je dors, réveille-moi dans 1 seconde". Mais l'OS ne va pas forcément le réveiller au bout d'une seconde exactement.

En effet, il aura peut-être un peu de retard (un retard de 10ms en moyenne environ, ça dépend des PC). Pourquoi ? Parce que votre CPU ne peut travailler que sur un programme à la fois. Le rôle de l'OS est de dire au CPU ce sur quoi il doit travailler : "Alors, pendant 40ms tu vas travailler sur `firefox.exe`, puis pendant 110ms tu vas travailler sur `explorer.exe`, et ensuite pendant 80ms tu vas travailler sur `programme_sdl.exe`, puis tu vas retravailler sur `firefox.exe` pendant 65ms" etc etc... L'OS est le véritable chef d'orchestre de l'ordinateur !

Maintenant, imaginez qu'au bout d'une seconde un autre programme soit encore en train de travailler : il faudra qu'il ait fini de travailler pour que votre programme puisse "reprendre la main" comme on dit, c'est-à-dire être traité à nouveau par le CPU.



Tout ça pour dire quoi ? 😊

Ooops, excusez-moi j'étais en train de dériver 😊

En gros, j'essayais de vous expliquer que votre CPU ne pouvait pas gérer plus d'un programme à la fois. Pour donner l'impression que l'on peut faire tourner plusieurs programmes en même temps sur un ordinateur, l'OS "découpe" le temps et autorise les programmes à travailler au tour par tour.

Or, cette gestion des programmes est très complexe et on ne peut donc pas avoir la garantie que notre programme sera réveillé au bout d'une seconde exactement.

Toutefois, ça dépend des PC comme je vous l'ai dit plus haut. Chez moi, la fonction `SDL_Delay` est assez précise.

A cause de ce problème de "granularité du temps", vous ne pouvez donc pas mettre en pause votre programme pendant un temps trop court. Par exemple, si vous faites :

Code : C

```
SDL_Delay(1);
```



Vous pouvez être sûrs que votre programme ne sera pas mis en pause 1ms mais un peu plus (peut-être 9-10ms).

En résumé : `SDL_Delay` c'est cool, mais ne lui faites pas trop confiance. Elle ne mettra pas en pause votre programme pendant le temps *exact* que vous indiquez.

Ce n'est pas parce que la fonction est mal codée, c'est parce que le fonctionnement d'un ordinateur est très complexe et ne permet pas d'être très précis à ce niveau.

SDL_GetTicks

Cette fonction renvoie le nombre de millisecondes écoulées depuis le lancement du programme.



Hein ? Mais on s'en fout de savoir ça 😊



Au contraire, c'est un indicateur de temps indispensable. Cela vous permet de vous **repérer dans le temps**, vous allez voir !

Voici le prototype :

Code : C

```
Uint32 SDL_GetTicks(void);
```

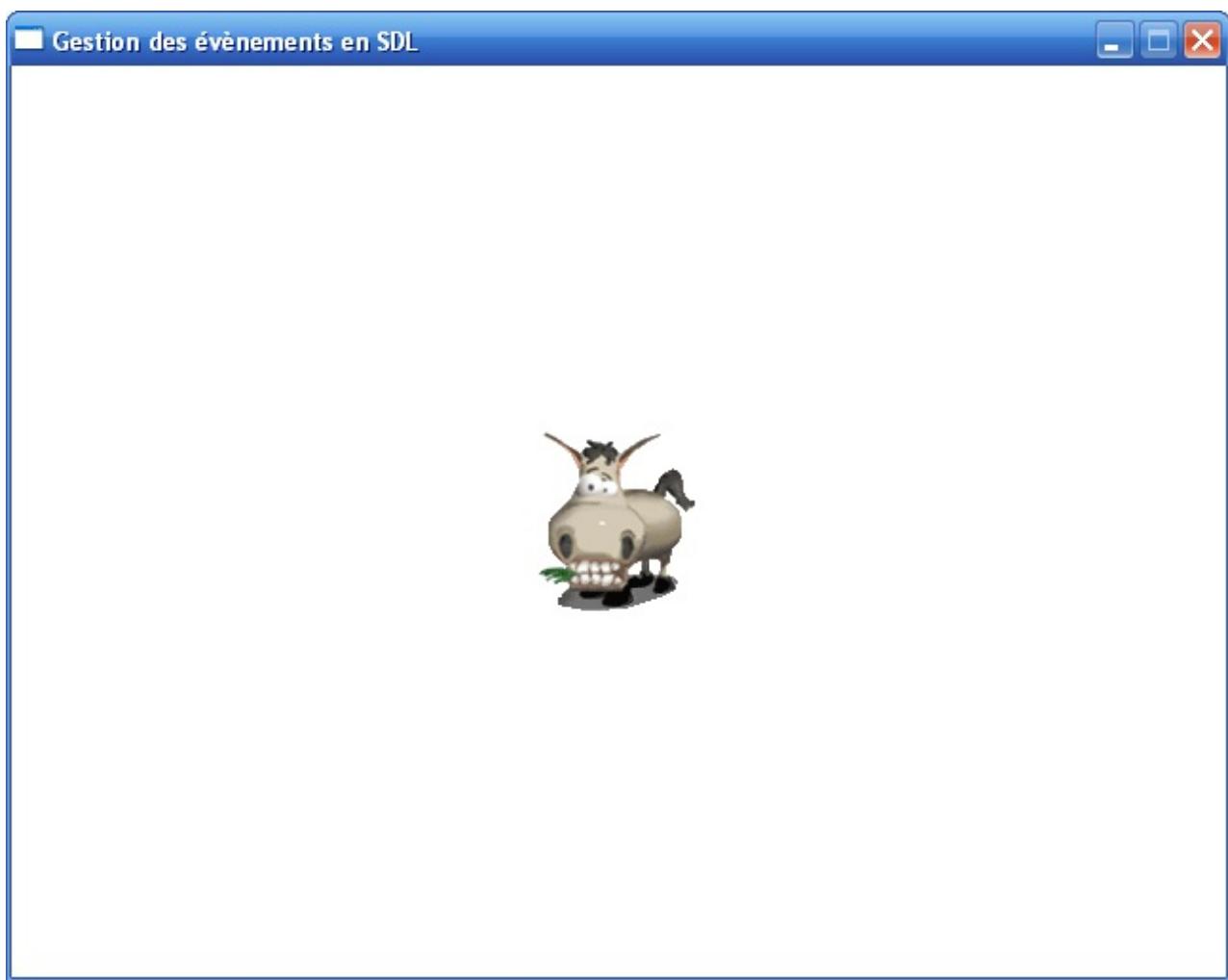
La fonction n'attend aucun paramètre, elle renvoie juste le nombre de millisecondes écoulées.

Ce nombre augmente au fur et à mesure du temps, inlassablement. Pour info, la doc de la SDL indique que le nombre atteint son maximum et est réinitialisé au bout de 49 jours ! A priori votre programme SDL devrait tourner moins longtemps que ça, donc pas de souci de ce côté-là 😊

Utiliser **SDL_GetTicks** pour gérer le temps

Si **SDL_Delay** est assez facile à comprendre et à utiliser, ce n'est pas le cas de **SDL_GetTicks**. Il est temps d'apprendre à bien s'en servir...

Voici un exemple ! Nous allons reprendre notre bon vieux programme avec la fenêtre affichant Zozor à l'écran. Souvenez-vous :



Cette fois, au lieu de le diriger au clavier ou à la souris, nous allons faire en sorte qu'il bouge tout seul sur l'écran !

Pour faire simple, on va le faire bouger horizontalement sur la fenêtre.

On reprend pour commencer exactement le même code source que celui qu'on avait utilisé dans le chapitre sur les événements. Cette fois, j'ai enlevé la partie gérant les événements au clavier vu qu'on ne va plus bouger Zozor au clavier :

Code : C

```

int main(int argc, char *argv[])
{
    SDL_Surface *ecran = NULL, *zozor = NULL;
    SDL_Rect positionZozor;
    SDL_Event event;
    int continuer = 1;

    SDL_Init(SDL_INIT_VIDEO);

    ecran = SDL_SetVideoMode(640, 480, 32, SDL_HWSURFACE | 
SDL_DOUBLEBUF);
    SDL_WM_SetCaption("Gestion du temps en SDL", NULL);

    zozor = SDL_LoadBMP("zozor.bmp");
    SDL_SetColorKey(zozor, SDL_SRCCOLORKEY, SDL_MapRGB(zozor-
>format, 0, 0, 255));

    positionZozor.x = ecran->w / 2 - zozor->w / 2;
    positionZozor.y = ecran->h / 2 - zozor->h / 2;

    SDL_EnableKeyRepeat(10, 10);

    while (continuer)
    {
        SDL_WaitEvent(&event);
        switch(event.type)
        {
            case SDL_QUIT:
                continuer = 0;
                break;
        }

        SDL_FillRect(ecran, NULL, SDL_MapRGB(ecran->format, 255,
255, 255));
        SDL_BlitSurface(zozor, NULL, ecran, &positionZozor);
        SDL_Flip(ecran);
    }

    SDL_FreeSurface(zozor);
    SDL_Quit();

    return EXIT_SUCCESS;
}

```

Bon, si vous testez ce code, vous devriez voir un Zozor au centre de la fenêtre. Rien de bien palpitant encore.

Nous voulons le faire bouger. Pour cela, le mieux est d'utiliser **SDL_GetTicks**. On va avoir besoin de 2 variables : *tempsPrecedent* et *tempsActuel*. Elles vont stocker le temps retourné par **SDL_GetTicks** à des moments différents. Il nous suffira de faire la différence entre *tempsActuel* et *tempsPrecedent* pour voir le temps qui s'est écoulé. Si le temps écoulé est supérieur à 30ms par exemple, alors on change les coordonnées de Zozor.

Commencez donc par créer ces 2 variables dont on va avoir besoin :

Code : C

```
int tempsPrecedent = 0, tempsActuel = 0;
```

Maintenant, dans notre boucle infinie, nous allons rajouter le code suivant :

Code : C

```
tempsActuel = SDL_GetTicks();
if (tempsActuel - tempsPrecedent > 30) /* Si 30 ms se sont écoulées */
{
    positionZozor.x++; /* On bouge Zozor */
    tempsPrecedent = tempsActuel; /* Le temps "actuel" devient le
temp "precedent" pour nos futurs calculs */
}
```

Attention, là c'est super important. C'est là qu'on comprend le truc (ou pas 😊)

1. On prend le temps actuel grâce à **SDL_GetTicks**
 2. On compare au temps précédemment enregistré. Si il y a un écart de 30 ms au moins, alors...
 3. ... alors on bouge Zozor, car on veut qu'il se déplace toutes les 30 ms. Ici, on le décale juste vers la droite toutes les 30 ms.
-  Il faut vérifier si le temps est supérieur à 30ms, et non égal à 30ms ! En effet, il faut vérifier si au moins 30ms se sont écoulées. Rien ne vous garantit que l'instruction sera exécutée pile poil toutes les 30ms 😞
4. Puis (et c'est vraiment le truc à pas oublier), on place le temps "actuel" dans le temps "précédent". En effet, imaginez au prochain tour de boucle : le temps "actuel" aura changé, et on pourra le comparer au temps précédent. A nouveau, on pourra vérifier si 30 ms se seront écoulées et bouger Zozor



Et que se passe-t-il si la boucle va plus vite que 30 ms ?

Lisez mon code : il ne se passe rien 😊

On ne rentre pas dans le "if", on ne fait donc rien. On attend le prochain tour de boucle où on vérifiera à nouveau si 30 ms se seront écoulées depuis la dernière fois qu'on a fait bouger Zozor.

Ce code est court, mais il faut le comprendre ! Relisez mes explications autant de fois que nécessaire, parce que c'était ça le passage le plus important du chapitre 😊

Un changement dans la gestion des évènements

Notre code est presque bon à un détail près : la fonction **SDL_WaitEvent**.

Elle était très pratique jusqu'ici, puisqu'on n'avait pas à gérer le temps. Cette fonction mettait en "pause" le programme (un peu à la manière de *SDL_Delay*) tant qu'il n'y avait pas d'évènement.

Or ici, on n'a pas besoin d'attendre un évènement pour faire bouger Zozor ! Il doit bouger tout seul.

Vous n'allez quand même pas bouger la souris juste pour générer des évènements et donc faire sortir le programme de la fonction **SDL_WaitEvent** 😊

La solution ? **SDL_PollEvent**.

Je vous avais déjà présenté cette fonction : contrairement à **SDL_WaitEvent**, elle renvoie une valeur qu'il y ait eu un évènement ou pas. On dit que la fonction n'est pas "bloquante" : elle ne met pas en pause le programme, la boucle infinie va donc tourner indéfiniment tout le temps.

Code complet

Voici le code final que vous pouvez tester :

Code : C

```

int main(int argc, char *argv[])
{
    SDL_Surface *ecran = NULL, *zozor = NULL;
    SDL_Rect positionZozor;
    SDL_Event event;
    int continuer = 1;
    int tempsPrecedent = 0, tempsActuel = 0;

    SDL_Init(SDL_INIT_VIDEO);

    ecran = SDL_SetVideoMode(640, 480, 32, SDL_HWSURFACE | 
SDL_DOUBLEBUF);
    SDL_WM_SetCaption("Gestion du temps en SDL", NULL);

    zozor = SDL_LoadBMP("zozor.bmp");
    SDL_SetColorKey(zozor, SDL_SRCCOLORKEY, SDL_MapRGB(zozor-
>format, 0, 0, 255));

    positionZozor.x = ecran->w / 2 - zozor->w / 2;
    positionZozor.y = ecran->h / 2 - zozor->h / 2;

    SDL_EnableKeyRepeat(10, 10);

    while (continuer)
    {
        SDL_PollEvent(&event); /* On utilise PollEvent et non
WaitEvent pour ne pas bloquer le programme */
        switch(event.type)
        {
            case SDL_QUIT:
                continuer = 0;
                break;
        }

        tempsActuel = SDL_GetTicks();
        if (tempsActuel - tempsPrecedent > 30) /* Si 30 ms se sont
écoulées depuis le dernier tour de boucle */
        {
            positionZozor.x++; /* On bouge Zozor */
            tempsPrecedent = tempsActuel; /* Le temps "actuel"
devient le temps "precedent" pour nos futurs calculs */
        }

        SDL_FillRect(ecran, NULL, SDL_MapRGB(ecran->format, 255,
255, 255));
        SDL_BlitSurface(zozor, NULL, ecran, &positionZozor);
        SDL_Flip(ecran);
    }

    SDL_FreeSurface(zozor);
    SDL_Quit();

    return EXIT_SUCCESS;
}

```

Vous devriez voir Zozor bouger tout seul sur l'écran. Il se décale vers la droite 😊

Essayez de changer le temps de 30ms en 15ms par exemple : Zozor devrait se déplacer 2 fois plus vite ! En effet, il se déplacera une fois toutes les 15ms au lieu d'une fois toutes les 30ms auparavant 😅

Consommer moins de CPU

Actuellement, notre programme tourne en boucle indéfiniment à la vitesse de la lumière (enfin presque). Il consomme donc 100% du CPU.

Si vous faites CTRL + ALT + SUPPR (onglet "Processus"), vous verrez ça sous Windows :

ElkCtrl.exe	00	5 120 Ko
testsdl.exe	100	6 444 Ko
CameraAssistant.exe	00	7 321 Ko
LVCOMSX.EXE	00	5 420 Ko
wmplayer.exe	100% du CPU	756 Ko
HydraDM.exe	00	,032 Ko

Comme vous pouvez le voir, notre CPU est utilisé à 100% par notre programme testsdl.exe.

Je vous l'ai dit plus tôt : si vous codez un jeu (surtout un jeu plein écran), ce n'est pas grave si vous utilisez 100% du CPU. Mais si c'est un jeu dans une fenêtre par exemple, il vaut mieux qu'il utilise le moins de CPU possible pour que l'utilisateur puisse faire autre chose sans que son PC ne "rame".

La solution ? On va reprendre exactement le même code que ci-dessus mais on va lui ajouter en plus un `SDL_Delay` pour patienter le temps qu'il faut afin que ça fasse 30ms.

On va juste rajouter un `SDL_Delay` dans un "else" :

Code : C

```
tempsActuel = SDL_GetTicks();
if (tempsActuel - tempsPrecedent > 30)
{
    positionZozor.x++;
    tempsPrecedent = tempsActuel;
}
else /* Si ça fait moins de 30ms depuis le dernier tour de boucle,
on endort le programme le temps qu'il faut */
{
    SDL_Delay(30 - (tempsActuel - tempsPrecedent));
}
```

Comment ça fonctionne cette fois ?

C'est simple, il y a 2 possibilités (d'après le if) :

- Soit ça fait plus de 30ms qu'on n'a pas bougé Zozor, dans ce cas on le bouge.
- Soit ça fait moins de 30 ms, dans ce cas on fait dormir le programme avec `SDL_Delay` le temps qu'il faut pour que ça fasse 30ms environ.

D'où mon petit calcul $30 - (\text{tempsActuel} - \text{tempsPrecedent})$. Si la différence entre le temps actuel et le temps précédent est de 20ms par exemple, alors on endormira le programme $(30 - 20) = 10\text{ms}$ afin que ça fasse environ 30ms 😊



Rappelez-vous que `SDL_Delay` mettra peut-être quelques millisecondes de plus que prévu. Chez moi, comme je vous l'ai dit, c'est assez précis.

Du coup, notre programme va "dormir" la plupart du temps et donc consommer très peu de CPU. Regardez !

ElkCtrl.exe	00	5 120 Ko
testsdl.exe	00	6 444 Ko
CameraAssistant.exe	00	7 321 Ko
LVCOMSX.EXE	00	5 420 Ko
wmplayer.exe	0% du CPU	756 Ko
HydraDM.exe	00	,032 Ko

En moyenne, le programme utilise 0-1% de CPU... Parfois il utilise légèrement plus, mais il retombe rapidement à 0% de CPU.

Contrôler le nombre d'images par seconde

Vous vous demandez certainement comment on peut limiter (fixer) le nombre d'images par seconde (FPS) affichées par l'ordinateur.

Eh bien c'est exactement ce qu'on est en train de faire ! Ici, on affiche une nouvelle image toutes les 30ms en moyenne. Sachant qu'une seconde vaut 1000ms, pour trouver le nombre de FPS (images par seconde), il suffit de faire une bête division : $1000 / 30 = 33$ images par seconde environ.

Pour l'oeil humain, une animation est fluide si elle contient au moins 25 images / seconde. Avec 33 images / seconde, notre animation sera donc tout à fait fluide, elle n'apparaîtra pas "saccadée".

Si vous voulez plus d'images par seconde, il faut réduire la limite de temps entre 2 images. Passez de 30 à 20ms, et ça vous fera du $1000 / 20 = 50$ FPS 😊

Exercices

La manipulation du temps n'est pas évidente, il serait bien de vous entraîner un peu, qu'en dites-vous ?

Voici quelques exercices justement :

- Pour le moment, Zozor se décale vers la droite puis disparaît de l'écran. Ce serait mieux s'il repartait dans l'autre sens une fois arrivé tout à droite non ? **Ca donnerait l'impression qu'il rebondit** 😊
Pour faire ça, je vous conseille de créer un booléen *versLaDroite* qui vaut vrai si Zozor se déplace vers la droite (et faux s'il va vers la gauche). Si le booléen vaut vrai, vous décalez donc Zozor vers la droite, sinon vous le décalez vers la gauche.
Surtout, n'oubliez pas de changer la valeur du booléen lorsque Zozor atteint le bord droit ou le bord gauche ! Eh oui, il faut qu'il reparte dans l'autre sens 😊
- Plutôt que de faire rebondir Zozor de droite à gauche, faites le rebondir en diagonale sur l'écran ! Il vous suffira de modifier *positionZozor.x* et *positionZozor.y* simultanément. Vous pouvez essayer de voir ce que ça fait si on augmente x et si on diminue y en même temps, ou bien si on augmente les 2 en même temps etc. 😊
- Faites en sorte qu'un appui sur la touche P empêche Zozor de se déplacer, et qu'un rappui à nouveau sur la touche P relance le déplacement de Zozor. C'est un bête booléen à activer / désactiver 😊

Voilà, ce sont quelques petits exos comme ça qui devraient vous occuper quelques minutes et vous permettre ainsi d'améliorer le programme 😊

Les Timers

L'utilisation des Timers est un peu complexe. Elle fait intervenir une notion qu'on n'a pas vue jusqu'ici : les pointeurs de fonctions.



Il n'est pas indispensable d'utiliser les Timers : si vous ne le sentez pas, vous pouvez donc passer votre chemin sans souci 😊

Les Timers sont une autre façon de réaliser ce qu'on vient de faire avec `SDL_GetTicks`.

C'est une technique un peu particulière. Certains la trouveront pratique, d'autres pas. Ca dépend donc des goûts du programmeur 🍪

Qu'est-ce qu'un Timer ?

C'est un système qui permet de demander à la SDL d'**appeler une fonction toutes les X millisecondes**. Vous pourriez ainsi créer une fonction `bougerEnnemi()` que la SDL appellera automatiquement toutes les 50ms afin que l'ennemi se déplace à intervalles réguliers.



Comme je viens de vous le dire, cela est aussi faisable avec `SDL_GetTicks` en utilisant la technique qu'on a vue plus haut.

Quel avantage alors ? Eh bien disons que les Timers nous obligent à mieux structurer notre programme en fonctions.

Initialiser le système de Timers

Pour pouvoir utiliser les Timers, vous devez d'abord initialiser la SDL avec un flag spécial : `SDL_INIT_TIMER`. Vous devriez donc avoir une fonction `SDL_Init` appelée comme ceci :

Code : C

```
SDL_Init(SDL_INIT_VIDEO | SDL_INIT_TIMER);
```

Voilà, la SDL est maintenant prête à utiliser les Timers 😊

Ajouter un Timer

Il existe 2 fonctions permettant d'ajouter un Timer en SDL : `SDL_AddTimer` et `SDL_SetTimer`.

Quelle est la différence entre les 2 ? En fait, elles sont quasiment identiques. Cependant, `SDL_SetTimer` est une fonction "ancienne" qui existe toujours pour des raisons de compatibilité. Aujourd'hui, si on veut bien faire les choses, on nous recommande donc d'utiliser `SDL_AddTimer` 😊

Alors attention, c'est là que ça se corse. Voici le prototype de `SDL_AddTimer` :

Code : C

```
SDL_TimerID SDL_AddTimer(Uint32 interval, SDL_NewTimerCallback  
callback, void *param);
```

On envoie 3 paramètres à la fonction :

- **L'intervalle de temps** (en ms) entre chaque appel de la fonction
- **Le nom de la fonction à appeler.** On appelle cela un callback : le programme se charge de rappeler cette fonction de callback régulièrement.
- **Les paramètres** à envoyer à votre fonction de callback.



QUOIII ? Un nom de fonction peut servir de paramètre ? Je croyais qu'on ne pouvait envoyer que des variables !?

En fait, les fonctions sont aussi stockées en mémoire au chargement du programme. Elles ont donc elles aussi une adresse. Du coup, on peut créer des... **pointeurs de fonctions** ! Il suffit d'écrire le nom de la fonction à appeler pour indiquer l'adresse de la fonction. Ainsi, la SDL saura à quelle adresse en mémoire elle doit se rendre pour appeler votre fonction de callback.

`SDL_AddTimer` renvoie un numéro de Timer (un "ID"). Vous devez stocker ce résultat dans une variable de type `SDL_TimerID`. Cela vous permettra par la suite de désactiver le Timer : il vous suffira d'indiquer l'ID du Timer à arrêter.



La SDL vous permet d'activer plusieurs Timers en même temps. Cela explique l'intérêt de stocker un ID de Timer : on peut ainsi savoir par la suite quel est le Timer qu'on demande à arrêter 😊

On va donc créer un ID de Timer :

Code : C

```
SDL_TimerID timer; /* Variable pour stocker le numéro du Timer */
```

... puis on va créer notre Timer :

Code : C

```
timer = SDL_AddTimer(30, bougerZozor, &positionZozor); /* Démarrage du Timer */
```

Ici, je crée un Timer qui a les propriétés suivantes :

- Il sera appelé toutes les 30ms
- Il appellera la fonction de callback `bougerZozor`
- Il lui enverra comme paramètre un pointeur sur la position de Zozor pour qu'il puisse la modifier.

Vous l'aurez compris : le rôle de la fonction `bougerZozor` sera de changer la position de Zozor toutes les 30ms 😊

Création de la fonction de callback

Attention là il ne faut pas se planter. Votre fonction de callback doit obligatoirement avoir le prototype suivant :

Code : C

```
Uint32 nomDeLaFonction(Uint32 intervalle, void *parametre);
```

Pour créer le callback bougerZozor, je devrai donc écrire la fonction comme ceci :

Code : C

```
Uint32 bougerZozor(Uint32 intervalle, void *parametre);
```

Voici maintenant le contenu de ma fonction bougerZozor (ouvrez grand les yeux c'est très intéressant 😊) :

Code : C

```
/* Fonction de callback (sera appelée toutes les 30ms) */
Uint32 bougerZozor(Uint32 intervalle, void *parametre)
{
    SDL_Rect* positionZozor = parametre; /* Conversion de void* en
SDL_Rect* */
    positionZozor->x++;

    return intervalle;
}
```

La fonction bougerZozor sera donc automatiquement appelée toutes les 30ms par la SDL.
La SDL lui enverra toujours 2 paramètres (ni plus, ni moins) :

- **L'intervalle de temps** qui sépare 2 appels de la fonction (ici ça sera 30)
- **Le paramètre "personnalisé"** que vous avez demandé à envoyer à la fonction. Remarquez, et c'est très important, que ce paramètre est un pointeur sur void. Cela signifie que c'est un pointeur qui peut pointer sur n'importe quoi : un int, une structure personnalisée, ou comme ici un SDL_Rect (positionZozor)

Le problème, c'est que ce paramètre est un pointeur de type "inconnu" (void) pour la fonction. Il va donc falloir dire à l'ordinateur que ce paramètre est un **SDL_Rect*** (un pointeur sur **SDL_Rect**).

Pour faire ça, je crée un pointeur sur **SDL_Rect** dans ma fonction qui prend comme valeur... le pointeur *parametre*.



Quel intérêt d'avoir créé un DEUXIEME pointeur qui contient la même adresse ?

L'intérêt, c'est que *positionZozor* est de type **SDL_Rect*** contrairement à *parametre* qui était de type **void***.

Vous pourrez donc accéder à *positionZozor->x* et *positionZozor->y*.

Si vous aviez fait *parametre->x* ou *parametre->y*, le compilateur vous aurait jeté parce que le type void ne contient pas de sous-variable x et y 😊

Après, la ligne suivante est simple : on modifie la valeur de *positionZozor->x* pour décaler Zozor vers la droite.

Dernière chose, très importante : **vous devez retourner la variable *intervalle***. Cela indiquera à la SDL qu'on veut continuer à ce que la fonction soit appelée toutes les 30ms.

Si vous voulez changer l'intervalle d'appel, il suffit de renvoyer une autre valeur (mais bien souvent, on ne change pas l'intervalle d'appel 😊)

Arrêter le Timer

Pour arrêter le Timer, c'est super simple :

Code : C

```
SDL_RemoveTimer(timer); /* Arrêt du Timer */
```

Il suffit d'appeler `SDL_RemoveTimer` en indiquant l'ID du Timer à arrêter.

Ici, j'arrête le Timer juste après la boucle infinie (au même endroit que les `SDL_FreeSurface` quoi 😊).

Code complet d'exemple

Allez, on résume tout ça pour mettre nos idées au clair. Toutes les lignes intéressantes sont commentées :

Code : C

```
#include <stdlib.h>
#include <stdio.h>
#include <SDL/SDL.h>

/* Prototype de la fonction de callback */
Uint32 bougerZozor(Uint32 intervalle, void *parametre);

int main(int argc, char *argv[])
{
    SDL_Surface *ecran = NULL, *zozor = NULL;
    SDL_Rect positionZozor;
    SDL_Event event;
    int continuer = 1;
    SDL_TimerID timer; /* Variable pour stocker le numéro du Timer
*/ 

    SDL_Init(SDL_INIT_VIDEO | SDL_INIT_TIMER);

    ecran = SDL_SetVideoMode(640, 480, 32, SDL_HWSURFACE |
SDL_DOUBLEBUF);
    SDL_WM_SetCaption("Gestion du temps en SDL", NULL);

    zozor = SDL_LoadBMP("zozor.bmp");
    SDL_SetColorKey(zozor, SDL_SRCCOLORKEY, SDL_MapRGB(zozor-
>format, 0, 0, 255));

    positionZozor.x = ecran->w / 2 - zozor->w / 2;
    positionZozor.y = ecran->h / 2 - zozor->h / 2;

    SDL_EnableKeyRepeat(10, 10);

    timer = SDL_AddTimer(30, bougerZozor, &positionZozor); /* 
Démarrage du Timer */

    while (continuer)
    {
        SDL_PollEvent(&event);
        switch(event.type)
        {
            case SDL_QUIT:
                continuer = 0;
                break;
        }

        SDL_FillRect(ecran, NULL, SDL_MapRGB(ecran->format, 255,
255, 255));
        SDL_BlitSurface(zozor, NULL, ecran, &positionZozor);
        SDL_Flip(ecran);
    }
}
```

```

        }

        SDL_RemoveTimer(timer); /* Arrêt du Timer */

        SDL_FreeSurface(zozor);
        SDL_Quit();

        return EXIT_SUCCESS;
    }

/* Fonction de callback (sera appelée toutes les 30ms) */
Uint32 bougerZozor(Uint32 intervalle, void *parametre)
{
    SDL_Rect* positionZozor = parametre; /* Conversion de void* en
SDL_Rect* */
    positionZozor->x++;

    return intervalle;
}

```

Vous devriez voir Zozor bouger toutes les 30ms. Cette fois, le déplacement est géré par un Timer qui appelle une fonction de callback à intervalle de temps régulier (ouah ça fait pro cette phrase vous trouvez pas 😊)

Sur un petit exemple comme ça, il peut sembler plus simple d'utiliser `SDL_GetTicks`. Je suis bien d'accord. Mais sur de gros programmes, vous aurez très probablement des fonctions de callback plus longues et complexes à créer, ce qui rendra l'utilisation de Timers plus intéressante 😊



Au fait... On ne peut envoyer qu'un seul paramètre à la fonction de callback ?

Oui. Comme vous le voyez, le seul paramètre qu'on peut envoyer est : `void *parametre`. Ce `void*` peut être un pointeur sur `int`, sur `SDL_Rect`, sur ce que vous voulez quoi 😊

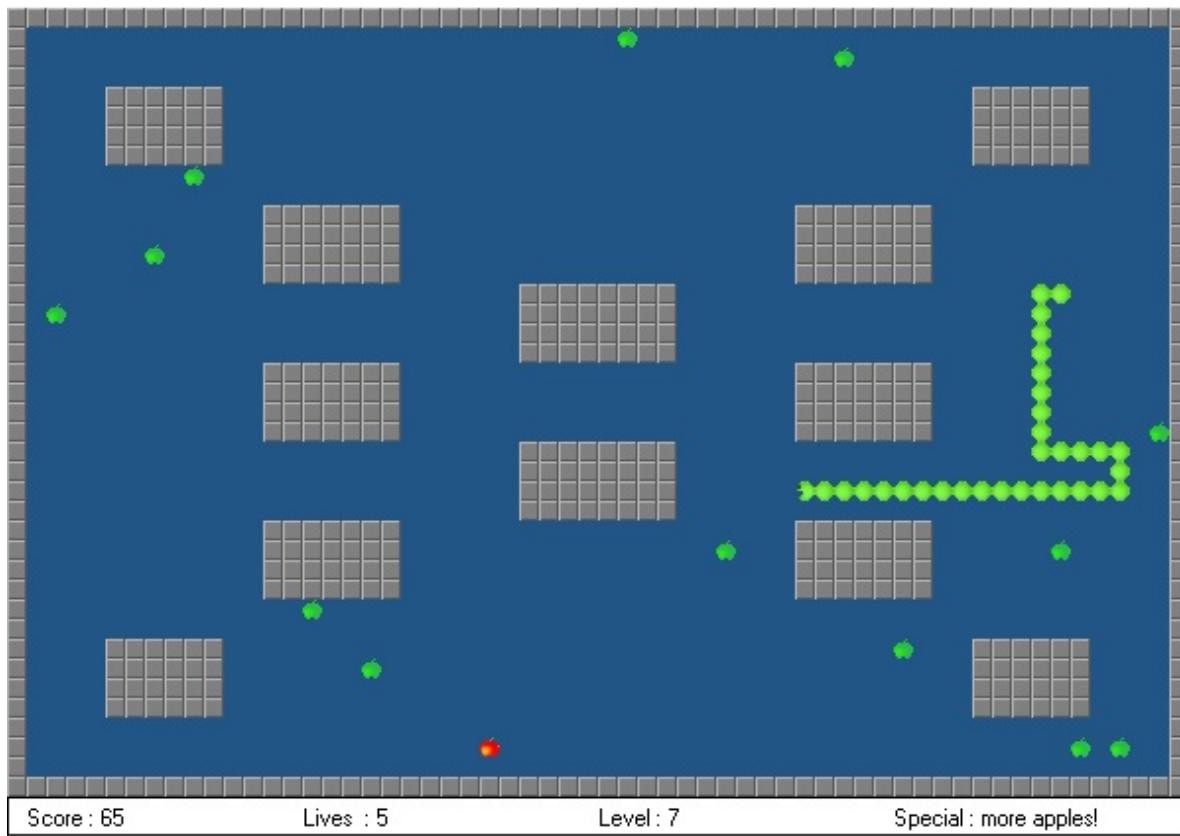
Si vous voulez envoyer plusieurs variables à la fois, c'est tout à fait possible : créez une structure personnalisée qui contiendra les variables que vous voulez. C'est d'ailleurs ce qu'on fait avec notre `positionZozor` qui contient les sous-variables `x` et `y` !

Il n'y a pas beaucoup de fonctions à connaître pour gérer le temps en SDL. Par contre, bien savoir les utiliser est une autre paire de manches : il va falloir que vous pratiquiez pour vous sentir à l'aise. Grâce à ces fonctions, on peut faire bouger automatiquement des personnages à l'écran (comme des ennemis) mais aussi gérer les FPS (nombre d'images par seconde) pour optimiser son programme. Bref, on peut faire plein de choses ! A vous de bien vous organiser 😊

Je vous conseille vivement de vous entraîner : je vous ai déjà donné quelques idées d'exercices plus haut, inventez-en d'autres !

Vous pourriez par exemple créer **un jeu du snake** maintenant. Vous savez, ce petit serpent qui doit manger des pommes dans un labyrinthe sans se toucher lui-même 😊

En fonction du délai entre 2 déplacements du serpent, la vitesse sera plus ou moins élevée !



Bon codage 😊

✍️ Ecrire du texte avec `SDL_ttf`

Je suis persuadé que la plupart d'entre vous se sont déjà posés cette question : "Mais bon sang il n'y a aucune fonction pour écrire du texte dans une fenêtre `SDL` ?"

Il est temps de vous apporter la réponse : c'est **non** 😊

Bien sûr, si c'était vraiment "non" le chapitre s'arrêterait là et j'aurais écrit le plus court chapitre de l'histoire du Site du Zéro 🍷

Alors qu'en est-il ?

En fait, la `SDL` ne propose vraiment aucune fonction pour écrire du texte dans la fenêtre, je ne vous ai pas menti. Mais il y a quand même toujours moyen d'y arriver, il suffit d'utiliser... la ruse ! Et pour cela vous avez 2 solutions :

- Vous ne pouvez pas écrire de texte, mais vous avez le droit de **blitter des images**. On peut donc créer un bitmap pour chacun des lettres d'alphabet (de A à Z). Vous n'auriez qu'à coder une fonction qui assemblerait ces bitmaps dans une `SDL_Surface` en fonction du texte que vous lui envoyez en paramètre.
- Cependant, cette première solution est un peu lourde à mettre en place. Il y a plus simple : utiliser la bibliothèque `SDL_ttf`. C'est une bibliothèque qui vient s'ajouter par-dessus la `SDL`, tout comme `SDL_image`. Son rôle est de créer une `SDL_Surface` contenant le texte que vous lui envoyez.

Nous allons donc dans ce chapitre apprendre à manier `SDL_ttf` pour pouvoir écrire du texte dans la fenêtre 😊

Installer SDL_ttf

Il faut savoir que, comme `SDL_image`, `SDL_ttf` est une bibliothèque qui nécessite que la `SDL` soit installée.

Bon, si à ce stade du cours vous n'avez toujours pas installé la `SDL` c'est grave, donc je vais supposer que ça c'est fait 😊

Tout comme `SDL_image`, `SDL_ttf` est une des bibliothèques liées à la `SDL` les plus populaires (c'est-à-dire qu'elle est très téléchargée). Comme vous allez pouvoir le constater, cette bibliothèque est effectivement bien faite. Une fois que vous aurez appris à l'utiliser, vous ne pourrez plus vous en passer !

Comment fonctionne `SDL_ttf` ?

`SDL_ttf` n'utilise pas des images bitmap pour générer du texte dans des `SDL_Surface`. C'est une méthode en effet assez lourde à mettre en place et on n'aurait pu utiliser qu'une seule police.

En fait, `SDL_ttf` fait appel à une autre bibliothèque : **Freetype**. C'est une bibliothèque capable de lire les fichiers de police (`.ttf`) et d'en sortir l'image. `SDL_ttf` récupère donc cette "image" et la convertit pour la `SDL` en créant une `SDL_Surface`.

Point important : `SDL_ttf` a donc besoin de la bibliothèque Freetype pour fonctionner, sinon elle ne sera pas capable de lire les fichiers `.ttf`.

- Si vous êtes sous **Windows** et que vous prenez, comme je le fais, la version "compilée" de la bibliothèque, vous n'aurez pas besoin de télécharger quoi que ce soit de Freetype car cette bibliothèque sera incluse dans la DLL `SDL_ttf.dll`.
Bref, vous n'avez rien à faire.
- Si vous êtes sous **Linux ou Mac OS** et que vous devez recompiler la bibliothèque, il vous faudra en revanche Freetype pour compiler. Rendez-vous sur [la page de téléchargement de Freetype](#) pour récupérer les fichiers pour développeurs.

Installer `SDL_ttf`

Rendez-vous sur [la page de téléchargement de `SDL_ttf`](#).

Là, choisissez le fichier qu'il vous faut dans la section "Binary".

Sous Windows, vous remarquerez qu'il n'y a que deux fichiers zip ayant le suffixe "win32" et "VC6".

Le premier (win32) contient la DLL que vous aurez besoin de livrer avec votre exécutable. Vous aurez aussi besoin de mettre cette DLL dans le dossier de votre projet pour pouvoir tester votre programme évidemment 🍪

Le second (VC6) contient les .h et .lib dont vous allez avoir besoin pour programmer. On pourrait penser d'après le nom que ça n'est fait que pour Visual-C++. C'est vrai. Mais en fait, assurez-vous, exceptionnellement le fichier .lib livré ici marche aussi avec mingw32, donc il fonctionnera sous Code::Blocks.

Le fichier ZIP contient comme d'habitude un dossier `include` et un dossier `lib`. Mettez le contenu du dossier `include` dans `mingw32/include/SDL` et le contenu du dossier `lib` dans `mingw32/lib` (c'est un fichier `.lib` et non un `.a`, mais comme je vous ai dit exceptionnellement ce fichier marche avec le compilateur `mingw`).

 Vous devez copier le fichier `SDL_ttf.h` dans le dossier `mingw32/include/SDL` et non pas dans `mingw32/include` tout court.

Attention aux erreurs !

Configurer un projet pour `SDL_ttf`

Eh bien c'est long hein !

Il nous reste une dernière petite chose à faire : **configurer notre projet** pour qu'il utilise bien `SDL_ttf`. Il va falloir modifier les options du linker pour qu'il compile bien votre programme en utilisant la bibliothèque `SDL_ttf`.

Vous avez déjà appris à faire cette opération pour la SDL et pour SDL_image, je vais donc aller plus vite. Comme je travaille sous Code::Blocks, je vais vous donner la procédure avec cet IDE. Ce n'est pas bien différent avec les autres IDE :

- Rendez-vous dans le menu Project / Build Options
- Dans l'onglet "Linker", cliquez sur le petit bouton "Add".
- Indiquez où se trouve le fichier SDL_ttf.lib (chez moi c'est dans C:\Program Files\CodeBlocks\mingw32\lib)
- On vous demande "Keep this as a relative path ?". Peu importe ce que vous répondez, ça marchera dans les deux cas. Je vous conseille quand même de répondre Non, car sinon votre projet ne fonctionnera plus si vous le déplacez de dossier.
- Validez en cliquant sur OK : c'est bon 😊



Mais... On n'a pas besoin de linker avec la bibliothèque Freetype ?

Non, car comme je vous l'ai dit Freetype est incluse dans la DLL de SDL_ttf. Vous n'avez pas à vous préoccuper de Freetype, c'est SDL_ttf qui gère ça maintenant 😊

La documentation

Maintenant que vous commencez à devenir des programmeurs aguerris, vous devriez vous demander immédiatement : "Mais où est la doc ?"

Si vous ne vous êtes pas encore posé cette question, c'est que vous n'êtes pas encore un programmeur aguerri 😊

Bien sûr, vous vous dites : "Il y a toujours les tutos de tonton M@teo pour apprendre à s'en servir". C'est vrai : je vais vous apprendre à vous en servir dans ce chapitre. Toutefois :

- Je ne vais pas faire un tuto pour toutes les bibliothèques qui existent (même en y passant ma vie je n'aurais pas le temps). Il va donc falloir tôt ou tard lire une doc, et mieux vaut commencer à apprendre à le faire maintenant !
- D'autre part, une bibliothèque est en général assez complexe et contient beaucoup de fonctions. Je ne peux pas présenter toutes ces fonctions dans un tuto, ce serait bien trop long !

En clair : une doc c'est complet mais un peu dur à comprendre quand on n'a pas l'habitude, un tuto c'est pas complet mais ça aide bien à démarrer, surtout quand on débute 😊

Je vous conseille donc de mettre dans vos favoris l'adresse suivante :

http://sdl.beuc.net/sdl.wiki/SDL_ttf

C'est l'adresse de la doc de SDL_ttf. Elle est disponible en plusieurs formats : HTML en ligne, HTML zippé, PDF etc. Prenez la version qui vous arrange le plus 😊

Vous verrez que SDL_ttf est une bibliothèque très simple : il y a peu de fonctions. Environ 40-50 fonctions, c'est peu (je vous dis pas combien il y en a dans la SDL ou dans des bibliothèques plus complexes que nous étudierons plus tard comme Qt !). Bref, ça devrait être signe (pour le programmeur aguerri que vous êtes 😊) que cette bibliothèque est simple et que vous saurez la manier assez vite.

Allez, il est temps d'apprendre à utiliser SDL_ttf maintenant 😊

Chargement de SDL_ttf

L'include

Avant toute chose, il faut ajouter l'include suivant en haut de votre fichier .c :

Code : C

```
#include <SDL/SDL_ttf.h>
```

Si vous avez des erreurs de compilation à ce stade, vérifiez si vous avez bien placé le fichier `SDL_ttf.h` dans le dossier `mingw32/include/SDL` et non dans `mingw32/include` tout court.

Démarrage de SDL_ttf

Tout comme la `SDL`, `SDL_ttf` a besoin d'être démarrée et arrêtée.

Il y a donc des fonctions très similaires à la `SDL` :

- **TTF_Init** : démarre `SDL_ttf`.
- **TTF_Quit** : arrête `SDL_ttf`.



Il n'est pas nécessaire que la `SDL` soit démarrée avant `SDL_ttf`.

Pour démarrer `SDL_ttf` (on dit aussi "initialiser"), on doit donc appeler la fonction `TTF_Init()`. Aucun paramètre n'est nécessaire. La fonction renvoie -1 s'il y a eu une erreur.

Vous pouvez donc démarrer `SDL_ttf` très simplement comme ceci :

Code : C

```
TTF_Init();
```

(dur de faire plus simple avouez 😅)

Si vous voulez vérifier s'il y a une erreur et être ainsi plus rigoureux, utilisez ce code à la place :

Code : C

```
if(TTF_Init() == -1)
{
    fprintf(stderr, "Erreur d'initialisation de TTF_Init : %s\n",
    TTF_GetError());
    exit(EXIT_FAILURE);
}
```

S'il y a eu une erreur au démarrage de `SDL_ttf`, un fichier `stderr.txt` sera créé (sous Windows du moins) contenant un message explicatif de l'erreur.

Pour ceux qui se poseraient la question : la fonction TTF_GetError() renvoie le dernier message d'erreur de SDL_ttf. C'est pour cela qu'on l'utilise dans le fprintf.

Arrêt de SDL_ttf

Pour arrêter SDL_ttf, on appelle TTF_Quit(). Là encore, pas de paramètre, pas de prise de tête 😊

Vous pouvez appeler TTF_Quit avant ou après SDL_Quit, peu importe.

Code source (attention c'est du haut niveau !) :

Code : C

```
TTF_Quit();
```

Ca va vous suivre toujours ? 😊

Chargement d'une police

Bon tout ça c'est bien beau mais c'est pas assez compliqué, c'est pas rigolo.

Passons aux choses sérieuses si vous le voulez bien ! 😊

Maintenant que SDL_ttf est chargée, nous devons charger une police.

Une fois que cela sera fait, nous pourrons enfin voir comment écrire du texte !

Là encore il y a 2 fonctions :

- **TTF_OpenFont** : ouvre un fichier de police (.ttf)
- **TTF_CloseFont** : ferme une police ouverte.

TTF_OpenFont doit stocker son résultat dans une variable de type TTF_Font. Vous devez créer un pointeur de TTF_Font, comme ceci :

Code : C

```
TTF_Font *police = NULL;
```

Le pointeur *police* contiendra donc les informations sur la police une fois qu'on l'aura ouverte.

La fonction TTF_OpenFont prend 2 paramètres :

- Le nom du fichier de police (au format .ttf) à ouvrir. L'idéal c'est de mettre le fichier de police dans le répertoire de votre projet. Exemple de fichier : *arial.ttf* (pour la police Arial).
- La taille de la police à utiliser. Vous pouvez par exemple utiliser une taille de 22. Ce sont les mêmes tailles que celles que vous avez dans un logiciel de texte comme Word.



Où trouver des polices .ttf ?



Sur votre ordinateur

Vous en avez déjà sur votre ordinateur !

Si vous êtes sous Windows, vous en trouverez déjà plein dans le dossier C:/Windows/Fonts

Vous n'avez qu'à copier le fichier de police qui vous plaît dans le dossier de votre projet.

Attention : si le nom contient des caractères "bizarres" comme des espaces, des accents ou même des majuscules, je vous conseille de le renommer. Pour être sûr de n'avoir aucun problème, n'utilisez que des minuscules.

Exemple de nom incorrect : **TIMES NEW ROMAN.TTF**

Exemple de nom correct : **times.ttf**

Sur Internet

Autre possibilité : récupérer une police sur Internet. Vous trouverez pas mal de sites proposant des polices gratuites et originales à télécharger.

Testez un coup de [Google "polices"](#), vous allez voir le résultat. Il y a de quoi faire !

Je connais de nombreux bons sites, et si personnellement je devais n'en retenir qu'un ce serait [dafont.com](#). C'est bien classé, très bien fourni et varié. Que demande le peuple 😊

Voici un aperçu de polices que vous pourrez trouver très facilement là-bas :



C'est que du bonheur 😊

Bon, retour à la programmation

Allez, on va utiliser la police [Angelina](#) elle me plaît bien 😊

On ouvre la police comme ceci :

Code : C

```
police = TTF_OpenFont ("angelina.ttf", 65);
```

La police utilisée sera angelina.ttf. J'ai bien pris soin de mettre le fichier dans le dossier de mon projet et de le renommer pour qu'il soit tout en minuscules.

La police sera de taille 65. Ca paraît gros mais visiblement c'est une police qu'il faut écrire en gros pour qu'on puisse la voir



Ce qui est très important, c'est que TTF_OpenFont stocke le résultat dans la variable police. Vous allez réutiliser cette variable tout à l'heure en écrivant du texte. Elle permettra d'indiquer la police que vous voulez utiliser pour écrire du texte.

Vous pouvez ouvrir plusieurs polices à la fois.

Vous n'avez pas besoin d'ouvrir une même police à chaque fois que vous écrivez du texte : ouvrez la police juste une fois au début du programme et fermez-la à la fin.

Fermer la police

Il faut penser à fermer chaque police ouverte avant l'appel à TTF_Quit().

Dans mon cas, ça donnera donc le code suivant :

Code : C

```
TTF_CloseFont(police); /* Doit être avant TTF_Quit() */
TTF_Quit();
```

Et voilà l'œuvre ! 😊

Code source pour résumer

On résume tout ce qu'on vient d'apprendre sur le "chargement" de SDL_ttf à l'aide d'un petit code source complet histoire de se situer. Les lignes intéressantes sont commentées :

Code : C

```
#include <stdlib.h>
#include <stdio.h>
#include <SDL/SDL.h>
#include <SDL/SDL_ttf.h> /* Ne pas oublier l'include ! */
int main(int argc, char *argv[]) {
    SDL_Surface *ecran = NULL; SDL_Event event;
    TTF_Font *police = NULL; /* Stockera les informations de police */
    int continuer = 1; /* Initialisation (peut être avant ou après SDL_Init) */
    ecran = SDL_SetVideoMode(640, 480, 32, SDL_HWSURFACE | SDL_DOUBLEBUF);
    SDL_WM_SetCaption("Gestion du texte avec SDL_ttf", NULL);
    police = TTF_OpenFont("angelina.ttf", 65); /* Ouverture de la police au début */
    /* while (continuer) { SDL_WaitEvent(&event); switch(event.type) {
        case SDL_QUIT: continuer = 0; break; } SDL_FillRect(ecran, NULL,
```

```
SDL_MapRGB(ecran->format, 255, 255, 255)); SDL_Flip(ecran); }
TTF_CloseFont(police); /* Fermeture de la police avant TTF_Quit */
TTF_Quit(); /* Arrêt de SDL_ttf (peut être avant ou après SDL_Quit,
peu importe) */ SDL_Quit(); return EXIT_SUCCESS; }
```

Les différentes méthodes d'écriture

Maintenant que `SDL_ttf` est chargée et qu'on a une variable `police` chargée elle aussi, plus rien ni personne ne nous empêchera d'écrire du texte dans notre fenêtre `SDL` ! 😎

Bon, écrire du texte c'est bien, mais avec quelle fonction ?

J'ai été un peu surpris la première fois que j'ai vu la doc de `SDL_ttf` : [12 fonctions pour écrire du texte](#), ça en fait du choix !

En fait, il y a 3 façons différentes pour `SDL_ttf` de dessiner du texte :

- **Solid** : c'est la technique la plus rapide. Le texte sera rapidement écrit dans une `SDL_Surface`. La surface sera transparente mais n'utilisera qu'un niveau de transparence (on a appris ça il y a quelques chapitres). C'est pratique, mais le texte ne sera pas très joli, pas très "arrondi" surtout s'il est écrit gros. Utilisez cette technique lorsque vous devez souvent changer le texte (par exemple pour afficher le temps qui s'écoule ou le nombre de FPS d'un jeu).
- **Shaded** : cette fois, le texte sera joli. Les lettres seront antialiasées, le texte apparaîtra plus lisse. Il y a un défaut par contre : le fond doit être d'une couleur unie. Pas moyen de rendre le fond de la `SDL_Surface` transparente en `Shaded`.
- **Blended** : c'est la technique la plus puissante, mais elle est lente. En fait, elle met autant de temps que `Shaded` à créer la `SDL_Surface`. La seule différence avec `Shaded`, c'est que vous pouvez blitter le texte sur une image et la transparence sera respectée (contrairement à `Shaded` qui imposait un fond uni). Attention : le calcul du blit sera plus lent que pour `Shaded`.

C'est là que la différence de lenteur avec `Shaded` se fait : au moment du blit et non au moment de la création de la `SDL_Surface`.

J'ai mis un peu de temps à m'habituer à ces 3 types d'écriture du texte.

Pour vous aider à vous faire une idée, voici des screenshots d'un même texte écrit avec ces différentes techniques :



Solid

Mode d'écriture très rapide mais pas très beau (texte non lissé).

*Shaded*

Mode d'écriture lent mais plus joli car antialisé. Fond obligatoirement uni.

*Blended*

Mode d'écriture lent (et blit lent) mais très beau car antialisé et fonctionne sur un fond non uni.

En résumé :

- Si vous avez un texte qui change souvent, comme un compte à rebours, utilisez **Solid**.
- Si votre texte ne change pas très souvent et que vous voulez blitter votre texte sur un fond uni, utilisez **Shaded**.
- Si votre texte ne change pas très souvent mais que vous voulez blitter sur un fond non uni (comme une image), utilisez **Blended**.

Voilà, vous devriez déjà être un peu plus familier avec ces 3 types d'écriture de `SDL_ttf`.

Je vous avais dit qu'il y avait 12 fonctions en tout.

En effet, pour chacun de ces 3 types d'écriture, il y a 4 fonctions. Chaque fonction écrit le texte à l'aide d'un charset différent, c'est-à-dire d'une palette de caractères différentes. Il y en a 4 :

- Latin1

- UTF8
- Unicode
- Unicode Glyph

L'idéal est d'utiliser l'Unicode car c'est un charset gérant la quasi-totalité des caractères existant sur Terre (eh ouais ça en fait avec toutes les langues 😊).

Toutefois, utiliser l'Unicode n'est pas toujours forcément simple (un caractère prend plus que la taille d'un char en mémoire), nous ne verrons pas comment l'utiliser ici.

A priori, si votre programme est écrit en français le mode Latin1 suffit amplement, vous pouvez vous contenter de celui-là 😊

Les 3 fonctions utilisant le charset Latin1 sont :

- TTF_RenderText_Solid
- TTF_RenderText_Shaded
- TTF_RenderText_Blended

Vous savez tout, ou presque 😊

Nous allons voir comment écrire un texte en Blended (c'est le plus joli 😊)

Exemple d'écriture de texte en Blended

Pour spécifier une couleur à SDL_ttf, on ne va pas utiliser le même type qu'avec la SDL (un Uint32 créé à l'aide de la fonction `SDL_MapRGB`).

Au contraire, nous allons utiliser une structure toute prête de la SDL : `SDL_Color`. Cette structure comporte 3 sous-variables : la quantité de rouge, de vert et de bleu.

Si vous voulez créer une variable `couleurNoire`, vous devrez donc écrire :

Code : C

```
SDL_Color couleurNoire = {0, 0, 0};
```



Attention à ne pas confondre avec les couleurs qu'utilise habituellement la SDL !

La SDL utilise des `Uint32` créés à l'aide de `SDL_MapRGB`.

`SDL_ttf` utilise des `SDL_Color`.

On va écrire un texte en noir dans une `SDL_Surface` *texte* :

Code : C

```
texte = TTF_RenderText_Blended(police, "Salut les Zér0s !",
couleurNoire);
```

Vous voyez dans l'ordre les paramètres à envoyer : la police (de type `TTF_Font`), le texte à écrire, et enfin la couleur (de type `SDL_Color`).

Le résultat est stocké dans une `SDL_Surface`. `SDL_ttf` calcule automatiquement la taille nécessaire à donner à la surface en fonction de la taille du texte et du nombre de caractères que vous avez voulu écrire.

Comme toute `SDL_Surface`, notre pointeur texte contient les sous-variables `w` et `h` indiquant respectivement sa largeur et sa hauteur.

C'est donc un bon moyen de connaître les dimensions du texte une fois que celui-ci a été écrit dans la `SDL_Surface`. Vous n'aurez qu'à faire :

Code : C

```
texte->w /* Donne la largeur */
texte->h /* Donne la hauteur */
```

Code complet d'écriture de texte

Voilà vous savez tout 😊

Voici un code complet montrant l'écriture de texte en mode Blended :

Code : C

```
#include <stdlib.h>
#include <stdio.h>
#include <SDL/SDL.h>
#include <SDL/SDL_image.h>
#include <SDL/SDL_ttf.h>

int main(int argc, char *argv[])
{
    SDL_Surface *ecran = NULL, *texte = NULL, *fond = NULL;
    SDL_Rect position;
    SDL_Event event;
    TTF_Font *police = NULL;
    SDL_Color couleurNoire = {0, 0, 0};
    int continuer = 1;

    SDL_Init(SDL_INIT_VIDEO);
    TTF_Init();

    ecran = SDL_SetVideoMode(640, 480, 32, SDL_HWSURFACE | 
    SDL_DOUBLEBUF);
    SDL_WM_SetCaption("Gestion du texte avec SDL_ttf", NULL);

    fond = IMG_Load("moraira.jpg");

    /* Chargement de la police */
    police = TTF_OpenFont("angelina.ttf", 65);
    /* Ecriture du texte dans la SDL_Surface "texte" en mode Blended
    (optimal) */
    texte = TTF_RenderText_Blended(police, "Salut les Zér0s !",
couleurNoire);

    while (continuer)
    {
        SDL_WaitEvent(&event);
        switch(event.type)
        {
            case SDL_QUIT:
                continuer = 0;
                break;
        }

        SDL_FillRect(ecran, NULL, SDL_MapRGB(ecran->format, 255,
255, 255));

        position.x = 0;
```

```
    position.y = 0;
    SDL_BlitSurface(fond, NULL, ecran, &position); /* Blit du
fond */

    position.x = 60;
    position.y = 370;
    SDL_BlitSurface(texte, NULL, ecran, &position); /* Blit du
texte par-dessus */
    SDL_Flip(ecran);
}

TTF_CloseFont(police);
TTF_Quit();

SDL_FreeSurface(texte);
SDL_Quit();

return EXIT_SUCCESS;
}
```

Et le résultat :



Sympa n'est-ce pas ? 😊

Si vous voulez changer de mode d'écriture pour tester, il n'y a qu'une ligne à changer : celle créant la surface (avec l'appel à la fonction *TTF_RenderText_Blended*).

⚠️ La fonction *TTF_RenderText_Shaded* prend un 4ème paramètre contrairement aux 2 autres. Ce dernier paramètre est



la couleur de fond à utiliser. Vous devrez donc créer une autre variable de type `SDL_Color` pour indiquer une couleur de fond (par exemple le blanc).

Attributs d'écriture du texte

Il est possible aussi de spécifier des attributs d'écriture, comme gras, italique et souligné.

Il faut d'abord que la police soit chargée. Vous devriez donc avoir une variable `police` valide.

Vous pouvez alors faire appel à la fonction `TTF_SetFontStyle` qui va modifier la police pour qu'elle soit en gras, italique ou souligné selon vos désirs.

La fonction prend 2 paramètres :

- La police à modifier
- Une combinaison de flags pour indiquer le style à donner : gras, italique ou souligné.

Pour les flags, vous devez utiliser ces constantes :

- `TTF_STYLE_NORMAL` : normal.
- `TTF_STYLE_BOLD` : gras.
- `TTF_STYLE_ITALIC` : italique.
- `TTF_STYLE_UNDERLINE` : souligné.

Comme c'est une liste de flags, vous pouvez les combiner à l'aide du symbole `|` comme on a appris à le faire.

Testons :

Code : C

```
/* Chargement de la police */
police = TTF_OpenFont("angelina.ttf", 65);
/* Le texte sera écrit en italique et souligné */
TTF_SetFontStyle(police, TTF_STYLE_ITALIC | TTF_STYLE_UNDERLINE);
/* Ecriture du texte en italique et souligné */
texte = TTF_RenderText_Blended(police, "Salut les Zér0s !",
couleurNoire);
```

Résultat, le texte est écrit en italique et souligné :



Pour restaurer une police à son état normal, il suffit de refaire appel à TTF_SetFontStyle en utilisant cette fois le flag TTF_STYLE_NORMAL.

Exercice : le compteur

Cet exercice va cumuler ce que vous avez appris dans ce chapitre et dans le chapitre sur la gestion du temps. Votre mission, si vous l'acceptez, consistera à créer un compteur qui s'incrémentera tous les dixièmes de seconde.

Ce compteur va donc progressivement afficher :

0
100
200
300
400
etc.

Au bout d'une seconde je veux voir affiché 1000, au bout d'une seconde et demie je veux voir affiché 1500 etc.

Astuce pour écrire dans une chaîne

Pour réaliser cet exercice, vous aurez besoin de savoir comment écrire dans une chaîne de caractères en mémoire. En effet, vous devez donner un char* à TTF_RenderText mais vous ce que vous aurez c'est un nombre (un int par exemple). Comment convertir un nombre en chaîne de caractères ?

On peut utiliser la fonction **sprintf**.

Elle marche de la même manière que `sprintf`, sauf qu'au lieu d'écrire dans un fichier elle écrit dans une chaîne (le "s" de `sprintf` signifie "string", c'est-à-dire "chaîne" en anglais).

Le premier paramètre que vous lui donnerez sera donc un pointeur sur un tableau de char.



Veuillez à réserver suffisamment d'espace pour le tableau de char si vous ne voulez pas déborder en mémoire !

Exemple :

Code : C

```
sprintf(temp, "Temps : %d", compteur);
```

Ici, `temp` est un tableau de char (20 caractères), et `compteur` est un int qui contient le temps.

Après cette instruction, la chaîne `temp` contiendra par exemple "Temps : 500"

Allez au boulot ! 😊

Correction

Voici une correction possible de l'exercice :

Code : C

```
int main(int argc, char *argv[])
{
    SDL_Surface *ecran = NULL, *texte = NULL;
    SDL_Rect position;
    SDL_Event event;
    TTF_Font *police = NULL;
    SDL_Color couleurNoire = {0, 0, 0}, couleurBlanche = {255, 255,
255};
    int continuer = 1;
    int tempsActuel = 0, tempsPrecedent = 0, compteur = 0;
    char temps[20] = ""; /* Tableau de char suffisamment grand */

    SDL_Init(SDL_INIT_VIDEO);
    TTF_Init();

    ecran = SDL_SetVideoMode(640, 480, 32, SDL_HWSURFACE |
SDL_DOUBLEBUF);
    SDL_WM_SetCaption("Gestion du texte avec SDL_ttf", NULL);

    /* Chargement de la police */
    police = TTF_OpenFont("angelina.ttf", 65);

    /* Initialisation du temps et du texte */
    tempsActuel = SDL_GetTicks();
    sprintf(temps, "Temps : %d", compteur);
    texte = TTF_RenderText_Shaded(police, temps, couleurNoire,
couleurBlanche);

    while (continuer)
    {
        SDL_PollEvent(&event);
        switch(event.type)
        {
            case SDL_QUIT:
                continuer = 0;
        }
    }
}
```

```
        break;
    }

    SDL_FillRect(ecran, NULL, SDL_MapRGB(ecran->format, 255,
255, 255));

    tempsActuel = SDL_GetTicks();
    if (tempsActuel - tempsPrecedent >= 100) /* Si 100ms au
moins se sont écoulées */
    {
        compteur += 100; /* On rajoute 100ms au compteur */
        sprintf(temps, "Temps : %d", compteur); /* On écrit dans
la chaîne "temps" le nouveau temps */
        SDL_FreeSurface(texte); /* On supprime la surface
précédente de la mémoire avant d'en charger une nouvelle (IMPORTANT)
*/
        texte = TTF_RenderText_Shaded(police, temps,
couleurNoire, couleurBlanche); /* On écrit la chaîne temps dans la
SDL_Surface */
        tempsPrecedent = tempsActuel; /* On met à jour le
tempsPrecedent */
    }

    position.x = 180;
    position.y = 210;
    SDL_BlitSurface(texte, NULL, ecran, &position); /* Blit du
texte contenant le temps */
    SDL_Flip(ecran);

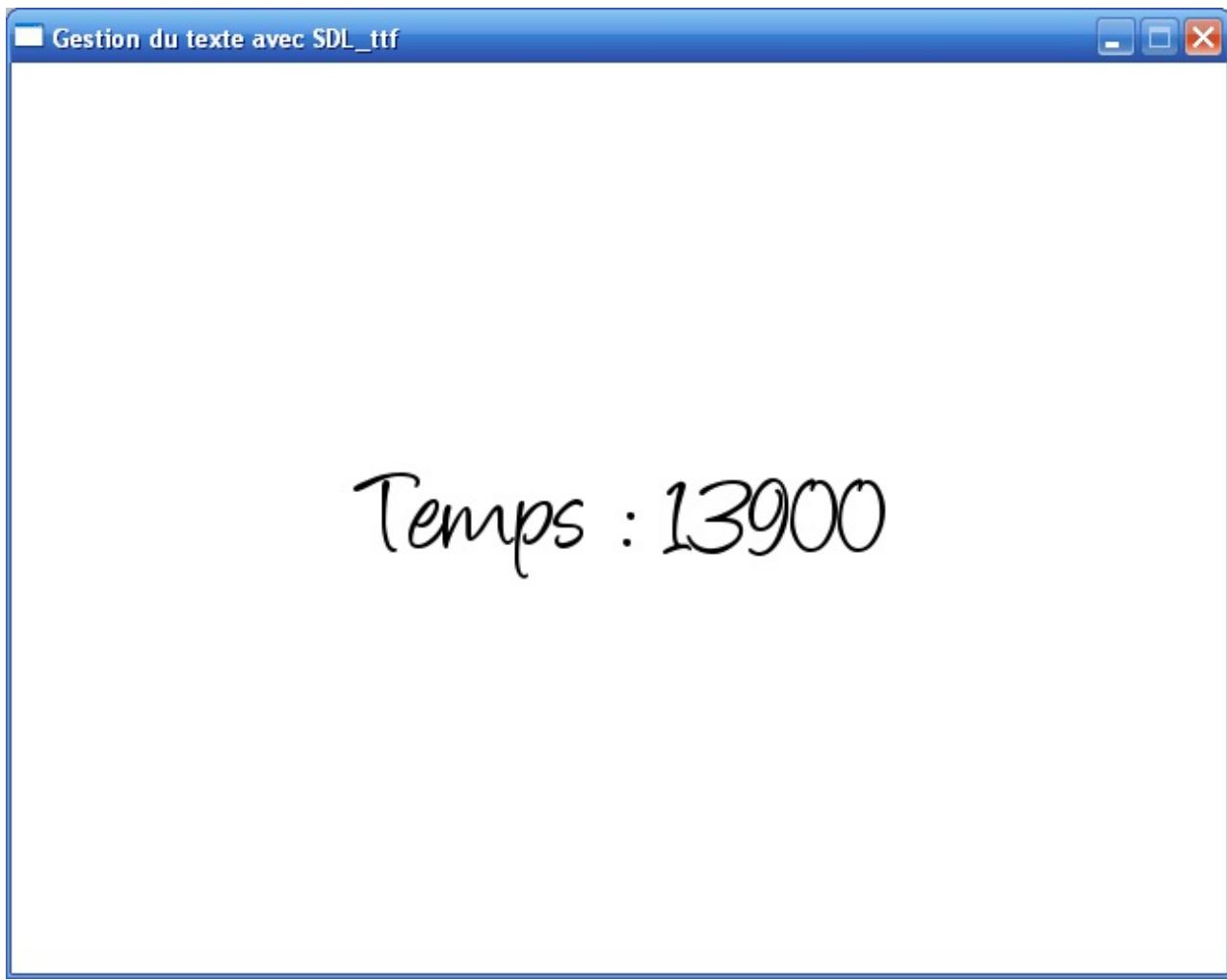
}

TTF_CloseFont(police);
TTF_Quit();

SDL_FreeSurface(texte);
SDL_Quit();

return EXIT_SUCCESS;
}
```

Voici ce que ça donne au bout de 13,9 secondes très exactement 😊



[Télécharger le projet \(437 Ko\)](#)

Ce n'est pas parfait, on pourrait par exemple utiliser `SDL_Delay` pour éviter d'utiliser 100% du CPU.

Pour aller plus loin

Si vous voulez améliorer ce petit bout de programme, vous pouvez essayer d'en faire un jeu où il faut cliquer le plus de fois possible dans la fenêtre avec la souris dans un temps imparti. Un compteur s'incrémentera à chaque clic de la souris. Un compte à rebours doit s'afficher. Lorsqu'il atteint 0, on récapitule le nombre de clics effectués et on demande si on veut faire une nouvelle partie.

Vous pouvez aussi gérer les meilleurs scores en les enregistrant dans un fichier. Ca vous fera travailler à nouveau la gestion des fichiers en C 😊

Bon courage ! 😊

Vous savez maintenant tout ce qu'il faut pour écrire du texte dans une fenêtre SDL 😊

Mine de rien, vous commencez à en savoir beaucoup sur la SDL. Nous aurons bientôt fini d'en faire le tour. Nous devons toutefois apprendre à gérer le son (nos programmes sont muets pour le moment) et faire encore quelques TP pour bien comprendre comment on s'y prend pour créer des jeux en C.

Lorsque nous en aurons fini avec la SDL, nous passerons au C++. En effet, nous n'avons fait que du C jusqu'ici, et nous ne connaissons toujours rien du langage C++ ! Nous y viendrons donc dans quelques chapitres, lorsque la partie III sur la SDL sera terminée.

Jouer du son avec FMOD

Depuis le début de la partie III, nous avons appris à placer des images dans la fenêtre, à faire interagir l'utilisateur par tous les moyens possibles et imaginables (clavier, souris, joystick...), à écrire du texte, mais il manque clairement un élément : **le son !**

Ce chapitre va combler ce manque. Nous allons découvrir une bibliothèque spécialisée dans le son : **FMOD**.

Faites chauffer les enceintes, c'est DJ M@teo qui mixe ce soir 

Installer FMOD

Pourquoi FMOD ?

Vous le savez maintenant : la SDL n'est pas seulement une bibliothèque graphique. Elle permet aussi de gérer le son via un module appelé *SDL_audio*. Alors que vient faire une bibliothèque externe qui n'a rien à voir comme FMOD dans ce chapitre ?

C'est en fait un choix que j'ai fait après de nombreux tests. J'aurais pu vous expliquer comment gérer le son en SDL mais j'ai préféré ne pas le faire.

Je m'explique.

*Pourquoi j'ai évité *SDL_audio**

La gestion du son en SDL est "bas niveau". Trop à mon goût. Il faut effectuer plusieurs manipulations très précises pour jouer du son. C'est donc complexe et je ne trouve pas ça amusant. Il y a bien d'autres bibliothèques qui proposent de jouer du son simplement.

 Petit rappel : une bibliothèque "bas niveau" est une bibliothèque proche de l'ordinateur. On doit donc connaître un peu le fonctionnement interne de l'ordinateur pour s'en servir et il faut généralement plus de temps pour arriver à faire la même chose qu'avec une bibliothèque "haut niveau".

N'oubliez pas que tout est relatif : il n'y a pas les bibliothèques bas niveau d'un côté et les bibliothèques haut niveau de l'autre. Certaines sont juste plus ou moins haut niveau que d'autres. Par exemple FMOD est plus haut niveau que le module *SDL_audio* de la SDL.

Autre détail important, la SDL ne permet de jouer que des sons au format WAV. Le format WAV est un format de son non compressé. Une musique de 3 minutes dans ce format prend plusieurs dizaines de Mo, contrairement à un format compressé comme MP3 ou Ogg qui occupe beaucoup moins d'espace (2-3 Mo).

En fait, si on y réfléchit bien, c'était un peu pareil avec les images. La SDL ne gère que les BMP (images non compressées) à la base. On a dû installer une bibliothèque supplémentaire (*SDL_image*) pour pouvoir lire d'autres images comme les JPEG, PNG, GIF, etc.

Eh bien figurez-vous qu'il y a une bibliothèque équivalente pour le son : *SDL_mixer*. Elle est capable de lire un grand nombre de formats audio, parmi lesquels les MP3, les Ogg, les Midi... Et pourtant, j'ai évité de vous parler de cette bibliothèque là encore. Pourquoi ?

*Pourquoi j'ai évité *SDL_mixer**

SDL_mixer est une bibliothèque qu'on ajoute en plus de la SDL à la manière de *SDL_image*. Elle est simple à utiliser et lit beaucoup de formats audio différents. Toutefois, après mes tests, il s'est avéré que la bibliothèque comportait des bugs gênants en plus d'être relativement limitée en fonctionnalités.

C'est donc pour cela que je me suis ensuite penché sur FMOD, une bibliothèque qui n'a certes rien à voir avec la SDL, mais qui a l'avantage d'être puissante et réputée.

Télécharger FMOD

Si je vous raconte tout ça, c'est pour vous expliquer que le choix de FMOD n'est pas anodin. C'est tout simplement parce que c'est la meilleure bibliothèque gratuite que j'ai pu trouver.

Elle est aussi simple à utiliser que *SDL_mixer*, avec un avantage non négligeable : elle n'est pas buggée 😊

FMOD permet en outre de réaliser plusieurs effets intéressants que *SDL_mixer* ne propose pas, comme des effets sonores 3D.

Pour télécharger la bibliothèque, il faut se rendre sur le [site de FMOD](http://www.fmod.org).



FMOD est une bibliothèque gratuite mais pas sous license LGPL, contrairement à la SDL. Cela signifie que vous pouvez l'utiliser gratuitement du temps que vous ne réalisez pas de programme payant avec. Si vous voulez faire payer votre programme, il faudra payer une redevance à l'auteur (je vous laisse consulter les prix sur le site de FMOD).

De nombreux jeux commerciaux utilisent FMOD Ex, parmi les plus connus : Starcraft II, World of Warcraft: Cataclysm, Crysis 2, etc.



Il existe plusieurs versions de FMOD, en particulier celle destinée à une utilisation sous des OS dits habituels (Linux, Windows, Mac...), elle s'appelle FMOD Ex Programmers API.

Télécharger FMOD

Téléchargez donc la version de FMOD Ex correspondant à votre OS. Prenez la version dite "stable".

Vérifiez en particulier si vous avez un OS 32 bits ou 64 bits (sous Windows, faites un clic droit sur "Ordinateur", puis "Propriétés" pour le savoir).

Installer FMOD

L'installation fonctionne sur le même principe que les autres bibliothèques, comme la SDL.



Si vous êtes sous Mac OS X et que vous utilisez Xcode, je vous invite à suivre [ce tutoriel](#) qui détaille pour vous la procédure à suivre.

Le fichier que vous avez téléchargé est normalement un exécutable (sous Windows), ou une archive (.dmg sous Mac, .tar.gz sous Linux). Je vais détailler ici la procédure sous Windows, mais cela fonctionne sur le même principe sous Mac OS X et Linux.

1. Installez FMOD Ex sur votre disque. Les fichiers dont nous avons besoin seront placés dans un répertoire similaire à celui-ci :
`C:\Program Files\FMOD SoundSystem\FMOD Programmers API Win32\api`
2. Dans ce dossier, vous trouverez la DLL de FMOD Ex (`fmodex.dll`) à placer dans le répertoire de votre projet. L'autre DLL, `fmodexL.dll`, sert à effectuer du débogage. Nous n'en ferons pas ici. Retenez surtout que c'est le fichier `fmodex.dll` que vous devrez livrer avec votre programme.
3. Dans le dossier "`api/inc`", vous trouverez les `.h`. Placez-les à côté des autres `.h` dans le dossier de votre IDE. Par exemple "`Code Blocks/mingw32/include/fmodex`" (j'ai créé un dossier spécial pour FMOD comme pour SDL).
4. Dans le dossier "`api/lib`", récupérez le fichier qui correspond à votre compilateur. Un fichier texte doit vous indiquer quel fichier vous devez prendre.
 - o Si vous utilisez Code Blocks, donc le compilateur mingw, copiez "`libfmodex.a`" dans le dossier "`lib`" de votre IDE.
Dans le cas de Code Blocks, c'est le dossier "`CodeBlocks/mingw32/lib`".
 - o Si vous utilisez Visual C++, récupérez le fichier "`fmodex_vc.lib`"
5. Enfin, et c'est peut-être le plus important, il y a un dossier "`documentation`" dans le répertoire de FMOD Ex. Normalement, des raccourcis ont été créés dans le menu Démarrer vers cette documentation. Gardez un œil dessus, car nous ne pourrons pas découvrir toutes les fonctionnalités de FMOD Ex dans ce cours. Vous en aurez très certainement besoin dans peu de temps.

Il reste à configurer notre projet. Là encore, c'est comme les autres fois : vous ouvrez votre projet avec votre IDE favori et vous ajoutez le fichier `.a` (ou `.lib`) à la liste des fichiers que le linker doit récupérer.

Sous Code Blocks (j'ai l'impression de me répéter 😊), menu *Project / Build Options*, onglet *Linker*, cliquez sur "Add" et indiquez où se trouve le fichier `.a`. Si on vous demande "Keep as a relative path?", je vous conseille de répondre non, mais dans les deux cas de toute manière ça devrait marcher.

Voilà qui est bien 😊

FMOD Ex est installé, voyons voir rapidement de quoi il est constitué.

Initialiser et libérer un objet système

La librairie FMOD Ex est disponible pour les deux langages C et C++.

Et la particularité c'est que les développeurs de cette librairie ont gardé une certaine cohérence de syntaxe dans les deux langages. Donc déjà le premier avantage est que si vous apprenez à manipuler FMOD Ex en C, vous savez le faire en C++ à 95%

Include le header

Avant toute chose, vous avez dû le faire instinctivement maintenant mais ça ne coûte rien de le préciser, il faut inclure le fichier .h de FMOD.

Code : C

```
#include <fmodex/fmod.h>
```

J'ai placé ce fichier dans un sous-dossier "fmodex". Adaptez cette ligne en fonction de la position du fichier si chez vous c'est différent.

Si vous êtes sous linux, l'installation se fait automatiquement dans le dossier "fmodex".

Créer et initialiser un objet système

Un objet système est une variable qui nous servira tout au long du programme à définir des paramètres de la librairie. Rappelez vous qu'avec SDL par exemple, il fallait initialiser la lib explicitement avec une fonction. Ici le mode d'emploi est un petit peu différent, au lieu d'initialiser toute la librairie, on travaille avec un objet qui jouera le rôle de définir le comportement de celle ci.

Pour créer un objet système, il suffit de déclarer un pointeur sur le type FMOD_SYSTEM.

Par exemple :

Code : C

```
FMOD_SYSTEM *system;
```

Pour allouer dans la mémoire cet objet système, on utilise la fonction FMOD_System_Create dont voici le prototype :

Code : C

```
FMOD_RESULT FMOD_System_Create(  
    FMOD_SYSTEM ** system  
) ;
```

Remarquons que cette fonction prend en paramètre un pointeur sur un pointeur de FMOD_SYSTEM.

Les plus agiles d'entre vous auront remarqué que lors de la déclaration du pointeur sur FMOD_SYSTEM, il n'a pas été alloué avec malloc() ou autre fonction, et justement c'est la raison pour laquelle la fonction FMOD_System_Create prend un tel paramètre, c'est pour allouer le pointeur system entre autres.

Concrètement, après avoir déclaré notre objet système, il suffit de faire :

Code : C

```
FMOD_SYSTEM *system;  
FMOD_System_Create(&system);
```

Voilà, maintenant on dispose d'un objet système alloué, il ne reste plus qu'à l'initialiser.

Pour ce faire, on utilise la fonction FMOD_System_Init dont le prototype est :

Code : C

```
FMOD_RESULT FMOD_System_Init (
    FMOD_SYSTEM * system,
    int maxchannels,
    FMOD_INITFLAGS flags,
    void * extradriverdata
);
```

- Le paramètre system est le paramètre qui nous intéresse le plus, car c'est le pointeur qu'on veut initialiser.
- Le paramètre maxchannels est le nombre maximum de canaux que devra gérer FMOD. En d'autres termes, c'est le nombre maximal de sons qui pourront être joués en même temps. Tout dépend de la puissance de votre carte son. On conseille généralement une valeur de 32 (ce sera suffisant pour la plupart des petits jeux). Pour info, FMOD peut théoriquement gérer jusqu'à 1024 canaux différents, mais à ce niveau ça risque de beaucoup faire travailler votre ordinateur !
- Le paramètre flag ne nous intéressera pas énormément dans ce tuto, on se contentera de lui donner la valeur : FMOD_INIT_NORMAL.
- Le paramètre extradriverdata ne nous intéressera pas non plus, et on lui donnera comme valeur NULL.

Par exemple, pour déclarer, allouer et initialiser un objet système, on fera comme suit :

Code : C

```
FMOD_SYSTEM *system;
FMOD_System_Create(&system);
FMOD_System_Init(system, 2, FMOD_INIT_NORMAL, NULL);
```

Maintenant nous disposons d'un objet système prêt à l'emploi 😊

Fermer et libérer un objet système

On ferme puis libère un objet système avec les deux fonctions :

Code : C

```
FMOD_System_Close(system);
FMOD_System_Release(system);
```

Est-ce que j'ai vraiment besoin de commenter ce code ? 😊

Les sons courts

Nous commencerons par étudier les sons courts.

Un "son court", comme je l'appelle, est un son qui dure généralement quelques secondes (parfois moins d'une seconde) et qui est généralement destiné à être joué régulièrement.

Quelques exemples de sons courts :

- Un bruit de balle
- Un bruit de pas
- Un tic-tac (pour faire stresser le joueur avant la fin d'un compte à rebours 😊)
- Des applaudissements
- etc etc

Bref, ça correspond à tous les sons qui ne sont pas des musiques.

Généralement, ces sons sont tellement courts qu'on ne prend pas la peine de les compresser. On les trouve donc le plus souvent au format WAV non compressé.

Trouver des sons courts

Avant de commencer, il serait bien de connaître quelques sites qui proposent des banques de sons. En effet, tout le monde ne veut pas forcément enregistrer les sons chez soi (pour les bruits de balle par exemple, vous avez intérêt à être armé ! 🍑).

Ca tombe bien, le net regorge de sons courts, généralement au format WAV.

Où les trouver ? Ca peut paraître bête, on n'y pense pas forcément (et pourtant on devrait), mais Google est notre ami. Au hasard, je tape "[Free Sounds](#)", ce qui signifie "sons gratuits" en anglais, et boum... des centaines de millions de résultats !

Rien qu'avec les sites de la première page, vous devriez trouver votre bonheur.

Personnellement, j'ai retenu [FindSounds.com](#), un moteur de recherche pour sons. Je ne sais pas si c'est le meilleur, mais en tout cas il est bien complet.



Si vous ne savez pas quels mots-clés taper pour votre recherche, rendez-vous sur la page des [exemples de recherche](#). Certes, il faut connaître quelques mots d'anglais (mais si vous voulez programmer de toute façon, comment voulez-vous faire sans être au moins capable de lire l'anglais ?).

En recherchant "gun", on trouve des tonnes de sons de tir de fusil, en tapant "footsteps" on trouve des bruits de pas, etc etc. 😊

The screenshot shows a Mozilla Firefox browser window with the title "FindSounds - Search Results - Mozilla Firefox". The address bar displays the URL <http://www.findsounds.com/ISAPI/search.dll?keywords=door>. The main content area shows the FindSounds search interface with the search term "door" entered. Below the search bar are filter options for file formats (AIFF, AU, WAVE), number of channels (mono, stereo), minimum resolution (8-bit), minimum sample rate (8000 Hz), and maximum file size (2 MB). The results section is titled "Sounds 1-10 of 200 labelled 'door'" and lists four sound clips numbered 1 to 4. Each result includes a small waveform preview, a download link, and file details (e.g., 8k, mono, 8-bit, 8000 Hz, 1.1 seconds). At the bottom of the page, there is a "Terminé" button and some browser status icons.

Le site FindSounds.com, un moteur de recherche de sons courts (ici, des bruits de porte)

Bonne pioche et bons téléchargements 😊

Les étapes à suivre pour jouer un son

La première étape consiste à charger en mémoire le son que vous voulez jouer.

Il est conseillé de charger tous les sons qui seront fréquemment utilisés dans le jeu dès le début du programme. Vous les libérerez à la fin. En effet, une fois que le son est chargé en mémoire, sa lecture est très rapide.

Le pointeur

Première étape : créer un pointeur de type FMOD_SOUND qui représentera notre son.

Code : C

```
FMOD_SOUND *tir = NULL;
```

Charger le son

Deuxième étape : charger le son avec la fonction *FMOD_System_CreateSound*. Elle prend... 5 paramètres :

- Un **objet système** dont on a parlé précédemment.
Bien sûr cet objet doit être prêt à l'emploi (déclaré, alloué et initialisé).
- Le **nom du fichier** son à charger. Il peut être de format WAV, MP3, OGG, etc. Toutefois, il vaut mieux charger des sons courts (quelques secondes maximum) plutôt que des sons longs. En effet, la fonction chargera et décodera tout le son en mémoire, ce qui peut prendre de la place si le son est une musique !
- Le troisième paramètre est un paramètre flag.
Il nous intéresse particulièrement ici, car c'est grâce à celui ci qu'on pourra dire à FMOD que le son qu'on veut jouer est un son court. Pour ceci, on utilisera la valeur *FMOD_CREATESAMPLE*
- Le quatrième paramètre ne nous intéresse pas, et on mettra *NULL* comme valeur.
- Le dernier paramètre est du type : *FMOD_SOUND* ** *sound*, et c'est ce pointeur là qu'on utilisera par la suite pour jouer notre son.
En quelque sorte, on peut considérer que ce pointeur pointera à l'avenir vers notre son.

Voici un exemple de chargement :

Code : C

```
FMOD_System_CreateSound(system, "pan.wav", FMOD_CREATESAMPLE, 0,  
&tir);
```

Ici, je charge le son "pan.wav". Le pointeur *tir* fera référence à ce son par la suite.



Si vous voulez faire les tests en même temps que moi (et si vous ne voulez pas vous devriez) , voici le fichier son *pan.wav* sur lequel nous allons travailler par la suite.

Si tout se passe bien, la fonction renvoie la valeur *FMOD_OK*. Sinon, c'est qu'un souci s'est passé lors de l'ouverture du fichier audio (fichier corrompu ou inexistant par exemple).

Jouer le son

Vous voulez jouer le son ? Pas de problème avec la fonction *FMOD_System_PlaySound* !

Il suffit de lui donner un objet système prêt à l'emploi, un numéro de canal sur lequel jouer ainsi que le pointeur sur le son, et d'autres paramètres qui ne nous intéressent pas, et qu'on mettra à *NULL* ou à 0. Pour le numéro de canal, ne vous prenez pas la tête et envoyez *FMOD_CHANNEL_FREE* pour laisser FMOD gérer ça

Code : C

```
FMOD_System_PlaySound(system, FMOD_CHANNEL_FREE, tir, 0, NULL);
```

Libérer le son de la mémoire

Lorsque vous n'avez plus besoin du son, vous devez le libérer de la mémoire.

Il n'y a rien de plus simple, il suffit d'indiquer le pointeur à libérer avec la fonction *FMOD_Sound_Release*

Code : C

```
FMOD_Sound_Release(tir);
```

Exemple : un jeu de tir

Le mieux maintenant est de résumer tout ce qu'on a vu dans un cas concret de programme écrit en SDL.

Il n'y avait rien de compliqué et, normalement, vous ne devriez avoir aucune difficulté à réaliser cet exercice.

Le sujet

Votre mission est simple : créer un jeu de tir.

Bon, on ne va pas réaliser un jeu complet ici, mais déjà juste la gestion du viseur. Je vous ai justement fait un petit viseur sous Paint 😊



*Oui je sais...
J'aurais dû faire les Beaux Arts*

Bref, voilà les objectifs :

- Fond de fenêtre : noir.
- Pointeur de la souris : invisible.
- L'image du viseur est blittée à la position de la souris lorsqu'on la déplace. Attention : il faut que le CENTRE de l'image soit placé au niveau du pointeur de la souris.
- Quand on clique, le son pan.wav doit être joué.

Ca peut être le début d'un jeu de tir.

Trop facile ? Ok alors à vous de jouer 😊

La correction

Voici le code complet :

Code : C

```
#include <stdlib.h>
#include <stdio.h>
#include <SDL/SDL.h>
#include <SDL/SDL_image.h>
#include <fmodex/fmod.h>
```

```
int main(int argc, char *argv[])
{
    SDL_Surface *ecran = NULL, *viseur = NULL;
    SDL_Event event;
    SDL_Rect position;
    int continuer = 1;

    FMOD_SYSTEM *system;
    FMOD_SOUND *tir;

    FMOD_RESULT resultat;

    /* Création et initialisation d'un objet système */
    FMOD_System_Create(&system);
    FMOD_System_Init(system, 1, FMOD_INIT_NORMAL, NULL);

    /* Chargement du son et vérification du chargement */
    resultat = FMOD_System_CreateSound(system, "pan.wav",
    FMOD_CREATESAMPLE, 0, &tir);
    if (resultat != FMOD_OK)
    {
        fprintf(stderr, "Impossible de lire pan.wav\n");
        exit(EXIT_FAILURE);
    }

    /* Initialisation de la SDL */
    SDL_Init(SDL_INIT_VIDEO);

    SDL_ShowCursor(SDL_DISABLE);
    ecran = SDL_SetVideoMode(640, 480, 32, SDL_HWSURFACE | 
    SDL_DOUBLEBUF);
    SDL_WM_SetCaption("Gestion du son avec FMOD", NULL);

    viseur = IMG_Load("viseur.png");

    while (continuer)
    {
        SDL_WaitEvent(&event);

        switch(event.type)
        {
            case SDL_QUIT:
                continuer = 0;
                break;
            case SDL_MOUSEBUTTONDOWN:
                /* Lorsqu'on clique, on joue le son */
                FMOD_System_PlaySound(system, FMOD_CHANNEL_FREE, tir, 0, NULL);
                break;
            case SDL_MOUSEMOTION:
                /* Lorsqu'on déplace la souris, on place le centre du viseur à la
                position de la souris
                ... D'où notamment le "viseur->w / 2" pour réussir à faire cela */
                position.x = event.motion.x - (viseur->w / 2);
                position.y = event.motion.y - (viseur->h / 2);
                break;
        }

        SDL_FillRect(ecran, NULL, SDL_MapRGB(ecran->format, 0, 0, 0));
        SDL_BlitSurface(viseur, NULL, ecran, &position);
        SDL_Flip(ecran);
    }

    /* On ferme la SDL */
    SDL_FreeSurface(viseur);
    SDL_Quit();

    /* On libère le son et on ferme et libère l'objet système */
    FMOD_Sound_Release(tir);
    FMOD_System_Close(system);
```

```
FMOD_System_Release(system);  
  
    return EXIT_SUCCESS;  
}
```

Aperçu du mini-jeu :



Le jeu avec le viseur. Quand on clique avec la souris, on entend "PAN!"

Le mieux est encore de voir le résultat en vidéo avec le son !

[Gestion du son avec FMOD : le viseur \(111 Ko\)](#)

Ici, j'ai chargé FMOD avant la SDL et je l'ai libéré après la SDL. Il n'y a pas de règles au niveau de l'ordre (j'aurais tout aussi bien pu faire l'inverse). J'ai choisi de charger la SDL et d'ouvrir la fenêtre après le chargement de FMOD pour que le jeu soit prêt à être utilisé dès que la fenêtre s'ouvre (sinon il aurait peut-être fallu attendre quelques millisecondes le temps que FMOD se charge).

Bref, vous faites comme vous voulez c'est un peu du détail ça de toute manière

Le code est, je pense, suffisamment commenté. Il n'y a pas de piège particulier, pas de nouveauté fracassante.

On notera la "petite" difficulté qui consistait à blitter le centre du viseur au niveau du pointeur de la souris. Le calcul de la position de l'image est fait en fonction.

Je vous fais un petit tableau pour ceux qui n'auraient pas encore compris la différence. Pour l'occasion, j'ai réactivé l'affichage du pointeur de la souris pour qu'on voie comment est placé le viseur par rapport au pointeur.

Code : C

Code incorrect (viseur mal placé)		position.x = event.motion.x; position.y = event.motion.y;
Code correct (viseur bien placé)		Code : C position.x = event.motion.x - (viseur->w / 2); position.y = event.motion.y - (viseur->h / 2);

Idées d'amélioration

Ce code est la base d'un jeu de shoot. Vous avez le viseur, le bruit de tir, il ne vous reste plus qu'à faire apparaître ou défiler des ennemis et à marquer le score du joueur.

Comme d'hab, c'est à vous de jouer. Vous voulez faire un jeu ? Qu'à cela ne tienne, vous avez le niveau maintenant et même un code de base pour démarrer un jeu de tir ! Qu'est-ce que vous attendez franchement ? 😊



Bien sûr, les forums du Site du Zéro sont toujours là pour vous aider si vous êtes bloqués à un moment de la création de votre jeu. Il est normal de rencontrer des difficultés, quel que soit le niveau qu'on ait 😊

Les musiques (MP3, OGG, WMA...)

En théorie, le flag FMOD_CREATESAMPLE permet de charger n'importe quel type de son, y compris les formats compressés MP3, OGG, WMA. Le problème concerne les sons "longs", c'est-à-dire les musiques.

En effet, une musique dure en moyenne 3 à 4 minutes. Or, avec ce flag, la fonction *FMOD_System_CreateSound* charge tout le fichier en mémoire (et c'est la version décompressée qui est mise en mémoire, donc ça prend beaucoup de place !).

Si vous avez un son long (on va parler de "musique" dorénavant 😊), il est préférable de le charger en **streaming**, c'est-à-dire d'en charger des petits bouts au fur et à mesure de la lecture. C'est ce que font tous les lecteurs audio pour info.

Trouver des musiques

Là, on rentre en terrain miné, épineux, explosif (comme vous préférez).

En effet, la plupart des musiques et chansons que l'on connaît sont soumises au droit d'auteur. Même si vous ne faites qu'un petit programme, il faut verser une redevance à l'auteur à la SACEM (du moins en France c'est l'organisation qui s'occupe de ça).

Ne comptez pas sur moi pour vous expliquer comment télécharger ces chansons, tout le monde sait que c'est illégal (ce qui n'empêche pas tout le monde de le faire).

Donc, mis à part les MP3 soumis à droit d'auteur, que nous reste-t-il ?

Heureusement, il y a des chansons libres de droit ! Les auteurs vous autorisent à diffuser librement leurs chansons, il n'y a donc aucun problème pour que vous les utilisiez dans vos programmes.



Si votre programme est payant, il faudra en parler à l'artiste à moins que celui-ci n'autorise explicitement une utilisation commerciale de son oeuvre.

Une chanson libre de droit peut être téléchargée, copiée et écoutée librement, mais ça ne veut pas dire qu'on vous autorise à vous faire de l'argent sur le dos des artistes !

Bon, la question maintenant est : où trouver des musiques libres de droit ?

On pourrait faire une recherche de [Free Music](#) sur Google, mais là, pour le coup, Google n'est pas notre ami 😕

En effet, allez savoir pourquoi, on a beau taper le mot "Free", on tombe quand même sur des sites qui nous proposent d'acheter des musiques !

Il existe heureusement des sites (à connaître !) qui sont dédiés à la musique libre de droit. Là, je vous recommande Jamendo qui est un très bon site, mais ce n'est pas le seul qui existe dans le domaine.

<http://www.jamendo.com>

Les chansons sont classées par style. Vous avez beaucoup de choix. On y trouve du bon, du moins bon, du très très bon, du très très nul... En fait, tout dépend de vos goûts et de votre réceptivité aux différents styles de musique 😊

De préférence, prenez une chanson qui peut servir de musique de fond et qui correspond bien à l'univers de votre jeu.

Personnellement, j'ai flâné sur le site en écoutant des musiques dans les styles que j'aime bien (Rock, Pop Rock, Punk...) et je suis tombé sur une petite perle alors je vais utiliser cette chanson dans la suite de ce chapitre.

L'artiste en question est un groupe français, Hype, et l'album s'appelle Lies and Speeches. Pour en savoir plus sur Hype, vous pouvez visiter [leur page MySpace](#).

The screenshot shows a Mozilla Firefox browser window with the following details:

- Title Bar:** Jamendo : HYPE - Lies and Speeches - Mozilla Firefox
- Menu Bar:** Fichier, Edition, Affichage, Aller à, Marque-pages, Outils, ?
- Address Bar:** http://www.jamendo.com/fr/album/1289/
- User Account:** Inscrivez-vous gratuitement !, Déjà inscrit ? Identifiez-vous !, Changer...
- Language:** French (FR)
- Page Header:** HYPE - Lies and Speeches Home
- Breadcrumbs:** Musique > HYPE - Lies and Speeches
- Left Sidebar:** Les tags, Les albums, Les concerts, Les critiques, Temps réel.
- Album Art:** A photograph of a person's legs and feet wearing black boots and shorts, standing next to a chair.
- Download Link:** Télécharger cet album (Ca ne marche pas ? Plus d'infos...)
- Share Link:** Faire découvrir cet album
- Review Link:** Rédiger une critique
- Tracklist Table:**

No.	Nom de la piste	Durée	Ecouter en
1	Home	3:50	MP3 64k
2	My Innocence	4:11	MP3 64k
3	Scream	4:32	MP3 64k
4	Anybody here	4:36	MP3 64k
5	Get there	3:50	MP3 64k
6	Spirits above	4:39	MP3 64k
		Total	25:38
		Ecouter tout l'album	
- Bottom Navigation:** GP, Adblock

Jamendo.com propose des musiques libre de droit ([ici le groupe Hype](#))



Je suis parfaitement conscient que les goûts et les couleurs ne se discutent pas. N'ayez donc pas peur de prendre une autre musique si celle-ci ne vous plaisait pas.

J'ai donc téléchargé l'album et je vais utiliser la chanson "Home" au format MP3.

Vous pouvez la [télécharger directement depuis le Site du Zéro \(5,2 Mo\)](#) si vous voulez faire des tests en même temps que moi. C'est un des avantages de la musique libre : on peut la copier / distribuer librement, donc ne nous gêrons pas 😊

Les étapes à suivre pour jouer une musique

La seule différence dans cette histoire est le flag donné à la fonction FMOD_System_CreateSound.

Au lieu de lui donner le flag : FMOD_CREATESAMPLE, on lui donnera les flags suivants : FMOD_SOFTWARE, FMOD_2D et FMOD_CREATESTREAM.

Ne vous attardez pas trop sur la signification de ces flags, celui qui nous intéresse le plus est FMOD_CREATESTREAM, car c'est lui qui dira à FMOD de charger la musique bout par bout.

Pour utiliser tous ces flags en même temps, on utilisera l'opérateur logique | de cette façon :

Code : C

```
FMOD_System_CreateSound(system, "ma_musique.mp3", FMOD_SOFTWARE |
FMOD_2D | FMOD_CREATESTREAM, 0, &sound);
```

Et voilà le travail 😊

Mais ce n'est pas tout. Dans le cas d'une musique, il peut être bien de savoir modifier le volume, gérer les répétitions de la chanson, la mettre en pause ou même l'arrêter. C'est ce genre de choses que nous allons voir maintenant.
Mais avant ça, nous aurons besoin de travailler sur les canaux directement.

Récupérer un canal ou un groupe de canaux

Dans des versions précédentes de la librairie FMOD, le simple numéro d'identification d'un canal suffisait pour pouvoir modifier le volume ou bien mettre en pause une chanson.

Depuis FMOD Ex, il y a eu un petit changement : à partir du numéro de canal, on utilise une fonction qui fournit un pointeur vers ce canal. L'idée est restée la même, seule l'implémentation a changé.

Un canal est défini comme étant du type FMOD_CHANNEL, et la fonction qui permet de récupérer un canal à partir d'un numéro id est FMOD_System_GetChannel.

Par exemple, si j'ai un objet système "system", et je veux récupérer le canal n° 9, il faut faire :

Code : C

```
FMOD_CHANNEL *channel;
FMOD_System_GetChannel(system, 9, &channel);
```

Rien de plus simple.

- Le premier paramètre est l'objet système.
- Le deuxième est le numéro id du canal.
- Le troisième est l'adresse du pointeur où on veut stocker l'information voulue

Une fois qu'on aura notre pointeur de canal, on pourra facilement manipuler la musique (modifier le volume, mettre en pause...).

Notez qu'on peut aussi récupérer tout un groupe de canaux en un seul pointeur, ça évite de refaire la même manipulation pour chaque canal distinct.

Le type d'un groupe de canaux est : FMOD_CHANNELGROUP, et une des fonctions qui nous intéresse le plus est FMOD_System_GetMasterChannelGroup, car elle permet d'obtenir un pointeur vers la totalité des canaux utilisés par un objet système.

Le mode de fonctionnement de cette fonction est identique à la précédente.

Modifier le volume

Pour modifier le volume, on peut le faire soit pour un canal précis, soit pour tous les canaux.

Par exemple pour le faire pour tous les canaux, il faut d'abord récupérer un pointeur vers le groupe de canaux comme montré ci haut, puis utiliser la fonction FMOD_ChannelGroup_SetVolume dont le prototype est :

Code : C

```
FMOD_RESULT FMOD_ChannelGroup_SetVolume (
    FMOD_CHANNELGROUP * channelgroup,
    float volume
);
```

Le paramètre channelgroup est celui qu'on vient de récupérer.

Le paramètre volume est du type float, tel que 0.0 correspond au silence, et 1.0 correspond à une lecture pleine puissance (C'est cette valeur qui est par défaut).

Répétition de la chanson

On a souvent besoin de répéter la musique de fond. C'est justement ce que propose la fonction FMOD_Sound_SetLoopCount.

Elle prend 2 paramètres :

- Le pointeur vers la chanson
- Le nombre de fois qu'elle doit être répétée. Si vous mettez 1, la chanson sera donc répétée une seule fois. Si vous mettez un nombre négatif (comme -1), la chanson sera répétée à l'infini.

Avec ce code source, notre musique sera donc répétée à l'infini :

Code : C

```
FMOD_Sound_SetLoopCount(musique, -1);
```



Pour que la répétition fonctionne, il faut envoyer FMOD_LOOP_NORMAL en troisième paramètre de la fonction FMOD_System_CreateSound.

Mettre en pause la chanson

Il y a ici 2 fonctions à connaître :

- **FMOD_Channel_GetPaused(canal, &etat)** : indique si la chanson jouée sur le canal indiqué est en pause ou pas. Elle met dans "etat" vrai si la chanson est en pause, faux si elle est en train d'être jouée.
- **FMOD_Channel_SetPaused(canal, etat)** : met en pause ou réactive la lecture de la chanson sur le canal indiqué. Envoyez 1 (vrai) pour mettre en pause, 0 (faux) pour réactiver la lecture.

Ce bout de code de fenêtre SDL met en pause la chanson si on appuie sur P, et la réactive si on appuie à nouveau sur P ensuite.

Code : C

```
case SDL_KEYDOWN:
    if (event.key.keysym.sym == SDLK_p) // Si on appuie sur P
    {
        FMOD_BOOL etat;
        FMOD_Channel_GetPaused(canal, &etat);

        if (etat == 1) // Si la chanson est en pause
            FMOD_Channel_SetPaused(canal, 0); // On enlève la pause
        else // Sinon, elle est en cours de lecture
            FMOD_Channel_SetPaused(canal, 1); // On met en pause
    }
    break;
```

Si on veut appliquer le même traitement à tous les canaux réunis, on utilisera les fonctions :

FMOD_ChannelGroup_GetPaused et FMOD_ChannelGroup_SetPaused, à la seule différence de faire passer comme paramètre un FMOD_CHANNELGROUP au lieu d'un FMOD_CHANNEL.

Stopper la lecture

Il suffit d'appeler *FMOD_Channel_Stop* pour stopper une musique sur un canal, ou bien *FMOD_ChannelGroup_Stop* pour un ensemble de canaux. On leur envoie respectivement le pointeur vers le canal ou bien le pointeur vers le groupe de canaux.

Et bien d'autres choses

On peut faire beaucoup d'autres choses, mais je ne vais pas vous les énumérer toutes ici, autant répéter la doc ! Je vous invite donc à la lire si vous cherchez des fonctions supplémentaires 😊

Libérer la mémoire

Pour décharger la musique de la mémoire, appelez *FMOD_Sound_Release* et donnez-lui le pointeur.

Code : C

```
FMOD_Sound_Release(musique);
```

Code complet de lecture du MP3

Le code ci-dessous vous montre un programme jouant la musique "Home" qu'on a récupéré sur Jamendo. La musique est jouée dès le début du programme. On peut la mettre en pause en appuyant sur P.

Code : C

```
#include <stdlib.h>
#include <stdio.h>
#include <SDL/SDL.h>
#include <SDL/SDL_image.h>
#include <fmodex/fmod.h>

int main(int argc, char *argv[])
{
    SDL_Surface *ecran = NULL, *pochette = NULL;
    SDL_Event event;
    SDL_Rect position;
    int continuer = 1;

    FMOD_SYSTEM *system;
    FMOD_SOUND *musique;
    FMOD_RESULT resultat;

    FMOD_System_Create(&system);
    FMOD_System_Init(system, 1, FMOD_INIT_NORMAL, NULL);

    /* On ouvre la musique */
    resultat = FMOD_System_CreateSound(system, "hype_home.mp3",
    FMOD_SOFTWARE | FMOD_2D | FMOD_CREATESTREAM, 0, &musique);

    /* On vérifie si elle a bien été ouverte (IMPORTANT) */
    if (resultat != FMOD_OK)
    {
        fprintf(stderr, "Impossible de lire le fichier mp3\n");
        exit(EXIT_FAILURE);
    }

    /* On active la répétition de la musique à l'infini */
    FMOD_Sound_SetLoopCount(musique, -1);

    /* On joue la musique */
    FMOD_System_PlaySound(system, FMOD_CHANNEL_FREE, musique, 0, NULL);
```

```
SDL_Init(SDL_INIT_VIDEO);

ecran = SDL_SetVideoMode(640, 480, 32, SDL_HWSURFACE |  
SDL_DOUBLEBUF);  
SDL_WM_SetCaption("Gestion du son avec FMOD", NULL);  
pochette = IMG_Load("hype_liesandspeeches.jpg");  
position.x = 0;  
position.y = 0;

while (continuer)  
{  
    SDL_WaitEvent(&event);  
    switch(event.type)  
    {  
        case SDL_QUIT:  
            continuer = 0;  
            break;  
        case SDL_KEYDOWN:  
            if (event.key.keysym.sym == SDLK_p) //Si on appuie sur P  
            {  
                FMOD_CHANNELGROUP *canal;  
                FMOD_BOOL etat;  
                FMOD_System_GetMasterChannelGroup(system, &canal);  
                FMOD_ChannelGroup_GetPaused(canal, &etat);  
  
                if (etat) // Si la chanson est en pause  
                    FMOD_ChannelGroup_SetPaused(canal, 0); // On enlève la pause  
                else // Sinon, elle est en cours de lecture  
                    FMOD_ChannelGroup_SetPaused(canal, 1); // On active la pause  
            }  
            break;  
    }  
    SDL_FillRect(ecran, NULL, SDL_MapRGB(ecran->format, 0, 0, 0));  
    SDL_BlitSurface(pochette, NULL, ecran, &position);  
    SDL_Flip(ecran);  
}  
  
FMOD_Sound_Release(musique);  
FMOD_System_Close(system);  
FMOD_System_Release(system);  
  
SDL_FreeSurface(pochette);  
SDL_Quit();  
  
return EXIT_SUCCESS;  
}
```

Histoire d'avoir autre chose qu'une fenêtre noire, j'ai mis la pochette de l'album en image de fond. Bien entendu, ce qui nous intéresse, c'est comment est jouée la musique hein, pas la pochette 😊

Donc bon, en image ça donne juste une fenêtre SDL avec la pochette :



*L'intérêt dans cette image, c'est le son qui se joue derrière
(eh oui certes, les images ne produisent pas de son...)*

Bon, allez, je crois qu'une vidéo sera plus convaincante 😊

Une musique jouée avec FMOD (730 Ko)

Ce chapitre devrait vous avoir permis de démarrer dans la manipulation du son dans vos programmes (du moins je l'espère 😊). Que vous vouliez créer un jeu, un lecteur MP3 ou même un simple programme utilitaire, vous aurez la plupart du temps besoin de faire appel à une bibliothèque comme FMOD pour gérer le son.

Il faut reconnaître que tout cela n'est pas bien compliqué. Il faut juste savoir quelles fonctions utiliser dans le bon ordre et savoir gérer la mémoire correctement (c'est-à-dire utiliser les fonctions de lecture streamées sur des sons longs par exemple).

Toutefois, nous n'avons pas vu toutes les fonctionnalités de FMOD, loin de là ! La bibliothèque gère de nombreux effets audio (écho, distorsion, effets de son 3D...), l'enregistrement, et bien d'autres choses encore ! Comme je ne peux pas tout vous détailler, je vous recommande de lire la documentation de FMOD.

A votre stade, il est vraiment primordial que vous commenciez à être capable de lire des documentations. N'ayez pas peur, la doc ne vous mangera pas 😊 Vous y découvrirez toutes les fonctions que propose la bibliothèque, ce qui vous permettra de vous perfectionner encore plus 😊

TP : visualisation spectrale du son

Bienvenue dans ce TP SDL & FMOD ! 😊

Eh oui, nous utiliserons dans ce TP les bibliothèques SDL et FMOD simultanément pour réaliser notre programme 😊

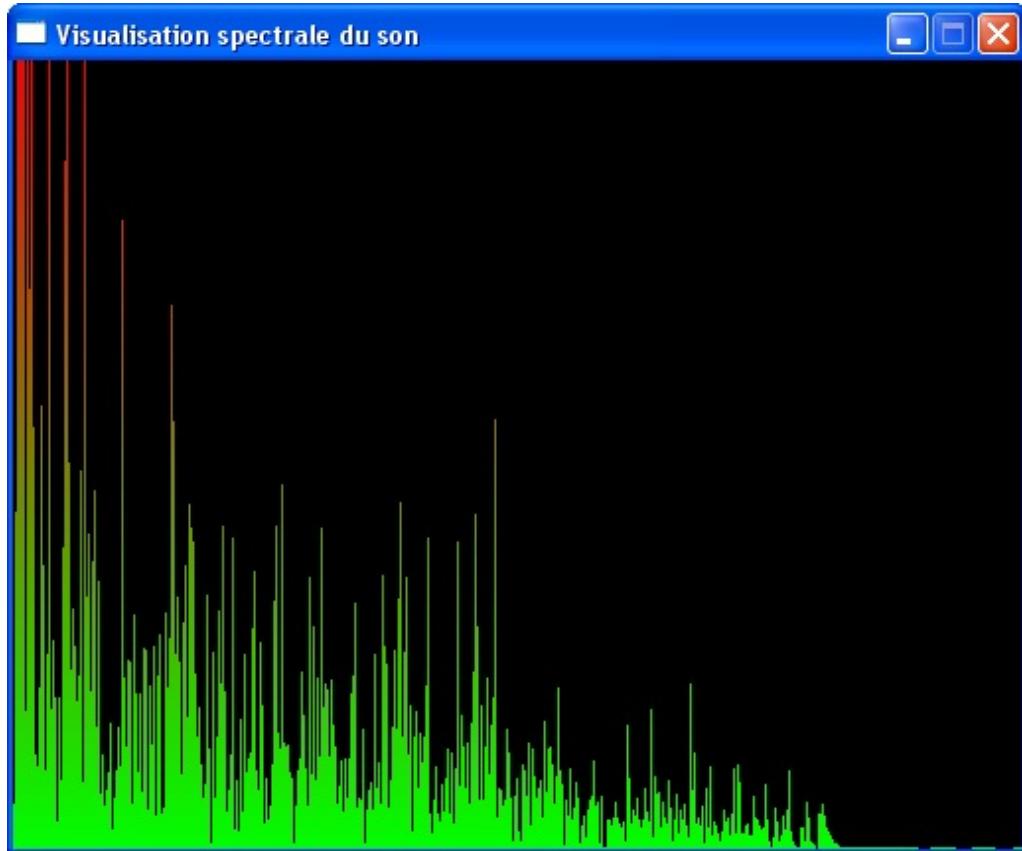
Qu'on se le dise : nous n'allons pas créer de jeu ici ! Certes, la SDL est tout particulièrement adaptée aux jeux, mais ça ne veut pas dire qu'elle est faite uniquement pour ça. Ce chapitre va vous prouver qu'elle peut servir à autre chose 😊

Qu'allons-nous faire ici ? Nous allons réaliser une visualisation du spectre sonore en SDL.

Nooooon ne partez pas, vous allez voir ce n'est pas si compliqué que ça, et en plus ça nous fera travailler :

- La gestion du temps
- La librairie FMOD
- La modification d'une surface pixel par pixel (on n'a pas encore découvert ça, mais ce TP sera l'occasion idéale !)

Voici un aperçu de ce que nous allons réaliser ici :



C'est le genre de visualisation qu'on peut retrouver dans les lecteurs audio comme Winamp, Windows Media Player ou encore AmaroK.

Et pour ne rien gâcher, ce n'est pas bien difficile à faire. D'ailleurs, contrairement au TP Mario Sokoban, cette fois c'est vous qui allez travailler. Ca vous fera un très bon exercice 😊

Les consignes

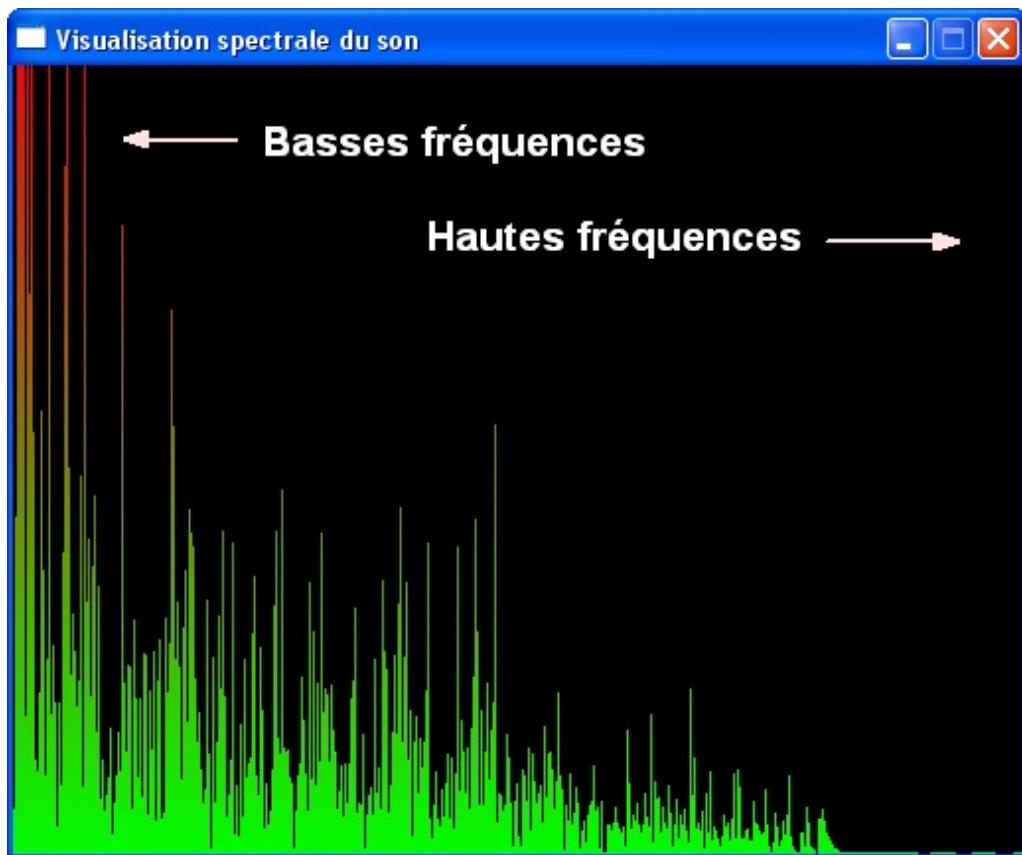
Les consignes sont simples. Suivez-les pas à pas dans l'ordre, et vous n'aurez pas d'ennuis 😊

1/ Lire un MP3

Pour commencer, vous devez créer un programme qui lit un fichier MP3. Vous n'avez qu'à reprendre la chanson "Home" du groupe Hype que nous avons utilisée dans le chapitre sur FMOD pour illustrer le fonctionnement de la lecture d'une musique. Si vous avez bien suivi ce chapitre, il ne vous faudra pas plus de quelques minutes pour arriver à le faire 😊
Je vous conseille au passage de placer le MP3 dans le dossier de votre projet.

2/ Récupérer les données spectrales du son

Pour comprendre comment la visualisation spectrale fonctionne, il est indispensable que je vous explique un peu comment ça marche à l'intérieur (rapidement hein, pas dans le détail, sinon ça va se transformer en cours de maths 😊).



Un son peut être découpé en fréquences. Certaines fréquences sont basses, d'autres moyennes, et d'autres hautes. Ce que nous allons faire dans notre visualisation, c'est afficher la quantité de chacune de ces fréquences sous formes de barres. Plus la barre est grande, plus la fréquence est utilisée.

Sur la gauche de la fenêtre, nous faisons donc apparaître les basses fréquences, et sur la droite les hautes fréquences.



Mais comment récupérer les quantités de chaque fréquence ?

FMOD nous mâche le travail 😊

On peut faire appel à la fonction *FMOD_Channel_GetSpectrum*. Son prototype est :

Code : C

```
FMOD_RESULT FMOD_Channel_GetSpectrum(
    FMOD_CHANNEL * channel,
    float * spectrumarray,
    int numvalues,
    int channeloffset,
    FMOD_DSP_FFT_WINDOW windowtype
);
```

Les paramètres sont :

- Le canal sur lequel la musique est jouée. Donc a priori il faut récupérer un pointeur vers ce canal.
- Un tableau de float. Il faut que ce tableau soit déjà alloué, statiquement ou dynamiquement, pour permettre à FMOD de le remplir correctement.
- La taille du tableau. Cette taille doit obligatoirement être une puissance de 2, par exemple 512.
- Ce paramètre sert à définir à quelle sortie on s'intéresse. Par exemple si vous êtes en stéréo, 0 veut dire gauche, et 1 veut dire droite.
- Ce paramètre est un peu plus complexe, et ne nous intéresse pas vraiment dans ce tuto. On se contentera de lui donner la valeur : FMOD_DSP_FFT_WINDOW_RECT.



Rappel : le type *float* est un type décimal, au même titre que *double*. La différence entre les deux vient du fait que *double* est plus précis que *float*, mais dans notre cas le type *float* est suffisant. C'est celui utilisé par FMOD ici, donc c'est celui que nous devrons utiliser nous aussi.

En clair, on déclare notre tableau de float, en prenant par :

Code : C

```
float spectre[512];
```

Et lorsque la musique est en train d'être jouée, on demande à FMOD de remplir le tableau du spectre en faisant par exemple :

Code : C

```
FMOD_Channel_GetSpectrum(canal, spectre, 512, 0,
    FMOD_DSP_FFT_WINDOW_RECT);
```

On peut ensuite parcourir ce tableau pour obtenir les valeurs de chacune des fréquences :

Code : C

```
spectre[0] // Fréquence la plus basse (à gauche)
spectre[1]
spectre[2]
...
spectre[509]
spectre[510]
spectre[511] // Fréquence la plus haute (à droite)
```

Chaque fréquence est un nombre décimal compris entre 0 (rien) et 1 (maximum). Votre travail va consister à afficher une barre plus ou moins grande en fonction de la valeur que contient chaque case du tableau.

Par exemple, si la valeur est 0.5, vous devrez tracer une barre dont la hauteur correspondra à la moitié de la fenêtre. Si la valeur est 1, elle devra faire toute la hauteur de la fenêtre.

Généralement, les valeurs sont assez faibles (plutôt proches de 0 que de 1). Je recommande de multiplier par 20 toutes les valeurs pour mieux voir le spectre.

ATTENTION : si vous faites ça, vérifiez que vous ne dépassez pas 1 (arrondissez à 1 s'il le faut). Si vous vous retrouvez avec des valeurs supérieures à 1, vous risquez d'avoir des problèmes pour tracer les barres verticales par la suite !



Mais les barres doivent bouger au fur et à mesure du temps non ? Comme le son change tout le temps, il faut mettre à jour le graphique. Comment faire ?

Bonne question. En effet, le tableau de 512 floats que vous renvoie FMOD **change toutes les 25 ms** (pour être à jour par rapport au son actuel). Il va donc falloir dans votre code que vous relisez le tableau de 512 floats (en refaisant appel à *FMOD_Channel_GetSpectrum* toutes les 25 ms, puis que vous mettiez à jour votre graphique en barres).

Relisez le chapitre sur la gestion du temps en SDL pour vous rappeler comment faire 😊

Vous avez le choix entre une solution à base de GetTicks ou à base de callbacks. Faites ce qui vous paraît le plus facile.

4/ Réaliser le dégradé

Dans un premier temps, vous pouvez réaliser des barres de couleur unie. Vous pourrez donc créer des surfaces. Il devra y avoir 512 surfaces : une pour chaque barre. Chaque surface fera donc 1 pixel de large et la hauteur des surfaces variera en fonction de l'intensité de chaque fréquence.

Toutefois, je vous propose ensuite d'effectuer une amélioration : la barre doit fondre vers le rouge lorsque le son devient de plus en plus intense. En clair, la barre doit être verte en bas et rouge en haut.



Mais... une surface ne peut avoir qu'une seule couleur si on utilise *SDL_FillRect()*. On ne peut pas faire de dégradé !

En effet. On pourrait certes créer des surfaces de 1 pixel de large et 1 pixel de haut pour chaque couleur du dégradé, mais ça ferait vraiment beaucoup de surfaces à gérer et ce ne serait pas très optimisé !

Comment fait-on pour dessiner pixel par pixel ?

Je ne vous l'ai pas appris auparavant car cette technique ne méritait pas un chapitre entier. Vous allez voir en effet que ce n'est pas bien compliqué.

En fait, la SDL ne propose aucune fonction pour dessiner pixel par pixel. Mais on a le droit de l'écrire nous-même 😊

Pour ce faire, il faut suivre ces étapes méthodiquement dans l'ordre :

1. Faites appel à la fonction *SDL_LockSurface* pour annoncer à la SDL que vous allez modifier la surface manuellement. Cela "bloque" la surface pour la SDL et vous êtes le seul à y avoir accès tant que la surface est bloquée.
Ici, je vous conseille de ne travailler qu'avec une seule surface : l'écran. Si vous voulez dessiner un pixel à un endroit précis de l'écran, vous devrez donc bloquer la surface *ecran* :

Code : C

```
SDL_LockSurface(ecran);
```

2. Vous pouvez ensuite modifier le contenu de chaque pixel de la surface. Comme la SDL ne propose aucune fonction pour faire ça, il va falloir l'écrire nous-même dans notre programme. Cette fonction, je vous la donne. Je la tire de la documentation de la SDL. Elle est un peu compliquée car elle travaille sur la surface directement et gère toutes les profondeurs de couleurs (bits par pixel) possibles. Pas besoin de la retenir ou de la comprendre, faites simplement un copier-coller dans votre programme pour pouvoir l'utiliser :

Code : C

```
void setPixel(SDL_Surface *surface, int x, int y, Uint32 pixel)
{
    int bpp = surface->format->BytesPerPixel;

    Uint8 *p = (Uint8 *)surface->pixels + y * surface->pitch +
    x * bpp;

    switch(bpp) {
        case 1:
            *p = pixel;
            break;

        case 2:
            *(Uint16 *)p = pixel;
            break;

        case 3:
            if(SDL_BYTEORDER == SDL_BIG_ENDIAN) {
                p[0] = (pixel >> 16) & 0xff;
                p[1] = (pixel >> 8) & 0xff;
                p[2] = pixel & 0xff;
            } else {
                p[0] = pixel & 0xff;
                p[1] = (pixel >> 8) & 0xff;
                p[2] = (pixel >> 16) & 0xff;
            }
            break;

        case 4:
            *(Uint32 *)p = pixel;
            break;
    }
}
```

Elle est simple à utiliser. Envoyez les paramètres suivants :

- Le pointeur vers la surface à modifier (cette surface doit préalablement avoir été bloquée avec `SDL_LockSurface`)
- La position en abscisse du pixel à modifier dans la surface (x).
- La position en ordonnée du pixel à modifier dans la surface (y).
- La nouvelle couleur à donner à ce pixel. Cette couleur doit être au format `Uint32`, vous pouvez donc la générer à l'aide de la fonction `SDL_MapRGB()` que vous connaissez bien maintenant 😊

3. Enfin, lorsque vous avez fini de travailler sur la surface, il ne faut pas oublier de la débloquer en appelant `SDL_UnlockSurface`.

Code : C

```
SDL_UnlockSurface(ecran);
```

Code résumé d'exemple

Si on résume, vous allez voir que c'est tout simple.

Ce code dessine un pixel rouge au milieu de la surface *ecran* (donc au milieu de la fenêtre).

Code : C

```
SDL_LockSurface(ecran); /* On bloque la surface */
setPixel(ecran, ecran->w / 2, ecran->h / 2, SDL_MapRGB(ecran-
>format, 255, 0, 0)); /* On dessine un pixel rouge au milieu de
l'écran */
SDL_UnlockSurface(ecran); /* On débloque la surface*/
```

Débrouillez-vous avec ça pour réaliser les dégradés du vert au rouge.

Un indice : il faut utiliser des boucles 

(quoi vous aviez deviné tout seul ? 

La solution

Alors, comment vous avez trouvé le sujet ? 😊

Il est pas bien difficile à appréhender, il faut juste faire quelques calculs surtout pour la réalisation du dégradé. C'est du niveau de tout le monde, il faut juste réfléchir un petit peu.

Certains mettent plus de temps que d'autres pour trouver la solution. Si vous avez du mal, ce n'est pas bien grave. Ce qui compte c'est de finir par y arriver.

Quel que soit le projet dans lequel vous vous lancez, vous aurez forcément des petits moments où il ne suffit pas de savoir programmer, il faut aussi être **logique et bien réfléchir**.

Je vous donne le code complet ci-dessous. Il est suffisamment commenté.

Code : C

```
#include <stdlib.h>
#include <stdio.h>
#include <SDL/SDL.h>
#include <fmodex/fmod.h>

#define LARGEUR_FENETRE 512 /* DOIT rester à 512 impérativement car
il y a 512 barres (correspondant aux 512 floats) */
#define HAUTEUR_FENETRE 400 /* Vous pouvez la faire varier celle-là
par contre :o */
#define RATIO (HAUTEUR_FENETRE / 255.0)
#define DELAI_RAFRAICHISSEMENT 25 /* Temps en ms entre chaque mise à
jour du graphe. 25 ms est la valeur minimale. */
#define TAILLE_SPECTRE 512

void setPixel(SDL_Surface *surface, int x, int y, Uint32 pixel);

int main(int argc, char *argv[])
{
    SDL_Surface *ecran = NULL;
    SDL_Event event;
    int continuer = 1, hauteurBarre = 0, tempsActuel = 0,
    tempsPrecedent = 0, i = 0, j = 0;
    float spectre[TAILLE_SPECTRE];

    /* Initialisation de FMOD
    -----
    On charge FMOD, la musique on lance la lecture de la musique.

    */

    FMOD_SYSTEM *system;
    FMOD_SOUND *musique;
    FMOD_CHANNEL *canal;
    FMOD_RESULT resultat;

    FMOD_System_Create(&system);
    FMOD_System_Init(system, 1, FMOD_INIT_NORMAL, NULL);

    /* On ouvre la musique */
    resultat = FMOD_System_CreateSound(system, "hype_home.mp3",
    FMOD_SOFTWARE | FMOD_2D | FMOD_CREATESTREAM, 0, &musique);

    /* On vérifie si elle a bien été ouverte (IMPORTANT) */
    if (resultat != FMOD_OK)
    {
        fprintf(stderr, "Impossible de lire le fichier mp3\n");
        exit(EXIT_FAILURE);
    }

    /* On joue la musique */
    FMOD_System_PlaySound(system, FMOD_CHANNEL_FREE, musique, 0, NULL);
```

```
/* On récupère le pointeur du canal */
FMOD_System_GetChannel(system, 0, &canal);

/* Initialisation de la SDL
-----
On charge la SDL, on ouvre la fenêtre et on écrit dans sa barre de titre.
On récupère au passage un pointeur vers la surface ecran, qui sera la seule
surface utilisée dans ce programme */

SDL_Init(SDL_INIT_VIDEO);
ecran = SDL_SetVideoMode(LARGEUR_FENETRE, HAUTEUR_FENETRE, 32,
SDL_SWSURFACE | SDL_DOUBLEBUF);
SDL_WM_SetCaption("Visualisation spectrale du son", NULL);

/* Boucle principale */

while (continuer)
{
    SDL_PollEvent(&event); /* On doit utiliser PollEvent car il ne
faut pas attendre d'évènement
de l'utilisateur pour mettre à jour la fenêtre*/
    switch(event.type)
    {
        case SDL_QUIT:
            continuer = 0;
            break;
    }

    /* On efface l'écran à chaque fois avant de dessiner le graphe
(fond noir) */
    SDL_FillRect(ecran, NULL, SDL_MapRGB(ecran->format, 0, 0, 0));

    /* Gestion du temps
-----
On compare le temps actuel par rapport au temps précédent (dernier
passage dans la boucle)
Si ça fait moins de 25 ms (DELAI_RAFRAICHISSEMENT), alors on attend
le
temps qu'il faut pour qu'au moins 25 ms se soit écoulées. On met
ensuite à
jour tempsPrecedent avec le nouveau temps */

    tempsActuel = SDL_GetTicks();
    if (tempsActuel - tempsPrecedent < DELAI_RAFRAICHISSEMENT)
    {
        SDL_Delay(DELAI_RAFRAICHISSEMENT - (tempsActuel -
tempsPrecedent));
    }
    tempsPrecedent = SDL_GetTicks();

    /* Dessin du spectre sonore
-----
C'est la partie la plus intéressante. Il faut réfléchir un peu à la
façon
de dessiner pour y arriver, mais c'est tout à fait faisable (la
preuve ^^ )

On remplit le tableau de 512 floats via FMOD_Channel_GetSpectrum()
On travaille ensuite pixel par pixel sur la surface ecran pour
dessiner les barres.
On fait une première boucle pour parcourir la fenêtre en largeur.
```

```

La seconde boucle parcourt la fenêtre en hauteur pour dessiner
chaque barre.
*/
/* On remplit le tableau de 512 floats. J'ai choisi de
m'intéresser à la sortie gauche */
FMOD_Channel_GetSpectrum(canal, spectre, TAILLE_SPECTRE, 0,
FMOD_DSP_FFT_WINDOW_RECT);

SDL_LockSurface(ecran); /* On bloque la surface ecran car on va
directement modifier ses pixels */

/* BOUCLE 1 : on parcourt la fenêtre en largeur (pour chaque barre
verticale) */
for (i = 0 ; i < LARGEUR_FENETRE ; i++)
{
    /* On calcule la hauteur de la barre verticale qu'on va dessiner.
spectre[i] nous renvoie un nombre entre 0 et 1 qu'on multiplie par
20 pour zoomer
afin de voir un peu mieux (comme je vous avais dit). On multiplie
ensuite
par HAUTEUR_FENETRE pour que la barre soit agrandie par rapport à la
taille
de la fenêtre */
    hauteurBarre = spectre[i] * 20 * HAUTEUR_FENETRE;

    /* On vérifie que la barre ne dépasse pas la hauteur de la
fenêtre
Si tel est le cas on coupe la barre au niveau de la hauteur de la
fenêtre */
    if (hauteurBarre > HAUTEUR_FENETRE)
        hauteurBarre = HAUTEUR_FENETRE;

    /* BOUCLE 2 : on parcourt en hauteur la barre verticale pour la
dessiner */
    for (j = HAUTEUR_FENETRE - hauteurBarre ; j < HAUTEUR_FENETRE ;
j++)
    {
        /* On dessine chaque pixel de la barre à la bonne couleur.
On fait simplement varier le rouge et le vert, chacun dans un sens
différent

j ne varie pas entre 0 et 255 mais entre 0 et HAUTEUR_FENETRE. Si on
veut l'adapter
proportionnellement à la hauteur de la fenêtre, il suffit de faire
le calcul
j / RATIO, où RATIO vaut (HAUTEUR_FENETRE / 255.0)
J'ai dû réfléchir 2-3 minutes pour trouver le bon calcul à faire,
mais c'est
du niveau de tout le monde. Il suffit de réfléchir un tout petit peu
^^ */
        setPixel(ecran, i, j, SDL_MapRGB(ecran->format, 255 - (j /
RATIO), j / RATIO, 0));
    }
}

SDL_UnlockSurface(ecran); /* On a fini de travailler sur l'écran,
on débloque la surface */

SDL_Flip(ecran);
}

/*
Le programme se termine.
On libère la musique de la mémoire
et on ferme FMOD et SDL */

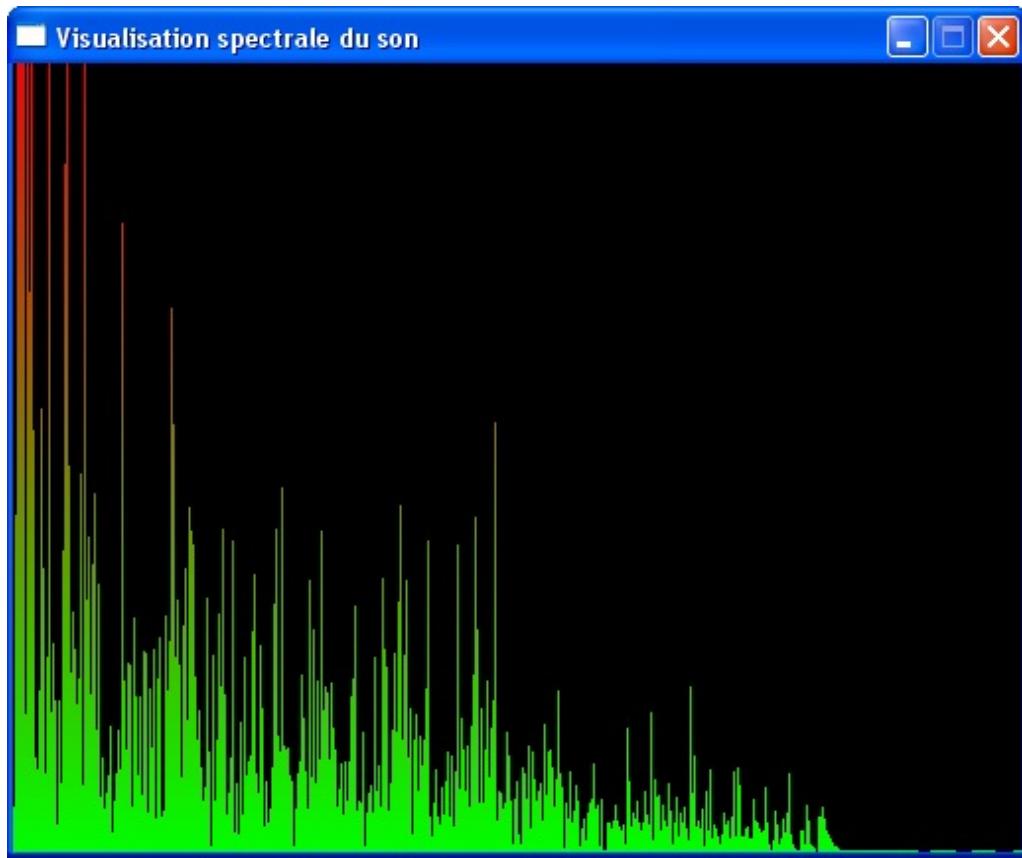
FMOD_Sound_Release(musique);
FMOD_System_Close(system);
FMOD_System_Release(system);

```

SDT. Oui et Al.

```
    SDL_SetColorKey(surface, 0, 0);  
  
    return EXIT_SUCCESS;  
}  
  
  
/* La fonction setPixel permet de dessiner pixel par pixel dans une  
surface */  
void setPixel(SDL_Surface *surface, int x, int y, Uint32 pixel)  
{  
    int bpp = surface->format->BytesPerPixel;  
  
    Uint8 *p = (Uint8 *)surface->pixels + y * surface->pitch + x * bpp;  
  
    switch(bpp) {  
        case 1:  
            *p = pixel;  
            break;  
  
        case 2:  
            *(Uint16 *)p = pixel;  
            break;  
  
        case 3:  
            if(SDL_BYTEORDER == SDL_BIG_ENDIAN) {  
                p[0] = (pixel >> 16) & 0xff;  
                p[1] = (pixel >> 8) & 0xff;  
                p[2] = pixel & 0xff;  
            } else {  
                p[0] = pixel & 0xff;  
                p[1] = (pixel >> 8) & 0xff;  
                p[2] = (pixel >> 16) & 0xff;  
            }  
            break;  
  
        case 4:  
            *(Uint32 *)p = pixel;  
            break;  
    }  
}
```

Vous devriez obtenir un résultat correspondant à la capture d'écran que je vous avais montrée au début du chapitre :



Bien entendu, il vaut mieux une animation pour voir le résultat. C'est donc ce que je vous propose ci-dessous 😊

[Voir l'animation "Visualisation spectrale du son" \(4,3 Mo\)](#)

Notez que la compression a réduit la qualité du son et le nombre d'images par seconde.

Le mieux est encore de télécharger le programme complet (avec son code source) pour tester chez soi. Vous pourrez ainsi apprécier le programme dans les meilleures conditions 😊

[Télécharger le projet Code::Blocks complet + l'exécutable Windows \(335 Ko\)](#)

 Il faut impérativement que le fichier "Hype_Home.mp3" soit placé dans le dossier du programme pour qu'il fonctionne (sinon il s'arrêtera de suite).

Si vous n'avez toujours pas la chanson en question, vous pouvez [la télécharger](#) ou bien récupérer une autre chanson à vous et la renommer en "Hype_Home.mp3".

Idées d'amélioration

Comment améliorer un truc parfait ?

Il est toujours possible d'améliorer un programme. Ici, j'ai par exemples des tonnes d'idées d'extensions qui pourraient aboutir à la création d'un véritable petit lecteur MP3.

- Il serait bien qu'on puisse choisir le MP3 qu'on veut lire. Il faudrait par exemple lister tous les .mp3 présents dans le dossier du programme. On n'a pas vu comment faire ça, mais vous pouvez le découvrir par vous-même 😊 Indice : utilisez la librairie dirent (il faudra inclure dirent.h). A vous de chercher des informations sur le net pour savoir comment l'utiliser. L'idéal est d'être capable de [lire la doc à ce sujet](#).
- Si votre programme était capable de lire et gérer les playlists, ça serait encore mieux. Il existe plusieurs formats de playlist, le plus connu est le format M3U.
Exemple de fichier playlist au format M3U :

Code : Autre

```
#EXTM3U

#EXTINF:0,01 - Home.mp3
01 - Home.mp3

#EXTINF:0,02 - My Innocence.mp3
02 - My Innocence.mp3

#EXTINF:0,03 - Scream.mp3
03 - Scream.mp3

#EXTINF:0,04 - Anybody here.mp3
04 - Anybody here.mp3

#EXTINF:0,05 - Get there.mp3
05 - Get there.mp3

#EXTINF:0,06 - Spirits above.mp3
06 - Spirits above.mp3
```

- Vous pourriez afficher le nom du MP3 en cours de lecture dans la fenêtre (il faudra utiliser SDL_ttf)
- Vous pourriez afficher un indicateur pour qu'on sache où en est de la lecture du morceau, comme cela se fait sur la plupart des lecteurs MP3.
- Vous pourriez aussi proposer de modifier le volume de lecture
- etc etc...

Bref, il y a beaucoup à faire.

Vous avez la possibilité de créer de beaux lecteurs, il ne tient plus qu'à vous de les coder 😊

S'il y a une chose à retenir de ce TP, c'est que la difficulté quand on programme n'est pas toujours de savoir *quelle fonction utiliser pour tel effet*. La preuve : je vous ai donné toutes les fonctions nécessaires dès le début de ce TP.

Non, la difficulté consiste à réfléchir correctement pour arriver à résoudre un problème. C'est quelque chose que vous rencontrerez quel que soit le langage utilisé. On dit que c'est un problème d'algorithmique : il faut arriver à écrire le meilleur code source pour arriver au résultat que l'on veut.

Ici, il y avait 2 problèmes algorithmiques :

- Le dessin des barres verticales, qu'il fallait adapter en fonction de la hauteur de la fenêtre. Vous avez dû faire un petit calcul pour transformer un nombre entre 0 et 1 en un nombre entre 0 et HAUTEUR_FENETRE pour pouvoir tracer les barres.
- Le dégradé du vert au rouge. Il fallait là encore faire quelques calculs pas bien compliqués sur une variable pour l'adapter en une valeur comprise entre 0 et 255

Lire la solution n'a que peu d'intérêt. D'ailleurs pour être franc, je crois que si j'avais lu cette solution avant d'avoir réfléchi au problème, ça m'aurait découragé. Il est en effet toujours plus difficile de lire le code source d'un autre que de l'écrire. D'où l'intérêt de prendre le temps qu'il faut, mais de le faire soi-même 😊

N'ayez donc pas peur si vous ne comprenez pas instantanément tous les codes sources que vous lisez. Personne ne peut se vanter de savoir faire ça.

Ce qui compte, c'est d'y arriver tout seul, quel que soit le temps que vous mettez. Au fur et à mesure, vous deviendrez habitué à ce genre de problèmes d'algorithmique et il vous faudra de moins en moins de temps pour les résoudre 😊

La partie sur la SDL est terminée, mais il est fort probable que des TP supplémentaires fassent leur apparition dans le futur. Cette partie n'était qu'une *application pratique* de ce que vous avez appris dans les parties I et II. Vous n'avez en fait rien découvert de nouveau sur le langage C, mais vous avez vu comment *concrétiser* vos connaissances en travaillant sur une bibliothèque intéressante, la SDL.

Partie : Les structures de données



1) Les listes chaînées

Représentation d'une liste chaînée
Construction d'une liste chaînée
Les fonctions de gestion de la liste
[Aller plus loin](#)



2) Les piles et les files

Les piles
Les files



3) Les tables de hachage

Pourquoi utiliser une table de hachage ?
Qu'est-ce qu'une table de hachage ?
Écrire une fonction de hachage
Gérer les collisions

Retrouvez ces nouveaux chapitres dans le Livre du Zéro !



Partie 4 : Annexes

Dans cette partie, vous trouverez des chapitres annexes au cours.

Ils ne sont pas à lire à la fin : vous pouvez les lire n'importe quand. Si certains demandent d'avoir lu au moins quelques chapitres du cours, cela sera indiqué dans l'introduction.

Ne négligez pas les annexes, vous y trouverez sûrement de nouvelles informations intéressantes !

Créer une installation

Lorsque vous commencerez à faire des programmes assez gros, vous aurez sûrement envie de créer **un programme d'installation**.

Jusqu'ici, vous donniez votre programme dans un fichier .zip qu'il fallait décompresser. Ok, ça va un peu, mais quand on veut faire un programme sérieux à distribuer, on aimerait bien pouvoir créer une installation professionnelle. C'est justement l'objet de cette annexe 😊



Cette annexe vous montrera comment je crée un programme d'installation pour le jeu [Mario Sokoban](#) réalisé avec la bibliothèque SDL.

Ce jeu a fait l'objet d'un TP dans la partie III sur la bibliothèque SDL.

Bien entendu, ce que je vous montre là sera adaptable pour n'importe quel type de programme, qu'il soit réalisé en C, en C++, en Java, en Python ou que sais-je encore 😊



Cette annexe concerne la création d'installations pour Windows uniquement. Sous les autres systèmes d'exploitation, le concept d'*Assistant d'installation* est moins courant (on fait télécharger des .zip ou des .tar.gz). C'est sous Windows que l'on trouve le plus de choix au niveau des programmes de création d'installation.



Ne créez pas des installations à tout-va ! Une installation est utile lorsque vous avez terminé un programme sérieux et que vous voulez le diffuser [en version finale](#). Pour toutes les versions intermédiaires de test que vous voudriez transmettre à vos amis, utilisez plutôt un fichier ZIP : ça reste le plus pratique.

Télécharger Inno Setup

En général, on ne code pas nous-mêmes le programme d'installation. Ce serait bien trop long, une vraie perte de temps. En plus, c'est assez compliqué car le programme d'installation doit combiner tous les fichiers du programme dans un seul gros .exe, et il doit les compresser aussi !

Cela fait que les programmes d'installation sont vraiment adaptés à une distribution sur Internet. Ils prennent le moins de place possible, et tous les fichiers du programme sont empaquetés dans le .exe de l'installation 😊

Les outils de création d'installation

Il existe de nombreux outils permettant de créer une installation.

Je ne vais pas vous faire une liste ici, mais citons quand même **InstallShield** (ce nom doit vous dire quelque chose). C'est un créateur d'installation payant très souvent utilisé.

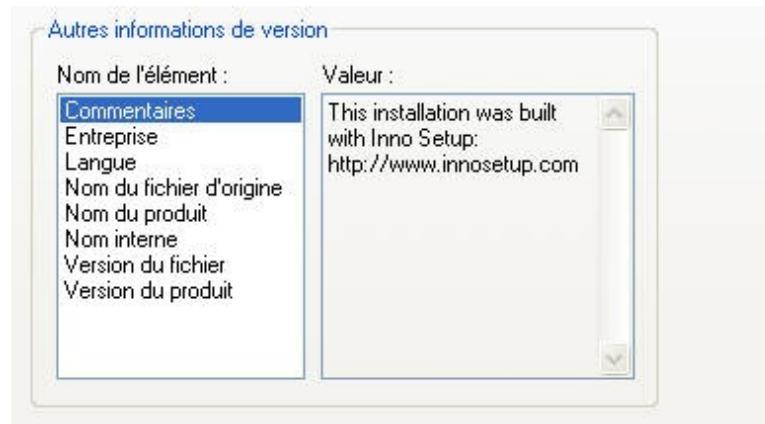
Il existe aussi de nombreux outils gratuits. Il y a par exemple **NullSoft Install System (NSIS)** créé au départ pour le logiciel Winamp puis rendu gratuit à la disposition de tout le monde.

L'outil que je vais vous présenter ici est très connu et réputé. Son nom est **Inno Setup**. Il possède les avantages suivants :

- Gratuit
- Open Source
- Très discret et professionnel : il n'affiche pas de message "Installation créée avec Bidule Truc".
- Multilingue : il gère les installations dans différentes langues à la fois au besoin.
- Très facile à utiliser : il y a un assistant.
- Très personnalisable et puissant : on peut choisir de nombreuses options, de l'image affichée pendant l'installation aux clés de la base de registre à modifier, en passant par les raccourcis du menu démarrer.

En fait, ce qui est vraiment bien c'est que le programme n'affiche aucun message indiquant que l'installation a été créée avec Inno Setup. Il y a juste un petit commentaire (mais il faut aller le chercher !).

Si vous faites un clic droit sur le .exe d'un programme d'installation, puis propriétés, onglet "Version", vous verrez le petit commentaire suivant :



C'est donc ultra-discret (vos utilisateurs ne le verront probablement jamais).

D'ailleurs j'ai un petit jeu à vous proposer : faites le test sur tous les programmes d'installation que vous avez sur votre disque dur. Comptez le nombre d'installations que vous avez qui ont utilisé Inno Setup : il y en a plein !

Cela devrait vous rassurer, car c'est un programme très utilisé qui ne manque pas de qualités 😊

Télécharger Inno Setup

Rendez-vous sur le [site officiel](#) du logiciel.

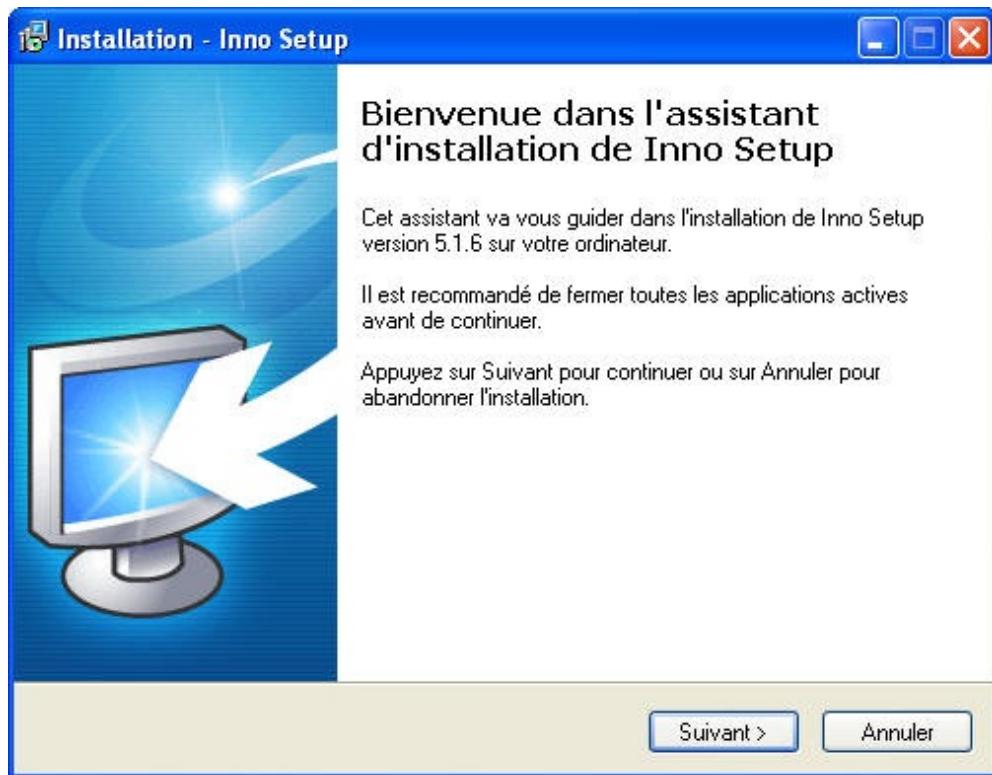
Cliquez sur le lien Download et récupérez le programme d'installation.



Petit détail amusant : si vous regardez les commentaires du programme d'installation d'Inno Setup, vous verrez qu'il a été créé avec... Inno Setup 😊

On vous demande en premier lieu votre langue. Normalement, la langue est automatiquement détectée en fonction de la langue utilisée sur votre ordinateur.

Vous voyez ensuite la première fenêtre de l'assistant d'installation :



Sympathique n'est-ce pas ? 😊

Bon je ne vous fais pas une capture d'écran de chacune des étapes de l'installation, je pense que vous êtes assez grands pour savoir cliquer sur Suivant - Suivant - Suivant - Terminer 🍞

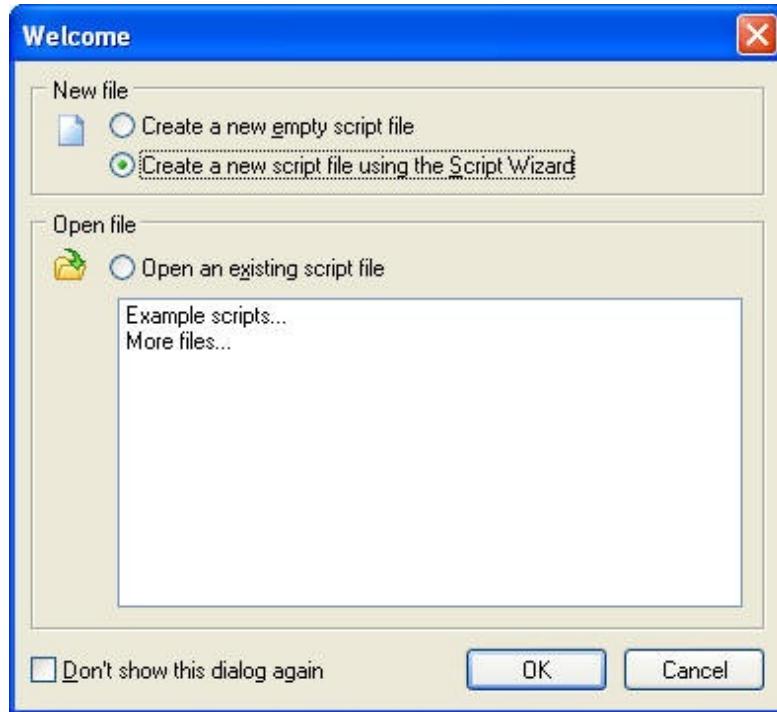
A la fin, on vous demande si vous voulez exécuter Inno Setup. Bonne idée ça, on est justement là pour ça !

Créer une nouvelle installation

Lors du lancement d'Inno Setup, une fenêtre de bienvenue vous demande si vous voulez créer une nouvelle installation ou en ouvrir une déjà existante.

En fait, les installations d'Inno Setup se créent à partir d'un petit langage de script (très facile à utiliser je vous rassure). Comme l'auteur est sympa, il a pensé aux débutants qui veulent aller vite (comme nous 😊). Il a donc inclus un assistant de création de scripts. **Cet assistant générera le script de création de l'installation pour nous**. On ne demandait pas mieux 😊

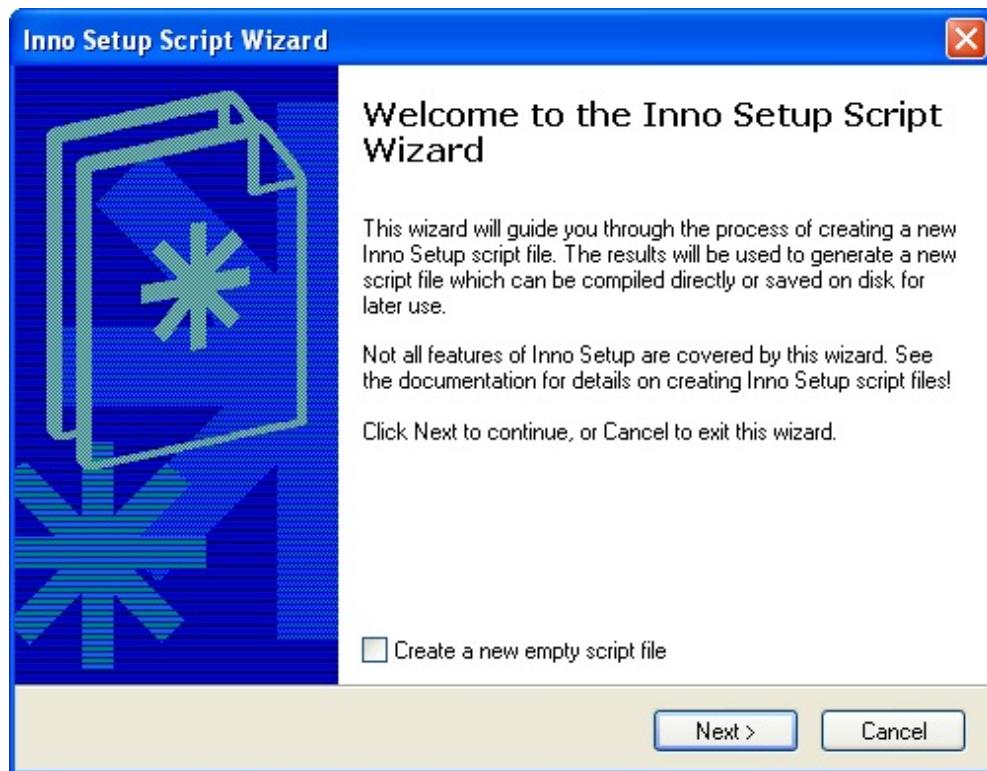
Cochez donc "Create a new script file using the Script Wizard" :



Au fait, je signale au passage que le logiciel Inno Setup est en anglais, mais les installations qu'il génère seront entièrement en français. Don't panic.

Cliquez sur OK.

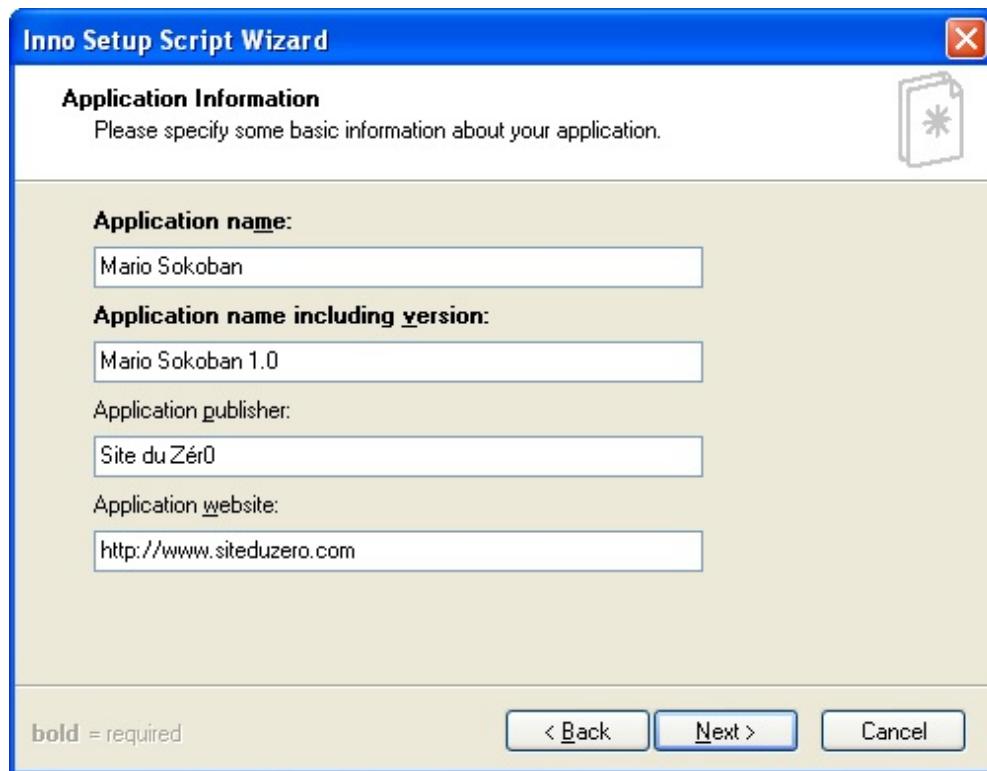
La première fenêtre d'assistant s'ouvre :



Bla bla bla.

Ne cochez pas la case, cliquez sur Next, c'est tout ce que je vous demande 😊

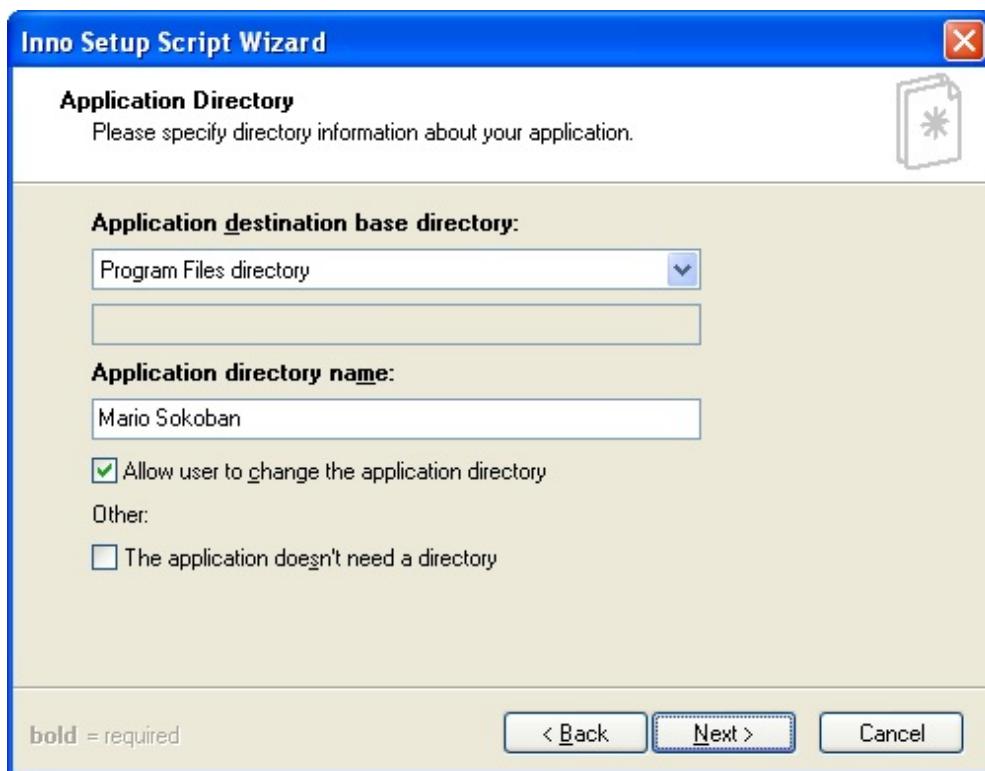
La fenêtre suivante est déjà plus intéressante :



Vous devez rentrer le nom de votre programme, le nom de votre programme avec le numéro de version, le nom du créateur ainsi que le site web du programme.

Dans mon exemple, je m'apprête à créer une installation pour le jeu **Mario Sokoban**.

Etape suivante :

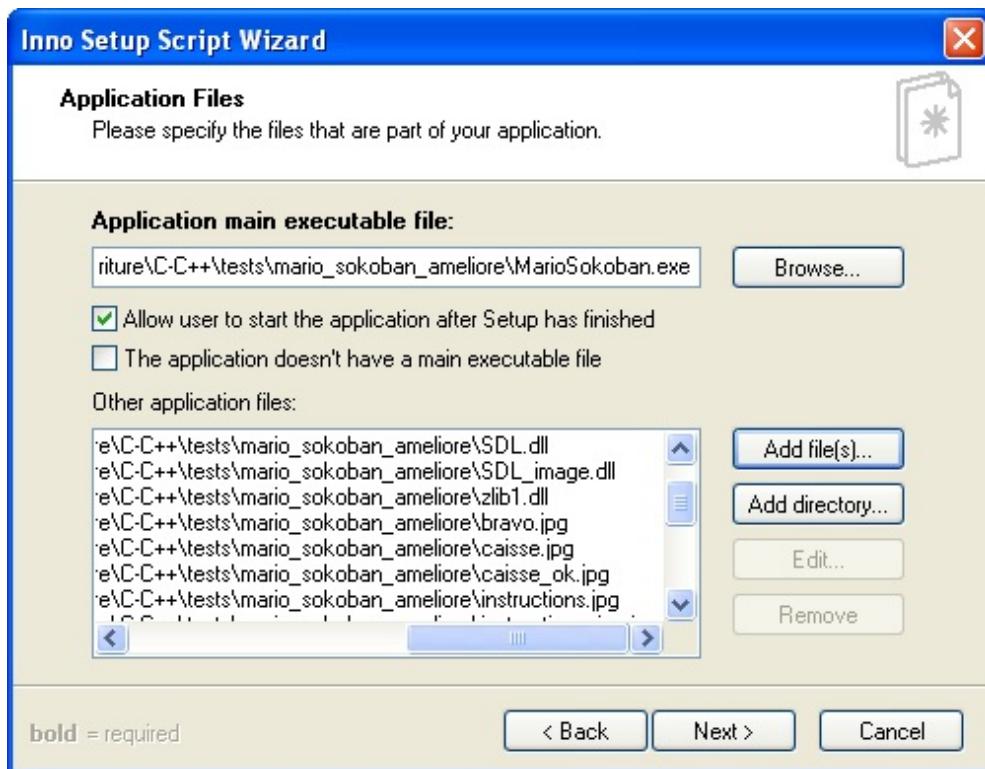


On vous demande le dossier d'installation du programme. Vous pouvez choisir entre le mettre dans Program Files ou dans un dossier personnalisé (custom). On va rester classiques, on va mettre le programme dans Program Files 😊

Je vous conseille de laisser cocher la case "Allow user to change the application directory". Cela permettra à l'utilisateur de changer le chemin d'installation s'il le désire.

L'autre case "The application doesn't need a directory" est un peu spéciale. Elle ne sert que pour de rares programmes qui n'ont pas besoin d'un dossier spécial pour être installés. Ca ne nous concerne pas ici.

Ensuite :



Cette fenêtre vous demande les fichiers à empaqueter.

On vous demande tout en haut où se trouve l'exécutable (le .exe du programme). Indiquez donc où se trouve le fichier sur votre disque dur. Dans mon cas, il s'appelle `MarioSokoban.exe`

En-dessous, je vous conseille de laisser cochée la case comme moi : cette case permet de laisser la possibilité à l'utilisateur de démarrer le programme automatiquement à la fin de l'installation.

La case "The application doesn't have a main executable file" ne sera généralement pas cochée. Elle ne sert que pour les programmes ne possédant pas de .exe principal. C'est assez rare, mais ça arrive 😊

Ensuite, et c'est très important là aussi, on vous demande les "Other application files". Vous devez indiquer là-dedans **tous les fichiers dont a besoin votre programme pour fonctionner**. Je vous conseille vivement de n'en oublier aucun, ou votre programme ne marchera pas 😊



N'indiquez pas à nouveau le .exe. Vous l'avez déjà donné tout à l'heure.

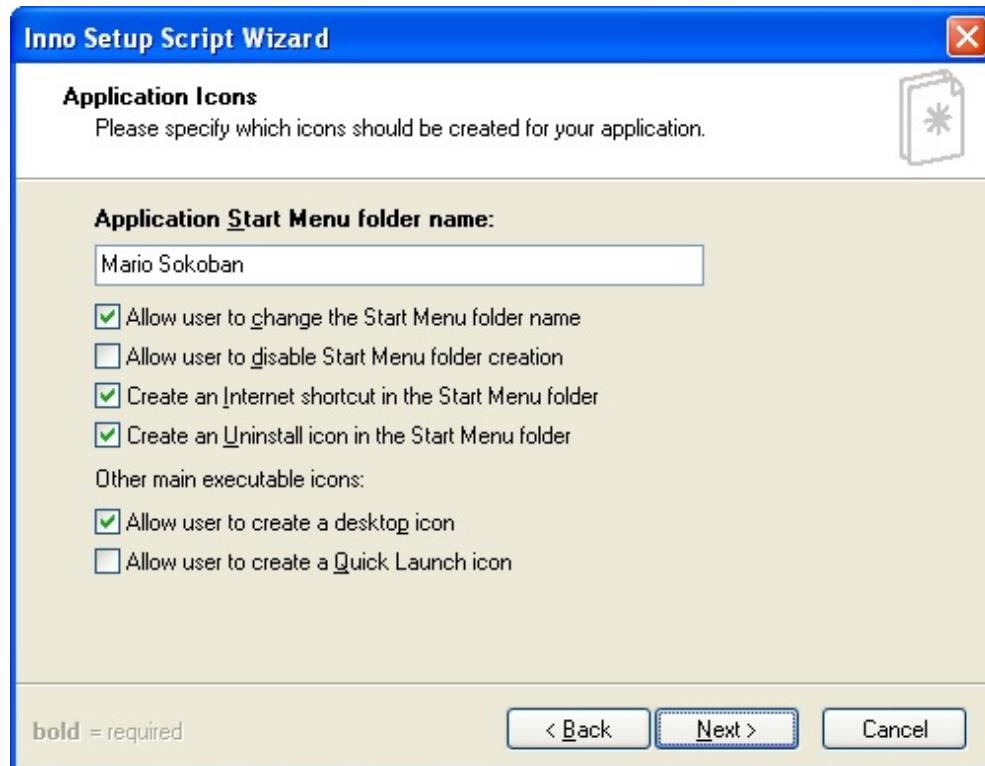
Indiquez en revanche les DLL dont a besoin le programme, les images, les sons etc...

Je ne vous fais pas la liste, mais dans le cas du Mario Sokoban ça fait déjà pas mal de fichiers ! Entre les DLL de la SDL et de `SDL_Image`, les images du jeu, le fichier `niveaux.lvl` etc... Ca en fait du monde !

- Si vous voulez ajouter des fichiers qui seront installés dans le même dossier que l'exécutable, cliquez sur **Add Files**
- Si vous voulez ajouter tout un répertoire pour qu'il soit recréé dans le dossier de l'exécutable, cliquez sur **Add Directory**

Dans mon cas, je n'ai pas eu besoin d'ajouter de répertoire, tous les fichiers se trouvent dans le même dossier que l'exécutable. Dans le cas de très gros programmes, vous aurez sûrement besoin de créer des dossiers (un pour les images, un pour les sons, un pour les niveaux...). Vous cliquerez alors sur Add Directory.

Fenêtre suivante :



On vous demande quels raccourcis vous voulez créer. En premier lieu, on vous demande le nom du dossier dans le menu démarrer. Personnellement, je laisse la valeur par défaut.

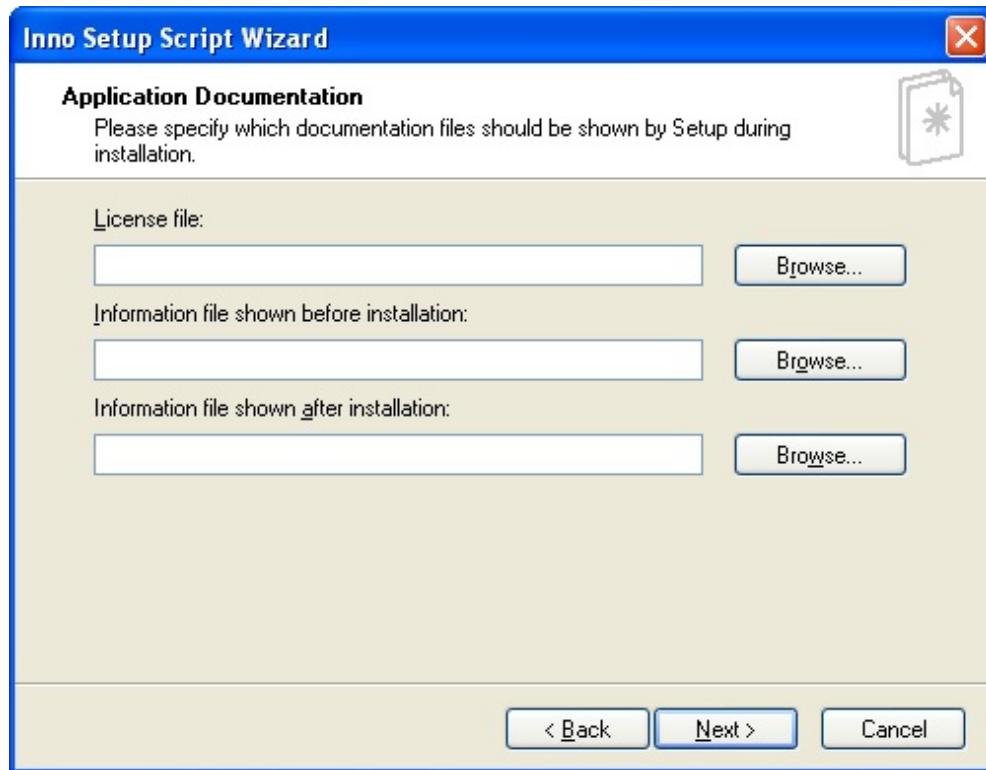
Les cases à cocher sont intéressantes, je traduis pour les non-anglophones :

- **Allow user to change Start Menu folder name** : laisse la possibilité à l'utilisateur de changer le nom du dossier du menu démarrer.
- **Allow user to disable Start Menu folder creation** : laisse la possibilité à l'utilisateur de désactiver la création des raccourcis dans le menu démarrer.
- **Create an Internet Shortcut in the Start Menu folder** : un lien vers votre site web sera ajouté au Menu Démarrer (chic chic 😊)
- **Create an Uninstall icon in the Start Menu folder** : ajoute une icône de désinstallation dans le menu démarrer.
- **Allow user to create a desktop icon** : laisse la possibilité à l'utilisateur de créer un raccourci sur le bureau.
- **Allow user to create a Quick Launch icon** : laisse la possibilité à l'utilisateur de créer un raccourci dans la barre Quick Launch. C'est une barre de raccourcis située juste à droite du menu Démarrer.

Vous pouvez voir la zone en question sur ma capture d'écran :



Fenêtre suivante (allez c'est presque fini !) :



On vous y demande des fichiers texte à afficher avant et après l'installation (ainsi que la license du programme). Vous pouvez indiquer n'importe quel fichier .txt (ou .rtf si vous voulez faire un peu de mise en forme comme mettre de la couleur, du gras...).

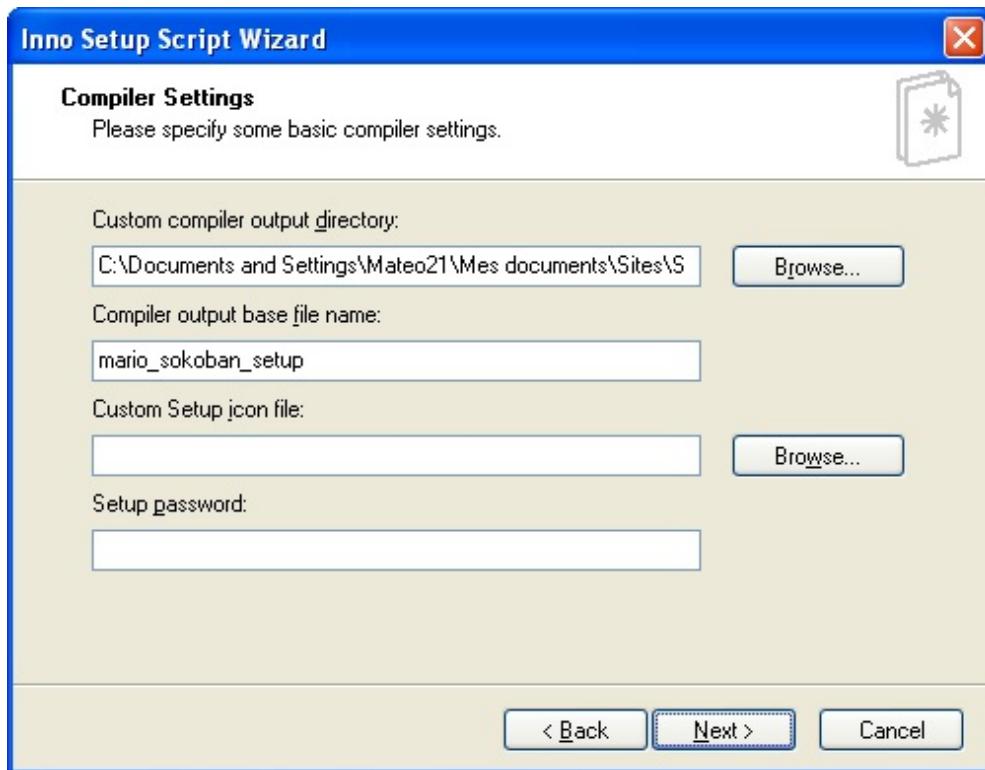
Personnellement, je ne mets rien ici pour mon programme, mais vous aurez sûrement envie d'afficher des informations à vos utilisateurs. Par exemple, vous pourriez indiquer les bugs connus de votre programme, les améliorations apportées par la nouvelle version etc.

La partie "License File" sera utile notamment si vous distribuez votre programme sous licence libre (GNU / GPL) comme ça se fait le plus souvent pour les programmes Open Source (c'est-à-dire les programmes dont on peut obtenir le code source).



Ici, on vous demande les langues disponibles dans le programme d'installation. Si vous cochez plusieurs langues, on demandera la langue désirée au début de l'installation.

Dans mon cas, je vais cocher seulement French (na ! 😊).



Le premier champ permet d'indiquer dans quel dossier devra être créé le programme d'installation. Personnellement, j'ai choisi de le mettre dans le dossier de mon projet pour l'avoir facilement sous la main.

Ensuite, on vous demande le nom du programme d'installation. Je recommande de changer le "setup" par défaut par quelque chose de plus clair, comme ici : "mario_sokoban_setup".

Le troisième champ permet de choisir un fichier d'icône (.ico) personnalisé pour l'installation. Je vais laisser l'icône par défaut, elle est très bien 🎂

Enfin, le 4ème champ permet de protéger l'installation par mot de passe. Seuls ceux qui connaissent le mot de passe pourront installer votre programme.

La fenêtre suivante est la dernière : vous n'avez plus qu'à cliquer sur Finish !

Compiler l'installation

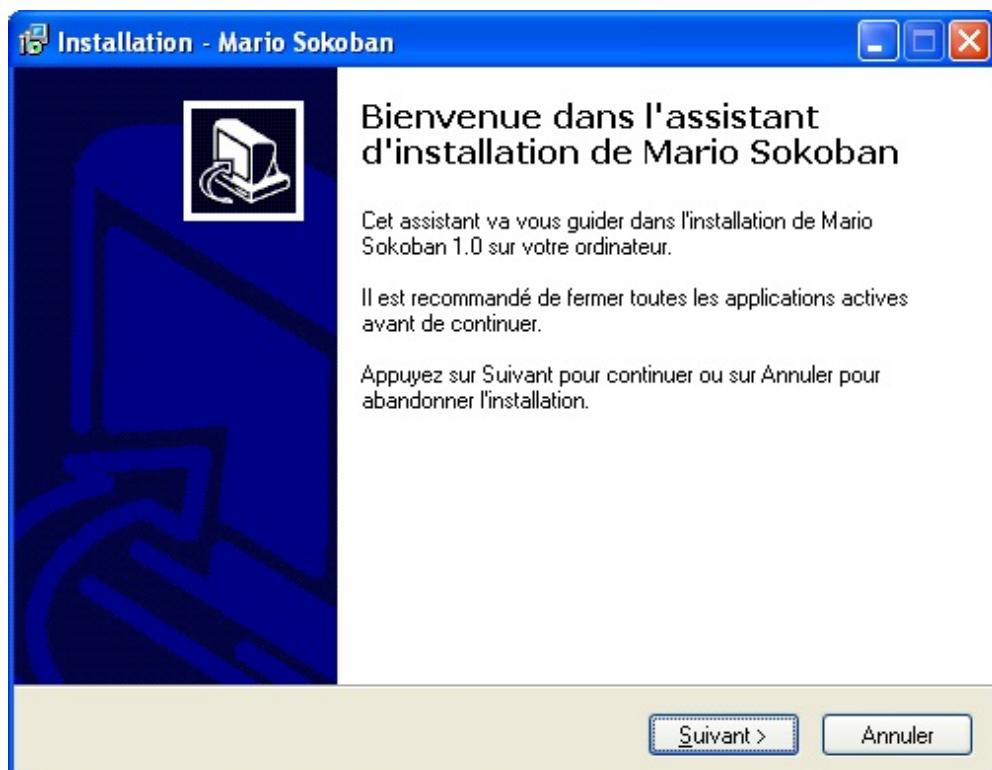
Vous pouvez voir que le script de configuration de l'exécutable a été automatiquement généré par l'assistant en fond. On vous demande si vous voulez compiler l'installation maintenant. Si vous ne voulez pas personnaliser encore un peu le script à la main, cliquez sur Oui :



Au bout de quelques secondes, le programme d'installation a été généré !



Et voilà un beau programme d'installation tout neuf !



Modifier le script de configuration

Si vous voulez modifier le script de configuration, libre à vous. Vous trouverez de la documentation dans l'aide d'**Inno Setup**. C'est vraiment simple à utiliser, vous aurez vite fait d'apprendre 😊

En modifiant le script de configuration, vous pourrez faire des choses plus avancées, comme afficher une image personnalisée pendant l'installation du programme, redémarrer l'ordinateur à la fin de l'installation ou encore modifier des clés de la base de registre.

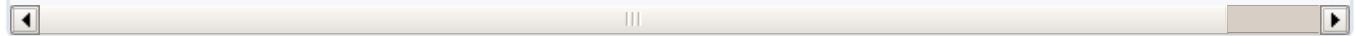
Pour compiler à nouveau l'installation, vous irez dans le menu Build / Compile (Ctrl + F9).

Pour information, j'ai eu besoin de modifier un tout petit peu le script de configuration pour mon jeu Mario Sokoban. En effet, il faut préciser le répertoire de travail (WorkingDir) dans la ligne commandant la création du raccourci dans le menu démarrer :

Code : Autre

```
[Icons]
```

```
Name: "{group}\Mario Sokoban"; Filename: "{app}\MarioSokoban.exe"; WorkingDir: "{
```



J'ai juste rajouté `WorkingDir: "{app}"` pour indiquer que le "répertoire de travail" du programme était celui de l'application `{app}`. Si je ne l'avais pas fait, le programme n'aurait pas su où aller chercher les images par exemple.

Créer un programme d'installation professionnel est donc un jeu d'enfant avec **Inno Setup** grâce à l'assistant. Cet assistant est vraiment pratique car il suffit la plupart du temps pour créer une installation rapidement.

Toutefois, il ne vous montre même pas le quart des possibilités d'**Inno Setup** ! Si vous voulez aller plus loin, il faudra éditer vous-même le fichier de configuration de l'installation.

N'hésitez pas à consulter l'aide, car **l'installation est très personnalisable** et vous pouvez faire de nombreuses choses en éditant le fichier de configuration !

Créer une icône pour son programme

Lorsque vous créez un programme, Windows attribue une icône par défaut à l'exécutable :



La question que vous devez vous poser est :



Mais comment changer cette icône horrible et sans âme ?

La réponse se trouve... dans cette annexe 😊

Vous apprendrez à :

- Extraire des icônes d'autres programmes ou de DLL (si vous voulez les récupérer)
- Dessiner et enregistrer vos propres icônes
- Associer une icône à votre programme lors de la compilation

Les logiciels d'édition d'icônes

Les logiciels d'édition d'icônes sont nombreux et, allez savoir pourquoi, ils sont pratiquement tous payants.

La bonne nouvelle, c'est que je viens de dire pratiquement 

J'ai quand même réussi à dénicher pour vous 2 très bons logiciels. Ces logiciels ne sont pas concurrents, ils ne servent pas exactement à faire la même chose. Ils sont au contraire plutôt complémentaires :

- **SnIco Edit** : c'est un éditeur d'icônes, grâce auquel vous pouvez dessiner vos propres icônes. Une sorte de Paint (amélioré !) pour icônes en somme 
- **Icon Sushi** : c'est un extracteur d'icônes. Vous pouvez récupérer les icônes situées au sein des programmes .exe et des DLL. Il est vraiment très complet à ce niveau et vous permet d'exporter les icônes au format .ico, .png, .bmp etc... Bref, un outil indispensable 

Précision importante avant de commencer : un fichier d'icône (.ico) peut contenir plusieurs versions de la même icône. En effet, une icône peut être enregistrée sous différentes tailles : 16x16, 32x32, 48x48 etc.

En plus de ça, on peut l'enregistrer avec un nombre différent de couleurs : 2 couleurs, 16 couleurs, 256 couleurs, millions de couleurs etc.

Depuis Windows XP, les icônes peuvent être enregistrées en milliards de couleurs (32 bits), être antialiasées et elles supportent la transparence sur plusieurs niveaux (aussi appelée "transparence alpha").

Bref, dans un seul fichier .ico, on peut donc trouver une dizaine de versions différentes de la même icône !

Lorsque vous créez une icône, il est recommandé de créer plusieurs versions (bien que ça ne soit pas obligatoire). Votre icône aura ainsi une meilleure apparence selon la taille dans laquelle elle est affichée et selon le nombre de couleurs qu'affiche le moniteur de l'utilisateur.

SnIco Edit : le Paint des icônes

Il y a une rumeur qui court sur le Net comme quoi il suffirait de renommer un .bmp en .ico pour le transformer en icône. C'est tout à fait faux.

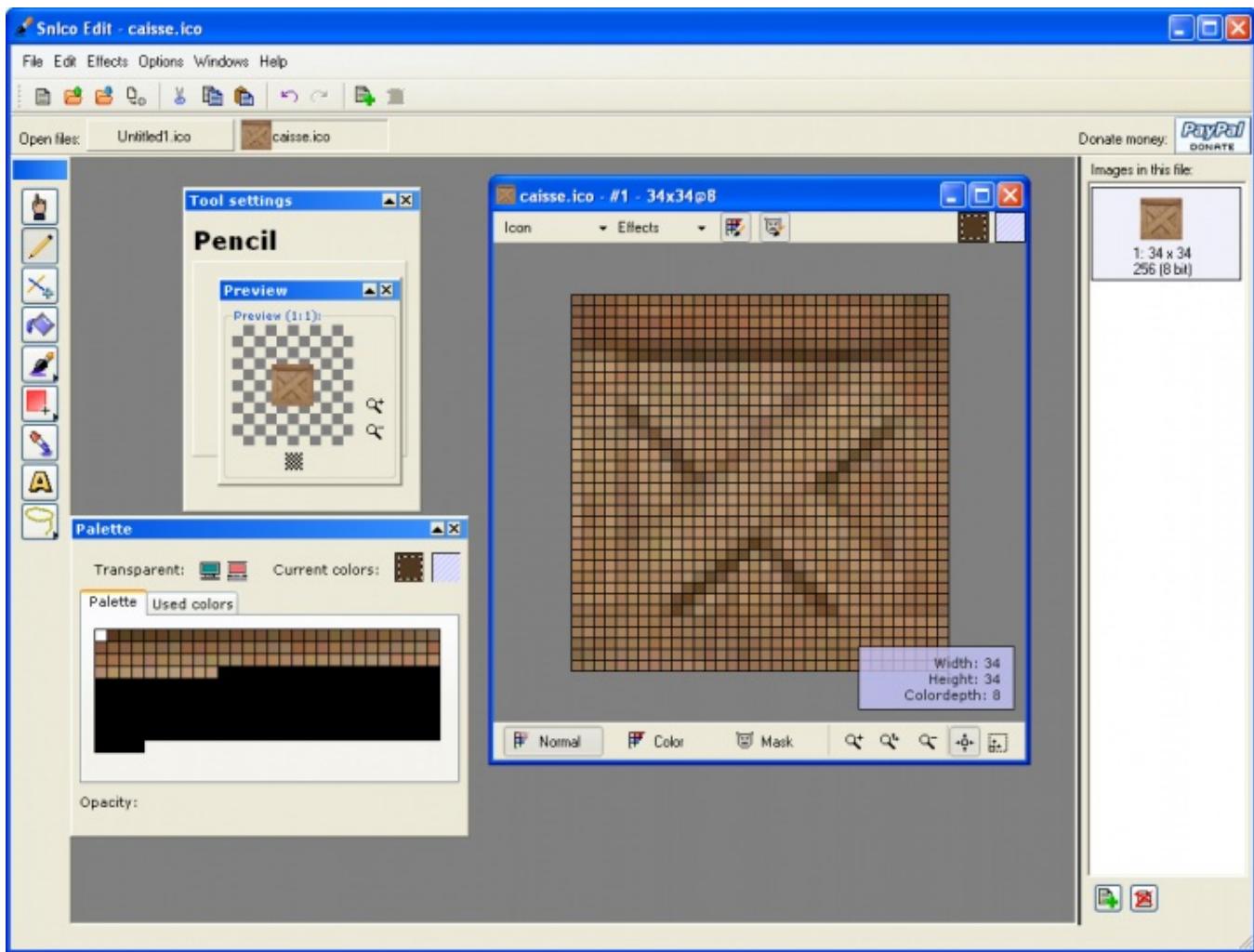
Une icône est codée différemment d'un BMP, on ne peut pas se contenter de renommer le fichier.

Manque de bol, Paint ne permet pas d'enregistrer des icônes. De nombreux éditeurs de logiciels en ont tiré parti et il existe du coup une pléthora d'éditeurs d'icônes, tous payants.

Tous ? Non, car l'un d'entre eux résiste à l'envahisseur (comprenez : il est gratuit), il s'agit de **SnIco Edit**.

Et comme une bonne nouvelle ne vient jamais seule, sachez que ce programme est disponible **en français** 

Voici à quoi ressemble le logiciel :



Télécharger SnIco Edit (1,4 Mo)

L'installation est en anglais et le programme démarrera d'abord en anglais.

Vous pouvez changer la langue dans le menu Options / Languages / Français. Il vous faudra ensuite redémarrer le programme pour que la langue française soit activée.

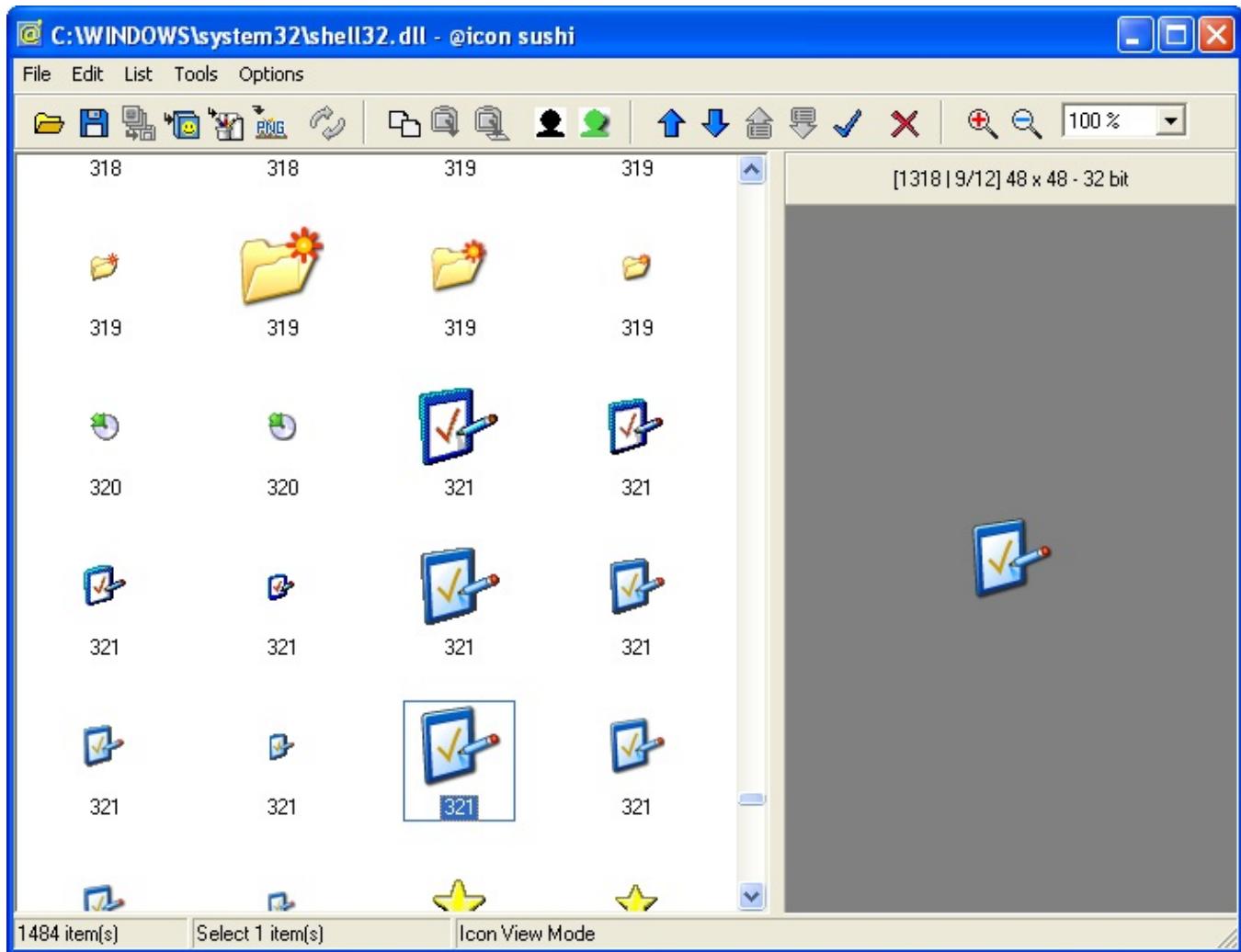
Vous êtes des grands, donc vous n'avez pas besoin d'un tuto pour que je vous explique comment vous servir du logiciel (en plus il est en français 😊). C'est une sorte de Paint amélioré qui peut enregistrer des icônes c'est tout 😊

Icon Sushi : l'extracteur d'icônes

Ce programme m'est pratiquement indispensable. Il est capable d'importer et d'exporter des icônes sous de nombreux formats différents.

Il n'est pas vraiment fait pour dessiner des icônes, mais en revanche vous pouvez grâce à lui voir les icônes contenues dans les .exe et les .dll.

Voici un aperçu de ce programme :



Télécharger Icon Sushi (830 Ko)

Comme vous le voyez sur cette capture d'écran, j'ai ouvert le fichier shell32.dll.



La DLL *shell32.dll* située dans Windows\System32\shell32.dll contient un très grand nombre d'icônes par défaut de Windows. N'hésitez pas à aller voir tout ce qu'elle contient !

Comme vous pouvez le constater, la DLL contient plusieurs icônes différentes, et chaque icône se trouve dans plusieurs résolutions différentes !

Si vous voulez afficher les icônes de la même manière que moi, je vous recommande d'aller dans le menu List / Icon View (Ctrl + 2).

Vous avez plein de boutons dans la barre d'outils pour exporter l'image au format BMP, ICO, PNG etc...

Si vous voulez utiliser une de ces icônes pour votre programme, sélectionnez celle qui vous intéresse et enregistrez-la en .ico.

Associer une icône à son programme

A ce stade, je considère que vous avez votre fichier .ico.

Vous l'avez soit créée (avec SnIco Edit) ou extraite d'un autre programme (avec Icon Sushi).

Maintenant, vous vous demandez probablement comment on fait pour changer l'icône de notre programme.

Il va falloir utiliser **un fichier de ressources**.

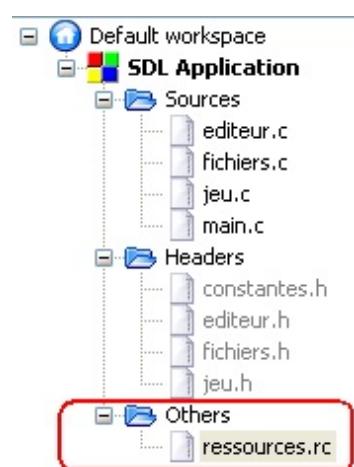
Les fichiers de ressources sont propres à Windows (vous n'en trouverez pas sous Linux et Mac OS par exemple).

Leur extension est **.rc**.

Dans votre IDE, demandez à ajouter un fichier à votre projet : *File / New / File / Empty File* . Au lieu de donner l'extension .c, .cpp ou .h à ce fichier lorsque vous l'enregistrez, donnez-lui l'extension .rc. Par exemple : `ressources.rc`.

Ce fichier doit être ajouté à la liste des fichiers à compiler dans votre IDE.

Sous Code::Blocks par exemple, il apparaîtra comme ceci :



Il se situe juste dans une section "Others" ("Autres").



Que doit-on mettre dans ce fichier .rc ?

Vous devez indiquer les fichiers qui seront enregistrés dans l'exécutable.

En effet, c'est le principe des fichiers de ressources : **ils servent à demander au compilateur d'enregistrer des fichiers dans un .exe**. Vous pouvez y mettre des bitmaps, des icônes, des curseurs de souris etc...



Les fichiers indiqués seront inclus dans l'exécutable.

On peut les extraire lors de l'exécution en faisant appel à certaines fonctions de l'API Windows que je n'ai pas utilisées et qui seraient de toute manière hors de propos ici.

Ce qu'il faut savoir, **c'est que la première icône que vous indiquez dans un fichier de ressources deviendra l'icône de votre programme** (elle apparaîtra dans l'explorateur Windows).

Mettez le code suivant dans votre fichier ressources.rc :

Code : Autre

```
1 ICON "caisse.ico"
```

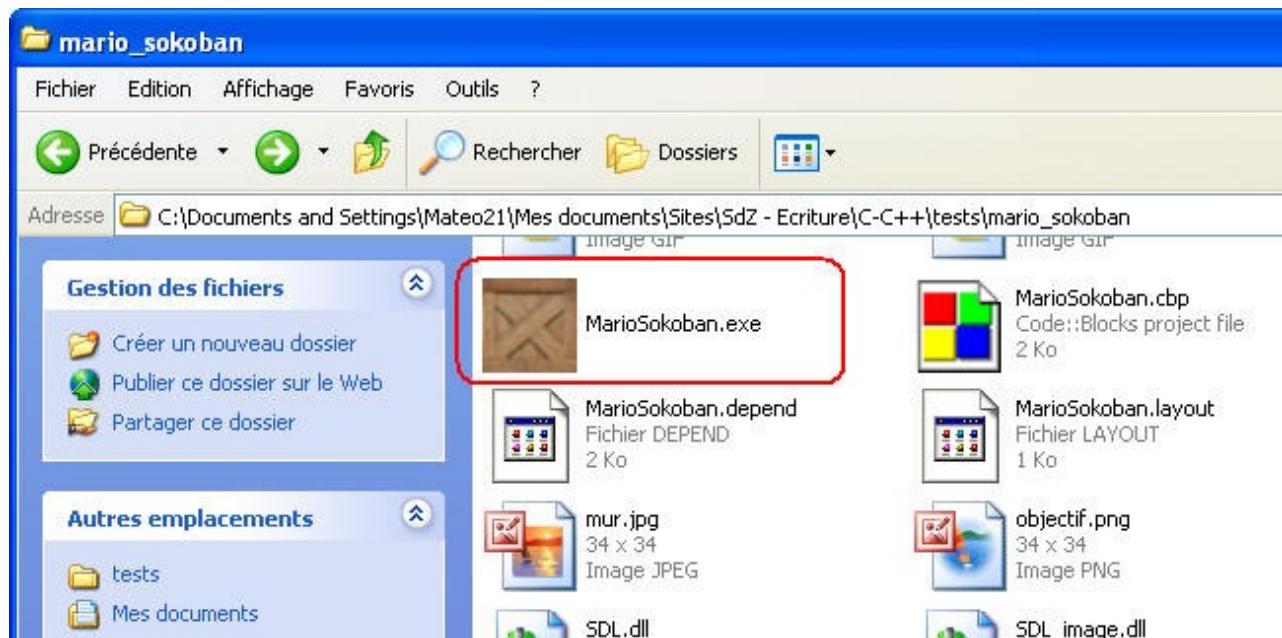
Ce code est composé de 3 parties :

- Un numéro d'identification : chaque ressource doit avoir un numéro d'identification unique (ça peut aussi être un texte d'identification).
- Le type de ressource (ici c'est ICON pour une icône)
- Le nom du fichier à inclure. Ici, mon icône s'appelle caisse.ico. Elle doit se trouver dans le même répertoire que l'exécutable au moment de la compilation.

Voilà, c'est tout ce que vous avez besoin de faire !

Vous pouvez ensuite compiler, et vous verrez que votre exécutable aura pris la forme de votre icône dans l'explorateur Windows !

Voici une preuve (on sait jamais, y'en a peut-être qui me croient pas 😊) :



Vous n'avez pas besoin de livrer le fichier .ico avec votre programme. En effet, le fichier a été inclus dans le .exe au moment de la compilation (c'est le principe même des ressources 😊).

L'ajout d'une icône à un programme est vraiment simple, du moins une fois qu'on a appris la technique 😊

J'insiste sur le fait que tout cela ne fonctionne que sous Windows.

Sous les autres OS, c'est différent. Par exemple, sous Linux il n'y a pas d'icône associée aux exécutables. Ca peut se faire si vous êtes sous KDE, mais du coup ça ne concerne pas vraiment tout le monde. Bref, ne vous prenez pas trop la tête pour associer une icône à votre programme sous les autres OS.

Si vous voulez télécharger des icônes sur Internet, les sites ne manquent pas. Mais attention : certains prétendent offrir des icônes en téléchargement alors que bien souvent c'est payant.

Vous pouvez faire une recherche Google "Free Icons", mais gardez bien en tête que tous les sites que vous visiterez n'offrent pas forcément leurs icônes gratuitement. Si vous êtes obligé de dégainer la carte bancaire, c'est généralement mauvais signe 😊



La saisie de texte sécurisée

Le langage C est un langage difficile. Il est nécessaire de connaître au moins un peu le fonctionnement de la mémoire, sans quoi on ne peut pas comprendre ce que l'on fait. Vous avez vu les pointeurs par exemple : c'est totalement impossible de les utiliser si on ne comprend pas comment ça marche derrière... ou alors on fait carrément n'importe quoi 😊

Un des aspects les plus délicats du langage est la saisie de texte. Vous connaissez la fonction `scanf`, que vous avez vue au début du cours. Vous vous dites : quoi de plus simple et de plus naturel ?

Eh bien figurez-vous que non, en fait, c'est tout sauf simple. J'ai volontairement simplifié mes explications au début du cours

pour que tout le monde puisse suivre, mais du coup vous n'avez jamais vu à quel point le sujet est délicat et complexe. Pourquoi ? Parce que la personne qui va utiliser votre programme est un humain, et que tout humain qui se respecte fait des erreurs et peut avoir des comportements inattendus. Si vous lui demandez : "*Quel âge avez-vous ?*", qu'est-ce qui vous garantit qu'il ne va pas vous répondre "*Je m'appelle François je vais bien merci !*" ?

Le but de cette annexe est de vous faire découvrir les problèmes que l'on peut rencontrer en utilisant la fonction *scanf* (problèmes de sécurité notamment) et de vous montrer une alternative beaucoup plus sûre avec la fonction *fgets*.



Une parfaite connaissance du chapitre sur les chaînes de caractères est nécessaire pour comprendre cette annexe !

Les limites de la fonction scanf

La fonction `scanf()`, que je vous ai présentée dès le début du cours de C, est une fonction à double tranchant :

- Elle est **facile à utiliser** quand on débute (c'est pour ça que je vous l'ai présentée)...
- ... mais son fonctionnement interne est **complexe** et elle peut même être dangereuse dans certains cas.

C'est un peu contradictoire n'est-ce pas ? 😊

En fait, `scanf` a l'air facile à utiliser, mais elle ne l'est pas en pratique. Je vais vous montrer ses limites par 2 exemples concrets.

Entrer une chaîne de caractères avec des espaces

Supposons qu'on demande une chaîne de caractères à l'utilisateur, mais que celui-ci insère un espace dans sa chaîne :

Code : C

```
#include <stdio.h>
#include <stdlib.h>

int main(int argc, char *argv[])
{
    char nom[20] = {0};

    printf("Quel est votre nom ? ");
    scanf("%s", nom);
    printf("Ah ! Vous vous appelez donc %s !\n\n", nom);

    return 0;
}
```

Code : Console

```
Quel est votre nom ? Jean Dupont
Ah ! Vous vous appelez donc Jean !
```



Pourquoi le "Dupont" a disparu ?

Parce que la fonction `scanf` s'arrête si elle tombe au cours de sa lecture sur un espace, une tabulation ou une entrée.

Vous ne pouvez donc pas récupérer la chaîne si celle-ci comporte un espace.



En fait, le mot "Dupont" se trouve toujours en mémoire, dans ce qu'on appelle le *buffer*. La prochaine fois qu'on appellera `scanf`, la fonction lira tout seul le mot "Dupont" qui était resté en attente dans la mémoire.

On peut utiliser la fonction `scanf` de telle sorte qu'elle lise les espaces, mais c'est assez compliqué. Si vous voulez apprendre à bien vous servir de `scanf`, je ne peux que vous recommander ce [tutoriel sur scanf de developpez.com](#). Attention, c'est assez difficile.

Entrer une chaîne de caractères trop longue

Il y a un autre problème, beaucoup plus grave encore : celle du **dépassement de mémoire**.

Reprendons exactement le même code que tout à l'heure :

Code : C

```
#include <stdio.h>
#include <stdlib.h>

int main(int argc, char *argv[])
{
    char nom[5] = {0};

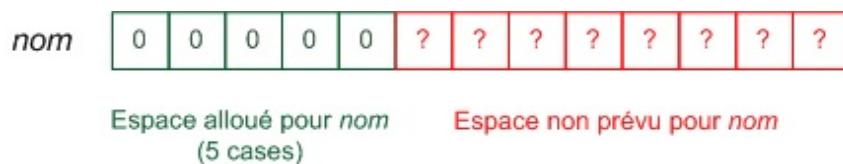
    printf("Quel est votre nom ? ");
    scanf("%s", nom);
    printf("Ah ! Vous vous appelez donc %s !\n\n", nom);

    return 0;
}
```

Vous voyez que j'ai alloué 5 cases pour mon tableau de char "nom". Cela signifie qu'il y a la place d'écrire 4 caractères, le dernier étant toujours réservé au caractère de fin de chaîne \0.

Revoyez absolument le [cours sur les chaînes de caractères](#) si vous avez oublié tout cela.

L'allocation mémoire qui a été faite est donc la suivante :



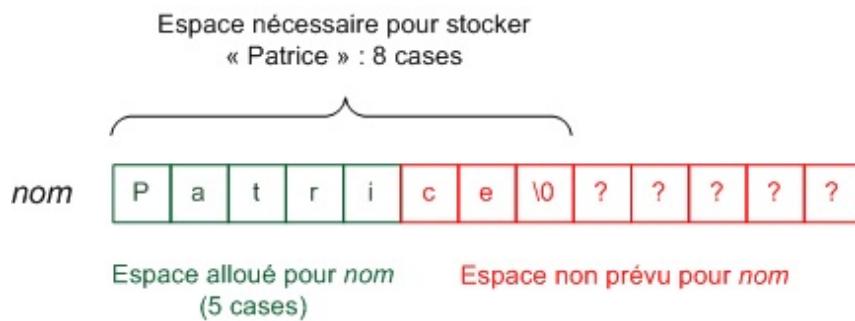
Que se passe-t-il si vous écrivez plus de caractères qu'il n'y a d'espace prévu pour les stocker ?

Code : Console

```
Quel est votre nom ? Patrice
Ah ! Vous vous appelez donc Patrice !
```

A priori, il ne s'est rien passé. Et pourtant, ce que vous voyez là est un véritable cauchemar de programmeur 😱

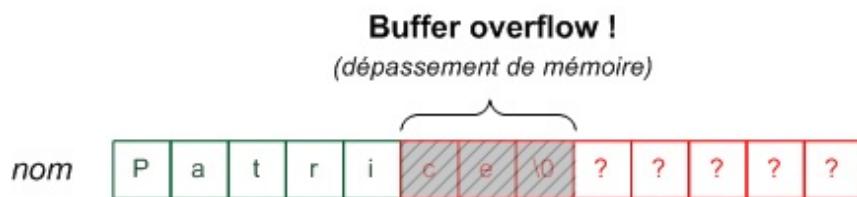
On dit qu'on vient de faire un dépassement de mémoire, aussi appelé *buffer overflow* en anglais.



Comme vous le voyez, on avait alloué 5 cases pour stocker le nom, mais il en fallait en fait 8. Qu'a fait la fonction scanf ? **Elle a continué à écrire à la suite en mémoire comme si de rien n'était !**

Elle a écrit dans des zones mémoire qui n'étaient pas prévues pour cela.

Les caractères en trop ont "écrasé" d'autres informations en mémoire. C'est ce qu'on appelle le *buffer overflow* :



En quoi cela est-il dangereux ?

Sans rentrer dans les détails, parce que c'est un peu compliqué et ce n'est pas le but de cette annexe, il faut savoir que si le programme ne contrôle pas ce genre de cas, l'utilisateur peut écrire ce qu'il veut à la suite en mémoire. En particulier, il peut insérer du code en mémoire et faire en sorte qu'il soit exécuté par le programme. C'est l'**attaque par buffer overflow**, une attaque de hacker célèbre mais difficile à réaliser.



Ceux qui sont intéressés par l'attaque par buffer overflow peuvent lire l'article [Dépassement de tampon](#) de Wikipédia.
Attention c'est quand même assez compliqué.

Le but de ce chapitre sera de sécuriser la saisie de nos données, en empêchant l'utilisateur de faire déborder et de provoquer un buffer overflow. Bien sûr, on pourrait allouer un très grand tableau (10 000 caractères), mais ça ne changerait rien au problème : une personne qui *veut* faire dépasser de la mémoire n'aura qu'à envoyer plus de 10 000 caractères et son attaque marchera tout aussi bien.

Aussi bête que cela puisse paraître, tous les programmeurs n'ont pas toujours fait attention à cela. S'ils avaient fait les choses proprement depuis le début, il n'y aurait pas eu une bonne partie des "failles de sécurité" dont on entend parler encore aujourd'hui !

Récupérer une chaîne de caractères

Il existe plusieurs fonctions standard en C qui permettent de récupérer une chaîne de texte. Hormis la fonction `scanf` (trop compliquée pour être étudiée ici), il existe :

- **`gets`** : une fonction qui lit toute une chaîne de caractères, mais très dangereuse car elle ne permet pas de contrôler les buffer overflow !
- **`fgets`** : l'équivalent de `gets` mais en version sécurisée, permettant de contrôler le nombre de caractères écrits en mémoire.

Vous l'aurez compris : bien que ce soit une fonction standard du C, `gets` est très dangereuse. Tous les programmes qui l'utilisent sont susceptibles d'être victimes de buffer overflow.

Nous allons donc voir comment fonctionne `fgets` et comment on peut l'utiliser en pratique dans nos programmes en remplacement de `scanf`.

La fonction `fgets`

Le prototype de la fonction `fgets`, situé dans `stdio.h`, est le suivant :

Code : C

```
char *fgets( char *str, int num, FILE *stream );
```

Il est important de bien comprendre ce prototype. Les paramètres sont :

- **`str`** : un pointeur vers un tableau alloué en mémoire où la fonction va pouvoir écrire le texte entré par l'utilisateur.
- **`num`** : la taille du tableau str envoyé en premier paramètre.

Notez que si vous avez alloué un tableau de 10 char, `fgets` lira 9 caractères au maximum (il réserve toujours un caractère d'espace pour pouvoir écrire l'\0 de fin de chaîne).

- **`stream`** : un pointeur sur le fichier à lire. Dans notre cas, le "fichier à lire" est l'entrée standard, c'est-à-dire le clavier. Pour demander à lire l'entrée standard, on enverra le pointeur "`stdin`", qui est automatiquement défini dans les headers de la bibliothèque standard du C pour représenter le clavier.

Toutefois, il est aussi possible d'utiliser `fgets` pour lire des fichiers, comme on a pu le voir dans le [chapitre sur les fichiers](#).

La fonction `fgets` retourne le même pointeur que `str` si la fonction s'est déroulée sans erreur, ou `NULL` s'il y a eu une erreur. Il suffit donc de tester si la fonction a renvoyé `NULL` pour savoir s'il y a eu une erreur.

Testons !

Code : C

```
#include <stdio.h>
#include <stdlib.h>

int main(int argc, char *argv[])
{
    char nom[10];

    printf("Quel est votre nom ? ");
    fgets(nom, 10, stdin);
    printf("Ah ! Vous vous appelez donc %s !\n\n", nom);

    return 0;
}
```

Code : Console

```
Quel est votre nom ? Mateo
Ah ! Vous vous appelez donc Mateo
!
```

Ça fonctionne très bien, à un détail près : quand vous tapez "Entrée", fgets conserve l'\n correspondant à l'appui sur la touche "Entrée". Cela se voit dans la console car il y a un saut à la ligne après "Mateo" dans mon exemple.

On ne peut rien faire pour empêcher fgets d'écrire le caractère \n, la fonction est faite comme ça. En revanche, rien ne nous interdit de créer notre propre fonction de saisie qui va appeler fgets et supprimer automatiquement à chaque fois les \n !

Créer sa propre fonction de saisie utilisant fgets

Il n'est pas très difficile de créer sa propre petite fonction de saisie qui va faire quelques corrections à chaque fois pour nous.

Nous appellerons cette fonction *lire*. Elle renverra 1 si tout s'est bien passé, 0 s'il y a eu une erreur.

Eliminer le saut de ligne \n

La fonction *lire* va appeler fgets et, si tout s'est bien passé, elle va rechercher le caractère \n à l'aide de la fonction strchr que vous devriez déjà connaître. Si un \n est trouvé, elle le remplace par un \0 (fin de chaîne) pour éviter de conserver une "Entrée".

Voici le code, commenté pas à pas :

Code : C

```
#include <stdio.h>
#include <stdlib.h>
#include <string.h> // Penser à inclure string.h pour strchr()

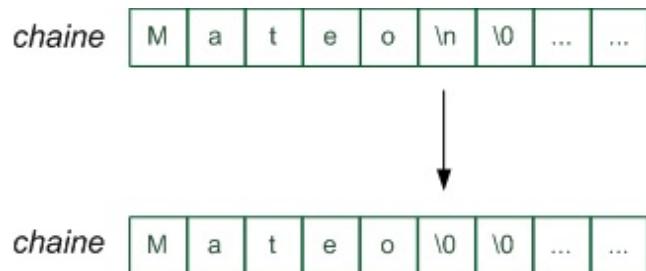
int lire(char *chaine, int longueur)
{
    char *positionEntree = NULL;

    // On lit le texte saisi au clavier
    if (fgets(chaine, longueur, stdin) != NULL) // Si la saisie se
fait sans erreur
    {
        positionEntree = strchr(chaine, '\n'); // On recherche
l'"Entrée"
        if (positionEntree != NULL) // Si on a trouvé le retour à la
ligne
        {
            *positionEntree = '\0'; // On remplace ce caractère par
\0
        }
        return 1; // On renvoie 1 si la fonction s'est déroulée sans
erreur
    }
    else
    {
        return 0; // On renvoie 0 s'il y a eu une erreur
    }
}
```

Vous noterez que je me permets d'appeler la fonction fgets directement dans un if. Ça m'évite d'avoir à récupérer la valeur de fgets dans un pointeur juste pour tester si celui-ci est NULL ou pas.

A partir du premier if, je sais si fgets s'est bien déroulée ou s'il y a eu un problème (l'utilisateur a rentré plus de caractères qu'il n'était autorisé).

Si tout s'est bien passé, je peux alors partir à la recherche du \n avec strchr et remplacer cet \n par un \0.



Ce schéma montre que la chaîne écrite par fgets était "Mateo\n\0". Nous avons remplacé le \n par un \0, ce qui a donné au final : "Mateo\0\0".

Ce n'est pas grave d'avoir deux \0 d'affilée. L'ordinateur s'arrête au premier \0 qu'il rencontre et considère que la chaîne de caractères s'arrête là.

Le résultat ? Ben, ça marche 😊

Code : C

```
int main(int argc, char *argv[])
{
    char nom[10];

    printf("Quel est votre nom ? ");
    lire(nom, 10);
    printf("Ah ! Vous vous appelez donc %s !\n\n", nom);

    return 0;
}
```

Code : Console

```
Quel est votre nom ? Mateo
Ah ! Vous vous appelez donc Mateo !
```

Vider le buffer

Nous ne sommes pas encore au bout de nos ennuis.

Nous n'avons pas étudié ce qui se passait si l'utilisateur tentait de mettre plus de caractères qu'il n'y avait de place !

Code : Console

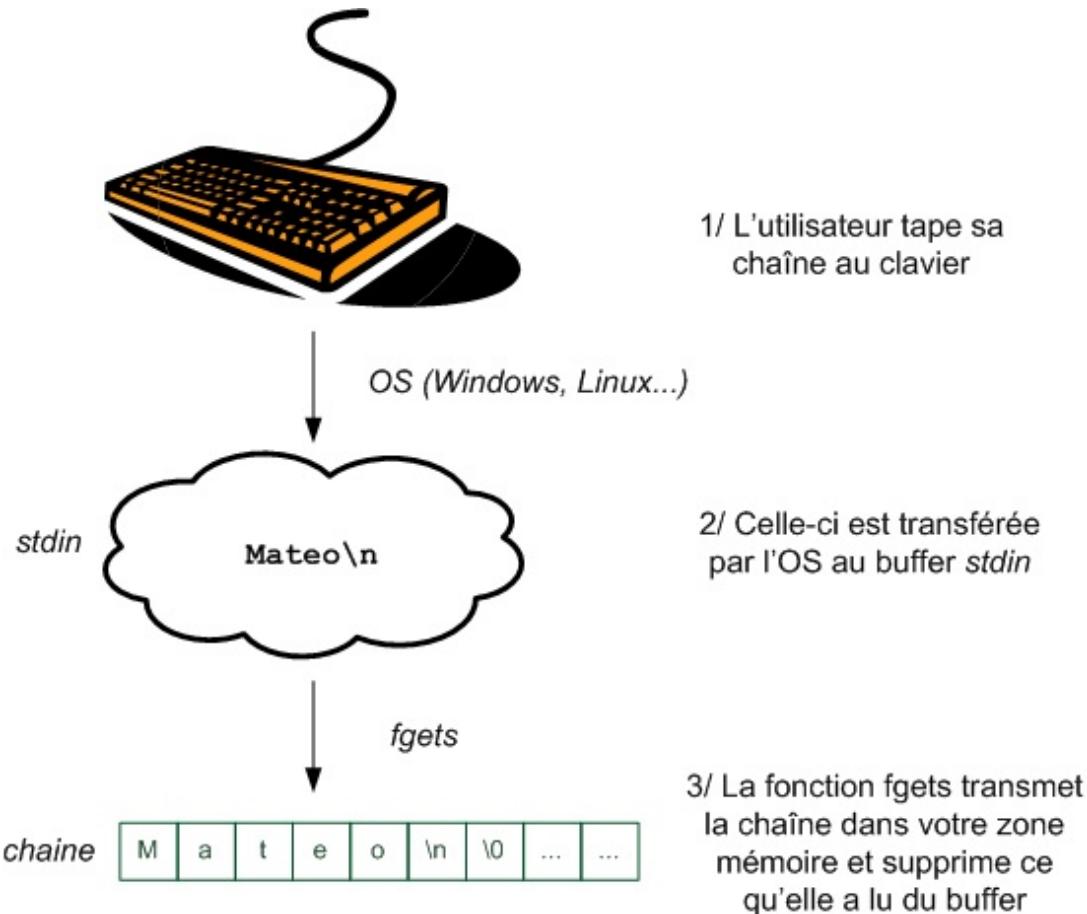
```
Quel est votre nom ? Jean Edouard Albert 1er
Ah ! Vous vous appelez donc Jean Edou !
```

La fonction `fgets` étant sécurisée, elle s'est arrêtée de lire au bout du 9ème caractère, car nous avions alloué un tableau de 10 char (il ne faut pas oublier le caractère de fin de chaîne `\0` qui occupe la 10ème position).

Le problème, c'est que le reste de la chaîne qui n'a pas pu être lu, à savoir "ard Alber 1er", n'a pas disparu ! Il est toujours dans le *buffer*.

Le buffer est une sorte de zone mémoire qui reçoit directement l'entrée clavier et qui sert d'intermédiaire entre le clavier et votre tableau de stockage. En C, on dispose d'un pointeur vers le buffer, c'est `stdin` dont je vous parlais plus haut !

Je crois qu'un petit schéma ne sera pas de refus pour mettre les idées au clair :



Lorsque l'utilisateur tape du texte au clavier, le système d'exploitation (Windows par exemple) copie directement le texte tapé dans le buffer `stdin`. Ce buffer est là pour recevoir temporairement l'entrée du clavier.

Le rôle de la fonction `fgets` est justement d'extraire du buffer les caractères qui s'y trouvent et de les copier dans la zone mémoire que vous lui indiquez (votre tableau `chaine`).

Après avoir effectué son travail de copie, `fgets` enlève du buffer tout ce qu'elle a pu copier.

Si tout s'est bien passé, `fgets` a donc pu copier tout le buffer dans votre chaîne, et le buffer est donc vide à la fin de l'exécution de la fonction.

Mais si l'utilisateur rentre beaucoup de caractères, et que la fonction `fgets` ne peut copier qu'une partie d'entre eux (parce que vous avez alloué un tableau de 10 char seulement), seuls les caractères lus seront supprimés du buffer. Tous ceux qui n'auront pas été lus y resteront !

Testons avec une longue chaîne :

Code : C

```

int main(int argc, char *argv[])
{
    char nom[10];
    
```

```

printf("Quel est votre nom ? ");
lire(nom, 10);
printf("Ah ! Vous vous appelez donc %s !\n\n", nom);

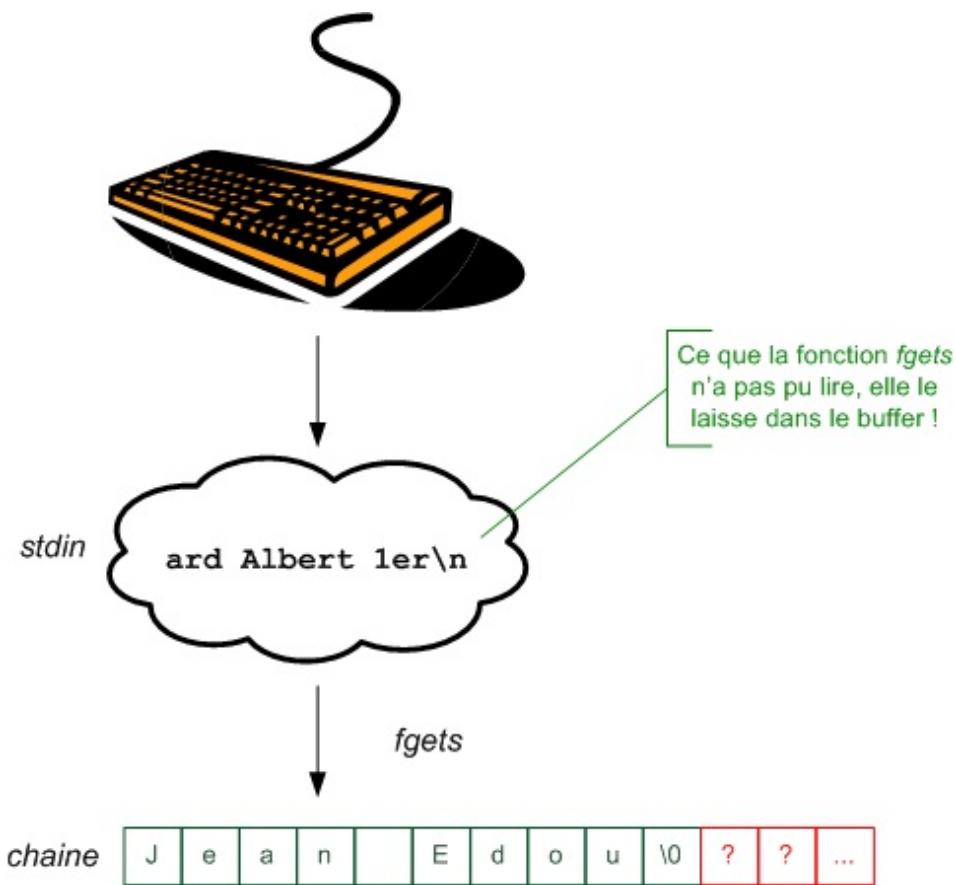
return 0;
}

```

Code : Console

Quel est votre nom ? Jean Edouard Albert 1er
Ah ! Vous vous appelez donc Jean Edou !

La fonction fgets n'a pu copier que les 9 premiers caractères comme prévu. Le problème, c'est que les autres se trouvent toujours dans le buffer !



Cela signifie que si vous faites un autre fgets après, celui-ci va aller récupérer ce qui était resté en mémoire dans le buffer !

Testez ce code :

Code : C

```

int main(int argc, char *argv[])
{
    char nom[10];

    printf("Quel est votre nom ? ");
    lire(nom, 10);
    printf("Ah ! Vous vous appelez donc %s !\n\n", nom);
    lire(nom, 10);
    printf("Ah ! Vous vous appelez donc %s !\n\n", nom);
}

```

```

    return 0;
}

```

Nous appelons deux fois la fonction lire. Pourtant, vous allez voir qu'on ne vous laisse pas taper 2 fois votre nom : en effet, la fonction fgets ne demande pas à l'utilisateur de taper du texte la seconde fois car elle trouve du texte à récupérer dans le buffer !

Code : Console

```

Quel est votre nom ? Jean Edouard Albert 1er
Ah ! Vous nous appelez donc Jean Edou !

Ah ! Vous nous appelez donc ard Alber !

```

Si l'utilisateur tape trop de caractères, la fonction *fgets* nous protège contre le débordement de mémoire, mais il reste toujours des traces du texte en trop dans le buffer. Il faut vider le buffer.

On va donc améliorer notre petite fonction *lire* et appeler si besoin est une sous-fonction *viderBuffer* pour faire en sorte que le buffer soit vidé si on a rentré trop de caractères :

Code : C

```

void viderBuffer()
{
    int c = 0;
    while (c != '\n' && c != EOF)
    {
        c = getchar();
    }
}

int lire(char *chaine, int longueur)
{
    char *positionEntree = NULL;

    if (fgets(chaine, longueur, stdin) != NULL)
    {
        positionEntree = strchr(chaine, '\n');
        if (positionEntree != NULL)
        {
            *positionEntree = '\0';
        }
        else
        {
            viderBuffer();
        }
        return 1;
    }
    else
    {
        viderBuffer();
        return 0;
    }
}

```

La fonction lire appelle viderBuffer dans 2 cas :

- **1er cas** : si la chaîne était trop longue (on le sait parce qu'on n'a pas trouvé de caractère \n dans la chaîne copiée)

- **2ème cas :** il y a eu une erreur (peu importe laquelle) et il faut vider là aussi le buffer par sécurité pour qu'il n'y ait plus rien.

La fonction viderBuffer est courte mais dense. Elle lit dans le buffer caractère par caractère grâce à getchar. Cette fonction renvoie un int (et non un char, allez savoir pourquoi, peu importe).

On se contente de récupérer cet int dans la variable temporaire "c". On boucle tant qu'on n'a pas récupéré le caractère "\n" ou le symbole EOF (fin de fichier), qui signifient tous les deux "vous êtes arrivé à la fin du buffer". On s'arrête donc de boucler dès que l'on tombe sur l'un de ces 2 caractères.

Et voilà le travail ! 😊

C'est un peu compliqué au premier abord, assez technique, mais croyez-moi : ça a du sens et ça peut se comprendre ! Je vous laisse étudier tranquillement ces fonctions, en vous aidant de mes schémas vous devriez finir par comprendre.

Convertir la chaîne en nombre

Notre fonction *lire* est maintenant efficace et robuste, mais elle ne sait lire que du texte. Vous devez vous demander : "mais comment fait-on pour récupérer un nombre" ? 😐

En fait, *lire* est une fonction de base. Avec *fgets*, vous ne pouvez récupérer que du texte, mais il existe d'autres fonctions qui permettent de convertir ensuite un texte en nombre.

strtol : convertir une chaîne en long

Le prototype de la fonction *strtol* est un peu particulier :

Code : C

```
long strtol( const char *start, char **end, int base );
```

La fonction lit la chaîne de caractères que vous lui envoyez (*start*) et essaie de la convertir en long en utilisant la *base* indiquée (généralement on travaille en base 10 car on utilise 10 chiffres différents de 0 à 9, donc vous mettrez 10). Elle retourne le nombre qu'elle a réussi à lire.

Quant au pointeur de pointeur *end*, la fonction s'en sert pour renvoyer la position du premier caractère qu'elle a lu et qui n'était pas un nombre. On ne s'en servira pas, donc on peut lui envoyer NULL pour lui faire comprendre qu'on ne veut rien récupérer 😊

La chaîne doit commencer par un nombre, tout le reste est ignoré. Elle peut être précédée d'espaces.

Quelques exemples d'utilisation pour bien comprendre le principe :

Code : C

```
long i;

i = strtol( "148", NULL, 10 ); // i = 148
i = strtol( "148.215", NULL, 10 ); // i = 148
i = strtol( " 148.215", NULL, 10 ); // i = 148
i = strtol( " 148+34", NULL, 10 ); // i = 148
i = strtol( " 148 feuilles mortes", NULL, 10 ); // i = 148
i = strtol( " Il y a 148 feuilles mortes", NULL, 10 ); // i = 0
(erreur : la chaîne ne commence pas par un nombre)
```

Toutes les chaînes qui commencent par un nombre (ou éventuellement par des espaces suivis d'un nombre) seront converties en long jusqu'à la première lettre ou au premier caractère invalide (. + etc).

La dernière chaîne, ne commençant pas par un nombre, ne peut pas être convertie. La fonction *strtol* renverra donc 0.

On peut créer une fonction *lireLong* qui va appeler notre première fonction *lire* (qui lit du texte) et ensuite convertir le texte saisi en nombre :

Code : C

```
long lireLong()
{
    char nombreTexte[100] = {0}; // 100 cases devraient suffire

    if (lire(nombreTexte, 100))
    {
        // Si lecture du texte ok, convertir le nombre en long et le
        // retourner
        return strtol(nombreTexte, NULL, 10);
    }
}
```

```

    else
    {
        // Si problème de lecture, renvoyer 0
        return 0;
    }
}

```

Vous pouvez tester dans un main très simple :

Code : C

```

int main(int argc, char *argv[])
{
    long age = 0;

    printf("Quel est votre age ? ");
    age = lireLong();
    printf("Ah ! Vous avez donc %d ans !\n\n", age);

    return 0;
}

```

Code : Console

```

Quel est votre age ? 18
Ah ! Vous avez donc 18 ans !

```

strtod : convertir une chaîne en double

La fonction *strtod* est identique à *strtol*, à la différence près qu'elle essaie de lire un nombre décimal et renvoie un double :

Code : C

```
double strtod( const char *start, char **end );
```

Vous noterez que le troisième paramètre *base* a disparu ici, mais on se tape toujours le pointeur de pointeur *end* qui ne nous sert à rien.

Contrairement à *strtol*, cette fois la fonction prend en compte le "point" décimal. Attention en revanche : elle ne connaît pas la virgule (c'est pas un truc que les anglais connaissent 😊).

Exercice : écrire la fonction *lireDouble*. Vous ne devriez avoir aucun mal à le faire, c'est exactement comme *lireLong* à part que cette fois on appelle *strtod* et on retourne un double 😊

Vous devriez pouvoir alors faire ceci dans la console :

Code : Console

```

Combien pesez-vous ? 67.4
Ah ! Vous pesez donc 67.400000 kg !

```

Exercice (suite) : modifiez votre fonction *lireDouble* pour qu'elle accepte aussi le symbole virgule comme séparateur décimal. La technique est simple : remplacez la virgule par un point dans la chaîne de texte lue (grâce à la fonction de recherche *strchr*), puis envoyez la chaîne modifiée à *strtod*.

Cette annexe, bien qu'un peu délicate, vous aura appris à récupérer le texte saisi par l'utilisateur grâce à des méthodes plus sûres et bien plus robustes.

Comme nous avons réalisé plusieurs fonctions, je vous conseille de les mettre dans un fichier *lecture.c* et de créer le fichier *.h* correspondant avec les prototypes.

Je vous conseille d'utiliser de préférence ces fonctions dans tous vos futurs projets plutôt que la fonction *scanf*, pour des raisons de sécurité notamment (il est facile de bousiller sa mémoire si on n'y prend pas garde, on l'a vu).

Oh et puisqu'on y est, je vous propose de télécharger carrément les [fichiers *lecture.c* et *lecture.h*](#) que j'ai créés avec vous tout au long du chapitre.

Non non ne me remerciez pas, c'est tout naturel 😊

Vous en voulez *encore* ?

Pourquoi ne pas [apprendre le C++](#) ? C'est un autre cours que j'ai écrit sur ce langage cousin du C. Si vous connaissez le C, vous ne serez pas dépayrés et vous comprendrez rapidement les premiers chapitres !

Notez que j'ai aussi rédigé un petit cours intitulé " [Du C au C++](#)" qui reprend une partie des différences entre le C et le C++.

Avec le C++, vous pourrez faire de la programmation orientée objet (POO). C'est un petit peu complexe au premier abord, mais cette façon de programmer vous permet ensuite d'être très efficace ! Vous y découvrirez notamment la bibliothèque Qt qui permet de réaliser des interfaces graphiques très complètes. 😊